



**CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
MASSIF CENTRAL**

LISTE DES HABITATS DÉTERMINANTS ZNIEFF

Zone continentale du Massif central

Cette note présente la méthodologie mise en place ayant permis d'établir la liste des habitats et végétations déterminantes ZNIEFF sur la zone continentale du territoire d'agrément du CBN Massif central.



Figure 1 : Mosaïque de landes, mégaphorbiaie, saulaies et pelouses subalpines - ©LE GLOANEC V. - CBN Massif central

Date de publication : Novembre - 2024

Référence bibliographique :

LE GLOANEC V. & CULAT A. 2024. - *Liste des habitats déterminants ZNIEFF - Zone continentale du Massif central*. Conservatoire botanique national du Massif central / DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, 12 p. + annexes.

Mots-clés : ZNIEFF ; déterminant ; habitats ; végétation ; Massif central

Missions CBN : CONSERVATION / EXPERTISE

Code étude : AR_DREAL_ZNIEFF_habitats_23

Critère de diffusion de la note : Libre

Diffusion : DREAL Auvergne-Rhône-Alpes



SIÈGE ET ANTENNE AUVERGNE
3 rue Adrienne de Noailles
43230 Chavaniac-Lafayette
04 71 77 55 65

ANTENNE LIMOUSIN
Cité administrative
22 rue des Pénitents blancs
87000 Limoges
05 19 03 21 99

ANTENNE RHÔNE-ALPES
Maison du ParcMoulin de Virieu •
2, rue Benaÿ
42410 Pélussin
04 74 59 17 93

conservatoire.siege@cbnmc.fr
www.cbnmc.fr

Siret : 25430117900019 - APE : 8412Z

INTRODUCTION

Contexte global

L'inventaire ZNIEFF

L'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) a été initié par le ministère de l'Environnement au début des années 1980 (1982 précisément, voir article L 411-5 du Code de l'Environnement). Les ZNIEFF constituent un outil pour la connaissance de la biodiversité, afin que les enjeux de conservation et de préservation puissent clairement être identifiés. Toutefois, les ZNIEFF n'ont pas de portée réglementaire. Leur délimitation s'effectue sur la présence d'espèces dites « déterminantes », car ce sont des « espèces caractéristiques, remarquables ou rares justifiant d'une valeur patrimoniale plus élevée que celle des milieux environnants » (HORELLOU *et al.*, 2014). Ainsi, le territoire d'agrément du CBN Massif central est concerné par trois listes d'espèces déterminantes ZNIEFF floristiques (ANTONETTI 2017 ; ANTONETTI *et al.* 2019 ; PACHE 2018), établies selon les trois domaines biogéographiques concernés (zone continentale, plaine rhodanienne et méditerranéenne).

Listes d'habitats déterminants ZNIEFF

Historiquement, il n'y a pas eu de listes d'habitats déterminants dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Pour pallier ce manque, la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes a souhaité disposer de listes des habitats déterminants. Un travail mené à la fois par le CBN Alpin (MERHAN & PACHE 2024) et le CBN Massif central, a permis de constituer ces listes pour le territoire. Comme pour les listes floristiques, ces listes ont été établies par domaine biogéographique. Un travail similaire a été mené en région Nouvelle-Aquitaine (LAFON *et al.* 2023 a, b).

MÉTHODOLOGIE

Zone d'étude

Le travail concerne uniquement la zone biogéographique continentale de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Les zones biogéographiques suivantes sont exclues :

- Zone méditerranéenne ;
- Zone alpine ;
- Zone continentale plaine rhodanienne.

Ces trois dernières zones sont traitées séparément par le(s) CBN concerné(s), notamment par le CBN Alpin pour la zone alpine (MERHAN, PACHE et coll. 2023) et la zone continentale plaine rhodanienne.

La zone étudiée comprend donc l'ensemble des départements de l'ex-région Auvergne, ainsi que le département de la Loire, et une partie du département du Rhône et de l'Ardèche.

Organisation globale

Afin d'obtenir une cohérence globale sur la liste des habitats déterminants, un groupe de travail composé de chargés de mission des Conservatoire botaniques nationaux Sud-Atlantique, Pyrénées et Midi-Pyrénées et Alpin a permis d'établir une méthodologie de définition des habitats déterminants ZNIEFF.

Un groupe d'experts régionaux a été consulté durant le mois de janvier-février 2024, afin de recueillir leur avis sur les résultats obtenus, notamment sur les aspects faunistiques. Toutefois, les réponses à ces questionnements ont été très limitées.

La méthodologie et les listes d'habitats déterminants ZNIEFF ont fait l'objet d'un passage devant la commission Massif central du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) le 20 juin 2024.

Rappel sur les notions d'habitat et végétation

L'habitat naturel et semi-naturel est un ensemble indissociable constitué d'un biotope (climat, géologie, pédologie, etc.), pouvant inclure une ou plusieurs végétations, une ou plusieurs faunes ainsi que des champignons. La végétation n'est donc qu'une des composantes de l'habitat, elle n'est donc pas synonyme d'habitat naturel.

Il existe différents référentiels d'habitats dont les plus utilisés sont CORINE biotopes (DEVILLERS *et al.* 1991) et EUNIS (European Nature Information System) (ETCBD 2012) venu remplacer CORINE biotopes il y a une dizaine d'années. Les habitats d'intérêt communautaire sont une sélection d'habitats issue, en partie, du référentiel CORINE biotopes. Ces référentiels ne sont pas toujours compatibles entre eux, c'est-à-dire que leurs unités n'ont pas de définitions identiques. C'est pour cette raison que des documents sont créés afin d'établir des correspondances plus ou moins fiables entre ces différents référentiels.

La classification EUNIS représente aujourd'hui le référentiel le plus complet d'Europe (CHYTRÝ *et al.* 2020) en utilisant des critères simples (LOUVEL *et al.* 2013 ; GAYET *et al.* 2018) afin de rendre accessible l'identification des habitats par tous les opérateurs, sans formations naturalistes approfondies. Toutefois, malgré ces outils, des difficultés persistent pour identifier certains types d'habitats sur le terrain. Ces difficultés sont liées au manque de clarté dans les définitions et les descriptions des habitats qui entraînent ensuite des divergences dans leur interprétation (ULLERUD *et al.* 2018 ; GAUDILLAT *et al.* 2018). Certains auteurs soulignent le caractère subjectif de ces référentiels qui s'appuient parfois sur la présence d'une ou deux espèces pour identifier un habitat (BOUZILLÉ 2014).

La végétation est constituée de plantes partageant le même biotope. Ce terme est équivalent à "syntaxon" dans la classification phytosociologique. La méthode phytosociologique sigmatiste est utilisée depuis plus d'un siècle pour la description des végétations et pour la construction de référentiels syntaxonomiques pour les habitats naturels et semi-naturels (RODWELL *et al.* 2018). Les différentes unités végétales des référentiels phytosociologiques ont des définitions statistiques basées sur un cortège floristique commun et une écologie spécifique (FOUCAULT 1984).

La végétation, par son caractère intégrateur (synthétisant les conditions de milieu et de fonctionnement du système), est considérée comme un bon indicateur et permet donc de déterminer l'habitat (RAMEAU 2001). C'est pour cela que c'est la végétation qui est le plus souvent utilisée pour identifier les habitats (RODWELL *et al.* 2018) et que la plupart des classifications d'habitats s'appuient sur leurs compositions floristiques et leurs communautés végétales (GAUDILLAT *et al.* 2018). C'est ainsi qu'elle constitue le fondement scientifique de quasiment toutes les opérations liées à la Directive Habitat Faune Flore (DHFF) (GIGANTE *et al.* 2016 ; RODWELL *et al.* 2018). Toutefois, cela reste à nuancer puisque ces deux concepts ne sont pas identiques et présentent des objectifs différents et puisqu'un certain nombre d'habitats, notamment non végétalisés, littoraux ou marins, ne peuvent pas être identifiés par leurs composantes floristiques.

Enfin, il est important de rappeler que c'est à partir de la végétation, et donc de la phytosociologie, que sont principalement identifiés les habitats et non l'inverse (GUINCHET 1973), l'habitat étant une notion de définition plus large englobant le biotope, la phytocénose, la zoocénose et la mycécénose.

Référentiels employés

HORELLOU *et al.* (2014) désignent le référentiel des habitats EUNIS comme obligatoire pour élaborer la liste des habitats déterminants ZNIEFF. Le niveau minimum de précision requis est défini au niveau 4. Le niveau 4 du référentiel EUNIS dans sa version de 2012 (ETCBD 2012) est donc le niveau retenu pour élaborer cette liste. Le référentiel phytosociologique est également largement utilisé dans le programme ZNIEFF dans plusieurs territoires, soit en complément du référentiel EUNIS, soit comme intermédiaire pour sélectionner des habitats EUNIS.

Il apparaît donc intéressant d'élaborer deux listes indépendantes pour la détermination de ZNIEFF : une liste des habitats et une liste des végétations.

Référentiel phytosociologique

Le référentiel phytosociologique est complémentaire à celui des habitats puisqu'ils ne désignent pas le même objet, le second étant plus englobant que le premier. La connaissance de la répartition régionale des unités du référentiel phytosociologique est également bien plus précise que celle pour les unités de celui d'EUNIS.

Le référentiel phytosociologique utilisé est celui du territoire d'agrément du CBN Massif central (CULAT *et al.* à paraître) avec une évaluation au rang de l'alliance et le cas échéant de la sous-alliance. Les unités inférieures à la sous-alliance phytosociologique n'ont pas été évaluées spécifiquement car ces associations et groupements végétaux sont, par définition, bien plus sensibles aux critères déterminants ZNIEFF. De plus, la connaissance, notamment de la répartition, de ce niveau syntaxonomique est encore trop faible pour une grande partie d'entre eux. Seules les végétations considérées comme présentes dans le référentiel régional sur la zone biogéographique continentale sont évaluées. Cette liste finale pourra être complétée au fur et à mesure de l'évolution des connaissances et de la découverte ou de la description de nouvelles entités dans la région, après avis du CSRPN. Enfin, dans certains cas, les unités sont déterminantes ZNIEFF sous conditions. Ces conditions sont les plus claires et explicites possibles afin de limiter les interprétations différentes des lecteurs.

Référentiel habitats

L'habitat d'espèces est une notion encore différente, complexe et hétérogène suivant les groupes d'espèces ciblées. Il n'existe d'ailleurs pas de référentiel partagé d'habitats d'espèces faisant le lien entre espèces et habitats d'espèces sur lequel s'appuyer. L'habitat d'espèces ne nous semble pas pertinent pour une liste des habitats déterminants ZNIEFF puisqu'il existe des listes d'espèces (faune et flore) pour justifier de la création de ZNIEFF. La création d'une ZNIEFF ne peut reposer sur la seule notion d'habitat d'espèces puisque, par définition, la présence de l'espèce est nécessaire.

L'habitat d'espèces est en revanche une notion essentielle pour justifier la délimitation d'une ZNIEFF, car il semble indispensable que la ZNIEFF créée sur la base de certaines espèces englobe les habitats importants pour la conservation de ces espèces. La liste des habitats naturels et semi-naturels déterminants ZNIEFF s'appuie donc sur le référentiel EUNIS (ETCBD 2012). Le niveau 4 de ce référentiel est le niveau retenu pour l'élaboration des habitats déterminants ZNIEFF. Les niveaux inférieurs ne sont pas évalués spécifiquement. En effet, plus l'évaluation se fait à un niveau précis et plus, mécaniquement, l'évaluation des critères conduira à une détermination ZNIEFF. Un habitat déterminant ZNIEFF de niveau 4 rend également tous les niveaux inférieurs automatiquement déterminants ZNIEFF, même lorsque ceux-là ne sont pas listés dans la liste finale. Cela permet d'englober des habitats qui auraient pu être oubliés par méconnaissance dans la liste régionale des habitats EUNIS.

Dans certains rares cas, le niveau de précision du référentiel EUNIS ne descend pas au-dessous du niveau 3 ou les habitats de la région ne peuvent pas être rattachés à un habitat EUNIS de niveau 4. Dans ces cas, il pourra être possible d'évaluer uniquement ce niveau 3. De même, le niveau 2 a pu être évalué, mais ce cas reste exceptionnel.

Il est à noter qu'une actualisation du référentiel EUNIS est en cours et qu'une partie est déjà diffusée. Il conviendra, lorsque cette version d'EUNIS sera complète, de mettre à jour les habitats EUNIS déterminants ZNIEFF selon ce nouveau référentiel. Seuls les habitats considérés comme présents dans la région sont évalués. Cette liste finale pourra être complétée au fur et à mesure de l'évolution des connaissances et de la découverte de nouvelles entités dans la région, après avis du CSRPN. Enfin, dans certains cas, les unités sont déterminantes ZNIEFF sous conditions. Ces conditions sont les plus claires et explicites possibles afin de limiter les interprétations différentes des lecteurs. Des notes complémentaires pourront éventuellement être élaborées afin de guider les opérateurs dans certains choix.

Cas des végétations et habitats non éligibles au statut ZNIEFF

Les végétations

Le guide méthodologique (HORELLOU *et al.* 2014) précise que l'état de conservation de l'habitat est important pour le statut de détermination ZNIEFF. C'est pourquoi les végétations dégradées ne sont pas considérées comme déterminantes ZNIEFF dans la méthodologie régionale.

Dans ce travail, le terme « dégradation » ne se rapporte pas aux végétations en mauvais état de conservation au niveau régional (ou biogéographique), qui ont bien vocation à intégrer la liste déterminante ZNIEFF par le critère de menaces, mais plutôt à la qualité de la végétation *in situ*, afin d'exclure les individus caractérisés par un appauvrissement floristique et/ou une perturbation écologique (observation de terrain).

Pour les végétations, les communautés basales (BC) et les communautés dérivées (DC) au sens de KOPECKÝ & HEJNÝ (1974) ne seront pas retenues pour la détermination ZNIEFF, car considérées comme dégradées. Dans les faits, et sauf exceptions, nous considérons que les rangs supérieurs à celui de l'alliance sont trop imprécis et englobent les BC et DC, ils ne seront donc pas évalués.

Les habitats

Les complexes d'habitats :

Au sein du référentiel EUNIS, une liste de complexes d'habitats (X01 à X28) est proposée. Certains de ces complexes recoupent la problématique des zones non naturelles exposée ci-dessous :

- X22 – Petits jardins non domestiques des centres-villes sont donc exclus de la déterminance ;
- X28 – Complexes de tourbières de couverture : ce complexe présente un fort intérêt intrinsèque ;
- X10 – Bocages : présentent un fort intérêt écologique.

Mais ces complexes d'habitats possèdent des définitions trop larges et se superposent, en très grande partie, avec d'autres habitats du référentiel EUNIS. Il sera toutefois possible de les faire ressortir dans les définitions des ZNIEFF par les habitats, les végétations ou la faune et la flore déterminants de ZNIEFF qui les composent. Enfin, ces complexes d'habitats apparaissent davantage intéressants pour la délimitation des contours des ZNIEFF afin d'y intégrer une certaine cohérence écologique.

Les habitats artificiels :

Les habitats particulièrement artificiels sont considérés comme non déterminants ZNIEFF. Il s'agit notamment des habitats :

- J – Zones bâties, sites industriels et autres habitats artificiels ;
- G5 – Alignements d'arbres, petits bois anthropiques, boisements récemment abattus, stades initiaux de boisements et taillis ;
- G1.C – Plantations forestières très artificielles de feuillus caducifoliés ;
- G1.D – Vergers d'arbres fruitiers et d'arbres à noix ;
- G2.8 – Plantations forestières très artificielles de feuillus sempervirents ;
- G3.F – Plantations très artificielles de conifères.

En effet, les listes d'habitats déterminants ZNIEFF doivent posséder un « fort intérêt patrimonial » afin de délimiter des ZNIEFF, c'est-à-dire des « zones de plus grand intérêt écologique », ce qui ne correspond pas à des habitats intégralement artificiels (HORELLOU et al. 2014). Ainsi, ce sont les habitats artificiels qui ne sont pas évalués et non les végétations qui peuvent être présentes au sein de ces habitats. Les diverses végétations présentes dans ces habitats, et dont une partie est patrimoniale, sont bien évaluées. Dans ce cas précis, l'habitat ne possède pas intrinsèquement un intérêt pour délimiter une ZNIEFF même s'il peut servir de milieu de vie à une ou des espèces ou végétations déterminantes ZNIEFF.

Les habitats mal caractérisés :

Le guide méthodologique (HORELLOU et al. 2014) précise que l'état de conservation de l'habitat est important pour le statut de déterminance ZNIEFF. C'est pourquoi les habitats mal caractérisés sur le terrain, ne sont pas considérés comme déterminants de ZNIEFF dans la méthodologie régionale. Dans ce travail, le terme « mal caractérisé » ne se rapporte pas aux habitats en mauvais état de conservation au niveau régional ou biogéographique (au sens de la politique Natura 2000), qui ont bien vocation à intégrer la liste déterminante ZNIEFF par le critère de menaces, mais plutôt à la qualité de l'habitat *in situ*, afin d'exclure les individus définis par un appauvrissement floristique et/ou une perturbation écologique (observation de terrain). Dans les faits, et sauf exceptions, nous considérons que les rangs supérieurs au niveau 4 d'EUNIS correspondent à ces habitats mal caractérisés. Il est donc indispensable de déterminer les habitats sur le terrain le plus précisément possible (au moins au niveau 4) afin qu'ils puissent être utilisés pour la définition de ZNIEFF.

Cas des végétations et habitats éligibles directement au statut ZNIEFF

Les habitats d'intérêt communautaire (HIC) sont une liste des habitats patrimoniaux ou représentatifs d'une grande région biogéographique élaborée à l'échelle européenne et semble peu adaptée à une échelle régionale. En effet, de nombreux habitats sont courants et non menacés localement, d'autres englobent des éléments très différents où seulement une partie possède un intérêt pour la déterminance ZNIEFF, etc. À cela s'ajoute la difficulté pour faire correspondre les unités du référentiel des HIC avec celui d'EUNIS ou de la phytosociologie.

Le critère HIC de l'éligibilité des habitats EUNIS et des végétations n'est pas retenu comme un critère suffisant pour une détermination ZNIEFF automatique. Tous les HIC devront en revanche être évalués, mais certains pourront ainsi ne pas être retenus.

D'autres listes réglementaires d'habitats ou de végétations existent comme celles des « zones humides » (Arrêté du 24 juin 2008) ou celles pouvant faire l'objet d'un arrêté préfectoral de protection des habitats naturels en France métropolitaine (APHN, Arrêté du 19 décembre 2018). Ces listes pourront être utilisées, combinées à d'autres critères, pour la détermination ZNIEFF mais les habitats et végétations qui y sont listés ne seront pas obligatoirement déterminants ZNIEFF.

Enfin, JANSSEN *et al.* (2016) ont produit une liste rouge des habitats EUNIS au niveau européen. Cet indice de menace européen des habitats est un élément important pour évaluer leur patrimonialité. Les habitats vulnérables (VU), en danger (EN) et en danger critique (CR) de la Liste rouge des habitats EUNIS au niveau européen seront donc intégrés aux habitats déterminants ZNIEFF d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Méthodologie

Part représentative (responsabilité)

Ce critère traduit la responsabilité de la région étudiée par rapport à une aire géographique plus importante. HORELLOU *et al.* (2014) proposent ainsi d'étudier ce critère « à différents niveaux, entre le niveau régional et les niveaux national, européen voire mondial ».

Toutefois, pour les végétations et habitats, la connaissance de la répartition européenne et mondiale est trop faible pour pouvoir étudier la part de la région par rapport à ces niveaux. Nous avons donc étudié uniquement la part de la zone biogéographique continentale d'Auvergne-Rhône-Alpes par rapport à la zone biogéographique continentale globale et au niveau national. Certains calculs ont été possibles grâce à la mise en commun des chorologies départementales dans le cadre du *Catalogue de la végétation de France métropolitaine* (LAFON *et al.* à paraître).

Statut	Proportion Zone biogéographique continentale / France métropolitaine	Détermination ZNIEFF
Majeure	Plus de 80 %	Oui
Très forte	60-80 %	Oui
Forte	40-60 %	Oui
Assez forte	20 à 40 %	Oui
Faible	Inférieure à 20 %	Non

Pour les végétations, le *Catalogue de la végétation de France métropolitaine* (LAFON *et al.* à paraître) a permis de réaliser des calculs à 2 échelles, le niveau de la région biogéographique et le niveau national. Le niveau biogéographique a pu être utilisé à la marge dans le cas de végétations très centrées sur le Massif central.

Ainsi, toutes les végétations et habitats dont la responsabilité territoriale est supérieure à 20 % ont été considérés comme déterminants ZNIEFF. Une autre limite à l'utilisation « brute » des valeurs a concerné quelques végétations et habitats particulièrement abondants sur la dition et avec une très forte responsabilité, ceux-ci ont été jugés non déterminant à dire d'expert car trop abondants, la seule responsabilité importante ne semblant pas suffisante pour justifier la détermination.

Rareté et originalité

Ce critère traduit la rareté à l'échelle de la zone biogéographique continentale de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Par rapport aux classes de rareté traditionnellement utilisées pour la flore, elles sont simplifiées en 4 modalités pour les habitats et les végétations. Ces classes de rareté sont définies de la manière suivante :

- Exceptionnel (E) ;
- Rare (R) ;
- Assez rare (AR) ;
- Commun (C).

La connaissance des stations d'habitats et de végétations de la région est bien plus faible que pour la flore. L'évaluation de ces classes de rareté a régulièrement pu être corrigée à dire d'experts lorsque la connaissance d'une végétation ou d'un habitat était jugée trop faible.

Les habitats et végétations rares à exceptionnels, présentant un nombre de mailles inférieur à 10 sur la dition, ont été jugés déterminants ZNIEFF. Ce seuil a été sélectionné à la suite de l'application de la méthode sur les référentiels EUNIS et phytosociologique et aux premiers résultats.

Pour la flore, divers autres critères complémentaires ont été utilisés sur l'intérêt chorologique : situation d'isolat, limite d'aire, situations abyssales, raréfaction en plaine.

Ces critères complémentaires ont pu être utilisés dans l'argumentaire mais bien souvent ces habitats et végétations étaient d'ores et déjà évalués comme déterminants ZNIEFF selon les critères de part représentative et de rareté.

Sensibilité

Selon HORELLOU *et al.* (2014), « la sensibilité est un critère lié à deux « sous-critères » : la résistance et la résilience. Son évaluation est souvent subjective mais l'estimation de ce critère est une donnée importante. Ainsi, un habitat sensible présente :

- une résistance faible : il est facilement affecté par une perturbation naturelle ou humaine ;
- une résilience faible : si il est affecté(e) par une perturbation et mettra un certain temps à se rétablir ou ne se rétablira pas du tout.

La sensibilité peut être comprise comme la « menace » lorsque des usages réels, localement ou plus largement, mettent l'habitat considéré en péril ou portent significativement atteinte à son état de conservation (dégradations). »

Les notions de résistance et de résilience sont complexes à appliquer aux végétations et habitats, c'est pourquoi ils sont souvent remplacés par un critère de menace.

La liste rouge régionale des végétations d'Auvergne-Rhône-Alpes (LE GLOANEC & MERHAN 2022), a constitué un élément important pour évaluer cette menace, notamment en reprenant les cotations qui concernent la partie ouest de la région Auvergne-Rhône-Alpes, plus adaptées à une interprétation à l'échelle de la dition. Ainsi, les végétations jugées vulnérables (VU), en danger (EN) et en danger critique (CR) de la Liste rouge des végétations d'Auvergne-Rhône-Alpes ont été désignées déterminantes ZNIEFF pour la dition.

Importance écologique, vis à vis des espèces

Ce critère regroupe de nombreux critères secondaires comme l'importance de l'habitat par rapport à une espèce (faune ou flore) ou encore l'importance du rôle fonctionnel de la végétation ou de l'habitat. Ces critères ont également pu être utilisés dans l'argumentaire, en complément d'autres critères déjà retenus.

Exclusion finale à dire d'expert

Enfin, certaines végétations et ou habitats ont été exclues de la liste finale à dire d'expert. Cette exclusion est systématiquement justifiée dans le champ commentaire. Cela concerne essentiellement les habitats ou végétations anthropiques (plantations, friches...), ceux non présents dans la région biogéographique (présent en zone méditerranéenne), les complexes d'habitats et les habitats de conception trop large.

Exemples :

E3.44 – Gazon inondés et communautés apparentées : exclusion à dire d'expert (habitat EUNIS recouvrant une très grande gamme de milieux naturels, des prairies humides à mésohygroclines, pâturées à fauchées, largement présent dans la région).

I1.11 – Grandes monocultures intensives (> 25ha) : habitat anthropique.

E1.81 – Pelouses siliceuses thérophytiques méditerranéennes : présent en zone méditerranéenne.

Poion supinae : végétation anthropique des reposoirs dans les prairies pâturées de l'étage subalpin.

Cymbalaria muralis-Asplenion rutaemurariae : végétations des murs, d'origine anthropique.

SYNTHÈSE MÉTHODOLOGIQUE

Le classement des végétations dans la liste déterminante de ZNIEFF régionale s'opère sur la base de plusieurs critères autonomes. Il suffit seulement qu'au moins un de ces critères soit rempli pour qu'une végétation soit classée déterminante ZNIEFF. Ce principe permet de rendre la méthodologie applicable même si l'un des critères ne peut pas être renseigné, l'évaluation peut alors toujours s'appuyer sur les autres critères disponibles.

En pratique, l'examen de tous les critères n'est donc pas systématique. Toutefois, pour les besoins de ce travail nous avons tenté une évaluation complète sauf lorsque cela s'avérerait totalement impossible. Nous avons alors coté ces critères en DD (deficient data : données insuffisantes).

Pour d'autres critères dont l'évaluation est considérée comme douteuse, l'évaluation en déterminance ZNIEFF de la végétation n'est jamais basée sur ce seul critère.

CONCLUSION

Les critères de la méthodologie nationale (HORELLOU *et al.* 2013) ont été revus et adaptés à l'échelle régionale, notamment en ce qui concerne les bornes de déterminance ZNIEFF. C'est donc trois critères principaux qui ont été retenus :

- la **part représentative** : assez forte à très forte, c'est à dire supérieure à 20 % ;
- la **rareté** : rare à exceptionnelle ;
- la **menace** : fortement menacée régionalement.

A ces critères, ont été ajoutées des **exclusions** :

- géographiques pour les végétations fréquentes dans certains secteurs biogéographiques ;
- pour les végétations considérées comme des communautés dégradées (communautés basales et dérivées) ;
- à dire d'expert, basée sur la connaissance de terrain.

Sur les 293 alliances et sous-alliances mentionnées comme présentes dans la zone continentale (hors plaine rhodanienne) du territoire d'agrément du CBN Massif central, 189 sont déterminantes ZNIEFF soit 64 % du total. Au sein de ces végétations déterminantes ZNIEFF, 41 sont soumises à une condition d'éligibilité HIC et dans quelques rares cas, à une caractéristique floristique (dominance d'une espèce).

Sur les 293 habitats EUNIS mentionnés comme présents ou supposés l'être dans la zone continentale (hors plaine rhodanienne) du territoire d'agrément du CBN Massif central, 149 sont déterminantes ZNIEFF soit près de 51 %. Au sein de ces habitats déterminants ZNIEFF, 15 sont soumis à une condition d'éligibilité HIC.

BIBLIOGRAPHIE

- ANTONETTI Ph. 2017. – Révision de la liste des espèces déterminantes de la flore vasculaire des ZNIEFF à l'échelle de la zone biogéographique continentale du Massif central de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Conservatoire botanique national du Massif central / Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du logement Auvergne-Rhône-Alpes, 58 p. + annexes.
- ANTONETTI Ph., BIANCHIN N. & GARRAUD L. 2019. – Révision de la liste des espèces déterminantes de la flore vasculaire des ZNIEFF à l'échelle de la zone biogéographique méditerranéenne de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Conservatoire botanique national du Massif central, Conservatoire botanique national Alpin / Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du logement Auvergne-Rhône-Alpes, 79 p. + annexes.
- BOUZILLÉ J.B. 2014. – *Connaissance de la biodiversité végétale – Démarches et outils technologiques*. Paris : Lavoisier, coll. Tec et Doc : 304 p.
- CHYTRÝ M., TICHÝ L., HENNEKENS S.M., KNOLLOVA I., JANSSEN J.A., RODWELL J.S., PETERKA T., MARCENO C., LANDUCCI F., DANIHELKA J., HAJEK M., DENGLE J., NOVAK P., ZUKAL D., JIMENEZALFARO B., MUCINA L., ABDULHAK S., ACIC S., AGRILLO E., ATTORRE F., BERGMEIER E., BIURRUN I., BOCH S., BÖLÖNI J., BONARI G., BRASLAVSKAYA T., BRUELHEIDE H., CAMPOS J.A., ČARNÍ A., CASELLA L., ČUK M., ČUSTEREVSKA R., DE BIE E., DELBOSC P., DEMINA O., DIDUKH Y., DITE D., DZIUBA T., EWALD J., GAVILAN R.G., GEGOUT J.C., GIUSSO DEL GALDO G.P., GOLUB V., GONCHAROVA N., GORAL F., GRAF U., INDREICA A., ISERMANN M., JANDT U., JANSEN F., JANSEN J., JASKOVA A., JIROUSEK M., KACKI Z., KALNIKOVA V., KAVGACI A., KHANINA L., YU., KOROLYUK A., KOZHEVNIKOVA M., KUZEMKO A., KÜZMIC F., KUZNETSOV O.L., LAIVINS M., LAVRINENKO I., LAVRINENKO O., LEBEDEVA M., LOSOSOVA Z., LYSSENKO T., MACIEJEWSKI L., MARDARI C., MARINSEK A., NAPREENKO M.G., ONYSHCHENKO V., PEREZ-HAASE A., PIELECH R., PROKHOROV V., RASOMAVICIUS V., RODRIGUEZ ROJO M.P., RUSINA S., SCHRAUTZER J., ŠIBIK J., ŠILC U., ŠKVRČ Ž., SMAGIN V.A., STANCIC Z., STANISCI A., TIKHONOVA E., TONTERI T., UOGINTAS D., VALACHOVIC M., VASSILEV K., VYNOKUROV D., WILLNER W., YAMALOV S., EVANS D., PALITZSCH LUND M., SPYROPOULOU R., TRYFON E. & SCHAMINEE J.H. 2020. – EUNIS Habitat Classification : expert system, characteristic species combinations and distribution maps of European habitats. *Applied Vegetation Science*, vol. 23, issue 4 : 648-675. DOI : 10.1111/avsc.12519
- CULAT A. (coord.), LE GLOANEC V., GUISIER R., LE HÉNAFF P.M., MADY M., MERCIER M., RAGACHE Q., RENAUX B. & BIANCHIN N. à paraître. – *Synopsis des végétations du territoire d'agrément du Conservatoire botanique national du Massif central*. Conservatoire botanique national du Massif central / Région Auvergne-Rhône-Alpes, DREAL Nouvelle-Aquitaine.
- EUROPEAN TOPIC CENTRE ON BIOLOGICAL DIVERSITY 2012. – *European Nature Information System (EUNIS) Database. Habitat types and Habitat classifications*. ETC/BD-EEA, Paris. Traductions et statut de présence en France : UMS PatriNat et IFREMER / INPN, septembre 2019.
- DEVILLERS P., DEVILLERS-TERSCHUREN J. & LEDANT J.P. 1991. – *CORINE Biotopes Manual. Vol. 2. Habitats of the European Community*. Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities. 300 p.
- FOUCAULT B. de 1984. – *Systémique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises*. Thèse de doctorat d'état ès sciences naturelles. Rouen : Université de Rouen. 675 p.
- FILOCHE S., FERNEZ T. & CAUSSE G. (coord.), ARNAL G., FERREIRA L., CATTEAU E., CHOISNET G., FERREZ Y. & MISSET C. 2021. – *Actualisation de la liste des végétations déterminantes de ZNIEFF en Ile-de-France*. Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement et de l'Energie - Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel ; Conservatoire botanique national du Bassin parisien ; Museum national d'histoire naturelle. 21 p.
- GAUDILLAT V., ARGAGNON O., BENSETTITI F., BIRET F., BOULLET V., CAUSSE G., CHOISNET G., COIGNON B., DE FOUCAULT B., DELASSUS L., DUHAMEL F., FERNEZ Th., HERARD K., LAFON P., LE FOULER A., PANAIOTIS C., PONCET R., PRUD'HOMME F., ROUVEYROL P. & VILLARET J.C. 2018. – *Habitats d'intérêt communautaire : actualisation des interprétations des cahiers d'habitats. Version 1, mars 2018*. Rapport UMS PatriNat 2017-104. Paris : UMS PatriNat, FCBN, MTES. 62 p.
- GAYET G., BAPTIST F., MACIEJEWSKI L., PONCET R. & BENSETTITI F. 2018. – *Guide de détermination des habitats terrestres et marins de la typologie EUNIS. Version 1.0*. AFB, collection Guides et protocoles, 230 p.
- GIGANTE D., ATTORRE F., VENANZONI R. et al. 2016. – A methodological protocol for Annex I Habitats monitoring: the contribution of Vegetation science. *Plant Sociology*, 53 (2) : 77-87.
- GUINOCHET M. 1973. – *Phytosociologie (Vol. 1)*. Paris : Masson. 228 p.
- HORELLOU A., DORE A., HERARD K. & SIBLET J.Ph. 2013. – *Guide méthodologique pour l'inventaire continu des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) en milieu continental*. Paris : MNHN-SPN. 110 p.
- JANSSEN J.A.M., RODWELL J.S., GARCIA CRIADO M., GUBBAY S., HAYNES T., NIETO A., SANDERS N., LANDUCCI F., LOIDI J., SSYMANK A., TAHVANAINEN T., VALDERRABANO M., ACOSTA A., ARONSSON M., ARTS G., ALTORRE F., BERGMEIER E., BIJLSMA R.-J., BIRET F., BITĂ-NICOLAE C., BIURRUN I., CALIX M., CAPELO J., ČARNÍ A., CHYTRY M., DENGLE J., DIMOPOULOS P., ESSI F., GARDJEIL H., GIGANTE D., GIUSSO DEL GAIDO G., HAJEK M., JANSEN F., JANSEN J., KAPFER J., MICKOLAJCZAK A., MOLINA J.A., MOLNAR Z., PATERNOSTER D., PIERNIK A., POULIN B., RENAUX B., SCHAMINEE J.H.J., ŠUMBEROVA K., TOIVONEN H., TONTERI T.,

- TSIRIPIDIS I., TZONEV R. & VALACHOVIČ M. 2016. – *European Red List of Habitats : Part 2. Terrestrial and freshwater habitats*. European Union. Luxembourg : Publications office of the European Union. 30 p. + annexes. http://ec.europa.eu/environment/nature/knowledge/pdf/terrestrial_EU_red_list_report.pdf
- KOPECKÝ K. & HEJNÝ S. 1974. – A new approach to the classification of anthropogenic plant communities. *Vegetatio*, 29 (1) : 17-20.
- LAFON P., ARGAGNON O., BELAUD A., CATTEAU E., CAUSSE G., CORRIOL G., CULAT A., DELASSUS L., DUMOULIN J., GAUDILLAT V., GORET M., MANGEAT M., MILLET J., NOBLE V., PAULIN D. & SOUCANYE DE LANDEVOISIN Ch.A. à paraître. – Catalogue de la végétation de France métropolitaine (CatVeg) – Harmonisation jusqu'au rang de la sous-alliance et répartition départementale. *Bulletin de la Société Botanique du nord de la France*, n° spécial, 370 p.
- LAFON P., BONIFAIT S., CAZE G., CORRIOL G., GUISIER R., HENRY E. & PRUD'HOMME F. 2023a. – *Les habitats naturels déterminants ZNIEFF en Nouvelle-Aquitaine. Méthode et liste*. Audenge : Conservatoire botanique national Sud-Atlantique, Chavanac-Lafayette : Conservatoire botanique national Massif central, Bagnères-de-Bigorre : Conservatoire botanique national Pyrénées-Midi Pyrénées. 33 p. + annexes.
- LAFON P., BONIFAIT S., CAZE G., CORRIOL G., GUISIER R., HENRY E. & PRUD'HOMME F. 2023b. – *Les végétations déterminantes ZNIEFF en Nouvelle-Aquitaine. Méthode et liste*. Audenge : Conservatoire botanique national Sud-Atlantique, Chavanac-Lafayette : Conservatoire botanique national Massif central, Bagnères-de-Bigorre : Conservatoire botanique national Pyrénées-Midi Pyrénées. 31 p.
- LE GLOANEC V. & MERHAN B. 2022. – *Liste rouge des végétations. Région Auvergne-Rhône- Alpes*. Conservatoire botanique national du Massif central, Conservatoire botanique national Alpin / Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, 18 p.
- LOUVEL J., GAUDILLAT V. & PONCET L. 2013. – *EUNIS, European Nature Information System, Système d'information européen sur la nature. Classification des habitats. Traduction française. Habitats terrestres et d'eau douce*. Paris : MNHN-DIREV-SPN, MEDDE. 289 p.
- MERHAN B., PACHE G. et al. 2023. – *Révision de la liste des habitats déterminants des ZNIEFF à l'échelle de la zone biogéographique alpine de la région Auvergne-Rhône-Alpes*. Conservatoire botanique national Alpin / Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du logement Auvergne-Rhône-Alpes, 86 p. + annexes.
- PACHE G. 2018. – *Révision de la liste des espèces déterminantes de la flore vasculaire des ZNIEFF à l'échelle de la partie Est de la zone biogéographique continentale (plaine rhodanienne) de la région Auvergne-Rhône-Alpes*. Conservatoire botanique national Alpin / Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du logement Auvergne-Rhône-Alpes, 62 p. + annexes.
- RAMEAU J.C. 2001. – Données de l'IFN et habitats forestiers = NFI data and forest habitats. *Revue Forestière Française*, 53 : 359-364.
- RODWELL J.S., EVANS D. & SCHAMINÉE J.H. 2018. – Phytosociological relationships in European Union policy-related habitat classifications. *Rendiconti Lincei. Scienze Fisiche e Naturali*, 29 : 237-249. DOI : 10.1007/s12210-018-0690-y
- ULLERUD H.A., BRYN A., HALVORSEN R. & HEMSING LØ. 2018. – Consistency in land-cover mapping : Influence of field workers, spatial scale and classification system. *Applied Vegetation Science*, 21 : 278-288. DOI : 10.1111/avsc.12368

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des habitats déterminants ZNIEFF (version uniquement numérique)

Annexe 2 : Liste des végétations déterminantes ZNIEFF (version uniquement numérique)

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mission	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
10327	4664	A1.112	5		Chthamalus spp. sur roche exposée du médiolittoral supérieur	Roche en place et blocs, modérément à très exposés, du médiolittoral supérieur et moyen, caractérisés par une biocénose dense à balanes, dont Chthamalus montagui, Chthamalus stellatus et Semibalanus balanoides, et à patelles Patella vulgata. Les fentes et fissures humides de la roche constituent un refuge pour les petits individus des espèces suivantes : la moule Mytilus edulis, la littorine Melarhaphe neritoides et la littorine des rochers Littorina saxatilis. Ces fissures peuvent également être peuplées de corallinales encroûtantes et d'actinies communes Actinia equina. On peut trouver des taches noires du lichen Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) dans cette zone. La répartition et la zonation de Chthamalus spp. donnent lieu à de nombreuses variations régionales dans les îles Britanniques. Sur la côte Ouest, Chthamalus spp. dominant le médiolittoral supérieur, formant souvent une ceinture blanche distincte au-dessus d'une ceinture plus foncée de balanes S. balanoides dans le médiolittoral moyen. C. montagui résiste mieux à la dessiccation et s'étend donc plus haut sur le rivage. Sur certains rivages, en particulier dans le Sud-Ouest, Chthamalus spp. sont les balanes dominantes dans tout le médiolittoral ainsi que la frange infralittorale supérieure (A1.1121). Sur d'autres rivages, particulièrement dans le Sud, Lichina pygmaea peut former une zone distincte (A1.1122). Situation : Cet habitat est situé en-dessous de la zone à lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) (B3.1131 ou B3.1132) sur des rivages très exposés, et au-dessus de l'habitat à moule M. edulis et balanes (A1.111). Sur les rivages légèrement moins exposés, l'algue brune Fucus vesiculosus peut survivre, et il peut y avoir un habitat mixte à balanes et F. vesiculosus (A1.1132) en-dessous de A1.112. Sur de tels rivages modérément exposés, l'habitat A1.112 peut encore être présent sur les pentes escarpées et les parois verticales, alors que les fucales dominent les zones moins escarpées (A1.1132 ou A1.313) ; il ne faut toutefois pas confondre la biocénose de l'habitat A1.112 avec celle de A1.1132. L'habitat A1.112 peut également être présent au-dessus de A1.113. Sur les rivages des bras de mer très abrités d'Argyll, dans l'Ouest de l'Écosse, Chthamalus Roche en place et blocs, modérément à très exposés, du médiolittoral supérieur et moyen, caractérisés par une biocénose dense à balanes, dont Chthamalus montagui, Chthamalus stellatus et Semibalanus balanoides, et à patelle Patella vulgata. Les fentes et fissures humides de la roche constituent un refuge pour les petits individus des espèces suivantes : la moule Mytilus edulis, la littorine Melarhaphe neritoides et la littorine des rochers Littorina saxatilis. Ces fissures peuvent également être peuplées de corallinales encroûtantes et d'actinies communes Actinia equina. On peut trouver des taches de lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura), et l'algue verte Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) peut être présente, quoique de manière peu abondante (Occasionnelle sur l'échelle d'abondance SACFOR). Les parois verticales ombragées et la roche en place de la frange littorale et du médiolittoral supérieur peuvent être caractérisées par les algues rouges Catenella caespitosa, Bostrychia scorpioides ou Lomentaria articulata (ou les deux), qui tolèrent l'ombre. Là où le tapis de C. caespitosa est bien établi, les balanes sont rares. Variantes géographiques : La répartition et la zonation de Chthamalus spp. donnent lieu à beaucoup de variations régionales dans les îles Britanniques. Sur la côte Ouest, Chthamalus spp. dominant le médiolittoral supérieur, formant souvent une ceinture blanche distincte au-dessus d'une ceinture plus foncée de balane S. balanoides dans le médiolittoral moyen. C. montagui résiste mieux à la dessiccation et s'étend donc plus haut sur le rivage. Dans le Sud-Ouest, Chthamalus spp. peuvent être les balanes dominantes dans toute le médiolittoral ainsi que la frange infralittorale supérieure. Situation : Cet habitat est situé en-dessous de la zone à lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) (B3.1131 ou B3.1132) sur des rivages très exposés, et au-dessus de l'habitat à moules M. edulis et balanes (A1.111). Sur les rivages légèrement moins exposés, l'algue brune Fucus vesiculosus peut survivre, et il peut y avoir un habitat mixte à balanes et F. vesiculosus (A1.1132) en-dessous de A1.1121. Sur de tels rivages modérément exposés, l'habitat A1.1121 peut encore être présent sur les pentes escarpées et les parois verticales, alors que les fucales dominent les zones moins escarpées (A1.1132 ou A1.313) ; il ne faut toutefois pas confondre la biocénose de l'habitat A1.1121 avec celle de A1.1132. L'habitat A1.1121 peut également être présent au-dessus de A1.1132. Sur les rivages des bras de mer très abrités d'Argyll, dans l'Ouest de l'Écosse, Chthamalus Roche en place et blocs, modérément à très exposés, du médiolittoral supérieur et moyen, caractérisés par une biocénose dense à balanes, dont Chthamalus montagui, Chthamalus stellatus et Semibalanus balanoides, et à patelle Patella vulgata. Les fentes et fissures humides de la roche constituent un refuge pour les petits individus des espèces suivantes : la moule Mytilus edulis, la littorine Melarhaphe neritoides et la littorine des rochers Littorina saxatilis. Ces fissures peuvent également être peuplées de corallinales encroûtantes et d'actinies communes Actinia equina et la moule Mytilus edulis sont confinées aux fentes et fissures humides, alors que la patelle Patella vulgata est présente sur la roche en place exposée. Dans le Sud-Ouest des îles Britanniques, on peut voir la gibbule ombiliquée Gibbula umbilicalis sur L. pygmaea. Sur la côte Nord-Est, cet habitat est dépourvu de Chthamalus spp., L. pygmaea étant l'espèce caractéristique la plus importante de ces sites. Situation : La ceinture de L. pygmaea est située au-dessus de la zone à Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) (B3.1131 ou B3.1132), et en-dessous de la zone à balanes et P. vulgata (A1.113). D'autres habitats de la partie supérieure du rivage (B3.1131 ou B3.1132) peuvent avoir des taches occasionnelles de L. pygmaea, en particulier sur les parois escarpées ensoleillées, sans toutefois former une zone distincte. L. pygmaea est également présente sur les rivages moins escarpés s'ils sont ensoleillés. Dans certaines régions, une grande abondance de L. pygmaea s'observe dans une zone distincte, en particulier dans le Sud des îles Britanniques. Sur les rivages dominés par Chthamalus spp. (côtes Sud et Ouest), la ceinture de L. pygmaea est incluse dans la zone à balanes, alors que sur les rivages dominés par la balane Semibalanus balanoides (côtes Nord et Est) A1.1122 est à cheval sur la limite supérieure des balanes (A1.113).	Absent zone d'étude							
17356	10327	A1.1121	6		Chthamalus montagui et Chthamalus stellatus sur roche exposée du médiolittoral supérieur	Roche en place et gros blocs, exposés à modérément exposés, du médiolittoral moyen à supérieur, caractérisés par une biocénose dense à balanes Semibalanus balanoides et patelles Patella vulgata. Cette biocénose a une diversité spécifique relativement faible, mais les quelques fentes et fissures de la roche constituent un refuge pour les petits individus des espèces suivantes : la moule Mytilus edulis, la littorine des rochers Littorina saxatilis et la littorine Melarhaphe neritoides. L'actinie commune Actinia equina et la moule Mytilus edulis sont confinées aux fentes et fissures humides, alors que la patelle Patella vulgata est présente sur la roche en place exposée. Dans le Sud-Ouest des îles Britanniques, on peut voir la gibbule ombiliquée Gibbula umbilicalis sur L. pygmaea. Sur la côte Nord-Est, cet habitat est dépourvu de Chthamalus spp., L. pygmaea étant l'espèce caractéristique la plus importante de ces sites. Situation : La ceinture de L. pygmaea est située au-dessus de la zone à Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) (B3.1131 ou B3.1132), et en-dessous de la zone à balanes et P. vulgata (A1.113). D'autres habitats de la partie supérieure du rivage (B3.1131 ou B3.1132) peuvent avoir des taches occasionnelles de L. pygmaea, en particulier sur les parois escarpées ensoleillées, sans toutefois former une zone distincte. L. pygmaea est également présente sur les rivages moins escarpés s'ils sont ensoleillés. Dans certaines régions, une grande abondance de L. pygmaea s'observe dans une zone distincte, en particulier dans le Sud des îles Britanniques. Sur les rivages dominés par Chthamalus spp. (côtes Sud et Ouest), la ceinture de L. pygmaea est incluse dans la zone à balanes, alors que sur les rivages dominés par la balane Semibalanus balanoides (côtes Nord et Est) A1.1122 est à cheval sur la limite supérieure des balanes (A1.113).	Absent zone d'étude							
17357	10327	A1.1122	6		Chthamalus spp. et Lichina pygmaea sur roche escarpée et exposée du médiolittoral supérieur	Roche en place et gros blocs, exposés à modérément exposés, du médiolittoral moyen à supérieur, caractérisés par une biocénose dense à balanes Semibalanus balanoides et patelles Patella vulgata. Cette biocénose a une diversité spécifique relativement faible, mais les quelques fentes et fissures de la roche constituent un refuge pour les petits individus des espèces suivantes : la moule Mytilus edulis, la littorine des rochers Littorina saxatilis et la pourpre Nucella lapillus. Les algues ne sont généralement pas présentes en grand nombre, mais les fentes et fissures de la roche peuvent abriter une biocénose algale clairsemée comportant l'algue verte Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Sur certains rivages, le lichen de couleur vert olive Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa) peut être relativement abondant (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). On distingue trois variantes de cet habitat : une biocénose dominée par S. balanoides et P. vulgata sur roche (A1.1131) ; S. balanoides avec une population clairsemée de Fucus vesiculosus et d'algues rouges (A1.1132) ; balanes et L. littorea sur des blocs et des galets dans le médiolittoral (A1.1133). Situation : Sur des rivages exposés à très exposés, Chthamalus spp. (voir A1.112 et ses sous- unités pour les variantes géographiques) forment souvent une ceinture blanche distincte au-dessus d'une ceinture plus foncée de S. balanoides dans le médiolittoral moyen. On peut également trouver des habitats dominés par le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) (B3.1131 ou B3.1132) au-dessus de A1.113. Dans le médiolittoral inférieur et la frange infralittorale, on trouve souvent une biocénose dominée par l'algue brune Himanthalia elongata et diverses algues rouges comme Corallina officinalis, Mastocarpus stellatus et Osmundea pinnatifida (A1.123 ; A1.122 ; A1.126). A1.113 peut également être présent sur les pentes escarpées et les parois verticales de rivages plus abrités, alors que des fucales dominent les zones moins escarpées (A1.213 ; A1.1132). Variations temporelles : Les périodes de faible affouillement ou de temps calme peuvent permettre le développement d'une biocénose algale, ce qui crée un habitat plus diversifié (A1.313 ou A1.213). Il s'agit d'un processus dynamique qui modifie certains sites avec le temps. Il faudrait davantage d'informations pour	Absent zone d'étude							
10328	4664	A1.113	5		Semibalanus balanoides sur roche exposée à modérément exposée ou sur paroi rocheuse verticale abritée médiolittorale	Roche en place et gros blocs, exposés à modérément exposés, du médiolittoral moyen à supérieur, caractérisés par une biocénose dense à balanes Semibalanus balanoides et patelles Patella vulgata. Cette biocénose a une diversité spécifique relativement faible, mais les quelques fentes et fissures de la roche constituent un refuge pour les petits individus des espèces suivantes : la moule Mytilus edulis, la littorine des rochers Littorina saxatilis et la pourpre Nucella lapillus. Les algues ne sont généralement pas présentes en grand nombre, mais les fentes et fissures de la roche peuvent abriter une biocénose algale clairsemée comportant l'algue verte Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Sur certains rivages, le lichen de couleur vert olive Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa) peut être relativement abondant (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). On distingue trois variantes de cet habitat : une biocénose dominée par S. balanoides et P. vulgata sur roche (A1.1131) ; S. balanoides avec une population clairsemée de Fucus vesiculosus et d'algues rouges (A1.1132) ; balanes et L. littorea sur des blocs et des galets dans le médiolittoral (A1.1133). Situation : Sur des rivages exposés à très exposés, Chthamalus spp. (voir A1.112 et ses sous- unités pour les variantes géographiques) forment souvent une ceinture blanche distincte au-dessus d'une ceinture plus foncée de S. balanoides dans le médiolittoral moyen. On peut également trouver des habitats dominés par le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) (B3.1131 ou B3.1132) au-dessus de A1.113. Dans le médiolittoral inférieur et la frange infralittorale, on trouve souvent une biocénose dominée par l'algue brune Himanthalia elongata et diverses algues rouges comme Corallina officinalis, Mastocarpus stellatus et Osmundea pinnatifida (A1.123 ; A1.122 ; A1.126). A1.113 peut également être présent sur les pentes escarpées et les parois verticales de rivages plus abrités, alors que des fucales dominent les zones moins escarpées (A1.213 ; A1.1132). Variations temporelles : Les périodes de faible affouillement ou de temps calme peuvent permettre le développement d'une biocénose algale, ce qui crée un habitat plus diversifié (A1.313 ou A1.213). Il s'agit d'un processus dynamique qui modifie certains sites avec le temps. Il faudrait davantage d'informations pour	Absent zone d'étude							

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mission	Pré-éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
17358	10328	A1.1131	6		Semibalanus balanoides, Patella vulgata et Littorina spp. sur roche exposée à modérément exposée ou sur paroi rocheuse verticale abritée médiolittorale	Roche en place et gros blocs, très exposés à abrités, du médiolittoral moyen à supérieur, caractérisés par une biocénose dense à balane Semibalanus balanoides et patelles Patella vulgata. Cette biocénose a une diversité spécifique relativement faible, mais quelques fentes et fissures de la roche constituent un refuge pour les petits individus des espèces suivantes : la moule Mytilus edulis, les littorines Littorina spp. et la pourpre Nucella lapillus. Les algues ne sont généralement pas présentes en grand nombre, mais les fentes et fissures de la roche en place peuvent abriter une biocénose algale clairsemée. D'autre part, il peut y avoir des taches d'algues rouges telles que Osmundea pinnatifida dans toute la zone. Sur certains rivages, le lichen de couleur vert olive Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa) peut être relativement abondant (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). A noter toutefois qu'il ne faut pas attribuer cette classe d'habitat pauvre en espèces s'il y a une grande diversité ou une abondance d'algues. Situation : Sur des rivages exposés à très exposés, Chthamalus spp. (voir A1.1121 pour les variantes géographiques) forment souvent une ceinture blanche distincte au-dessus d'une ceinture plus foncée de S. balanoides dans le médiolittoral moyen. On peut également trouver des habitats dominés par le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura)(B3.1131 ou B3.1132) au-dessus de A1.113. Dans le médiolittoral inférieur et la frange infralittorale, on trouve une biocénose dominée par l'algue brune Himanthalia elongata et par diverses algues rouges telles que Corallina officinalis, Mastocarpus stellatus et Osmundea pinnatifida (A1.123 ; A1.122 ; A1.126) ou l'habitat A1.111 dominé par des moules et des balanes. A1.1131 peut être présent sur les pentes escarpées et les parois verticales de rivages plus abrités, alors que des fucales dominent les zones moins escarpées (A1.1132 ; A1.213). Variations temporelles : Les périodes de faible affouillement ou de temps calme peuvent permettre le développement d'une biocénose algale, ce qui crée un habitat plus Roche en place, exposée à modérément exposée, du médiolittoral supérieur et moyen, caractérisée par la balane Semibalanus balanoides, la patelle Patella vulgata et la pourpre Nucella lapillus, avec une biocénose clairsemée d'algues. Des tapis de l'algue brune Fucus vesiculosus peuvent être présents sur les parties les plus horizontales du rivage, mais ils sont généralement peu abondants (Occasionnelle sur l'échelle d'abondance SACFOR). Des individus de F. vesiculosus peuvent être dépourvus des paires d'aérocystes caractéristiques de l'espèce en raison du stress environnemental (exposition aux vagues). Une biocénose clairsemée d'algues comportant des algues rouges foliacées telles que Osmundea pinnatifida et Mastocarpus stellatus est en général présente avec Corallina officinalis et l'algue verte Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Cette biocénose algale est généralement confinée aux fentes et fissures de la roche en place. Les fentes et fissures humides de la roche constituent également un refuge pour les petits individus des espèces suivantes : la moule Mytilus edulis, la littorine des rochers Littorina saxatilis et le bigorneau Littorina littorea. Elles peuvent aussi héberger des corallinales encroûtantes et l'actinie commune Actinia equina. Situation : Sur les rivages exposés et modérément exposés. A1.1132 est situé en-dessous de l'habitat à lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et balanes clairsemées (B3.1131) et/ou en-dessous de l'habitat à Chthamalus spp. et P. vulgata (A1.112). A1.1132 est situé au-dessus de l'habitat dominé par l'algue brune Himanthalia elongata (A1.123) ou de l'habitat à algues rouges (A1.122). Variations temporelles : Sur certains rivages, en particulier ceux qui sont modérément exposés à l'action des vagues, on peut observer des fluctuations dans l'abondance des patelles, des balanes et des fucales. Par conséquent, sur une période de quelques années, un même rivage peut connaître un cycle entre d'une part, un habitat dominé par des balanes et P. vulgata (A1.1132), et d'autre part un habitat dominé par F. vesiculosus (A1.313). Les individus de F. vesiculosus qui vivent dans des conditions de stress environnemental (forte exposition aux vagues) ne possèdent pas d'aérocystes sur leurs veilles, de galets et de cailloutis, du médiolittoral, des rivages exposés à modérément exposés, colonisées par la balane Semibalanus balanoides et, dans le cas des gros blocs, par la patelle Patella vulgata. Le bigorneau Littorina littorea, la littorine des rochers Littorina saxatilis et la pourpre Nucella lapillus sont généralement présents en grand nombre sur et autour des galets et petits blocs, alors que l'actinie commune Actinia equina est présente dans les espaces humides entre et sous les gros blocs. Entre les galets et les cailloutis, la moule Mytilus edulis, le crabe vert Carcinus maenas et des amphipodes gammaridés sont parfois présents mais toujours peu abondants. Des algues vertes éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) peuvent couvrir les galets et les blocs. Les algues rouges foliacées Chondrus crispus, Mastocarpus stellatus et Osmundea pinnatifida, de même que l'algue brune Fucus vesiculosus, peuvent également être présentes, mais peu abondantes, sur les galets et les blocs. Sur les rivages plus abrités, on peut trouver des gibbules Gibbula cineraria et Gibbula umbilicalis parmi les algues ou sous les blocs. La balane Elminius modestus est présente sur certains rivages. Situation : Sur les rivages exposés comportant de gros blocs, A1.1133 se trouve en-dessous des habitats à lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et à balanes clairsemées (B3.1131 ou B3.1132) et/ou en-dessous de l'habitat à Chthamalus spp. et P. vulgata (A1.112). En-dessous de l'habitat A1.1133, on peut trouver des habitats dominés par Himanthalia elongata (A1.122 ; A1.123). Sur les rivages moins exposés, A1.1133 peut être situé au-dessus de l'habitat à Fucus serratus sur des blocs (A1.2142). Variations temporelles : Les blocs, les galets et les cailloutis mobiles peuvent avoir selon les saisons une couverture de flore et de faune plus clairsemée, car ils sont susceptibles d'être retournés. Des algues vertes éphémères peuvent être dominantes pendant l'été.	Absent zone d'étude									
17359	10328	A1.1132	6		Semibalanus balanoides, Fucus vesiculosus et algues rouges sur roche médiolittorale exposée à modérément exposée	Cet habitat comprend les algues capables de tolérer les conditions extrêmes des rivages rocheux très exposés à modérément exposés. Les algues individuelles sont souvent présentes sous des formes naines en raison des contraintes physiques dues à l'action des vagues. Les forts crampons et la structure en touffes des algues brunes Fucus distichus et Fucus spiralis permettent à ces fucales de survivre sur les rivages extrêmement exposés du Nord et du Nord-Ouest des Îles Britanniques (A1.121). Une autre algue capable de tolérer l'assaut des vagues est l'algue rouge Corallina officinalis, qui peut former un tapis dense dans la partie moyenne à inférieure des rivages (A1.122). L'algue brune Himanthalia elongata est présente dans la partie inférieure du rivage et peut également l'être sur des rivages modérément exposés (A1.123). L'algue rouge Mastocarpus stellatus est commune sur les rivages exposés et modérément exposés, où elle peut former un tapis dense (notamment sur les parois verticales ou les rochers en surplomb - A1.125). La roche très exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur peut héberger une biocénose homogène de l'algue rouge Palmaria palmata, sous forme d'une ceinture dense ou de grandes taches au-dessus de la frange infralittorale inférieure (A1.124). La roche exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur est caractérisée par de grandes zones ou une ceinture distincte de Osmundea pinnatifida (A1.126). Des affleurements de tourbe fossilisée dans le médiolittoral sont suffisamment meubles pour permettre à certaines pholades telles que Barnea candida et Petricolaria pholadiformis (anciennement Petricola pholadiformis) de s'y enfouir (A1.127). Cet habitat est rare. D'autres espèces telles que l'éponge Halichondria panicea, la balane Semibalanus balanoides, la patelle Patella vulgata, la moule Mytilus edulis et la pourpre Nucella lapillus peuvent également être présentes, mais elles ne sont jamais dominantes comme dans A1.11. On observe également un plus grand nombre d'algues, dont les algues rouges Palmaria palmata, Lomentaria articulata et Ceramium spp., ainsi que les algues brunes Laminaria digitata et Fucus serratus. Les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Cladophora rupestris sont parfois présentes. Situation : Cet habitat est présent de la partie	Absent zone d'étude									
17360	10328	A1.1133	6		Semibalanus balanoides et Littorina spp. sur blocs et galets médiolittoraux exposés à modérément exposés	Cet habitat comprend les algues capables de tolérer les conditions extrêmes des rivages rocheux très exposés à modérément exposés. Les algues individuelles sont souvent présentes sous des formes naines en raison des contraintes physiques dues à l'action des vagues. Les forts crampons et la structure en touffes des algues brunes Fucus distichus et Fucus spiralis permettent à ces fucales de survivre sur les rivages extrêmement exposés du Nord et du Nord-Ouest des Îles Britanniques (A1.121). Une autre algue capable de tolérer l'assaut des vagues est l'algue rouge Corallina officinalis, qui peut former un tapis dense dans la partie moyenne à inférieure des rivages (A1.122). L'algue brune Himanthalia elongata est présente dans la partie inférieure du rivage et peut également l'être sur des rivages modérément exposés (A1.123). L'algue rouge Mastocarpus stellatus est commune sur les rivages exposés et modérément exposés, où elle peut former un tapis dense (notamment sur les parois verticales ou les rochers en surplomb - A1.125). La roche très exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur peut héberger une biocénose homogène de l'algue rouge Palmaria palmata, sous forme d'une ceinture dense ou de grandes taches au-dessus de la frange infralittorale inférieure (A1.124). La roche exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur est caractérisée par de grandes zones ou une ceinture distincte de Osmundea pinnatifida (A1.126). Des affleurements de tourbe fossilisée dans le médiolittoral sont suffisamment meubles pour permettre à certaines pholades telles que Barnea candida et Petricolaria pholadiformis (anciennement Petricola pholadiformis) de s'y enfouir (A1.127). Cet habitat est rare. D'autres espèces telles que l'éponge Halichondria panicea, la balane Semibalanus balanoides, la patelle Patella vulgata, la moule Mytilus edulis et la pourpre Nucella lapillus peuvent également être présentes, mais elles ne sont jamais dominantes comme dans A1.11. On observe également un plus grand nombre d'algues, dont les algues rouges Palmaria palmata, Lomentaria articulata et Ceramium spp., ainsi que les algues brunes Laminaria digitata et Fucus serratus. Les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Cladophora rupestris sont parfois présentes. Situation : Cet habitat est présent de la partie	Absent zone d'étude									
4665	1591	A1.12	4	X	Biocénoses à fucales et/ou à algues rouges résistantes	Cet habitat comprend les algues capables de tolérer les conditions extrêmes des rivages rocheux très exposés à modérément exposés. Les algues individuelles sont souvent présentes sous des formes naines en raison des contraintes physiques dues à l'action des vagues. Les forts crampons et la structure en touffes des algues brunes Fucus distichus et Fucus spiralis permettent à ces fucales de survivre sur les rivages extrêmement exposés du Nord et du Nord-Ouest des Îles Britanniques (A1.121). Une autre algue capable de tolérer l'assaut des vagues est l'algue rouge Corallina officinalis, qui peut former un tapis dense dans la partie moyenne à inférieure des rivages (A1.122). L'algue brune Himanthalia elongata est présente dans la partie inférieure du rivage et peut également l'être sur des rivages modérément exposés (A1.123). L'algue rouge Mastocarpus stellatus est commune sur les rivages exposés et modérément exposés, où elle peut former un tapis dense (notamment sur les parois verticales ou les rochers en surplomb - A1.125). La roche très exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur peut héberger une biocénose homogène de l'algue rouge Palmaria palmata, sous forme d'une ceinture dense ou de grandes taches au-dessus de la frange infralittorale inférieure (A1.124). La roche exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur est caractérisée par de grandes zones ou une ceinture distincte de Osmundea pinnatifida (A1.126). Des affleurements de tourbe fossilisée dans le médiolittoral sont suffisamment meubles pour permettre à certaines pholades telles que Barnea candida et Petricolaria pholadiformis (anciennement Petricola pholadiformis) de s'y enfouir (A1.127). Cet habitat est rare. D'autres espèces telles que l'éponge Halichondria panicea, la balane Semibalanus balanoides, la patelle Patella vulgata, la moule Mytilus edulis et la pourpre Nucella lapillus peuvent également être présentes, mais elles ne sont jamais dominantes comme dans A1.11. On observe également un plus grand nombre d'algues, dont les algues rouges Palmaria palmata, Lomentaria articulata et Ceramium spp., ainsi que les algues brunes Laminaria digitata et Fucus serratus. Les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Cladophora rupestris sont parfois présentes. Situation : Cet habitat est présent de la partie	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Représenté fin de mission	LR	AuRA	Finances	Remarques
10324	4665	A1.121	5		Fucus distichus et Fucus spiralis sur roche extrêmement exposée du médiolittoral supérieur	Roche en place extrêmement exposée, escalpée ou en pente douce, de la partie supérieure du rivage, qui héberge un mélange d'algues brunes Fucus distichus et Fucus spiralis, cette dernière étant souvent dans la partie supérieure de la zone. À certains endroits, F. distichus est dominante et F. spiralis est absente. D'autres algues normalement présentes sur les rivages exposés sont communes dans cet habitat. C'est le cas notamment d'espèces éphémères telles que l'algue rouge foliacée Porphyra umbilicalis et des algues vertes Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. On peut voir des littorines Melarhaphe neritoides et Littorina saxatilis broutant sur la roche en place ou sur les fucales, alors que des encroûtements rouges de Hildenbrandia rubra et la moule Mytilus edulis sont confinés aux fentes et fissures humides. Une couche clairsemée des lichens noirs Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa) peut être présente dans la partie supérieure de cet habitat, en concurrence avec la balane Semibalanus balanoides et la patelle Patella vulgata. Cet habitat est très rare et limité aux côtes de l'extrême Nord et de l'extrême Ouest des Îles Britanniques. Situation : Cette ceinture mixte de F. distichus et de F. spiralis est généralement située au-dessus de la zone à Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et Porphyra spp. (B3.1131 ou B3.1132), et en-dessous de la zone à M. edulis et balane (A1.111). Elle peut également être présente au-dessus d'une zone à algues rouges Mastocarpus stellatus, comme on l'a observé sur l'île de Barra (Ecosse). Variations temporelles : En raison de sa présence sur des rivages très exposés, on peut s'attendre à une certaine alternance de cet habitat avec l'habitat B3.1131 d'une année à l'autre. Il faudrait davantage d'information pour valider cette hypothèse. Il peut y avoir des variations saisonnières de densité des algues rouges. Roche très exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur, qui héberge un tapis dense de l'algue rouge Corallina officinalis, souvent sur des pentes rocheuses battues par les vagues. Il y a généralement, en faible abondance, d'autres algues rouges formant un tapis, dont Lomentaria articulata, Mastocarpus stellatus, Palmaria palmata et Osmundea pinnatifida. Parmi les autres algues peu abondantes, on peut identifier les algues brunes Himanthalia elongata et Laminaria digitata, alors que l'algue brune Leathesia marina (anciennement Leathesia difformis) peut pousser sur et autour des autres algues. Les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Cladophora rupestris sont également présentes. Un certain nombre d'invertébrés, dont la balane Semibalanus balanoides, la moule Mytilus edulis, les éponges Halichondria panicea et Hymeniacion perlevis (anciennement Hymeniacion perleve), l'actinie commune Actinia equina et les patelles Patella ulyssiponensis et Patella vulgata, sont présents sur la roche en place, sous le tapis de corallinales. L'algue brune Bifurcaria bifurcata et la balane Perforatus perforatus (anciennement Balanus perforatus) peuvent être présentes dans l'extrême Sud-Ouest des Îles Britanniques. On distingue deux variantes de cet habitat : C. officinalis et laminaires (A1.1221), et C. officinalis, H. elongata et la patelle P. ulyssiponensis (A1.1222). Situation : Cet habitat forme généralement une ceinture distincte immédiatement au-dessus de la zone des laminaires (A3.111, A3.1112 ou A3.211). On peut le trouver en-dessous des habitats dominés par la balane et P. vulgata (A1.112 ; A1.1131 ; A1.1132). Variations temporelles : Si les boutons caractéristiques de H. elongata sont présents en grand nombre au début du printemps, il faut faire une distinction entre les habitats des rivages abrités, exposés et très exposés, au médiolittoral inférieur peuvent héberger un tapis dense de l'algue rouge Corallina officinalis sous les longues frondes dressées de l'algue brune Himanthalia elongata. La surface rocheuse est criblée de patelles Patella ulyssiponensis. On trouve également, sur la roche en place, la balane Chthamalus stellatus ou la patelle Patella vulgata, alors que les nombreuses fentes et fissures abritent des anémones telles que l'actinie commune Actinia equina, ou la moule Mytilus edulis. On y observe Lomentaria articulata, Mastocarpus stellatus, Palmaria palmata, Gastroclonium ovatum, Ceramium spp. et Osmundea pinnatifida formant un tapis d'algues rouges et pouvant se retrouver en présence de la laminaire Laminaria digitata. Des algues vertes foliacées telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Ulva lactuca peuvent également être présentes, de même que les algues à structure siphonnée Codium spp. Des éponges comme Grantia compressa, Halichondria panicea et Hymeniacion perlevis (anciennement Hymeniacion perleve) peuvent être présentes dans les zones ombragées. L'algue brune Bifurcaria bifurcata et la balane Perforatus perforatus (anciennement Balanus perforatus) peuvent être observées dans l'extrême Sud-Ouest des Îles Britanniques. Situation : Cet habitat forme généralement une ceinture distincte immédiatement au-dessus de la zone des laminaires (A3.111, A3.1112 ou A3.211). On peut le trouver en-dessous des habitats dominés par la balane et P. vulgata (A1.112 ; A1.113 ou A1.1132). Variations temporelles : Il peut y avoir une certaine fluctuation dans l'abondance des diverses espèces d'une année à l'autre, ce qui peut rompre la continuité de cet habitat. Le tapis d'algues rouges est généralement caractérisé par l'algue brune Himanthalia elongata sur un tapis dense d'algues rouges. H. elongata peut être présente sur les rivages abrités et soumis aux courants de marée des bras de mer (par exemple Loch Maddy). Normalement, l'algue brune Fucus serratus est également présente. Les algues rouges prédominantes sont généralement Mastocarpus stellatus, Osmundea pinnatifida, Corallina officinalis et Palmaria palmata. Elles ont tendance à pousser sur une croûte de corallinales roses Lithothamnion spp. Tout espace laissé libre par le tapis d'algues peut être colonisé par les balanes Semibalanus balanoides ou Perforatus perforatus (anciennement Balanus perforatus) dans le Sud-Ouest des Îles Britanniques, ainsi que par la patelle Patella vulgata. Les fentes et fissures de la roche abritent souvent la pourpre Nucella lapillus, les littorines Littorina spp. et de petits individus de la moule Mytilus edulis. En plus des algues dominantes, d'autres algues rouges, brunes ou vertes sont présentes. Mentionnons des espèces telles que les algues rouges Dumontia contorta, Lomentaria articulata et Porphyra spp., les laminaires Laminaria digitata, ainsi que les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Cladophora rupestris. Situation : Sur certains rivages, cet habitat peut constituer une zone distincte entre une biocénose à Fucus serratus et à tapis d'algues rouges (A1.2141) et une biocénose à laminaires Alaria esculenta et L. digitata (A3.1112). Cet habitat caractérise généralement les rivages trop exposés pour que le fucus dentelé F. serratus puisse former un couvert dense, et se présente sous forme de grandes taches dans la zone de tapis de F. serratus ou d'algues rouges (A1.2141). Par conséquent, des plants de F. serratus sont souvent présents dans le tapis de H. elongata et d'algues rouges. Variations temporelles : Au début du printemps, seuls les boutons caractéristiques de H. elongata sont présents, alors que les longues parties dressées des thalles apparaissent plus tard au cours de la saison. Cet habitat peut donc ressembler beaucoup à A1.1221 au printemps, et il faut	Absent zone d'étude						
10325	4665	A1.122	5		Corallina officinalis sur roche exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur	Roche très exposée à modérément exposée du médiolittoral inférieur, qui héberge un tapis dense de l'algue rouge Corallina officinalis, souvent sur des pentes rocheuses battues par les vagues. Il y a généralement, en faible abondance, d'autres algues rouges formant un tapis, dont Lomentaria articulata, Mastocarpus stellatus, Palmaria palmata et Osmundea pinnatifida. Parmi les autres algues peu abondantes, on peut identifier les algues brunes Himanthalia elongata et Laminaria digitata, alors que l'algue brune Leathesia marina (anciennement Leathesia difformis) peut pousser sur et autour des autres algues. Les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Cladophora rupestris sont également présentes. Un certain nombre d'invertébrés, dont la balane Semibalanus balanoides, la moule Mytilus edulis, les éponges Halichondria panicea et Hymeniacion perlevis (anciennement Hymeniacion perleve), l'actinie commune Actinia equina et les patelles Patella ulyssiponensis et Patella vulgata, sont présents sur la roche en place, sous le tapis de corallinales. L'algue brune Bifurcaria bifurcata et la balane Perforatus perforatus (anciennement Balanus perforatus) peuvent être présentes dans l'extrême Sud-Ouest des Îles Britanniques. On distingue deux variantes de cet habitat : C. officinalis et laminaires (A1.1221), et C. officinalis, H. elongata et la patelle P. ulyssiponensis (A1.1222). Situation : Cet habitat forme généralement une ceinture distincte immédiatement au-dessus de la zone des laminaires (A3.111, A3.1112 ou A3.211). On peut le trouver en-dessous des habitats dominés par la balane et P. vulgata (A1.112 ; A1.1131 ; A1.1132). Variations temporelles : Si les boutons caractéristiques de H. elongata sont présents en grand nombre au début du printemps, il faut faire une distinction entre les habitats des rivages abrités, exposés et très exposés, au médiolittoral inférieur peuvent héberger un tapis dense de l'algue rouge Corallina officinalis sous les longues frondes dressées de l'algue brune Himanthalia elongata. La surface rocheuse est criblée de patelles Patella ulyssiponensis. On trouve également, sur la roche en place, la balane Chthamalus stellatus ou la patelle Patella vulgata, alors que les nombreuses fentes et fissures abritent des anémones telles que l'actinie commune Actinia equina, ou la moule Mytilus edulis. On y observe Lomentaria articulata, Mastocarpus stellatus, Palmaria palmata, Gastroclonium ovatum, Ceramium spp. et Osmundea pinnatifida formant un tapis d'algues rouges et pouvant se retrouver en présence de la laminaire Laminaria digitata. Des algues vertes foliacées telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Ulva lactuca peuvent également être présentes, de même que les algues à structure siphonnée Codium spp. Des éponges comme Grantia compressa, Halichondria panicea et Hymeniacion perlevis (anciennement Hymeniacion perleve) peuvent être présentes dans les zones ombragées. L'algue brune Bifurcaria bifurcata et la balane Perforatus perforatus (anciennement Balanus perforatus) peuvent être observées dans l'extrême Sud-Ouest des Îles Britanniques. Situation : Cet habitat forme généralement une ceinture distincte immédiatement au-dessus de la zone des laminaires (A3.111, A3.1112 ou A3.211). On peut le trouver en-dessous des habitats dominés par la balane et P. vulgata (A1.112 ; A1.113 ou A1.1132). Variations temporelles : Il peut y avoir une certaine fluctuation dans l'abondance des diverses espèces d'une année à l'autre, ce qui peut rompre la continuité de cet habitat. Le tapis d'algues rouges est généralement caractérisé par l'algue brune Himanthalia elongata sur un tapis dense d'algues rouges. H. elongata peut être présente sur les rivages abrités et soumis aux courants de marée des bras de mer (par exemple Loch Maddy). Normalement, l'algue brune Fucus serratus est également présente. Les algues rouges prédominantes sont généralement Mastocarpus stellatus, Osmundea pinnatifida, Corallina officinalis et Palmaria palmata. Elles ont tendance à pousser sur une croûte de corallinales roses Lithothamnion spp. Tout espace laissé libre par le tapis d'algues peut être colonisé par les balanes Semibalanus balanoides ou Perforatus perforatus (anciennement Balanus perforatus) dans le Sud-Ouest des Îles Britanniques, ainsi que par la patelle Patella vulgata. Les fentes et fissures de la roche abritent souvent la pourpre Nucella lapillus, les littorines Littorina spp. et de petits individus de la moule Mytilus edulis. En plus des algues dominantes, d'autres algues rouges, brunes ou vertes sont présentes. Mentionnons des espèces telles que les algues rouges Dumontia contorta, Lomentaria articulata et Porphyra spp., les laminaires Laminaria digitata, ainsi que les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Cladophora rupestris. Situation : Sur certains rivages, cet habitat peut constituer une zone distincte entre une biocénose à Fucus serratus et à tapis d'algues rouges (A1.2141) et une biocénose à laminaires Alaria esculenta et L. digitata (A3.1112). Cet habitat caractérise généralement les rivages trop exposés pour que le fucus dentelé F. serratus puisse former un couvert dense, et se présente sous forme de grandes taches dans la zone de tapis de F. serratus ou d'algues rouges (A1.2141). Par conséquent, des plants de F. serratus sont souvent présents dans le tapis de H. elongata et d'algues rouges. Variations temporelles : Au début du printemps, seuls les boutons caractéristiques de H. elongata sont présents, alors que les longues parties dressées des thalles apparaissent plus tard au cours de la saison. Cet habitat peut donc ressembler beaucoup à A1.1221							

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Préparé fin d'année	Préparé fin d'année	Préparé fin d'année	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
10337	4665	A1.124	5		Palmaria palmata sur roche modérément à très exposée du médiolittoral inférieur	Roche, très exposée à modérément exposée, du médiolittoral inférieur, qui héberge un peuplement pur de la dulse <i>Palmaria palmata</i> sous forme d'une ceinture dense ou de grandes taches au-dessus de la zone principale de laminaires. <i>P. palmata</i> préfère la roche ombragée ou les surplombs, et forme souvent une ceinture au sommet d'un surplomb. Cet habitat peut comporter d'autres algues relativement peu abondantes, entre autres l'algue rouge <i>Porphyra umbilicalis</i> ou les algues vertes <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>), <i>Ulva lactuca</i> et <i>Cladophora rupestris</i> , mais <i>P. palmata</i> domine toujours. Sur la roche, sous le tapis d'algues, on trouve la balane <i>Semibalanus balanoides</i> , la patelle <i>Patella vulgata</i> et le lichen de couleur vert olive <i>Wahlenbergiana mucosa</i> (anciennement <i>Verrucaria mucosa</i>). Un site ne devrait être répertorié comme A1.124 que si <i>P. palmata</i> forme une ceinture distincte ou de grandes taches sur le rivage. Situation : Cet habitat est situé en-dessous des habitats dominés par <i>P. vulgata</i> , <i>S. balanoides</i> , l'algue brune <i>Fucus distichus</i> ou l'algue verte <i>U. intestinalis</i> (anciennement <i>E. intestinalis</i>) (A1.113 ; A1.121 ; A1.451). Il est situé au-dessus des habitats dominés par les laminaires <i>Alaria esculenta</i> et <i>Laminaria digitata</i> (A3.1112 ; A3.2111). Variations temporelles : La biocénose décrite ici constitue probablement une biocénose opportuniste d'espèces à croissance rapide qui occupent des espaces libres dans ou entre les couverts d'espèces pérennes telles que l'algue brune <i>Fucus serratus</i> . Roche en place verticale à presque horizontale, exposée à modérément exposée, du médiolittoral inférieur, caractérisée par un tapis dense de <i>Mastocarpus stellatus</i> et de <i>Chondrus crispus</i> (ensemble ou séparés). Sous ces algues foliacées, la surface de la roche est couverte de corallinales encroûtantes, de balanes <i>Semibalanus balanoides</i> , de patelles <i>Patella vulgata</i> et de polychètes spirorbidés. On trouve d'autres algues, dont les algues rouges <i>Lomentaria articulata</i> et <i>Osmundea pinnatifida</i> , <i>Palmaria palmata</i> et <i>Corallina officinalis</i> , ainsi que des croûtes de corallinales. L'algue brune <i>Fucus serratus</i> et les algues vertes <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>) et <i>Ulva lactuca</i> peuvent également être présentes mais moins abondantes. Même si <i>M. stellatus</i> et <i>C. crispus</i> sont très répandues dans le médiolittoral inférieur et la frange infralittorale, elles ne forment que rarement une ceinture distincte ou des taches suffisamment grandes pour justifier une distinction par rapport à A1.2141. Par conséquent, lorsque seulement de petites taches de ces espèces sont présentes dans une zone plus grande de tapis mixte d'algues rouges, il faut leur attribuer un habitat plus général de tapis mixte d'algues rouges (A1.122 ; A1.123). <i>M. stellatus</i> peut être très abondante dans un certain nombre d'habitats (A1.122 ; A1.123 ; A1.2141, etc.) du rivage. Au moins une autre espèce est co-dominante, et il faut attribuer la classe d'habitat appropriée. Il faut considérer avec soin la liste des espèces caractéristiques en raison du petit nombre d'observations. Il faudrait davantage de données pour valider cette description. Situation : Cet habitat peut former une ceinture au-dessus de la zone principale de laminaires, au-dessus de <i>Alaria esculenta</i> (A3.111) ou de la moule <i>Mytilus edulis</i> (A1.111), ou dans une mosaïque de <i>F. serratus</i> et d'algues rouges (A1.2141). Variations temporelles : <i>M. stellatus</i> résiste mieux que <i>C. crispus</i> à l'action des vagues et peut donc dominer les rivages plus exposés ; elle peut dominer les parois verticales des sites très exposés (par exemple Mingulay, dans les Hébrides extérieures). Sur les rivages plus abrités, notamment dans le Sud-Ouest des Îles Britanniques, <i>M. stellatus</i> peut céder le pas à <i>C. crispus</i> , dont la croissance est plus rapide. Roche exposée à modérément exposée du médiolittoral moyen, caractérisée par de grandes zones ou une ceinture distincte de <i>Osmundea pinnatifida</i> et de <i>Gelidium pusillum</i> (ensemble ou séparés). Cette biocénose est généralement présente sur les rivages où le couvert de fucales est d'étendue réduite sinon absent. D'autres algues rouges formant un tapis, telles que <i>Corallina officinalis</i> , <i>Mastocarpus stellatus</i> , <i>Ceramium</i> spp. et <i>Aglaothamnion hookeri</i> (anciennement <i>Callithamnion hookeri</i>), peuvent être présentes, mais <i>O. pinnatifida</i> domine toujours. Sur les rivages moins escarpés et plus abrités, <i>Osmundea hybrida</i> peut également être présente. Les petites surfaces de roche nue parmi le tapis d'algues sont occupées par la balane <i>Semibalanus balanoides</i> , la patelle <i>Patella vulgata</i> , la pourpre <i>Nucella lapillus</i> et de petits individus de la moule <i>Mytilus edulis</i> . Le bigorneau <i>Littorina littorea</i> et la littorine des rochers <i>Littorina saxatilis</i> peuvent être présents sur la roche ou parmi les algues. On distingue une variante de cet habitat pour les falaises de craie du Kent, où de grands tapis de <i>G. pusillum</i> sont présents dans le médiolittoral moyen, au-dessus de la zone principale de <i>O. pinnatifida</i> . Situation : Cet habitat peut être observé en-dessous des habitats dominés par la balane <i>S. balanoides</i> ou par des algues rouges, notamment les espèces <i>Palmaria palmata</i> , <i>C. officinalis</i> ou <i>M. stellatus</i> (A1.112 ; A1.122 ; A1.411). On le trouve au-dessus des habitats dominés par l'algue brune <i>Fucus serratus</i> et des algues rouges (A1.12 ; A1.222 ; A1.2141) ou au-dessus des habitats dominés par la lamineaire <i>Laminaria digitata</i> (A3.2111). Les affleurements de tourbe fossilisée dans le médiolittoral sont suffisamment meubles pour permettre à certaines pholades telles que <i>Barnea candida</i> et <i>Petricolaria pholadiformis</i> (anciennement <i>Petricola pholadiformis</i>) de s'y enfouir. La surface de la tourbe peut être caractérisée par un tapis dense d'algues, surtout les algues rouges <i>Ceramium</i> spp. et les algues vertes <i>Ulva lactuca</i> et <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>). Les parties humides du tapis d'algues sont couvertes d'agrégats de polychètes <i>Lanice conchilega</i> et <i>Polydora</i> sp. Les crabes <i>Carcinus maenas</i> et <i>Cancer pagurus</i> sont présents dans les fissures de la tourbe. Les petites cuvettes dans la tourbe peuvent contenir des hydraires tels que <i>Obelia longissima</i> et <i>Kirchenpaueria pinnata</i> , l'algue brune <i>Dictyota dichotoma</i> et le crustacé <i>Crangon crangon</i> . Cette description vient en grande partie de sites observés dans le Nord du comté de Norfolk, et cette biocénose pourrait être présente sur d'autres substrats « meubles ». D'autres observations de cette biocénose seront nécessaires pour valider la présente description.	Absent zone d'étude									
10338	4665	A1.125	5		Mastocarpus stellatus et Chondrus crispus sur roche modérément à très exposée du médiolittoral inférieur	Roche en place verticale à presque horizontale, exposée à modérément exposée, du médiolittoral inférieur, caractérisée par un tapis dense de <i>Mastocarpus stellatus</i> et de <i>Chondrus crispus</i> (ensemble ou séparés). Sous ces algues foliacées, la surface de la roche est couverte de corallinales encroûtantes, de balanes <i>Semibalanus balanoides</i> , de patelles <i>Patella vulgata</i> et de polychètes spirorbidés. On trouve d'autres algues, dont les algues rouges <i>Lomentaria articulata</i> et <i>Osmundea pinnatifida</i> , <i>Palmaria palmata</i> et <i>Corallina officinalis</i> , ainsi que des croûtes de corallinales. L'algue brune <i>Fucus serratus</i> et les algues vertes <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>) et <i>Ulva lactuca</i> peuvent également être présentes mais moins abondantes. Même si <i>M. stellatus</i> et <i>C. crispus</i> sont très répandues dans le médiolittoral inférieur et la frange infralittorale, elles ne forment que rarement une ceinture distincte ou des taches suffisamment grandes pour justifier une distinction par rapport à A1.2141. Par conséquent, lorsque seulement de petites taches de ces espèces sont présentes dans une zone plus grande de tapis mixte d'algues rouges, il faut leur attribuer un habitat plus général de tapis mixte d'algues rouges (A1.122 ; A1.123). <i>M. stellatus</i> peut être très abondante dans un certain nombre d'habitats (A1.122 ; A1.123 ; A1.2141, etc.) du rivage. Au moins une autre espèce est co-dominante, et il faut attribuer la classe d'habitat appropriée. Il faut considérer avec soin la liste des espèces caractéristiques en raison du petit nombre d'observations. Il faudrait davantage de données pour valider cette description. Situation : Cet habitat peut former une ceinture au-dessus de la zone principale de laminaires, au-dessus de <i>Alaria esculenta</i> (A3.111) ou de la moule <i>Mytilus edulis</i> (A1.111), ou dans une mosaïque de <i>F. serratus</i> et d'algues rouges (A1.2141). Variations temporelles : <i>M. stellatus</i> résiste mieux que <i>C. crispus</i> à l'action des vagues et peut donc dominer les rivages plus exposés ; elle peut dominer les parois verticales des sites très exposés (par exemple Mingulay, dans les Hébrides extérieures). Sur les rivages plus abrités, notamment dans le Sud-Ouest des Îles Britanniques, <i>M. stellatus</i> peut céder le pas à <i>C. crispus</i> , dont la croissance est plus rapide. Roche exposée à modérément exposée du médiolittoral moyen, caractérisée par de grandes zones ou une ceinture distincte de <i>Osmundea pinnatifida</i> et de <i>Gelidium pusillum</i> (ensemble ou séparés). Cette biocénose est généralement présente sur les rivages où le couvert de fucales est d'étendue réduite sinon absent. D'autres algues rouges formant un tapis, telles que <i>Corallina officinalis</i> , <i>Mastocarpus stellatus</i> , <i>Ceramium</i> spp. et <i>Aglaothamnion hookeri</i> (anciennement <i>Callithamnion hookeri</i>), peuvent être présentes, mais <i>O. pinnatifida</i> domine toujours. Sur les rivages moins escarpés et plus abrités, <i>Osmundea hybrida</i> peut également être présente. Les petites surfaces de roche nue parmi le tapis d'algues sont occupées par la balane <i>Semibalanus balanoides</i> , la patelle <i>Patella vulgata</i> , la pourpre <i>Nucella lapillus</i> et de petits individus de la moule <i>Mytilus edulis</i> . Le bigorneau <i>Littorina littorea</i> et la littorine des rochers <i>Littorina saxatilis</i> peuvent être présents sur la roche ou parmi les algues. On distingue une variante de cet habitat pour les falaises de craie du Kent, où de grands tapis de <i>G. pusillum</i> sont présents dans le médiolittoral moyen, au-dessus de la zone principale de <i>O. pinnatifida</i> . Situation : Cet habitat peut être observé en-dessous des habitats dominés par la balane <i>S. balanoides</i> ou par des algues rouges, notamment les espèces <i>Palmaria palmata</i> , <i>C. officinalis</i> ou <i>M. stellatus</i> (A1.112 ; A1.122 ; A1.411). On le trouve au-dessus des habitats dominés par l'algue brune <i>Fucus serratus</i> et des algues rouges (A1.12 ; A1.222 ; A1.2141) ou au-dessus des habitats dominés par la lamineaire <i>Laminaria digitata</i> (A3.2111). Les affleurements de tourbe fossilisée dans le médiolittoral sont suffisamment meubles pour permettre à certaines pholades telles que <i>Barnea candida</i> et <i>Petricolaria pholadiformis</i> (anciennement <i>Petricola pholadiformis</i>) de s'y enfouir. La surface de la tourbe peut être caractérisée par un tapis dense d'algues, surtout les algues rouges <i>C</i>										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésent	préfini	de me	n d'égité	HIC	LR AuRA	finance	z	Remarques
17361	10361	A1.2141	6		Fucus serratus et algues rouges sur roche du médiolittoral inférieur modérément exposée	<p>Roche en place modérément exposée du médiolittoral inférieur, caractérisée par une mosaïque de l'algue brune <i>Fucus serratus</i> et d'algues rouges formant un tapis, dont <i>Osmundea pinnatifida</i>, <i>Mastocarpus stellatus</i> ou <i>Corallina officinalis</i>. L'hydraire <i>Dynamena pumila</i> peut former des populations denses sur les frondes de <i>F. serratus</i>, alors que l'éponge <i>Halichondria panicea</i> peut couvrir la roche sous -jacente. Sous le couvert, un certain nombre d'autres algues rouges peuvent être recensées, dont <i>Palmaria palmata</i>, <i>Lomentaria articulata</i>, <i>Membranoptera alata</i> et <i>Chondrus crispus</i>. Des algues vertes telles que <i>Cladophora rupestris</i>, <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>) et <i>Ulva lactuca</i> sont présentes, mais généralement en petit nombre. De plus, ces rivages fournissent un grand nombre de refuges toujours humides entre les cailloux et sous le couvert d'algues. Dans ces micro-biotopes, on peut trouver des espèces telles que la patelle <i>Patella vulgata</i>, la balane <i>Semibalanus balanoides</i> ou la pourpre <i>Nucella lapillus</i>, mais de manière moins abondantes que plus haut sur le rivage. En présence de blocs, le bigorneau <i>Littorina littorea</i> et le crabe vert <i>Carcinus maenas</i> peuvent être présents sur ou en-dessous de ceux-ci.</p> <p>Situation : Au-dessus de l'habitat à <i>F. serratus</i> sur des rivages rocheux modérément exposés, on trouve des habitats dominés par <i>Fucus vesiculosus</i> et/ou <i>S. balanoides</i> (ou les deux) et par <i>P. vulgata</i> (A1.113 ; A1.1132 ; A1.213). Sur les rivages modérément exposés, la frange infralittorale inférieure située en-dessous de cet habitat est dominée par la laminaire <i>Laminaria digitata</i>, et par la laminaire <i>Alaria esculenta</i> sur les parois verticales (A3.2112 ; A3.1112). Sur une roche inégale, <i>F. serratus</i> et des algues rouges dominent souvent les faces exposées vers le haut, alors que des habitats dominés par <i>S. balanoides</i> et <i>P. vulgata</i> caractérisent les rochers escarpés et les parois verticales (voir plus haut). Variations temporelles : Les fluctuations d'une année à l'autre dans l'abondance de <i>F. serratus</i> et des algues rouges, en raison de facteurs tels que de fortes tempêtes, peuvent transformer cet habitat en A1.3151 ou en un habitat dominé par des algues rouges. La population de <i>C. maenas</i> peut migrer au large des côtes pendant l'hiver. Blocs exposés à modérément exposés du médiolittoral inférieur, avec une biocénose constituée de l'algue brune <i>Fucus serratus</i> et de nombreuses autres espèces, la présence de blocs augmentant la diversité des micro -biotopes. La face supérieure des blocs est colonisée par une faune très semblable à celle des autres habitats à <i>F. serratus</i>, avec des espèces telles que la patelle <i>Patella vulgata</i>, la pourpre <i>Nucella lapillus</i>, l'actinie commune <i>Actinia equina</i> et la balane <i>Semibalanus balanoides</i>. Selon les conditions du milieu, les faces ombragées des blocs sont souvent colonisées par diverses espèces d'algues rouges foliacées, dont <i>Mastocarpus stellatus</i>, <i>Lomentaria articulata</i>, <i>Osmundea pinnatifida</i>, <i>Palmaria palmata</i> et <i>Chondrus crispus</i>. Des corallinales telles que <i>Corallina officinalis</i> et des encroûtements de corallinales, ainsi que les algues vertes <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>) et <i>Ulva lactuca</i>, peuvent être présents sous le couvert de <i>F. serratus</i> ou former des taches sur les blocs. Sous les blocs, la composition spécifique varie considérablement en fonction du substrat. Sur les rivages vaseux, la faune qui vit sous les blocs peut se limiter à quelques espèces de l'endofaune telles que le polychète <i>Cirratulus cirratus</i>.</p>	Absent zone d'étude											
17362	10361	A1.2142	6		Fucus serratus et faune sous blocs du médiolittoral inférieur exposés à modérément exposés	<p>Lorsqu'il y a plus d'espace sous les blocs, la faune peut être abondante. Les espèces mobiles caractéristiques sont les crabes <i>Porcellana platycheles</i> et <i>Carcinus maenas</i>. Sur et sous les blocs, on trouve également le polychète tubicole <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>), des polychètes spirorbidés et quelques littorines telles que <i>Littorina obtusata</i>, <i>Littorina fabalis</i> et <i>Littorina littorea</i>, ou même la gibbule cendrée <i>Gibbula cineraria</i>. Des colonies encroûtantes de l'éponge <i>Halichondria panicea</i> sont également typiques sous les blocs, alors que des colonies de l'hydraire <i>Dynamena pumila</i> peuvent être présentes sur les frondes de <i>F. serratus</i>. Les occurrences les plus riches de cet habitat possèdent aussi diverses espèces d'ophiures, d'ascidies et de petits hydraires.</p> <p>Situation : Cet habitat est en général situé immédiatement en -dessous d'une mosaïque de <i>Fucus vesiculosus</i> et de balanes (A1.213) dans le cas de rivages modérément exposés, ou sous un couvert dense de <i>F. vesiculosus</i> (A1.313) ou de <i>Ascophyllum nodosum</i> (A1.3141) dans le cas de rivages abrités. La frange infralittorale inférieure, plus bas sur les rivages modérément exposés, est dominée par la laminaire <i>Laminaria digitata</i> (A3.211 ; A3.2112), alors que la laminaire <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) peut co -dominer sur les rivages abrités (A3.3131). Le médiolittoral inférieur des rivages de roche tendre (par exemple la craie) est caractérisé par l'algue brune <i>Fucus serratus</i>. La biocénose associée à cet habitat est en grande partie la même que celle de l'habitat A1.3151, mais certains taxons sont propres aux substrats meubles sous-jacents. La faune perforante, dont les pholades <i>Barnea</i> spp., <i>Pholas dactylus</i> et <i>Hiatella arctica</i>, peut être présente sous forme d'agrégats denses. Des polychètes fouisseurs tels que <i>Polydora</i> spp. peuvent également être présents en grand nombre et n'être visibles que grâce à leurs palpes longs et minces qui ondulent dans l'eau, puisque ces polychètes occupent des trous creusés dans les centimètres supérieurs de la roche. Sous <i>F. serratus</i>, on observe un tapis dense d'algues rouges formé de <i>Gelidium pusillum</i>, <i>Osmundea pinnatifida</i>, <i>Palmaria palmata</i>, <i>Lomentaria articulata</i> et <i>Rhodothamniella floridula</i>, mais aussi des algues calcaires telles que <i>Corallina officinalis</i> et des encroûtements de corallinales, notamment l'algue encroûtante rouge violacée <i>Phymatolithon lenormandii</i>. Une endofaune comportant entre autres divers amphipodes peut être commune parmi les algues. Les trous vides des pholades peuvent constituer un refuge pour des espèces telles que l'actinie commune <i>Actinia equina</i> et la moule <i>Mytilus edulis</i>, alors que la balane <i>Semibalanus balanoides</i> et la patelle <i>Patella vulgata</i> peuvent être présentes à la surface de la roche tendre. La pourpre <i>Nucella lapillus</i>, les littorines <i>Littorina littorea</i> et <i>Littorina fabalis</i> et la gibbule cendrée <i>Gibbula cineraria</i> sont toutes présentes sur la roche tendre parmi les algues. Le grand nombre d'espèces caractéristiques est dû en partie au petit nombre d'observations qui ont servi à définir cet habitat. Le pourcentage élevé d'occurrence de certaines espèces résulte aussi partiellement du petit nombre d'observations. Il faudrait davantage de données pour valider cette description.</p>	Absent zone d'étude											
17363	10361	A1.2143	6		Fucus serratus et pholades sur roche tendre du médiolittoral inférieur	<p>Situation : Cet habitat est en général situé immédiatement en -dessous d'une mosaïque de <i>Fucus vesiculosus</i> et de balanes (A1.213) ou d'un habitat dominé par <i>Mytilus edulis</i> et des Pholades (A1.223) sur des rivages modérément exposés, ou immédiatement en -dessous d'un couvert dense de <i>F. vesiculosus</i> (A1.313) ou de <i>Ascophyllum nodosum</i> (A1.3141) sur des rivages abrités. La frange infralittorale inférieure, plus bas sur les rivages modérément exposés, est dominée par la laminaire <i>Laminaria digitata</i> (A3.2113), alors que la laminaire <i>Saccharina latissima</i>. Roche en place et blocs soumis à une légère abrasion par le sable, dans le médiolittoral inférieur ou la frange infralittorale, caractérisés par un couvert d'algues brunes <i>Fucus serratus</i> ou <i>Fucus vesiculosus</i>, sous lequel on trouve un tapis de l'algue rouge <i>Rhodothamniella floridula</i> retenant le sable. Ces tapis peuvent former des zones distinctes dépourvues de <i>F. serratus</i>. Les petits monticules de <i>R. floridula</i> contiennent aussi diverses espèces d'autres algues rouges qui résistent à l'abrasion par le sable, par exemple <i>Palmaria palmata</i>, <i>Chondrus crispus</i>, des encroûtements de corallinales et <i>Mastocarpus stellatus</i>. L'algue brune <i>Cladostephus spongiosus</i> ou les algues vertes éphémères <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>), <i>Ulva lactuca</i> ou <i>Cladophora rupestris</i> peuvent être présentes. L'Hydraire <i>Dynamena pumila</i> peut former des colonies sur les frondes de <i>F. serratus</i>. La balane <i>Semibalanus balanoides</i>, la patelle <i>Patella vulgata</i>, l'actinie commune <i>Actinia equina</i> et le polychète <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>) peuvent être présents là où la roche en place est disponible, ainsi que quelques littorines telles que <i>Littorina littorea</i>. De plus, des polychètes et des amphipodes peuvent s'enfouir dans le tapis de <i>R. floridula</i>, alors que la moule <i>Mytilus edulis</i> est confinée aux petites fissures de la roche en place. Cet habitat a normalement une faible diversité spécifique, mais il peut y avoir beaucoup de variations dans la composition spécifique d'un site à l'autre.</p>	Absent zone d'étude											
10362	4672	A1.215	5		Rhodothamniella floridula sur roche du médiolittoral inférieur abrasée par le sable	<p>Situation : Au-dessus de cet habitat, dans les zones soumises à l'action du sable, on trouve une biocénose dominée par <i>M. edulis</i> et <i>F. vesiculosus</i>. Là où l'abrasion par le sable est plus intense, on trouve un habitat dominé par des algues éphémères telles que <i>Ulva</i> (anciennement <i>Enteromorpha</i>) spp. et par les algues rouges <i>Porphyra</i> spp. (A1.452). En- dessous de cet habitat, on trouve des habitats dominés par <i>F. serratus</i> ou par des algues rouges, ou les deux (voir les variantes de A1.214), ou des habitats dominés par des lamineaires telles que <i>Alaria esculenta</i> ou <i>Laminaria digitata</i> (ou les deux)(A3.1112).</p> <p>Variations temporelles : Là où l'abrasion par le sable est plus intense, les fucales et <i>R. floridula</i> peuvent être rares ou absentes, et des algues</p>	Absent zone d'étude											

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
10367	4674	A1.311	5		Pelvetia canaliculata sur roche abritée de la frange littorale	<p>Roche en place ou blocs stables et substrat hétérogène abrités à extrêmement abrités de la frange littorale inférieure caractérisés par une couverture dense de l'algue brune Pelvetia canaliculata. Cet habitat peut être présent sur des secteurs abrités de rivages modérément exposés. P. canaliculata se développe sur les encroûtements de lichens noirs Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) ou d'algues rouges non calcifiées Hildenbrandia rubra sur des rivages très abrités. On peut généralement trouver des individus de l'algue brune Fucus spiralis parmi P. canaliculata ou dans la partie inférieure de l'habitat (ou les deux). Les densités de balanes observées parmi P. canaliculata sont moins importantes que sur les rivages plus exposés. La littorine des rochers Littorina saxatilis est présente, de même que diverses espèces d'amphipodes. L'algue rouge Catenella caespitosa peut être présente, en particulier dans les zones plus ombragées, alors que l'on retrouve les algues vertes Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. plutôt dans les zones humides.</p> <p>Situation : On observe cet habitat dans la frange littorale inférieure de rivages abrités, en - dessous d'habitats dominés par H. maura (B3.1132) et au-dessus d'habitats dominés par F. spiralis (A1.212). Bien que n'étant pas typique, on peut trouver cet habitat sur des rivages modérément En milieu abrité du médiolittoral supérieur, la roche en place est typiquement caractérisée par une ceinture de l'algue brune Fucus spiralis recouvrant le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura). Sous les frondes de F. spiralis et éventuellement de Pelvetia canaliculata, on observe une biocénose comportant la patelle Patella vulgata, la littorine des rochers Littorina saxatilis, le bigorneau Littorina littorea et la balane Semibalanus balanoides. La surface de la roche est souvent couverte d'une croûte rouge de Hildenbrandia rubra. Pendant les mois d'été, l'algue verte éphémère Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) peut être commune. On distingue deux variantes de cet habitat : roche en place dans le médiolittoral supérieur, caractérisée par F. spiralis et par le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et le lichen noir de couleur vert olive Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa)(A1.3121) ; substrat hétérogène dans le médiolittoral supérieur, caractérisé par F. spiralis avec quelques touffes de l'algue brune Pelvetia canaliculata (A1.3122). Il est à noter que, en milieu à salinité variable, un habitat à F. spiralis (A1.322) est également décrit.</p> <p>Situation : Cet habitat est généralement situé en-dessous d'une zone dominée par l'algue brune Pelvetia canaliculata (A1.211 ; A1.311), mais il peut y avoir quelques touffes de P. canaliculata (généralement inférieure à commune sur l'échelle d'abondance SACFOR) parmi F. spiralis. Dans les zones extrêmement abritées comme les bras de mer de l'Écosse, les zones à P. canaliculata et à F. spiralis se confondent souvent pour former une ceinture très étroite. L'habitat A1.312 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.314) et/ou Fucus vesiculosus (A1.313). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. Dans cette zone, les parois verticales, en particulier sur les rivages modérément exposés, sont souvent dépourvues de Fucales et sont caractérisées par une biocénose dominée par des Dans le médiolittoral supérieur, la roche en place abritée est caractérisée par une ceinture de l'algue brune Fucus spiralis recouvrant le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et le lichen de couleur vert olive Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa). Sous les frondes de F. spiralis, on retrouve une biocénose comportant la patelle Patella vulgata, la littorine des rochers Littorina saxatilis, le bigorneau Littorina littorea et des individus clairsemés de la balane Semibalanus balanoides, alors que la moule Mytilus edulis peut être fixée dans les fentes et fissures. Diverses espèces d'algues rouges, dont Hildenbrandia rubra, peuvent être présentes sous les frondes. Pendant les mois d'été, des algues vertes éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) peuvent être communes.</p>	Absent zone d'étude									
10368	4674	A1.312	5		Fucus spiralis sur roche abritée du médiolittoral supérieur	<p>Situation : Cet habitat est généralement situé en-dessous d'une zone dominée par l'algue brune Pelvetia canaliculata (A1.211 ; A1.311), mais il peut y avoir quelques touffes de P. canaliculata (généralement inférieure à commune sur l'échelle d'abondance SACFOR) parmi F. spiralis. Dans les zones extrêmement abritées comme les bras de mer de l'Écosse, les zones à P. canaliculata et à F. spiralis se confondent souvent pour former une ceinture très étroite. L'habitat A1.312 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.314) ou Fucus vesiculosus (A1.313). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. Dans cette zone, les parois verticales, en particulier sur les rivages modérément exposés, sont souvent dépourvues de fucales et sont caractérisées par une biocénose dominée par des Dans le médiolittoral supérieur, la roche en place abritée est caractérisée par une ceinture de l'algue brune Fucus spiralis recouvrant le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et le lichen de couleur vert olive Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa). Sous les frondes de F. spiralis, on retrouve une biocénose comportant la patelle Patella vulgata, la littorine des rochers Littorina saxatilis, le bigorneau Littorina littorea et des individus clairsemés de la balane Semibalanus balanoides, alors que la moule Mytilus edulis peut être fixée dans les fentes et fissures. Diverses espèces d'algues rouges, dont Hildenbrandia rubra, peuvent être présentes sous les frondes. Pendant les mois d'été, des algues vertes éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) peuvent être communes.</p> <p>Situation : Cet habitat est généralement situé en-dessous d'une zone dominée par l'algue brune Pelvetia canaliculata (A1.211 ; A1.311), mais il peut y avoir quelques touffes de P. canaliculata (généralement inférieure à commune sur l'échelle d'abondance SACFOR) parmi F. spiralis. Dans les zones extrêmement abritées telles que les bras de mer de l'Écosse, les zones à P. canaliculata et à F. spiralis se confondent souvent pour former une ceinture très étroite. L'habitat A1.3121 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.314) ou Fucus vesiculosus (A1.313). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. Dans cette zone, les parois verticales, en particulier sur les rivages modérément exposés, sont souvent dépourvues de fucales et sont caractérisées par une biocénose dominée par des balanes et des patelles (A1.113). Dans les zones extrêmement abritées telles que les bras de mer de l'Écosse, les zones à P. canaliculata et à F. spiralis se confondent souvent pour former une ceinture très étroite. L'habitat A1.3122 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.3142) et/ou Fucus vesiculosus (A1.3132). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. On peut également observer l'habitat A1.3122 au-dessus d'un habitat dominé par S. balanoides et L. littorea (A2.431).</p> <p>Variations temporelles : Des algues vertes éphémères telles que U. intestinalis (anciennement E. intestinalis) peuvent être relativement communes sur les rivages modérément exposés, en particulier pendant les périodes de marée basse. L'habitat A1.3122 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.3142) et/ou Fucus vesiculosus (A1.3132). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. On peut également observer l'habitat A1.3122 au-dessus d'un habitat dominé par S. balanoides et L. littorea (A2.431).</p>	Absent zone d'étude									
17365	10368	A1.3121	6		Fucus spiralis sur roche abritée du médiolittoral supérieur en milieu marin	<p>Situation : Cet habitat est généralement situé en-dessous d'une zone dominée par l'algue brune Pelvetia canaliculata (A1.211 ; A1.311), mais il peut y avoir quelques touffes de P. canaliculata (généralement inférieure à commune sur l'échelle d'abondance SACFOR) parmi F. spiralis. Dans les zones extrêmement abritées telles que les bras de mer de l'Écosse, les zones à P. canaliculata et à F. spiralis se confondent souvent pour former une ceinture très étroite. L'habitat A1.3121 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.314) ou Fucus vesiculosus (A1.313). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. Dans cette zone, les parois verticales, en particulier sur les rivages modérément exposés, sont souvent dépourvues de fucales et sont caractérisées par une biocénose dominée par des balanes et des patelles (A1.113). Dans les zones extrêmement abritées telles que les bras de mer de l'Écosse, les zones à P. canaliculata et à F. spiralis se confondent souvent pour former une ceinture très étroite. L'habitat A1.3122 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.3142) et/ou Fucus vesiculosus (A1.3132). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. On peut également observer l'habitat A1.3122 au-dessus d'un habitat dominé par S. balanoides et L. littorea (A2.431).</p> <p>Variations temporelles : Des algues vertes éphémères telles que U. intestinalis (anciennement E. intestinalis) peuvent être relativement communes sur les rivages modérément exposés, en particulier pendant les périodes de marée basse. L'habitat A1.3122 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.3142) et/ou Fucus vesiculosus (A1.3132). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. On peut également observer l'habitat A1.3122 au-dessus d'un habitat dominé par S. balanoides et L. littorea (A2.431).</p>	Absent zone d'étude									
17366	10368	A1.3122	6		Fucus spiralis sur substrat hétérogène du médiolittoral supérieur en milieu marin	<p>Situation : Cet habitat est généralement situé en-dessous d'une zone dominée par l'algue brune Pelvetia canaliculata (A1.211 ; A1.311). Dans cette zone, les parois verticales, en particulier sur les rivages modérément exposés, sont souvent dépourvues de fucales et sont caractérisées par une biocénose dominée par des balanes et des patelles (A1.113). Dans les zones extrêmement abritées telles que les bras de mer de l'Écosse, les zones à P. canaliculata et à F. spiralis se confondent souvent pour former une ceinture très étroite. L'habitat A1.3122 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.3142) et/ou Fucus vesiculosus (A1.3132). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. On peut également observer l'habitat A1.3122 au-dessus d'un habitat dominé par S. balanoides et L. littorea (A2.431).</p> <p>Variations temporelles : Des algues vertes éphémères telles que U. intestinalis (anciennement E. intestinalis) peuvent être relativement communes sur les rivages modérément exposés, en particulier pendant les périodes de marée basse. L'habitat A1.3122 se trouve au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.3142) et/ou Fucus vesiculosus (A1.3132). Ces deux fucales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. On peut également observer l'habitat A1.3122 au-dessus d'un habitat dominé par S. balanoides et L. littorea (A2.431).</p>	Absent zone d'étude									
10369	4674	A1.313	5		Fucus vesiculosus sur roche abritée à modérément exposée du médiolittoral moyen	<p>Roche en place et gros blocs, modérément exposés à très abrités, du médiolittoral moyen, caractérisés par un couvert dense d'algues brunes Fucus vesiculosus (Abondante à Surabondante sur l'échelle d'abondance SACFOR). Sous le couvert d'algues, la surface de la roche héberge une population clairsemée de balanes Semibalanus balanoides et de patelle Patella vulgata. La moule Mytilus edulis est confinée aux fentes et fissures. Diverses espèces de littorines, dont Littorina littorea et Littorina saxatilis, peuvent brouter sur les frondes des fucales. La pourpre Nucella lapillus est présente sous le couvert d'algues. Dans les secteurs abrités, l'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente mais jamais abondante. Le crabe vert Carcinus maenas peut être présent dans les cuvettes ou parmi les blocs. On distingue deux variantes : roche en place et gros blocs (A1.3131), et substrat hétérogène (A1.3132). Il est à noter qu'un habitat à F. vesiculosus en milieu à salinité variable (A1.323) a été décrit.</p> <p>Situation : Cet habitat est généralement situé entre des zones à algues brunes Fucus spiralis (A1.312) et Fucus serratus (A1.315) ; ces deux fucales peuvent être présentes dans cet habitat, mais jamais en grande quantité (typiquement inférieure à Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). Dans certaines zones abritées, F. vesiculosus forme une ceinture étroite au-dessus de la zone à A. nodosum (A1.314). Là où de l'eau douce ruisselle sur des rivages en pente plus douce, F. vesiculosus peut être remplacée par l'algue brune Fucus ceranoides (A1.327).</p> <p>Variations temporelles : Sur certains rivages, en particulier ceux qui sont modérément exposés à l'action des vagues, il peut y avoir des fluctuations dans l'abondance des patelles, des balanes et des fucales. Par conséquent, sur une période de quelques années, un même rivage peut passer d'un habitat dominé par des balanes et P. vulgata (A1.1132) à un habitat dominé par F. vesiculosus (A1.213), en passant par la présente</p>	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Statut LR	Leprésenté jusqu'à de me	n d'élégit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
17367	10369	A1.3131	6		Fucus vesiculosus sur roche abritée à modérément exposée du médiolittoral moyen en milieu marin	Roche en place et gros blocs, modérément exposés à abrités, du médiolittoral moyen, caractérisés par un couvert dense d'algues brunes Fucus vesiculosus (Abondante à Surabondante sur l'échelle d'abondance SACFOR). Sous le couvert d'algues, la surface de la roche héberge une population clairsemée de balanes Semibalanus balanoides et de patelle Patella vulgata. La moule Mytilus edulis est confinée aux fentes et fissures. Diverses espèces de littorines, dont Littorina littorea, Littorina saxatilis et la pourpre Nucella lapillus, sont présentes sous les algues, alors que Littorina obtusata et Littorina fabalis broutent sur les frondes des fucales. Le polychète tubicole à tube calcaire Spirorbis spirorbis peut également être présent comme épiphyte sur les frondes. Dans les secteurs abrités, l'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente mais jamais abondante. Les fentes et fissures humides contiennent souvent des taches d'algue rouge Mastocarpus stellatus. Même l'algue brune Fucus serratus peut être présente. Le crabe vert Carcinus maenas peut être présent dans les cuvettes ou parmi les blocs. Situation : Cet habitat est généralement situé entre des zones à algues brunes Fucus spiralis (A1.312) et Fucus serratus (A1.315) ; ces deux fucales peuvent être présentes dans cet habitat, mais jamais en grande quantité (typiquement inférieure à Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). Dans certaines zones abritées, F. vesiculosus forme une ceinture étroite au-dessus de la zone à A. nodosum (A1.314). Là où de l'eau douce ruisselle sur des rivages en pente plus douce, F. vesiculosus peut être remplacée par l'algue brune Fucus ceranoides (A1.327). Variations temporelles : Sur certains rivages, en particulier ceux qui sont modérément exposés à l'action des vagues, il peut y avoir des fluctuations dans l'abondance des patelles, des balanes et des fucales. Par conséquent, sur une période de quelques années, un même rivage peut passer d'un habitat dominé par des balanes et P. vulgata (A1.1132) à un habitat dominé par F. vesiculosus (A1.213), en passant par la présente mosaïque (A1.313). Cailloutis et galets, abrités et très abrités, sur un fond sédimentaire, soumis à des conditions marines dans le médiolittoral moyen, typiquement caractérisés par l'algue brune Fucus vesiculosus. L'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente sur les plus gros blocs, alors que la balane Semibalanus balanoides et la patelle Patella vulgata peuvent aussi être présentes sur les galets, avec la pourpre Nucella lapillus qui se nourrit de balanes et de moules Mytilus edulis. Les littorines, en particulier Littorina littorea et Littorina obtusata, broutent souvent le biofilm à la surface des algues, alors que la littorine des rochers Littorina saxatilis peut être présente dans les fissures. Dans cet habitat, il peut y avoir des algues éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Entre les zones de substrat dur, les sédiments hébergent souvent les polychètes Arenicola marina ou Lanice conchilega, alors que diverses espèces de gastéropodes et le crabe vert Carcinus maenas sont présents sur et sous les galets. Situation : On peut observer l'habitat A1.3132 en-dessous de l'habitat dominé par l'algue brune Fucus spiralis (A1.3122) ou en-dessous d'un habitat dominé par S. balanoides, P. vulgata et L. littorea (A2.431). Il est situé au-dessus d'un habitat dominé par des moulières à M. edulis (A1.111) ou par l'algue brune Fucus serratus (A1.3152).	Absent zone d'étude								
17368	10369	A1.3132	6		Fucus vesiculosus sur substrat hétérogène du médiolittoral moyen	Roche en place et gros blocs, modérément exposés à abrités, du médiolittoral moyen, caractérisés par un couvert dense d'algues brunes Fucus vesiculosus (Abondante à Surabondante sur l'échelle d'abondance SACFOR). Sous le couvert d'algues, la surface de la roche héberge une population clairsemée de balanes Semibalanus balanoides et de patelle Patella vulgata. La moule Mytilus edulis est confinée aux fentes et fissures. Diverses espèces de littorines, dont Littorina littorea, Littorina saxatilis et la pourpre Nucella lapillus, sont présentes sous les algues, alors que Littorina obtusata et Littorina fabalis broutent sur les frondes des fucales. Le polychète tubicole à tube calcaire Spirorbis spirorbis peut également être présent comme épiphyte sur les frondes. Dans les secteurs abrités, l'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente mais jamais abondante. Les fentes et fissures humides contiennent souvent des taches d'algue rouge Mastocarpus stellatus. Même l'algue brune Fucus serratus peut être présente. Le crabe vert Carcinus maenas peut être présent dans les cuvettes ou parmi les blocs. Situation : Cet habitat est généralement situé entre des zones à algues brunes Fucus spiralis (A1.312) et Fucus serratus (A1.315) ; ces deux fucales peuvent être présentes dans cet habitat, mais jamais en grande quantité (typiquement inférieure à Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). Dans certaines zones abritées, F. vesiculosus forme une ceinture étroite au-dessus de la zone à A. nodosum (A1.314). Là où de l'eau douce ruisselle sur des rivages en pente plus douce, F. vesiculosus peut être remplacée par l'algue brune Fucus ceranoides (A1.327). Variations temporelles : Sur certains rivages, en particulier ceux qui sont modérément exposés à l'action des vagues, il peut y avoir des fluctuations dans l'abondance des patelles, des balanes et des fucales. Par conséquent, sur une période de quelques années, un même rivage peut passer d'un habitat dominé par des balanes et P. vulgata (A1.1132) à un habitat dominé par F. vesiculosus (A1.213), en passant par la présente mosaïque (A1.313). Cailloutis et galets, abrités et très abrités, sur un fond sédimentaire, soumis à des conditions marines dans le médiolittoral moyen, typiquement caractérisés par l'algue brune Fucus vesiculosus. L'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente sur les plus gros blocs, alors que la balane Semibalanus balanoides et la patelle Patella vulgata peuvent aussi être présentes sur les galets, avec la pourpre Nucella lapillus qui se nourrit de balanes et de moules Mytilus edulis. Les littorines, en particulier Littorina littorea et Littorina obtusata, broutent souvent le biofilm à la surface des algues, alors que la littorine des rochers Littorina saxatilis peut être présente dans les fissures. Dans cet habitat, il peut y avoir des algues éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Entre les zones de substrat dur, les sédiments hébergent souvent les polychètes Arenicola marina ou Lanice conchilega, alors que diverses espèces de gastéropodes et le crabe vert Carcinus maenas sont présents sur et sous les galets. Situation : On peut observer l'habitat A1.3132 en-dessous de l'habitat dominé par l'algue brune Fucus spiralis (A1.3122) ou en-dessous d'un habitat dominé par S. balanoides, P. vulgata et L. littorea (A2.431). Il est situé au-dessus d'un habitat dominé par des moulières à M. edulis (A1.111) ou par l'algue brune Fucus serratus (A1.3152).	Absent zone d'étude								
10370	4674	A1.314	5		Ascophyllum nodosum sur roche très abritée du médiolittoral moyen	Roche en place et gros blocs, modérément exposés à abrités, du médiolittoral moyen, caractérisés par un couvert dense d'algues brunes Fucus vesiculosus (Abondante à Surabondante sur l'échelle d'abondance SACFOR). Sous le couvert d'algues, la surface de la roche héberge une population clairsemée de balanes Semibalanus balanoides et de patelle Patella vulgata. La moule Mytilus edulis est confinée aux fentes et fissures. Diverses espèces de littorines, dont Littorina littorea, Littorina saxatilis et la pourpre Nucella lapillus, sont présentes sous les algues, alors que Littorina obtusata et Littorina fabalis broutent sur les frondes des fucales. Le polychète tubicole à tube calcaire Spirorbis spirorbis peut également être présent comme épiphyte sur les frondes. Dans les secteurs abrités, l'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente mais jamais abondante. Les fentes et fissures humides contiennent souvent des taches d'algue rouge Mastocarpus stellatus. Même l'algue brune Fucus serratus peut être présente. Le crabe vert Carcinus maenas peut être présent dans les cuvettes ou parmi les blocs. Situation : Cet habitat est généralement situé entre des zones à algues brunes Fucus spiralis (A1.312) et Fucus serratus (A1.315) ; ces deux fucales peuvent être présentes dans cet habitat, mais jamais en grande quantité (typiquement inférieure à Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). Dans certaines zones abritées, F. vesiculosus forme une ceinture étroite au-dessus de la zone à A. nodosum (A1.314). Là où de l'eau douce ruisselle sur des rivages en pente plus douce, F. vesiculosus peut être remplacée par l'algue brune Fucus ceranoides (A1.327). Variations temporelles : Sur certains rivages, en particulier ceux qui sont modérément exposés à l'action des vagues, il peut y avoir des fluctuations dans l'abondance des patelles, des balanes et des fucales. Par conséquent, sur une période de quelques années, un même rivage peut passer d'un habitat dominé par des balanes et P. vulgata (A1.1132) à un habitat dominé par F. vesiculosus (A1.213), en passant par la présente mosaïque (A1.313). Cailloutis et galets, abrités et très abrités, sur un fond sédimentaire, soumis à des conditions marines dans le médiolittoral moyen, typiquement caractérisés par l'algue brune Fucus vesiculosus. L'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente sur les plus gros blocs, alors que la balane Semibalanus balanoides et la patelle Patella vulgata peuvent aussi être présentes sur les galets, avec la pourpre Nucella lapillus qui se nourrit de balanes et de moules Mytilus edulis. Les littorines, en particulier Littorina littorea et Littorina obtusata, broutent souvent le biofilm à la surface des algues, alors que la littorine des rochers Littorina saxatilis peut être présente dans les fissures. Dans cet habitat, il peut y avoir des algues éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Entre les zones de substrat dur, les sédiments hébergent souvent les polychètes Arenicola marina ou Lanice conchilega, alors que diverses espèces de gastéropodes et le crabe vert Carcinus maenas sont présents sur et sous les galets. Situation : On peut observer l'habitat A1.3132 en-dessous de l'habitat dominé par l'algue brune Fucus spiralis (A1.3122) ou en-dessous d'un habitat dominé par S. balanoides, P. vulgata et L. littorea (A2.431). Il est situé au-dessus d'un habitat dominé par des moulières à M. edulis (A1.111) ou par l'algue brune Fucus serratus (A1.3152).	Absent zone d'étude								
17364	10370	A1.3141	6		Ascophyllum nodosum sur roche du médiolittoral moyen en milieu marin	Roche en place et gros blocs, modérément exposés à abrités, du médiolittoral moyen, caractérisés par un couvert dense d'algues brunes Fucus vesiculosus (Abondante à Surabondante sur l'échelle d'abondance SACFOR). Sous le couvert d'algues, la surface de la roche héberge une population clairsemée de balanes Semibalanus balanoides et de patelle Patella vulgata. La moule Mytilus edulis est confinée aux fentes et fissures. Diverses espèces de littorines, dont Littorina littorea, Littorina saxatilis et la pourpre Nucella lapillus, sont présentes sous les algues, alors que Littorina obtusata et Littorina fabalis broutent sur les frondes des fucales. Le polychète tubicole à tube calcaire Spirorbis spirorbis peut également être présent comme épiphyte sur les frondes. Dans les secteurs abrités, l'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente mais jamais abondante. Les fentes et fissures humides contiennent souvent des taches d'algue rouge Mastocarpus stellatus. Même l'algue brune Fucus serratus peut être présente. Le crabe vert Carcinus maenas peut être présent dans les cuvettes ou parmi les blocs. Situation : Cet habitat est généralement situé entre des zones à algues brunes Fucus spiralis (A1.312) et Fucus serratus (A1.315) ; ces deux fucales peuvent être présentes dans cet habitat, mais jamais en grande quantité (typiquement inférieure à Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). Dans certaines zones abritées, F. vesiculosus forme une ceinture étroite au-dessus de la zone à A. nodosum (A1.314). Là où de l'eau douce ruisselle sur des rivages en pente plus douce, F. vesiculosus peut être remplacée par l'algue brune Fucus ceranoides (A1.327). Variations temporelles : Sur certains rivages, en particulier ceux qui sont modérément exposés à l'action des vagues, il peut y avoir des fluctuations dans l'abondance des patelles, des balanes et des fucales. Par conséquent, sur une période de quelques années, un même rivage peut passer d'un habitat dominé par des balanes et P. vulgata (A1.1132) à un habitat dominé par F. vesiculosus (A1.213), en passant par la présente mosaïque (A1.313). Cailloutis et galets, abrités et très abrités, sur un fond sédimentaire, soumis à des conditions marines dans le médiolittoral moyen, typiquement caractérisés par l'algue brune Fucus vesiculosus. L'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente sur les plus gros blocs, alors que la balane Semibalanus balanoides et la patelle Patella vulgata peuvent aussi être présentes sur les galets, avec la pourpre Nucella lapillus qui se nourrit de balanes et de moules Mytilus edulis. Les littorines, en particulier Littorina littorea et Littorina obtusata, broutent souvent le biofilm à la surface des algues, alors que la littorine des rochers Littorina saxatilis peut être présente dans les fissures. Dans cet habitat, il peut y avoir des algues éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Entre les zones de substrat dur, les sédiments hébergent souvent les polychètes Arenicola marina ou Lanice conchilega, alors que diverses espèces de gastéropodes et le crabe vert Carcinus maenas sont présents sur et sous les galets. Situation : On peut observer l'habitat A1.3132 en-dessous de l'habitat dominé par l'algue brune Fucus spiralis (A1.3122) ou en-dessous d'un habitat dominé par S. balanoides, P. vulgata et L. littorea (A2.431). Il est situé au-dessus d'un habitat dominé par des moulières à M. edulis (A1.111) ou par l'algue brune Fucus serratus (A1.3152).	Absent zone d'étude								
17369	10370	A1.3142	6		Ascophyllum nodosum sur substrat hétérogène du médiolittoral moyen en milieu marin	Roche en place et gros blocs, modérément exposés à abrités, du médiolittoral moyen, caractérisés par un couvert dense d'algues brunes Fucus vesiculosus (Abondante à Surabondante sur l'échelle d'abondance SACFOR). Sous le couvert d'algues, la surface de la roche héberge une population clairsemée de balanes Semibalanus balanoides et de patelle Patella vulgata. La moule Mytilus edulis est confinée aux fentes et fissures. Diverses espèces de littorines, dont Littorina littorea, Littorina saxatilis et la pourpre Nucella lapillus, sont présentes sous les algues, alors que Littorina obtusata et Littorina fabalis broutent sur les frondes des fucales. Le polychète tubicole à tube calcaire Spirorbis spirorbis peut également être présent comme épiphyte sur les frondes. Dans les secteurs abrités, l'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente mais jamais abondante. Les fentes et fissures humides contiennent souvent des taches d'algue rouge Mastocarpus stellatus. Même l'algue brune Fucus serratus peut être présente. Le crabe vert Carcinus maenas peut être présent dans les cuvettes ou parmi les blocs. Situation : Cet habitat est généralement situé entre des zones à algues brunes Fucus spiralis (A1.312) et Fucus serratus (A1.315) ; ces deux fucales peuvent être présentes dans cet habitat, mais jamais en grande quantité (typiquement inférieure à Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). Dans certaines zones abritées, F. vesiculosus forme une ceinture étroite au-dessus de la zone à A. nodosum (A1.314). Là où de l'eau douce ruisselle sur des rivages en pente plus douce, F. vesiculosus peut être remplacée par l'algue brune Fucus ceranoides (A1.327). Variations temporelles : Sur certains rivages, en particulier ceux qui sont modérément exposés à l'action des vagues, il peut y avoir des fluctuations dans l'abondance des patelles, des balanes et des fucales. Par conséquent, sur une période de quelques années, un même rivage peut passer d'un habitat dominé par des balanes et P. vulgata (A1.1132) à un habitat dominé par F. vesiculosus (A1.213), en passant par la présente mosaïque (A1.313). Cailloutis et galets, abrités et très abrités, sur un fond sédimentaire, soumis à des conditions marines dans le médiolittoral moyen, typiquement caractérisés par l'algue brune Fucus vesiculosus. L'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente sur les plus gros blocs, alors que la balane Semibalanus balanoides et la patelle Patella vulgata peuvent aussi être présentes sur les galets, avec la pourpre Nucella lapillus qui se nourrit de balanes et de moules Mytilus edulis. Les littorines, en particulier Littorina littorea et Littorina obtusata, broutent souvent le biofilm à la surface des algues, alors que la littorine des rochers Littorina saxatilis peut être présente dans les fissures. Dans cet habitat, il peut y avoir des algues éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Entre les zones de substrat dur, les sédiments hébergent souvent les polychètes Arenicola marina ou Lanice conchilega, alors que diverses espèces de gastéropodes et le crabe vert Carcinus maenas sont présents sur et sous les galets. Situation : On peut observer l'habitat A1.3132 en-dessous de l'habitat dominé par l'algue brune Fucus spiralis (A1.3122) ou en-dessous d'un habitat dominé par S. balanoides, P. vulgata et L. littorea (A2.431). Il est situé au-dessus d'un habitat dominé par des moulières à M. edulis (A1.111) ou par l'algue brune Fucus serratus (A1.3152).	Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Statut LR	Représentativité finale de méditerranée	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
10372	4674	A1.315	5		Fucus serratus sur roche abritée du médiolittoral inférieur	Roches abritées à extrêmement abritées du médiolittoral, avec le Fucus ventral Fucus serratus (voir A1.315) pour une description de la roche biocénose associée). On distingue deux variantes de cet habitat : conditions marines (A1.3151) et substrat hétérogène (A1.3152). Il est à noter que l'on distingue trois autres habitats dominés par F. serratus : milieu à salinité variable (A1.326) ; milieu soumis aux courants de marée (A1.152) ; substrat hétérogène soumis aux courants de marée (A1.153). Situation : Cet habitat est en général situé immédiatement en-dessous d'un couvert dense de Fucus vesiculosus (A1.313) sur un rivage abrité, ou en-dessous d'une zone à Ascophyllum nodosum (A1.3141) sur un rivage abrité. Par conséquent, cet habitat peut contenir ces espèces en faible densité. Plus bas, la frange infralittorale inférieure est dominée par les laminaires Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Laminaria digitata sur des rochers abrités (A3.3121 - A3.3123). Roche abritée du médiolittoral inférieur, soumise à des conditions marines, caractérisée par un couvert dense de l'algue brune Fucus serratus. On trouve de nombreuses espèces sur la surface de la roche, sous le couvert d'algues, dont la balane Semibalanus balanoides, la patelle Patella vulgata et le bigorneau Littorina littorea. Même la moule Mytilus edulis peut être présente dans les fentes et fissures. Ces espèces sont généralement plus abondantes plus haut sur l'estran. Il peut y avoir aussi d'autres algues, dont les algues rouges Corallina officinalis et Mastocarpus stellatus, l'algue brune Fucus vesiculosus et les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca ou Cladophora rupestris, quoique en faible quantité. L'éponge Halichondria panicea peut être présente sous le couvert de F. serratus dans les fentes ou les petits surplombs. Des polychètes tels que Spirobranchus triquetra (anciennement Pomatoceros triquetra) et Spirorbis spp. sont présents sur la roche dans leur tube calcaire blanc. Situation : Cet habitat est en général situé immédiatement en-dessous d'une mosaïque de Fucus vesiculosus et de balanes (A1.213) dans le cas de rivages modérément exposés, ou sous un couvert dense de F. vesiculosus (A1.313) ou de Ascophyllum nodosum (A1.3141) dans le cas de rivages abrités. Par conséquent, cet habitat peut contenir ces espèces en faible densité (typiquement inférieure à Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). La frange infralittorale inférieure, plus bas sur les rivages modérément exposés, est dominée par la laminaire Laminaria digitata (A3.211 ; A3.2112), alors que la laminaire Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) peut co-dominer sur les rivages abrités (A3.3131 ; A3.3121). Variations temporelles : Les fluctuations d'une année à l'autre dans l'abondance de F. serratus et des algues rouges, en raison de facteurs tels que le substrat hétérogène, abrité à extrêmement abrité, en milieu marin, dans le médiolittoral inférieur, avec des peuplements denses de l'algue brune Fucus serratus. Le crabe vert Carcinus maenas et un grand nombre de littorinides comme Littorina littorea, Littorina obtusata et Littorina fabalis peuvent être présents dans les cailloutis et les galets, ainsi que de grosses moules Mytilus edulis, souvent en grappes. Sur ces moules et les galets, on trouve la balane Semibalanus balanoides et la patelle Patella vulgata. Des algues rouges telles que les corallinales encroûtantes, dont Lithothamnion spp., ainsi que les polychètes tubicoles Spirobranchus triquetra (anciennement Pomatoceros triquetra) et Spirorbis spp. peuvent être présents sur les galets et les blocs. On peut également trouver des Spirorbis spp. sur les frondes de F. serratus. Dans les espaces entre les cailloux, les sédiments peuvent héberger une endofaune comprenant le polychète Arenicola marina. Il peut y avoir des taches formées par l'algue rouge Mastocarpus stellatus et l'algue brune Ascophyllum nodosum, alors que les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Cladophora spp. peuvent être présentes parmi les moules et sous le couvert de F. serratus. Situation : L'habitat A1.3152 est situé dans le médiolittoral inférieur, en-dessous des habitats dominés par les algues brunes Fucus vesiculosus et A. nodosum (A1.3132 ou A1.3142), sur des rivages de substrat hétérogène ou des rivages sédimentaires dont la partie inférieure comporte des portions discrètes de substrat hétérogène. L'habitat A1.3152 est situé au-dessus d'habitats dominés par les laminaires Laminaria digitata ou Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) (A3.3111 - A3.3131 - A3.3131 - A3.3131) selon le substrat.	Absent zone d'étude							
17370	10372	A1.3151	6		Fucus serratus sur roche abritée du médiolittoral inférieur en milieu marin	L'espèce caractéristique de cette association est l'algue brune Fucus virsoides. Lorsqu'elle est présente, elle occupe l'ensemble du médiolittoral et elle est liée à la présence de marées significatives, d'eaux à température relativement basses, dessalées et eutrophes propres à ces côtes.	Absent zone d'étude							
17371	10372	A1.3152	6		Fucus serratus sur substrat hétérogène du médiolittoral inférieur en milieu marin	Couvertures de fuciales dominant des rivages rocheux, abrités à extrêmement abrités, en milieu à salinité variable. L'algue brune Pelvetia canaliculata (A1.321) est présente dans la partie supérieure du rivage, et l'algue brune Fucus spiralis (A1.322) plus bas sur l'estran. La partie moyenne du rivage est dominée par de vastes étendues d'algues brunes : Fucus vesiculosus (A1.323), Ascophyllum nodosum (A1.324) ou un mélange des deux. L'algue brune Fucus serratus couvre la roche en place et les blocs de la partie inférieure du rivage (A1.326). Fucus ceranoides peut être présente sur les rivages extrêmement abrités dont la salinité est variable ou faible (A1.327). En milieu à salinité variable, les biocénoses sont moins riches en espèces par rapport aux fuciales présentes en milieu marin ou soumises aux courants de marée, car les algues rouges et les éponges sont généralement absentes. Sous le couvert de fuciales, on retrouve quelques algues vertes, dont Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Cladophora spp., alors que l'algue rouge Vertebrata lanosa (anciennement Polysiphonia lanosa) peut être présente comme épiphyte sur A. nodosum. Sur la roche et parmi les blocs, on observe les littorinides Littorina littorea et Littorina saxatilis, le crabe vert Carcinus maenas, les balanes Semibalanus balanoides et Elminius modestus, et même parfois la moule Mytilus edulis. Situation : Cet habitat est situé sur des rivages rocheux abrités, dans le médiolittoral et en milieu à salinité variable, par exemple dans des bras de mer ou des estuaires.	Absent zone d'étude							
10373	4674	A1.316	5		Association à Fucus virsoides	Roches en place ou blocs stables et substrat hétérogène, très abrités à extrêmement abrités, de la frange littorale inférieure, en milieu à salinité variable, caractérisés par une couverture dense de l'algue brune Pelvetia canaliculata, qui envahit souvent des encroûtements de lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura). L'algue brune Fucus spiralis peut être présente parmi P. canaliculata. Cet habitat n'a pas la densité de balanes observée parmi P. canaliculata sur les rivages plus exposés, mais on peut trouver des balanes Semibalanus balanoides ou Elminius modestus. La littorine des rochers Littorina saxatilis est présente, de même que diverses espèces d'amphipodes. L'algue rouge Catenella caespitosa peut être présente, en particulier dans les zones plus ombragées, de même que l'algue verte Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Situation : Cet habitat est présent dans la frange littorale inférieure de rivages abrités, en - dessous d'habitats dominés par H. maura (B3.1132) et Roche en place ou substrat hétérogène (blocs, galets ou coquilles sur un fond de vase), abrités à extrêmement abrités, dans le médiolittoral supérieur, en milieu à salinité variable, caractérisés par une ceinture de l'algue brune Fucus spiralis. L'algue verte éphémère Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) est généralement présente dans cet habitat pauvre en espèces. Les balanes Semibalanus balanoides et Elminius modestus peuvent être présentes lorsqu'un substrat favorable est disponible, alors que des amphipodes gammaridés peuvent être présents sous les frondes de F. spiralis ou sous les blocs et les galets (ou les deux). On trouve également sous les frondes et parmi les blocs la littorine des rochers Littorina saxatilis, le bigorneau Littorina littorea et le crabe vert Carcinus maenas.	Absent zone d'étude							
10374	4677	A1.321	5		Pelvetia canaliculata sur roche abritée de la frange littorale en milieu à salinité variable	Situation : Cet habitat est généralement situé en-dessous d'une zone dominée par l'algue brune Pelvetia canaliculata (A1.311), et il peut y avoir occasionnellement quelques touffes de P. canaliculata (généralement inférieure à commune sur l'échelle d'abondance SACFOR) parmi F. spiralis. Dans les zones extrêmement abritées et en milieu à salinité variable (par exemple les bras de mer de l'Écosse), les zones à P. canaliculata et à F. spiralis se confondent souvent pour former une ceinture très étroite. L'habitat A1.322 est situé au-dessus des zones à algues brunes Ascophyllum nodosum (A1.324) ou Fucus vesiculosus (A1.323). Ces deux fuciales peuvent également être présentes, mais F. spiralis domine toujours. Cet habitat peut également être situé au-dessus d'une zone dominée par l'algue brune Fucus ceranoides (A1.327). Variations temporelles : Pendant les mois d'été des algues vertes éphémères telles que U. intestinalis (anciennement E. intestinalis) peuvent être communes.	Absent zone d'étude							
10375	4677	A1.322	5		Fucus spiralis sur roche abritée du médiolittoral supérieur en milieu à salinité variable		Absent zone d'étude							

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mer	niveau d'élégibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
10376	4677	A1.323	5		Fucus vesiculosus sur blocs et substrat hétérogène stable du médiolittoral moyen en milieu à salinité variable	Cailloutis et galets, abrités à extrêmement abrités, sur fond sédimentaire, en milieu à salinité variable, caractérisés par l'algue brune Fucus vesiculosus, du médiolittoral moyen. L'algue brune Ascophyllum nodosum peut être présente occasionnellement sur les plus gros blocs, alors que les balanes Semibalanus balanoides et Elminius modestus, et la moule Mytilus edulis, peuvent être présentes sur les galets. Des littorines, en particulier le bigorneau Littorina littorea, broutent souvent sur les algues, alors que la littorine des rochers Littorina saxatilis peut être présente dans les fissures. Des algues éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) peuvent occuper l'espace disponible. Entre les substrats durs, les zones sédimentaires hébergent souvent l'arénicole Arenicola marina ou la lanice Lanice conchilega, alors que le crabe vert Carcinus maenas, des amphipodes gammaridés sont présents sur et sous les galets. Situation : On peut observer l'habitat A1.323 en-dessous de l'habitat dominé par les algues brunes Fucus spiralis (A1.3122) ou Fucus ceranoides (A1.327), ou en-dessous d'un habitat dominé par S. balanoides, P. vulgata et L. littorea (A2.431). Il est situé au-dessus d'un habitat dominé par M. edulis (A1.111) ou par l'algue brune Fucus serratus (A1.326). Variations temporelles : Des fluctuations saisonnières de la présence et de l'abondance des algues éphémères sont probables. Roche en place, blocs ou galets, très abrités à extrêmement abrités, du médiolittoral moyen, en milieu à salinité variable, caractérisés par une biocénose appauvrie dominée par un mélange des algues brunes Ascophyllum nodosum et Fucus vesiculosus. Sous le couvert, on retrouve quelques algues vertes, dont Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Cladophora spp., alors que l'algue rouge Vertebrata lanosa (anciennement Polysiphonia lanosa) peut être présente comme épiphyte sur A. nodosum. Sur la roche et parmi les blocs, on trouve les littorines Littorina littorea et Littorina saxatilis, le crabe vert Carcinus maenas, les balanes Semibalanus balanoides et Elminius modestus, et même parfois la moule Mytilus edulis. Parmi les algues et sous les blocs, on peut observer diverses espèces d'amphipodes gammaridés. Situation : Cet habitat est généralement situé en-dessous des habitats dominés par Fucus spiralis (A1.322) ou par Fucus ceranoides (A1.327), et au-dessus de l'habitat dominé par le fucus dentelé F. serratus en milieu à salinité variable (A1.326), mais sur certains rivages une ceinture étroite de F. vesiculosus (A1.313) peut être présente immédiatement au-dessus de A. nodosum. Plus l'exposition aux vagues est grande, plus le couvert de A. nodosum peut être dense (A1.314). Variations temporelles : A. nodosum peut vivre jusqu'à 25 ans, et cette biocénose est généralement très stable. F. vesiculosus ou F. serratus peuvent occuper des espaces où A. nodosum n'est plus présente. Substrat hétérogène extrêmement abrité dans la partie moyenne d'un rivage, généralement en milieu à salinité variable à cause du ruisselement d'eau douce, qui héberge des champs de la forme libre de l'algue brune Ascophyllum nodosum ecad mackaii. Les galets et autres substrats durs sont souvent caractérisés par la forme normale de A. nodosum, avec l'algue rouge Vertebrata lanosa (anciennement Polysiphonia lanosa) présente comme épiphyte et d'autres fucales telles que Fucus vesiculosus. Les tapis flottants de A. nodosum ecad mackaii procurent un abri humide pour des espèces mobiles, dont des amphipodes gammaridés, le crabe vert Carcinus maenas et les littorines Littorina littorea, Littorina obtusata et Littorina saxatilis. La balane Semibalanus balanoides et la moule Mytilus edulis sont souvent fixées sur des cailloutis et des galets sur fond sédimentaire, alors que l'endofaune peut comprendre les polychètes Arenicola marina et Lanice conchilega. N.B. : Cet habitat est visé par le Plan d'Action pour la Biodiversité. Situation : On trouve cet habitat dans des milieux extrêmement abrités au fond des bras de mer de l'Écosse (mais on l'observe aussi dans d'autres zones abritées). Variations temporelles : A. nodosum ecad mackaii se développe initialement à partir de fragments de A. nodosum et, en milieu abrité, peut former des masses libres en forme de perruque, souvent dépourvues d'aérocystes, dans la partie moyenne à supérieure de la zone de balancement des marées. Remarque : Le terme « ecad » n'a pas de statut officiel dans le code international de nomenclature botanique, mais il est employé pour la forme libre de A. nodosum depuis le début du XXe siècle. Il a été utilisé pour la première fois par Clements (1905) pour désigner une forme (variante abiotique) qui résulte d'une adaptation au régime modifié des marées due à un nouveau milieu. Roche ou substrat hétérogène très abrités du médiolittoral inférieur, en milieu à salinité variable, qui hébergent une biocénose appauvrie dominée par l'algue brune Fucus serratus. L'hydraire Dynamena pumila peut former des colonies sur F. serratus, et des touffes de grosses moules Mytilus edulis peuvent être présentes sur la roche en place sous-jacente. Le couvert de F. serratus n'est généralement pas aussi dense que dans les autres habitats dominés par F. serratus, en raison de la présence des algues brunes Ascophyllum nodosum et Fucus vesiculosus, mieux adaptées à un milieu à salinité variable. Quelques algues rouges, dont Mastocarpus stellatus, Chondrus crispus et des encroûtements de corallinales, sont présents. Sous le couvert d'algues, on retrouve une faune clairsemée comprenant des balanes Semibalanus balanoides, Balanus crenatus et Elminius modestus, la patelle Patella vulgata ou parfois les littorines Littorina obtusata et Littorina fabalis, ainsi que le crabe vert Carcinus maenas. Les polychètes tubicoles Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) ou des spirorbidés peuvent être présents dans des zones (telles que les bras de mer de l'Écosse) où une eau à salinité variable passe par des goullets soumis aux courants de marée et où la biocénose associée est appauvrie. On devrait attribuer à ces habitats la classe A1.326 plutôt que A1.152. Situation : Cet habitat peut être présent en-dessous de l'habitat en milieu à salinité variable dominé par F. vesiculosus ou A. nodosum (A1.323 ; A1.324), en particulier dans les bras de mer de l'Écosse. On peut observer l'habitat A1.326 au -dessus des habitats dominés par la laminaire Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina)(A3.322 ; A3.323). Variations temporelles : Le couvert de F. serratus n'est généralement pas aussi dense que dans les autres habitats dominés par F. serratus, en raison de la présence des algues brunes A. nodosum et F. vesiculosus, mieux adaptées à un milieu à salinité variable. Ces dernières prennent le dessus sur F. serratus dans la partie inférieure des rivages et peuvent entraîner un décalage écologique (dans la Baltique, F. vesiculosus est l'algue brune dominante en zone subtidale). En raison des conditions de salinité variable ou faible, les algues rouges observées peuvent ne pas être aussi grosses que dans des conditions marines et elles peuvent être dépourvues de structures sexuelles reproductrices. Roche en place et moules au-dessus de la zone de balancement des marées, caractérisés par l'algue brune Fucus ceranoides. La richesse spécifique est généralement faible dans cet habitat. Les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Ulva lactuca peuvent être présentes, ainsi que le crabe vert Carcinus maenas et quelques balanes Elminius modestus et Semibalanus balanoides.	Absent zone d'étude								
10377	4677	A1.324	5		Ascophyllum nodosum et Fucus vesiculosus sur roche du médiolittoral moyen en milieu à salinité variable		Absent zone d'étude								
10378	4677	A1.325	5		Champs de Ascophyllum nodosum ecad. mackaii sur substrat hétérogène extrêmement abrité du médiolittoral moyen		Absent zone d'étude								
10379	4677	A1.326	5		Fucus serratus et Mytilus edulis de grande taille sur roche du médiolittoral inférieur en milieu à salinité variable		Absent zone d'étude								
10380	4677	A1.327	5		Fucus ceranoides sur roche médiolittorale en milieu à salinité réduite		Absent zone d'étude								
4678	1593	A1.33	4	X	Tapis d'algues rouges du médiolittoral inférieur, abritées de l'action des vagues	Nouvelle classe proposée de niveau 4. Il faudrait davantage d'informations.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4675	1593	A1.34	4	X	Biocénoses de la roche médiolittorale inférieure abritée de l'action des vagues de Méditerranée et de la mer Noire	Ces biocénoses se situent au niveau de l'horizon inférieur de la roche médiolittorale et résulte de la conjonction de trois facteurs : présence de vagues, variations de la pression atmosphérique, des vents et des marées. Le facteur dominant est l'humectation constante du substrat.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10371	4675	A1.341	5		Association à Ulva compressa	Cette association se caractérise par l'algue verte Ulva compressa (anciennement Enteromorpha compressa) et se rencontre dans les eaux polluées.	Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Représentativité fin d'au de me	n d'élitig	HIC	LR AuRA	Finances	Remarques			
1594	579	A1.4	3		Habitats rocheux intertidaux particuliers	Les habitats particuliers de la roche intertidale comprennent les cuvettes (A1.41, A1.42), les algues éphémères et les grottes (A1.44) de la zone intertidale (partie du rivage comprise dans la zone de balancement des marées). Ils sont présents dans toute la zone intertidale rocheuse, depuis la limite supérieure de la zone des lichens jusqu'à la limite inférieure de la zone des laminaires. On peut les trouver sur la plupart des rivages rocheux, indépendamment de leur exposition aux vagues. Les lichens peuvent être présents dans le supralittoral des rivages dont le substrat est approprié. La ceinture de lichens est plus large et plus distincte sur les rivages plus exposés. Des cuvettes sont présentes là où la topographie du rivage permet la rétention d'eau dans les dépressions de la roche en place. Comme les biocénoses de ces cuvettes sont submergées en permanence, elles ne sont pas affectées directement par la hauteur sur le rivage, et la zonation normale des rivages rocheux ne s'applique pas dans leur cas, ce qui permet à des espèces de la zone subtidale de survivre. Les algues éphémères sont présentes sur la roche intertidale perturbée, de la partie inférieure à la partie supérieure des rivages. L'ombre des grottes et des surplombs diminue la dessiccation subie par le biotope à marée basse, ce qui permet à certaines espèces de proliférer. De plus, le degré d'abrasion, la plus ou moins grande action des vagues, le degré d'humectation, ainsi que la quantité de lumière qui pénètre, déterminent les biocénoses que l'on trouve dans les grottes des parties supérieure, moyenne et inférieure des rivages, ainsi que sur les surplombs de la partie inférieure des rivages. Les zones non intertidales à substrats durs exposées de manière irrégulière en raison des vents (zones hydrolittorales) sont également incluses ici. Il est à noter que les lichens et les croûtes d'algues situées dans le supralittoral sont classées dans les habitats côtiers (B3.11). Des cuvettes sont présentes là où la topographie du rivage permet la rétention d'eau dans les dépressions de la roche en place. Comme les biocénoses de ces cuvettes sont submergées en permanence, elles ne sont pas affectées directement par la hauteur sur le rivage, et la zonation normale des rivages rocheux ne s'applique pas dans leur cas. Pour cette raison, les cuvettes sont traitées comme un type de milieu physique distinct, indépendamment du schéma d'exposition aux vagues et de hauteur sur le rivage. On distingue quatre principaux types d'habitats de cuvettes intertidales et, même si l'on reconnaît l'existence d'une énorme variété de biocénoses de cuvettes, on espère que ces descriptions d'habitats sont suffisamment générales pour englober la plupart des types observés. Cela n'aurait pas de sens d'inclure les espèces caractéristiques dans une description du type de milieu physique. Les cuvettes de la partie supérieure des rivages, qui sont soumises à l'influence de l'eau de pluie et à de grandes variations de température, sont incluses dans les classes A1.42. Les types d'habitats des cuvettes intertidales sont les suivants : cuvettes peu profondes dans les parties moyenne et supérieure des rivages, caractérisées par des corallinales encroûtantes et Corallina officinalis (A1.411) ; on observe plusieurs variantes de ces cuvettes à corallinales dans le Sud -Ouest de la Grande-Bretagne et en Irlande (A1.412, A1.413 et A1.414) ; les cuvettes plus profondes dans les parties moyenne et inférieure des rivages peuvent héberger des fuciales et certaines espèces de la zone subtidale telles que des laminaires (A1.412) ; les cuvettes influencées par la présence de sable sont caractérisées par des algues qui tolèrent le sable, telles que Furcellaria lumbricalis et Polyides rotundus (A1.413) ; là où le sable est présent de manière plus stable dans le fond des cuvettes, il peut y avoir des herbiers de phanérogames marines ; des cuvettes peu profondes sur des substrats hétérogènes de galets, cailloutis, gravier et sable peuvent être caractérisées par des hydraires (A1.414). Approximativement, on peut distinguer les cuvettes « peu profondes » des cuvettes « profondes » en fonction de la présence de laminaires : ces dernières sont hébergées dans les cuvettes profondes. Les habitats A1.41 ne comprennent pas les retenues d'eau sur des sédiments compacts ou sur des substrats hétérogènes.	Absent zone d'étude										
4676	1594	A1.41	4	X	Biocénoses des cuvettes rocheuses intertidales	Petites cuvettes peu profondes du médiolittoral, avec des degrés très divers d'exposition aux vagues, caractérisées par une couverture de corallinales encroûtantes sur laquelle Corallina officinalis forme souvent un tapis dense. Le fond de ces cuvettes peut être couvert de graviers grossiers et de galets. Ces cuvettes à corallinales ont une apparence frappante du fait qu'elles sont dominées par des algues rouges. Les algues rouges foliacées présentes dans ces cuvettes comprennent Mastocarpus stellatus, Chondrus crispus et l'algue filamenteuse Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum). Les algues vertes éphémères Cladophora rupestris, Ulva lactuca et Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. peuvent également être très abondantes. Les cuvettes peuvent contenir un grand nombre de mollusques brouteurs, en particulier le bigorneau Littorina littorea (souvent présent avec une densité exceptionnellement élevée dans les cuvettes de la partie supérieure des rivages) et la patelle Patella vulgata. Des gastéropodes peuvent brouter dans ces cuvettes au point où celles-ci se vident de toute algue rouge foliacée, et la biocénose se réduit de ce fait à des corallinales encroûtantes avec un grand nombre de gastéropodes. Les grandes algues brunes sont généralement absentes. Dans les cuvettes, les fentes et fissures sont souvent occupées par l'actinie commune Actinia equina et par de petites moules Mytilus edulis. La pourpre Nucella lapillus peut être présente sur la surface de la roche, se nourrissant de balanes et de moules. On observe un certain nombre de variantes de cet habitat : cuvettes dominées par des corallinales et des algues rouges foliacées, que l'on observe partout au Royaume-Uni (A1.411) ; en Irlande, l'Oursin-pierre Paracentrotus lividus peut dominer ces cuvettes peu profondes à corallinales (A1.412) ; dans le Sud-Ouest de la Grande-Bretagne, les algues brunes Bifurcaria bifurcata (A1.413) ou Cystoseira spp. (A1.414) peuvent dominer les cuvettes peu profondes du médiolittoral, avec des degrés très divers d'exposition aux vagues, caractérisées par une couverture de corallinales encroûtantes sur laquelle Corallina officinalis forme souvent un tapis dense. Le fond de ces cuvettes peut être couvert de graviers grossiers et de galets. Ces cuvettes à corallinales ont une apparence frappante car elles sont dominées par des algues rouges. Les algues rouges foliacées présentes dans ces cuvettes comprennent Mastocarpus stellatus, Chondrus crispus et l'algue filamenteuse Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum). Les algues vertes éphémères Cladophora rupestris, Ulva lactuca et Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. peuvent également être très abondantes. Les cuvettes peuvent contenir un grand nombre de mollusques brouteurs, en particulier le bigorneau Littorina littorea (souvent présent avec une densité exceptionnellement élevée dans les cuvettes de la partie supérieure des rivages), la patelle Patella vulgata et la Gibbule cendrée Gibbula cineraria. Des gastéropodes peuvent brouter dans ces cuvettes au point où celles-ci se vident de toute algue rouge foliacée, et la biocénose se réduit à des corallinales encroûtantes avec un grand nombre de gastéropodes. Les grandes algues brunes sont généralement absentes. Dans les cuvettes, les fentes et fissures sont souvent occupées par l'actinie commune Actinia equina et par de petites moules Mytilus edulis, alors que la balane Semibalanus balanoides peut être observée sur la surface de la roche. La pourpre Nucella lapillus peut être présente sur la surface de la roche, se nourrissant de balanes et de moules.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10381	4676	A1.411	5		Cuvettes médiolittorales peu profondes dominées par des encroûtements de corallinales	Petites cuvettes peu profondes du médiolittoral, avec des degrés très divers d'exposition aux vagues, caractérisées par une couverture de corallinales encroûtantes sur laquelle Corallina officinalis forme souvent un tapis dense. Le fond de ces cuvettes peut être couvert de graviers grossiers et de galets. Ces cuvettes à corallinales ont une apparence frappante car elles sont dominées par des algues rouges. Les algues rouges foliacées présentes dans ces cuvettes comprennent Mastocarpus stellatus, Chondrus crispus et l'algue filamenteuse Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum). Les algues vertes éphémères Cladophora rupestris, Ulva lactuca et Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. peuvent également être très abondantes. Les cuvettes peuvent contenir un grand nombre de mollusques brouteurs, en particulier le bigorneau Littorina littorea (souvent présent avec une densité exceptionnellement élevée dans les cuvettes de la partie supérieure des rivages) et la patelle Patella vulgata. Des gastéropodes peuvent brouter dans ces cuvettes au point où celles-ci se vident de toute algue rouge foliacée, et la biocénose se réduit de ce fait à des corallinales encroûtantes avec un grand nombre de gastéropodes. Les grandes algues brunes sont généralement absentes. Dans les cuvettes, les fentes et fissures sont souvent occupées par l'actinie commune Actinia equina et par de petites moules Mytilus edulis. La pourpre Nucella lapillus peut être présente sur la surface de la roche, se nourrissant de balanes et de moules. On observe un certain nombre de variantes de cet habitat : cuvettes dominées par des corallinales et des algues rouges foliacées, que l'on observe partout au Royaume-Uni (A1.411) ; en Irlande, l'Oursin-pierre Paracentrotus lividus peut dominer ces cuvettes peu profondes à corallinales (A1.412) ; dans le Sud-Ouest de la Grande-Bretagne, les algues brunes Bifurcaria bifurcata (A1.413) ou Cystoseira spp. (A1.414) peuvent dominer les cuvettes peu profondes du médiolittoral, avec des degrés très divers d'exposition aux vagues, caractérisées par une couverture de corallinales encroûtantes sur laquelle Corallina officinalis forme souvent un tapis dense. Le fond de ces cuvettes peut être couvert de graviers grossiers et de galets. Ces cuvettes à corallinales ont une apparence frappante car elles sont dominées par des algues rouges. Les algues rouges foliacées présentes dans ces cuvettes comprennent Mastocarpus stellatus, Chondrus crispus et l'algue filamenteuse Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum). Les algues vertes éphémères Cladophora rupestris, Ulva lactuca et Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. peuvent également être très abondantes. Les cuvettes peuvent contenir un grand nombre de mollusques brouteurs, en particulier le bigorneau Littorina littorea (souvent présent avec une densité exceptionnellement élevée dans les cuvettes de la partie supérieure des rivages), la patelle Patella vulgata et la Gibbule cendrée Gibbula cineraria. Des gastéropodes peuvent brouter dans ces cuvettes au point où celles-ci se vident de toute algue rouge foliacée, et la biocénose se réduit à des corallinales encroûtantes avec un grand nombre de gastéropodes. Les grandes algues brunes sont généralement absentes. Dans les cuvettes, les fentes et fissures sont souvent occupées par l'actinie commune Actinia equina et par de petites moules Mytilus edulis, alors que la balane Semibalanus balanoides peut être observée sur la surface de la roche. La pourpre Nucella lapillus peut être présente sur la surface de la roche, se nourrissant de balanes et de moules.	Absent zone d'étude										
17372	10381	A1.4111	6		Encroûtements de corallinales et Corallina officinalis des cuvettes médiolittorales peu profondes	Situation : Cuvettes du médiolittoral ainsi que de la frange littorale inférieure des rivages rocheux. Variations temporelles : Les algues vertes éphémères Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Ulva lactuca peuvent être présentes dans les cuvettes peu profondes du médiolittoral, avec des degrés très divers d'exposition aux vagues, caractérisées par une couverture de corallinales encroûtantes sur laquelle Corallina officinalis forme souvent un tapis dense. Le fond de ces cuvettes peut être couvert de graviers grossiers et de galets. Dans le Sud et l'Ouest de l'Irlande, ces cuvettes à corallinales peuvent être dominées par l'Oursin Paracentrotus lividus, et la diversité des algues est généralement faible en raison de la pression de broutage de P. lividus, des gibbules Gibbula cineraria et Gibbula umbilicalis, et de littorines telles que Littorina littorea. Dans les cuvettes, les fentes et fissures sont souvent occupées par des anémones telles que l'actinie commune Actinia equina et Anemonia viridis, et par de petites moules Mytilus edulis. Les algues vertes à structure siphonnée Codium spp. peuvent également être présentes, ainsi que les algues brunes Himanthalia elongata et Leathesia marina (anciennement Leathesia difformis) et les algues rouges filamenteuses Ceramium spp. La balane Semibalanus balanoides est absente ou peu abondante dans ces cuvettes, probablement à cause de la pression de broutage sur son stade larvaire et de la pression de prédation de la pourpre Nucella lapillus. P. lividus peut creuser les roches tendres comme le calcaire.	Absent zone d'étude										
17373	10381	A1.4112	6		Encroûtements de corallinales et Paracentrotus lividus des cuvettes médiolittorales peu profondes	Situation : Cuvettes du médiolittoral ainsi que de la frange littorale inférieure des rivages rocheux exposés à très exposés. Variations temporelles : Les algues vertes éphémères Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Ulva lactuca peuvent être présentes dans les cuvettes peu profondes du médiolittoral des rivages exposés à très exposés, caractérisées par une couverture de corallinales encroûtantes sur laquelle Corallina officinalis forme souvent un tapis dense. Le fond de ces cuvettes peut être couvert de graviers grossiers et de galets. Dans le Sud et l'Ouest de l'Irlande, ces cuvettes à corallinales peuvent être dominées par l'Oursin Paracentrotus lividus, et la diversité des algues est généralement faible en raison de la pression de broutage de P. lividus, des gibbules Gibbula cineraria et Gibbula umbilicalis, et de littorines telles que Littorina littorea. Dans les cuvettes, les fentes et fissures sont souvent occupées par des anémones telles que l'actinie commune Actinia equina et Anemonia viridis, et par de petites moules Mytilus edulis. Les algues vertes à structure siphonnée Codium spp. peuvent également être présentes, ainsi que les algues brunes Himanthalia elongata et Leathesia marina (anciennement Leathesia difformis) et les algues rouges filamenteuses Ceramium spp. La balane Semibalanus balanoides est absente ou peu abondante dans ces cuvettes, probablement à cause de la pression de broutage sur son stade larvaire et de la pression de prédation de la pourpre Nucella lapillus. P. lividus peut creuser les roches tendres comme le calcaire.	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Statut LR	Représenté fin de mission	n d'élit	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
17374	10381	A1.4113	6		Bifurcaria bifurcata des cuvettes médiolittorales peu profondes	<p>Cuvettes du médiolittoral des rivages très exposés à modérément exposés du Sud-Ouest de la Grande-Bretagne, dominées par l'algue brune Bifurcaria bifurcata, par des corallinales encroûtantes et par Corallina officinalis. Des laminaires sont présentes, notamment Laminaria digitata, Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina), ainsi que l'algue brune Himanthalia elongata. Sous le couvert formé par ces espèces, on retrouve une grande variété d'algues rouges, dont les espèces foliacées Chondrus crispus, Palmaria palmata, Osmundea pinnatifida et Mastocarpus stellatus. D'autres algues rouges sont présentes, notamment Gastroclonium ovatum, Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum), Calliblepharis jubata et Mesophyllum lichenoides. Les algues vertes Ulva lactuca et Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) sont présentes lorsque l'espace le permet. Dans les petites fentes et fissures, on trouve souvent les anémones Actinia equina et Anemonia viridis, alors que la patelle Patella vulgata peut être présente sur la surface de la roche. Le fond de ces cuvettes peut être couvert de gravier grossier, de galets et de blocs mobiles, et l'on peut y observer la gibbule ombiliquée Gibbula umbilicalis.</p> <p>Situation : Cuvettes du médiolittoral ainsi que de la frange littorale supérieure de rivages rocheux très exposés à modérément exposés. B. bifurcata est à la limite de son extension géographique en Grande-Bretagne ; en France, elle est présente dans des cuvettes plus profondes de la partie inférieure des rivages. Elle y forme une ceinture remarquable à mi-hauteur de la cuvette, en-dessous d'une ceinture de C. officinalis et d'encroûtements de corallinales.</p> <p>Variations temporelles : Les algues vertes éphémères Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Ulva lactuca peuvent être présentes dans les cuvettes peu profondes des rivages exposés à modérément exposés du Sud-Ouest des îles britanniques, dominées par les algues brunes Cystoseira spp. (dont Cystoseira tamariscifolia), par des encroûtements de corallinales et par Corallina officinalis. Ces cuvettes hébergent généralement une population dense d'algues rouges, dont Ceramium spp., Calliblepharis jubata, Chondrus crispus, Osmundea pinnatifida et Gelidium spinosum (anciennement Gelidium latifolium). Des algues brunes telles que Himanthalia elongata et l'espèce épiphytique Colpomenia peregrina sont présentes, alors que la lamine Laminaria digitata peut occuper la partie profonde des cuvettes. Les algues vertes Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) et Ulva lactuca sont en général également présentes. Le fond des cuvettes contient habituellement un peu de sable et de cailloutis. Des polychètes spirorbidés et Spirobranchus (anciennement Pomatoceros) spp. y construisent leurs tubes sur tous les petits blocs qui s'y trouvent. De plus, ces cuvettes peuvent héberger un grand nombre de gastéropodes brouteurs, dont les gibbules Gibbula cineraria et Gibbula umbilicalis, mais aussi la patelle Patella vulgata, alors que des éponges telles que Hymeniacidon perlevis (anciennement Hymeniacidon perlevis) et Halichondria panicea peuvent envahir les petits blocs et prospérer sur et autour des algues. Le blennie Lipophrys pholis se cache sous les blocs et les galets, alors que l'actinie commune Actinia equina est présente dans les fentes et fissures. Cette longue liste d'espèces caractéristiques est en partie due au peu de similarités entre les observations disponibles et ne témoigne pas nécessairement d'une très grande richesse spécifique.</p> <p>Situation : Cuvettes du médiolittoral de rivages rocheux exposés à modérément exposés, caractérisées par l'algue brune Fucus serratus, la lamine Laminaria digitata et les algues rouges Corallina officinalis, ainsi que par des corallinales encroûtantes couvrant la surface de la roche. D'autres grandes algues brunes, dont les laminaires Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Halidrys siliquosa, peuvent également être présentes. Une grande variété d'algues filamenteuses ou foliacées, dont les algues rouges Palmaria palmata, Chondrus crispus, Mastocarpus stellatus, Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum) et Dumontia contorta, sont présentes sous le couvert d'algues brunes. Des algues vertes telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Cladophora rupestris peuvent également être présentes. Les parois verticales et surplombs dépourvus d'algues hébergent souvent l'éponge Halichondria panicea et des anémones, dont l'actinie commune Actinia equina et Urticina felina. Des mollusques brouteurs, dont la patelle Patella vulgata, la gibbule cendrée Gibbula cineraria et le bigorneau Littorina littorea, sont présents sur la surface de la roche, alors que la moule Mytilus edulis peut être présente dans les fentes et fissures. On peut y voir la pourpre Nucella lapillus se nourrissant de moules. Là où ces cuvettes contiennent des blocs, ceux-ci offrent une plus grande variété de milieux qui hébergent une faune diversifiée. Des crustacés mobiles, dont Pagurus bernhardus et Carcinus maenas, des ophiures telles que Ophiotrix fragilis et Amphipholis squamata, des bryozoaires encroûtants et des ascidies sont souvent présents sous et entre les blocs.</p> <p>Situation : Cuvettes du médiolittoral de rivages rocheux exposés à modérément exposés.</p> <p>Variations temporelles : L'abondance des mollusques brouteurs peut varier considérablement dans l'espace et dans le temps, en particulier dans les cuvettes peu profondes du médiolittoral des rivages exposés à modérément exposés, dominées par l'algue brune Sargassum muticum et l'algue rouge Corallina officinalis. D'autres algues brunes, dont les laminaires Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina), Laminaria digitata, ainsi que l'algue brune Fucus serratus peuvent être présentes, accompagnées de Dictyota dichotoma, mais S. muticum domine toujours. Sous le couvert, on trouve une riche biocénose d'algues rouges qui comprend des espèces foliacées ou filamenteuses telles que Palmaria palmata, Chondrus crispus, Lomentaria articulata, Osmundea pinnatifida, Ceramium spp. et Dumontia contorta. Des corallinales encroûtantes et Hildenbrandia rubra couvrent souvent la surface de la roche. L'algue verte foliacée Ulva lactuca est généralement très abondante, poussant sur le gravier et les blocs mobiles du fond des cuvettes, souvent avec d'autres algues vertes éphémères telles que Cladophora rupestris et Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Le bigorneau Littorina littorea, la patelle Patella vulgata et les gibbules Gibbula cineraria et Gibbula umbilicalis sont souvent présents, broutant le biofilm à la surface de la roche ou des algues. Les fentes et fissures de la roche hébergent des anémones telles que l'actinie commune Actinia equina et Anemonia viridis, alors que la crevette rose Palaemon serratus est souvent présente en grand nombre, cachée sous le couvert d'algues ou parmi les blocs au fond de la cuvette. Ces cuvettes peuvent subir une certaine abrasion par le sable.</p> <p>Situation : Cuvettes du médiolittoral des rivages rocheux exposés à modérément exposés. S. muticum est une algue opportuniste non autochtone qui s'est beaucoup répandue sur la côte Sud-Ouest de la Grande-Bretagne depuis son introduction dans les eaux du Royaume-Uni au début des années 1970 à partir du Pacifique Nord. Elle se répand dans les autres parties du Royaume-Uni. Elle peut dominer les cuvettes (et d'autres habitats), souvent aux dépens d'espèces autochtones comme Laminaria spp. et des fucales.</p> <p>Cuvettes dont le fond contient des sédiments (vase, sable, gravier) et qui hébergent des biocénoses distinctes d'algues résistantes à l'abrasion par le sable. Les cuvettes profondes à fond meuble sont semblables à A1.412 et sont typiquement dominées par des fucales et des laminaires (Fucus serratus, Laminaria digitata, Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Saccorhiza polyschides). En revanche, les zones de substrat dur à proximité de l'interface avec les sédiments sont caractérisées par un ensemble d'algues qui tolèrent le sable, telles que Furcellaria lumbricalis, Polydora rotundus, Ahnfeltia plicata et Rhodochorton purpureum (comparer avec A1.412). Chorda filum peut être présente, fixée aux cailloutis et aux coquilles incluses dans les sédiments, alors que la gibbule cendrée Gibbula cineraria peut être présente sous ou parmi les cailloutis. Dans les cuvettes qui ont de grandes surfaces de sable, on trouve souvent une endofaune comprenant entre autres Arenicola marina et Lanice conchilega. Des phanérogames marines Zostera spp. peuvent être présentes dans certaines cuvettes où le sable est stable.</p> <p>Les cuvettes peu profondes dont le fond est recouvert de galets et de cailloutis, souvent sur une couche de sédiments, hébergent des touffes d'algues rouges comportant des encroûtements de corallinales, Corallina officinalis, Chondrus crispus, Mastocarpus stellatus mêlées à Ceramium spp., ainsi que les algues vertes Cladophora spp. et Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis). Cette longue liste d'espèces caractéristiques est en partie due au peu de similarités entre les observations disponibles et ne témoigne pas nécessairement d'une très grande richesse spécifique.</p> <p>Situation : Cuvettes dans tout le médiolittoral de rivages rocheux exposés à modérément exposés.</p>	Absent zone d'étude								
17375	10381	A1.4114	6		Cystoseira spp. des cuvettes médiolittorales		Absent zone d'étude								
10382	4676	A1.412	5		Fucales et laminaires des cuvettes médiolittorales profondes		Absent zone d'étude								
17376	10382	A1.4121	6		Sargassum muticum des cuvettes médiolittorales		Absent zone d'étude								
10383	4676	A1.413	5		Algues des cuvettes médiolittorales à fond meuble		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION FR 2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mission	Pré-éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
10403	4679	A1.443	5		Encroûtements de Rhodochorton purpureum et de Pleurocladia lacustris sur parois et plafond des grottes de l'intertidal moyen	<p>factes veloutées brunes et l'algue brune Pleurocladia lacustris, présentes en tapis sur les parois des grottes et sur les falaises dans la partie supérieure de la zone intertidale. La faune est clairsemée et se limite à quelques individus de la littorine des rochers Littorina saxatilis et de polychètes spirorbidés. Cette biocénose semble répandue dans toute la Grande -Bretagne, même si peu d'observations sont disponibles à l'heure actuelle. Il faudrait davantage de données pour valider cette description, qui est fondée sur l'information du levé intertidal de l'île de Thanet (Tittley et Spurrier, 2001).</p> <p>Situation : Cet habitat est situé à l'entrée et à l'intérieur des grottes, entre une ceinture de A1.444 et la zone A1.442 située au -dessus.</p> <p>Variations temporelles : Il faut s'attendre à une certaine variation dans la composition spécifique de chaque grotte, en fonction des conditions locales.</p> <p>Partie supérieure de parois verticales et escarpées, à l'entrée et à l'intérieur des grottes, dans les parties supérieure et moyenne du rivage, partiellement à l'abri de l'action directe des vagues, caractérisée par un tapis d'algues rouges velouteuses Rhodochorton purpureum. Des taches de l'algue verte filamenteuse Cladophora rupestris peuvent être présentes. La faune se limite généralement aux patelles Patella spp., à la littorine des rochers Littorina saxatilis et à la balane Semibalanus balanoides, généralement peu abondantes. Des algues brunes filamenteuses ou encroûtantes peuvent être présentes, accompagnées de R. purpureum, formant souvent une classe d'habitat propre (A1.443) au -dessus de l'habitat A1.444. D'autres algues rouges tolérantes à l'ombre, telles que Catenella caespitosa et Lomentaria articulata, peuvent être présentes (mais moins abondantes), et là où apparaissent des suintements d'eau douce, Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) peut former des taches. Il faut s'attendre à une certaine variation dans la composition spécifique de chaque grotte, en fonction des conditions locales. R. purpureum peut être la seule algue présente dans les grottes des côtes de l'île de Thanet dans le Sud -Est de l'Angleterre. On sait que cet habitat est présent dans les grottes de roche dure du Nord-Est de l'Angleterre et les grottes de craie du Sud-Est de l'Angleterre. Information reçue après la date limite : Le nom de Audouinella purpurea a changé et est devenu Rhodochorton purpureum.</p> <p>Situation : Dans les grottes de roche dure, cet habitat est généralement situé dans la partie supérieure des parois, au -dessus des habitats A1.449 et A1.448, et en-dessous des habitats dominés par des croûtes d'algues vertes et/ou brunes (A1.442 ; A1.443). Dans les grottes de craie, A1.444 peut être situé sur les parties inférieure ou supérieure des parois, mais on le trouve généralement en-dessous de A1.442 et/ou de A1.443. Rhodochorton purpureum est présent sur la partie supérieure des parois d'entrée et à l'intérieur des grottes, mais la partie supérieure des rivages, soumis à l'action directe des vagues (et donc humectés), caractérisés par une mosaïque du lichen de couleur vert olive Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa) et de l'algue rouge encroûtante non calcaire Hildenbrandia rubra. Le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et des algues rouges corallinacées peuvent être présents sans être dominants. Dans ces grottes de la partie supérieure du rivage, la faune est généralement limitée en raison de la dessiccation. Cependant, là où l'humidité est suffisante, notamment dans les fentes et fissures, la balane Semibalanus balanoides, la patelle Patella vulgata et la littorine des rochers Littorina saxatilis peuvent être présentes, en particulier vers le fond des grottes. Même si les espèces caractéristiques de cet habitat sont également présentes sur le rivage, elles ne forment généralement pas une ceinture distincte ailleurs que dans les grottes sombres et humides. L'algue rouge formant un tapis Audouinella purpurea (syn Rhodochorton purpureum) peut parfois être présente mais peu abondante (là où R. purpureum couvre une grande surface, en général sur de la roche tendre telle que de la craie, il faut attribuer la classe d'habitat A1.444).</p> <p>Situation : L'habitat A1.445 est généralement situé dans la partie supérieure des parois et les plafonds vers l'arrière des grottes sombres et humides, mais il peut aussi être situé à l'entrée de grottes directement humectées. Là où l'habitat A1.445 est observé à l'entrée et jusqu'à environ 5 m à l'intérieur d'une grotte, il est généralement situé au-dessus d'une zone de A1.113 et en-dessous des habitats A1.442 ou A1.444. Plus loin à l'intérieur de la grotte, l'habitat A1.113 est complètement remplacé par A1.445. On n'a aucune observation de l'habitat A1.445 dans des grottes de roche tendre.</p> <p>Surplombs rocheux ombragés dans la partie inférieure du rivage, à l'entrée et à l'intérieur des grottes (là où la lumière le permet), peu exposés à l'action des vagues, caractérisés par une biocénose d'algues rouges qui tolèrent l'ombre. Cette biocénose comprend des espèces foliacées telles que Plumaria plumosa, Palmaria palmata, Mastocarpus stellatus, Membranoptera alata et Osmundea pinnatifida. Lomentaria articulata et des encroûtements de corallinales sont en général également présents. L'algue verte foliacée Ulva lactuca peut être présente. La surface de la roche héberge souvent des populations denses de polychètes tubicoles à tube calcaire Spirorbis spp. et Spirobranchus (anciennement Pomatoceros) spp., alors que des éponges telles que Grantia compressa, Halichondria panicea et Hymeniacidon perlevis (anciennement Hymeniacidon perleve) peuvent être communes. L'hydraire Dynamena pumila (normalement présent sur des Fucales) est suspendu aux surplombs sous une forme distincte. Des colonies de l'ascidie Botryllus schlosseri peuvent être présentes sur la roche, ainsi que la moule Mytilus edulis et les balanes Semibalanus balanoides et Perforatus perforatus (anciennement Balanus perforatus) (cette dernière peut être présente en forte densité dans le Sud et l'Ouest des Îles Britanniques), alors que l'actinie commune Actinia equina prospère dans les fentes et fissures humides en permanence. La pourpre Nucella lapillus peut être présente parmi les balanes et les moules dont elle se nourrit. Cette longue liste d'espèces caractéristiques est en partie due au peu de similarités entre les observations disponibles et ne témoigne pas nécessairement d'une très grande richesse spécifique.</p> <p>Situation : Dans les surplombs, cet habitat est généralement situé en-dessous de l'habitat A1.447, en présence de plus de lumière. Dans les grottes, l'habitat A1.446 peut être présent à l'entrée et à l'intérieur, s'étendant de la partie inférieure des parois (au -dessus de l'habitat A1.447) Surplombs rocheux de la partie inférieure du rivage, entrée et parois des grottes, exposés à l'action des vagues et peu éclairés, caractérisés par une forte densité de petits groupes de l'ascidie solitaire Dendrodoa grossularia. Les éponges Grantia compressa, Halichondria panicea et Hymeniacidon perlevis (anciennement Hymeniacidon perleve) sont communes sur la surface de la roche, alors que l'hydraire Dynamena pumila (normalement présent sur des Fucales) est suspendu aux surplombs sous une forme distincte. Sur la surface de la roche, on trouve les polychètes tubicoles à tube calcaire Spirorbis spp. et Spirobranchus (anciennement Pomatoceros) spp., ainsi que la balane Semibalanus balanoides. L'actinie commune Actinia equina prospère dans les fentes et fissures humides en permanence. Là où la lumière est suffisante, on trouve une biocénose clairsemée d'algues rouges tolérantes à l'ombre, dont Membranoptera alata, Lomentaria articulata, Audouinella spp. et des encroûtements de corallinales.</p> <p>Situation : Cet habitat est situé sur les surplombs ainsi que sur les entrées et les parois des grottes de la partie inférieure du rivage, et domine généralement ce milieu physique. Il est généralement au-dessus de l'habitat A1.44A et peut s'étendre dans la partie supérieure des parois des grottes.</p> <p>Variations temporelles : Il faut s'attendre à une certaine variation dans la composition spécifique de chaque grotte, en fonction des conditions</p>	Absent zone d'étude								
10404	4679	A1.444	5		Rhodochorton purpureum et Cladophora rupestris sur parois des grottes de l'intertidal moyen		Absent zone d'étude								
10405	4679	A1.445	5		Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa) et/ou Hildenbrandia rubra des parois des grottes de l'intertidal moyen		Absent zone d'étude								
10406	4679	A1.446	5		Éponges et algues rouges tolérantes à l'ombre sur surplombs rocheux du médiolittoral inférieur et en entrée des grottes		Absent zone d'étude								
17377	10406	A1.4461	6		Éponges, algues rouges tolérantes à l'ombre et Dendrodoa grossularia des surplombs rocheux et des grottes battues par les vagues du médiolittoral inférieur		Absent zone d'étude								

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité fin d'étude	m	n d'élégit	HIC	LR AuRA	Infinance	Remarques
4693	1596	A2.22	4	X	Estrans de sable mobile, stérile ou dominé par des amphipodes	<p>Rivages de sables propres et mobiles (sable grossier et moyen), et un peu de sable fin, avec peu de sables très fins et aucune vase. Des coquilles et des cailloux peuvent être présents sur la surface. Le sable peut former des dunes ou des rides du fait de l'action des vagues ou des courants de marée. Le sable est non cohésif, retient peu l'eau, et est donc susceptible de sécher entre les marées, en particulier dans la partie supérieure du rivage et là où la pente est forte. La plupart de ces rivages hébergent un nombre limité d'espèces. Ils vont de rivages de sable stérile très mobile à des rivages de sable propre plus stable qui hébergent une biocénose d'isopodes, d'amphipodes et d'un nombre limité d'espèces de polychètes. Les espèces caractéristiques des milieux de sable mobile comprennent <i>Scolecopsis squamata</i>, <i>Pontocrates arenarius</i>, <i>Bathyporeia pelagica</i>, <i>B. pilosa</i>, <i>Haustorium arenarius</i> et <i>Eurydice pulchra</i>.</p> <p>Situation : Les rivages de sable mobile sont généralement situés en milieu ouvert relativement exposé aux vagues. Il peut y avoir des ceintures de graviers, de galets et de cailloutils mobiles dans la partie supérieure des plages exposées. Là où l'exposition aux vagues est moindre et le relief moins accentué, des biocénoses de sable mobile peuvent également être présentes dans la partie supérieure du rivage, et des biocénoses de sable fin plus stable dans la partie inférieure. Une laisse de mer contenant des amphipodes talitridés (A2.21) est typiquement présente au sommet du rivage, où s'accumulent des algues en décomposition.</p> <p>Variations temporelles : Les rivages de sable mobile peuvent présenter des variations saisonnières importantes, avec une accumulation de sédiments pendant les mois plus calmes de l'été, et une érosion de la plage du fait des tempêtes pendant les mois d'hiver. La granulométrie des sédiments varie selon les conditions locales.</p> <p>Plages de sable qui sechent librement, en particulier dans les parties supérieure et moyenne du rivage, et qui sont dépourvues de macrofaune en raison de leur mobilité constante. Les prélèvements sont peu susceptibles de révéler une quelconque macrofaune dans des plages souvent escarpées de côtes exposées. On peut trouver en abondance extrêmement faible des oligochètes, probablement surtout des enchytraeïdés, ainsi que l'isopode <i>Eurydice pulchra</i>. Si ces espèces sont présentes en quantité appréciable, l'habitat doit être classé A2.323 ou A2.2232. Des amphipodes fouisseurs (<i>Bathyporeia</i> spp.) peuvent être présents en de très rares occasions. Parfois, d'autres espèces peuvent être laissées en faible abondance par la marée descendante.</p>	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10421	4693	A2.221	5		Sable grossier stérile intertidal	<p>Situation : L'habitat A2.221 peut être présent dans la partie moyenne ou inférieure des rivages exposés (ou les deux), en-dessous de A2.111. Dans le cas de rivages modérément exposés, et lorsque A2.221 est présent dans la partie supérieure, diverses biocénoses ayant une diversité spécifique relativement plus grande peuvent être présentes dans les parties moyenne et inférieure du rivage. Cela comprend les habitats A2.223, A2.222 et A2.231, selon le degré d'exposition aux vagues et la mobilité des sédiments. L'habitat A2.211 peut être présent sur le même rivaqe que A2.221, où se forme une laisse de mer composée d'algues et de débris qui s'accumulent dans la partie supérieure du rivage. Biocénose d'oligochètes pauvre en espèces, en milieu estuarien, où sable et gravier sont associés au chenal du fleuve dans la partie inférieure du rivage. Les sédiments sont relativement grossiers et mobiles en raison du fort débit du fleuve et sont soumis à une salinité variable. Cet habitat est également présent dans des conditions marines sur des rivages ouverts de sable mobile, moyen à fin et généralement propre. Des oligochètes, dont des enchytraeïdés, constituent l'endofaune. On distingue deux sous-habitats, selon le milieu physique (marin ou à salinité variable).</p> <p>Situation : L'habitat A2.222 est souvent situé dans un milieu à salinité variable, dans le chenal d'embouchures de fleuves à débit très rapide, dans la partie inférieure de rivages estuariens par ailleurs abrités. Dans ces conditions, les complexes d'habitats A2.31 et A2.32 peuvent être présents au-dessus du chenal du fleuve. L'habitat A2.222 est également présent sur des rivages ouverts en milieu marin. Lorsque cet habitat est situé dans la partie moyenne du rivage, les habitats A2.111 ou A2.221 (ou les deux) peuvent être présents dans la partie supérieure, et on peut trouver les habitats A2.2231 et A2.2233 plus bas sur le rivage. L'habitat A2.222 peut également être présent dans la partie supérieure du rivage avec A2.2232 dans la partie moyenne, et A2.2311 ou A2.2312 dans la partie inférieure du rivage. L'habitat A2.211 peut être présent dans la partie supérieure des rivages où se forme une laisse de mer composée d'algues brunes et de débris qui s'accumulent.</p> <p>Variations temporelles : Certaines plages peuvent être plus exposées aux vagues en hiver que pendant les mois d'été, ce qui entraîne la disparition d'espèces de l'endofaune pendant l'hiver. Lorsque cela se produit, l'habitat peut se transformer en A2.221. En milieu plus abrité, que ce soit de façon saisonnière ou en permanence, les sédiments peuvent être colonisés par une plus grande variété d'espèces, et l'habitat peut Biocénose d'oligochètes pauvre en espèces, en milieu marin, sur des rivages ouverts de sable mobile, moyen à fin et généralement propre. Des oligochètes, dont des enchytraeïdés, constituent l'endofaune. En de rares occasions, on peut observer des individus de polychètes ou de crustacés (par exemple <i>Nephtys</i> spp., <i>Eurydice pulchra</i>, <i>Bathyporeia</i> spp.). Cependant, ces espèces ne sont pas caractéristiques de l'habitat et, si elles sont présentes en quantité appréciable, l'habitat doit être classé en A2.223.</p>	Absent zone d'étude									
10422	4693	A2.222	5		Oligochètes dans du sable mobile intertidal	<p>Situation : Lorsque l'habitat A2.2221 est situé dans la partie moyenne du rivage, les habitats A2.111 ou A2.221 (ou les deux) peuvent être présents dans la partie supérieure, et on peut trouver les habitats A2.2231 et A2.2233 plus bas sur le rivage. L'habitat A2.2233 peut également être présent dans la partie supérieure du rivage avec A2.2232 dans la partie moyenne, et A2.2311 ou A2.2312 dans la partie inférieure du rivage. L'habitat A2.211 peut être présent dans la partie supérieure des rivages où se forme une laisse de mer composée d'algues et de débris qui s'accumulent.</p> <p>Variations temporelles : Certaines plages peuvent être plus exposées aux vagues en hiver que pendant les mois d'été, ce qui entraîne la disparition d'espèces de l'endofaune pendant l'hiver. Lorsque cela se produit, l'habitat peut se transformer en A2.221. En milieu plus abrité, que ce soit de façon saisonnière ou en permanence, les sédiments peuvent être colonisés par une plus grande variété d'espèces, et l'habitat peut alors se transformer en A2.223.</p> <p>Biocénose d'oligochètes pauvre en espèces, en milieu marin, sur des rivages ouverts de sable mobile, moyen à fin et généralement propre. Des oligochètes, dont des enchytraeïdés, constituent l'endofaune. En de rares occasions, on peut observer des individus de polychètes ou de crustacés (par exemple <i>Nephtys</i> spp., <i>Eurydice pulchra</i>, <i>Bathyporeia</i> spp.). Cependant, ces espèces ne sont pas caractéristiques de l'habitat et, si elles sont présentes en quantité appréciable, l'habitat doit être classé en A2.223.</p>	Absent zone d'étude									
17378	10422	A2.2221	6		Oligochètes dans du sable mobile intertidal en milieu marin	<p>Situation : Lorsque l'habitat A2.2221 est situé dans la partie moyenne du rivage, les habitats A2.111 ou A2.221 (ou les deux) peuvent être présents dans la partie supérieure, et on peut trouver les habitats A2.2231 et A2.2233 plus bas sur le rivage. L'habitat A2.2233 peut également être présent dans la partie supérieure du rivage avec A2.2232 dans la partie moyenne, et A2.2311 ou A2.2312 dans la partie inférieure du rivage. L'habitat A2.211 peut être présent dans la partie supérieure des rivages où se forme une laisse de mer composée d'algues et de débris qui s'accumulent.</p> <p>Variations temporelles : Certaines plages peuvent être plus exposées aux vagues en hiver que pendant les mois d'été, ce qui entraîne la disparition d'espèces de l'endofaune pendant l'hiver. Lorsque cela se produit, l'habitat peut se transformer en A2.221. En milieu plus abrité, que ce soit de façon saisonnière ou en permanence, les sédiments peuvent être colonisés par une plus grande variété d'espèces, et l'habitat peut alors se transformer en A2.223.</p> <p>Biocénose d'oligochètes pauvre en espèces, en milieu marin, sur des rivages ouverts de sable mobile, moyen à fin et généralement propre. Des oligochètes, dont des enchytraeïdés, constituent l'endofaune. En de rares occasions, on peut observer des individus de polychètes ou de crustacés (par exemple <i>Nephtys</i> spp., <i>Eurydice pulchra</i>, <i>Bathyporeia</i> spp.). Cependant, ces espèces ne sont pas caractéristiques de l'habitat et, si elles sont présentes en quantité appréciable, l'habitat doit être classé en A2.223.</p>	Absent zone d'étude									
17380	10422	A2.2222	6		Oligochètes dans du sable mobile intertidal en milieu à salinité variable	<p>Situation : L'habitat A2.2222 est situé dans le chenal d'embouchures de fleuves à débit très rapide, dans la partie inférieure de rivages estuariens par ailleurs abrités. Dans ces conditions, les complexes d'habitats A2.31 et A2.32 peuvent être présents au-dessus du chenal du fleuve. L'habitat A2.211 peut être présent dans la partie supérieure des rivages où se forme une laisse de mer composée d'algues et de débris qui s'accumulent.</p>	Absent zone d'étude									

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésentprété finau de me	n d'éliti	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques		
10428	4697	A2.231	5		Polychètes dans du sable fin intertidal	Plages modérément exposées ou abritées de sable moyen et fin, généralement propre, bien que les sédiments puissent, en de rares occasions, contenir une petite fraction de limon et d'argile. Les sédiments sont relativement stables, demeurent humides pendant tout le cycle des marées et contiennent peu de matière organique. Les sédiments sont souvent ridés, avec rarement une couche anoxique sous la surface. Lorsqu'une telle couche anoxique est présente, on la trouve à une profondeur de plus de 10 cm où elle a tendance à être fragmentée. Cet habitat est surtout présent dans la partie inférieure du rivage, et assez souvent dans la partie moyenne. On ne le voit que rarement plus haut, sauf si des ouvrages de protection provoquent des remous dans la partie supérieure du rivage. On observe généralement cet habitat en milieu marin, mais il peut aussi être présent en milieu ouvert dans la partie aval des estuaires. L'endofaune est dominée par diverses espèces de polychètes telles que Nephtys cirrosa, Paraonis fulgens, Spio spp., Pygospio elegans, Ophelia rathkei et Scoloplos (Scoloplos) armiger. La présence de polychètes se manifeste par des terriers colorés qui aboutissent à la surface des sédiments, et il peut y avoir des tortillons de Arenicola marina sur la surface des sédiments. Les amphipodes Bathyporeia spp. et Pontocrates arenarius sont fréquents, et des némerthes sont souvent présents. Sur certains rivages du Nord du Pays de Galles, la présence d'espèces du genre Arenicola est caractéristique de la partie la plus basse du rivage avec une variété d'espèces caractéristiques de la partie basse du rivage. Parmi ces espèces présentes de façon clairsemée, mentionnons Echinocardium, Acrocnida brachiata, Ensis siliqua et Tellina fabula. Cet habitat se subdivise en trois sous-habitats, qui peuvent se chevaucher en grande partie. Le bivalve Tellina tenuis domine le sous-habitat A2.2312, qui est caractérisé par des sédiments légèrement plus stables et plus fins que les deux autres sous-habitats. Situation : L'habitat A2.231 peut être présent en-dessous des habitats A2.223 ou A2.2221 sur les rivages modérément exposés. L'habitat A2.221 peut être présent dans la partie supérieure du rivage si celle-ci est susceptible de sécher entre les marées. L'habitat A2.211 de la laisse de mer peut être présent dans la partie supérieure des rivages où se forme une laisse de mer composée d'algues et de débris qui s'accumulent. Variations temporelles : L'endofaune de cet habitat peut être considérablement affectée par les variations saisonnières de l'exposition aux vagues. Les tempêtes de l'hiver peuvent déstabiliser les sédiments et entraîner la disparition de certaines espèces de la macro-endofaune. L'arénicole A. marina peut être présente, en général sous forme de recrutement temporaire, et est susceptible d'être emportée pendant l'hiver. Cet habitat est surtout présent dans les parties moyenne et inférieure de rivages modérément exposés aux vagues. Le sable propre, moyen et fin, demeure humide pendant tout le cycle des marées et contient peu de matière organique. Les sédiments sont souvent ridés, avec rarement une couche anoxique sous la surface. Les polychètes constituent la plus grande partie de la biocénose, qui est dominée par Paraonis fulgens, Capitella capitata, Pygospio elegans, Ophelia rathkei et Eteone longa. La présence de polychètes se manifeste par des terriers colorés qui aboutissent à la surface des sédiments. Il peut aussi y avoir des némerthes. Les amphipodes Bathyporeia pilosa et B. sarsi sont souvent présents.	Absent zone d'étude										
17383	10428	A2.2311	6		Polychètes, dont Paraonis fulgens, dans du sable fin intertidal	Situation : L'habitat A2.2311 peut être présent plus haut sur le rivage que A2.2312, ou plus bas que les habitats A2.223 ou A2.2221. L'habitat A2.211 de la laisse de mer peut être présent dans la partie supérieure des rivages où se forme une laisse de mer composée d'algues en décomposition et de débris qui s'accumulent. Variations temporelles : L'endofaune de cet habitat peut être réduite pendant l'hiver, car les tempêtes et l'action accrue des vagues augmentent la mobilité des sédiments et peuvent entraîner la migration ou l'élimination de certaines espèces. L'arénicole A. marina peut être présente, en général sous forme de recrutement temporaire, et est susceptible d'être emportée pendant l'hiver. Cet habitat est présent dans les parties moyenne et inférieure de rivages modérément exposés aux vagues ou abrités. Le milieu physique est surtout constitué de sable fin qui demeure humide pendant tout le cycle des marées. Les sédiments sont souvent ridés, et on peut trouver la couche anoxique, quoique souvent fragmentée, à une profondeur de plus de 10 cm. L'endofaune est dominée par d'abondants bivalves Tellina tenuis et par diverses espèces de polychètes. La présence de polychètes se manifeste par des terriers colorés qui aboutissent à la surface des sédiments. Les polychètes caractéristiques de cet habitat comprennent Nephtys cirrosa, Paraonis fulgens et Spio filicornis. Les amphipodes fouisseurs Bathyporeia spp. peuvent être présents dans certaines occurrences de cet habitat.	Absent zone d'étude										
17384	10428	A2.2312	6		Polychètes et Tellina tenuis dans du sable fin intertidal	Situation : Dans des conditions d'exposition modérée, l'habitat peut être situé en-dessous des habitats A2.2232, A2.2311 ou A2.2221. Sur les rivages plus abrités, l'habitat A2.2312 peut être présent en-dessous ou à côté d'habitats de sable vaseux tels que A2.242 et A2.244. Variations temporelles : L'endofaune de cet habitat peut être réduite pendant l'hiver, car les tempêtes et l'action accrue des vagues augmentent Cet habitat est surtout présent dans les parties moyenne et inférieure de rivages modérément exposés aux vagues ou abrités. Le milieu physique est constitué de sable propre, moyen à fin, qui demeure humide pendant tout le cycle des marées et contient peu de matière organique. Les sédiments ne sont généralement pas bien triés et peuvent contenir une fraction de sable grossier. Ils sont souvent ridés, et présentent rarement une couche anoxique sous la surface. L'endofaune de polychètes est dominée par Nephtys cirrosa, Magelona mirabilis, Spio martinensis, Spiophanes bombyx et Paraonis fulgens. La présence de polychètes se manifeste par des terriers colorés qui aboutissent à la surface des sédiments. Il peut aussi y avoir des némerthes. Les amphipodes Pontocrates spp. et Bathyporeia spp., ainsi que Cumopsis goodsiri et la crevette Crangon crangon sont typiquement présents. Le bivalve Tellina tenuis est rare ou absent. Situation : L'habitat A2.2313 peut être plus haut sur le rivage que A2.2312, ou plus bas que A2.2232 ou A2.2221. Variations temporelles : L'endofaune de cet habitat peut varier avec les saisons, car les tempêtes et l'action accrue des vagues pendant les mois d'hiver peuvent affecter la stabilité des sédiments et la capacité de survie de certaines espèces. Certaines espèces telles que la crevette C. gaudichaudii, le caprellidé Caprella kroyeri, le naupléide Nereis acanthion et le polychète Nephtys cirrosa peuvent être présents dans les zones de transition entre les habitats A2.2312 et A2.2313.	Absent zone d'étude										
17385	10428	A2.2313	6		Sable fin intertidal dominé par Nephtys cirrosa	Sable vaseux ou sable fini, souvent présent sur de vastes estrans en milieu ouvert ou dans un bras de mer. Les sédiments deviennent généralement saturés d'eau à marée basse. Dans les bras de mer, cet habitat peut être en milieu à salinité variable. On peut trouver la couche anoxique à une profondeur de plus de 5 cm. Cette couche est parfois visible à la surface dans les tortillons des vers. L'endofaune est formée de diverses espèces d'amphipodes, de polychètes, de bivalves et de gastéropodes. Situation : Les habitats de sable vaseux sont surtout situés dans les parties moyenne et inférieure du rivage, mais ils peuvent occuper toute la zone intertidale. Les habitats de sable fin ou mobile peuvent être présents dans la partie supérieure du rivage, au-dessus des habitats de sable vaseux. En milieu abrité dans la partie moyenne des estuaires, les habitats de sable vaseux peuvent être présents dans la partie supérieure du rivage, au-dessus d'habitats de vers de la partie moyenne des estuaires (A2.231). Sable vaseux ou sable fin, souvent présents sur de vastes estrans en milieu ouvert ou dans un bras de mer. Les sédiments sont souvent compactés avec la surface ridée et des zones d'eau stagnante, et demeurent généralement saturés d'eau à marée basse. Des cailloux, galets et blocs épars, auxquels sont fixées des fucales, peuvent être présents. On trouve généralement la couche anoxique à moins de 5 cm de la surface des sédiments, et elle est souvent visible à la surface dans les tortillons des vers. Dans les bras de mer, cet habitat peut être en milieu à salinité variable. La biocénose est caractérisée par l'arénicole Arenicola marina et la telline de la Baltique Macoma balthica. En général les polychètes Scoloplos (Scoloplos) armiger et Pygospio elegans sont respectivement surabondants et communs. Des oligochètes, probablement surtout Tubificoides benedii et T. pseudogaster, peuvent être communs, et la coque Cerastoderma edule peut être abondante. Situation : Il existe de grandes zones de transition entre d'une part l'habitat A2.241, et d'autre part les habitats A2.242 et A2.312, qui ont tendance à être situés plus bas sur le rivage.	Absent zone d'étude										
4698	1596	A2.24	4	X	Estrans de sable vaseux dominés par des polychètes ou des bivalves	Situation : Les habitats de sable vaseux sont surtout situés dans les parties moyenne et inférieure du rivage, mais ils peuvent occuper toute la zone intertidale. Les habitats de sable fin ou mobile peuvent être présents dans la partie supérieure du rivage, au-dessus des habitats de sable vaseux. En milieu abrité dans la partie moyenne des estuaires, les habitats de sable vaseux peuvent être présents dans la partie supérieure du rivage, au-dessus d'habitats de vers de la partie moyenne des estuaires (A2.231). Sable vaseux ou sable fin, souvent présents sur de vastes estrans en milieu ouvert ou dans un bras de mer. Les sédiments sont souvent compactés avec la surface ridée et des zones d'eau stagnante, et demeurent généralement saturés d'eau à marée basse. Des cailloux, galets et blocs épars, auxquels sont fixées des fucales, peuvent être présents. On trouve généralement la couche anoxique à moins de 5 cm de la surface des sédiments, et elle est souvent visible à la surface dans les tortillons des vers. Dans les bras de mer, cet habitat peut être en milieu à salinité variable. La biocénose est caractérisée par l'arénicole Arenicola marina et la telline de la Baltique Macoma balthica. En général les polychètes Scoloplos (Scoloplos) armiger et Pygospio elegans sont respectivement surabondants et communs. Des oligochètes, probablement surtout Tubificoides benedii et T. pseudogaster, peuvent être communs, et la coque Cerastoderma edule peut être abondante. Situation : Il existe de grandes zones de transition entre d'une part l'habitat A2.241, et d'autre part les habitats A2.242 et A2.312, qui ont tendance à être situés plus bas sur le rivage.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10429	4698	A2.241	5		Macoma balthica et Arenicola marina sur les rivages de sable vaseux	Situation : Il existe de grandes zones de transition entre d'une part l'habitat A2.241, et d'autre part les habitats A2.242 et A2.312, qui ont tendance à être situés plus bas sur le rivage.	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Statut LR	Représenté fin de mer	Pré-éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
10430	4698	A2.242	5		Cerastoderma edule et polychètes dans du sable vaseux intertidal	<p>Rivages étendus de sable fin propre ou de sable vaseux, avec des coques Cerastoderma edule abondantes. La biocénose comprend les polychètes Eteone longa, Scoloplos (Scoloplos) armiger, Pygospio elegans, Spio filicornis et Capitella capitata, les crustacés Bathyporeia sarsi, Bodotria arenosa et Crangon crangon, l'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae), ainsi que la coque C. edule et la telline de la Baltique Macoma balthica. Cet habitat contient des stocks commercialement viables de C. edule, et on peut donc trouver des zones de cet habitat dont l'endofaune a été modifiée en raison de récents dragages de coques. Cette pêche peut entraîner une diminution de l'abondance des bivalves et de la densité de certaines espèces de polychètes, dont P. elegans (Moore, 1991). Sur les bords des grands replats, il peut y avoir, entre les bancs de coques et des sables plus exposés, une zone où les coques sont moins présentes et où B. sarsi est l'espèce la plus commune.</p> <p>Situation : Cet habitat est principalement situé dans les parties moyenne et inférieure du rivage, où les sédiments sont la plupart du temps saturés d'eau. Dans du sable vaseux, on observe de grandes zones de transition entre d'une part l'habitat A2.242, et d'autre part A2.241 et A2.31. Sur des rivages de sable propre, il peut y avoir de grandes zones de transition entre d'une part l'habitat A2.242, et d'autre part l'habitat A2.7212. Plus haut sur le rivage, on trouve l'habitat A2.244, où moins d'espèces de polychètes et de bivalves sont présentes du fait de la plus grande sécheresse des sédiments.</p> <p>Variations temporelles : Une couche de vase avec une population dense de polychètes spionidés peut se former sur les bancs de coques dans les zones abritées, résultant en une couche vaseuse cohésive de 10 à 15 cm d'épaisseur qui couvre toute la zone. Cette couche peut se briser en une série de trous et d'espaces avec des micro-falaises qui, lorsqu'on les voit de loin, donnent au rivage une apparence de terrain pierreux. Il est à noter que, lorsqu'elle est présente, Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae) a tendance à se déplacer beaucoup, et son abondance est faible à très fin vaseux dans la partie moyenne du rivage à l'extrémité aval des estuaires, ainsi que dans des baies et bras de mer modérément exposés et abrités, parfois en milieu à salinité variable. L'endofaune est caractérisée par les polychètes Eteone longa, Hediste diversicolor (néreis multicolore) et Pygospio elegans, des oligochètes (surtout Tubificoides benedii et T. pseudogaster), les crustacés Corophium volutator et Crangon crangon, l'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae) et la telline de la Baltique Macoma balthica. La coque Cerastoderma edule peut être abondante, et la mye Mya arenaria surabondante, mais ces espèces ne sont pas toujours présentes, ou peuvent ne pas être échantillonnées dans les carottes en raison de leur grande taille. Les polychètes Arenicola marina, Polydora cornuta et Capitella capitata ainsi que la moule Mytilus edulis sont parfois présents.</p>	Absent zone d'étude								
10431	4698	A2.243	5		Hediste diversicolor, Macoma balthica et Eteone longa dans du sable vaseux intertidal	<p>Situation : L'habitat A2.243 peut être présent dans la partie moyenne de rivages abrités dans le secteur aval des estuaires, l'habitat A2.31 étant présent dans les sédiments plus vaseux de la partie inférieure du rivage. En milieu modérément exposé dans le secteur aval des estuaires et en milieu ouvert, l'habitat A2.243 peut être présent à côté d'autres habitats de sable vaseux tels que A2.242 ou A2.244.</p> <p>Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. ou Ulva lactuca peuvent former des tapis sur la surface des sédiments pendant Estrans de sable moyen à fin, souvent de sable vaseux, surtout dans les parties supérieure et moyenne de rivages à l'abri des vagues. La salinité, le plus souvent notée comme variable, est probablement peu différente de celle du milieu marin dans ces larges estuaires. L'endofaune est caractérisée par les amphipodes Bathyporeia pilosa, Corophium arenarium et C. volutator, et l'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae). L'abondance et la diversité des polychètes et des bivalves sont limitées, mais la telline de la Baltique Macoma balthica peut être présente. Au printemps, les courants de marée peuvent être forts et expliquer la présence d'amphipodes B. pilosa plus souvent associée aux estrans sableux en milieu ouvert.</p>	Absent zone d'étude								
10423	4698	A2.244	5		Bathyporeia pilosa et Corophium arenarium dans du sable vaseux intertidal	<p>Situation : Cet habitat est généralement situé plus haut sur le rivage que les replats de sable à coque Cerastoderma edule (A2.242), dans les grands estuaires sableux de la côte Ouest de l'Angleterre et du Pays de Galles. En milieu modérément exposé, l'habitat A2.244 peut être présent dans la partie moyenne du rivage, en-dessous de A2.211 et/ou de A2.221. En milieu plus abrité, il peut être situé au-dessus de A2.311. Cet habitat est généralement présent sur les estrans de sable moyen ou fin et de sable vaseux, le plus souvent dans la partie inférieure du rivage, mais parfois également dans la partie moyenne saturée d'eau. Le sable peut contenir une certaine proportion de fragments de coquilles ou de gravier. L'habitat A2.245 peut également être présent dans la partie inférieure de rivages surtout rocheux, où des espaces de sable ou de sable vaseux sont présents parmi les blocs, ou les galets et les cailloutis. Ce milieu peut être soumis aux courants de marée, et les sédiments peuvent être mobiles, mais cet habitat est généralement situé dans des zones abritées d'une forte action des vagues. Les sédiments hébergent une population dense de lanices Lanice conchilega. Les autres polychètes présents tolèrent l'abrasion par le sable et la mobilité des couches sédimentaires de surface, et comprennent Phyllodoce (Anatides) mucosa, Eumida sanguinea, Nephtys hombergii, Scoloplos (Scoloplos) armiger, Aricidea minuta, Caulleriella spp. et/ou Aphelochaeta spp., et Pygospio elegans. L'amphipode Corophium arenarium et la coque Cerastoderma edule peuvent être abondants. La telline de la Baltique Macoma balthica peut être présente. L'endofaune est rarement échantillonnée sur les rivages de blocs, là où des cailloutis et des galets sont mêlés au sable soumis aux courants de marée de la partie inférieure du rivage, comportant une population dense de L. conchilega entre les cailloux. Dans ce cas, et à condition que les galets ne soient pas très compacts, l'endofaune est probablement semblable à celle de milieux dépourvus de matériaux grossiers.</p>	Absent zone d'étude								
10424	4698	A2.245	5		Lanice conchilega dans du sable intertidal	<p>Situation : L'habitat A2.245 est surtout situé dans les estrans de sable et de sable vaseux, dans les parties moyenne et inférieure de rivages modérément exposés. D'autres habitats de sable et de sable vaseux peuvent être présents au-dessus de A2.245, comme A2.221 et A2.223 dans la partie supérieure, et A2.231 dans la partie moyenne du rivage. L'habitat A2.211 peut être présent là où se forme une laisse de mer composée d'algues brunes et de débris qui s'accumulent. Lorsque l'habitat A2.245 est présent dans des zones de blocs épars et de galets dans la partie inférieure du rivage, il peut y avoir de grandes zones de transition avec A2.711 et d'autres habitats de rivages à blocs.</p> <p>Variations temporelles : Là où Lanice conchilega est très abondante, en particulier dans la partie inférieure du rivage, il peut se former de petits dômes de sédiments autour des tubes de Lanice conchilega, ce qui peut modifier de manière significative l'aspect de la surface de l'habitat. Les biocénoses des sables médiolittoraux se caractérisent par les annélides Ophelia radiata et Scololepis (Scololepis) squamata (anciennement Nerine cirratulus), le crustacé isopode Eurydice affinis et le mollusque pélicypode Mesodesma corneum. Les sables grossiers conviennent mieux à Ophelia radiata, les sables plus fins à Scololepis (Scololepis) squamata (anciennement Nerine cirratulus) et Mesodesma corneum évite les sables calcaires.</p>	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10425	4694	A2.251	5		Faciès à Ophelia bicornis	<p>Ce faciès des sables médiolittoraux est caractérisé par l'abondance de l'annélide polychète Ophelia bicornis. En mer Noire, ce faciès se caractérise par la dominance de Ophelia bicornis, accompagnée de Donacilla cornea et d'autres amphipodes présents dans les sables grossiers médiolittoraux. Rivages de sédiments fins, surtout des limons et de l'argile (particules d'un diamètre inférieur à 0,063 mm), bien que la vase sableuse puisse contenir jusqu'à 40 % de sable (surtout très fin et fin). Dans la zone intertidale, la vase forme généralement de grandes vasières, mais la vase compactée et sèche peut former des structures escarpées et même verticales, notamment au sommet de rivages adjacents à des marais salés. Peu d'oxygène entre dans ces sédiments cohésifs, et une couche anoxique est souvent présente à quelques millimètres de la surface des sédiments. Dans la zone intertidale, la vase peut héberger des biocénoses caractérisées par des polychètes, des bivalves et des oligochètes. La plupart des rivages vaseux subissent une certaine influence de l'eau douce, car ils se trouvent en majorité le long d'estuaires. Les vasières de rivages abrités dans la partie aval d'estuaires peuvent héberger une riche endofaune, contrairement aux rivages vaseux en amont des estuaires, dont la salinité est très faible.</p>	Absent zone d'étude								
1597	580	A2.3	3		Vase intertidale	<p>Situation : Les rivages vaseux sont principalement situés le long des estuaires qui sont suffisamment à l'abri de l'action des vagues pour permettre le dépôt des sédiments fins. Des rivages vaseux peuvent également être présents dans des baies, détroits et bras de mer abrités qui ne font pas partie de systèmes estuariens majeurs.</p> <p>Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les</p>	Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mission	Non éligible	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
4696	1597	A2.31	4	X	Estrans vaseux de la partie moyenne des estuaires dominés par des polychètes ou des bivalves	Dans la partie moyenne des estuaires, rivages de sédiments fins, surtout des limons et de l'argile (particules d'un diamètre inférieur à 0,063 mm), bien que la vase sableuse puisse contenir jusqu'à 40 % de sable (surtout très fin et fin). Dans la zone intertidale, la vase forme généralement de grandes vasières, mais la vase compactée et sèche peut former des structures escarpées et même verticales, notamment au sommet de rivages adjacents à des marais salés. Peu d'oxygène entre dans ces sédiments cohésifs, et une couche anoxique est souvent présente à quelques millimètres de la surface des sédiments. La plupart des rivages vaseux de la partie moyenne des estuaires subit une certaine influence de l'eau douce, mais à certains endroits des conditions plus ou moins marines peuvent prévaloir. Dans la partie moyenne des estuaires, la vase héberge une riche biocénose caractérisée par des polychètes, des bivalves et des oligochètes. Situation : Principalement le long des rivages dans la partie moyenne d'estuaires. Cet habitat peut également être présent dans des baies, détroits et bras de mer abrités qui ne font pas partie de systèmes estuariens majeurs, mais qui subissent une certaine influence de l'eau douce. Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les mois d'été, en particulier dans les zones riches en nutriments ou soumises à une influence significative de l'eau douce. Vase meuble avec une fraction de sable fin, en milieu à salinité variable, généralement près du fond des estuaires. L'endofaune est dominée par le polychète Streblospio shrubsoii, le polychète Nephtys hombergii, des oligochètes du genre Tubificoides et la telline de la Baltique Macoma balthica. La néréis multicolore Hediste diversicolor et l'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae) sont souvent communes ou abondantes. Situation : L'habitat A2.311 est présent dans la partie moyenne des estuaires, en général dans la partie inférieure du rivage. Les habitats A2.323 et A2.3223 peuvent être présents plus haut sur le rivage, ainsi que vers le fond de l'estuaire. Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les mois d'été, en particulier dans les zones enrichies en nutriments.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10432	4696	A2.311	5		Nephtys hombergii, Macoma balthica et Streblospio shrubsoii dans du sable vaseux intertidal	Vase sableuse ou vase, surtout dans les parties moyenne et inférieure du rivage du secteur aval d'estuaires, ou de baies et de bras de mer abrités, souvent en milieu à salinité variable. Les principales espèces caractéristiques sont la néréis multicolore Hediste diversicolor, la telline de la Baltique Macoma balthica et les oligochètes Tubificoides benedii et T. pseudogaster. D'autres polychètes souvent communs ou abondants comprennent Pygospio elegans, Streblospio shrubsoii, Caullereilla killariensis, Aphelochaeta marioni, Capitella capitata et Manayunkia aestuarina. L'oligochète Heterochaeta costata et l'amphipode Corophium volutator peuvent être abondants. L'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae) est souvent commune. D'autres espèces présentes dans une proportion significative d'échantillons comprennent les polychètes Eteone longa et Nephtys hombergii, et des bivalves tels que la coque Cerastoderma edule et Abra tenuis. La mye Mya arenaria est surabondante dans environ un quart des échantillons de cet habitat. M. arenaria est probablement présente dans une proportion plus élevée de sites de cet habitat, mais peut ne pas être échantillonnée dans les carottes en raison de sa grande taille. Situation : L'habitat A2.312 peut être situé dans la partie moyenne ou inférieure du rivage du secteur aval d'estuaires, A2.243 ou A2.241 occupant la partie supérieure du rivage. Les habitats A2.313, A2.321, A2.321 et A2.3222 peuvent être présents sur le même rivage. Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les mois d'été, en particulier dans les zones enrichies en nutriments.	Absent zone d'étude									
10433	4696	A2.312	5		Hediste diversicolor et Macoma balthica dans du sable vaseux intertidal	Vase ou vase sableuse en milieu à salinité variable, principalement dans la partie moyenne de rivages estuariens abrités. Les sédiments sont généralement d'apparence humide, et on trouve la couche anoxique à une profondeur supérieure à 1 cm. La surface de la vase présente le motif caractéristique de « patte d'oie » formé par la scrobiculaire Scrobicularia plana. L'endofaune est aussi caractérisée par diverses espèces de polychètes et de bivalves, dont la néréis multicolore Hediste diversicolor, Pygospio elegans, Streblospio shrubsoii, Caullereilla killariensis et la telline de la Baltique Macoma balthica. Des oligochètes, notamment Tubificoides benedii, et l'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae) peuvent être abondants. D'autres espèces parfois présentes dans cet habitat sont la coque Cerastoderma edule, la mye Mya arenaria, ainsi que les polychètes Eteone longa et Nephtys hombergii. Situation : L'habitat A2.313 peut être présent sur les mêmes rivages que A2.311, A2.312, A2.321, A2.3221 et A2.3222. Plus haut sur le rivage, ou plus loin en direction du fond de l'estuaire (ou les deux à la fois), l'habitat A2.3223 peut être présent, devenant A2.323 en amont de l'estuaire. Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les mois d'été, en particulier dans les zones enrichies en nutriments.	Absent zone d'étude									
10434	4696	A2.313	5		Hediste diversicolor, Macoma balthica et Scrobicularia plana dans du sable vaseux intertidal	Rivages de vase et de vase sableuse de bras de mer et d'estuaires abrités, en milieu à salinité variable ou réduite. Cet habitat est typiquement présent dans les parties moyenne et inférieure du rivage, dans les secteurs amont et moyen de l'estuaire. Lorsque cet habitat est situé dans la partie supérieure du rivage où le drainage est important, les sédiments peuvent devenir solides et compacts, mais en général il est situé plus bas sur le rivage et les sédiments demeurent saturés d'eau à marée basse. On trouve la couche anoxique à moins de 5 cm de profondeur. L'endofaune est dominée par la néréis multicolore Hediste diversicolor, abondante ou surabondante. D'autres espèces présentes en quantité significative comprennent des oligochètes tels que Heterochaeta costata et Tubificoides spp., des polychètes tels que Streblospio shrubsoii et Manayunkia aestuarina, l'amphipode Corophium volutator, et l'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae). Situation : L'habitat A2.322 peut être présent sur les mêmes rivages que les habitats A2.312, A2.313 ou A2.321. L'habitat A2.323 peut être présent plus haut sur le rivage et/ou plus en amont de l'estuaire. Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les mois d'été, en particulier dans les zones enrichies en nutriments et/ou soumises à une influence significative de l'eau douce.	Absent zone d'étude									
4700	1597	A2.32	4	X	Estrans vaseux en amont des estuaires dominés par des polychètes ou des oligochètes	Situation : On distingue trois sous-habitats dominés par des oligochètes sur les rivages vaseux de la partie amont des estuaires. Parmi ces habitats, A2.321 est présent le plus loin vers la partie moyenne des estuaires, et probablement plus bas sur le rivage que les deux autres. L'habitat A2.323 situé le plus en amont, est présent au fond des estuaires où le débit du fleuve est faible, d'où un milieu très abrité, où l'influence de l'eau douce est très grande. Plus loin vers la partie moyenne de l'estuaire, cet habitat peut être présent dans la partie supérieure du rivage, A2.3223 et A2.321 étant situés plus bas. Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les mois d'été, en particulier dans les zones enrichies en nutriments.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10435	4700	A2.321	5		Nephtys hombergii et Streblospio shrubsoii dans de la vase intertidale	Rivages de vase et de vase sableuse de bras de mer et d'estuaires abrités, en milieu à salinité variable ou réduite. Cet habitat est typiquement présent dans les parties moyenne et inférieure du rivage, dans les secteurs amont et moyen de l'estuaire. Lorsque cet habitat est situé dans la partie supérieure du rivage où le drainage est important, les sédiments peuvent devenir solides et compacts, mais en général il est situé plus bas sur le rivage et les sédiments demeurent saturés d'eau à marée basse. On trouve la couche anoxique à moins de 5 cm de profondeur. L'endofaune est dominée par la néréis multicolore Hediste diversicolor, abondante ou surabondante. D'autres espèces présentes en quantité significative comprennent des oligochètes tels que Heterochaeta costata et Tubificoides spp., des polychètes tels que Streblospio shrubsoii et Manayunkia aestuarina, l'amphipode Corophium volutator, et l'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae). Situation : L'habitat A2.322 peut être présent sur les mêmes rivages que les habitats A2.312, A2.313 ou A2.321. L'habitat A2.323 peut être présent plus haut sur le rivage et/ou plus en amont de l'estuaire. Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les mois d'été, en particulier dans les zones enrichies en nutriments et/ou soumises à une influence significative de l'eau douce.	Absent zone d'étude									
10436	4700	A2.322	5		Hediste diversicolor dans de la vase intertidale	Situation : L'habitat A2.322 peut être présent sur les mêmes rivages que les habitats A2.312, A2.313 ou A2.321. L'habitat A2.323 peut être présent plus haut sur le rivage et/ou plus en amont de l'estuaire. Variations temporelles : Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. et Ulva lactuca peuvent former des tapis à la surface de la vase pendant les mois d'été, en particulier dans les zones enrichies en nutriments et/ou soumises à une influence significative de l'eau douce.	Absent zone d'étude									

[illegible]

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de méd	Représenté fin de méd	Représenté fin de méd	Représenté fin de méd	Représenté fin de méd	Représenté fin de méd	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques			
10454	4704	A2.431	5		Balanes et Littorina spp. sur substrat hétérogène instable du médiolittoral	Le médiolittoral, en particulier la partie moyenne des estrans à substrat hétérogène, domine à extrêmement abondant, est souvent caractérisé par des amoncellements plats de galets et de cailloutis (sur un fond sédimentaire) qui sont trop petits ou trop instables pour héberger une biocénose d'algues. Les blocs et les galets sont généralement colonisés par la balane Semibalanus balanoides ou, en milieu à salinité variable, par la balane Elminius modestus. Souvent, des agrégats denses des littorines Littorina littorea et Littorina saxatilis sont également présents. Entre les galets et les cailloutis, la moule Mytilus edulis est parfois présente mais toujours peu abondante. Des crabes verts juvéniles Carcinus maenas et des amphipodes gammaridés peuvent être présents entre et sous les cailloutis et les galets. Les algues brunes sont rares, mais l'algue brune Fucus vesiculosus peut être occasionnellement présente sur les galets et les petits blocs des parties moyenne et supérieure du rivage. Des algues vertes éphémères telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis) peuvent aussi être présentes. Il peut y avoir dans le fond de cuvettes peu profondes et dans des petites mares d'eau stagnante des amphipodes et des algues vertes filamenteuses. Étant donné la nature instable du substrat, la diversité et la densité de la flore et de la faune sont typiquement faibles. Situation : Cet habitat est principalement situé sur des rivages rocheux fermés (estuariens) à l'abri des vagues (comparer avec A1.1133), en milieu à salinité variable. On le trouve surtout dans la partie moyenne du rivage, au même niveau ou en-dessous de l'habitat dominé par des algues vertes éphémères (A2.821). Si on le trouve dans la partie supérieure du rivage, il peut être soutenu par des espèces des marais salés telles que Salicornia et Spartina sp. En-dessous de cet habitat, les habitats sont dominés par les algues brunes Fucus serratus ou F. vesiculosus (A1.3152 ; A1.2172). Formations végétales dominées par des Angiospermes, constituées sur le niveau le plus élevé des côtes protégées et périodiquement recouvertes par les marées hautes. La végétation se développe sur des substrats variés, sableux et vaseux, qui peuvent être mélangés à des matériaux plus grossiers. Les caractéristiques des communautés des marais salés varient en fonction de leur altitude sur la côte ; il en résulte des zones distinctes liées au degré ou à la fréquence de l'immersion dans l'eau salée. Partie supérieure de marais salés, non couverte par toutes les marées. Les espèces vigoureuses Atriplex spp., Beta vulgaris, Elymus spp. et Tripleurospermum maritimum (anciennement Matricaria maritima) peuvent être fertilisées par la décomposition du matériel de laisse.	Absent zone d'étude															
1599	580	A2.5	3		Marais salés côtiers et roselières salines	Formations végétales dominées par des Angiospermes, constituées sur le niveau le plus élevé des côtes protégées et périodiquement recouvertes par les marées hautes. La végétation se développe sur des substrats variés, sableux et vaseux, qui peuvent être mélangés à des matériaux plus grossiers. Les caractéristiques des communautés des marais salés varient en fonction de leur altitude sur la côte ; il en résulte des zones distinctes liées au degré ou à la fréquence de l'immersion dans l'eau salée. Partie supérieure de marais salés, non couverte par toutes les marées. Les espèces vigoureuses Atriplex spp., Beta vulgaris, Elymus spp. et Tripleurospermum maritimum (anciennement Matricaria maritima) peuvent être fertilisées par la décomposition du matériel de laisse.	Absent zone d'étude															
4705	1599	A2.51	4	X	Laisses des marais salés	Communautés nitrophiles à hautes herbes des marais salés atlantiques, des plages vertes et des accumulations de laisses sur les plages. Ces communautés sont dominées par Elytrigia acuta (anciennement Elymus pycnanthus)(Agropyron pungens), Elytrigia repens (anciennement Elymus repens), Schedonorus arundinaceus (anciennement Festuca arundinacea), ou parfois par des espèces non -graminoïdes vivaces.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non				
10456	4705	A2.511	5		Communautés à hautes herbes des marais salés et des laisses atlantiques	Formations annuelles pionnières colonisant les laisses formées dans les marais salés atlantiques, avec Atriplex littoralis, Atriplex prostrata (anciennement Atriplex hastata), Beta vulgaris ssp. maritima, Tripleurospermum maritimum (anciennement Matricaria maritima).	Absent zone d'étude															
10457	4705	A2.512	5		Communautés d'espèces annuelles des laisses des marais salés atlantiques	Communautés d'espèces annuelles se constituant sur des accumulations de débris organiques dans les marais salés et les dépressions salifères. On trouve ces communautés sur les côtes méditerranéennes et thermo-atlantiques et dans les bassins endoréiques de l'arrière-pays méditerranéen, notamment des régions méditerranéennes de la péninsule Ibérique. Elles sont composées d'Atriplex prostrata (anciennement Atriplex hastata), Suaeda splendens, Suaeda maritima, Spirobassia hirsuta (anciennement Bassia hirsuta), Salsola soda, Rumex pulcher.	Absent zone d'étude															
10458	4705	A2.513	5		Laisses des marais salés méditerranéens	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
10459	4705	A2.514	5		Laisses des marais salés à Elytrigia acuta (anciennement Elymus pycnanthus); avec Suaeda vera ou Limbarda crithmoides (anciennement Inula crithmoides)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
10460	4705	A2.515	5		Laisses des marais salés à Elytrigia repens (anciennement Elymus repens)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
10461	4705	A2.516	5		Laisses des marais salés à Suaeda vera	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
10462	4705	A2.517	5		Laisses des marais salés à Suaeda vera et Limonium binervosum	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
10463	4705	A2.518	5		Laisses des marais salés à Spergularia salina (anciennement Spergularia marina) et Puccinellia distans	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
10464	4705	A2.519	5		Laisses des marais salés à Frankenia laevis et Halimione portulacoides	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
10465	4705	A2.51A	5		Marais salés à Limbarda crithmoides (anciennement Inula crithmoides)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
10466	4705	A2.51B	5		Marais salés éphémères à Sagina maritima dans du sable	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude															
4706	1599	A2.52	4	X	Partie supérieure des marais salés	Fourrés halophiles à Arthrocnemum, Halocnemum, Suaeda. Stations, parfois assez ouvertes, de Juncus acutus, Juncus maritimus. Ces communautés comprennent nombre d'autres espèces tolérantes au sel, certaines ayant une richesse spécifique assez forte. Communautés des marais salés de l'Atlantique et de ses mers bordières. Elles se développent sur des sites à salinité et à humidité variables, tels que les estuaires, les bassins littoraux recevant des apports d'eau douce et le long des côtes à eaux saumâtres comme celles de la Baltique intérieure. Communautés des marais salés des côtes européennes de l'Atlantique, de la mer du Nord et de la Baltique. On les trouve depuis la péninsule Ibérique jusqu'en Scandinavie, occupant des sites à salinité et à humidité variables, en particulier dans les marais salés des estuaires et des digues et dans les bassins intérieurs des marais salés. On rencontre Spergularia salina (anciennement Spergularia marina), Puccinellia distans, Puccinellia fasciculata, Puccinellia retroflexa, Puccinellia maritima, Triglochin maritimum, Argentina anserina (anciennement Potentilla anserina) et Halimione portulacoides. Jonchaies hautes à Juncus maritimus, Juncus rigidus (Juncus maritimus var. arabicus, Juncus arabicus) ou Juncus acutus des substrats salins du littoral méditerranéen et thermo-atlantique et des bassins endoréiques des régions méditerranéennes de la péninsule Ibérique et d'Afrique du nord. Ces communautés sont constituées en particulier dans des dépressions périodiquement inondées, où elles peuvent être en association avec Carex extensa, Iris spuria, Gladiolus communis, Tripolium pannonicum (anciennement Aster tripolium), Sonchus maritimus, Sonchus crassifolius ou avec d'autres éléments des unités A2.523 et D6.23. Elles sont également retrouvées dans des dépressions dunaires sableuses, où elles peuvent alterner avec des peuplements de Schoenus nigricans ou d'autres formations de l'unité A2.532. Prés humides à végétation basse dominés par Juncus gerardi, Carex divisa, Carex extensa, Schoenus nigricans, Triglochin maritimum, Hordeum marinum ou des espèces des genres Trifolium et Lotus. Ce sont des prés humides des bords de lagunes saumâtres du littoral méditerranéen et thermo-atlantique d'Europe, d'Asie occidentale et d'Afrique du nord. Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		
10467	4706	A2.521	5		Communautés des marais saumâtres atlantiques et baltiques	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
17410	10467	A2.5211	6		Gazons à sagine de marais salés	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
10468	4706	A2.522	5		Marais salés méditerranéens à Juncus maritimus et Juncus acutus	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
10469	4706	A2.523	5		Prés salés ras méditerranéens à Juncus, Carex, Hordeum et Trifolium	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
10470	4706	A2.524	5		Peuplements d'Elymus ou Artemisia méditerranéens	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
10471	4706	A2.525	5		Jonchaies méditerranéennes à Juncus subulatus	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
10472	4706	A2.526	5		Fourrés des marais salés méditerranéens	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
17415	10472	A2.5261	6		Tapis de Salicorne vivace	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
17416	10472	A2.5262	6		Fourrés à Salicorne frutescentes	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															
17417	10472	A2.5263	6		Fourrés à Salicorne sombre	Peuplements d'Elymus ou d'Artemisia bordant les zones humides salifères méditerranéennes et continentales de la péninsule Ibérique. Jonchaies moyennement hautes formées par Juncus subulatus, constituant souvent des faciès à l'intérieur des fourrés d'Arthrocnemum du littoral méditerranéen et thermo-atlantique. Étendues basses, broussailleuses, de Salicornes, Soudes, Obiones faux-pourpiers ou Halocnemum ligneuses. Elles sont caractéristiques des marais salés temporairement inondés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et des bassins intérieurs de la péninsule Ibérique. Elles peuvent être davantage subdivisées selon les espèces dominantes, généralement liées aux rythmes d'inondation. Cistanche phelypaea ssp. lutea caractérise un grand nombre de formations méditerranéennes.	Absent zone d'étude															

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
17418	10472	A2.5264	6		Fourrés à Soude frutescente	Formations arbustives de Suaeda vera occupant des zones plus élevées et plus sèches des marais salés des côtes méditerranéennes, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique.	Absent zone d'étude								
17419	10472	A2.5265	6		Fourrés méditerranéens à Obione faux-pourpier et à Salicorne ligneuse	Faciès riches en Halimione portulacoides à l'intérieur des communautés d'Arthrocnemum des marais salés côtiers méditerranéens, des côtes atlantiques du sud-ouest de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique.	Absent zone d'étude								
17420	10472	A2.5266	6		Fourrés méditerranéens à Halocnemum	Fourrés halophiles des marais salés côtiers méditerranéens dominés par Halocnemum strobilaceum. Ils sont caractéristiques des côtes africaines arides, avec un petit nombre de stations en dehors de l'aire de répartition sur des côtes sèches des péninsules et des îles européennes.	Absent zone d'étude								
10473	4706	A2.527	5		Fourrés halophiles atlantiques	Fourrés à Obione faux-pourpier, Salicorne et Soude, des côtes de l'Atlantique septentrional et de la mer du Nord.	Absent zone d'étude								
17421	10473	A2.5271	6		Fourrés argentés	Communautés arbustives à Halimione portulacoides des niveaux moyens des schorres atlantiques.	Absent zone d'étude								
17422	10473	A2.5272	6		Tapis atlantiques à Salicorne vivace	Formations dominées par Sarcocornia perennis subsp. perennis (anciennement Arthrocnemum perenne) des îles Britanniques, des côtes atlantiques de la France et de la péninsule Ibérique, à l'exception de l'extrême sud-ouest de cette dernière.	Absent zone d'étude								
17423	10473	A2.5273	6		Fourrés atlantiques à Soude ligneuse	Formations dominées par Suaeda vera des îles Britanniques, où elles se cantonnent à la côte du Norfolk, et du littoral atlantique de la France et de la péninsule Ibérique, à l'exception de l'extrême sud-ouest de cette dernière.	Absent zone d'étude								
17424	10473	A2.5274	6		Fourrés atlantiques à Salicorne frutescente	Formations dominées par Sarcocornia fruticosa (anciennement Arthrocnemum fruticosum) des côtes atlantiques de la France et de la péninsule Ibérique, à l'exception de l'extrême sud-ouest de cette dernière.	Absent zone d'étude								
10474	4706	A2.528	5		Fourrés méditerranéens à Limoniastrum	Formations d'arbustes souvent grands, vert argenté, de Limoniastrum monopetalum, à fleurs d'un rose criard à la fin du printemps. Ces formations occupent les secteurs plus secs des marais salés méditerranéens et ibériques. Elles ont une répartition locale en Afrique du nord, dans la péninsule Ibérique, dans le sud de la péninsule italienne, dans l'ouest de la Sicile, à Lampedusa, en Sardaigne et en Crète.	Absent zone d'étude								
4707	1599	A2.53	4	X	Roselières, jonchaies et cariçaies salines et saumâtres de la partie moyenne à supérieure des marais salés	Prairies fermées des marais salés, plus riches en espèces que la partie moyenne à inférieure des marais salés, dominées par les graminéoïdes Blysmus rufus, Carex extensa, Festuca rubra, Juncus gerardi, Puccinellia spp. ; Armeria maritima, Artemisia maritima, Frankenia laevis sont aussi représentées. Milieux marins salins ou saumâtres à Hippuris tetraphylla, Juncus maritimus, Phragmites australis.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10477	4707	A2.531	5		Communautés atlantiques de la partie supérieure du rivage	Formations souvent relativement riches en espèces, herbueuses, tieurées, caractéristiques des niveaux supérieurs des prés salés de l'Atlantique et de ses mers bordières, à Armeria maritima, Lysimachia maritima (anciennement Glaux maritima), Plantago maritima, Frankenia laevis, Artemisia maritima, Festuca rubra, Agrostis stolonifera, Juncus gerardi, Carex extensa, Blysmus rufus, Eleocharis spp. Des communautés similaires occupant les niveaux plus bas des prairies saumâtres, en particulier de la région baltique, sont comprises dans cette unité, tandis que les formations constituées exclusivement dans des conditions saumâtres sont rattachées à l'unité A2.521. La dominance de diverses espèces crée des faciès distincts dont les plus importantes sont classées en sous-unité Niveau supérieur des prés salés souvent riches en espèces, fermés, fleuris, de l'Atlantique et de ses mers bordières, riches en Juncus gerardii ou dominés par cette espèce. Lysimachia maritima (anciennement Glaux maritima) peut dominer des faciès, formant des tapis épais, notamment en situation pionnière.	Absent zone d'étude								
17425	10477	A2.5311	6		Prés salés atlantiques à Juncus gerardii	Communautés de la partie supérieure des marais salés de l'Atlantique, de la mer du Nord et de la Baltique, dominées par Plantago maritima, ou par Plantago maritima et Bupleurum tenuissimum.	Absent zone d'étude								
17426	10477	A2.5312	6		Prés salés atlantiques à Plantago maritima	Communautés de la partie supérieure des marais salés de l'Atlantique et de ses mers bordières dominées ou riches en Festuca rubra et Agrostis stolonifera.	Absent zone d'étude								
17427	10477	A2.5313	6		Gazons atlantiques à Festuca rubra et Agrostis stolonifera	Communautés des prés salés de l'Atlantique et de ses mers bordières dominées ou riches en Armeria maritima.	Absent zone d'étude								
17428	10477	A2.5314	6		Gazons atlantiques à Olympe maritime	Communautés des prés salés atlantiques dominées par Carex distans.	Absent zone d'étude								
17429	10477	A2.5315	6		Cariçaies atlantiques à Carex distans	Communautés de la partie supérieure des marais salés de l'Atlantique et de ses mers bordières dominées ou riches en Carex extensa.	Absent zone d'étude								
17430	10477	A2.5316	6		Prés salés atlantiques à Carex extensa	Communautés de la partie supérieure des marais salés de l'Atlantique et de ses mers bordières dominées ou riches en Limonium vulgare.	Absent zone d'étude								
17431	10477	A2.5317	6		Prés atlantiques à Lavande de mer	Communautés de la partie supérieure des prés salés de l'Atlantique et de ses mers bordières dominées ou riches en Blysmus rufus.	Absent zone d'étude								
17432	10477	A2.5318	6		Prés salés atlantiques à Blysmus	Communautés des marais salés ou saumâtres atlantiques dominées par Eleocharis uniglumis ou Eleocharis palustris, associés à Agrostis stolonifera ou Carex paleacea. Elles constituent une communauté de la partie supérieure du rivage commune en Écosse ; elles sont également très répandues dans les niveaux inférieurs des marais saumâtres de la Baltique, à l'est et au nord de la partie sud-est de la Suède et en Estonie. À l'ouest de la Scandinavie, elles se limitent aux estuaires et à l'entrée des fjords. En Islande, elles se rencontrent sur les littoraux salés.	Absent zone d'étude								
17433	10477	A2.5319	6		Prés salés atlantiques à Eleocharis	Communautés des marais salés de l'Atlantique, de la mer du Nord et du sud de la Baltique, dominées ou riches en Juncus maritimus, avec Oenanthe lachenalii et localement, en particulier en Pologne, Samolus valerandi. Communautés surtout caractéristiques de la partie supérieure du rivage, dans des conditions modérément salifères ou saumâtres, de la zone de transition du substrat sableux-argileux aux plages vertes. Elles sont également représentées dans le sud de la Baltique, dans la partie inférieure des rivaux saumâtres.	Absent zone d'étude								
17434	10477	A2.531A	6		Jonchaies atlantiques à Juncus maritimus	Communautés des marais salés atlantiques dominées ou riches en Artemisia maritima.	Absent zone d'étude								
17435	10477	A2.531B	6		Prés salés atlantiques à Armoise maritime	Communautés de la partie supérieure des marais salés de l'Atlantique et de ses mers bordières dominées ou riches en Argentina anserina (anciennement Potentilla anserina), y compris les sous-espèces Argentina anserina ssp. anserina, et, en Fennoscandie, en Islande et au Groenland, Argentina anserina ssp. egedii.	Absent zone d'étude								
17436	10477	A2.531C	6		Tapis atlantiques à Argentina anserina (anciennement Potentilla anserina)	Communautés de la partie supérieure des marais salés de la Manche et des côtes atlantiques françaises et ibériques, avec une station isolée à Anglesey, dominées ou riches en Frankenia laevis, associée à Limonium spp., en particulier Limonium auriculifolium (anciennement Limonium lychnidifolium) en France, ou Limonium vulgare dans le sud de l'Angleterre. Ces communautés sont caractéristiques de la zone sableuse de transition entre les marais salés et les dunes.	Absent zone d'étude								
17437	10477	A2.531D	6		Communautés atlantiques à Frankénie	Communautés du schorre supérieur atlantique dominées par Tripolium pannonicum (anciennement Aster tripolium).	Absent zone d'étude								
17438	10477	A2.531E	6		Formations du schorre supérieur atlantique à Aster maritime	Communautés de la partie supérieure des marais salés atlantiques dominées par Trifolium fragiferum.	Absent zone d'étude								
17439	10477	A2.531F	6		Gazons atlantiques à Tréfle fraise	Communautés de la partie supérieure des marais salés atlantiques dominées par Carex nigra.	Absent zone d'étude								
17440	10477	A2.531G	6		Prés salés atlantiques à Laiche noire	Formations plus sèches, denses, des sols sabieux au pied des dunes, ou entre les dunes et les lagunes des côtes méditerranéennes et thermo-atlantiques d'Europe et d'Afrique du nord. Ces formations se retrouvent également dans les bassins intérieurs endoréiques des régions méditerranéennes de la péninsule Ibérique. Les espèces présentes sont Plantago crassifolia, Schoenus nigricans, Juncus littoralis, Spartina patens (anciennement Spartina versicolor et Spartina juncea), Elytrigia elongata (anciennement Elymus elongatus), Limbarda crithmoides (anciennement Inula crithmoides). Chacune de ces espèces peut dominer et former des faciès physiologiquement distincts, parfois presque monospécifiques.	Absent zone d'étude								
10481	4707	A2.535	5		Marais salés de la partie moyenne à supérieure à Juncus maritimus	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10482	4707	A2.536	5		Marais salés de la partie moyenne à supérieure à Juncus maritimus avec Triglochin maritimum	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10483	4707	A2.537	5		Marais salés de la partie moyenne à supérieure à Eleocharis uniglumis	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10484	4707	A2.538	5		Marais salés de la partie moyenne à supérieure à Blysmus rufus	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10485	4707	A2.539	5		Marais salés de la partie moyenne à supérieure à Artemisia maritima avec Festuca rubra, ou avec Artemisia maritima et Halimione avec un couvert clairsemé.	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10486	4707	A2.53A	5		Marais salés de la partie moyenne à supérieure à Festuca rubra	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10487	4707	A2.53B	5		Marais salés de la partie moyenne à supérieure à Festuca rubra avec Agrostis stolonifera, Juncus gerardi, Puccinellia maritima, Lysimachia maritima (anciennement Glaux maritima), Triglochin maritimum, Armeria maritima et Plantago maritima	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10488	4707	A2.53C	5		Roselières marines salines de Phragmites australis	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
4708	1599	A2.54	4	X	Partie inférieure à moyenne des marais salés	Marais salés à végétation d'Angiospermes plus ou moins fermée. Cette unité comprend les prés salés herbux dominés par Puccinellia festuciformis ou Aeluropus littoralis en Méditerranée et par Puccinellia maritima en Europe septentrionale. Lysimachia maritima (anciennement Glaux maritima), Halimione portulacoides, Limonium vulgare, Plantago maritima sont aussi des espèces caractéristiques.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	statut LR	représentativité finale	niveau de men	d'impact	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
10444	4708	A2.541	5		Pelouses des marais salés atlantiques	Communautés du bas et moyen schorre des côtes de l'Atlantique et de ses mers bordières. Il y a dans ces communautés une dominance écrasante de Puccinellia maritima, parfois en peuplements presque monospécifiques, formant des pelouses vert clair caractéristiques. Elles sont présentent en particulier, dans les stades pionniers des niveaux les plus bas et des zones fortement pâturées.	Absent zone d'étude									
10445	4708	A2.542	5		Communautés de la partie inférieure des rivages atlantiques	Communautés de la partie inférieure des marais salés littoraux de l'Atlantique et de ses mers bordières co -dominées par Puccinellia maritima et d'autres espèces phytosociologiquement importantes.	Absent zone d'étude									
17395	10445	A2.5421	6		Marais salés à Obione faux-pourpier et Puccinelle	Communautés de la partie inférieure des marais salés côtiers de l'Atlantique et de ses mers bordières co -dominées par Puccinellia maritima et Halimione portulacoides.	Absent zone d'étude									
17396	10445	A2.5422	6		Marais salés à Aster maritime et Puccinelle	Communautés de la partie inférieure des marais salés côtiers de l'Atlantique et de ses mers bordières co -dominées par Puccinellia maritima et Tripolium pannonicum (anciennement Aster tripolium).	Absent zone d'étude									
17397	10445	A2.5423	6		Marais salés à Salicornes et Puccinelle	Communautés de la partie inférieure des marais salés côtiers de l'Atlantique et de ses mers bordières co -dominées par Puccinellia maritima, des Salicornia spp. annuelles et Suaeda maritima.	Absent zone d'étude									
17398	10445	A2.5424	6		Massifs atlantiques à Arroche à fruits pédonculés	Formations dominées par l'espèce rare et menacée Halimione pedunculata, se développant de façon très localisée dans la Puccinellion maritimae au Danemark, en Allemagne, en Pologne, aux Pays -Bas, en Belgique et en France. C'est une espèce éteinte dans les îles britanniques.	Absent zone d'étude									
17401	10445	A2.5427	6		Prés de marais salés à Glaux et Puccinelle	Communautés de la partie inférieure des marais salés côtiers de l'Atlantique et de ses mers bordières, co -dominées par Puccinellia maritima et Lysimachia maritima (anciennement Glaux maritima).	Absent zone d'étude									
17402	10445	A2.5428	6		Marais salés à Plantago et Puccinelle	Communautés de la partie inférieure des marais salés côtiers de l'Atlantique et de ses mers bordières, co -dominées par Puccinellia maritima et Plantago maritima.	Absent zone d'étude									
17403	10445	A2.5429	6		Marais salés à Limonium et Puccinelle	Communautés de la partie inférieure des marais salés côtiers de l'Atlantique et de ses mers bordières, co -dominées par Puccinellia maritima et Limonium vulgare. Elles sont caractéristiques des dépressions non drainées sur des prés salés légèrement pâturés des Pays - Bas et des îles britanniques.	Absent zone d'étude									
10446	4708	A2.543	5		Gazons des marais salés côtiers méditerranéens	Formations denses d'herbacées halophiles vivaces, en particulier les espèces Puccinellia festuciformis (anciennement Puccinellia palustris) ou Aeluropus litoralis, des côtes méditerranéennes et de leurs lagunes littorales.	Absent zone d'étude									
10448	4708	A2.545	5		Partie inférieure à moyenne des marais salés à Halimione portulacoides	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10449	4708	A2.546	5		Partie inférieure à moyenne des marais salés à Puccinellia maritima	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10450	4708	A2.547	5		Marais salés à Puccinellia maritima avec Limonium vulgare et Armeria maritima ; avec Lysimachia maritima (anciennement Glaux maritima)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10451	4708	A2.548	5		Partie inférieure à moyenne des marais salés à Salicornia, Suaeda et Puccinellia maritima annuelles	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
4703	1599	A2.55	4	X	Marais salés pionniers	Marais salés au niveau le plus bas des Angiospermes non aquatiques ; végétation ouverte et très pauvre en espèces, typiquement à Salicornia spp. ou Spartina spp., moins souvent à Arthrocnemum spp., Tripolium pannonicum (anciennement Aster tripolium), Sagina maritima, Kali soda (anciennement Salsola kali) ou Suaeda spp.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10452	4703	A2.551	5		Marais salés pionniers à Salicornia, Suaeda et Salsola	Formations annuelles à Salicornes (Salicornia spp., Microcnemum coralloides), Soudes (Suaeda spp.), ou parfois Salsola spp., colonisant des vases périodiquement inondées des marais salés côtiers et des bassins salifères continentaux du domaine paléarctique.	Absent zone d'étude									
17404	10452	A2.5511	6		Biocénose des haies à dessiccation lente sous les salicornes	Cette biocénose est caractérisée par des Salicornes annuelles (Salicornia spp., Microcnemum coralloides), des Soudes (Suaeda spp. ou parfois Salsola spp.). Les formations colonisent des vases périodiquement inondées des marais salés littoraux et des bassins salifères intérieurs du domaine paléarctique.	Absent zone d'étude									
17405	10452	A2.5512	6		Marais salés pionniers à Suaeda maritima	Pas de description disponible. vases, souvent consolidées au moyen de gravier ou de sable grossier, de l'extrême supérieur des côtes, avec des formations de Salicornia spp. constituant une communauté de marais salé pionnière. Cet habitat est typique des conditions estuariennes très protégées. Habituellement il y a une faune marine réduite pouvant comprendre l'Amphipode Corophium volutator, le Néréis multicolore Hediste (Nereis) diversicolor et, souvent, l'hydrobie Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae). L'Algue fucioïde Pelvetia canaliculata peut être trouvée sur des substrats durs, sur de la vase consolidée ou flottant sans attaches. Cette communauté est l'équivalent de la communauté des marais salés SM8 dans la National Vegetation Classification du Royaume-Uni	Absent zone d'étude									
17406	10452	A2.5513	6		Marais salés pionniers à Salicornia spp.	Gazons de Salicorne occupant des bassins longuement inondés des marais salés côtiers de l'ouest du bassin méditerranéen, notamment ceux d'Espagne, du sud de la France continentale, du golfe de Tarente, de Corse, de Sardaigne et de Sicile. Il existe des représentants atlantiques du sud-ouest de l'Europe, du sud de la Bretagne jusqu'au centre du Portugal, dominées par la Salicorne tétraploïde rougeoyante Salicornia emericii. Formations à espèces annuelles halophytes (Halimione portulacastris, Suaeda spaldensis, Salsola soda, Gressia cretacea, Eragrostis pectinacea, Parapholis strigosa, Hordeum marinum, Spheonopus divaricatus, Polypogon maritimus, Spergularia spp., Carthieria annua (anciennement Vella annua)), colonisant les vasières salines du littoral méditerranéen et thermo -atlantique. Ces formations sont soumises à des inondations temporaires et à des assèchements extrêmes. Elles sont plus riches en espèces ou en espèces autres que les Amaranthaceae (anciennement Chenopodiaceae) que les communautés de l'unité A2.551. Ce sont des formations particulièrement développées dans la péninsule Ibérique, secondairement dans les grandes îles de la Méditerranée, dans les régions littorales et les bassins endoréiques d'Afrique du nord, dans le sud de l'Italie et la Méditerranée française. Des irradiations sont présentes sur les côtes thermo -atlantiques, notamment sur la façade atlantique française.	Absent zone d'étude									
17409	10452	A2.5516	6		Gazons de Salicornia emericii de la partie inférieure des rivages méditerranéens	Formations d'espèces annuelles pionnières occupant des substrats sableux à salinité et à humidité variables, sur les côtes, les systèmes dunaires et les marais salés de l'Atlantique, de la mer du Nord et de la Baltique. Elles occupent en général une petite surface et se développent mieux dans la zone de contact entre la dune et le marais salé. Les espèces caractéristiques comprennent notamment Sagina maritima, Sagina nodosa, Cochlearia danica, Gentianella uliginosa (anciennement Gentiana uliginosa), Centaurium littorale, Bupleurum tenuissimum.	Absent zone d'étude									
10491	4703	A2.552	5		Communautés halo-nitrophiles pionnières du littoral méditerranéen	Prairies pérennes pionnières des vases salines côtières dominées par Spartina maritima (anciennement Spartina stricta), Spartina townsendii, Spartina anglica, Spartina alterniflora à feuilles planes, réparties le long des côtes centro -européennes de l'Atlantique et de la mer du Nord, se développant au nord jusqu'au Danemark et au sud jusqu'au nord-ouest de la péninsule Ibérique. Il y a présence de stations en dehors de l'aire de répartition sur la côte atlantique d'Afrique autour de Tanger, Rabat et Cap Blanc, s'étendant à l'est jusqu'à l'archipel danois et comprenant des stations dans des zones isolées du bassin méditerranéen, situées dans l'Adriatique septentrional, dans la lagune de Venise et les côtes avoisinantes, depuis l'embouchure du Pô jusqu'à Trieste et à la Slovénie, ainsi que dans des estuaires du littoral du nord -ouest de l'Afrique.	Absent zone d'étude									
10492	4703	A2.553	5		Communautés atlantiques à Sagina maritima	Formations d'espèces annuelles pionnières occupant des substrats sableux à salinité et à humidité variables, sur les côtes, les systèmes dunaires et les marais salés de l'Atlantique, de la mer du Nord et de la Baltique. Elles occupent en général une petite surface et se développent mieux dans la zone de contact entre la dune et le marais salé. Les espèces caractéristiques comprennent notamment Sagina maritima, Sagina nodosa, Cochlearia danica, Gentianella uliginosa (anciennement Gentiana uliginosa), Centaurium littorale, Bupleurum tenuissimum.	Absent zone d'étude									
10493	4703	A2.554	5		Gazons de Spartina à feuilles planes	Prairies pérennes pionnières des vases salines côtières dominées par Spartina maritima (anciennement Spartina stricta), Spartina townsendii, Spartina anglica, Spartina alterniflora à feuilles planes, réparties le long des côtes centro -européennes de l'Atlantique et de la mer du Nord, se développant au nord jusqu'au Danemark et au sud jusqu'au nord-ouest de la péninsule Ibérique. Il y a présence de stations en dehors de l'aire de répartition sur la côte atlantique d'Afrique autour de Tanger, Rabat et Cap Blanc, s'étendant à l'est jusqu'à l'archipel danois et comprenant des stations dans des zones isolées du bassin méditerranéen, situées dans l'Adriatique septentrional, dans la lagune de Venise et les côtes avoisinantes, depuis l'embouchure du Pô jusqu'à Trieste et à la Slovénie, ainsi que dans des estuaires du littoral du nord -ouest de l'Afrique.	Absent zone d'étude									
17447	10493	A2.5541	6		Marais salés pionniers à Spartina anglica	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
17448	10493	A2.5542	6		Spartina alterniflora avec Spartina anglica, Puccinellia maritima et Tripolium pannonicum (anciennement Aster tripolium)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
17449	10493	A2.5543	6		Marais salés pionniers à Spartina maritima	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10495	4703	A2.556	5		Marais salés pionniers à Tripolium pannonicum (anciennement Aster tripolium)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10496	4703	A2.557	5		Marais salés pionniers à Tripolium pannonicum f. discoides (anciennement Aster tripolium var. discoides)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10497	4703	A2.558	5		Marais salés pionniers à Sarcocornia perennis subsp. perennis (anciennement Arthrocnemum perenne) parfois avec Halimione, Puccinellia et Suaeda	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
1600	580	A2.6	3		Sédiments intertidaux dominés par des Angiospermes aquatiques	Les espèces dominantes sont Eleocharis acicularis, Eleocharis parvula et Zostera spp.	Absent zone d'étude									
4709	1600	A2.61	4	X	Herbiers de phanérogames marines sur sédiments intertidaux	Les espèces dominantes sont Zostera spp.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION FR 2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mission	niveau d'élégibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
17455	10490	A2.7211	6		Moulières à <i>Mytilus edulis</i> sur substrat hétérogène intertidal	Substrat hétérogène dans les parties moyennes et inférieures du rivage (principalement des galets et des cailloux sur un fond de sédiments fins), dans des conditions d'exposition variées et avec des agrégats de moules <i>Mytilus edulis</i> qui colonisent principalement les sédiments entre les galets, mais qui peuvent s'étendre sur les galets eux-mêmes. Les agrégats de moules peuvent être très denses et comporter des individus de différentes classes d'âge. Lorsqu'elles sont présentes en forte densité, les moules fixent le substrat et constituent un milieu favorable à une endofaune et une épifaune diversifiées. L'algue brune <i>Fucus vesiculosus</i> est souvent fixée sur les moules ou sur les galets et peut être très abondante. De plus, les moules sont généralement recouvertes de balanes <i>Semibalanus balanoides</i> , <i>Elminius modestus</i> ou <i>Chthamalus</i> spp., en particulier en milieu à salinité réduite. Les littorines <i>Littorina littorea</i> et <i>L. saxatilis</i> , et de petits individus du crabe vert <i>Carcinus maenas</i> sont communs parmi les moules, alors que les zones sédimentaires peuvent contenir l'arénicole <i>Arenicola marina</i> , la lanice <i>Lanice conchilega</i> et d'autres espèces de l'endofaune. Dans les moulières, on trouve souvent des cuvettes qui hébergent des algues telles que <i>Chondrus crispus</i> . En présence de blocs, ceux-ci peuvent héberger la patelle <i>Patella vulgata</i> , la pourpre <i>Nucella lapillus</i> et l'actinie commune <i>Actinia equina</i> . <i>Ostrea edulis</i> peut être présente dans la partie inférieure du rivage. Comme peu d'échantillons de l'endofaune de cet habitat ont été prélevés, la liste d'espèces caractéristiques ci-après ne mentionne que des espèces de l'épifaune. Là où l'on a recueilli des échantillons de l'endofaune, on a constaté une grande diversité d'espèces, dont des nématodes, <i>Phyllodoce</i> (<i>Anaitides</i>) <i>mucosa</i> , <i>Hediste diversicolor</i> , <i>Polydora</i> spp., <i>Pygospio elegans</i> , <i>Eteone longa</i> , des oligochètes tels que <i>Tubificoides</i> spp., <i>Semibalanus balanoides</i> , diverses espèces d'amphipodes gammaridés, <i>Corophium volutator</i> , <i>Jaera</i> (<i>Jaera</i>) <i>formani</i> , <i>Crangon crangon</i> , <i>Carcinus maenas</i> , <i>Peringia ulvae</i> (anciennement <i>Hydrobia ulvae</i>) et <i>Macoma balthica</i> . Situation : Sur des estrans rocheux plus exposés, on peut trouver cet habitat en-dessous d'une ceinture d'algues vertes éphémères (A2.821). Sur des estrans rocheux abrités, on peut trouver un habitat dominé par <i>F. vesiculosus</i> ou par l'algue brune <i>Ascophyllum nodosum</i> (A1.3132 ; A1.3142) au-dessus de l'habitat dominé par la balane (A1.1133). Cet habitat est également présent dans la partie inférieure de rivages soumis aux courants de marée, par exemple dans les chenaux de marée des bras de mer de l'Écosse. Variations temporelles : En milieu abrité, des pseudo-fèces peuvent s'accumuler avec le temps, créant une couche de vase qui transforme l'habitat en A2.7213. Dans les zones où un recrutement de moules s'installe sur la couche superficielle de coquilles de bancs de coques, la grandissent souvent pour former des moulières étendues. Les valves des moules sont généralement recouvertes de balanes telles que <i>Elminius modestus</i> et <i>Semibalanus balanoides</i> , et la moulière héberge une variété d'espèces, dont le bigorneau <i>Littorina littorea</i> . L'endofaune est généralement riche et très semblable à celle de bancs de coques (A2.242). Elle comprend des coques <i>Cerastoderma edule</i> , la telline de la Baltique <i>Macoma balthica</i> , ainsi que diverses espèces de crustacés fouisseurs et de polychètes typiques de l'habitat A2.242. Les autres espèces qui peuvent être présentes comprennent la lanice <i>Lanice conchilega</i> , la mye <i>Mya arenaria</i> , la scrobiculaire <i>Scrobicularia plana</i> , <i>Nephtys</i> spp. et la néréis multicolore <i>Hediste diversicolor</i> . Des frondes clairsemées de zostères <i>Zostera noltii</i> (anciennement <i>Zostera noltii</i>) peuvent être présentes.	Absent zone d'étude								
17456	10490	A2.7212	6		Moulières à <i>Mytilus edulis</i> sur sable intertidal	Situation : Cet habitat est souvent situé dans de grands estuaires sableux ou sur des rivages fermés, près d'autres habitats de sable et de sable vaseux, notamment A2.242. Il se peut que des bancs à lanice <i>Lanice conchilega</i> (A2.245) soient présents plus bas sur le rivage. Variations temporelles : En milieu sablo-vaseux très abrité, des pseudo-fèces peuvent s'accumuler avec le temps, créant une couche de vase qui transforme l'habitat en A2.7213. Cela ne peut pas se produire là où les vagues ou les courants de marée entraînent les pseudo-fèces et les empêchent de s'accumuler. Dans les zones où un recrutement de moules s'installe sur la couche superficielle de coquilles de bancs de coques, la moules de moules peut être éphémère, comme cela se produit dans l'espace de <i>Boreoletia</i> (voir du Bois de Collas, 1999a). Moulières denses sur de la vase, en milieu abrité. L'accumulation de pseudo-fèces crée un milieu sur lequel il est très doux de marcher, avec des sédiments anoxiques jusqu'en surface. On observe souvent des cuvettes dans la moulière, mais elles ne contiennent généralement que peu d'espèces. L'endofaune des sédiments est très pauvre en raison du milieu anoxique. Les valves des moules sont généralement propres et dépourvues d'épifaune. Dans ces conditions naturelles, la moulière contient des individus de toutes les classes d'âge. Cet habitat comprend aussi des moulières d'élevage sur des sédiments meubles, où tous les individus ont tendance à appartenir à la même classe d'âge. Ce sous-habitat a une diversité spécifique bien moindre que les autres sous-habitats de A2.721.	Absent zone d'étude								
17457	10490	A2.7213	6		Moulières à <i>Mytilus edulis</i> sur vase intertidale	Situation : Cet habitat est situé sur des vasières abritées, ou à des endroits où des pseudo-fèces se sont accumulées sur la roche ou les galets, créant une épaisse couche de vase. Variations temporelles : Les moules peuvent coloniser des zones de galets ou de sédiments hétérogènes (A2.7211), et entraîner l'accumulation d'une épaisse couche de pseudo-fèces qui finit par transformer l'habitat en A2.7213. La couche de vase peut empêcher les moules de se fixer au substrat stable sous-jacent, de sorte que la moulière est susceptible d'être emportée lors de tempêtes, comme cela se produit dans certaines Les habitats sédimentaires particuliers intertidaux comprennent : les habitats caractérisés par la présence de gaz qui s'échappent sous forme de bulles, ou de liquides qui suintent à travers les sédiments (A2.81) ; les habitats caractérisés par des algues vertes pionnières ou éphémères en raison de variations de la salinité, à cause de l'envasement, ou les deux à la fois (A2.82) ; les rivages sédimentaires en milieu non tidal et à salinité réduite, qui sont situés sous le niveau moyen de l'eau et donc normalement couverts d'eau, mais qui sont régulièrement ou occasionnellement exposés en raison de l'action du vent (zone hydrolittorale de la Baltique) (A2.83-A2.87).	Absent zone d'étude								
4714	1602	A2.81	4	X	Structures émettrices de méthane des sédiments intertidaux	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4715	1602	A2.82	4	X	Algues rouges ou vertes éphémères (soumises à l'action de l'eau douce ou du sable) sur substrat mobile	Dans le médilittoral, substrat hétérogène expose à des variations de salinité ou à l'envasement (ou les deux à la fois), caractérisé par des couvertures denses d'algues rouges ou vertes éphémères (A2.821). Cet habitat a une faible diversité spécifique, et le nombre relativement élevé d'espèces caractéristiques est dû à des variations dans la composition spécifique d'un site à l'autre, et non à une grande richesse spécifique de chaque site.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non

Remarque : Connor et al. (2004) classent cet habitat avec A1.45 et A2.43 sous le code I.R.F.I.R.F.h.

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Le présent fin au de me n d'élit	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques	
10504	4715	A2.821	5		Algues rouges ou vertes éphémères sur substrat hétérogène médilittoral perturbé et/ou en milieu à salinité variable	Dans le médilittoral, substrat hétérogène (cailloutis et galets sur un fond sableux ou vaseux) exposé à des variations de salinité et/ou à l'envasement, caractérisé par des couvertures denses d'algues rouges ou vertes éphémères. Les principales espèces présentes sont Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Ulva lactuca et Porphyra spp., ainsi que des diatomées coloniales qui couvrent la surface du substrat. Un petit nombre d'individus d'autres espèces telles que les balanes Semibalanus balanoides et Elminius modestus sont confinés aux gros galets et cailloutis ou sur les coquilles des plus gros individus de la moule Mytilus edulis. Le crabe vert Carcinus maenas et le bigorneau Littorina littorea peuvent être présents parmi les blocs, les galets et les algues, et l'on peut trouver des amphipodes gammaridés par endroits sous les galets. Comme dans les autres habitats de substrat hétérogène, les portions de sédiments sont caractérisées par une endofaune, dont des bivalves tels que Cerastoderma edule et les polychètes Arenicola marina et Lanice conchilegia. Situation : Cet habitat est principalement situé sur des rivages rocheux fermés (estuariens) à l'abri des vagues (comparer avec A1.1133), avec des courants de marée faibles à modérés, et souvent en milieu à salinité variable. On le trouve surtout dans la partie moyenne du rivage, au-dessus ou au niveau de l'habitat dominé par les balanes S. balanoides ou E. modestus (ou les deux) et par Littorina spp. (A2.431). Si on le trouve dans la partie supérieure du rivage, il peut être soutenu par des espèces des marais salés telles que Salicornia et Spartina sp. En - dessous de cet habitat, on observe des habitats dominés par les algues brunes Fucus serratus ou Fucus vesiculosus (A1.3152 ; A1.3132), par M. edulis (A1.111), ou encore par le polychète Hediste diversicolor et la telline de la Baltique Macoma balthica (A2.312), selon le substrat. C'est un habitat à faible diversité spécifique, et le nombre relativement élevé d'espèces caractéristiques est dû à des variations dans la composition spécifique d'un site à l'autre, et non à une grande richesse spécifique de chaque site. Variations temporelles : Cet habitat peut constituer une variante d'été de A2.431, dans laquelle la croissance des algues éphémères a dépassé la Roche en place, blocs et galets présents dans la zone subtidale peu profonde. Les biocénoses de ces habitats sont typiquement dominées par des algues. La limite supérieure de cette zone correspond à la limite supérieure de la zone des laminaires, et sa limite inférieure correspond à la limite inférieure de croissance des laminaires ou des algues denses. La roche infralittorale comporte typiquement une zone supérieure de laminaires denses (forêt) et une zone inférieure de laminaires clairsemées, avec dans les deux cas des algues dressées sous le couvert. L'espèce dominante est Laminaria hyperborea en milieu exposé et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) en milieu plus abrité. D'autres espèces de laminaires peuvent être dominantes dans certaines conditions. À l'extrême limite inférieure du rivage et dans la zone subtidale très peu profonde (frange infralittorale inférieure), on observe généralement une étroite bande de l'Alarie Alaria esculenta (rivages exposés), de laminaires Laminaria digitata (rivages modérément exposés) ou de S. latissima (anciennement L. saccharina) (rivages très abrités). Les zones de terrain mixte sans roche stable peuvent être dépourvues de laminaires, mais peuvent héberger des biocénoses d'algues. Dans les estuaires et autres zones aux eaux turbides, la zone subtidale peu profonde peut être dominée par des biocénoses animales, les biocénoses Milieux rocheux de l'infralittoral exposés à extrêmement exposés à l'action des vagues ou à de forts courants de marée. La biocénose est typiquement dominée par la laminaire Laminaria hyperborea accompagnée d'algues foliacées et d'animaux, ces derniers tendant à être plus présents là où l'eau est plus en mouvement. La profondeur atteinte par les laminaires varie selon la clarté de l'eau et peut exceptionnellement aller jusqu'à 45 m (par exemple à l'île de Saint-Kilda). La frange infralittorale inférieure est caractérisée par la présence de l'Alarie Alaria esculenta.	Absent zone d'étude								
581	79	A3	2		Roche et autres substrats durs infralittoraux	Milieu rocheux de l'infralittoral, exposés à extrêmement exposés à l'action des vagues ou soumis à de forts courants de marée. La biocénose est typiquement dominée par la laminaire Laminaria hyperborea accompagnée d'algues foliacées et d'animaux, ces derniers tendant à être plus présents là où l'eau est plus en mouvement (A3.113, A3.115 et A3.1152). La profondeur atteinte par les laminaires varie selon la clarté de l'eau et peut exceptionnellement aller jusqu'à 45 m (par exemple à l'île de Saint-Kilda). Dans certaines régions, il peut y avoir une bande dense d'algues foliacées (rouges ou brunes) sous la zone principale de laminaires (A3.116). La frange infralittorale inférieure est caractérisée par la présence de l'Alarie Alaria esculenta (A3.111). Là où l'action des vagues est très forte, la zone de A. esculenta de la frange infralittorale inférieure va jusqu'à une profondeur de 5 à 10 m, alors qu'au rocher de Rockall, A. esculenta remplace L. hyperborea comme laminaire dominante dans l'infralittoral (A3.112). Situation : Rivages rocheux très exposés, de la limite des basses eaux jusqu'à une profondeur pouvant atteindre 45 m. Variations temporelles : Les tempêtes d'hiver peuvent dénuder des champs de laminaires, et des plantes annuelles à croissance rapide peuvent Roche en place exposée, dans la frange infralittorale inférieure, avec une forêt de Alaria esculenta et une faune encroûtante de moules Mytilus edulis et de balanes telles que Semibalanus balanoides. La laminaire Laminaria digitata peut former une partie du couvert. Sous le couvert, on trouve des algues rouges telles que Mastocarpus stellatus et Palmaria palmata, alors que des algues rouges coralliennes encroûtantes telles que Lithothamnion glaciale couvrent la surface de la roche. On peut voir la patelle Patella vulgata broutant la surface de la roche. La pourpre Nucella lapillus se nourrit de patelles, de balanes et de moules. On distingue deux variantes de cet habitat. Dans des milieux plus exposés aux vagues, Laminaria digitata est absente, et la surface de la roche est souvent caractérisée par des taches denses de moules (A3.1111). Dans les endroits un peu moins exposés, on voit un mélange de A. esculenta et de L. digitata (A3.1112).	Absent zone d'étude								
1603	581	A3.1	3		Roche infralittorale de l'Atlantique et de la Méditerranée sous fort hydrodynamisme	Situation : Rivages rocheux très exposés, de la limite des basses eaux jusqu'à une profondeur pouvant atteindre 45 m. Variations temporelles : Les tempêtes d'hiver peuvent dénuder des champs de laminaires, et des plantes annuelles à croissance rapide peuvent Roche en place exposée, dans la frange infralittorale inférieure, avec une forêt de Alaria esculenta et une faune encroûtante de moules Mytilus edulis et de balanes telles que Semibalanus balanoides. La laminaire Laminaria digitata peut former une partie du couvert. Sous le couvert, on trouve des algues rouges telles que Mastocarpus stellatus et Palmaria palmata, alors que des algues rouges coralliennes encroûtantes telles que Lithothamnion glaciale couvrent la surface de la roche. On peut voir la patelle Patella vulgata broutant la surface de la roche. La pourpre Nucella lapillus se nourrit de patelles, de balanes et de moules. On distingue deux variantes de cet habitat. Dans des milieux plus exposés aux vagues, Laminaria digitata est absente, et la surface de la roche est souvent caractérisée par des taches denses de moules (A3.1111). Dans les endroits un peu moins exposés, on voit un mélange de A. esculenta et de L. digitata (A3.1112).	Absent zone d'étude								
4721	1603	A3.11	4	X	Laminaires avec tapis faunistique et/ou algues rouges foliacées	Situation : Rivages rocheux très exposés, de la limite des basses eaux jusqu'à une profondeur pouvant atteindre 45 m. Variations temporelles : Les tempêtes d'hiver peuvent dénuder des champs de laminaires, et des plantes annuelles à croissance rapide peuvent Roche en place exposée, dans la frange infralittorale inférieure, avec une forêt de Alaria esculenta et une faune encroûtante de moules Mytilus edulis et de balanes telles que Semibalanus balanoides. La laminaire Laminaria digitata peut former une partie du couvert. Sous le couvert, on trouve des algues rouges telles que Mastocarpus stellatus et Palmaria palmata, alors que des algues rouges coralliennes encroûtantes telles que Lithothamnion glaciale couvrent la surface de la roche. On peut voir la patelle Patella vulgata broutant la surface de la roche. La pourpre Nucella lapillus se nourrit de patelles, de balanes et de moules. On distingue deux variantes de cet habitat. Dans des milieux plus exposés aux vagues, Laminaria digitata est absente, et la surface de la roche est souvent caractérisée par des taches denses de moules (A3.1111). Dans les endroits un peu moins exposés, on voit un mélange de A. esculenta et de L. digitata (A3.1112).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10519	4721	A3.111	5		Alaria esculenta sur roche en place exposée de la frange infralittorale inférieure	Situation : Cet habitat est situé dans la frange infralittorale inférieure de rivages exposés, généralement à partir de l'extrême limite inférieure du rivage jusqu'à 1 ou 2 m de profondeur, mais il peut aller jusqu'à 15 m de profondeur sur les côtes très exposées. On trouve généralement cet habitat sous la zone de moules et de balanes de la partie inférieure du rivage (A1.111) ou sous une bande étroite d'habitats dominés par des algues avec une population dense de Himanthalia elongata ou d'algues rouges (A1.123, A1.125). Sous la zone de A. esculenta, la roche de l'infralittoral supérieur héberge généralement une biocénose à laminaires : Laminaria hyperborea (A3.113, A3.115 ou A3.114).	Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Représenté jusqu'à	mejn d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
17453	10519	A3.111	6		Alaria esculenta, Mytilus edulis et encroûtements de corallinales sur roche en place très exposée de la frange infralittorale inférieure	<p>Roche en place très exposée, dans la frange infralittorale inférieure, caractérisée par la laminaire Alaria esculenta et des taches denses de petits individus de la moule Mytilus edulis, qui croissent sur un couvert dense de corallinales encroûtantes. Des algues rouges foliacées peuvent également être présentes, mais la composition spécifique et leur abondance varient d'un endroit à l'autre. Des espèces telles que Corallina officinalis sont très présentes. La laminaire Laminaria digitata est généralement absente, mais des spécimens peu développés peuvent être présents à certains endroits. La patelle Patella vulgata et la balane Semibalanus balanoides sont souvent communes. Des taches d'anthozoaires et les hydres Tubularia spp. sont présents dans les zones davantage battues par les vagues. Dans les endroits extrêmement exposés, la zone de A. esculenta peut s'étendre jusqu'à 15 m de profondeur. Il y a alors moins de S. balanoides et de M. edulis, et une plus grande densité de Tubularia spp. (C'est le cas par exemple de l'île de Barra et des zones peu profondes autour du rocher de Rockall en Ecosse).</p> <p>Situation : On trouve le plus souvent cet habitat sous la zone de moules et de balanes (A1.111) des rivages très exposés et au-dessus de la forêt de Laminaria hyperborea de l'infralittoral supérieur (A3.113 ou A3.115). C'est dans les endroits extrêmement battus par les vagues, par exemple l'île de Saint-Kilda, que l'habitat A3.113 est présent sous l'habitat A3.111. La zone de A. esculenta est parfois présente sous une bande étroite mais dense d'algues rouges : typiquement Mastocarpus stellatus et/ou Palmaria palmata et Corallina officinalis (A1.125), ou très occasionnellement Himanthalia elongata (A1.123). Un tapis dense de C. officinalis (A1.122) est présent au-dessus de la zone de A. esculenta à quelques endroits extrêmement exposés, en particulier sur des parois rocheuses verticales ou en forte pente. Par contre, sur les rivages moins exposés, il peut y avoir une zone dominée par A. esculenta immédiatement sous une zone étroite de L. digitata (A3.112). L'habitat A3.111 peut également être présent sur les rivages en forte pente ou verticaux moins exposés, où l'action des vagues limite la croissance de L. digitata qui domine généralement la roche de la frange infralittorale inférieure des rivages modérément exposés. Sur les blocs instables selon les saisons ou aux endroits susceptibles d'être perturbés par une forte action des vagues, un couvert mixte de laminaires caractéristique de l'habitat A3.122 peut être présent en-dessous de la zone de l'habitat A3.111 à la place de la forêt omniprésente de L. hyperborea. Cela se produit très souvent aux îles Shetland.</p> <p>Variations temporelles : Aux endroits très exposés, A. esculenta peut être battue par les vagues pendant la saison des tempêtes au point d'être réduite à une nervure principale en lambeaux et dépourvue de limbes, ce qui modifie l'aspect général de l'habitat. Là où l'habitat A3.111 est présent sur des blocs et/ou à des endroits susceptibles d'être perturbés pendant des tempêtes, la roche dénudée à cause de l'abrasion peut être rapidement colonisée par des algues vertes à croissance rapide comme Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. Un assemblage d'espèces rapidement colonisatrices qui caractérise l'habitat A3.121 perturbé peut également faire son apparition dans la frange infralittorale inférieure. Roche en place exposée, dans la frange infralittorale inférieure, caractérisée par un mélange des laminaires Laminaria digitata et Alaria esculenta. Sous le couvert, on trouve des algues rouges, dont Palmaria palmata et Corallina officinalis, accompagnées de corallinales encroûtantes sur la surface de la roche. Des anthozoaires tels que Halichondria panicea, de même que la moule Mytilus edulis et la balane Semibalanus balanoides peuvent être fixés dans les fentes et fissures de la roche. On peut voir les patelles Patella vulgata ou Patella ulysiponensis sur les rives du Sud de la Grande Bretagne, dans leurs « marques » caractéristiques, broutant le biofilm ou les croûtes d'algues à la surface de la roche, alors que la patelle Patella pellucida (anciennement Helcion pellucidum) ne broute que les frondes des laminaires. Des colonies du bryzoaire Electra pilosa peuvent couvrir les algues rouges Mastocarpus stellatus et Chondrus crispus ou la surface de la roche.</p> <p>Situation : L'habitat A3.112 constitue un intermédiaire sur le spectre des degrés d'exposition aux vagues, alors que seule A. esculenta est présente sur les rivages plus exposés (A3.111), et L. digitata sur les rivages plus abrités (A3.112). Cet habitat est généralement situé immédiatement au-dessus d'une forêt subtidale de Laminaria hyperborea (A3.115 ou A3.214), même si une bande étroite de L. digitata (A3.112) peut être présente entre ces deux zones, en particulier sur les rivages les moins exposés. Dans le Sud-Ouest de l'Angleterre, une zone de forêt mixte des laminaires L. hyperborea et Laminaria ochroleuca peut être présente en-dessous de la ceinture de A. esculenta (A3.1153). Il peut y avoir un certain nombre d'habitats au-dessus de A3.112 ; les plus courants sont la zone de moules et de balanes, (A1.111), Himanthalia elongata (A1.123), un tapis d'algues rouges ou une mosaïque d'algues rouges à Fucus serratus (A1.214) sur les rivages les moins exposés. On trouve également cet habitat sur les rivages en forte pente ou verticaux des côtes modérément exposées, où l'action localement plus forte des vagues limite la croissance de L. digitata. En raison de cette action plus forte des vagues, les plants de L. digitata sont généralement petits et endommagés.</p> <p>Variations temporelles : Il peut y avoir des variations saisonnières dans la quantité d'algues éphémères, en raison des perturbations dues aux vagues. Cet habitat n'a été observé qu'au rocher de Rockall, où Alaria esculenta semble remplacer Laminaria hyperborea comme espèce dominante de la forêt de laminaires sur les parois rocheuses verticales ou en forte pente extrêmement exposées, dans une zone qui va d'une profondeur de 14 à 35 m. Sous le couvert de A. esculenta, la surface de la roche est recouverte d'un tapis dense d'anthozoaires tels que Sagartia elegans, Phellia gausapata et Corynactis viridis, ainsi que d'éponges et de corallinales encroûtantes. On peut voir le gastéropode Margarites helicinus broutant les frondes des laminaires, et le crabe Cancer pagurus parmi les stipes des laminaires. L'hydre Tubularia indivisa est également présent, mais il ne forme pas un tapis aussi dense que dans des eaux moins profondes, alors que l'ascidie Botrylloides leachi (anciennement Botryllus leachi) encroûte les grandes algues brunes. Cryptopleura ramosa est l'algue rouge dominante sur les surfaces horizontales. On rapporte que la laminaire Laminaria digitata se mêle à A. esculenta sur le récif de Helen voisin.</p> <p>Situation : Au-dessus de la zone de l'habitat A3.112 (entre environ 5 et 13 m de profondeur) A. esculenta domine encore, mais il ressemble plus à l'habitat de A. esculenta typique de la frange infralittorale inférieure (A3.111), avec cependant un tapis très dense de petits hydres et de quelques algues foliacées. Vers la partie inférieure de cette forêt de A. esculenta (entre 30 et 35 m de profondeur), la densité de A. esculenta est plus faible, et la surface de la roche est caractérisée par un tapis dense d'algues rouges (A3.116).</p>	Absent zone d'étude							
17454	10519	A3.112	6		Alaria esculenta et Laminaria digitata sur roche en place exposée de la frange infralittorale inférieure	<p>Roche en place exposée, dans la frange infralittorale inférieure, caractérisée par un mélange des laminaires Laminaria digitata et Alaria esculenta. Sous le couvert, on trouve des algues rouges, dont Palmaria palmata et Corallina officinalis, accompagnées de corallinales encroûtantes sur la surface de la roche. Des anthozoaires tels que Halichondria panicea, de même que la moule Mytilus edulis et la balane Semibalanus balanoides peuvent être fixés dans les fentes et fissures de la roche. On peut voir les patelles Patella vulgata ou Patella ulysiponensis sur les rives du Sud de la Grande Bretagne, dans leurs « marques » caractéristiques, broutant le biofilm ou les croûtes d'algues à la surface de la roche, alors que la patelle Patella pellucida (anciennement Helcion pellucidum) ne broute que les frondes des laminaires. Des colonies du bryzoaire Electra pilosa peuvent couvrir les algues rouges Mastocarpus stellatus et Chondrus crispus ou la surface de la roche.</p> <p>Situation : L'habitat A3.112 constitue un intermédiaire sur le spectre des degrés d'exposition aux vagues, alors que seule A. esculenta est présente sur les rivages plus exposés (A3.111), et L. digitata sur les rivages plus abrités (A3.112). Cet habitat est généralement situé immédiatement au-dessus d'une forêt subtidale de Laminaria hyperborea (A3.115 ou A3.214), même si une bande étroite de L. digitata (A3.112) peut être présente entre ces deux zones, en particulier sur les rivages les moins exposés. Dans le Sud-Ouest de l'Angleterre, une zone de forêt mixte des laminaires L. hyperborea et Laminaria ochroleuca peut être présente en-dessous de la ceinture de A. esculenta (A3.1153). Il peut y avoir un certain nombre d'habitats au-dessus de A3.112 ; les plus courants sont la zone de moules et de balanes, (A1.111), Himanthalia elongata (A1.123), un tapis d'algues rouges ou une mosaïque d'algues rouges à Fucus serratus (A1.214) sur les rivages les moins exposés. On trouve également cet habitat sur les rivages en forte pente ou verticaux des côtes modérément exposées, où l'action localement plus forte des vagues limite la croissance de L. digitata. En raison de cette action plus forte des vagues, les plants de L. digitata sont généralement petits et endommagés.</p> <p>Variations temporelles : Il peut y avoir des variations saisonnières dans la quantité d'algues éphémères, en raison des perturbations dues aux vagues. Cet habitat n'a été observé qu'au rocher de Rockall, où Alaria esculenta semble remplacer Laminaria hyperborea comme espèce dominante de la forêt de laminaires sur les parois rocheuses verticales ou en forte pente extrêmement exposées, dans une zone qui va d'une profondeur de 14 à 35 m. Sous le couvert de A. esculenta, la surface de la roche est recouverte d'un tapis dense d'anthozoaires tels que Sagartia elegans, Phellia gausapata et Corynactis viridis, ainsi que d'éponges et de corallinales encroûtantes. On peut voir le gastéropode Margarites helicinus broutant les frondes des laminaires, et le crabe Cancer pagurus parmi les stipes des laminaires. L'hydre Tubularia indivisa est également présent, mais il ne forme pas un tapis aussi dense que dans des eaux moins profondes, alors que l'ascidie Botrylloides leachi (anciennement Botryllus leachi) encroûte les grandes algues brunes. Cryptopleura ramosa est l'algue rouge dominante sur les surfaces horizontales. On rapporte que la laminaire Laminaria digitata se mêle à A. esculenta sur le récif de Helen voisin.</p> <p>Situation : Au-dessus de la zone de l'habitat A3.112 (entre environ 5 et 13 m de profondeur) A. esculenta domine encore, mais il ressemble plus à l'habitat de A. esculenta typique de la frange infralittorale inférieure (A3.111), avec cependant un tapis très dense de petits hydres et de quelques algues foliacées. Vers la partie inférieure de cette forêt de A. esculenta (entre 30 et 35 m de profondeur), la densité de A. esculenta est plus faible, et la surface de la roche est caractérisée par un tapis dense d'algues rouges (A3.116).</p>	Absent zone d'étude							
10521	4721	A3.112	5		Forêt de Alaria esculenta avec anémones denses et éponges encroûtantes sur roche en place infralittorale extrêmement exposée	<p>Forêt de Alaria esculenta avec anémones denses et éponges encroûtantes sur roche en place infralittorale extrêmement exposée</p>	Absent zone d'étude							

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté fin	au de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
10522	4721	A3.113	5		Forêt de Laminaria hyperborea avec tapis faunistique (éponges et polyclinidés) et algues rouges foliacées sur roche infralittorale très exposée	roche en place et blocs massifs, exposés et très exposés, battus par les vagues, de l'infralittoral supérieur, caractérisés par une forêt dense de la laminaire Laminaria hyperborea accompagnée d'une grande diversité d'algues et d'invertébrés. Les laminaires des eaux les moins profondes sont souvent courtes ou peu développées, alors que dans les eaux plus profondes, elles sont plus grandes, ont des stipes riches en épiphytes qui consistent en des algues rouges foliacées telles que Delesseria sanguinea, Cryptopleura ramosa ou Plocamium cartilagineum, ou même de l'algue brune Dictyota dichotoma. Sur les stipes ou sur la roche en-dessous du couvert, on trouve également des algues rouges, dont Phycodrys rubens, Kallymenia reniformis, Callophyllis laciniata, Caryophyllia smithii et Corallina officinalis, alors que des corallinales encroûtantes peuvent couvrir les espaces de roche nue. À certains endroits, la présence d'algues rouges peut être pratiquement monospécifique, alors qu'ailleurs on peut observer un tapis mixte dense formé par une grande diversité d'espèces. L'algue rouge Odonthalia dentata peut être présente dans les régions septentrionales. Sous le couvert, la faune et la flore présentent une grande richesse spécifique, en raison notamment de la faible pression de broutage par les oursins dans des conditions de milieu exposé et d'eau peu profonde. La composition faunistique de cet habitat varie grandement d'un endroit à l'autre, mais le corail mou Alcyonium digitatum ainsi que les anthozoaires Sagartia elegans et Corynactis viridis sont communs. Les éponges forment une partie importante de la biocénose, avec des quantités variables de Halichondria panicea, Pachymatisma johnstonia et plusieurs autres espèces. Le crabe Cancer pagurus et l'étoile de mer Asterias rubens sont normalement présents en petit nombre et broutent en-dessous du couvert, alors que les oursins Echinus esculentus et Urticina felina broutent sur les algues. L'hydraire Obelia geniculata, l'ascidie Botryllus schlosseri et le bryzoaire Membranipora membranacea se disputent l'espace sur les laminaires, alors que le bryzoaire Electra pilosa peut également être présent sur les algues rouges foliacées. Situation : Cette forêt de laminaires est le plus souvent présente en-dessous d'une zone de Alaria esculenta et de Mytilus edulis (A3.111) et peut contenir de petites taches de A. esculenta. À mesure que l'action des vagues diminue avec l'augmentation de la profondeur, la densité du tapis faunistique diminue, et la forêt ou la zone de laminaires clairsemées sont remplacées par un mélange de laminaires et d'une population dense d'algues rouges (A3.1151 ou A3.1152). Dans certaines régions des îles Shetland et de l'île de Saint-Kilda, l'infralittoral inférieur est caractérisé par une zone clairsemée des laminaires Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et/ou Saccorhiza polyschides (A3.122). Là où la pression de broutage est si intense que la roche paraît complètement nue, à l'exception d'un encroûtement de corallinales et de quelques Laminaria hyperborea et Saccorhiza polyschides. Les anthozoaires Sagartia elegans et Corynactis viridis sont également présents mais peu abondants. Les laminaires broutées s'étendent aussi plus loin au large du rivage, jusqu'à une profondeur de 20 à 25 m (une seule observation de cet habitat). Situation : Cet habitat rare n'a été observé qu'à un seul endroit, et les habitats avoisinants n'ont pas fait l'objet de levés exhaustifs. L'habitat est caractérisé par la laminaire Laminaria hyperborea sous laquelle on observe un tapis dense d'algues rouges foliacées. On distingue trois variantes de cet habitat : la forêt de laminaires de l'infralittoral supérieur (A3.1151), la zone de laminaires clairsemées située plus bas (A3.1152) et un troisième type de forêt de laminaires, confiné au Sud de l'Angleterre et caractérisé par un mélange de L. hyperborea et Laminaria ochroleuca (A3.1153). La faune de ces habitats est nettement moins abondante que dans les forêts de laminaires des zones davantage battues par les vagues (A3.113) ; des éponges, des anthozoaires et des ascidies coloniales (polyclinidés) peuvent être présents mais jamais très abondants. Sous la couche d'algues rouges, la surface de la roche est généralement roche en place et gros blocs, exposés à très exposés, de l'infralittoral supérieur, caractérisés par une forêt dense de la laminaire Laminaria hyperborea. Sur la surface de la roche, sous le couvert de laminaires, on trouve un tapis dense d'algues rouges foliacées, dont Cryptopleura ramosa, Plocamium cartilagineum, Phycodrys rubens et Callophyllis laciniata, ainsi que des corallinales encroûtantes et l'algue brune foliacée Dictyota dichotoma. Le tapis d'algues rouges peut être pratiquement monospécifique, dominé par P. cartilagineum, C. ramosa ou Heterosiphonia plumosa, Kallymenia reniformis ou, plus au nord, Odonthalia dentata. À d'autres endroits, il peut y avoir un tapis mixte dense de ces mêmes espèces et d'autres espèces. La densité du tapis résulte en partie de la pression de broutage relativement faible de l'oursin Echinus esculentus dans de telles conditions de milieu exposé et d'eau peu profonde. En eau très peu profonde, les laminaires sont souvent petites ou peu développées, alors qu'en eau plus profonde, elles sont plus grandes et ont des stipes riches en épiphytes qui consistent en des algues rouges telles que Delesseria sanguinea et Membranoptera alata. Le bryzoaire Electra pilosa peut former des colonies sur les algues rouges foliacées, alors que le bryzoaire Membranipora membranacea est plus souvent présent sur les frondes de L. hyperborea avec l'ascidie Botryllus schlosseri et l'hydraire Obelia geniculata. Les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum broutent parmi les crampons des laminaires, et quelques individus de la balane Balanus crenatus peuvent être présents, ainsi que les tubes calcaires du polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), là où le substrat approprié est disponible. On peut voir l'étoile de mer Asterias rubens, qui se nourrit de polychètes, de moules et de petits crustacés. Le corail mou Alcyonium digitatum peut être présent et couvrir la surface de la roche. On peut voir aussi l'anthozoaire Urticina felina. Situation : Cette forêt de laminaires est le plus souvent présente en-dessous d'une zone de Alaria esculenta et de Mytilus edulis (A3.111) et au-dessus d'une zone clairsemée de L. hyperborea (A3.1152). Aux endroits très exposés, par exemple dans certaines régions des îles Shetland et de l'île de Saint-Kilda, l'infralittoral inférieur est souvent caractérisé par une zone clairsemée de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et/ou de Saccorhiza polyschides (A3.122). Ce genre d'habitat résulte probablement de la mobilité des galets, blocs et sédiments pendant les tempêtes d'hiver, qui ont pour effet d'enlever les poissées de L. hyperborea. Parfois, il peut y avoir une bande densément peuplée de L. hyperborea et un tapis dense d'algues rouges foliacées et de corallinales encroûtantes. Ces algues rouges dominent les stipes des laminaires et la roche en place avec une abondance et une composition spécifique semblables à ce que l'on trouve dans la forêt de laminaires de l'infralittoral supérieur, les espèces les plus communes étant Callophyllis laciniata, Cryptopleura ramosa, Plocamium cartilagineum, Kallymenia reniformis, Delesseria sanguinea, Phycodrys rubens, Hypoglossum hypoglossoides, Heterosiphonia plumosa et Bonnemaisonia asparagoides. De plus, des algues brunes foliacées, par exemple Dictyota dichotoma, en abondance modérée à grande, sont plus communes que dans la forêt de laminaires située plus haut. La faune du circalittoral côtier, par exemple le scléractiniaire Caryophyllia smithii, est davantage présente dans la zone de laminaires clairsemées que dans la forêt de laminaires. D'autres espèces plus présentes dans la zone de laminaires clairsemées que dans la forêt de laminaires comprennent l'anthozoaire Alcyonium digitatum et la comatule Antedon bifida. L'oursin Echinus esculentus, les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum ainsi que l'étoile de mer Asterias rubens sont normalement présents sous le couvert avec les anthozoaires Urticina felina et Corynactis viridis. On trouve également l'éponge Cliona celata creusant souvent des coquilles ou la roche tendre lorsqu'elles sont présentes. On peut voir le bryzoaire Membranipora membranacea sur les frondes de L. hyperborea avec l'hydraire Obelia geniculata et l'ascidie Botryllus schlosseri. Le polychète Spirobranchus (anciennement Pomatoceros) spp. est présent sur la surface de la roche. Situation : Cet habitat est généralement situé en-dessous des forêts exposées de laminaires (A3.113 et A3.1151). À certains endroits, une bande dense de D. dichotoma peut former une zone distincte en-dessous de (A3.116). Lorsque des galets et/ou des blocs instables en certaines saisons sont présents à côté et/ou en-dessous de la roche en place qui héberge L. hyperborea, l'habitat A3.122 peut être présent. Variations temporelles : À la fin de l'été, les laminaires et les algues foliacées peuvent être très encroûtées par les bryozoaires Electra pilosa et Membranipora membranacea. Les variations temporelles de la structure de la biocénose sont inconnues.	Absent zone d'étude								
10523	4721	A3.114	5		Laminaria hyperborea clairsemée et Paracentrotus lividus dense sur calcaire infralittoral exposé		Absent zone d'étude								
10524	4721	A3.115	5		Laminaria hyperborea avec algues rouges foliacées denses sur roche infralittorale exposée		Absent zone d'étude								
17458	10524	A3.1151	6		Forêt de Laminaria hyperborea avec algues rouges foliacées denses sur roche exposée de l'infralittoral supérieur		Absent zone d'étude								
17459	10524	A3.1152	6		Zone clairsemée de Laminaria hyperborea et algues rouges foliacées sur roche exposée de l'infralittoral inférieur		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Statut LR	Préposé	Fin de mission	Préposé	Fin de mission	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
						Forêt mixte de Laminaria hyperborea et Laminaria ochroleuca sur roche exposée de l'infralittoral supérieur, avec une population dense d'algues rouges foliacées telles que Cryptopleura ramosa et Plocamium cartilagineum, ainsi que de petites algues rouges filamenteuses, dont Bonnemaisonia asparagoides, Heterosiphonia plumosa, Pterosiphonia parasitica et Brongniartella byssoides. L. hyperborea possède un stipe rugueux qui permet la formation d'assemblages denses d'algues rouges épiphytiques telles que les algues foliacées Callophyllis laciniata, Delesseria sanguinea et Hypoglossum hypoglossoides. Par contre, à la différence de L. hyperborea, L. ochroleuca possède un stipe lisse et est donc dépourvue d'assemblages denses d'algues épiphytiques. Souvent, des corallinales encroûtantes couvrent une grande partie de la surface de la roche, ainsi que quelques algues brunes dont Dictyota dichotoma, Dictyopteris polypodioides et Desmarestia aculeata, également présentes. Dans la forêt mixte de laminaires, L. ochroleuca peut prédominer, L. hyperborea étant plus commune en eau moins profonde. Alors que les algues rouges foliacées dominent la face supérieure de la roche sous le couvert de laminaires, la faune est en grande partie confinée aux fissures ou aux parois verticales, peut-être à cause de la pression de broutage. Les échinodermes sont souvent communs dans cet habitat, en particulier l'oursin Echinus esculentus et les étoiles de mer Asterias rubens et Marthasterias glacialis. Les parois verticales sont colonisées par des anthozoaires, dont Corynactis viridis, Caryophyllia smithii, Actinothoe sphyrodeta et Alcyonium digitatum, alors que le bryozoaire Membranipora membranacea colonise les frondes de Laminaria sp. Au Royaume-Uni, cet habitat est limité à la côte des Cornouailles et aux îles de Scilly. L. ochroleuca est présent en faible abondance dans d'autres habitats à laminaires (abrités à exposés) du comté de Dorset à l'île Lundy. Dans de tels cas, il faut considérer qu'il s'agit de variantes régionales de ces habitats. Il ne faut attribuer la classe A3.1153 qu'aux habitats où le couvert est dominé par L. ochroleuca seul ou (plus souvent) à un mélange de L. hyperborea et L. ochroleuca (en abondance comparable). Cet habitat et A3.311 sont communs sur les côtes françaises bretonnes et normandes. Situation : Comme L. ochroleuca tolère moins l'action des vagues que L. hyperborea, cet habitat est souvent situé en -dessous de forêts de laminaires exposées (A3.1151). On le trouve parfois en -dessous de Alaria esculenta dans la frange infralittorale inférieure (A3.1111 ou A3.1112). À l'apogée du couvert, on observe une bande densement recouverte d'algues foliacées et d'éponges et de laminaires ou, dans les forêts de laminaires, une bande dense d'algues rouges foliacées ou modérément exposée, en -dessous ou à la limite inférieure des laminaires. La plupart des algues rouges sont communes avec la zone des laminaires située au -dessus, alors que la composante faunistique de cet habitat est constituée d'espèces que l'on trouve dans la zone des laminaires ou plus bas dans le circalittoral dominée par des animaux. Les espèces foliacées communément présentes comprennent Dilsea carnosa, Hypoglossum hypoglossoides, Schottera nicaeensis, Cryptopleura ramosa et Delesseria sanguinea. La composition spécifique des algues rouges présentes varie considérablement. À certains endroits, il peut y avoir une seule espèce dominante (en particulier Plocamium cartilagineum). On peut également trouver de petites algues rouges filamenteuses, dont Heterosiphonia plumosa et Brongniartella byssoides. En plus d'algues rouges variées, cet habitat peut également comporter des laminaires occasionnelles et des taches de l'algue brune foliacée Dictyota dichotoma. Des encroûtements de corallinales couvrent la roche en place sous les algues. La faune est généralement constituée d'espèces encroûtantes telles que le polychète tubicole Spirobranchus (anciennement Pomatoceros) sp., des anthozoaires (dont Alcyonium digitatum, Urticina felina et Caryophyllia smithii) et des éponges encroûtantes occasionnelles comme Cliona celata, Amphilectus furcorum (anciennement Esperopsis furcorum), Sycon ciliatum et Dysidea fragilis. La faune plus mobile comprend le gastéropode Calliostoma zizyphinum, l'échinoderme Echinus esculentus, les étoiles de mer Asterias rubens et Marthasterias glacialis, ainsi que le crabe Cancer pagurus. Des encroûtements de bryozoaires comme Electra pilosa peuvent être présents sur les frondes des algues rouges foliacées, alors que des hydres tels que Nemertesia antennina forment des colonies dispersées sur les coquilles, les galets et la roche disponible. À certains endroits, les bryozoaires dressés Crisia spp. et Bugula spp. sont présents. Des ascidies telles que Clavelina lepadiformis peuvent également être communes. Dans le Nord du Royaume-Uni, l'algue rouge foliacée Callophyllis laciniata peut être présente. Situation : Cet habitat est généralement situé en -dessous ou à la limite inférieure des laminaires, en -dessous d'une forêt de laminaires ou d'une zone de laminaires clairsemées (A3.1151 et A3.1152). Variations temporelles : Beaucoup d'algues rouges présentes dans cet habitat possèdent des frondes annuelles qui tendent à mourir à l'automne et à se régénérer au printemps. Cela produit une modification saisonnière de la densité du couvert d'algues qui est substantiellement réduite l'apogée d'algues rouges foliacées, mène à un tapis dense d'algues brunes foliacées Dictyota dichotoma et/ou Dictyopteris polypodioides (anciennement Dictyopteris membranacea), sur roche exposée ou modérément exposée, dans l'infralittoral inférieur, en général en -dessous ou à la limite inférieure des laminaires. À certains endroits, l'infralittoral inférieur est susceptible d'être légèrement abrasé par le sable environnant. D. dichotoma est relativement résistante à une telle abrasion et forme à ces endroits une zone caractéristique avec d'autres algues qui tolèrent le sable. D. polypodioides (anciennement D. membranacea) est confinée aux côtes du Sud-Ouest de l'Angleterre. Les algues brunes dominent généralement le fond de la mer ou sont au moins aussi abondantes que les algues rouges, dont certaines telles que Plocamium cartilagineum, Calliblepharis ciliata, Cryptopleura ramosa, Bonnemaisonia asparagoides, Heterosiphonia plumosa, Delesseria sanguinea et Brongniartella byssoides peuvent former une population dense. On peut voir l'oursin Echinus esculentus broutant la surface de la roche, qui peut être couverte de corallinales. Les anthozoaires Caryophyllia smithii et Alcyonium digitatum sont généralement présents dans cet habitat, ainsi que le polychète tubicole Spirobranchus (anciennement Pomatoceros) sp., plus commun dans les zones abrasées par le sable. Les étoiles de mer Asterias rubens et Henricia sp. et des encroûtements d'éponges telles que Cliona celata peuvent également être présents. D. dichotoma est également présente dans la zone de laminaires clairsemées, et l'on ne devrait attribuer cette classe d'habitat que lorsque des laminaires telles que Laminaria hyperborea sont rares ou absentes et que D. dichotoma et/ou D. polypodioides (anciennement D. membranacea) sont présentes en densité relativement importante. Situation : Cet habitat est généralement situé en -dessous ou à la limite inférieure des laminaires L. hyperborea (A3.1152 ou A3.214). Dans le Sud-Ouest de l'Angleterre, il peut y avoir une zone de forêt mixte des laminaires L. hyperborea et Laminaria ochroleuca au -dessus des algues foliacées denses (A3.1153). L'habitat A3.1161 marque la limite inférieure de l'infralittoral inférieur. Variations temporelles : Comme beaucoup d'algues rouges présentes dans cet habitat, les algues brunes dominantes D. polypodioides (anciennement D. membranacea) et D. dichotoma possèdent des frondes annuelles qui tendent à mourir à l'automne et à se régénérer au printemps. Cela produit une modification saisonnière de la densité du couvert d'algues qui est substantiellement réduite pendant les mois d'hiver.											
17460	10524	A3.1153	6		Forêt mixte de Laminaria hyperborea et Laminaria ochroleuca sur roche infralittorale exposée		Absent zone d'étude										
10520	4721	A3.116	5		Algues rouges foliacées sur roche exposée de l'infralittoral inférieur		Absent zone d'étude										
17461	10520	A3.1161	6		Algues rouges foliacées avec Dictyota dichotoma dense et/ou Dictyopteris polypodioides (anciennement Dictyopteris membranacea) sur roche exposée de l'infralittoral inférieur		Absent zone d'étude										

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Financé	Éligible	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
10531	4722	A3.123	5		Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina), Chorda filum et algues rouges denses sur des blocs et des galets infralittoraux instables et peu profonds	<p>Blocs et galets instables en eau très peu profonde, perturbés selon les saisons, dominés par l'algue brune à croissance rapide <i>Chorda filum</i> et par la laminaria <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>). L'algue brune <i>Desmarestia aculeata</i> est également typique de ce milieu perturbé, de même que des corallinales et algues brunes encroûtantes. En dessous du riche couvert de <i>C. filum</i>, des algues rouges et brunes couvrent densément une grande partie des blocs ainsi que des galets et des cailloutis. D'autres algues qui résistent aux sédiments, par exemple des espèces d'ectocarpales (algues brunes filamenteuses) et les algues rouges <i>Chondrus crispus</i>, <i>Phyllophora pseudoceranoides</i>, <i>Dilsea carnosa</i> et <i>Corallina officinalis</i>, sont normalement présentes. Les autres algues rouges que l'on peut trouver dans cet habitat comprennent <i>Chondria dasyphylla</i>, <i>Brongniartella byssoides</i>, <i>Polysiphonia elongata</i>, <i>Ceramium virgatum</i> (anciennement <i>Ceramium nodulosum</i>), <i>Cystoclonium purpureum</i>, <i>Heterosiphonia plumosa</i>, <i>Rhodomela confervoides</i> et <i>Plocamium cartilagineum</i>. Les algues brunes <i>Punctaria</i> sp. et <i>Cladostephus spongiosus</i> sont généralement présentes. La composante faunistique de cet habitat est généralement clairsemée. L'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> ainsi que les crabes <i>Pagurus bernhardus</i> et <i>Necora puber</i> font partie des animaux les plus visibles. Le bryozoaire encroûtant <i>Electra pilosa</i> colonise un grand nombre des algues, avec l'ascidie <i>Botryllus schlosseri</i>. Le polychète <i>Lanice conchilega</i> peut être parfois présent dans le sable parmi les cailloutis, et l'on peut trouver l'anthozoaire <i>Urticina felina</i> dans des poches de gravier avec le gastéropode <i>Gibbula cineraria</i>. À certains endroits, la roche recouverte d'algues peut être occupée par le polychète tubicole <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>). On trouve aussi cet habitat dans d'autres sites côtiers ouverts autour du Royaume-Uni où il y a des blocs ainsi que des galets et des cailloutis en eau peu profonde et stables selon les saisons. Il y a des exemples typiques de cet habitat dans les zones les moins profondes des "sarns" (crêtes sous-marines) de la baie de Cardigan, au Pays de Galles, où des récifs sont formés par des blocs incrustés et mobiles entre lesquels il y a des galets et des cailloutis (typiquement à une profondeur de 2 à 3 m).</p> <p>Situation : On trouve cet habitat en eau peu profonde, souvent sur la crête d'un champ de blocs ou de galets dans l'infralittoral, et il n'y a donc aucun habitat « au-dessus » de celui-ci. Les blocs plus petits ainsi que les galets et les cailloutis plus mobiles peuvent héberger une population dense d'algues rouges éphémères (A2.82) ou des algues rouges qui tolèrent l'abrasion sur la roche couverte de sable (A3.127). L'habitat à <i>Halidrys siliquosa</i> (A3.126) est également florissant dans des conditions similaires, et s'étend en eau plus profonde que l'habitat d'eau peu profonde A3.123. En eau encore plus profonde dans le circalittoral, on trouve une faune encroûtante sur un substrat hétérogène très mobile (A5.141). À certains endroits, on peut trouver cet habitat dans des bancs de maërl plus étendus (A5.51), mais il est plus souvent entouré de sédiments sableux (A5.2).</p> <p>Variations temporelles : Cet habitat change beaucoup avec les saisons. Pendant les mois d'hiver, les blocs et les galets sont battus et retournés par les tempêtes, et une grande partie du hôte est détachée de la roche. Dans les conditions plus stables de la fin du printemps et de l'été, les substrats mobiles (galets et cailloutis) exposés aux vagues selon les saisons et dominés par une population dense des algues brunes <i>Desmarestia aculeata</i> et/ou <i>Desmarestia ligulata</i>. Les galets et les cailloutis de l'infralittoral qui sont abrasés à cause de la mobilité du substrat pendant les tempêtes, mais qui deviennent stables pendant l'été, permettent la croissance d'algues telles que <i>Desmarestia</i> spp. Des algues rouges filamenteuses telles que <i>Bonnemaisonia asparagoides</i> et <i>Brongniartella byssoides</i> sont généralement présentes. Des individus peu développés de laminaires telles que <i>Laminaria hyperborea</i> et <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) peuvent être présents là où il y a de la roche en place. Il peut parfois y avoir diverses algues rouges foliacées telles que <i>Cryptopleura ramosa</i>, <i>Chondrus crispus</i>, <i>Plocamium cartilagineum</i>, <i>Hypoglossum hypoglossoides</i> et <i>Nitophyllum punctatum</i> sous le couvert de laminaires. D'autres algues rouges, dont <i>Corallina officinalis</i>, <i>Rhodomela confervoides</i> et des encroûtements de corallinales comme <i>Lithothamnion</i> spp., peuvent être présents, ainsi que l'algue brune foliacée <i>Dictyota dichotoma</i> et l'algue verte <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>). Étant donné la nature de cet habitat, la faune y est très pauvre, mais on peut voir le gastéropode <i>Gibbula cineraria</i> dans les galets.</p> <p>Situation : Cet habitat forme souvent une zone étroite sur un substrat hétérogène, en-dessous d'une zone stable de laminaires sur la roche en place. Là où des substrats mobiles selon les saisons affectent la roche en place avoisinante, cet habitat peut remplacer la forêt de laminaires. Roche en place et blocs, souvent dans des zones soumises aux courants de marée, susceptibles d'être abrasés ou périodiquement creusés par le sable, caractérisés par un couvert de laminaires mixtes telles que <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>), <i>Laminaria hyperborea</i> et <i>Saccorhiza polyschides</i> et par l'algue brune <i>Desmarestia aculeata</i>. Il peut y avoir également une sous-couche d'algues foliacées capables de résister à l'abrasion, par exemple <i>Plocamium cartilagineum</i>, <i>Chondrus crispus</i>, <i>Dilsea carnosa</i> et <i>Callophyllis laciniata</i>, ainsi que l'algue filamenteuse <i>Heterosiphonia plumosa</i> et l'algue brune foliacée <i>Dictyota dichotoma</i>. L'algue rouge pérenne <i>Brongniartella byssoides</i> croît à nouveau pendant les mois d'été. Les stipes de <i>L. hyperborea</i> portent souvent des épiphytes tels que <i>Delesseria sanguinea</i>, <i>Phycodrys rubens</i> et <i>Cryptopleura ramosa</i>. Parfois, la surface de la roche peut être abrasée au point qu'il ne reste que des encroûtements de corallinales. Des éponges encroûtantes et l'ascidie coloniale <i>Botryllus schlosseri</i> peuvent aussi croître sur les stipes et les crampons des laminaires. Sur la roche, la faune est généralement peu diversifiée et limitée à des animaux robustes tels que le polychète tubicole <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>), la balane <i>Balanus crenatus</i>, des bryozoaires encroûtants comme <i>Membranipora membranacea</i>, l'anthozoaire <i>Urticina felina</i>, l'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> et l'oursin <i>Echinus esculentus</i>. En eau plus profonde, il y a davantage d'hydriaires et de bryozoaires, en particulier <i>Bugula</i> spp. En eau très peu profonde, on peut trouver <i>Laminaria digitata</i> en plus des autres laminaires. Les autres espèces présentes uniquement en eau peu profonde comprennent l'algue rouge <i>Corallina officinalis</i> et l'algue <i>Rhodothamniella floridula</i>, qui retient le sable.</p> <p>Situation : Cet habitat est souvent situé sous une forêt de <i>L. hyperborea</i> (A3.1151, A3.2141 ou A3.2121), à proximité de la limite entre la roche et les sédiments. On le trouve également sur des affleurements rocheux peu élevés entourés de sable ou de sédiments hétérogènes, et les habitats voisins sur un substrat hétérogène peuvent comprendre A1.45, A3.127 ou, en eau très peu profonde, A3.123. Une biocénose à <i>Flustra foliacea</i> (A4.134.) domine souvent la roche abrasée par le sable du circalittoral plus profond.</p> <p>Variations temporelles : À la fin de l'automne et pendant l'hiver, les algues sont rares et laissent la place aux laminaires et aux corallinales encroûtantes. Cela est dû en partie aux périodes d'abrasion intense pendant les mois de tempêtes, qui peuvent arracher toutes les algues sauf</p>	Absent zone d'étude										
10532	4722	A3.124	5		Desmarestia spp. dense et algues rouges filamenteuses sur galets et cailloutis et sur roche en place exposés infralittoraux	<p>là où il y a de la roche en place. Il peut parfois y avoir diverses algues rouges foliacées telles que <i>Cryptopleura ramosa</i>, <i>Chondrus crispus</i>, <i>Plocamium cartilagineum</i>, <i>Hypoglossum hypoglossoides</i> et <i>Nitophyllum punctatum</i> sous le couvert de laminaires. D'autres algues rouges, dont <i>Corallina officinalis</i>, <i>Rhodomela confervoides</i> et des encroûtements de corallinales comme <i>Lithothamnion</i> spp., peuvent être présents, ainsi que l'algue brune foliacée <i>Dictyota dichotoma</i> et l'algue verte <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>). Étant donné la nature de cet habitat, la faune y est très pauvre, mais on peut voir le gastéropode <i>Gibbula cineraria</i> dans les galets.</p> <p>Situation : Cet habitat forme souvent une zone étroite sur un substrat hétérogène, en-dessous d'une zone stable de laminaires sur la roche en place. Là où des substrats mobiles selon les saisons affectent la roche en place avoisinante, cet habitat peut remplacer la forêt de laminaires. Roche en place et blocs, souvent dans des zones soumises aux courants de marée, susceptibles d'être abrasés ou périodiquement creusés par le sable, caractérisés par un couvert de laminaires mixtes telles que <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>), <i>Laminaria hyperborea</i> et <i>Saccorhiza polyschides</i> et par l'algue brune <i>Desmarestia aculeata</i>. Il peut y avoir également une sous-couche d'algues foliacées capables de résister à l'abrasion, par exemple <i>Plocamium cartilagineum</i>, <i>Chondrus crispus</i>, <i>Dilsea carnosa</i> et <i>Callophyllis laciniata</i>, ainsi que l'algue filamenteuse <i>Heterosiphonia plumosa</i> et l'algue brune foliacée <i>Dictyota dichotoma</i>. L'algue rouge pérenne <i>Brongniartella byssoides</i> croît à nouveau pendant les mois d'été. Les stipes de <i>L. hyperborea</i> portent souvent des épiphytes tels que <i>Delesseria sanguinea</i>, <i>Phycodrys rubens</i> et <i>Cryptopleura ramosa</i>. Parfois, la surface de la roche peut être abrasée au point qu'il ne reste que des encroûtements de corallinales. Des éponges encroûtantes et l'ascidie coloniale <i>Botryllus schlosseri</i> peuvent aussi croître sur les stipes et les crampons des laminaires. Sur la roche, la faune est généralement peu diversifiée et limitée à des animaux robustes tels que le polychète tubicole <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>), la balane <i>Balanus crenatus</i>, des bryozoaires encroûtants comme <i>Membranipora membranacea</i>, l'anthozoaire <i>Urticina felina</i>, l'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> et l'oursin <i>Echinus esculentus</i>. En eau plus profonde, il y a davantage d'hydriaires et de bryozoaires, en particulier <i>Bugula</i> spp. En eau très peu profonde, on peut trouver <i>Laminaria digitata</i> en plus des autres laminaires. Les autres espèces présentes uniquement en eau peu profonde comprennent l'algue rouge <i>Corallina officinalis</i> et l'algue <i>Rhodothamniella floridula</i>, qui retient le sable.</p> <p>Situation : Cet habitat est souvent situé sous une forêt de <i>L. hyperborea</i> (A3.1151, A3.2141 ou A3.2121), à proximité de la limite entre la roche et les sédiments. On le trouve également sur des affleurements rocheux peu élevés entourés de sable ou de sédiments hétérogènes, et les habitats voisins sur un substrat hétérogène peuvent comprendre A1.45, A3.127 ou, en eau très peu profonde, A3.123. Une biocénose à <i>Flustra foliacea</i> (A4.134.) domine souvent la roche abrasée par le sable du circalittoral plus profond.</p> <p>Variations temporelles : À la fin de l'automne et pendant l'hiver, les algues sont rares et laissent la place aux laminaires et aux corallinales encroûtantes. Cela est dû en partie aux périodes d'abrasion intense pendant les mois de tempêtes, qui peuvent arracher toutes les algues sauf</p>	Absent zone d'étude										
10525	4722	A3.125	5		Laminaires mixtes et algues rouges foliacées opportunistes résistant à l'abrasion sur roche infralittorale couverte ou abrasée par le sable	<p>là où il y a de la roche en place. Il peut parfois y avoir diverses algues rouges foliacées telles que <i>Cryptopleura ramosa</i>, <i>Chondrus crispus</i>, <i>Plocamium cartilagineum</i>, <i>Hypoglossum hypoglossoides</i> et <i>Nitophyllum punctatum</i> sous le couvert de laminaires. D'autres algues rouges, dont <i>Corallina officinalis</i>, <i>Rhodomela confervoides</i> et des encroûtements de corallinales comme <i>Lithothamnion</i> spp., peuvent être présents, ainsi que l'algue brune foliacée <i>Dictyota dichotoma</i> et l'algue verte <i>Ulva intestinalis</i> (anciennement <i>Enteromorpha intestinalis</i>). Étant donné la nature de cet habitat, la faune y est très pauvre, mais on peut voir le gastéropode <i>Gibbula cineraria</i> dans les galets.</p> <p>Situation : Cet habitat forme souvent une zone étroite sur un substrat hétérogène, en-dessous d'une zone stable de laminaires sur la roche en place. Là où des substrats mobiles selon les saisons affectent la roche en place avoisinante, cet habitat peut remplacer la forêt de laminaires. Roche en place et blocs, souvent dans des zones soumises aux courants de marée, susceptibles d'être abrasés ou périodiquement creusés par le sable, caractérisés par un couvert de laminaires mixtes telles que <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>), <i>Laminaria hyperborea</i> et <i>Saccorhiza polyschides</i> et par l'algue brune <i>Desmarestia aculeata</i>. Il peut y avoir également une sous-couche d'algues foliacées capables de résister à l'abrasion, par exemple <i>Plocamium cartilagineum</i>, <i>Chondrus crispus</i>, <i>Dilsea carnosa</i> et <i>Callophyllis laciniata</i>, ainsi que l'algue filamenteuse <i>Heterosiphonia plumosa</i> et l'algue brune foliacée <i>Dictyota dichotoma</i>. L'algue rouge pérenne <i>Brongniartella byssoides</i> croît à nouveau pendant les mois d'été. Les stipes de <i>L. hyperborea</i> portent souvent des épiphytes tels que <i>Delesseria sanguinea</i>, <i>Phycodrys rubens</i> et <i>Cryptopleura ramosa</i>. Parfois, la surface de la roche peut être abrasée au point qu'il ne reste que des encroûtements de corallinales. Des éponges encroûtantes et l'ascidie coloniale <i>Botryllus schlosseri</i> peuvent aussi croître sur les stipes et les crampons des laminaires. Sur la roche, la faune est généralement peu diversifiée et limitée à des animaux robustes tels que le polychète tubicole <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>), la balane <i>Balanus crenatus</i>, des bryozoaires encroûtants comme <i>Membranipora membranacea</i>, l'anthozoaire <i>Urticina felina</i>, l'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> et l'oursin <i>Echinus esculentus</i>. En eau plus profonde, il y a davantage d'hydriaires et de bryozoaires, en particulier <i>Bugula</i> spp. En eau très peu profonde, on peut trouver <i>Laminaria digitata</i> en plus des autres laminaires. Les autres espèces présentes uniquement en eau peu profonde comprennent l'algue rouge <i>Corallina officinalis</i> et l'algue <i>Rhodothamniella floridula</i>, qui retient le sable.</p> <p>Situation : Cet habitat est souvent situé sous une forêt de <i>L. hyperborea</i> (A3.1151, A3.2141 ou A3.2121), à proximité de la limite entre la roche et les sédiments. On le trouve également sur des affleurements rocheux peu élevés entourés de sable ou de sédiments hétérogènes, et les habitats voisins sur un substrat hétérogène peuvent comprendre A1.45, A3.127 ou, en eau très peu profonde, A3.123. Une biocénose à <i>Flustra foliacea</i> (A4.134.) domine souvent la roche abrasée par le sable du circalittoral plus profond.</p> <p>Variations temporelles : À la fin de l'automne et pendant l'hiver, les algues sont rares et laissent la place aux laminaires et aux corallinales encroûtantes. Cela est dû en partie aux périodes d'abrasion intense pendant les mois de tempêtes, qui peuvent arracher toutes les algues sauf</p>	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESSCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
10526	4722	A3.126	5		Halidrys siliquosa et laminaires mixtes sur roche et sédiments grossiers infralittoraux soumis aux courants de marée	Blocs et galets soumis aux courants de marée, souvent accompagnés d'un substrat mobile (cailloutis, gravier et sable), caractérisés par une population dense de l'algue brune Halidrys siliquosa, qui peut être accompagnée de l'algue brune foliacée Dictyota dichotoma et de laminaires tels que Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Laminaria hyperborea. Sous le couvert, on trouve des algues rouges qui tolèrent l'abrasion par le sable, par exemple Phyllophora crispa, Phyllophora pseudoceranoides, Rhodomela confervoides, Corallina officinalis et Chondrus crispus. D'autres algues rouges comme Plocamium cartilagineum, Calliblepharis ciliata, Cryptopleura ramosa, Delesseria sanguinea, Heterosiphonia plumosa, Dilsea carnosae, Hypoglossum hypoglossoides et Brongniartella byssoides peuvent être localement abondantes, en particulier pendant les mois d'été. Il peut y avoir un riche épibiotisme sur H. siliquosa, dont l'hydraire Aglaophenia pluma et des ascidies telles que Botryllus schlosseri. Une faune clairsemée colonise généralement les blocs et les galets. Elle comprend le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), le crabe Cancer pagurus, l'étoile de mer Asterias rubens, le gastéropode Gibbula cineraria et l'anthozoaire Urticina felina. Le bryozoaire Electra pilosa peut former des colonies sur les laminaires. Situation : L'habitat A3.126 peut être présent en-dessous de la zone de Laminaria digitata de la roche en place et des blocs soumis aux courants de marée dans la frange infralittorale inférieure (A3.221). Des substrats moins stables formés de blocs, de galets ou de cailloutis peuvent héberger des laminaires et Chorda filum en eau peu profonde (A3.123) ou parmi les populations denses d'algues éphémères (A1.45). En eau plus profonde, les affleurements rocheux soumis à l'action du sable peuvent héberger une biocénose à Flustra foliacea (A4.134.). Cet habitat est répandu et observé sur la côte Ouest du Pays de Galles, dans le Sud-Ouest de l'Angleterre et dans la Manche, ainsi que dans les zones plus abritées des bras de mer de l'Écosse soumises à de violents courants de marée. Il peut former de grandes forêts ou de grandes zones clairsemées à certains endroits (Dorset, Sarns). Au Pays de Galles, ainsi que dans le Sud-Ouest et l'Ouest de l'Angleterre, les algues rouges Spyridia filamentosa et Halarachnion ligulatum ainsi que les algues brunes Dictyopteris polypodioides (anciennement Dictyopteris membranacea) et Taonia atomaria sont fréquentes. En Écosse, les laminaires sont présentes dans une plus grande proportion des sites, des ascidies solitaires comme Asciidiella spp. sont plus communes, et l'on trouve la comatule Antedon bifida et l'ophiure Ophiotrix fragilis. <i>Variation temporaire</i> : Il y a une plus grande diversité d'algues brunes en été. Roche basse entourée de sable mobile et souvent susceptible d'être creusée par le sable, avec un tapis d'algues rouges résilientes Chondrus crispus, Polyides rotundus et Ahnfeltia plicata faisant typiquement saillie à travers le sable sur la face supérieure de la roche. Les autres algues qui tolèrent l'abrasion comprennent Rhodomela confervoides, Phyllophora pseudoceranoides, Phyllophora crispa, Furcellaria lumbricalis, Gracilaria gracilis, Ceramium virgatum (anciennement Ceramium rubrum), Plocamium cartilagineum, Heterosiphonia plumosa, Cryptopleura ramosa et Dilsea carnosae. Des encroûtements de corallinales couvrent typiquement la roche, et des spécimens dispersés des algues brunes Halidrys siliquosa, Cladostephus spongiosus, Dictyota dichotoma ainsi que de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) peuvent être présents. Le grand anthozoaire Urticina felina peut être présent dans cet habitat, mais il y a peu d'autres animaux remarquables. Situation : On trouve cet habitat sur de la roche couverte de sable en eau peu profonde, souvent en-dessous de roche en place ou de blocs situés au-dessus de la zone d'abrasion par le sable, qui hébergent une forêt de laminaires (A3.214), ou à côté de laminaires abrasés par le sable sur la roche (A3.125). Il peut également border l'habitat à laminaires et Chorda filum en eau peu profonde (A3.123) et être lui aussi entouré d'une variété d'habitats sédimentaires.	Absent zone d'étude								
10761	4722	A3.127	5		Polyides rotundus, Ahnfeltia plicata et Chondrus crispus sur roche infralittorale couverte de sable	Ces biocénoses se caractérisent par la présence de nombreuses algues photophiles recouvrant les substrats durs en mode exposé. Ce faciès se caractérise par une faible couverture d'algues due au broutage des oursins. Cette association se caractérise par les algues brunes Cystoseira amentacea et Cystoseira amentacea var. stricta, vivant dans des eaux pures, en mode agité et avec une forte luminosité. Ce faciès se caractérise par une abondance élevée de vermetes qui forment des platiers aussi appelés « trottoirs ». Le faciès se caractérise par la dominance du mollusque bivalve Mytilus galloprovincialis dans les zones à fort apport en matière organique. En mer Noire, sa distribution est assez large, à la fois dans le médiolittoral et dans l'infralittoral, de la zone des embruns jusqu'à 55 m de profondeur, l'espèce dominante étant le mollusque bivalve Mytilus galloprovincialis, l'espèce de moule la plus répandue en mer Noire (Zaitsev and Aleksandrov, 1998). Ce faciès est constitué de 105 espèces animales (Zaitsev and Alexandrov 1998) dont les plus caractéristiques sont : les polychètes Alitta succinea (anciennement Nereis (Neanthes) succinea), Hediste diversicolor (anciennement Nereis diversicolor), Polydora limicola (anciennement Polydora ciliata limicola) ; les mollusques Mytilus galloprovincialis, Mytilaster lineatus ; les crustacés Amphibalanus improvisus (anciennement Balanus improvisus), Jaera (Jaera) sarsi (anciennement Jaera sarsi), Stenothoe monoculoides, Marinogammarus olivii, Melita palmata, Microdeutopus gryllotalpa, Ampithoe ramondi (anciennement Ampithoe vailanti), Jassa ocea, Erichthonius difformis (Alexandrov, 2006). Au nord-ouest, ce sont Mya arenaria, Amphibalanus improvisus (anciennement Balanus improvisus), Alitta succinea (anciennement Nereis succinea), Prionospio cirrifer. En Crimée, ce sont le mollusque Gibbomodiolia adriatica (anciennement Modiolus adriaticus) et le polychète Terebellides stroemii. Le long des côtes turques, les espèces d'amphipodes les plus répandues sont : Jassa marmorata, Hyale crassipes, Ampithoe ramondi, Monocorophium acherusicum (anciennement Corophium acherusicum), Apocorophium acutum (anciennement Corophium acutum) (Sazhin et al., 2001). Des algues éphémères peuvent recouvrir les Mytilus. Cette association caractérisée par les algues rouges Corallina elongata et Herposiphonia secunda se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, en mode agité et avec une forte luminosité. Cette association caractérisée par l'algue rouge Corallina officinalis se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, en mode calme et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude								
4767	1603	A3.13	4	X	Biocénoses méditerranéennes et pontiques des algues infralittorales très exposée à l'action des vagues	Ces biocénoses se caractérisent par la présence de nombreuses algues photophiles recouvrant les substrats durs en mode exposé.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10763	4767	A3.131	5		Faciès de surpâturage à algues calcaires encroûtantes et oursins	Ce faciès se caractérise par une faible couverture d'algues due au broutage des oursins.	Absent zone d'étude								
10772	4767	A3.132	5		Association à Cystoseira amentacea (var. amentacea, var. stricta)	Cette association se caractérise par les algues brunes Cystoseira amentacea et Cystoseira amentacea var. stricta, vivant dans des eaux pures, en mode agité et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude								
10773	4767	A3.133	5		Faciès à Vermetus spp.	Ce faciès se caractérise par une abondance élevée de vermetes qui forment des platiers aussi appelés « trottoirs ». Le faciès se caractérise par la dominance du mollusque bivalve Mytilus galloprovincialis dans les zones à fort apport en matière organique. En mer Noire, sa distribution est assez large, à la fois dans le médiolittoral et dans l'infralittoral, de la zone des embruns jusqu'à 55 m de profondeur, l'espèce dominante étant le mollusque bivalve Mytilus galloprovincialis, l'espèce de moule la plus répandue en mer Noire (Zaitsev and Aleksandrov, 1998). Ce faciès est constitué de 105 espèces animales (Zaitsev and Alexandrov 1998) dont les plus caractéristiques sont : les polychètes Alitta succinea (anciennement Nereis (Neanthes) succinea), Hediste diversicolor (anciennement Nereis diversicolor), Polydora limicola (anciennement Polydora ciliata limicola) ; les mollusques Mytilus galloprovincialis, Mytilaster lineatus ; les crustacés Amphibalanus improvisus (anciennement Balanus improvisus), Jaera (Jaera) sarsi (anciennement Jaera sarsi), Stenothoe monoculoides, Marinogammarus olivii, Melita palmata, Microdeutopus gryllotalpa, Ampithoe ramondi (anciennement Ampithoe vailanti), Jassa ocea, Erichthonius difformis (Alexandrov, 2006). Au nord-ouest, ce sont Mya arenaria, Amphibalanus improvisus (anciennement Balanus improvisus), Alitta succinea (anciennement Nereis succinea), Prionospio cirrifer. En Crimée, ce sont le mollusque Gibbomodiolia adriatica (anciennement Modiolus adriaticus) et le polychète Terebellides stroemii. Le long des côtes turques, les espèces d'amphipodes les plus répandues sont : Jassa marmorata, Hyale crassipes, Ampithoe ramondi, Monocorophium acherusicum (anciennement Corophium acherusicum), Apocorophium acutum (anciennement Corophium acutum) (Sazhin et al., 2001). Des algues éphémères peuvent recouvrir les Mytilus. Cette association caractérisée par les algues rouges Corallina elongata et Herposiphonia secunda se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, en mode agité et avec une forte luminosité. Cette association caractérisée par l'algue rouge Corallina officinalis se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, en mode calme et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude								
10774	4767	A3.134	5		Faciès méditerranéen et pontique à Mytilus galloprovincialis	Ce faciès se caractérise par une abondance élevée de vermetes qui forment des platiers aussi appelés « trottoirs ». Le faciès se caractérise par la dominance du mollusque bivalve Mytilus galloprovincialis dans les zones à fort apport en matière organique. En mer Noire, sa distribution est assez large, à la fois dans le médiolittoral et dans l'infralittoral, de la zone des embruns jusqu'à 55 m de profondeur, l'espèce dominante étant le mollusque bivalve Mytilus galloprovincialis, l'espèce de moule la plus répandue en mer Noire (Zaitsev and Aleksandrov, 1998). Ce faciès est constitué de 105 espèces animales (Zaitsev and Alexandrov 1998) dont les plus caractéristiques sont : les polychètes Alitta succinea (anciennement Nereis (Neanthes) succinea), Hediste diversicolor (anciennement Nereis diversicolor), Polydora limicola (anciennement Polydora ciliata limicola) ; les mollusques Mytilus galloprovincialis, Mytilaster lineatus ; les crustacés Amphibalanus improvisus (anciennement Balanus improvisus), Jaera (Jaera) sarsi (anciennement Jaera sarsi), Stenothoe monoculoides, Marinogammarus olivii, Melita palmata, Microdeutopus gryllotalpa, Ampithoe ramondi (anciennement Ampithoe vailanti), Jassa ocea, Erichthonius difformis (Alexandrov, 2006). Au nord-ouest, ce sont Mya arenaria, Amphibalanus improvisus (anciennement Balanus improvisus), Alitta succinea (anciennement Nereis succinea), Prionospio cirrifer. En Crimée, ce sont le mollusque Gibbomodiolia adriatica (anciennement Modiolus adriaticus) et le polychète Terebellides stroemii. Le long des côtes turques, les espèces d'amphipodes les plus répandues sont : Jassa marmorata, Hyale crassipes, Ampithoe ramondi, Monocorophium acherusicum (anciennement Corophium acherusicum), Apocorophium acutum (anciennement Corophium acutum) (Sazhin et al., 2001). Des algues éphémères peuvent recouvrir les Mytilus. Cette association caractérisée par les algues rouges Corallina elongata et Herposiphonia secunda se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, en mode agité et avec une forte luminosité. Cette association caractérisée par l'algue rouge Corallina officinalis se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, en mode calme et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude								
10775	4767	A3.135	5		Association à Corallina elongata et Herposiphonia secunda	Cette association caractérisée par les algues rouges Corallina elongata et Herposiphonia secunda se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, en mode agité et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude								
10776	4767	A3.136	5		Association méditerranéenne et pontique à Corallina officinalis	Cette association caractérisée par l'algue rouge Corallina officinalis se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, en mode calme et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude								
10777	4767	A3.137	5		Association à Schottera nicaeensis	Cette association se caractérise par l'algue rouge Schottera nicaeensis, vivant dans des eaux pures, en mode agité et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude								
4771	1603	A3.14	4	X	Biocénoses d'algues encroûtantes	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4772	1603	A3.15	4	X	Biocénoses d'algues à frondes (autres que des laminaires)	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10780	4772	A3.151	5		Cystoseira spp. sur roche en place et blocs infralittoraux exposés	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible. Roche en place et blocs soumis principalement à une action modérée des vagues et pouvant être soumis à des courants de marée faibles à modérément forts. Sur la roche en place et les blocs stables, on trouve typiquement dans la frange littorale inférieure une bande étroite de Laminaria digitata située au-dessus d'une forêt ou d'une zone clairsemée de Laminaria hyperborea. Les laminaires s'accompagnent d'une communauté d'algues, surtout des algues rouges, et d'une plus grande diversité d'algues filamenteuses plus délicates que sur les côtes plus exposées (voir A3.11).	Absent zone d'étude								
1619	581	A3.2	3		Roche infralittorale de l'Atlantique et de la Méditerranée sous hydrodynamisme modéré	Roche en place et blocs soumis principalement à une action modérée des vagues et pouvant être soumis à des courants de marée faibles à modérément forts. Sur la roche en place et les blocs stables, on trouve typiquement dans la frange littorale inférieure une bande étroite de Laminaria digitata située au-dessus d'une forêt ou d'une zone clairsemée de Laminaria hyperborea. Les laminaires s'accompagnent d'une communauté d'algues, surtout des algues rouges, et d'une plus grande diversité d'algues filamenteuses plus délicates que sur les côtes plus exposées (voir A3.11).	Absent zone d'étude								
4774	1619	A3.21	4	X	Laminaires et algues rouges sur roche infralittorale sous hydrodynamisme modéré	Sur la roche en place et les blocs stables, on trouve typiquement dans la frange littorale inférieure une bande étroite de Laminaria digitata située au-dessus d'une forêt ou d'une zone clairsemée de Laminaria hyperborea. Les laminaires s'accompagnent d'une communauté d'algues, surtout des algues rouges, et d'une plus grande diversité d'algues filamenteuses plus délicates que sur les côtes plus exposées (voir A3.11). Sous le couvert, la faune est également moins manifeste que dans l'habitat A3.11.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfin	Fin	Mej	n d'élit	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
10786	4774	A3.211	5		Laminaria digitata sur roche modérément exposée de l'infralittoral inférieur	Roche exposée à modérément exposée, dans la frange infralittorale inférieure, caractérisée par la laminaire Laminaria digitata et couverte d'encroûtements de corallinales sous le couvert de laminaires. Des algues rouges foliacées telles que Palmaria palmata, Membranoptera alata, Chondrus crispus et Mastocarpus stellatus sont souvent présentes, de même que l'algue calcaire Corallina officinalis. L'algue brune Fucus serratus peut aussi être présente, de même que les algues vertes Cladophora rupestris et Ulva lactuca. On peut voir l'éponge Halichondria panicea parmi les crampons des laminaires ou sous les surplombs. Le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) est présent sur la roche, ainsi que les gastéropodes Patella vulgata et Gibbula cineraria. Le bryzoaire Electra pilosa peut former des colonies, en particulier sur C. crispus, M. stellatus et F. serratus, alors que l'hydraire Dynanema pumila est plus commun sur les laminaires. On distingue trois variantes de cet habitat : la forêt de L. digitata sur des rivages rocheux (A3.2111); L. digitata sur des rivages de blocs (A3.2112); L. digitata sur roche tendre, par exemple sur de la craie au Sud-Est de l'Angleterre (A3.2113). Pour L. digitata en milieu abrité soumis aux courants roche en place, exposée à abritée, dans la frange infralittorale inférieure, dominée par un couvert dense de Laminaria digitata, sous lequel il y a souvent une vaste gamme d'algues rouges filamenteuses et foliacées. Les algues rouges les plus fréquentes sont Palmaria palmata, Corallina officinalis, Mastocarpus stellatus, Chondrus crispus, Lomentaria articulata et Membranoptera alata. Le substrat rocheux est généralement couvert de corallinales encroûtantes, sur lesquelles la patelle Patella vulgata et la gibbule Gibbula cineraria broutent. La faune est très diversifiée. L'éponge Halichondria panicea et le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) font partie des espèces les plus communes. Les crampons des laminaires fournissent un refuge pour un assemblage varié d'espèces telles que des éponges et la patelle Patella pellucida (anciennement Helcion pellucidum), alors que des bryozoaires encroûtants comme Electra pilosa sont plus souvent présents sur les frondes des algues rouges foliacées. Des ascidies solitaires peuvent être localement abondantes sur les parois verticales ou les surplombs, alors que l'hydraire Dynanema pumila peut être abondant sur les frondes de Fucus serratus et Laminaria sp. Sur les rivages exposés et battus par les vagues, les algues rouges robustes M. stellatus, C. crispus et C. officinalis peuvent former un tapis dense sous les laminaires, avec l'algue verte occasionnelle Ulva lactuca. Sur ces rivages, la moule Mytilus edulis peut également former des agrégats extrêmement denses sur la roche, sous le couvert de laminaires.	Absent zone d'étude											
17527	10786	A3.2111	6		Laminaria digitata sur roche en place modérément exposée de la frange infralittorale inférieure	Situation : Cet habitat est généralement situé à l'avant-limite inférieure des rivages, en - dessous de la zone de Fucus serratus (A1.2141) et Cet habitat à Laminaria digitata est surtout présent sur des rivages de blocs modérément exposés, et parfois sur des rivages exposés ou abrités. La face supérieure des blocs est colonisée par une population dense de L. digitata, mais d'autres laminaires telles que Laminaria hyperborea et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) ou l'algue brune Fucus serratus peuvent être présentes en moindre abondance. Les frondes des laminaires peuvent être colonisées par le bryozoaire Membranipora membranacea. Sous le couvert de laminaires, on trouve diverses algues rouges telles que Mastocarpus stellatus, Chondrus crispus, Palmaria palmata, Membranoptera alata et Corallina officinalis, de même que des encroûtements de corallinales. Les algues vertes présentes comprennent Cladophora rupestris et Ulva lactuca. Là où il y a de l'espace sous les blocs (c'est-à-dire là où ils ne sont pas enfouis dans les sédiments), il peut y avoir une faune riche et diversifiée. Les espèces caractéristiques sont les crabes Porcellana platycheles, Pisidia longicornis et des Cancer pagurus juvéniles. Des populations denses de la balane Balanus crenatus, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), des polychètes spirorbidés, les polychètes Harmothoe spp., des amphipodes gammaridés et quelques gastéropodes tels que Gibbula cineraria sont également présents sous les blocs. Les bryozoaires encroûtants Electra pilosa et Oshurkovia littoralis (anciennement Umbonula littoralis) et des colonies encroûtantes des éponges Halichondria panicea et Halisarca dujardini sont également typiques de cet habitat. Les occurrences les plus riches possèdent aussi divers échinodermes comme Asterias rubens, des ascidies coloniales telles que Botryllus schlosseri, ainsi que de petits hydraires.	Absent zone d'étude											
17530	10786	A3.2112	6		Laminaria digitata et faune vivant sous les blocs de la frange infralittorale inférieure	Situation : Cet habitat est généralement situé dans des milieux semblables à ceux de l'habitat A3.2111, généralement en -dessous de la zone de Fucus serratus (A1.2141 ou A1.2142) et au-dessus de la zone de Laminaria hyperborea (A3.214). Beaucoup d'animaux, en particulier les éponges et les crabes, que l'on trouve sous les blocs dans l'habitat A1.2142 de la partie inférieure des rivages sont également présents sous les blocs dans la frange infralittorale inférieure (A3.2112). De la même manière, beaucoup d'algues présentes dans la partie inférieure des rivages sont également roche tendre, par exemple de la craie, dans la frange infralittorale inférieure, caractérisée par Laminaria digitata et des animaux creusant la roche tels que les pholades Barnea candida et Pholas dactylus, le bivalve Hiatella arctica et les polychètes Polydora spp. Sous la forêt de laminaires, on trouve une grande diversité d'algues rouges foliacées telles que Palmaria palmata, Chondrus crispus, Membranoptera alata et Halurus flosculosus. Les algues rouges filamenteuses Polysiphonia fucoides et Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum) sont souvent présentes, et des encroûtements de corallinales couvrent la surface disponible de la roche. Le bryozoaire Membranipora membranacea et l'hydraire Dynanema pumila peuvent former des colonies sur les frondes des laminaires, alors que le bryozoaire Electra pilosa est plus souvent présent sur les algues rouges foliacées. Les terriers vides de pholades sont souvent colonisés par le polychète Sabellaria spinulosa ou, dans les endroits plus ombragés, par les éponges Halichondria panicea et Hymeniacidon perlevis (anciennement Hymeniacidon perleve). La face inférieure des petits blocs de craie est colonisée par des bryozoaires encroûtants, des ascidies coloniales et le polychète tubicole Spirobranchus lamarcki (anciennement Pomatoceros lamarcki). Les blocs ainsi que les fissures de la craie abritent de petits crustacés tels que Carcinus maenas, la moule Mytilus edulis ou la balane Semibalanus balanoides. L'échinoderme Asterias rubens est également présent.	Absent zone d'étude											
17533	10786	A3.2113	6		Laminaria digitata et pholades sur roche tendre de la frange infralittorale inférieure	Situation : On trouve cet habitat sur de la roche tendre modérément exposée, là où l'habitat A3.2111 serait normalement présent. Au -dessus de cet habitat, il peut y avoir une zone de Fucus serratus sur de la roche tendre creusée de la même manière (A1.2143) ou une variante de l'un des habitats à F. serratus (A1.2141). Plus bas sur le rivage, là où l'action du sable est plus marquée, il peut y avoir davantage de Mytilus edulis sous le couvert d'algues (A1.222) ou l'algue Rhodothamniella floridula qui retient le sable (A1.215). En -dessous de l'habitat A3.2113, on peut observer divers habitats tels que A3.123 sur des blocs et des galets instables dans l'infralittoral, ou même A4.231 dans les eaux turbides du Sud -Est de l'Angleterre, où les laminaires ne vont en général pas au -delà d'une profondeur de 4 m sous le zéro des cartes.	Absent zone d'étude											
					Variations temporelles : La sous-couche d'algues foliacées et filamenteuses diminue à l'approche de l'automne et reprend de l'importance au printemps. Comme la roche tendre ne retient pas fermement les algues, celles-ci sont facilement emportées au cours des tempêtes. Après une tempête, les algues vertes Ulva spp., et/ou l'algue rouge P. palmata, peuvent couvrir temporairement une grande partie de la roche. Une plus grande diversité d'algues et d'animaux finissent par se réinstaller sur la roche.													

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Financé	Mein d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
10714	4774	A3.212	5		Laminaria hyperborea sur roche infralittorale soumise aux courants de marée	roche en place et blocs, exposés à modérément exposés aux vagues, et soumis aux courants de marée, caractérisés par Laminaria hyperborea et une riche flore d'algues foliacées sous le couvert et sur les stipes, dont l'algue brune Dictyota dichotoma. Les stipes des laminaires portent des épiphytes tels que Cryptopleura ramosa et Phycodrys rubens. À certains endroits, au lieu d'être couverts d'algues rouges, les stipes des laminaires sont fortement encroûtés par l'ascidie Botryllus schlosseri. Les algues épilithiques Delesseria sanguinea, Plocamium cartilagineum, Heterosiphonia plumosa, Hypoglossum hypoglossoides, Callophyllis laciniata, Kallymenia reniformis et Brongniartella byssoides ainsi que des algues calcaires sont souvent présentes sous les laminaires. Les frondes des laminaires sont souvent couvertes de colonies de l'hydraire Obelia geniculata ou du bryzoaire Membranipora membranacea. Sur la surface de la roche, on trouve une faune abondante comprenant le bryzoaire Electra pilosa, l'éponge Pachymatisma johnstonia, des anthozoaires comme Alcyonium digitatum, Sagartia elegans et Urticina felina, des ascidies coloniales comme Clavelina lepadiformis, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et la balane Balanus crenatus. Les espèces plus mobiles comprennent le gastéropode Calliostoma zizyphinum, le crabe Cancer pagurus et les échinodermes Asterias rubens et Echinus esculentus. On distingue deux variantes de cet habitat : la forêt de laminaires soumise aux courants de marée (A3.212) et la zone de laminaires clairsemées soumise aux courants de marée (A3.2122). Situation : Cet habitat est situé sous Alaria esculenta (A3.111) aux endroits exposés ou sous L. digitata (A3.2111) aux endroits modérément exposés. À mesure que la profondeur augmente, la densité des laminaires diminue et l'habitat devient une zone de laminaires clairsemées soumise aux courants de marée (A3.2122).	Absent zone d'étude										
17506	10714	A3.2121	6		Forêt de Laminaria hyperborea, algues rouges foliacées et faune diversifiée sur roche en place de l'infralittoral supérieur soumise aux courants de marée	roche en place et blocs, exposés à modérément exposés, soumis aux courants de marée, caractérisés par une forêt dense de Laminaria hyperborea et une riche flore d'algues foliacées sous le couvert et sur les stipes. Les stipes des laminaires portent des épiphytes tels que Callophyllis laciniata, Corallina officinalis, Cryptopleura ramosa, Membranoptera alata et Phycodrys rubens. À certains endroits, au lieu d'être couverts d'algues rouges, les stipes des laminaires sont fortement encroûtés par l'ascidie Botryllus schlosseri et, dans le Sud -Ouest de l'Angleterre, par Distomus variolosus. Des algues épilithiques (Dilsea carnosa, Hypoglossum hypoglossoides, Delesseria sanguinea, Plocamium cartilagineum, Brongniartella byssoides et Dictyota dichotoma) et des algues calcaires sont souvent présentes sous les laminaires. Les frondes des laminaires sont souvent couvertes de colonies de l'hydraire Obelia geniculata ou du bryzoaire Membranipora membranacea. On trouve également ces espèces dans la plupart des forêts de laminaires, mais leurs populations sont ici particulièrement denses. Sur la surface de la roche, on trouve une faune abondante comprenant les éponges Pachymatisma johnstonia, Halichondria panicea, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum) et Dysidea fragilis, des anthozoaires comme Urticina felina, Alcyonium digitatum et Caryophyllia smithii, la balane Balanus crenatus, des ascidies coloniales comme Clavelina lepadiformis, de même que les gastéropodes Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria. On trouve aussi sur la roche l'échinoderme Asterias rubens et le crabe Cancer pagurus. Situation : Cet habitat est situé sous Alaria esculenta (A3.111) aux endroits exposés ou sous L. digitata (A3.2111) aux endroits modérément exposés. À mesure que la profondeur augmente, la densité des laminaires diminue et l'habitat devient une zone de laminaires clairsemées soumise aux courants de marée (A3.2122).	Absent zone d'étude										
17508	10714	A3.2122	6		Zone clairsemée de Laminaria hyperborea avec des hydrides, des bryozoaires et des éponges sur roche de l'infralittoral inférieur soumise aux courants de marée	Rôche, exposée à modérément exposée aux vagues, soumise à de forts courants de marée, caractérisée par une zone clairsemée de Laminaria hyperborea et, sous le couvert et sur les stipes, par une riche flore d'algues foliacées telles que Phycodrys rubens, Plocamium cartilagineum, Hypoglossum hypoglossoides, Kallymenia reniformis, Cryptopleura ramosa et Delesseria sanguinea. L'algue rouge Heterosiphonia plumosa peut être présente. L'algue brune foliacée Dictyota dichotoma et des enroulements de corallinales sont également souvent présentes. Parmi les algues rouges, on trouve une faune abondante comprenant des éponges (Pachymatisma johnstonia, Stelligera rigida, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum) et Dysidea fragilis), des anthozoaires (Alcyonium digitatum et Caryophyllia smithii), des hydrides (Aglaophenia pluma et Nemertesia antennina), des ascidies coloniales (Clavelina lepadiformis et Morchellium argus) et des bryozoaires comme Electra pilosa. La flore et la faune de cet habitat sont semblables à celles d'une zone de laminaires clairsemées exposée aux vagues (A3.1152), mais l'habitat A3.2122 possède une faune plus riche comprenant la balane Balanus crenatus, l'échinoderme Asterias rubens et le crabe Necora puber. Situation : Cet habitat est généralement situé sous une forêt de L. hyperborea soumise aux courants de marée (A3.2121). Comme cet habitat est soumis à des conditions très différentes d'exposition aux vagues, divers habitats du circalittoral peuvent être situés en -dessous de celui-ci, par exemple des habitats de roche exposée aux vagues, soumis aux courants de marée (A3.111) ou de roche modérément exposée et soumise aux courants de marée (A3.2122).	Absent zone d'étude										
10720	4774	A3.213	5		Laminaria hyperborea sur substrat hétérogène infralittoral soumis aux courants de marée	roche, exposée à modérément exposée aux vagues, soumise à de forts courants de marée, caractérisée par une zone clairsemée de Laminaria hyperborea et d'autres espèces de laminaires comme Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Sous le couvert et sur les stipes, la flore abondante est caractérisée par des algues foliacées, dont l'algue brune Dictyota dichotoma. Les stipes des laminaires portent des épiphytes tels que Cryptopleura ramosa, Callophyllis laciniata et Phycodrys rubens. À certains endroits, au lieu d'être couverts d'algues rouges, les stipes des laminaires sont fortement encroûtés par l'ascidie Botryllus schlosseri et le bryzoaire Alcyonidium diaphanum. Des algues épilithiques telles que Desmarestia aculeata, Odonthalia dentata, Delesseria sanguinea, Plocamium cartilagineum et Callophyllis laciniata ainsi que des algues calcaires sont souvent présentes sous les laminaires. Les frondes des laminaires sont souvent couvertes de colonies de l'hydraire Obelia geniculata ou du bryzoaire Membranipora membranacea. Sur la surface de la roche, on trouve une faune abondante comprenant des anthozoaires comme Alcyonium digitatum et Urticina felina, des ascidies coloniales comme Clavelina lepadiformis et le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter). Les espèces plus mobiles comprennent les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum, le crabe Cancer pagurus et les échinodermes Crossaster papposus, Henricia oculata, Asterias rubens et Echinus esculentus. On distingue deux variantes de cet habitat : la forêt de laminaires soumise aux courants de marée sur un substrat hétérogène, dans l'infralittoral supérieur (A3.2131), et la zone de laminaires clairsemées soumise aux courants de marée sur un substrat hétérogène, dans l'infralittoral inférieur (A3.2132). Substrat hétérogène, modérément exposé à abrite aux vagues, soumis aux courants de marée, avec une forêt dense de Laminaria hyperborea et une population plus clairsemée de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina), caractérisée par une flore d'algues foliacées sous le couvert et sur les stipes. Les stipes des laminaires portent des épiphytes tels que Palmaria palmata, Callophyllis laciniata, Cryptopleura ramosa, Membranoptera alata et Phycodrys rubens. À certains endroits, au lieu d'être couverts d'algues rouges, les stipes des laminaires sont fortement encroûtés par l'ascidie Botryllus schlosseri et, dans le Sud -Ouest de l'Angleterre, par Distomus variolosus. Sous les laminaires, il y a souvent des algues épilithiques (Delesseria sanguinea, Plocamium cartilagineum, Odonthalia dentata, Dictyota dichotoma et Desmarestia aculeata) et des algues calcaires. Les frondes des laminaires sont souvent couvertes de colonies de l'hydraire Obelia geniculata ou du bryzoaire Membranipora membranacea. On trouve également ces espèces dans la plupart des forêts de laminaires, mais leurs populations sont ici particulièrement denses. Sur la surface de la roche, on trouve une faune abondante comprenant des anthozoaires comme Urticina felina, la balane Balanus crenatus, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), des ascidies coloniales telles que Clavelina lepadiformis, les gastéropodes Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria, ainsi que les bryozoaires Electra pilosa et Alcyonidium diaphanum. On trouve aussi sur la roche les échinodermes Echinus esculentus, Asterias rubens et Ophiothrix fragilis, de même que les crabes Cancer pagurus, Pagurus bernhardus et Necora puber.	Absent zone d'étude										
17510	10720	A3.2131	6		Forêt de Laminaria hyperborea et algues rouges foliacées sur substrat hétérogène de l'infralittoral supérieur soumis aux courants de marée	roche, exposée à modérément exposée aux vagues, soumise à de forts courants de marée, caractérisée par une zone clairsemée de Laminaria hyperborea et d'autres espèces de laminaires comme Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Sous le couvert et sur les stipes, la flore abondante est caractérisée par des algues foliacées, dont l'algue brune Dictyota dichotoma. Les stipes des laminaires portent des épiphytes tels que Palmaria palmata, Callophyllis laciniata, Cryptopleura ramosa, Membranoptera alata et Phycodrys rubens. À certains endroits, au lieu d'être couverts d'algues rouges, les stipes des laminaires sont fortement encroûtés par l'ascidie Botryllus schlosseri et, dans le Sud -Ouest de l'Angleterre, par Distomus variolosus. Sous les laminaires, il y a souvent des algues épilithiques (Delesseria sanguinea, Plocamium cartilagineum, Odonthalia dentata, Dictyota dichotoma et Desmarestia aculeata) et des algues calcaires. Les frondes des laminaires sont souvent couvertes de colonies de l'hydraire Obelia geniculata ou du bryzoaire Membranipora membranacea. On trouve également ces espèces dans la plupart des forêts de laminaires, mais leurs populations sont ici particulièrement denses. Sur la surface de la roche, on trouve une faune abondante comprenant des anthozoaires comme Urticina felina, la balane Balanus crenatus, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), des ascidies coloniales telles que Clavelina lepadiformis, les gastéropodes Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria, ainsi que les bryozoaires Electra pilosa et Alcyonidium diaphanum. On trouve aussi sur la roche les échinodermes Echinus esculentus, Asterias rubens et Ophiothrix fragilis, de même que les crabes Cancer pagurus, Pagurus bernhardus et Necora puber.	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Représenté jusqu'à la fin de la période d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
17511	10720	A3.2132	6		Zone clairsemée de Laminaria hyperborea et algues rouges foliacées sur substrat hétérogène de l'infralittoral inférieur soumis aux courants de marée	Substrat hétérogène, exposé à modérément exposé, soumis aux courants de marée, dans l'infralittoral, caractérisé par une zone clairsemée de Laminaria hyperborea et, sous le couvert et sur les stipes, par une flore d'algues foliacées telles que Phycodrys rubens, Plocamium cartilagineum, Hypoglossum hypoglossoides, Kallymenia reniformis, Cryptopleura ramosa et Delesseria sanguinea. Sous les laminaires, il y a souvent des algues épilithiques (Bonnemaisionia asparagoides, Callophyllis laciniata, Lomentaria orcadensis et Brongniartella byssoides) et des algues calcaires. L'algue brune foliacée Dictyota dichotoma est aussi souvent présente. Parmi les algues rouges, il y a une faune relativement diversifiée comprenant des éponges (Sycon ciliatum), des anthozoaires (Alcyonium digitatum, Urticina felina et Caryophyllia smithii), des hydraïres (Tubularia indivisa, Halecium halecinum, Sertularia argentea et Nemertesia antennina), des ascidies coloniales (Botryllus schlosseri) et des bryozoaires comme Alcyonidium diaphanum. Sur la surface de la roche, on peut trouver le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), le crabe Cancer pagurus, de même que les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum. Cet habitat comporte aussi divers échinodermes : Crossaster papposus, Henricia oculata, Asterias rubens, Echinus esculentus et Ophiothrix roche en place et blocs, modérément exposés, dans l'infralittoral, caractérisés par un couvert de la laminaire Laminaria hyperborea, sous lequel il y a des algues rouges foliacées et des encroûtements de corallinales. Certaines algues rouges, dont Delesseria sanguinea et Phycodrys rubens, se présentent sous forme d'épiphytes sur les stipes des laminaires. Les autres algues rouges présentes comprennent Plocamium cartilagineum, Callophyllis laciniata et Cryptopleura ramosa. On trouve aussi les algues brunes Dictyota dichotoma et Cutleria multifida. Les frondes des laminaires peuvent être colonisées par l'hydraire Obelia geniculata ou le bryozoaire Membranipora membranacea. Sous le couvert, on peut trouver sur la roche l'échinoderme Antedon bifida, l'ascidie Clavelina lepadiformis, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) ainsi que les anthozoaires Alcyonium digitatum et Urticina felina. Les espèces mobiles souvent présentes comprennent les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum, de même que les échinodermes Echinus esculentus et Asterias rubens. On distingue cinq variantes de cet habitat : la forêt de laminaires (A3.2141), la zone de laminaires clairsemées (A3.2142), la forêt broutée de laminaires (A3.2143), la zone de laminaires clairsemées broutée (A3.2144) et les récifs peuplés de laminaires accompagnées de Sabellaria spinulosa (A3.2145). Cet ensemble d'habitats se distingue des habitats à L. hyperborea exposés aux vagues (A3.11) par la moins grande diversité des espèces faunistiques qui forment un tapis. La composition spécifique des algues rouges foliacées peut également être différente dans les deux ensembles d'habitats. A3.214 avant l'antenne à inclure certaines espèces filamenteuses plus abondantes. Roche et blocs modérément exposés de l'infralittoral supérieur, caractérisés par une forêt dense de Laminaria hyperborea et une population dense d'algues rouges foliacées sous le couvert. Ces dernières comprennent Callophyllis laciniata, Plocamium cartilagineum, Cryptopleura ramosa et Delesseria sanguinea. Les stipes des laminaires sont généralement couverts d'un riche mélange d'algues rouges, dont Palmaria palmata, Phycodrys rubens et Membranoptera alata. De petites laminaires peuvent également être présentes sur les stipes les plus grands. Les frondes des laminaires peuvent être couvertes d'une colonie de l'hydraire Obelia geniculata ou des bryozoaires Membranipora membranacea et Electra pilosa. Les crampons des laminaires peuvent être colonisés par les bryozoaires Scrupocellaria spp. et/ou des crisidées et des ascidies coloniales telles que Botryllus schlosseri. Entre les laminaires, la surface de la roche est généralement couverte de corallinales encroûtantes, souvent accompagnées de l'éponge encroûtante Halichondria panicea. Dans la forêt de laminaires, les petites surfaces verticales sont généralement dépourvues de laminaires et sont plutôt caractérisées par des algues rouges foliacées comme Dictyota dichotoma, les anthozoaires Alcyonium digitatum, Urticina felina et Caryophyllia smithii, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et des gastéropodes, dont Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria. On trouve de nombreux animaux brouteurs dans la forêt de laminaires, les plus communs étant les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum ainsi que l'échinoderme Echinus esculentus. Les autres échinodermes présents comprennent Asterias rubens et Antedon bifida, qui peuvent être localement abondants, en particulier dans le Nord-Ouest des Îles Britanniques. Situation : On trouve cet habitat dans une région étendue, généralement en-dessous de la zone de Laminaria digitata de la frange infralittorale inférieure (A3.3131) et au-dessus de la zone clairsemée de L. hyperborea (A3.2142). Au nord de la Grande-Bretagne, en particulier dans les îles Shetland, l'habitat A3.122 peut être présent dans l'infralittoral inférieur. Les algues rouges peuvent être beaucoup moins abondantes là où le broutage se fait sentir (A3.2144). Dans des eaux turbides, la zone de laminaires clairsemées est souvent absente et peut être remplacée par une population dense d'algues foliacées (A3.215). Dans les zones affectées par l'abrasion, par exemple la limite entre la roche et les sédiments à la base des pentes de roche en place, un couvert mixte de laminaires peut se développer en -dessous de la forêt de laminaires (A3.125). Variations temporelles : La sous-couche d'algues foliacées et filamenteuses diminue à l'approche de l'automne et reprend de l'importance au printemps. Mis à part cela, cet habitat n'est pas connu pour varier de façon marquée dans le temps. Certaines zones sont susceptibles d'être En-dessous de la forêt dense de laminaires (A3.2141), sur la roche en place et les blocs modérément exposés de l'infralittoral, la population de laminaires devient moins dense et forme une zone clairsemée. Les stipes et la roche au voisinage des laminaires sont couverts d'un tapis souvent dense d'algues rouges foliacées telles que Callophyllis laciniata, Plocamium cartilagineum, Delesseria sanguinea, Hypoglossum hypoglossoides, Cryptopleura ramosa, Callophyllis laciniata et Phycodrys rubens. Des encroûtements de corallinales sont souvent présents sur la surface de la roche. De nombreuses espèces d'algues rouges présentes dans cet habitat sont plus abondantes dans la forêt de laminaires en eau moins profonde. D'autres algues, par exemple les algues rouges Bonnemaisionia asparagoides et Hypoglossum hypoglossoides, ainsi que l'algue brune Dictyota dichotoma, sont plus abondantes dans cette zone que dans l'infralittoral supérieur. La composante faunistique de cet habitat est semblable à celle que l'on trouve sous les laminaires dans l'infralittoral supérieur. Elle comprend l'hydraire Obelia geniculata, l'ascidie Clavelina lepadiformis, les anthozoaires Urticina felina, Alcyonium digitatum et Caryophyllia smithii, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), de même que les gastéropodes Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria. On peut voir les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum ainsi que l'échinoderme Echinus esculentus broutant sur la roche. Les autres échinodermes présents comprennent Asterias rubens et Antedon bifida, qui peuvent être localement abondants, en particulier dans le Nord-Ouest des Îles Britanniques. Situation : Cet habitat est généralement situé sous la forêt de L. hyperborea (A3.2141) et marque la limite inférieure de la roche de l'infralittoral. Il peut parfois y avoir une bande étroite d'algues foliacées (A3.116) en-dessous de la zone de laminaires clairsemées, mais en général on observe plutôt des habitats du circalittoral. Variations temporelles : La sous-couche d'algues foliacées et filamenteuses diminue à l'approche de l'automne et reprend de l'importance au printemps. Lorsque les oursins (surtout E. esculentus) sont présents en grand nombre dans la zone de laminaires clairsemées, leur broutage vorace peut modifier considérablement la structure de la biocénose, éliminant la plupart des algues et ne laissant que des encroûtements de	Absent zone d'étude						
10725	4774	A3.214	5		Laminaria hyperborea et algues rouges foliacées sur roche infralittorale modérément exposée	Pomatoceros triqueter) ainsi que les anthozoaires Alcyonium digitatum et Urticina felina. Les espèces mobiles souvent présentes comprennent les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum, de même que les échinodermes Echinus esculentus et Asterias rubens. On distingue cinq variantes de cet habitat : la forêt de laminaires (A3.2141), la zone de laminaires clairsemées (A3.2142), la forêt broutée de laminaires (A3.2143), la zone de laminaires clairsemées broutée (A3.2144) et les récifs peuplés de laminaires accompagnées de Sabellaria spinulosa (A3.2145). Cet ensemble d'habitats se distingue des habitats à L. hyperborea exposés aux vagues (A3.11) par la moins grande diversité des espèces faunistiques qui forment un tapis. La composition spécifique des algues rouges foliacées peut également être différente dans les deux ensembles d'habitats. A3.214 avant l'antenne à inclure certaines espèces filamenteuses plus abondantes. Roche et blocs modérément exposés de l'infralittoral supérieur, caractérisés par une forêt dense de Laminaria hyperborea et une population dense d'algues rouges foliacées sous le couvert. Ces dernières comprennent Callophyllis laciniata, Plocamium cartilagineum, Cryptopleura ramosa et Delesseria sanguinea. Les stipes des laminaires sont généralement couverts d'un riche mélange d'algues rouges, dont Palmaria palmata, Phycodrys rubens et Membranoptera alata. De petites laminaires peuvent également être présentes sur les stipes les plus grands. Les frondes des laminaires peuvent être couvertes d'une colonie de l'hydraire Obelia geniculata ou des bryozoaires Membranipora membranacea et Electra pilosa. Les crampons des laminaires peuvent être colonisés par les bryozoaires Scrupocellaria spp. et/ou des crisidées et des ascidies coloniales telles que Botryllus schlosseri. Entre les laminaires, la surface de la roche est généralement couverte de corallinales encroûtantes, souvent accompagnées de l'éponge encroûtante Halichondria panicea. Dans la forêt de laminaires, les petites surfaces verticales sont généralement dépourvues de laminaires et sont plutôt caractérisées par des algues rouges foliacées comme Dictyota dichotoma, les anthozoaires Alcyonium digitatum, Urticina felina et Caryophyllia smithii, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et des gastéropodes, dont Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria. On trouve de nombreux animaux brouteurs dans la forêt de laminaires, les plus communs étant les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum ainsi que l'échinoderme Echinus esculentus. Les autres échinodermes présents comprennent Asterias rubens et Antedon bifida, qui peuvent être localement abondants, en particulier dans le Nord-Ouest des Îles Britanniques. Situation : On trouve cet habitat dans une région étendue, généralement en-dessous de la zone de Laminaria digitata de la frange infralittorale inférieure (A3.3131) et au-dessus de la zone clairsemée de L. hyperborea (A3.2142). Au nord de la Grande-Bretagne, en particulier dans les îles Shetland, l'habitat A3.122 peut être présent dans l'infralittoral inférieur. Les algues rouges peuvent être beaucoup moins abondantes là où le broutage se fait sentir (A3.2144). Dans des eaux turbides, la zone de laminaires clairsemées est souvent absente et peut être remplacée par une population dense d'algues foliacées (A3.215). Dans les zones affectées par l'abrasion, par exemple la limite entre la roche et les sédiments à la base des pentes de roche en place, un couvert mixte de laminaires peut se développer en -dessous de la forêt de laminaires (A3.125). Variations temporelles : La sous-couche d'algues foliacées et filamenteuses diminue à l'approche de l'automne et reprend de l'importance au printemps. Mis à part cela, cet habitat n'est pas connu pour varier de façon marquée dans le temps. Certaines zones sont susceptibles d'être En-dessous de la forêt dense de laminaires (A3.2141), sur la roche en place et les blocs modérément exposés de l'infralittoral, la population de laminaires devient moins dense et forme une zone clairsemée. Les stipes et la roche au voisinage des laminaires sont couverts d'un tapis souvent dense d'algues rouges foliacées telles que Callophyllis laciniata, Plocamium cartilagineum, Delesseria sanguinea, Hypoglossum hypoglossoides, Cryptopleura ramosa, Callophyllis laciniata et Phycodrys rubens. Des encroûtements de corallinales sont souvent présents sur la surface de la roche. De nombreuses espèces d'algues rouges présentes dans cet habitat sont plus abondantes dans la forêt de laminaires en eau moins profonde. D'autres algues, par exemple les algues rouges Bonnemaisionia asparagoides et Hypoglossum hypoglossoides, ainsi que l'algue brune Dictyota dichotoma, sont plus abondantes dans cette zone que dans l'infralittoral supérieur. La composante faunistique de cet habitat est semblable à celle que l'on trouve sous les laminaires dans l'infralittoral supérieur. Elle comprend l'hydraire Obelia geniculata, l'ascidie Clavelina lepadiformis, les anthozoaires Urticina felina, Alcyonium digitatum et Caryophyllia smithii, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), de même que les gastéropodes Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria. On peut voir les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum ainsi que l'échinoderme Echinus esculentus broutant sur la roche. Les autres échinodermes présents comprennent Asterias rubens et Antedon bifida, qui peuvent être localement abondants, en particulier dans le Nord-Ouest des Îles Britanniques. Situation : Cet habitat est généralement situé sous la forêt de L. hyperborea (A3.2141) et marque la limite inférieure de la roche de l'infralittoral. Il peut parfois y avoir une bande étroite d'algues foliacées (A3.116) en-dessous de la zone de laminaires clairsemées, mais en général on observe plutôt des habitats du circalittoral. Variations temporelles : La sous-couche d'algues foliacées et filamenteuses diminue à l'approche de l'automne et reprend de l'importance au printemps. Lorsque les oursins (surtout E. esculentus) sont présents en grand nombre dans la zone de laminaires clairsemées, leur broutage vorace peut modifier considérablement la structure de la biocénose, éliminant la plupart des algues et ne laissant que des encroûtements de	Absent zone d'étude						
17515	10725	A3.2141	6		Forêt de Laminaria hyperborea et algues rouges foliacées sur roche de l'infralittoral supérieur modérément exposée	Pomatoceros triqueter) ainsi que les anthozoaires Alcyonium digitatum et Urticina felina et Caryophyllia smithii, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et des gastéropodes, dont Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria. On trouve de nombreux animaux brouteurs dans la forêt de laminaires, les plus communs étant les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum ainsi que l'échinoderme Echinus esculentus. Les autres échinodermes présents comprennent Asterias rubens et Antedon bifida, qui peuvent être localement abondants, en particulier dans le Nord-Ouest des Îles Britanniques. Situation : On trouve cet habitat dans une région étendue, généralement en-dessous de la zone de Laminaria digitata de la frange infralittorale inférieure (A3.3131) et au-dessus de la zone clairsemée de L. hyperborea (A3.2142). Au nord de la Grande-Bretagne, en particulier dans les îles Shetland, l'habitat A3.122 peut être présent dans l'infralittoral inférieur. Les algues rouges peuvent être beaucoup moins abondantes là où le broutage se fait sentir (A3.2144). Dans des eaux turbides, la zone de laminaires clairsemées est souvent absente et peut être remplacée par une population dense d'algues foliacées (A3.215). Dans les zones affectées par l'abrasion, par exemple la limite entre la roche et les sédiments à la base des pentes de roche en place, un couvert mixte de laminaires peut se développer en -dessous de la forêt de laminaires (A3.125). Variations temporelles : La sous-couche d'algues foliacées et filamenteuses diminue à l'approche de l'automne et reprend de l'importance au printemps. Mis à part cela, cet habitat n'est pas connu pour varier de façon marquée dans le temps. Certaines zones sont susceptibles d'être En-dessous de la forêt dense de laminaires (A3.2141), sur la roche en place et les blocs modérément exposés de l'infralittoral, la population de laminaires devient moins dense et forme une zone clairsemée. Les stipes et la roche au voisinage des laminaires sont couverts d'un tapis souvent dense d'algues rouges foliacées telles que Callophyllis laciniata, Plocamium cartilagineum, Delesseria sanguinea, Hypoglossum hypoglossoides, Cryptopleura ramosa, Callophyllis laciniata et Phycodrys rubens. Des encroûtements de corallinales sont souvent présents sur la surface de la roche. De nombreuses espèces d'algues rouges présentes dans cet habitat sont plus abondantes dans la forêt de laminaires en eau moins profonde. D'autres algues, par exemple les algues rouges Bonnemaisionia asparagoides et Hypoglossum hypoglossoides, ainsi que l'algue brune Dictyota dichotoma, sont plus abondantes dans cette zone que dans l'infralittoral supérieur. La composante faunistique de cet habitat est semblable à celle que l'on trouve sous les laminaires dans l'infralittoral supérieur. Elle comprend l'hydraire Obelia geniculata, l'ascidie Clavelina lepadiformis, les anthozoaires Urticina felina, Alcyonium digitatum et Caryophyllia smithii, le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), de même que les gastéropodes Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria. On peut voir les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum ainsi que l'échinoderme Echinus esculentus broutant sur la roche. Les autres échinodermes présents comprennent Asterias rubens et Antedon bifida, qui peuvent être localement abondants, en particulier dans le Nord-Ouest des Îles Britanniques. Situation : Cet habitat est généralement situé sous la forêt de L. hyperborea (A3.2141) et marque la limite inférieure de la roche de l'infralittoral. Il peut parfois y avoir une bande étroite d'algues foliacées (A3.116) en-dessous de la zone de laminaires clairsemées, mais en général on observe plutôt des habitats du circalittoral. Variations temporelles : La sous-couche d'algues foliacées et filamenteuses diminue à l'approche de l'automne et reprend de l'importance au printemps. Lorsque les oursins (surtout E. esculentus) sont présents en grand nombre dans la zone de laminaires clairsemées, leur broutage vorace peut modifier considérablement la structure de la biocénose, éliminant la plupart des algues et ne laissant que des encroûtements de	Absent zone d'étude						
17516	10725	A3.2142	6		Zone clairsemée de Laminaria hyperborea et algues rouges foliacées sur roche de l'infralittoral inférieur modérément exposée	Pomatoceros triqueter), de même que les gastéropodes Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria. On peut voir les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum ainsi que l'échinoderme Echinus esculentus broutant sur la roche. Les autres échinodermes présents comprennent Asterias rubens et Antedon bifida, qui peuvent être localement abondants, en particulier dans le Nord-Ouest des Îles Britanniques. Situation : Cet habitat est généralement situé sous la forêt de L. hyperborea (A3.2141) et marque la limite inférieure de la roche de l'infralittoral. Il peut parfois y avoir une bande étroite d'algues foliacées (A3.116) en-dessous de la zone de laminaires clairsemées, mais en général on observe plutôt des habitats du circalittoral. Variations temporelles : La sous-couche d'algues foliacées et filamenteuses diminue à l'approche de l'automne et reprend de l'importance au printemps. Lorsque les oursins (surtout E. esculentus) sont présents en grand nombre dans la zone de laminaires clairsemées, leur broutage vorace peut modifier considérablement la structure de la biocénose, éliminant la plupart des algues et ne laissant que des encroûtements de	Absent zone d'étude						

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF - FR - 2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin d'étude	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
17517	10725	A3.2143	6		Forêt de Laminaria hyperborea broutée et encroûtements de corallinales sur roche de l'infra littoral supérieur	<p>A certains endroits, la forêt exposée à modérément exposée de Laminaria hyperborea est intensément broutée par l'oursin Echinus esculentus. La surface de la roche est pratiquement dépourvue de tapis d'algues foliacées et semble généralement nue, bien qu'elle soit couverte d'algues encroûtantes. En plus de ces corallinales encroûtantes, il peut y avoir des croûtes non calcaires d'espèces telles que Cruoria pellita et des croûtes d'algues brunes. Les stipes des laminaires peuvent être broutés ou non. Dans les endroits broutés à l'extrême, les stipes sont dépourvus d'algues. Plus généralement toutefois, les stipes constituent un refuge contre le broutage et sont caractérisés par des tapis denses d'algues rouges, notamment Phycodrys rubens, Callophyllis laciniata, Plocamium cartilagineum et Delesseria sanguinea. L'hydraire Obelia geniculata et le bryzoaire Membranipora membranacea colonisent les frondes des laminaires. Sur la roche elle-même, certaines algues brunes comme Cutleria multifida peuvent persister dans ce milieu brouté. Des espèces à croissance rapide comme la laminarie Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) peuvent être présentes aux endroits qui récupèrent du broutage et coloniser de manière opportuniste la surface de la roche nettoyée par le broutage. La faune d'une forêt broutée de laminaires est aussi relativement clairsemée et surtout confinée aux fentes et fissures de la roche et en-dessous des blocs. On peut souvent trouver des espèces telles que l'ascidie Clavelina lepadiformis sur les parois rocheuses verticales. Sur la surface de la roche, on voit aussi les anthozoaires Urticina felina et Alcyonium digitatum. Des espèces encroûtantes comme le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) résistent au broutage et peuvent être abondantes. Les animaux brouteurs présents comprennent l'échinoderme Echinus esculentus ainsi que les gastéropodes Calliostoma zephyrinum et Gibbula cineraria. Les autres échinodermes présents comprennent Asterias rubens et Antedon bifida, qui peuvent être abondants dans le Nord-Ouest des Îles Britanniques. De nombreuses forêts de laminaires sont modérément broutées, et la présente classe ne devrait être attribuée que là où la biocénose a fait l'objet d'un broutage intense, de sorte que la roche ne présente que des encroûtements d'algues et très peu d'algues épilithiques.</p> <p>Situation : À mesure que la profondeur augmente, la forêt de laminaires devient progressivement une zone de laminaires clairsemées (A3.2144), dont la limite inférieure est souvent nettement tranchée, représentant le point d'équilibre entre la pression de broutage des oursins et les possibilités de croissance des laminaires. Dans les zones rocheuses en forte pente et exposées aux vagues, les eaux les moins profondes peuvent être caractérisées par une forêt de laminaires et des algues rouges (A3.1151), habitat en-dessous duquel il y a une forêt broutée de laminaires. Cela peut résulter de l'action accrue des vagues en eau peu profonde, qui a pour effet de régulièrement déloger les oursins et donc de réduire la pression de broutage qu'ils exercent. L'habitat A3.2143 est très présent dans le Nord du Royaume-Uni, où les populations de E. esculentus atteignent de fortes densités. Même si l'oursin E. esculentus est largement présent sur le pourtour du Royaume-Uni, c'est en Écosse et dans le Nord-Est de l'Angleterre qu'il est le plus abondant et peut affecter substantiellement les biocénoses de l'infra littoral.</p> <p>À certains endroits, la zone clairsemée exposée à modérément exposée de Laminaria hyperborea est intensément broutée par l'oursin Echinus esculentus. La surface de la roche est pratiquement dépourvue de tapis d'algues foliacées et semble généralement nue, bien qu'elle soit couverte d'encroûtements de corallinales et de certains animaux qui résistent au broutage tels que le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter). Les stipes des laminaires peuvent être broutés ou non. Dans les endroits broutés à l'extrême, les stipes sont eux aussi dépourvus d'algues. Plus généralement toutefois, les stipes constituent un refuge contre le broutage et sont caractérisés par des tapis denses d'algues rouges, notamment Phycodrys rubens et Delesseria sanguinea. Les algues brunes présentes comprennent Cutleria multifida, Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Dictyota dichotoma. La faune d'une zone de laminaires clairsemées broutée est aussi relativement clairsemée et surtout confinée aux fentes et fissures de la roche et en-dessous des blocs. Elle comprend l'ascidie Clavelina lepadiformis. Le bryozoaire encroûtant Parasmittina trispinosa ainsi que les anthozoaires Alcyonium digitatum, Urticina felina et Caryophyllia smithii caractérisent souvent les parois verticales ou surplombs rocheux. Les espèces mobiles comprennent les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zephyrinum ainsi que le bernard-l'hermite Pagurus bernhardus. On peut observer les échinodermes Ophiocomina nigra, Ophiothrix fragilis et Crossaster papposus, généralement absents de la forêt de laminaires, ainsi que Asterias rubens et Antedon bifida.</p> <p>Situation : Cet habitat est habituellement situé en-dessous d'une forêt broutée de laminaires (A3.2143), mais on peut également l'observer en-dessous de forêts non broutées de laminaires aux endroits exposés où l'action des vagues peut déloger les oursins de la roche en eau peu profonde. L'habitat brouté A4.214 du circalittoral est souvent présent sur la roche en place ou les blocs en eau plus profonde.</p> <p>Variations temporelles : Les fluctuations de la population de E. esculentus peuvent donner aux algues foliacées la chance de croître à nouveau Roche en place et blocs en eau peu profonde de l'infra littoral, avec une forêt de laminaires Laminaria hyperborea caractérisée par des croûtes formées de tubes de Sabellaria spinulosa couvrant une grande partie de la roche, accompagnées d'algues rouges qui tolèrent le sable, par exemple Phyllophora pseudoceratoides, Dilsea carnosus, Polysiphonia elongata et Polysiphonia fucoides. On peut également trouver des algues rouges telles que Plocamium cartilagineum et Delesseria sanguinea sous le couvert de laminaires, mais elles sont généralement peu abondantes. Elles peuvent être colonisées par l'ascidie Botryllus schlosseri. Le grain de café rose Trivia arctica peut également être présent. Une grande partie de la roche disponible est couverte de corallinales, avec des taches de l'éponge encroûtante Halichondria panicea et l'anthozoaire Urticina felina. La faune plus mobile comprend les échinodermes Asterias rubens, Henricia oculata, Echinus esculentus et Ophiothrix fragilis, le gastéropode Gibbula cineraria et le bernard-l'hermite Pagurus bernhardus. À cause de l'abrasion par le sable qui jouxte la roche, la flore sous le couvert de laminaires et la faune sont moins riches que dans les forêts de laminaires non abrasées (A3.2141). Des espèces animales résistant à l'abrasion telles que la balane Balanus crenatus peuvent être localement abondantes sur la roche, alors que le bivalve anomidé Monia patelliformis (anciennement Pododemus patelliformis) peut chercher à s'abriter sous les galets. Au-dessus de la zone affectée par l'abrasion, les stipes des laminaires peuvent être densément colonisés par des algues rouges telles que Phycodrys rubens, Palmaria palmata et Membranoptera alata, ainsi que par quelques éponges et ascidies.</p> <p>Situation : On trouve cet habitat dans les eaux chargées de sable du Nord-Est de l'Angleterre, dans des conditions où S. spinulosa peut s'épanouir. La roche avoisinante du circalittoral est elle aussi souvent dominée par S. spinulosa (A4.221), mais elle est dépourvue de laminaires et d'algues rouges. Comme cet habitat n'est pas souvent observé au Royaume-Uni, on dispose de peu d'information sur les habitats qui l'entourent.</p>	Absent zone d'étude							
17521	10725	A3.2144	6		Zone clairsemée de Laminaria hyperborea broutée et encroûtements de corallinales sur roche de l'infra littoral inférieur	<p>Elle comprend l'ascidie Clavelina lepadiformis. Le bryozoaire encroûtant Parasmittina trispinosa ainsi que les anthozoaires Alcyonium digitatum, Urticina felina et Caryophyllia smithii caractérisent souvent les parois verticales ou surplombs rocheux. Les espèces mobiles comprennent les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zephyrinum ainsi que le bernard-l'hermite Pagurus bernhardus. On peut observer les échinodermes Ophiocomina nigra, Ophiothrix fragilis et Crossaster papposus, généralement absents de la forêt de laminaires, ainsi que Asterias rubens et Antedon bifida.</p> <p>Situation : Cet habitat est habituellement situé en-dessous d'une forêt broutée de laminaires (A3.2143), mais on peut également l'observer en-dessous de forêts non broutées de laminaires aux endroits exposés où l'action des vagues peut déloger les oursins de la roche en eau peu profonde. L'habitat brouté A4.214 du circalittoral est souvent présent sur la roche en place ou les blocs en eau plus profonde.</p> <p>Variations temporelles : Les fluctuations de la population de E. esculentus peuvent donner aux algues foliacées la chance de croître à nouveau Roche en place et blocs en eau peu profonde de l'infra littoral, avec une forêt de laminaires Laminaria hyperborea caractérisée par des croûtes formées de tubes de Sabellaria spinulosa couvrant une grande partie de la roche, accompagnées d'algues rouges qui tolèrent le sable, par exemple Phyllophora pseudoceratoides, Dilsea carnosus, Polysiphonia elongata et Polysiphonia fucoides. On peut également trouver des algues rouges telles que Plocamium cartilagineum et Delesseria sanguinea sous le couvert de laminaires, mais elles sont généralement peu abondantes. Elles peuvent être colonisées par l'ascidie Botryllus schlosseri. Le grain de café rose Trivia arctica peut également être présent. Une grande partie de la roche disponible est couverte de corallinales, avec des taches de l'éponge encroûtante Halichondria panicea et l'anthozoaire Urticina felina. La faune plus mobile comprend les échinodermes Asterias rubens, Henricia oculata, Echinus esculentus et Ophiothrix fragilis, le gastéropode Gibbula cineraria et le bernard-l'hermite Pagurus bernhardus. À cause de l'abrasion par le sable qui jouxte la roche, la flore sous le couvert de laminaires et la faune sont moins riches que dans les forêts de laminaires non abrasées (A3.2141). Des espèces animales résistant à l'abrasion telles que la balane Balanus crenatus peuvent être localement abondantes sur la roche, alors que le bivalve anomidé Monia patelliformis (anciennement Pododemus patelliformis) peut chercher à s'abriter sous les galets. Au-dessus de la zone affectée par l'abrasion, les stipes des laminaires peuvent être densément colonisés par des algues rouges telles que Phycodrys rubens, Palmaria palmata et Membranoptera alata, ainsi que par quelques éponges et ascidies.</p> <p>Situation : On trouve cet habitat dans les eaux chargées de sable du Nord-Est de l'Angleterre, dans des conditions où S. spinulosa peut s'épanouir. La roche avoisinante du circalittoral est elle aussi souvent dominée par S. spinulosa (A4.221), mais elle est dépourvue de laminaires et d'algues rouges. Comme cet habitat n'est pas souvent observé au Royaume-Uni, on dispose de peu d'information sur les habitats qui l'entourent.</p>	Absent zone d'étude							
17523	10725	A3.2145	6		Sabellaria spinulosa avec laminaires et algues rouges sur roche infra littorale soumise à l'action du sable	<p>Situation : On trouve cet habitat dans les eaux chargées de sable du Nord-Est de l'Angleterre, dans des conditions où S. spinulosa peut s'épanouir. La roche avoisinante du circalittoral est elle aussi souvent dominée par S. spinulosa (A4.221), mais elle est dépourvue de laminaires et d'algues rouges. Comme cet habitat n'est pas souvent observé au Royaume-Uni, on dispose de peu d'information sur les habitats qui l'entourent.</p>	Absent zone d'étude							

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté jusqu'à	meilleur d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
10787	4768	A3.222	5		Laminaires mixtes avec des algues rouges foliacées, des éponges et des ascidies sur roche abritée infralittorale soumise aux courants de marée	<p>Roche stable abrasée, soumise aux courants de marée, et encroûtée par des corallinaires, caractérisée par une forêt dense des laminaires <i>Laminaria hyperborea</i> et/ou <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>). On trouve cet habitat dans les goulets et les rebords abrités des bras de mer de l'Écosse, où les courants de marée sont importants. Même si <i>L. hyperborea</i> (typiquement Commune sur l'échelle d'abondance SACFOR) est généralement plus abondante que <i>S. latissima</i> (anciennement <i>L. saccharina</i>) (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR), l'une ou l'autre espèce peut dominer, parfois au point d'exclure l'autre. (Il ne faut pas confondre cet habitat avec A3.312, également abrité mais envasé). Sur la roche en place et les blocs, il peut y avoir parmi les laminaires de grands bouquets de l'algue brune <i>Halidrys siliquosa</i> ainsi que <i>Dictyota dichotoma</i>. Contrairement à la surface abrasée de la roche, les stipes des laminaires portent souvent des colonies prolifiques d'algues rouges foliacées telles que <i>Phycodrys rubens</i>, <i>Membranoptera alata</i>, <i>Delesseria sanguinea</i> et <i>Plocamium cartilagineum</i>. D'autres algues foliacées peuvent être présentes parmi les laminaires, dont <i>Chondrus crispus</i> et <i>Dilsea carnosus</i>. La surface abrasée de la roche est caractérisée par des corallinales encroûtantes, la balane <i>Balanus crenatus</i> et le polychète tubicole <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>). L'éponge <i>Halichondria panicea</i> et les anthozoaires <i>Urticina felina</i>, <i>Anemonia viridis</i> et <i>Sagartia elegans</i> peuvent également être présents sur la roche abrasée. Des éponges, en particulier <i>Halichondria panicea</i>, ainsi que les ascidies coloniales et solitaires <i>Botryllus schlosseri</i> et <i>Ascidiaella aspersa</i> encroûtent les stipes, alors que l'hydraire <i>Obelia geniculata</i> et <i>Membranipora membranacea</i> peuvent couvrir les frondes, profitant au maximum des courants de marée. On peut voir des espèces mobiles comme le gastéropode <i>Gibbula cineraria</i> sur et autour des laminaires. Les échinodermes <i>Asterias rubens</i>, <i>Ophiothrix fragilis</i> et <i>Echinus esculentus</i>, ainsi que le crabe <i>Carcinus maenas</i>, peuvent être présents sur la roche, sous le couvert de laminaires. Aux endroits où il y a une certaine protection contre l'abrasion, on peut trouver sur la roche des anthozoaires comme <i>Alcyonium digitatum</i> et <i>Metridium senile</i>.</p> <p>Situation : Cet habitat peut être bordé par la lamineaire <i>Laminaria digitata</i> soumise aux courants de marée en eau peu profonde (A3.221). Là où des substrats hétérogènes jouxtent la roche en place et les blocs stables, la densité des laminaires diminue (typiquement Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR), mais il y a une plus grande diversité spécifique que sur la roche en place abrasée : il y a notamment un plus grand nombre d'algues rouges et une endofaune plus riche (A3.223). La roche en place et les blocs de l'habitat A3.222 peuvent être accompagnés de quelques substrats hétérogènes où blocs, galets, cailloutis et gravier, typique des endroits où les courants de marée sont violents, avec les affinités <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) et <i>Laminaria hyperborea</i> ainsi que des algues rouges. <i>S. latissima</i> (anciennement <i>L. saccharina</i>) domine généralement cet habitat, mais <i>L. hyperborea</i> peut être aussi abondante à certains endroits. Avec de tels courants de marée, les laminaires ne forment pas un couvert aussi dense que dans les autres milieux de roche en place stable soumis aux courants de marée, mais elles sont généralement moins abondantes (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). D'autres algues brunes sont présentes en quantité significative dans ces violents courants de marée, dont <i>Dictyota dichotoma</i>, <i>Halidrys siliquosa</i> et <i>Chorda filum</i>. Ce genre de substrat hétérogène héberge un plus grand nombre d'espèces que la roche en place abrasée des goulets (A3.222). Il y a notamment un plus grand nombre d'espèces d'algues rouges, entre autres <i>Corallina officinalis</i>, <i>Bonnemaisonia hamifera</i> et <i>Ceramium virgatum</i> (anciennement <i>Ceramium nodulosum</i>), même si aucune n'est très abondante. Les algues rouges communes à cet habitat et à A3.222 comprennent <i>Chondrus crispus</i>, <i>Delesseria sanguinea</i>, <i>Plocamium cartilagineum</i> et <i>Phycodrys rubens</i>. De bons exemples de cet habitat possèdent souvent un gravier de maërl (avec <i>Lithothamnion</i> sp.) ou des rhodolithes parmi les galets et entre les blocs. Si le maërl domine, l'habitat doit être considéré comme un banc de maërl (A5.51). Les éponges associées à un milieu plus stable soumis aux courants de marée sont généralement absentes ici, mais l'anthozoaire <i>Anemonia viridis</i> peut être présent. Les galets et les cailloutis sont encroûtés par le polychète omniprésent <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>) et abritent des crabes détritivores tels que <i>Carcinus maenas</i> et le bernard -hermite <i>Pagurus bernhardus</i>, des gastéropodes tels que <i>Gibbula cineraria</i> et des échinodermes comme <i>Echinus esculentus</i>, <i>Asterias rubens</i>, <i>Ophiocomina nigra</i> et <i>Ophiothrix fragilis</i>, qui aiment ces endroits où l'eau est davantage en mouvement. Les poches de sédiments sont occupées par une endofaune, notamment <i>Lanice conchilega</i> et <i>Sabella pavonina</i>, qui peut être localement abondante.</p> <p>Situation : Là où la roche stable borde les hauts-fonds, on observe souvent l'habitat à <i>Laminaria digitata</i> soumis aux courants de marée (A3.221). Les zones adjacentes de roche en place ou blocs stables de ces goulets abrités et soumis aux courants de marée peuvent héberger une biocénose similaire de laminaires, comportant souvent une plus grande proportion de <i>L. hyperborea</i> (A3.222). On trouve souvent des fragments de maërl parmi les sédiments hétérogènes de A3.223, et cet habitat peut être continu à des bancs de maërl plus étendus (A5.51).</p> <p>Dans le Sud-Ouest de la Grande-Bretagne, la roche abritée soumise aux courants de marée a tendance à être assujettie à des conditions estuariennes où la salinité variable et la plus grande turbidité de l'eau ont des effets importants sur le biote. À cause de la turbidité de l'eau, l'infralittoral est limité à des profondeurs très réduites. Dans ces estuaires, contrairement aux goulets des bras de mer soumis aux courants de marée, qui hébergent un couvert mixte de laminaires, la roche est caractérisée par <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) seule, en abondance relativement faible (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). L'algue brune <i>Desmarestia ligulata</i> peut être présente, mais jamais en grande densité, ainsi que l'algue brune non autochtone <i>Sargassum muticum</i>. Sous les laminaires clairsemées, les galets et les blocs, souvent entourés de sédiments, sont encroûtés par la faune et portent souvent un tapis dense d'algues rouges. Les algues rouges foliacées de cet habitat comprennent <i>Callophyllis laciniata</i>, <i>Nitophyllum punctatum</i>, <i>Kallymenia reniformis</i>, <i>Gracilaria gracilis</i>, <i>Gymnogongrus crenulatus</i>, <i>Hypoglossum hypoglossoides</i>, <i>Rhodophyllis divaricata</i>, <i>Chylocladia verticillata</i>, <i>Cryptopleura ramosa</i> et <i>Erythroglossum laciniatum</i>, ainsi que les algues filamenteuses <i>Ceramium virgatum</i> (anciennement <i>Ceramium nodulosum</i>) et <i>Pterothamnion plumula</i>. Les algues vertes <i>Ulva lactuca</i>, <i>Bryopsis plumosa</i> et <i>Cladophora</i> spp. peuvent être localement abondantes. Les espèces faunistiques dominantes varient d'un endroit à l'autre, mais elles comprennent des éponges comme <i>Halichondria panicea</i>, <i>Amphilectus fucorum</i> (anciennement <i>Esperiopsis fucorum</i>), <i>Dysidea fragilis</i> et <i>Hymeniacidon perlevis</i> (anciennement <i>Hymeniacidon perlevis</i>), de même que des ascidies, en particulier <i>Dendrodoa grossularia</i> et <i>Morchellium argus</i>, qui peuvent couvrir la roche. L'anthozoaire <i>Anemonia viridis</i>, la balane <i>Balanus crenatus</i> et le polychète tubicole <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>) peuvent aussi être présents. L'hydraire <i>Plumularia setacea</i> peut couvrir la roche et les frondes des laminaires. Parmi les ascidies solitaires que l'on trouve dans le Nord -Ouest de la Grande-Bretagne, seule <i>Ascidiaella aspersa</i> tend à être également présente dans ces bras de mer fermés du Sud -Ouest. On note aussi une absence générale d'échinodermes. Là où il y a des parois rocheuses verticales, elles ont tendance à héberger une faune plus riche, dont la balane <i>Balanus crenatus</i>, les ascidies <i>Clavelina lepadiformis</i> et <i>Botryllus schlosseri</i>, et parfois la comatule <i>Antedon bifida</i>. Là où la roche tendre le permet, comme le calcaire de la région de Plymouth Sound, des organismes perforants comme <i>Polydora</i> sp. peuvent être localement abondants. La roche abritée soumise aux courants de marée est généralement limitée aux goulets et aux zones soumises à de violents courants de marée des bras de mer fermés. Les eaux claires et soumises aux courants de marée des bras de mer de l'Écosse sont sensiblement différentes des bras de mer fermés du Sud -Ouest de la Grande-Bretagne, où l'on trouve le présent habitat.</p> <p>Situation : Cet habitat est généralement situé sur des affleurements rocheux ponctués de zones sédimentaires. Là où la roche continue jusque dans des eaux plus profondes, au-delà de la limite des laminaires, des éponges et des ascidies tendent à dominer ces lieux abrités, soumis aux</p>	Absent zone d'étude								
10790	4768	A3.223	5		Laminaires mixtes et algues rouges sur blocs, galets et gravier infralittoraux soumis à de très forts courants de marées		Absent zone d'étude								
10791	4768	A3.224	5		Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) avec algues rouges foliacées et ascidies sur roche infralittorale abritée soumise aux courants de marée		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Financé	Éligible	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques		
10792	4768	A3.225	5		Algues rouges filamenteuses, éponges et Balanus crenatus sur roche infralittorale soumise aux courants de marée en milieu à salinité variable	Dans la partie moyenne ou amont des rias du Sud-Ouest de la Grande-Bretagne, dans l'infralittoral, on peut trouver de la roche soumise aux courants de marée, en milieu à salinité variable et dans une eau turbide, où l'apport en eau douce réduit la salinité. Dans ces conditions et à une très faible profondeur, la roche est caractérisée par une couverture d'algues rouges filamenteuses telles que Callithamnion spp., Antithamnion spp., Ceramium spp., Griffithsia devoniensis, Pterothamnion plumula et Polysiphonia fucoides, ainsi que par les algues vertes filamenteuses Cladophora spp. Des algues rouges foliacées comme Hypoglossum hypoglossoides, Cryptopleura ramosa et Erythroglossum laciniatum sont communes, de même que l'algue verte foliacée Ulva lactuca. Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) est souvent présente, mais en très faible abondance (Occasionnelle sur l'échelle d'abondance SACFOR). Les fluctuations de salinité limitent le nombre d'espèces qui peuvent vivre dans ce milieu. La faune est dominée par les éponges Halichondria panicea et Hymeniacion perlevis (anciennement Hymeniacion perleve) et par la balane Balanus crenatus. Les ascidies Clavelina lepadiformis et Dendrodoa grossularia peuvent être localement abondantes à certains endroits. Le crabe Carcinus maenas est généralement présent, tout comme la moule Mytilus edulis. Le bryozoaire Bugula plumosa est parfois présent. Les algues Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum), P. plumula, C. ramosa, H. hypoglossoides et E. laciniatum sont typiquement présentes là où la roche forme des parois verticales. Situation : On trouve généralement cet habitat dans un milieu sédimentaire ou rocheux, de sorte que la zonation des habitats environnants n'est pas définie. Les sédiments avoisinants en eau peu profonde peuvent héberger des herbiers de phanérogames (Zostera spp.) ou être dominés par une endofaune (A5.13). La roche soumise aux courants de marée en eau plus profonde peut héberger une biocénose circalittorale dominée par des éponges, des hydraires et des ascidies sur roche stable (A4.2511) ou une population dense de bryozoaires sur un substrat hétérogène (A4.135	Absent zone d'étude												
10793	4768	A3.226	5		Roche infralittorale modérément exposée à Halopteris filicina et corallinacées encroûtantes	Proposition d'une nouvelle unité. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude												
4775	1619	A3.23	4	X	Biocénoses méditerranéennes et pontiques des algues infralittorales modérément exposées à l'action des vagues	Ces biocénoses se caractérisent par la présence de nombreuses algues photophiles recouvrant les substrats durs en mode semi battu.	Absent zone d'étude	-		-	-	-	-	-	-	-	Non		
10794	4775	A3.231	5		Association à Codium vermilara et Rhodymenia ardissonaei	Cette association caractérisée par l'algue verte Codium vermilara et l'algue rouge Rhodymenia ardissonaei se rencontre dans l'horizon moyen de l'infralittoral, avec une luminosité et un hydrodynamisme atténués.	Absent zone d'étude												
10795	4775	A3.232	5		Association à Dasycladus vermicularis	Cette association caractérisée par l'algue verte Dasycladus vermicularis se rencontre dans l'horizon moyen de l'infralittoral, avec une luminosité et un hydrodynamisme atténués.	Absent zone d'étude												
10796	4775	A3.233	5		Association à Alsidium helminthochorton	Cette association caractérisée par l'algue rouge Alsidium helminthochorton, se rencontre dans l'horizon supérieur de l'infralittoral, avec une luminosité et un hydrodynamisme faibles.	Absent zone d'étude												
10798	4775	A3.235	5		Association à Gelidium spinosum v. hystrix	Cette association se caractérise par l'abondance élevée de l'algue rouge Gelidium spinosum var. hystrix.	Absent zone d'étude												
10695	4775	A3.236	5		Association à Lobophora variegata	Cette association se caractérise par l'abondance élevée d'algue brune Lobophora variegata.	Absent zone d'étude												
10696	4775	A3.237	5		Association méditerranéenne et pontique à Ceramium virgatum (anciennement Ceramium rubrum)	Cette association se caractérise par l'abondance élevée de l'algue rouge Ceramium virgatum (anciennement Ceramium rubrum).	Absent zone d'étude												
10697	4775	A3.238	5		Faciès à Cladocora caespitosa	Ce faciès est caractérisé par l'abondance du scléractiniaire Cladocora caespitosa.	Absent zone d'étude												
10698	4775	A3.239	5		Association à Cystoseira brachycarpa	Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira brachycarpa.	Absent zone d'étude												
10699	4775	A3.23A	5		Association méditerranéenne et pontique à Cystoseira crinita	Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira crinita, vivant dans des eaux pures, en mode calme avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude												
10700	4775	A3.23B	5		Association à Cystoseira crinitophylla	Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira crinitophylla.	Absent zone d'étude												
10701	4775	A3.23C	5		Association à Cystoseira sauvageauana	Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira sauvageauana.	Absent zone d'étude												
10702	4775	A3.23D	5		Association à Cystoseira spinosa	Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira spinosa.	Absent zone d'étude												
10703	4775	A3.23E	5		Association à Sargassum vulgare	Cette association se caractérise par l'algue brune Sargassum vulgare, vivant dans des eaux pures, en mode agité et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude												
10704	4775	A3.23F	5		Association à Dictyopteris polypodioides	Cette association se caractérise par l'algue brune Dictyopteris polypodioides, vivant dans des eaux pures, en mode agité et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude												
10705	4775	A3.23G	5		Association à Colpomenia sinuosa	Cette association se caractérise par l'algue brune Colpomenia sinuosa.	Absent zone d'étude												
10706	4775	A3.23H	5		Association à Rhodymenia ardissonaei et Rhodophyllis divaricata	Cette association se caractérise par un mélange des deux algues rouges Rhodymenia ardissonaei et Rhodophyllis divaricata.	Absent zone d'étude												
10707	4775	A3.23I	5		Faciès à Astroides calycularis	Ce faciès se caractérise par le madréporaire Astroides calycularis, typique en Méditerranée occidentale du pré -coralligène.	Absent zone d'étude												
10708	4775	A3.23J	5		Association à Flabellia petiolata et Peyssonnelia squamaria	Cette association se caractérise par un mélange de l'algue verte Flabellia petiolata et de l'algue rouge Peyssonnelia squamaria, typique des fonds durs semi-sciaphiles.	Absent zone d'étude												
10709	4775	A3.23K	5		Association à Halymenia floresii et Halarachnion ligulatum	Cette association se caractérise par un mélange des deux algues rouges Halymenia floresii et Halarachnion ligulatum et est typique des fonds durs semi-sciaphiles.	Absent zone d'étude												
10710	4775	A3.23L	5		Association à Peyssonnelia rubra et Peyssonnelia spp.	Cette association se caractérise par un mélange des algues rouges Peyssonnelia rubra et des autres espèces du genre Peyssonnelia spp. et est typique des fonds durs semi-sciaphiles.	Absent zone d'étude												
4756	1619	A3.24	4	X	Biocénoses faunistiques sur roche infralittorale sous hydrodynamisme modéré	Ajouté par le CEH (Centre for Ecology and Hydrology) pour les classes de niveau 5 proposées au colloque de Southampton. Roche infralittorale à l'abri des vagues et des courants de marée, hébergeant une biocénose de milieu envasé à Laminaria hyperborea et/ou Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) (A3.31). Les algues associées tolèrent généralement la vase et comprennent une grande proportion de délicates algues filamenteuses. Dans les zones estuariennes à l'eau turbide, les laminaires et les algues (A3.32) peuvent être remplacées par des biocénoses dominées par des animaux (A3.36), alors que les substrats durs stables des lagunes hébergent leurs propres biocénoses (A3.34)	Absent zone d'étude	-		-	-	-	-	-	-	Non			
1618	581	A3.3	3		Roche infralittorale de l'Atlantique et de la Méditerranée sous faible hydrodynamisme	Roche infralittorale à l'abri des vagues et des courants de marée, hébergeant une biocénose de milieu envasé à Laminaria hyperborea et/ou Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Les algues associées tolèrent généralement la vase et comprennent une grande proportion de délicates algues filamenteuses. Certains endroits, en particulier dans l'infralittoral inférieur, sont susceptibles d'être intensément brouillés par des oursins et des chitons, et leur population d'algues peut être peu développée.	Absent zone d'étude												
4769	1618	A3.31	4	X	Laminaires envasées sur roche infralittorale sous faible hydrodynamisme en milieu marin	Roche infralittorale à l'abri des vagues et des courants de marée, hébergeant une biocénose de milieu envasé à Laminaria hyperborea et/ou Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Les algues associées tolèrent généralement la vase et comprennent une grande proportion de délicates algues filamenteuses. Certains endroits, en particulier dans l'infralittoral inférieur, sont susceptibles d'être intensément brouillés par des oursins et des chitons, et leur population d'algues peut être peu développée.	Absent zone d'étude	-		-	-	-	-	-	-	Non			

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésenté finau de me	n d'élitig	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
10784	4769	A3.311	5		Forêt mixte de Laminaria hyperborea et Laminaria ochroleuca sur roche infralittorale modérément exposée ou abritée	La forêt mixte de Laminaria hyperborea et Laminaria ochroleuca sur roche modérément exposée ou abritée de l'infralittoral supérieur, est limitée aux côtes des Cornouailles et aux îles de Scilly. Cependant, à la différence de L. hyperborea, L. ochroleuca possède un stipe lisse et est donc dépourvue d'assemblages d'algues épiphytiques. Le bryzoaire Membranipora membranacea peut encroûter l'extrémité inférieure du stipe, mais le reste du stipe est typiquement nu. Les frondes sont elles aussi généralement dépourvues d'hydrides et bryzoaires encroûtants et de gastéropodes brouteurs, par comparaison avec L. hyperborea. Par contre, les crampons de L. ochroleuca sont souvent encroûtés par des éponges et des ascidies coloniales. Sous le couvert, il y a souvent une grande diversité d'algues rouges foliacées et filamenteuses, dont Callophyllis laciniata, Plocamium cartilagineum, Cryptopleura ramosa, Delesseria sanguinea, Dilsea carnosa, Bonnemaisonia asparagoides, ErythroGLOSSUM laciniatum, Sphaerococcus coronopifolius, Polyneura bonnemaisonii et Corallina officinalis. L'algue brune foliacée Dictyota dichotoma est souvent présente dans cet habitat, de même que des laminaires occasionnelles comme Saccorhiza polyschides et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). La faune de cet habitat est souvent clairsemée. Les anthozoaires Corynactis viridis et Caryophyllia smithii sont communs sur les faces verticales et accompagnés d'une population clairsemée de bryozoaires formant un tapis, par exemple des crisiliés. Des animaux brouteurs comme le gastéropode Gibbula cineraria et l'oursin Echinus esculentus sont souvent présents. On observe L. ochroleuca dans des conditions très variées d'exposition aux vagues (tout comme L. hyperborea), et elle est donc présente en faible abondance dans d'autres habitats à laminaires (abrités à exposés) observés dans le Sud -Ouest de la Grande-Bretagne, du comté de Dorset à l'île de Lundy. Dans de tels cas, les observations devraient être considérées comme des variantes régionales des habitats à laminaires habituels. Un habitat ne devrait être classé comme A3.311 que lorsque le couvert est dominé par L. ochroleuca seule ou par un mélange de L. hyperborea et de L. ochroleuca (cette dernière étant généralement plus abondante). L. ochroleuca est souvent observée sur les côtes de Bretagne et de Normandie. Situation : Sur la roche modérément exposée à abritée, Laminaria ochroleuca peut former une forêt dense en -dessous de la forêt de L. hyperborea (A3.2141). À d'autres endroits, il y a une zone clairsemée de L. hyperborea (A3.2142) en -dessous de l'habitat A3.311. Une bande dense d'algues foliacées peut également dominer l'infralittoral inférieur en -dessous de la zone de laminaires (A3.116 ou A3.1161). Davantage de données sont nécessaires pour déterminer d'autres tendances concernant les habitats adjacents. Population mixte de Laminaria hyperborea et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) sur de la roche en place et des blocs, dans des milieux abrités de l'infralittoral, typiquement plutôt envasés et soumis à de faibles courants de marée. Sous le couvert de laminaires, on trouve une flore composée d'algues rouges foliacées, dont Plocamium cartilagineum, Cryptopleura ramosa et Callophyllis laciniata, de même que les algues brunes Dictyota dichotoma, Cutleria multifida et Desmarestia aculeata. Les stipes de L. hyperborea peuvent être densément couverts d'algues rouges telles que Phycodrys rubens et Delesseria sanguinea ainsi que de l'ascidie solitaire Clavelina lepadiformis et de la comatule Antedon bifida. Les frondes portent souvent comme épiphytes l'hydraire Obelia geniculata et le bryzoaire Membranipora membranacea. Sous le couvert de laminaires, la faune est généralement moins diversifiée que dans les forêts de laminaires plus exposées. Elle est dominée par les échinodermes Echinus esculentus et Asterias rubens, mais les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum peuvent également être communs. On peut trouver le crabe Necora puber et l'ophiure Ophiotrix fragilis dans les fentes et fissures de la roche, alors que le polychète tubicole Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) et des encroûtements de corallinales sont présents à la surface de la roche. Même si la diversité spécifique de cet habitat est moindre que celle des forêts de L. hyperborea plus exposées, (A3.2141), il y a un bien plus grand nombre d'espèces d'algues ici que dans les forêts de S. latissima (anciennement L. saccharina) plus abritées (A3.3132). On trouve cet habitat surtout dans les zones abritées que constituent les bras de mer de l'Écosse. Dans le Sud -Ouest de la Grande-Bretagne, la forêt mixte de laminaires peut également comprendre la laminaire plus méridionale Laminaria ochroleuca. On distingue trois variantes de cet habitat : la forêt de laminaires dans l'infralittoral supérieur (A3.3121), qui devient une zone de laminaires clairsemées à Pentes de roche en place et blocs abrités de l'infralittoral supérieur, souvent envasés, avec une population mixte de laminaires Laminaria hyperborea et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) sous lesquelles on trouve des algues rouges. À ces endroits abrités, les laminaires ont souvent de grandes frondes en forme de cape qui forment un couvert dense au -dessus du fond et sur lesquelles on trouve comme épiphytes l'hydraire Obelia geniculata et le bryzoaire Membranipora membranacea. Sous le couvert de laminaires, on trouve des algues rouges telles que Delesseria sanguinea et Cryptopleura ramosa sur des corallinales encroûtantes. Souvent, un tapis dense de l'algue Bonnemaisonia hamifera (tétrasporyte) recouvre la roche. Les stipes de L. hyperborea peuvent être densément couverts d'algues telles que Phycodrys rubens, Plocamium cartilagineum et Porphyropsis coccinea. Les stipes peuvent également être habités par une faune manifeste comprenant l'ascidie solitaire Clavelina lepadiformis et l'ascidie coloniale Botryllus schlosseri. Les algues brunes, dont l'abondance est faible ici, comprennent Dictyota dichotoma. La laminaire Saccorhiza polyschides peut également être présente mais rarement aussi abondante que L. hyperborea ou S. latissima (anciennement L. saccharina). Sous le couvert de laminaires, la faune est généralement moins diversifiée que dans les forêts de laminaires plus exposées (A3.214). La roche envasée héberge une faune clairsemée comprenant les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum, le polychète tubicole Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) et, parfois, l'étoile de mer Asterias rubens et l'oursin Echinus esculentus. Sur la roche en forte pente, moins envasée, on peut voir les anthozoaires Caryophyllia smithii et Alcyonium digitatum. Situation : Cet habitat est situé en -dessous de Laminaria digitata dans les parties abritées de la frange infralittorale inférieure (A3.211) ou d'un mélange de S. latissima (anciennement L. saccharina) et de L. digitata en milieu très abrité (A3.3131). On peut le trouver sur des roches isolées exposées aux milieux de fond sédimentaire (A5.3541 ou A5.343). Là où le substrat le permet, les laminaires Roche en place et blocs envasés abrités, avec une zone clairsemée mixte de Laminaria hyperborea et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Les deux espèces de laminaires sont clairsemées dans la zone (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). En -dessous du couvert formé par les frondes de laminaires en forme de cape, des algues rouges foliacées telles que Delesseria sanguinea, Cryptopleura ramosa, Heterosiphonia plumosa et Brongniartella byssoides sont souvent présentes en forte densité sur la roche envasée. D'autres algues rouges comme des corallinales encroûtantes, Phycodrys rubens, Callophyllis laciniata, Bonnemaisonia asparagoides et Plocamium cartilagineum peuvent être présentes. Les algues brunes présentes comprennent Dictyota dichotoma et Desmarestia aculeata. La faune de cet habitat est généralement plus riche que dans la forêt mixte de laminaires de l'infralittoral supérieur (A3.3121). Divers hydrides tels que Obelia geniculata forment des épiphytes sur les frondes des laminaires, accompagnés du bryzoaire Membranipora membranacea.	Absent zone d'étude								
10788	4769	A3.312	5		Population mixte de Laminaria hyperborea et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) sur roche infralittorale abritée	membranacea. Sous le couvert de laminaires, la faune est généralement moins diversifiée que dans les forêts de laminaires plus exposées. Elle est dominée par les échinodermes Echinus esculentus et Asterias rubens, mais les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum peuvent également être communs. On peut trouver le crabe Necora puber et l'ophiure Ophiotrix fragilis dans les fentes et fissures de la roche, alors que le polychète tubicole Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) et des encroûtements de corallinales sont présents à la surface de la roche. Même si la diversité spécifique de cet habitat est moindre que celle des forêts de L. hyperborea plus exposées, (A3.2141), il y a un bien plus grand nombre d'espèces d'algues ici que dans les forêts de S. latissima (anciennement L. saccharina) plus abritées (A3.3132). On trouve cet habitat surtout dans les zones abritées que constituent les bras de mer de l'Écosse. Dans le Sud -Ouest de la Grande-Bretagne, la forêt mixte de laminaires peut également comprendre la laminaire plus méridionale Laminaria ochroleuca. On distingue trois variantes de cet habitat : la forêt de laminaires dans l'infralittoral supérieur (A3.3121), qui devient une zone de laminaires clairsemées à Pentes de roche en place et blocs abrités de l'infralittoral supérieur, souvent envasés, avec une population mixte de laminaires Laminaria hyperborea et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) sous lesquelles on trouve des algues rouges. À ces endroits abrités, les laminaires ont souvent de grandes frondes en forme de cape qui forment un couvert dense au -dessus du fond et sur lesquelles on trouve comme épiphytes l'hydraire Obelia geniculata et le bryzoaire Membranipora membranacea. Sous le couvert de laminaires, on trouve des algues rouges telles que Delesseria sanguinea et Cryptopleura ramosa sur des corallinales encroûtantes. Souvent, un tapis dense de l'algue Bonnemaisonia hamifera (tétrasporyte) recouvre la roche. Les stipes de L. hyperborea peuvent être densément couverts d'algues telles que Phycodrys rubens, Plocamium cartilagineum et Porphyropsis coccinea. Les stipes peuvent également être habités par une faune manifeste comprenant l'ascidie solitaire Clavelina lepadiformis et l'ascidie coloniale Botryllus schlosseri. Les algues brunes, dont l'abondance est faible ici, comprennent Dictyota dichotoma. La laminaire Saccorhiza polyschides peut également être présente mais rarement aussi abondante que L. hyperborea ou S. latissima (anciennement L. saccharina). Sous le couvert de laminaires, la faune est généralement moins diversifiée que dans les forêts de laminaires plus exposées (A3.214). La roche envasée héberge une faune clairsemée comprenant les gastéropodes Gibbula cineraria et Calliostoma zizyphinum, le polychète tubicole Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) et, parfois, l'étoile de mer Asterias rubens et l'oursin Echinus esculentus. Sur la roche en forte pente, moins envasée, on peut voir les anthozoaires Caryophyllia smithii et Alcyonium digitatum. Situation : Cet habitat est situé en -dessous de Laminaria digitata dans les parties abritées de la frange infralittorale inférieure (A3.211) ou d'un mélange de S. latissima (anciennement L. saccharina) et de L. digitata en milieu très abrité (A3.3131). On peut le trouver sur des roches isolées exposées aux milieux de fond sédimentaire (A5.3541 ou A5.343). Là où le substrat le permet, les laminaires Roche en place et blocs envasés abrités, avec une zone clairsemée mixte de Laminaria hyperborea et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Les deux espèces de laminaires sont clairsemées dans la zone (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). En -dessous du couvert formé par les frondes de laminaires en forme de cape, des algues rouges foliacées telles que Delesseria sanguinea, Cryptopleura ramosa, Heterosiphonia plumosa et Brongniartella byssoides sont souvent présentes en forte densité sur la roche envasée. D'autres algues rouges comme des corallinales encroûtantes, Phycodrys rubens, Callophyllis laciniata, Bonnemaisonia asparagoides et Plocamium cartilagineum peuvent être présentes. Les algues brunes présentes comprennent Dictyota dichotoma et Desmarestia aculeata. La faune de cet habitat est généralement plus riche que dans la forêt mixte de laminaires de l'infralittoral supérieur (A3.3121). Divers hydrides tels que Obelia geniculata forment des épiphytes sur les frondes des laminaires, accompagnés du bryzoaire Membranipora membranacea.	Absent zone d'étude								
17528	10788	A3.3121	6		Forêt mixte de Laminaria hyperborea et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina										

[illegible]

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques	
10732	4758	A3.321	5		Codium spp. avec algues rouges et Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) clairsemée sur roche infralittorale très envasée, très abritée et peu profonde	Roche infralittorale très envasée, en eau très peu profonde, caractérisée par une population dense de Codium spp., accompagnée d'algues rouges qui tolèrent la vase, des algues vertes Ulva spp., souvent avec un couvert clairsemé de la laminaire Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Cet habitat semble avoir une distribution géographique limitée, n'étant actuellement connu que dans les bras de mer abrités des îles Shetland, dans certaines lagunes d'Écosse et dans les ports du Sud-Ouest de l'Angleterre. Cette distribution géographique donne à penser que cet habitat est présent dans des milieux à salinité réduite (même si les données des observations mentionnent surtout des conditions marines). Une population dense de Codium spp. peut être présente dans les endroits très abrités, sur des galets ou des blocs, souvent en taches denses entre lesquelles on observe les algues rouges filamenteuses Bonnemaisonia hamifera, Antithamnionella spirographidis et Ceramium spp. Là où il y a des sédiments, on observe souvent l'algue rouge Polyides rotundus à la limite des sédiments et de la roche, et l'éponge Dysidea fragilis est souvent présente sur la roche. Les autres algues rouges qui peuvent être présentes comprennent Chondrus crispus, Callophyllis laciniata, Gelidium spinosum (anciennement Gelidium latifolium), Corallina officinalis et des encroûtements de corallinales. Les algues brunes Halidrys siliquosa, Desmarestia viridis ou Chorda filum peuvent être très abondantes, alors que S. latissima (anciennement L. saccharina) est généralement clairsemée quand elle est présente. Il n'y a pas de faune caractéristique de cet habitat, mais des polychètes, notamment térébellidés et spirorbidés, peuvent être présents. L'opisthobranchie Elysia viridis peut être localement abondant sur les algues, et l'on sait qu'il a une prédilection pour Codium fragilis. Les populations denses de Codium sp. (généralement Commune sur l'échelle d'abondance SACFOR) sont accompagnés d'algues rouges telles que G. spinosum (anciennement G. latifolium), C. laciniata et A. spirographidis sur la roche sous-jacente. On a rapporté le présent habitat (A3.321) dans les haut-fonds de The Fleet, Bembridge Ledges, Pagham Harbour et Jersey (Tittley et al., 1985). En Irlande, la roche en place envasée, pauvre en espèces, des haut-fonds de la partie Nord de la baie de Mulroy, dans le comté de Donegal, est caractérisée par Griffithsia corallinoides (Commune sur l'échelle d'abondance SACFOR) et Codium tomentosum (Fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR) qui forment une bande étroite en-dessous de la zone des laminaires (A3.3132). Cet habitat n'a été observé nulle part ailleurs en Irlande. Si Codium spp. sont présentes avec une abondance inférieure à Commune sur l'échelle d'abondance SACFOR parmi une population dense de S. latissima (anciennement L. saccharina) et Chorda filum, il ne faut pas attribuer la classe A3.321 à l'habitat. Situation : On trouve cet habitat sur la roche en place, en-dessous d'une forêt mixte de S. latissima (anciennement L. saccharina) et Laminaria digitata, dans la frange infralittorale inférieure (A3.3131), en-dessous d'une forêt de S. latissima (anciennement L. saccharina) (A3.3132), ou Roche en place, blocs et galets abrités, en milieu à salinité réduite, avec la laminaire Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). La roche encroûtée par des corallinales héberge peu d'algues foliacées, mais de nombreux oursins brouteurs Psammechinus miliaris et Echinus esculentus. Les encroûtements de corallinales sont typiquement Lithothamnion glaciale, alors que les algues brunes encroûtantes peuvent être Pseudolithoderma extensum. Le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), qui résiste au broutage, est également présent sur la plus grande partie de la roche. Les animaux brouteurs constituent une composante importante de cet habitat. P. miliaris est typiquement présent en grand nombre, mais là où il est absent on peut voir l'ophiure Ophiotrix fragilis. Les autres animaux brouteurs courants sur la roche comprennent le chiton Tonicella marmorea, la patelle Testudinalia testudinalis et le gastéropode Gibbula cineraria. La diversité spécifique de cet habitat est faible en raison de la pression de broutage et de la salinité réduite. Les algues foliacées et filamenteuses sont généralement absentes ou limitées à de petites touffes en raison du broutage. Tout à l'opposé de l'éventail d'algues présentes dans les forêts de S. latissima (anciennement L. saccharina) (A3.3132), la seule algue rouge constamment présente dans cet habitat est Phycodrys rubens. La faune est également peu diversifiée, avec l'absence notable d'hydrides et de bryozoaires. La roche en place et les blocs fournissent un substrat ferme sur lequel les ascidies Ciona intestinalis et Ascidia mentula ainsi que le bivalve Modiolus modiolus peuvent se fixer. On peut généralement voir les crabes Pagurus bernhardus et Carcinus maenas, mais Necora puber est typiquement absent en raison des conditions de salinité. L'étoile de mer Asterias rubens et le buccin Buccinum undatum peuvent être présents. Le substrat de cet habitat est constitué de roche en place, blocs ou galets sur des sédiments. La bande de laminaires est relativement étroite et en eau peu profonde (moins de 5 m) par comparaison avec l'habitat A3.3121, mais la roche broutée et encroûtée par des corallinales s'étend jusqu'à une plus grande profondeur. Cette profondeur maximale est moindre vers la partie amont des bras de mer. Distribution géographique : Cet habitat est limité à la côte Ouest de l'Écosse, généralement dans la partie amont des bras de mer, qui subit l'influence du ruissellement d'eau douce. Situation : Là où il y a de la roche circalittorale en-dessous de cet habitat, elle héberge souvent une biocénose de brachiopodes et d'anthozoaires (A4.314). Là où il y a un substrat hétérogène en-dessous ou à côté de cet habitat, des moulières de Modiolus modiolus sont communes (A5.623 ou A5.442). Rentes de roche en place ou de blocs à faible profondeur de l'infralittoral, en milieu à salinité réduite ou faible, caractérisées par la laminaire Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) avec une population dense d'algues vertes filamenteuses et algues rouges envasées, dont Phyllophora crispa, Phyllophora pseudoceranoides et Phycodrys rubens. Les algues vertes filamenteuses, par exemple Chaetomorpha melagonium et Cladophora spp., peuvent former une couverture parmi les S. latissima (anciennement L. saccharina) dans l'infralittoral supérieur, qui subit davantage l'influence de l'apport d'eau douce. En eau plus profonde, les algues vertes sont remplacées par les algues rouges Phyllophora spp. ou Polysiphonia fucoides, qui peuvent former une sous-zone distincte au sein de l'habitat. Des encroûtements de corallinales peuvent être présents. Les ascidies solitaires Corella parvula et Ascidia mentula sont souvent présentes comme épiphytes sur les algues (en particulier Phyllophora spp.) et dominent la faune avec l'étoile de mer Asterias rubens. La petite ascidie Dendrodoa grossularia, la balane Balanus crenatus et le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) sont présents sur la surface de la roche. Les espèces plus mobiles comprennent le crabe Carcinus maenas, le bernard-l'hermite Pagurus bernhardus et le buccin Buccinum undatum. Les bryozoaires Electra pilosa et Spirorbis sp. peuvent couvrir les frondes des laminaires. L'algue rouge Odonthalia dentata peut être présente dans le Nord des îles Britanniques. Situation : Les ascidies présentes dans cet habitat peuvent s'étendre sur la roche, plus bas dans le circalittoral, où l'on trouve également des colonies denses d'anthozoaires et de brachiopodes (A4.3142). Là où les courants de marée sont plus forts, il peut y avoir des biocénoses à	Absent zone d'étude									
10736	4758	A3.322	5		Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Psammechinus miliaris sur roche infralittorale broutée, en milieu à salinité variable	dans cet habitat est Phycodrys rubens. La faune est également peu diversifiée, avec l'absence notable d'hydrides et de bryozoaires. La roche en place et les blocs fournissent un substrat ferme sur lequel les ascidies Ciona intestinalis et Ascidia mentula ainsi que le bivalve Modiolus modiolus peuvent se fixer. On peut généralement voir les crabes Pagurus bernhardus et Carcinus maenas, mais Necora puber est typiquement absent en raison des conditions de salinité. L'étoile de mer Asterias rubens et le buccin Buccinum undatum peuvent être présents. Le substrat de cet habitat est constitué de roche en place, blocs ou galets sur des sédiments. La bande de laminaires est relativement étroite et en eau peu profonde (moins de 5 m) par comparaison avec l'habitat A3.3121, mais la roche broutée et encroûtée par des corallinales s'étend jusqu'à une plus grande profondeur. Cette profondeur maximale est moindre vers la partie amont des bras de mer. Distribution géographique : Cet habitat est limité à la côte Ouest de l'Écosse, généralement dans la partie amont des bras de mer, qui subit l'influence du ruissellement d'eau douce. Situation : Là où il y a de la roche circalittorale en-dessous de cet habitat, elle héberge souvent une biocénose de brachiopodes et d'anthozoaires (A4.314). Là où il y a un substrat hétérogène en-dessous ou à côté de cet habitat, des moulières de Modiolus modiolus sont communes (A5.623 ou A5.442). Rentes de roche en place ou de blocs à faible profondeur de l'infralittoral, en milieu à salinité réduite ou faible, caractérisées par la laminaire Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) avec une population dense d'algues vertes filamenteuses et algues rouges envasées, dont Phyllophora crispa, Phyllophora pseudoceranoides et Phycodrys rubens. Les algues vertes filamenteuses, par exemple Chaetomorpha melagonium et Cladophora spp., peuvent former une couverture parmi les S. latissima (anciennement L. saccharina) dans l'infralittoral supérieur, qui subit davantage l'influence de l'apport d'eau douce. En eau plus profonde, les algues vertes sont remplacées par les algues rouges Phyllophora spp. ou Polysiphonia fucoides, qui peuvent former une sous-zone distincte au sein de l'habitat. Des encroûtements de corallinales peuvent être présents. Les ascidies solitaires Corella parvula et Ascidia mentula sont souvent présentes comme épiphytes sur les algues (en particulier Phyllophora spp.) et dominent la faune avec l'étoile de mer Asterias rubens. La petite ascidie Dendrodoa grossularia, la balane Balanus crenatus et le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) sont présents sur la surface de la roche. Les espèces plus mobiles comprennent le crabe Carcinus maenas, le bernard-l'hermite Pagurus bernhardus et le buccin Buccinum undatum. Les bryozoaires Electra pilosa et Spirorbis sp. peuvent couvrir les frondes des laminaires. L'algue rouge Odonthalia dentata peut être présente dans le Nord des îles Britanniques. Situation : Les ascidies présentes dans cet habitat peuvent s'étendre sur la roche, plus bas dans le circalittoral, où l'on trouve également des colonies denses d'anthozoaires et de brachiopodes (A4.3142). Là où les courants de marée sont plus forts, il peut y avoir des biocénoses à	Absent zone d'étude									
10737	4758	A3.323	5		Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) avec Phyllophora spp. et algues vertes filamenteuses sur roche infralittorale en milieu à salinité variable ou réduite	Cette association se caractérise par l'algue brune Stypocaulon scoparium, vivant dans des eaux pures, en mode calme et avec une forte luminosité. Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira compressa. Ce faciès se caractérise par l'abondance élevée de grands hydrides (Aglaophenia spp. et Eudendrium spp.). Cette association se caractérise par un mélange des algues rouges Pterothamnion crispum et Comptosia thuyoides. Milieux rocheux submergés, en eau très peu profonde dans des lagunes, en milieu à salinité réduite ou constamment faible. Ces conditions particulières donnent lieu à une variété de biocénoses dominées par des algues, qui comprennent des fucales et des algues vertes filamenteuses. Les fucales, plus typiques de la zone intertidale, pénètrent dans la zone subtidale dans les conditions de salinité réduite non tolérées par les laminaires.	Absent zone d'étude									
4759	1618	A3.33	4	X	Fucales, algues vertes ou rouges submergées sur roche infralittorale de la Méditerranée en milieu marin	Cette association se caractérise par l'algue brune Stypocaulon scoparium, vivant dans des eaux pures, en mode calme et avec une forte luminosité. Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira compressa. Ce faciès se caractérise par l'abondance élevée de grands hydrides (Aglaophenia spp. et Eudendrium spp.). Cette association se caractérise par un mélange des algues rouges Pterothamnion crispum et Comptosia thuyoides. Milieux rocheux submergés, en eau très peu profonde dans des lagunes, en milieu à salinité réduite ou constamment faible. Ces conditions particulières donnent lieu à une variété de biocénoses dominées par des algues, qui comprennent des fucales et des algues vertes filamenteuses. Les fucales, plus typiques de la zone intertidale, pénètrent dans la zone subtidale dans les conditions de salinité réduite non tolérées par les laminaires.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10738	4759	A3.331	5		Association à Stypocaulon scoparium (= Halopteris scoparia)	Cette association se caractérise par l'algue brune Stypocaulon scoparium, vivant dans des eaux pures, en mode calme et avec une forte luminosité.	Absent zone d'étude									
10740	4759	A3.333	5		Association à Cystoseira compressa	Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira compressa.	Absent zone d'étude									
10742	4759	A3.335	5		Faciès à grands Hydrozoaires	Ce faciès se caractérise par l'abondance élevée de grands hydrides (Aglaophenia spp. et Eudendrium spp.).	Absent zone d'étude									
10743	4759	A3.336	5		Association à Pterothamnion crispum et Comptosia thuyoides	Cette association se caractérise par un mélange des algues rouges Pterothamnion crispum et Comptosia thuyoides.	Absent zone d'étude									
4763	1618	A3.34	4	X	Fucales, algues vertes ou algues rouges submergées sur roche infralittorale en milieu à faible salinité	Milieux rocheux submergés, en eau très peu profonde dans des lagunes, en milieu à salinité réduite ou constamment faible. Ces conditions particulières donnent lieu à une variété de biocénoses dominées par des algues, qui comprennent des fucales et des algues vertes filamenteuses. Les fucales, plus typiques de la zone intertidale, pénètrent dans la zone subtidale dans les conditions de salinité réduite non tolérées par les laminaires.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	Non	

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Présenté fin au de me	n d'élitig	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques	
10733	4757	A3.715	5		Éponges encroûtantes sur parois de grottes ou de ravins infralittoraux extrêmement battus par les vagues	Parois ou blocs massifs, dans des grottes ou des ravins fortement battus par les vagues, caractérisés par des grandes croûtes minces de l'éponge Halichondria panicea et de plus petites taches d'autres éponges telles que Amphilectus fucorum (anciennement Esperiposis fucorum) ou Clathrina coriacea. De petites touffes d'hydrides robustes comme Diphasia rosacea et Kirchenpaueria halecioides (anciennement Ventromma halecioides), des taches de la balane Balanus crenatus, des encroûtements de corallinales, ainsi que des polychètes spirorbidés et tubicoles peuvent être présents. Les étoiles de mer Henricia spp., l'ophiure Ophiopholis aculeata, de même que les crabes Cancer pagurus et Necora puber peuvent être présents. On peut voir les anémones Sagartia elegans, Urticina felina et Actinia equina dans les fentes et fissures de la roche ou sous les blocs. La moule Mytilus edulis peut être présente en faible densité. Situation : Cet habitat de faune à croissance lente, qui tolère d'être battu par les vagues, est typiquement confiné à la partie moyenne ou au fond de grottes (ou aux parties les plus étroites de ravins), où l'action des vagues s'intensifie. Elle jouxte généralement les habitats d'ascidies et d'éponges moins battus par les vaques (A3.712, A3.714 et A3.713). En-dessous de cet habitat, il y a souvent une zone fortement abrasée, peuplée Dans les grottes, tunnels ou ravins battus par les vagues, la roche abrasée semble souvent plutôt nue et peut être caractérisée par une faune réduite, formée de Balanus crenatus et/ou de Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et de polychètes spirorbidés, qui tolèrent l'abrasion. Dans les endroits suffisamment éclairés et fortement abrasés, des corallinales encroûtantes et des croûtes non calcaires couvrent la surface de la roche et lui donnent une couleur rosée. On trouve cet habitat surtout sur la partie inférieure des parois des grottes et des ravins, qui subissent une forte abrasion par les galets et les pierres, en particulier pendant l'hiver. Dans certains ravins, une abrasion extrême produit à la base des parois une étroite bande de croûtes nues de corallinales, avec une bande de S. triqueter et/ou de B. crenatus immédiatement au-dessus. D'autres espèces qui tolèrent l'abrasion, par exemple des bryozoaires encroûtants, peuvent être communes. Les fentes et fissures de la roche abritent des éponges encroûtantes comme Halichondria panicea et, occasionnellement, les anémones Urticina felina et Sagartia elegans. La faune plus mobile est généralement limitée aux échinodermes Asterias rubens et Echinus esculentus, de même qu'au crabe Cancer pagurus. On distingue deux variantes de cet habitat : la roche en place avec des encroûtements de corallinales, B. crenatus et S. triqueter (A3.7161); des encroûtements de corallinales sur des blocs mobiles dans des grottes fortement abrasées (A3.7162). Situation : Cet habitat est généralement situé à la base des parois et sur le sol de grottes et de ravins. Immédiatement au -dessus, on peut observer divers habitats selon la proximité de l'entrée de la grotte ou du ravin : des éponges encroûtantes et des ascidies avec un tapis d'hydrides et de bryozoaires de l'entrée jusqu'à la partie moyenne (A3.712, A3.713); des éponges encroûtantes et une population dense d'ascidies de l'entrée jusqu'au fond (A3.714); des éponges encroûtantes à croissance lente au fond des grottes (A3.715). À certains endroits extrêmement battus par les vagues, l'habitat A3.7161 peut former une zone vers le fond des grottes, au-delà de la zone des éponges encroûtantes. Roche en place fortement abrasée et semblant souvent plutôt nue, dans les grottes, tunnels ou ravins battus par les vagues, caractérisée par une faune réduite formée de Balanus crenatus et/ou de Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et de polychètes spirorbidés, qui tolèrent l'abrasion. Dans les endroits suffisamment éclairés et fortement abrasés, des corallinales encroûtantes et des croûtes non calcaires couvrent la surface de la roche et lui donnent une couleur rosée. On trouve cet habitat surtout sur la partie inférieure des parois des grottes et des ravins, qui subissent une forte abrasion par les galets et les pierres, en particulier pendant l'hiver. Dans certains ravins, une abrasion extrême produit à la base des parois une étroite bande de croûtes nues de corallinales, avec une bande de S. triqueter ou de B. crenatus immédiatement au-dessus. Dans certaines grottes, le fond extrêmement battu par les vagues donne une zone de cet habitat qui peut également être dominée exclusivement par des polychètes spirorbidés ou par la balane Verruca stroemia. D'autres espèces qui tolèrent l'abrasion, par exemple des bryozoaires encroûtants, peuvent être communes. Les fentes et fissures de la roche abritent des éponges encroûtantes, de petits Mytilus edulis et, occasionnellement, Actinia equina, Urticina felina et Sagartia elegans. La faune plus mobile est généralement limitée à l'échinoderme Asterias rubens et au crabe Cancer pagurus. Pendant les périodes de relative stabilité au cours de l'été, quelques algues rouges foliacées et laminaires opportunistes peuvent faire leur apparition là où il y a suffisamment de lumière ; les algues ne dominant toutefois pas cet habitat (par comparaison avec A3.711). Situation : Cet habitat est généralement situé à la base des parois de grottes et de ravins, mais dans les endroits extrêmement battus par les vagues, il peut former une zone au fond des grottes. Immédiatement au-dessus, on peut observer divers habitats selon la proximité de l'entrée de la grotte ou du ravin : des éponges encroûtantes et des ascidies avec un tapis d'hydrides et de bryozoaires de l'entrée jusqu'à la partie moyenne (A3.712, A3.713) ; des éponges encroûtantes et une population dense d'ascidies de l'entrée jusqu'au fond (A3.714) ; des éponges Blocs et galets très mobiles et fortement abrasés, présents sur le sol de grottes et de ravins et qui semblent souvent nus. Cependant, lorsqu'ils sont suffisamment éclairés et stables, les blocs sont encroûtés par des corallinales. La balane Balanus crenatus et le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) peuvent survivre dans les endroits protégés contre une forte abrasion. Des crabes tels que Cancer pagurus et Carcinus maenas peuvent être présents, souvent sous et entre les roches, de même que le gastéropode Calliostoma zizyphinum. L'anémone Actinia equina peut être présente en faible quantité.	Absent zone d'étude									
10734	4757	A3.716	5		Encroûtements de corallinales dans des ravins creusés par les vagues et sur roche infralittorale abrasée par le sable		Absent zone d'étude									
17518	10734	A3.7161	6		Balanus crenatus et/ou Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) avec polychètes spirorbidés et encroûtements de corallinales sur paroi rocheuse verticale infralittorale fortement abrasée par le sable		Absent zone d'étude									
17519	10734	A3.7162	6		Encroûtements de corallinales et crustacés sur blocs ou galets mobiles dans des ravins creusés par les vagues		Absent zone d'étude									
4760	1616	A3.72	4	X	Biocénoses d'algues de type « salissure » infralittorales	Variations temporelles : Les tempêtes d'hiver déplacent périodiquement les blocs et les galets, provoquant l'abrasion du biote saisonnier qui a Substrats artificiels (épaves d'acier, piliers de béton, débris de câble, etc.) abrités à modérément exposés aux vagues, soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, dans l'infralittoral. Ce type d'habitat est caractérisé par une couverture dense d'algues filamenteuses et foliacées sur les faces verticales et supérieure du substrat. Même si aucun habitat n'est défini sous cette classe, en raison du petit nombre d'observations, on soupçonne que ce type d'habitat a été fortement sous-représenté dans les observations et que d'autres observations s'ajouteront bientôt, donnant lieu à la définition de nouvelles classes d'habitat. Les fonds rocheux circalittoraux sont caractérisés par des biocénoses dominées par les animaux (une différence par rapport aux biocénoses dominées par des algues dans l'infralittoral). Le circalittoral se subdivise en deux sous -zones : le circalittoral côtier (algues rouges foliacées présentes mais non dominantes) et le circalittoral du large (algues rouges foliacées absentes). La profondeur à laquelle commence le circalittoral dépend directement de l'intensité de lumière qui atteint le fond de la mer. Dans des conditions de forte turbidité, le circalittoral peut commencer juste en dessous du niveau moyen des basses eaux de printemps. Les habitats identifiés sur le terrain peuvent être répartis selon l'un des trois niveaux d'hydrodynamisme : roche soumise à un hydrodynamisme fort, modéré ou faible, du circalittoral (utilisé pour définir le niveau de complexité de l'habitat). Les caractéristiques de la faune varient énormément et dépendent principalement de l'action des vagues, de la force des courants de marée, de la salinité et de la turbidité de l'eau, du degré d'abrasion et de la topographie de la roche. Souvent, la biocénose n'est pas dominée par une seule espèce comme elle l'est souvent dans les habitats côtiers et de l'infralittoral, mais elle est plutôt constituée d'une mosaïque d'espèces. Cette caractéristique, ajoutée à la gamme des facteurs énumérés ci-dessus, rend difficile la classification des habitats rocheux du circalittoral. Il faut donc faire particulièrement attention lorsque l'on attribue une classe d'habitat à un ensemble	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
583	79	A4	2		Roche et autres substrats durs circalittoraux		Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mission	non d'élégibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
1617	583	A4.1	3		Roche circalittorale de l'Atlantique et de la Méditerranée sous fort hydrodynamisme	Roche en place et blocs exposés à extrêmement exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts à très forts. On trouve généralement ce type d'habitat dans des détroits et goulets soumis aux courants de marée. Les niveaux élevés d'hydrodynamisme constatés dans ce complexe d'habitats se reflètent dans la faune observée. Des éponges telles que <i>Pachymatisma johnstonia</i> , <i>Halichondria panicea</i> , <i>Amphilectus fucorum</i> (anciennement <i>Esperiopsis fucorum</i>) et <i>Myxilla incrustans</i> peuvent toutes être observées. Le tapis dense de l'hydraire <i>Tubularia indivisa</i> est caractéristique de cet habitat complexe. La balane <i>Balanus crenatus</i> est très abondante sur le substrat rocheux.	Absent zone d'étude									
4764	1617	A4.11	4	X	Biocénoses animales sur roche circalittorale fortement soumise aux courants de marée	<i>Alcyonium digitatum</i> est souvent présente sur les affleurements rocheux. Ce type d'habitat est rencontré sur la roche en place et les blocs du circalittoral, dans des détroits et goulets exposés aux vagues et soumis aux courants de marée. Les habitats de ce complexe sont caractérisés par une grande abondance de l'hydraire robuste <i>Tubularia indivisa</i> . La balane <i>Balanus crenatus</i> est caractéristique de l'habitat A4.111, les éponges recouvrantes <i>Halichondria panicea</i> et <i>Myxilla incrustans</i> sont caractéristiques de l'habitat A4.1121, et <i>Alcyonium digitatum</i> est caractéristique de l'habitat A4.1122. Les anémones <i>Sagartia elegans</i> , <i>Actinothoe sphyrodeta</i> , <i>Urticina felina</i> , <i>Corynactis viridis</i> et <i>Metridium senile</i> sont toutes présentes dans ce complexe d'habitats. Les autres espèces présentes dans ce milieu à fort hydrodynamisme sont les éponges <i>Amphilectus fucorum</i> (anciennement <i>Esperiopsis fucorum</i>) et <i>Pachymatisma johnstonia</i> , les bryozoaires <i>Alcyonidium diaphanum</i> et <i>Flustra foliacea</i> , le crabe <i>Cancer pagurus</i> , <i>Sertularia argentea</i> et <i>Asterias rubens</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10753	4764	A4.111	5		<i>Balanus crenatus</i> et <i>Tubularia indivisa</i> sur roche circalittorale extrêmement soumise aux courants de marée	Cet habitat est habituellement rencontré sur la face supérieure de la roche en place, sur des blocs et des galets, abrités à très exposés, soumis à de violents courants de marée, du circalittoral ; il est caractérisé par quelques espèces capables de se maintenir en place lors de fortes marées. Ces espèces forment un encroûtement dans le cas de la balane <i>Balanus crenatus</i> , ou possèdent de solides points d'ancrage et sont flexibles, fléchissant dans le sens de la marée, comme l'hydraire <i>Tubularia indivisa</i> . Les autres espèces capables de supporter ces très fortes marées, ou qui sont situées juste en marge des principaux courants de marée, comprennent l'éponge <i>Halichondria panicea</i> , l'hydraire robuste <i>Sertularia argentea</i> ainsi que des anémones supportant les courants, telles que <i>Sagartia elegans</i> , <i>Urticina felina</i> et <i>Metridium senile</i> . Des espèces mobiles comme l'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> , le crabe <i>Cancer pagurus</i> et la pourpre <i>Nucella lapillus</i> peuvent également être présentes. Situation : Cet habitat est typiquement situé dans des détroits, bras de mer et goulets profonds soumis à de forts courants de marée, dont le fond en pente est formé de roche en place, de blocs ou de galets. La forêt de laminaires (A3.212) est présente en eau moins profonde. Cet habitat est typique des parois verticales et de la face supérieure de la roche en place et de blocs exposés aux vagues, soumis à de forts courants de marée, du circalittoral ; il est caractérisé par un tapis dense de l'hydraire robuste <i>Tubularia indivisa</i> . La balane <i>Balanus crenatus</i> est commune lorsqu'elle est présente. Les autres espèces de la biocénose dépendent de la force des courants de marée. Sur les flancs abrités des caps, où les courants de marée s'accroissent, des éponges telles que <i>Pachymatisma johnstonia</i> , <i>Amphilectus fucorum</i> (anciennement <i>Esperiopsis fucorum</i>), <i>Myxilla incrustans</i> et <i>Halichondria panicea</i> prolifèrent pour former le sous-habitat A4.1121. Il peut également y avoir un tapis clairsemé formé de bryozoaires crisiidés. Par contre, là où les courants de marée sont un peu moins forts, mais où la côte est plus exposée aux vagues, des anthozoaires tels que <i>Alcyonium digitatum</i> deviennent plus fréquents et forment le sous-habitat A4.1122. Les autres espèces observées dans cet habitat comprennent les anémones <i>Sagartia elegans</i> , <i>Actinothoe sphyrodeta</i> , <i>Corynactis viridis</i> et <i>Urticina felina</i> . Il peut y avoir quelques touffes dispersées d'hydriaires tels que <i>Sertularia argentea</i> et <i>Nemertesia antennina</i> . Lorsque la topographie du fond marin procure un « abri relatif », les bryozoaires <i>Flustra foliacea</i> et <i>Alcyonidium diaphanum</i> , de même que le crabe <i>Cancer pagurus</i> , peuvent être présents. Des espèces plus communes comme <i>Asterias rubens</i> et <i>Calliostoma zephyrinum</i> peuvent aussi y être rencontrées.	Absent zone d'étude									
10754	4764	A4.112	5		<i>Tubularia indivisa</i> sur roche circalittorale soumise aux courants de marée	Cette variante est typiquement rencontrée sur les parois verticales et la face supérieure de la roche en place et sur les blocs, exposés aux vagues et soumis à de forts courants de marée, du circalittoral. Cette variante est communément associée à des zones où l'eau est très turbide pendant une grande partie de l'année, par exemple autour de l'île d'Anglesey et de la péninsule de Lleyn. Vue de loin, cette variante ressemble à un tapis dense de <i>Tubularia indivisa</i> couvrant les parois, le sol et les blocs de ravins soumis aux courants de marée. On observe souvent <i>T. indivisa</i> croissant à travers la couche formée par des éponges telles que <i>Myxilla incrustans</i> et <i>Halichondria panicea</i> et à travers des taches denses de la balane <i>Balanus crenatus</i> et des tubes des amphipodes <i>Jassa</i> spp. Plusieurs autres espèces d'éponges, dont plusieurs sont communes dans d'autres habitats, semblent tolérer la turbidité de l'eau, là où cette variante est observée. Mentionnons <i>Amphilectus fucorum</i> (anciennement <i>Esperiopsis fucorum</i>), <i>Pachymatisma johnstonia</i> , <i>Hemimyscale columella</i> , <i>Dysidea fragilis</i> et <i>Clathrina coriacea</i> . Mis à part <i>T. indivisa</i> , des hydriaires robustes comme <i>Nemertesia antennina</i> et <i>Sertularia argentea</i> sont présents par taches. Les anémones <i>Urticina felina</i> , <i>Actinothoe sphyrodeta</i> et <i>Sagartia elegans</i> sont typiquement communes. Un tapis ras formé de bryozoaires Crisiidés, <i>Alcyonidium diaphanum</i> , <i>Bicellariella ciliata</i> , <i>Bugula turbinata</i> et <i>Bugula flabellata</i> peut être présent. On peut parfois observer <i>Alcyonium digitatum</i> , même si cette espèce a tendance à ne pas être aussi dominante que dans l'habitat A4.1122. On peut aussi voir quelques individus de <i>Corynactis viridis</i> , dispersés sur les parois et les blocs des ravins. L'étoile de mer <i>Henricia oculata</i> peut être présente sur les blocs et le sol des ravins, et la faune typiquement présente sur les blocs comprend le crabe <i>Cancer pagurus</i> . Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche en place et les blocs exposés dans des bras de mer et goulets, et dans des courants de marée rapides autour de promontoires. Elle est dominée par des agrégats de l'alcyon <i>Alcyonium digitatum</i> et par des touffes denses ou un couvert continu de l'hydraire robuste <i>Tubularia indivisa</i> , en particulier sur des crêtes et haut-fonds proéminents. Des anémones telles que <i>Sagartia elegans</i> , <i>Urticina felina</i> , <i>Metridium senile</i> , <i>Actinothoe sphyrodeta</i> et <i>Corynactis viridis</i> forment une composante importante de la biocénose. Des éponges massives telles que <i>Pachymatisma johnstonia</i> et <i>Amphilectus fucorum</i> (anciennement <i>Esperiopsis fucorum</i>) peuvent être parfois présentes. Des espèces encroûtantes comme le polychète <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>) et la balane <i>Balanus crenatus</i> peuvent être éparpillées sur la roche, et le calliostome <i>Calliostoma zephyrinum</i> peut également être observé. On voit occasionnellement des touffes du bryozoaire <i>Flustra foliacea</i> . L'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> peut être observée dans un tapis discontinu de <i>Crisia denticulata</i> et du bryozoaire <i>Alcyonidium diaphanum</i> . Cette variante peut aussi être observée sur des épaves soumises aux courants de marée et sur d'autres substrats artificiels. Situation : Au-dessus de cet habitat, on trouve souvent une forêt de laminaires bien développée dans l'infra-littoral supérieur, dominée par <i>Laminaria hyperborea</i> (A3.115). Dans l'infra-littoral inférieur, on voit généralement un tapis d'hydriaires et de bryozoaires.	Absent zone d'étude									
17525	10754	A4.1121	6		<i>Tubularia indivisa</i> et tapis d'éponges sur roche en place circalittorale soumise aux courants de marée en eau turbide	Cet habitat est habituellement rencontré sur la roche exposée aux vagues et soumise à des courants de marée négligeables, en eau profonde (souvent plus de 30 m) du circalittoral. Les éponges constituent la caractéristique la plus frappante de cet habitat, avec une composition spécifique semblable à celle de l'habitat à bryozoaires et éponges dressées (A4.131). Ici toutefois, les éponges <i>Phakellia ventilabrum</i> , <i>Axinella infundibuliformis</i> , <i>Axinella dissimilis</i> et <i>Stelligera stuposa</i> dominent. D'autres espèces d'éponges, fréquemment présentes sur les côtes rocheuses exposées, sont également présentes en abondance faible à modérée. Ces espèces comprennent <i>Cliona celata</i> , <i>Polymastia boletiformis</i> , <i>Haliclona</i> (<i>Rhizoniera</i>) <i>viscosa</i> , <i>Pachymatisma johnstonia</i> , <i>Dysidea fragilis</i> , <i>Suberites carnosus</i> , <i>Stelligera rigida</i> , <i>Hemimyscale columella</i> et <i>Tethya aurantium</i> . Le scléractiniaire <i>Caryophyllia smithii</i> et l'anémone <i>Corynactis viridis</i> peuvent être localement abondants à certains endroits, de même que l'holoturie <i>Holothuria</i> (<i>Panningothuria</i>) <i>forskali</i> . On observe souvent les coraux mous <i>Alcyonium digitatum</i> et <i>Alcyonium glomeratum</i> . Les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>Porella compressa</i> sont également plus fréquents dans ce milieu d'eau profonde. Des bryozoaires encroûtants tels que <i>Parasmittina trispinosa</i> sont aussi observés occasionnellement. Des touffes isolées de grands hydriaires tels que <i>Nemertesia antennina</i> , <i>Nemertesia ramosa</i> et <i>Sertularella gayi</i> peuvent être présentes au sommet des blocs et des affleurements rocheux. De grands échinodermes comme <i>Echinus esculentus</i> , <i>Luidia ciliaris</i> , <i>Marthasterias glacialis</i> , <i>Stichasterella rosea</i> , <i>Henricia oculata</i> et <i>Aslia lefevrii</i> peuvent également être présents. La gorgone <i>Eunicella verrucosa</i> peut être localement commune, mais moins que dans l'habitat A4.1311. Le calliostome <i>Calliostoma zephyrinum</i> est souvent noté comme présent.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4770	1617	A4.12	4	X	Biocénoses à éponges sur roche du circalittoral profond	Cet habitat est habituellement rencontré sur la roche exposée aux vagues et soumise à des courants de marée négligeables, en eau profonde (souvent plus de 30 m) du circalittoral. Les éponges constituent la caractéristique la plus frappante de cet habitat, avec une composition spécifique semblable à celle de l'habitat à bryozoaires et éponges dressées (A4.131). Ici toutefois, les éponges <i>Phakellia ventilabrum</i> , <i>Axinella infundibuliformis</i> , <i>Axinella dissimilis</i> et <i>Stelligera stuposa</i> dominent. D'autres espèces d'éponges, fréquemment présentes sur les côtes rocheuses exposées, sont également présentes en abondance faible à modérée. Ces espèces comprennent <i>Cliona celata</i> , <i>Polymastia boletiformis</i> , <i>Haliclona</i> (<i>Rhizoniera</i>) <i>viscosa</i> , <i>Pachymatisma johnstonia</i> , <i>Dysidea fragilis</i> , <i>Suberites carnosus</i> , <i>Stelligera rigida</i> , <i>Hemimyscale columella</i> et <i>Tethya aurantium</i> . Le scléractiniaire <i>Caryophyllia smithii</i> et l'anémone <i>Corynactis viridis</i> peuvent être localement abondants à certains endroits, de même que l'holoturie <i>Holothuria</i> (<i>Panningothuria</i>) <i>forskali</i> . On observe souvent les coraux mous <i>Alcyonium digitatum</i> et <i>Alcyonium glomeratum</i> . Les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>Porella compressa</i> sont également plus fréquents dans ce milieu d'eau profonde. Des bryozoaires encroûtants tels que <i>Parasmittina trispinosa</i> sont aussi observés occasionnellement. Des touffes isolées de grands hydriaires tels que <i>Nemertesia antennina</i> , <i>Nemertesia ramosa</i> et <i>Sertularella gayi</i> peuvent être présentes au sommet des blocs et des affleurements rocheux. De grands échinodermes comme <i>Echinus esculentus</i> , <i>Luidia ciliaris</i> , <i>Marthasterias glacialis</i> , <i>Stichasterella rosea</i> , <i>Henricia oculata</i> et <i>Aslia lefevrii</i> peuvent également être présents. La gorgone <i>Eunicella verrucosa</i> peut être localement commune, mais moins que dans l'habitat A4.1311. Le calliostome <i>Calliostoma zephyrinum</i> est souvent noté comme présent.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin d'au de moy n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques	
10785	4770	A4.121	5		Phakellia ventilabrum et éponges axinellidées sur roche du circalittoral profond exposée aux vagues	<p>Cet habitat est typiquement développé sur la face supérieure de roches exposées aux vagues et soumises à des courants de marée négligeables, en eau profonde (souvent plus de 30 m) du circalittoral. Même dans des lieux exposés à très exposés, les vagues ont à de telles profondeurs beaucoup moins d'effet sur la faune que dans des eaux moins profondes. Comme la majorité des observations ont été effectuées à des profondeurs de 30 à 50 m ou plus, c'est-à-dire à des profondeurs légèrement supérieures à la majorité des levés, il se peut que cet habitat soit plus répandu que ce qu'indiquent les données disponibles. Les éponges constituent la caractéristique la plus frappante de cet habitat, avec une composition spécifique semblable à celle du complexe d'habitats à bryozoaires et éponges dressées (A4.131). Ici toutefois, les éponges Phakellia ventilabrum, Axinella infundibuliformis, Axinella dissimilis et Stelligera stuposa dominent. D'autres espèces d'éponges fréquemment présentes sur les côtes rocheuses exposées sont également observées, en abondance faible à modérée. Ces espèces comprennent Cliona celata, Polymastia boletiformis, Haliclona (Rhizoniera) viscosa, Pachymatisma johnstonia, Dysidea fragilis, Suberites carnosus, Stelligera rigida, Hemimycale columella et Tethya aurantium. Le scléractiniaire Caryophyllia smithii et l'anémone Corynactis viridis peuvent être localement abondants à certains endroits, de même que l'holoturie Holothuria (Panningothuria) forskali. On observe souvent les coraux mous Alcyonium digitatum et Alcyonium glomeratum. Les bryozoaires Pentapora fascialis et Porella compressa sont également plus fréquents dans ce milieu d'eau profonde. Des bryozoaires encroûtants tels que Parasmittina trispinosa sont aussi observés occasionnellement. Des touffes isolées de grands hydraires tels que Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa et Sertularella gayi peuvent être présentes au sommet des blocs et des affleurements rocheux. De grands échinodermes comme Echinus esculentus, Luidia ciliaris, Marthasterias glacialis, Stichastrella rosea, Henricia oculata et Aslia lefevrii peuvent également être présents. La gorgone Eunicella verrucosa peut être localement commune, mais moins que dans l'habitat A4.1311. Le calliostome Calliostoma zizyphinum est souvent noté comme présent.</p> <p>Situation : L'habitat A4.2122 est probablement présent au-dessus de A4.121 en eau moins profonde, là où la côte est suffisamment exposée pour que l'eau soit davantage mélangée sous l'action des vagues. En eau plus profonde, cet effet est atténué, ce qui permet le développement de l'habitat A4.121.</p>	Absent zone d'étude									
4773	1617	A4.13	4	X	Tapis de biocénoses animales mixtes sur roche circalittorale	<p>Cet habitat est rencontré sur la roche en place et les blocs exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts à modérément forts, du circalittoral. Ce complexe est caractérisé par divers hydraires (Halecium halecinum, Nemertesia antennina et Nemertesia ramosa), bryozoaires (Alcyonidium diaphanum, Flustra foliacea, Bugula flabellata et Bugula plumosa) et éponges (Sycon ciliatum, Pachymatisma johnstonia, Cliona celata, Raspailia ramosa, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum), Hemimycale columella et Dysidea fragilis), qui forment un tapis faunistique mixte, souvent dense. Les autres espèces présentes dans ce complexe sont Alcyonium digitatum, Urticina felina, Sagartia elegans, Actinothoe sphyrodeta, Caryophyllia smithii, Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), Balanus crenatus, Cancer pagurus, Necora puber, Asterias rubens, Echinus esculentus et Clavelina lepadiformis.</p> <p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les blocs exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts à modérément forts, du circalittoral. Il présente souvent une fine couche de vase qui couvre le fond, et est caractérisé par un tapis de bryozoaires et d'hydraires avec des éponges dressées. Les bryozoaires caractéristiques de cet habitat comprennent des crisiidés, Alcyonidium diaphanum, Flustra foliacea, Pentapora fascialis, Bugula plumosa et Bugula flabellata. Les hydraires typiques comprennent Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa et Halecium halecinum. Le corail mou Alcyonium digitatum est souvent présent au sommet des blocs et des affleurements rocheux. Les éponges dressées caractéristiques comprennent Raspailia ramosa, Stelligera stuposa et Stelligera rigida. Les autres éponges présentes comprennent Cliona celata, Dysidea fragilis, Pachymatisma johnstonia, Polymastia boletiformis, Hemimycale columella, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum), Polymastia mamillaris et Tethya aurantium. Les autres espèces présentes comprennent Caryophyllia smithii, Actinothoe sphyrodeta, Corynactis viridis, Urticina felina, Balanus crenatus, Asterias rubens, Marthasterias glacialis, Henricia oculata, Echinus esculentus, Clavelina lepadiformis, Calliostoma zizyphinum et Necora puber. On distingue trois variantes de cet habitat, mais toutes sont caractérisées par un tapis de bryozoaires avec éponges dressées. La variante A4.1311 est principalement observée sur la roche en place circalittorale et est dominée par la gorgone Eunicella verrucosa. La variante A4.1312 est observée dans des conditions de courants de marée généralement plus forts et caractérisée en particulier par l'anémone D. fragilis et l'anémone A. sphyrodeta. Enfin, la variante Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche escarpée, les blocs et les affleurements rocheux exposés aux vagues et soumis à des courants de marée variables, du circalittoral. Cette variante envasée comporte une faune diversifiée, dominée par la gorgone Eunicella verrucosa, le bryozoaire Pentapora fascialis et le scléractiniaire Caryophyllia smithii. Il y a fréquemment de nombreux Alcyonium digitatum, qui peuvent être localement abondants aux endroits davantage soumis aux courants de marée. Alcyonium glomeratum peut également être présente. On observe généralement une population diversifiée d'éponges, dont de nombreuses éponges dressées ; les espèces présentes comprennent Cliona celata, Raspailia ramosa, Raspailia (Clathriodendron) hispida (anciennement Raspailia hispida), Axinella dissimilis, Stelligera stuposa, Dysidea fragilis et Polymastia boletiformis. Homaxinella subdola peut être présente dans le sud-ouest de la Grande-Bretagne.</p>	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10789	4773	A4.131	5		Tapis de bryozoaires et d'éponges dressées sur roche circalittorale soumise aux courants de marée	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les blocs exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts à modérément forts, du circalittoral. Il présente souvent une fine couche de vase qui couvre le fond, et est caractérisé par un tapis de bryozoaires et d'hydraires avec des éponges dressées. Les bryozoaires caractéristiques de cet habitat comprennent des crisiidés, Alcyonidium diaphanum, Flustra foliacea, Pentapora fascialis, Bugula plumosa et Bugula flabellata. Les hydraires typiques comprennent Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa et Halecium halecinum. Le corail mou Alcyonium digitatum est souvent présent au sommet des blocs et des affleurements rocheux. Les éponges dressées caractéristiques comprennent Raspailia ramosa, Stelligera stuposa et Stelligera rigida. Les autres éponges présentes comprennent Cliona celata, Dysidea fragilis, Pachymatisma johnstonia, Polymastia boletiformis, Hemimycale columella, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum), Polymastia mamillaris et Tethya aurantium. Les autres espèces présentes comprennent Caryophyllia smithii, Actinothoe sphyrodeta, Corynactis viridis, Urticina felina, Balanus crenatus, Asterias rubens, Marthasterias glacialis, Henricia oculata, Echinus esculentus, Clavelina lepadiformis, Calliostoma zizyphinum et Necora puber. On distingue trois variantes de cet habitat, mais toutes sont caractérisées par un tapis de bryozoaires avec éponges dressées. La variante A4.1311 est principalement observée sur la roche en place circalittorale et est dominée par la gorgone Eunicella verrucosa. La variante A4.1312 est observée dans des conditions de courants de marée généralement plus forts et caractérisée en particulier par l'anémone D. fragilis et l'anémone A. sphyrodeta. Enfin, la variante Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche escarpée, les blocs et les affleurements rocheux exposés aux vagues et soumis à des courants de marée variables, du circalittoral. Cette variante envasée comporte une faune diversifiée, dominée par la gorgone Eunicella verrucosa, le bryozoaire Pentapora fascialis et le scléractiniaire Caryophyllia smithii. Il y a fréquemment de nombreux Alcyonium digitatum, qui peuvent être localement abondants aux endroits davantage soumis aux courants de marée. Alcyonium glomeratum peut également être présente. On observe généralement une population diversifiée d'éponges, dont de nombreuses éponges dressées ; les espèces présentes comprennent Cliona celata, Raspailia ramosa, Raspailia (Clathriodendron) hispida (anciennement Raspailia hispida), Axinella dissimilis, Stelligera stuposa, Dysidea fragilis et Polymastia boletiformis. Homaxinella subdola peut être présente dans le sud-ouest de la Grande-Bretagne.</p>	Absent zone d'étude									
17529	10789	A4.1311	6		Eunicella verrucosa et Pentapora fascialis sur roche circalittorale exposée aux vagues	<p>Un tapis d'hydraires et de bryozoaires, comportant notamment Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa, des crisiidés, Alcyonidium diaphanum et Bugula plumosa, peut se développer sous ce riche assemblage d'éponges. Le concombre de mer Holothuria (Panningothuria) forskali peut être localement abondant, se nourrissant des dépôts de vase à la surface de la roche. Les autres échinodermes présents comprennent l'étoile de mer Marthasterias glacialis et l'oursin Echinus esculentus. La faune comprend par ailleurs des agrégats des ascidies coloniales Clavelina lepadiformis et Stolonica socialis. On peut voir des anémones comme Actinothoe sphyrodeta et Parazoanthus axinellae éparpillées sur la surface de la roche. Cet habitat est présent dans le sud-ouest de l'Angleterre et le Pays de Galles.</p> <p>Situation : On observe généralement cet habitat sur des affleurements rocheux entourés de sédiments grossiers. Ces derniers peuvent être du gravier coquillier ou du gravier vaseux hébergeant Urticina felina, Cerianthus lloydii et Neopentadactyla mixta. Au-dessus de l'habitat A4.1311, on Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche en place et les blocs exposés à modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée variés (de forts jusqu'à faibles). Cette variante est principalement située à une profondeur de 10 à 20 m, et rarement à plus de 30 m. Elle chevauche donc souvent le circalittoral côtier et l'infraittoral inférieur. Elle comporte souvent une fine couche de vase, et il peut y avoir du sable à proximité. Des éponges forment une partie dominante de cette variante, même si elles ne couvrent le substrat que par taches, et aucune espèce ne domine en particulier. Les espèces présentes comprennent Dysidea fragilis, Pachymatisma johnstonia, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum), Hemimycale columella, Cliona celata, Stelligera rigida, Polymastia boletiformis, Stelligera stuposa, Raspailia ramosa, Tethya aurantium, Polymastia mamillaris et Axinella dissimilis. Des touffes de grands hydraires tels que Nemertesia antennina, souvent observées au sommet des affleurements rocheux et des blocs, sont plus visibles que le tapis plus ras d'hydraires et de bryozoaires tels que Aglaophenia pluma, Bugula flabellata, Bugula plumosa, des crisiidés, Cellaria sinuosa et Bugula turbinata. D'autres bryozoaires comme Alcyonidium diaphanum et Flustra foliacea sont aussi souvent observés. Les autres espèces plus répandues présentes dans cette variante comprennent Asterias rubens, Actinothoe sphyrodeta, Balanus crenatus, Caryophyllia smithii, Corynactis viridis, Necora puber et Clavelina lepadiformis. Cette variante a été observée au large de la côte sud-est de l'Irlande, du Pays de Galles et de l'île Lundy.</p> <p>Situation : Cet habitat est typiquement situé sur des côtes exposées, avec une forêt exposée de laminaires de l'infraittoral, caractérisée par des espèces telles que Laminaria hyperborea et Saccorhiza polyschides. La variante A4.1312 est généralement située en dessous de la variante A4.1311 avec une distribution géographique semblable.</p>	Absent zone d'étude									
17532	10789	A4.1312	6		Tapis mixte de bryozoaires et d'éponges dressées, avec Dysidea fragilis et Actinothoe sphyrodeta, sur roche circalittorale soumise aux courants de marée et exposée aux vagues		Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin	au de me	n d'élitig	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
17505	10789	A4.1313	6		Tapis mixte de bryozoaires et éponges dressées avec Sagartia elegans sur roche circalittorale soumise aux courants de marée	Cette variante est typiquement rencontrée sur la face supérieure et les parois de la roche en place et sur les blocs exposés aux vagues et soumis à des courants de marée modérés, du circalittoral. Cette variante riche en espèces est caractérisée par un tapis dense d'éponges, d'hydraires et de bryozoaires et la présence fréquente de Alcyonium digitatum. Il y a souvent de grandes colonies de Cliona celata et Pachymatisma johnstonia. Les autres espèces de cette communauté diversifiée d'éponges comprennent Polymastia boletiformis, Haliclona (Rhizoniera) viscosa, Polymastia mamillaris, Sycon ciliatum, Hemimycale columella et Dysidea fragilis. Des éponges axinellidées telles que Stelligera stuposa et Raspaillia ramosa peuvent être présentes en faible abondance et sont généralement plus abondantes en eau plus profonde. Un tapis dense d'hydraires forme une partie significative de cet habitat, avec des touffes de grands hydraires tels que Nemertesia antennina et Nemertesia ramosa, fréquemment observés. Les autres espèces d'hydraires constituant ce tapis comprennent Halecium halecinum, Aglaophenia tubulifera et Abietinaria abietina. Les anémones sont elles aussi bien représentées, avec des espèces telles que Urticina felina, Sagartia elegans et Metridium senile. Le scléractiniaire Caryophyllia smithii et l'anémone Corynactis viridis sont aussi souvent observés. Le tapis de bryozoaires est surtout composé de Alcyonidium diaphanum et de Flustra foliacea, et dans une moindre mesure d'espèces encroûtantes comme Parasmittina trispinosa. La délicate Bugula plumosa peut aussi être présente. Cet habitat comporte une part significative d'échinodermes. Des espèces telles que les étoiles de mer Asterias rubens, Henricia oculata, Marthasterias glacialis et Luidia ciliaris, l'oursin Echinus esculentus et la comatule Antedon bifida sont toutes régulièrement observées. Les autres espèces qui peuvent être observées comprennent le calliostome Calliostoma zizyphinum, l'ascidie coloniale Clavelina lepadiformis et la balane Balanus crenatus. Le crabe Cancer pagurus est généralement présent sous les blocs. Cette variante a été observée à divers endroits, dont le Pembrokeshire, l'île de Calf of Man et la côte ouest de l'Irlande. Situation : Des forêts denses de laminaires contenant L. hyperborea et S. polyschides sont typiquement présentes au-dessus de l'habitat. Cet habitat est rencontré sur les parois verticales ou en forte pente de la roche en place ou sur de gros blocs exposés aux vagues et généralement soumis à des courants de marée modérés à forts, du circalittoral ; il est caractérisé par de denses agrégats de l'anémone Corynactis viridis et du scléractiniaire Caryophyllia smithii, alternant avec un tapis ras de bryozoaires comportant une ou plusieurs espèces parmi Crisia spp., Scrupocellaria spp., Bugula spp. et Cellaria spp. Occasionnellement, ce tapis cache les espèces C. viridis et C. smithii sous-jacentes. Des éponges recouvrantes et encroûtantes, en particulier Pachymatisma johnstonia, Cliona celata, Amphilectus fucorum (anciennement Esperiopsis fucorum) et Dysidea fragilis, sont présentes en quantité modérée à de nombreux endroits. Les éponges axinellidées Stelligera spp. et Raspaillia spp. sont moins souvent observées. Des touffes de grands hydraires comme Nemertesia antennina et Nemertesia ramosa, ainsi que le corail mou Alcyonium digitatum et le bryozoaire Alcyonidium diaphanum peuvent couvrir le substrat dur. Les anémones Actinothoe sphyrodeta et Sagartia elegans sont typiquement présentes en faible quantité, alors que le « corail » dur Pentapora fascialis est également parfois observé. Les échinodermes les plus souvent observés sont Marthasterias glacialis et Asterias rubens, mais d'autres espèces comme Echinus esculentus peuvent également être présentes. Le substrat rocheux peut porter des taches d'algues rouges encroûtantes. On peut voir les crabes Necora puber et Cancer pagurus dans les fissures ou sous les surplombs. Cet habitat est régulièrement observé sur les côtes du sud-ouest de l'Angleterre et du Pays de Galles, souvent sur des parois rocheuses verticales. Situation : Étant donné l'exposition aux vagues, des forêts de laminaires et des zones de laminaires clairsemées (A3.115 et A3.111) sont communément observées en eau moins profonde dans l'infralittoral, avec des espèces caractéristiques telles que Laminaria hyperborea, Cet habitat est rencontré sur la roche en place ou les blocs, exposés à abrités et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, du circalittoral, à des profondeurs allant de 4 à 37 m. Cet habitat est caractérisé par la présence fréquente de Swiftia pallida, l'abondance de Caryophyllia smithii et la présence de diverses ascidies, dont Clavelina lepadiformis, Ascidia mentula, Polycarpa pomaria, Diazona violacea et Corella parallelogramma. Un tapis clairsemé mais diversifiée d'hydraires est souvent apparent, des espèces telles que Aglaophenia tubulifera, Nemertesia antennina, Schizotricha frutescens, Halecium halecinum, Abietinaria abietina, Nemertesia ramosa et Halopteris catharina étant souvent observées. Les espaces laissés libres par ce tapis sont généralement colonisés par le polychète Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) et des algues rouges encroûtantes. On peut voir des filtreurs crinoïdes comme Antedon petasus, Antedon bifida et Leptometra celtica se nourrissant sur le sommet des affleurements rocheux et des blocs, ainsi que du corail mou Alcyonium digitatum. D'autres échinodermes comme Echinus esculentus, Crossaster papposus et Asterias rubens peuvent aussi être observés. Le tapis faunistique clairsemé peut aussi comprendre des bryozoaires. Des espèces telles que Securiflustra securifrons et Eucratea loricata, ainsi que l'espèce encroûtante Parasmittina trispinosa, sont toutes généralement présentes. Il peut y avoir quelques colonies isolées d'éponges, par exemple lophon nigricans (anciennement lophonopsis nigricans), Axinella infundibuliformis et Haliclona (Haliclona) urceolus. Les autres espèces présentes peuvent comprendre le brachiopode Terebratulina retusa et le calliostome Calliostoma zizyphinum. Le crustacé Munida sarsi peut être visible dans les fissures. Toutes les occurrences observées de cet habitat sont situées sur la côte ouest de l'Écosse (côte est de l'île de Lewis - Hébrides extérieures). Situation : Au-dessus de cet habitat, on trouve typiquement des forêts de laminaires et des zones clairsemées de Saccharina latissima et cet habitat est typiquement rencontré sur la face supérieure de la roche en place ou de blocs (avec une variante sur substrat hétérogène) modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée modérés, du circalittoral, le plus souvent à des profondeurs allant de 10 à 20 m. Cet habitat est exposé à une plus ou moins grande abrasion (due aux sédiments voisins) et est donc dominé par une population dense de Flustra foliacea, diverses ascidies coloniales et diverses autres espèces supportant l'abrasion et la vase. En plus de F. foliacea, les bryozoaires présents comprennent Alcyonidium diaphanum, Bugula flabellata et Bugula plumosa. On peut observer des quantités variables du corail mou Alcyonium digitatum, selon le degré d'abrasion, qui peut varier localement. Là où l'abrasion est importante, des espèces comme Urticina felina, supportant l'abrasion, sont fréquemment observées. Les hydraires présents dans cet habitat comprennent Nemertesia antennina, Halecium halecinum, Tubularia indivisa et Hydrallmania falcata. Les autres espèces présentes comprennent des éponges supportant l'abrasion, telles que Sycon ciliatum, Cliona celata, Leucosolenia botryoides, de même que les ascidies Clavelina lepadiformis et Botryllus schlosseri. Les balanes Balanus crenatus peuvent être parfois observées sur les blocs ou la surface de la roche, et le crabe Cancer pagurus peut être observé à l'abri dans les fissures et sous les blocs. Les espèces plus omniprésentes observées comprennent Asterias rubens, Crossaster papposus, Ophiothrix fragilis et Pagurus bernhardus. On distingue trois variantes de cet habitat. La variante A4.1341 est caractérisée par l'abondance de Polyclinum aurantium, en plus de F. foliacea, qui intègre des grains de sable pour prendre l'aspect de nodules de roche sableuse. La deuxième variante (A4.1342) a tendance à avoir une grande abondance de balanes, qui colonisent le fond rocheux. Enfin, la variante A4.1343 est observée sur un substrat hétérogène et caractérisée par un tapis dense d'hydraires, en plus de F. foliacea et d'autres espèces supportant l'abrasion.	Absent zone d'étude									
10719	4773	A4.132	5		Corynactis viridis et tapis mixte de crisiidés, Bugula, Scrupocellaria et Cellaria sur roche circalittorale exposée modérément soumise aux courants de marée		Absent zone d'étude									
10721	4773	A4.133	5		Tapis mixte d'hydraires et grandes ascidies avec Swiftia pallida et Caryophyllia smithii sur roche circalittorale faiblement soumise aux courants de marée		Absent zone d'étude									
10724	4773	A4.134	5		Flustra foliacea et ascidies coloniales sur roche circalittorale soumise aux courants de marée et modérément exposée aux vagues		Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin	au de me	n d'él	g	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
17524	10724	A4.1341	6		Polyclinum aurantium et Flustra foliacea sur roche circalittorale abrasée par le sable, soumise aux courants de marée et modérément exposée aux vagues	<p>Cette variante est typiquement rencontrée sur la face supérieure de la roche en place ou de blocs modérément exposés et soumis à des courants de marée modérés, du circalittoral. Le sable et la vase sont périodiquement remis en suspension dans la colonne d'eau, de sorte que des espèces supportant l'abrasion sont caractéristiques de cet habitat. Il y a un tapis dense du bryozoaire résistant à l'abrasion Flustra foliacea fixé sur la roche en place et les blocs. L'ascidie coloniale Polyclinum aurantium couvre communément la surface de la roche dans la plupart des occurrences de cet habitat. Cette ascidie intègre des grains de sable à sa propre surface pour prendre l'aspect de nodules de roche sableuse. Les autres ascidies qui peuvent être présentes dans cet encroûtement sont l'ascidie encroûtante plate Botrylloides leachii, Botryllus schlosseri et l'ascidie coloniale Clavelina lepadiformis, en quantité variable selon les endroits. On observe un tapis ras d'autres bryozoaires comme Alcyonidium diaphanum, Bugula plumosa et Bugula flabellata parmi les ascidies. D'autres espèces présentes dans cet habitat sont les éponges Cliona celata, Leucosolenia botryoides et Sycon ciliatum, les hydriaires Tubularia indivisa, Nemertesia antennina, Halecium halecinum et les anthozoaires Alcyonium digitatum et Urticina felina. Les échinodermes qui peuvent être présents comprennent les étoiles de mer Asterias rubens et Crossaster papposus, de même que l'ophiure Ophiotrix fragilis. Dans les fissures et sous les blocs, on peut observer des crustacés tels que le crabe Cancer pagurus, le bernard-l'hermite Pagurus bernhardus et le homard Homarus gammarus. On peut observer les palpes du polychète Polydora spp. et l'on peut voir le nudibranche Janolus cristatus qui se nourrit du tapis d'hydriaires et de bryozoaires. Cette variante est souvent observée sur les côtes du comté de Northumberland, de Flamborough Head et de la péninsule de Llyn.</p> <p>Situation : L'habitat A4.1341 tend à être présent dans les eaux chargées de sédiments, où la lumière pénètre peu, de sorte que les forêts de laminaires des habitats tels que A3.214, normalement présentes en eau moins profonde dans l'infralittoral, occupent une fourchette de</p> <p>Ce sous-habitat est rencontré sur la face supérieure de la roche en place ou de blocs exposés à modérément exposés, soumis aux courants de marée et subissant l'abrasion, du circalittoral, le plus souvent à des profondeurs allant de 10 à 20 m. Cet habitat est dominé de manière caractéristique par une population dense de Flustra foliacea, avec diverses espèces supportant l'abrasion et la vase et formant un tapis dense. Ce tapis est principalement composé de bryozoaires (Alcyonidium diaphanum, Bugula flabellata, Bugula plumosa, Bicellariella ciliata) et d'hydriaires (Tubularia indivisa, Nemertesia antennina, Sertularia argentea, Hydrallmania falcata, Abietinaria abietina). Là où il y a assez d'espace, des balanes telles que Balanus crenatus encroûtent la surface de la roche. Il peut aussi y avoir des encroûtements occasionnels formés par le polychète Sabellaria spinulosa, en particulier là où la roche subit le plus l'influence du sable. Les anthozoaires que l'on peut observer comprennent Urticina felina et Sagartia elegans, alors que le corail mou Alcyonium digitatum peut être présent au sommet des blocs et sur les crêtes de la roche en place. On peut voir diverses petites ascidies solitaires et coloniales, dont Polycarpa scuba, Dendrodoa grossularia, Molgula manhattensis, Botryllus schlosseri, Clavelina lepadiformis et des polyclinidés. Les éponges présentes comprennent Sycon ciliatum, Cliona celata, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum) et Dysidea fragilis. Des échinodermes comme Asterias rubens, Henricia oculata et Crossaster papposus sont visibles sur la surface de la roche. Les autres espèces présentes comprennent le calliostome Calliostoma zizyphinum de même que les crabes Cancer pagurus et Necora puber.</p> <p>Situation : Au-dessus de cette variante, on trouve souvent une forêt exposée de laminaires à Laminaria hyperborea (A3.115). Aux endroits moins exposés aux vagues et aux courants de marée, cet habitat peut être remplacé par l'habitat A4.2143, caractérisé par Alcyonium digitatum et Cette variante est typiquement rencontrée sur des substrats hétérogènes circalittoraux très exposés à modérément exposés et soumis à des courants de marée modérés, le plus souvent à des profondeurs allant de 10 à 20 m. Cette variante est caractérisée par un tapis dense d'hydriaires et de Flustra foliacea, avec d'autres espèces supportant l'abrasion, croissant sur les blocs et les galets plus stables reposant sur du sable grossier vaseux et du gravier. Même si Nemertesia antennina est l'espèce dominante dans le tapis d'hydriaires, d'autres espèces comme Halecium halecinum, Nemertesia ramosa et Hydrallmania falcata peuvent aussi être présentes. Les autres bryozoaires présents dans le tapis d'hydriaires et de Flustra comprennent Cellepora pumicosa, Bugula flabellata, Bugula turbinata et des crisiidés. Des algues rouges encroûtantes, le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et des balanes telles que Balanus crenatus peuvent être présents sur les petits cailloutis et galets, qui peuvent être mobiles pendant les fortes tempêtes. Il peut y avoir des échinodermes comme Asterias rubens et Ophiotrix fragilis sur les blocs ou sur les sédiments grossiers entre les blocs. Sur les blocs plus gros et plus stables, des communautés isolées d'éponges peuvent se développer. Elles comprennent des espèces telles que Sycon ciliatum, Dysidea fragilis, Hemimyscale columella, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum) et Stelligera rigida. De plus, de petits individus de Alcyonium digitatum, diverses ascidies (Clavelina lepadiformis, Botryllus schlosseri), Monia patelliformis (anciennement Pododesmus patelliformis) et des gastéropodes (Calliostoma zizyphinum, Gibbula cineraria) peuvent coloniser la face supérieure et les parois verticales des gros blocs. À certains endroits, en eau moins profonde, on peut voir l'algue rouge foliacée Hypoglossum hypoglossoides au sommet des gros blocs. Dans les sédiments grossiers sur lesquels sont posés les blocs et les galets, on peut observer des anémones telles que Cerianthus lloydii et Urticina felina. La faune qui vit sous les blocs se compose typiquement de polychètes térébellidés et de crabes tels que Pisidia longicornis et Cancer pagurus.</p> <p>Situation : On observe cette variante à des endroits exposés aux vagues, de sorte que la forêt de l'infralittorale est dominée par Alaria esculenta Cet habitat est rencontré sur des blocs, des galets et des cailloutis circalittoraux modérément exposés aux vagues, subissant l'abrasion par le sable et soumis à des courants de marée modérément forts ; il est caractérisé par une population clairsemée d'éponges et un tapis de bryozoaires et d'hydriaires variés. La communauté clairsemée d'éponges est principalement composée de Dysidea fragilis et Sycon ciliatum. Le tapis faunistique mixte est composé de Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa, Halecium halecinum, Sertularia argentea, Alcyonium digitatum, Bugula flabellata, Bugula turbinata, Bugula plumosa, Flustra foliacea, Cellepora pumicosa, Alcyonidium diaphanum, Cellaria fistulosa et de bryozoaires crisiidés. Les anémones Epizoanthus couchii, Sagartia elegans et Cerianthus lloydii peuvent aussi être observées. Des échinodermes tels que les étoiles de mer Asterias rubens, Crossaster papposus et Henricia oculata, ainsi que le crinoïde Antedon bifida, sont également présents. Les autres espèces présentes comprennent l'ascidie coloniale Clavelina lepadiformis, la balane Balanus crenatus, la gibbule Gibbula cineraria, le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), l'ascidie Morchellium argus, Prostheceraeus vittatus et le crabe Cancer pagurus. On trouve cet habitat au large de Pen Llyn et dans de grandes régions de la mer d'Irlande. Cet habitat est rencontré sur la roche en place et les blocs (souvent calcaires) très envasés, modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée modérément forts, du circalittoral. Étant donné la grande quantité de vase contenue dans la colonne d'eau, cet habitat du circalittoral est présent à des profondeurs inhabituellement faibles (de 1 à 10 m sous le zéro des cartes). Il est caractérisé par un tapis faunistique mixte et des exemples « massifs » des éponges Suberites ficus, Suberites carnosus et Hymeniacion perlevis (anciennement Hymeniacion perleve). Les autres éponges observées dans cet habitat sont Cliona celata, Halichondria panicea, Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum), Raspailia ramosa, Polymastia mamillaris, Dysidea fragilis, Sycon ciliatum, Stelligera rigida et Haliclona (Haliclona) oculata. Un tapis dense de bryozoaires comportant une ou plusieurs espèces de crisiidés, Flustra foliacea et Bugula plumosa, est également caractéristique de cet habitat. Les polychètes Polydora spp. et le bivalve Hiatella arctica parviennent à creuser le calcaire relativement tendre. Cet habitat comporte également des ascidies, Morchellium argus et Clavelina lepadiformis étant parmi les plus abondantes. Il peut y avoir des touffes éparses des hydriaires Abietinaria abietina et Hydrallmania falcata. Les autres espèces présentes comprennent les anémones Metridium senile, Sagartia elegans et Urticina felina, l'étoile de mer Asterias rubens, le crabe Necora puber, le nudibranche Janolus cristatus et le corail mou Alcyonium digitatum. Cet habitat n'a été observé jusqu'à maintenant qu'au large de la côte est de l'île d'Anlèsav au</p>	Absent zone d'étude										
17514	10724	A4.1342	6		Flustra foliacea, petites ascidies solitaires et coloniales sur roche ou blocs circalittoraux soumis aux courants de marée	<p>Flustra foliacea, petites ascidies solitaires et coloniales sur roche ou blocs circalittoraux soumis aux courants de marée</p>	Absent zone d'étude										
17520	10724	A4.1343	6		Flustra foliacea et ascidies coloniales sur substrat hétérogène circalittoral exposé et soumis aux courants de marée	<p>Flustra foliacea et ascidies coloniales sur substrat hétérogène circalittoral exposé et soumis aux courants de marée</p>	Absent zone d'étude										
10730	4773	A4.135	5		Éponges clairsemées, Nemertesia spp. et Alcyonidium diaphanum sur substrat hétérogène circalittoral	<p>Éponges clairsemées, Nemertesia spp. et Alcyonidium diaphanum sur substrat hétérogène circalittoral</p>	Absent zone d'étude										
10731	4773	A4.136	5		Suberites spp. avec tapis mixte de crisiidés et Bugula spp. sur roche circalittorale très envasée peu profonde et modérément exposée aux vagues	<p>Suberites spp. avec tapis mixte de crisiidés et Bugula spp. sur roche circalittorale très envasée peu profonde et modérément exposée aux vagues</p>	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_NOM_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Présumé jusqu'à la fin de la période d'élégibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques		
10750	4773	A4.137	5		Flustra foliacea et Haliclona (Haliclona) oculata avec riche tapis faunistique sur substrat hétérogène circalittoral soumis aux courants de marée	Cet habitat est typiquement rencontré sur des galets et des cailloutils envasés, soumis à des courants de marée forts à modérés. De loin, on note les grandes colonies en forme de doigts de l'éponge Haliclona (Haliclona) oculata sur un riche tapis faunistique d'hydriaires et de bryozoaires parmi lesquels domine Flustra foliacea. Ce tapis qui croît sur les galets comprend les bryozoaires F. foliacea, Alcyonidium diaphanum et Crisia eburnea, et quelques occurrences parmi les hydriaires Nemertesia antennina, Hydrallmania falcata, Ectopleura larynx, Rhizocaulus verticillatus et Halecium halecinum. On peut observer des caprellidés dans ce tapis faunistique. Le substrat dur présente souvent un couvert dense de l'éponge H. oculata et occasionnellement Amphilectus fucorum (anciennement Esperlopsis fucorum), alors que le sable graveleux entre les galets héberge des anémones comme Urticina felina et Cerianthus lloydii. On peut voir le nudibranche Janolus cristatus qui se nourrit du tapis faunistique, et l'on aperçoit occasionnellement la sabelle Sabella pavonina dans les galets. Le corail mou Alcyonium digitatum est souvent fixé sur la face supérieure de la roche et des galets plus stables, alors que l'on peut observer l'anémone Sagartia elegans, le crabe Cancer pagurus, la crevette Pandalus montagui et l'amphipode Dyopodes porrectus dans les espaces entre les galets. Sous les galets, la faune présente comprend des polychètes térébellidés et Harmothoe spp. Cet habitat a été observé dans le détroit de Menai, la baie de Milford Haven et la baie de Cefalonia. Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les galets légèrement abrasés par le sable, soumis aux courants de marée et modérément exposés, du circalittoral. Cet habitat est souvent observé dans le circalittoral côtier, à des profondeurs allant de 5 à 15 m sous le niveau des cartes, car il se présente surtout dans des eaux très turbides. Vu de loin, ce milieu se caractérise généralement par des récifs de roche en place ou des galets envasés, parsemés de taches de sable propre qui a pour effet d'abraser la roche. Des agrégats denses de l'ascidie Molgula manhattensis forment un tapis vaseux sur la roche, accompagné d'un tapis clairsemé d'hydriaires et de bryozoaires. Un tapis d'hydriaires, composé de Nemertesia antennina, Halecium beanii, Hydrallmania falcata, Sertularia mediterranea, Tubularia indivisa et Alcyonium digitatum en quantités variables, est présent le plus souvent au sommet des blocs et sur les crêtes de la roche en place. Il y a également un tapis de bryozoaires, généralement peu dense, qui comprend Flustra foliacea, Alcyonidium diaphanum, Electra pilosa et le bryozoaire encroûtant Conopeum reticulum. Le polychète Lanice conchilega prospère dans les espaces sableux souvent présents entre les crêtes rocheuses. L'effet d'abrasion tend à diminuer la diversité des éponges, seule Halichondria panicea étant occasionnellement présente. Des touffes isolées du polychète Sabellaria spinulosa peuvent être présentes, mais elles ne forment pas des agrégats denses comme dans l'habitat A4.2211. Les anémones Urticina felina et Sagartia troglodytes peuvent être présentes entre les galets ou sur des pierres enfouies dans le substrat sableux. L'anémone Sagartia elegans est plus souvent fixée aux fissures de la roche en place. D'autres espèces telles que le bernard - l'hermite Pagurus bernhardus, la balane Balanus crenatus, de même que les polychètes Sabella pavonina et Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), peuvent toutes être présentes. On peut trouver le crabe Pisidia longicornis sous les galets et les pierres. Cet habitat a été observé sur la côte sud-est de l'Angleterre, sur la côte nord du Pays de Galles, ainsi que dans le Pembrokeshire, près de l'entrée de la baie de Milford Haven. Situation : Comme cet habitat est souvent situé sur de la roche tendre (craie), on observe non loin des biocénoses de roche tendre (complexe d'habitats A4.23) caractérisées par des espèces du genre Polydora, ainsi que les pholades (Pholas spp. et Barnea spp.). On peut voir des forêts de Cet habitat est rencontré sur les parois verticales et surplombs de la roche circalittorale en place, exposés à modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée de forts à faibles. Il est caractérisé par un tapis faunistique mixte d'hydriaires (Nemertesia antennina, Tubularia indivisa et Halecium halecinum) et de bryozoaires (Alcyonidium diaphanum et Crisiidés). On observe souvent la présence d'une diversité d'éponges, dont Cliona celata, Pachymatisma johnstonia, Dysidea fragilis et Hemimycale columella. Il peut y avoir des agrégats denses d'alcyons Alcyonium digitatum, des touffes du scléractiniaire Caryophyllia smithii, ainsi que les anthozoaires Corynactis viridis, Actinothoe sphyrodeta, Sagartia elegans et Metridium senile. Les autres espèces présentes comprennent les échinodermes Echinus esculentus, Asterias rubens, Marthasterias glacialis, Henricia oculata, Holothuria (Panninogothuria) forskali et Antedon bifida, des touffes du tunicier Clavelina lepadiformis et le calliostome Calliostoma zephyrinum. On distingue trois variantes régionales de cet habitat. La première est caractérisée par un tapis de Bugula avec la gorgone Eunicella verrucosa, et on l'a observée sur les côtes du sud-ouest de l'Angleterre et du Pays de Galles. La deuxième variante, caractérisée par un "tapis" dense de Corynactis viridis et Metridium senile, a surtout été observée sur la côte ouest de l'Irlande. La troisième variante, caractérisée par un tapis faunistique dense et très diversifié d'hydriaires, de bryozoaires et d'ascidies a été observée sur les Roche en place et blocs exposés à modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, du circalittoral. Ce type d'habitat possède une grande variété de sous-types biologiques, des biocénoses à échinodermes et espèces encroûtantes (A4.21) jusqu'aux récifs de sabelles (A4.22) et aux moulières circalittorales (A4.24).	Absent zone d'étude									
10735	4773	A4.138	5		Molgula manhattensis avec tapis d'hydriaires et de bryozoaires sur roche circalittorale soumise aux courants de marée et modérément exposée aux vagues	Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les galets légèrement abrasés par le sable, soumis aux courants de marée et modérément exposés, du circalittoral. Cet habitat est souvent observé dans le circalittoral côtier, à des profondeurs allant de 5 à 15 m sous le niveau des cartes, car il se présente surtout dans des eaux très turbides. Vu de loin, ce milieu se caractérise généralement par des récifs de roche en place ou des galets envasés, parsemés de taches de sable propre qui a pour effet d'abraser la roche. Des agrégats denses de l'ascidie Molgula manhattensis forment un tapis vaseux sur la roche, accompagné d'un tapis clairsemé d'hydriaires et de bryozoaires. Un tapis d'hydriaires, composé de Nemertesia antennina, Halecium beanii, Hydrallmania falcata, Sertularia mediterranea, Tubularia indivisa et Alcyonium digitatum en quantités variables, est présent le plus souvent au sommet des blocs et sur les crêtes de la roche en place. Il y a également un tapis de bryozoaires, généralement peu dense, qui comprend Flustra foliacea, Alcyonidium diaphanum, Electra pilosa et le bryozoaire encroûtant Conopeum reticulum. Le polychète Lanice conchilega prospère dans les espaces sableux souvent présents entre les crêtes rocheuses. L'effet d'abrasion tend à diminuer la diversité des éponges, seule Halichondria panicea étant occasionnellement présente. Des touffes isolées du polychète Sabellaria spinulosa peuvent être présentes, mais elles ne forment pas des agrégats denses comme dans l'habitat A4.2211. Les anémones Urticina felina et Sagartia troglodytes peuvent être présentes entre les galets ou sur des pierres enfouies dans le substrat sableux. L'anémone Sagartia elegans est plus souvent fixée aux fissures de la roche en place. D'autres espèces telles que le bernard - l'hermite Pagurus bernhardus, la balane Balanus crenatus, de même que les polychètes Sabella pavonina et Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), peuvent toutes être présentes. On peut trouver le crabe Pisidia longicornis sous les galets et les pierres. Cet habitat a été observé sur la côte sud-est de l'Angleterre, sur la côte nord du Pays de Galles, ainsi que dans le Pembrokeshire, près de l'entrée de la baie de Milford Haven. Situation : Comme cet habitat est souvent situé sur de la roche tendre (craie), on observe non loin des biocénoses de roche tendre (complexe d'habitats A4.23) caractérisées par des espèces du genre Polydora, ainsi que les pholades (Pholas spp. et Barnea spp.). On peut voir des forêts de Cet habitat est rencontré sur les parois verticales et surplombs de la roche circalittorale en place, exposés à modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée de forts à faibles. Il est caractérisé par un tapis faunistique mixte d'hydriaires (Nemertesia antennina, Tubularia indivisa et Halecium halecinum) et de bryozoaires (Alcyonidium diaphanum et Crisiidés). On observe souvent la présence d'une diversité d'éponges, dont Cliona celata, Pachymatisma johnstonia, Dysidea fragilis et Hemimycale columella. Il peut y avoir des agrégats denses d'alcyons Alcyonium digitatum, des touffes du scléractiniaire Caryophyllia smithii, ainsi que les anthozoaires Corynactis viridis, Actinothoe sphyrodeta, Sagartia elegans et Metridium senile. Les autres espèces présentes comprennent les échinodermes Echinus esculentus, Asterias rubens, Marthasterias glacialis, Henricia oculata, Holothuria (Panninogothuria) forskali et Antedon bifida, des touffes du tunicier Clavelina lepadiformis et le calliostome Calliostoma zephyrinum. On distingue trois variantes régionales de cet habitat. La première est caractérisée par un tapis de Bugula avec la gorgone Eunicella verrucosa, et on l'a observée sur les côtes du sud-ouest de l'Angleterre et du Pays de Galles. La deuxième variante, caractérisée par un "tapis" dense de Corynactis viridis et Metridium senile, a surtout été observée sur la côte ouest de l'Irlande. La troisième variante, caractérisée par un tapis faunistique dense et très diversifié d'hydriaires, de bryozoaires et d'ascidies a été observée sur les Roche en place et blocs exposés à modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, du circalittoral. Ce type d'habitat possède une grande variété de sous-types biologiques, des biocénoses à échinodermes et espèces encroûtantes (A4.21) jusqu'aux récifs de sabelles (A4.22) et aux moulières circalittorales (A4.24).	Absent zone d'étude									
10638	4773	A4.139	5		Éponges et anémones sur parois verticales de roche circalittorale	Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les blocs circalittoraux exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts. Des échinodermes, ainsi que des encroûtements animaux (Parasmittina trispinosa) et végétaux (algues rouges encroûtantes) dominent cet habitat, ce qui lui donne un aspect clairsemé. Les échinodermes typiquement présents sont l'étoile de mer Asterias rubens, l'ophiure Ophiothrix fragilis et l'oursin Echinus esculentus. Il peut y avoir des touffes clairsemées des hydriaires Nemertesia antennina et Abietinaria abietina, Alcyonium digitatum, l'anémone Urticina felina et le scléractiniaire Caryophyllia smithii. Les autres espèces présentes peuvent comprendre le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et le calliostome Calliostoma zephyrinum. Cet habitat est typiquement rencontré sur les faces supérieures et verticales de la roche en place et sur les blocs circalittoraux abrités à très exposés aux vagues et typiquement soumis à de faibles courants de marée. Il est caractérisé par des agrégats denses du scléractiniaire Caryophyllia smithii et la gorgone Swiftia pallida sur le substrat vaseux. Sous la vase, on peut voir des bryozoaires encroûtants tels que Parasmittina trispinosa et des algues rouges encroûtantes. Cet habitat peut sembler brouté, peut-être à cause de la présence fréquente de Echinus esculentus. Il peut y avoir un tapis clairsemé d'hydriaires, formé d'espèces telles que Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa et Halecium halecinum. Les coraux mous Alcyonium glomeratum et Alcyonium digitatum peuvent être présents au sommet des blocs, de même que les crinoïdes Antedon petasus et Antedon bifida. Les autres échinodermes parfois observés comprennent les étoiles de mer Marthasterias glacialis, Asterias rubens et Luidia ciliaris. Les éponges, par exemple Cliona celata, ne sont qu'occasionnellement présentes dans cet habitat. Le bryozoaire Porella compressa peut aussi être observé. Les ascidies parfois présentes comprennent Ascidia mentula, Clavelina lepadiformis et Ciona intestinalis. Sous les blocs, la faune est typiquement constituée du crustacé Munida sarsi. On peut voir le	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1610	583	A4.2	3		Roche circalittorale de l'Atlantique et de la Méditerranée sous hydrodynamisme modéré	Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les blocs circalittoraux exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts. Des échinodermes, ainsi que des encroûtements animaux (Parasmittina trispinosa) et végétaux (algues rouges encroûtantes) dominent cet habitat, ce qui lui donne un aspect clairsemé. Les échinodermes typiquement présents sont l'étoile de mer Asterias rubens, l'ophiure Ophiothrix fragilis et l'oursin Echinus esculentus. Il peut y avoir des touffes clairsemées des hydriaires Nemertesia antennina et Abietinaria abietina, Alcyonium digitatum, l'anémone Urticina felina et le scléractiniaire Caryophyllia smithii. Les autres espèces présentes peuvent comprendre le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et le calliostome Calliostoma zephyrinum. Cet habitat est typiquement rencontré sur les faces supérieures et verticales de la roche en place et sur les blocs circalittoraux abrités à très exposés aux vagues et typiquement soumis à de faibles courants de marée. Il est caractérisé par des agrégats denses du scléractiniaire Caryophyllia smithii et la gorgone Swiftia pallida sur le substrat vaseux. Sous la vase, on peut voir des bryozoaires encroûtants tels que Parasmittina trispinosa et des algues rouges encroûtantes. Cet habitat peut sembler brouté, peut-être à cause de la présence fréquente de Echinus esculentus. Il peut y avoir un tapis clairsemé d'hydriaires, formé d'espèces telles que Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa et Halecium halecinum. Les coraux mous Alcyonium glomeratum et Alcyonium digitatum peuvent être présents au sommet des blocs, de même que les crinoïdes Antedon petasus et Antedon bifida. Les autres échinodermes parfois observés comprennent les étoiles de mer Marthasterias glacialis, Asterias rubens et Luidia ciliaris. Les éponges, par exemple Cliona celata, ne sont qu'occasionnellement présentes dans cet habitat. Le bryozoaire Porella compressa peut aussi être observé. Les ascidies parfois présentes comprennent Ascidia mentula, Clavelina lepadiformis et Ciona intestinalis. Sous les blocs, la faune est typiquement constituée du crustacé Munida sarsi. On peut voir le	Absent zone d'étude									
4742	1610	A4.21	4	X	Biocénoses à échinodermes et espèces encroûtantes sur roche circalittorale	Cet habitat se rencontre sur la roche en place et les blocs circalittoraux exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts. Des échinodermes, ainsi que des encroûtements animaux (Parasmittina trispinosa) et végétaux (algues rouges encroûtantes) dominent cet habitat, ce qui lui donne un aspect clairsemé. Les échinodermes typiquement présents sont l'étoile de mer Asterias rubens, l'ophiure Ophiothrix fragilis et l'oursin Echinus esculentus. Il peut y avoir des touffes clairsemées des hydriaires Nemertesia antennina et Abietinaria abietina, Alcyonium digitatum, l'anémone Urticina felina et le scléractiniaire Caryophyllia smithii. Les autres espèces présentes peuvent comprendre le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et le calliostome Calliostoma zephyrinum. Cet habitat est typiquement rencontré sur les faces supérieures et verticales de la roche en place et sur les blocs circalittoraux abrités à très exposés aux vagues et typiquement soumis à de faibles courants de marée. Il est caractérisé par des agrégats denses du scléractiniaire Caryophyllia smithii et la gorgone Swiftia pallida sur le substrat vaseux. Sous la vase, on peut voir des bryozoaires encroûtants tels que Parasmittina trispinosa et des algues rouges encroûtantes. Cet habitat peut sembler brouté, peut-être à cause de la présence fréquente de Echinus esculentus. Il peut y avoir un tapis clairsemé d'hydriaires, formé d'espèces telles que Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa et Halecium halecinum. Les coraux mous Alcyonium glomeratum et Alcyonium digitatum peuvent être présents au sommet des blocs, de même que les crinoïdes Antedon petasus et Antedon bifida. Les autres échinodermes parfois observés comprennent les étoiles de mer Marthasterias glacialis, Asterias rubens et Luidia ciliaris. Les éponges, par exemple Cliona celata, ne sont qu'occasionnellement présentes dans cet habitat. Le bryozoaire Porella compressa peut aussi être observé. Les ascidies parfois présentes comprennent Ascidia mentula, Clavelina lepadiformis et Ciona intestinalis. Sous les blocs, la faune est typiquement constituée du crustacé Munida sarsi. On peut voir le	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10652	4742	A4.211	5		Caryophyllia smithii et Swiftia pallida sur roche circalittorale	Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les blocs circalittoraux exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts. Des échinodermes, ainsi que des encroûtements animaux (Parasmittina trispinosa) et végétaux (algues rouges encroûtantes) dominent cet habitat, ce qui lui donne un aspect clairsemé. Les échinodermes typiquement présents sont l'étoile de mer Asterias rubens, l'ophiure Ophiothrix fragilis et l'oursin Echinus esculentus. Il peut y avoir des touffes clairsemées des hydriaires Nemertesia antennina et Abietinaria abietina, Alcyonium digitatum, l'anémone Urticina felina et le scléractiniaire Caryophyllia smithii. Les autres espèces présentes peuvent comprendre le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et le calliostome Calliostoma zephyrinum. Cet habitat est typiquement rencontré sur les faces supérieures et verticales de la roche en place et sur les blocs circalittoraux abrités à très exposés aux vagues et typiquement soumis à de faibles courants de marée. Il est caractérisé par des agrégats denses du scléractiniaire Caryophyllia smithii et la gorgone Swiftia pallida sur le substrat vaseux. Sous la vase, on peut voir des bryozoaires encroûtants tels que Parasmittina trispinosa et des algues rouges encroûtantes. Cet habitat peut sembler brouté, peut-être à cause de la présence fréquente de Echinus esculentus. Il peut y avoir un tapis clairsemé d'hydriaires, formé d'espèces telles que Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa et Halecium halecinum. Les coraux mous Alcyonium glomeratum et Alcyonium digitatum peuvent être présents au sommet des blocs, de même que les crinoïdes Antedon petasus et Antedon bifida. Les autres échinodermes parfois observés comprennent les étoiles de mer Marthasterias glacialis, Asterias rubens et Luidia ciliaris. Les éponges, par exemple Cliona celata, ne sont qu'occasionnellement présentes dans cet habitat. Le bryozoaire Porella compressa peut aussi être observé. Les ascidies parfois présentes comprennent Ascidia mentula, Clavelina lepadiformis et Ciona intestinalis. Sous les blocs, la faune est typiquement constituée du crustacé Munida sarsi. On peut voir le	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	préfin	niveau de men	d'él	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
17497	10652	A4.2111	6		Caryophyllia smithii, Swiftia pallida et Alcyonium glomeratum sur roche circalittorale abritée	<p>Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche en place ou les blocs striés, abrités et soumis à seulement de faibles courants de marée, à des profondeurs allant de 15 à 32 m. On peut également observer cet habitat en milieu un peu plus exposé. Cet habitat est caractérisé par <i>Swiftia pallida</i>, communément présente dans ce milieu fortement envasé avec <i>Caryophyllia smithii</i> et <i>Alcyonium glomeratum</i> (fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR). Sous la vase, on peut voir des bryozoaires encroûtants tels que <i>Parasmittina trispinosa</i>. Les échinodermes forment une composante importante de la biocénose, et l'on voit souvent les tentacules de <i>Aslia lefevrii</i> sortir des fissures de la roche en place striée. On voit souvent <i>Holothuria</i> (<i>Panninogothuria</i>) <i>forskali</i> sur la face supérieure des blocs et de la roche en place. <i>Marthasterias glacialis</i>, <i>Asterias rubens</i>, <i>Echinus esculentus</i>, <i>Henricia oculata</i> et <i>Luidia ciliaris</i> peuvent aussi être présentes. Il peut également y avoir un tapis clairsemé d'hydriaires tels que <i>Schizotricha frutescens</i>, <i>Halecium halecinum</i> et <i>Nemertesia antennina</i>. Des anthozoaires comme <i>Isozoanthus sulcatus</i> et <i>Corynactis viridis</i> peuvent aussi être présents. L'éponge <i>Suberites carnosus</i> est typiquement associée à un milieu très envasé. Les autres éponges présentes comprennent <i>Cliona celata</i>, <i>Stelligera stuposa</i> et <i>Polymastia boletiformis</i>. Cet habitat a été observé uniquement sur la côte ouest de l'Irlande.</p> <p>Situation : Cet habitat est généralement situé sur les crêtes de la roche en place et les affleurements rocheux entourés de sable et de gravier. Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche en place et les blocs, exposés à modérément exposés aux vagues et soumis principalement à de faibles courants de marée, couverts d'une fine couche de vase, à des profondeurs allant de 10 à 30 m. Vu de loin, cet habitat se distingue surtout par la présence fréquente de la gorgone <i>Swiftia pallida</i>, par des algues rouges encroûtantes et par l'abondant scléractiniaire <i>Caryophyllia smithii</i>. Cet habitat a un aspect très pauvre par comparaison avec A4.133, qui possède beaucoup d'éponges. Les autres espèces présentes sont typiquement peu abondantes. On peut observer des échinodermes comme <i>Echinus esculentus</i>, <i>Antedon bifida</i>, <i>Antedon petasus</i>, <i>Leptometra celtica</i>, <i>Marthasterias glacialis</i>, <i>Luidia ciliaris</i> et <i>Asterias rubens</i>. On peut parfois voir de grands hydriaires tels que <i>Nemertesia antennina</i> et <i>Nemertesia ramosa</i> en touffes isolées au sommet des blocs et des affleurements rocheux. L'anthozoaire <i>Parazoanthus anguicomus</i> peut être présent. Des bryozoaires tels que <i>Parasmittina trispinosa</i> et <i>Porella compressa</i> sont observés occasionnellement. Le polychète <i>Spirobranchus triquetus</i> (anciennement <i>Pomatoceros triquetus</i>) peut encroûter les côtés de la roche et des blocs, et l'on peut parfois voir <i>Alcyonium digitatum</i>. Quelques grandes ascidies peuvent être présentes, dont <i>Ascidia mentula</i>, <i>Clavelina lepadiformis</i>, <i>Cliona intestinalis</i>, <i>Diazona violacea</i> et <i>Ascidia virginea</i>. Les éponges sont typiquement absentes de cet habitat, mais <i>Cliona celata</i> peut être parfois présente. La gibbule <i>Gibbula cineraria</i> est généralement présente. Le crustacé <i>Munida sarsi</i> vit généralement caché sous les blocs et les surplombs. Toutes les occurrences observées de cet habitat se situent sur la côte ouest de l'Écosse (côte est de l'île Lewis / Hébrides extérieures).</p> <p>Situation : Au-dessus de cet habitat, dans l'infralittoral, on observe généralement des forêts de laminaires, avec des espèces telles que <i>Laminaria hyperborea</i>, <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) et <i>Saccorhiza polyschides</i>. Cet habitat est situé sur la roche en place et les blocs qui ressortent des sédiments environnants. Les sédiments peuvent aussi être dans une zone distincte en dessous de la roche en place. Ces sédiments peuvent être constitués de vase profonde (avec des espèces telles que <i>Pachycerianthus</i> et <i>Nephrops</i>) aux endroits abrités, ou de sédiments légèrement plus grossiers (avec <i>Pennatul</i> et <i>Virgularia</i>) aux endroits un peu plus exposés. Cet habitat est typiquement rencontré sur les faces supérieures et verticales de la roche en place et des blocs circalittoraux exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, à des profondeurs allant de 20 à 30 m. Cet habitat souvent envasé possède une faune généralement clairsemée, paraissant broutée, et est caractérisé par le scléractiniaire <i>Caryophyllia smithii</i> (commune sur l'échelle d'abondance SACFOR), <i>Alcyonium digitatum</i> (fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR) et l'oursin <i>Echinus esculentus</i> (occasionnelle sur l'échelle d'abondance SACFOR). Il peut y avoir parfois de grandes colonies des éponges <i>Cliona celata</i>, <i>Haliciona</i> (<i>Rhizoniera</i>) <i>viscosa</i> et <i>Pachymatisma johnstonia</i>, ainsi que de l'éponge axinellidée <i>Stelligera stuposa</i>. Les échinodermes forment une composante bien visible de la faune, avec des espèces telles que <i>Marthasterias glacialis</i>, <i>Asterias rubens</i>, <i>Luidia ciliaris</i>, <i>Henricia oculata</i>, <i>Holothuria</i> (<i>Panninogothuria</i>) <i>forskali</i>, <i>Antedon bifida</i> et <i>Aslia lefevrii</i>. Des bryozoaires encroûtants tels que <i>Parasmittina trispinosa</i> et des algues rouges encroûtantes couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Le bryozoaire <i>Porella compressa</i> peut aussi parfois être observé. On observe des touffes isolées d'hydriaires tels que <i>Nemertesia antennina</i>, <i>Nemertesia ramosa</i>, <i>Abietinaria abietina</i>, <i>Halecium halecinum</i> et <i>Sertularella gayi</i>. Les autres espèces présentes comprennent l'anémone <i>Corynactis viridis</i>, <i>Urticina felina</i>, <i>Sagartia elegans</i>, <i>Calliostoma zephyrinum</i>, <i>Balanus crenatus</i> et <i>Spirobranchus triquetus</i> (anciennement <i>Pomatoceros triquetus</i>). On distingue deux variantes de cet habitat. La variante A4.2122 a tendance à comporter les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>P. compressa</i>, alors que la variante A4.2121 possède une communauté dynamique d'ophiures qui couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>P. compressa</i> sont également présents. Les échinodermes forment une composante bien visible de la faune, avec des espèces telles que <i>Marthasterias glacialis</i>, <i>Asterias rubens</i>, <i>Luidia ciliaris</i>, <i>Henricia oculata</i>, <i>Holothuria</i> (<i>Panninogothuria</i>) <i>forskali</i>, <i>Antedon bifida</i> et <i>Aslia lefevrii</i>. Des bryozoaires encroûtants tels que <i>Parasmittina trispinosa</i> et des algues rouges encroûtantes couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Le bryozoaire <i>Porella compressa</i> peut aussi parfois être observé. On observe des touffes isolées d'hydriaires tels que <i>Nemertesia antennina</i>, <i>Nemertesia ramosa</i>, <i>Abietinaria abietina</i>, <i>Halecium halecinum</i> et <i>Sertularella gayi</i>. Les autres espèces présentes comprennent l'anémone <i>Corynactis viridis</i>, <i>Urticina felina</i>, <i>Sagartia elegans</i>, <i>Calliostoma zephyrinum</i>, <i>Balanus crenatus</i> et <i>Spirobranchus triquetus</i> (anciennement <i>Pomatoceros triquetus</i>). On distingue deux variantes de cet habitat. La variante A4.2122 a tendance à comporter les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>P. compressa</i>, alors que la variante A4.2121 possède une communauté dynamique d'ophiures qui couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>P. compressa</i> sont également présents. Les échinodermes forment une composante bien visible de la faune, avec des espèces telles que <i>Marthasterias glacialis</i>, <i>Asterias rubens</i>, <i>Luidia ciliaris</i>, <i>Henricia oculata</i>, <i>Holothuria</i> (<i>Panninogothuria</i>) <i>forskali</i>, <i>Antedon bifida</i> et <i>Aslia lefevrii</i>. Des bryozoaires encroûtants tels que <i>Parasmittina trispinosa</i> et des algues rouges encroûtantes couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Le bryozoaire <i>Porella compressa</i> peut aussi parfois être observé. On observe des touffes isolées d'hydriaires tels que <i>Nemertesia antennina</i>, <i>Nemertesia ramosa</i>, <i>Abietinaria abietina</i>, <i>Halecium halecinum</i> et <i>Sertularella gayi</i>. Les autres espèces présentes comprennent l'anémone <i>Corynactis viridis</i>, <i>Urticina felina</i>, <i>Sagartia elegans</i>, <i>Calliostoma zephyrinum</i>, <i>Balanus crenatus</i> et <i>Spirobranchus triquetus</i> (anciennement <i>Pomatoceros triquetus</i>). On distingue deux variantes de cet habitat. La variante A4.2122 a tendance à comporter les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>P. compressa</i>, alors que la variante A4.2121 possède une communauté dynamique d'ophiures qui couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>P. compressa</i> sont également présents. Les échinodermes forment une composante bien visible de la faune, avec des espèces telles que <i>Marthasterias glacialis</i>, <i>Asterias rubens</i>, <i>Luidia ciliaris</i>, <i>Henricia oculata</i>, <i>Holothuria</i> (<i>Panninogothuria</i>) <i>forskali</i>, <i>Antedon bifida</i> et <i>Aslia lefevrii</i>. Des bryozoaires encroûtants tels que <i>Parasmittina trispinosa</i> et des algues rouges encroûtantes couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Le bryozoaire <i>Porella compressa</i> peut aussi parfois être observé. On observe des touffes isolées d'hydriaires tels que <i>Nemertesia antennina</i>, <i>Nemertesia ramosa</i>, <i>Abietinaria abietina</i>, <i>Halecium halecinum</i> et <i>Sertularella gayi</i>. Les autres espèces présentes comprennent l'anémone <i>Corynactis viridis</i>, <i>Urticina felina</i>, <i>Sagartia elegans</i>, <i>Calliostoma zephyrinum</i>, <i>Balanus crenatus</i> et <i>Spirobranchus triquetus</i> (anciennement <i>Pomatoceros triquetus</i>). On distingue deux variantes de cet habitat. La variante A4.2122 a tendance à comporter les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>P. compressa</i>, alors que la variante A4.2121 possède une communauté dynamique d'ophiures qui couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Les bryozoaires <i>Pentapora fascialis</i> et <i>P. compressa</i> sont également présents. Les échinodermes forment une composante bien visible de la faune, avec des espèces telles que <i>Marthasterias glacialis</i>, <i>Asterias rubens</i>, <i>Luidia ciliaris</i>, <i>Henricia oculata</i>, <i>Holothuria</i> (<i>Panninogothuria</i>) <i>forskali</i>, <i>Antedon bifida</i> et <i>Aslia lefevrii</i>. Des bryozoaires encroûtants tels que <i>Parasmittina trispinosa</i> et des algues rouges encroûtantes couvrent la surface de la roche en place et des blocs. Le bryozoaire <i>Porella compressa</i> peut aussi parfois être observé. On observe des touffes isolées d'hydriaires tels que <i>Nemertesia antennina</i>, <i>Nemertesia ramosa</i>, <i>Abietinaria abietina</i>, <i>Halecium halecinum</i> et <i>Sertularella gayi</i>. Les autres espèces présentes comprennent l'an</p>											

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Statut LR	Opinion fin de mission	Statut d'élégibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
17462	10671	A4.2122	6		Biocénoses à Caryophyllia smithii et éponges avec Pentapora fascialis, Porella compressa et espèces encroûtantes sur roche circalittorale exposée aux vagues	<p>Cette variante est typiquement rencontrée sur les faces supérieures et verticales de la roche en place ou de blocs circalittoraux exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, dans le circalittoral. La faune y est souvent clairsemée et l'habitat revêt un aspect brouté en raison de la présence fréquente de Echinus esculentus. La biocénose peut aussi être affectée par l'action des violentes tempêtes d'hiver qui se fait sentir jusqu'en eau profonde. Malgré son aspect austère, la biocénose est relativement diversifiée et comporte une vaste gamme d'éponges, d'hydriaires, de bryozoaires et d'échinodermes. Cette variante est située sur des côtes ouvertes ou au large et est caractérisée par le scléractiniaire Caryophyllia smithii, Alcyonium digitatum, l'oursin Echinus esculentus, de grands spécimens de l'éponge Cliona celata, des bryozoaires encroûtants et par des algues rouges encroûtantes. Cette variante tend à être présente en eau profonde (entre 20 et 30 m), mais une eau très claire permet la croissance de certaines algues rouges à ces profondeurs. Les autres espèces observées comprennent de grands individus de Haliclona (Rhizoniera) viscosa, les bryozoaires Parasmittina trispinosa, Porella compressa et Pentapora fascialis, les concombres de mer Holothuria (Panningothuria) forskali et Aslia lefevrii, de même que quelques hydriaires comme Abietinaria abietina, Nemertesia antennina, Nemertesia ramosa et Halecium halecinum. Des anémones telles que Corynactis viridis, Sagartia elegans et Urticina felina sont aussi fréquemment observées. Diverses autres espèces caractéristiques de la roche exposée aux vagues comprennent les éponges Pachymatisma johnstonia, Stelligera stuposa, les étoiles de mer Luidia ciliaris, Marthasterias glacialis, Asterias rubens et Henricia oculata, le crinoïde Antedon bifida, la balane Balanus crenatus, le calliostome Calliostoma zizyphinum et le polychète Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus). La plupart des observations de cette variante ont été faites sur la côte ouest de l'Irlande.</p> <p>Situation : Les habitats exposés de forêts de laminaires et de zones de laminaires clairsemées comme A3.115, comportant des espèces telles que Laminaria hyperborea, sont typiquement observés dans des eaux moins profondes que le présent habitat. En eau plus profonde, on croit que cet habitat devient A4.121 (éponges dressées en eau profonde), car ces deux habitats sont communs sur la côte ouest de l'Irlande. Cet habitat se rencontre typiquement dans le circalittoral balayé par les courants de marées sur la roche en place, la roche du voisinage de sable ou de gravier mobile dans des dépressions, sur des galets reposants sur du gravier ou du sable ; il est caractérisé par des espèces robustes qui supportent l'abrasion. Même si un grand nombre de ces espèces sont présentes sur la roche subtidale, elles ont tendance à être plus abondantes dans ces milieux qui subissent une forte influence du sable. L'espèce dominante est de loin l'anémone Urticina felina, commune sur la roche, à la limite de la roche et du sable, où l'abrasion est à son maximum et où peu d'espèces peuvent tolérer une telle abrasion. L'éponge Clocalypta penicillus est également très caractéristique de la roche couverte de sable à la limite des deux substrats. Cet habitat n'est qu'occasionnellement noté comme entité distincte, car son étendue est typiquement limitée à une frange très étroite de roche au contact des sédiments. Ce n'est qu'occasionnellement qu'il couvre une grande superficie rocheuse (par exemple, là où l'action des vagues est suffisamment forte pour provoquer l'abrasion par le sable assez haut sur la roche, ou bien là où la roche est affleurante). Plus souvent, cette zone abrasée est notée comme partie de l'habitat du substrat dur avoisinant. Les autres espèces capables de survivre dans ces conditions et de profiter de la compétition moins forte comprennent Balanus crenatus, Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus), Celleporella pumicosa, Alcyonidium diaphanum, Cliona celata, des algues rouges encroûtantes et Asterias rubens.</p> <p>Situation : Cet habitat est généralement situé tout près de sable ou gravier mobile, d'où une abrasion qui tend à limiter le nombre d'espèces rencontrées. Cet habitat se rencontre typiquement sur les faces verticales et supérieures de la roche en place ou de blocs circalittoraux exposés et modérément exposés aux vagues, soumis à des courants de marée modérés à faibles (une variante de cet habitat contenant des ophiures est observée sur la roche en place, les blocs et les galets). Cet habitat est dominé par des encroûtements faunistiques (par exemple Parasmittina trispinosa) et algales (corallinacées) et a tendance à avoir un aspect brouté, en partie à cause de l'abondance de Echinus esculentus. Vu de loin, la roche peut parfois sembler rosée, à cause de l'abondance d'algues rouges encroûtantes à la surface de la roche. Alcyonium digitatum est l'une des rares espèces dressées sur la surface encroûtée de la roche. Elle est fréquente au sommet des affleurements rocheux et des blocs. Les hydriaires ne sont pas très présents dans cet habitat, et seules des espèces robustes comme Abietinaria abietina sont souvent observées. Les éponges et Caryophyllia smithii sont rarement présentes, alors que les bryozoaires et les ascidies sont rares (avec toutefois des exceptions - voir les variantes). Le substrat brouté par E. esculentus peut être parsemé d'espèces encroûtantes telles que le polychète Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) et le bivalve anomiidé Monia patelliformis (anciennement Pododesmus patelliformis). Les autres espèces présentes comprennent Asterias rubens, Ophiothrix fragilis, Urticina felina, Ophiocomina nigra, Pagurus bernhardus, Flustra foliacea, Gibbula cineraria, Calliostoma zizyphinum, Ophiura albida, Cliona intestinalis et Antedon bifida. On distingue six variantes de cet habitat. La variante A4.2141 est dominée par le bryozoaire F. foliacea, qui supporte la vase et l'abrasion. A4.2142 est dominée par A. digitatum. A4.2143 est dominée par Securiflustra securifrons. A4.2144 est densément couverte d'ophiures. A4.2145 a un aspect extrêmement pauvre (même pour un habitat brouté), alors que la variante A4.2146 n'est observée que là où les marées sont faibles ou très faibles et est dominée par C. smithii.</p> <p>Cette variante est typiquement rencontrée sur la face supérieure de la roche en place ou de blocs circalittoraux modérément exposés aux vagues, soumis à des courants de marée modérément forts. Ces espaces rocheux peuvent alterner avec des taches de sable graveleux susceptibles d'avoir un effet d'abrasion. Vu de loin, cette variante semble dominée par le bryozoaire Flustra foliacea. On peut également voir Alcyonium digitatum fixée au substrat rocheux. En regardant de plus près, on peut voir les tubes blancs du polychète Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) sur la roche et les blocs, en particulier sur les faces verticales. Entre les blocs, il peut y avoir des espaces sableux ou graveleux colonisés par l'anémone Urticina felina. La présence régulière et en grand nombre de l'oursin Echinus esculentus peut expliquer le broutage du tapis faunistique et algal, d'où une faible richesse spécifique. Les autres échinodermes que l'on peut observer comprennent l'étoile de mer omniprésente Asterias rubens et l'ophiure commune Ophiothrix fragilis. On voit parfois des touffes éparées des hydriaires Thuiaria thuja, Abietinaria abietina, Nemertesia antennina et Tubularia indivisa fixées au substrat rocheux. Le bernard -l'hermite Pagurus bernhardus, le polychète Sabella pavonina et quelques bryozoaires encroûtants peuvent aussi être présents. Cet habitat est caractéristique des terrasses de roche en place situées le long de la côte du comté de Northumberland, qui sont généralement pauvres en espèces par comparaison aux habitats semblables à F. foliacea des côtes de l'ouest du Royaume -Uni. (Ces derniers possèdent une plus grande diversité d'éponges, d'hydriaires et de bryozoaires.) À mesure que la turbidité de l'eau augmente dans cet habitat plutôt envasé, la diversité spécifique diminue.</p> <p>Situation : Cet habitat est typiquement présent près des côtes exposées à l'abrasion par le sable et à l'envasement. Les habitats qui lui sont communément associés sur la côte nord-est de l'Angleterre comprennent des habitats de gravier et de sable grossier du circalittoral. Les espèces typiquement présentes comprennent Echinocardium, Lanice conchilega, Ensis spp., Mya truncata et Myxicola. Là où un substrat approprié est disponible, il y a des forêts exposées de laminaires dans l'infralittoral (cette zone occupe normalement une bande étroite à cause</p>	Absent zone d'étude								
10550	4742	A4.213	5		Urticina felina et faune supportant le sable sur roche circalittorale couverte ou abrasée par le sable		Absent zone d'étude								
10551	4742	A4.214	5		Faune et flore encroûtantes sur roche circalittorale exposée à modérément exposée aux vagues		Absent zone d'étude								
17468	10551	A4.2141	6		Flustra foliacea sur roche circalittorale envasée légèrement abrasée		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
17470	10551	A4.2142	6		Alcyonium digitatum, Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), algues et bryozoaires encroûtants sur roche circalittorale exposée aux vagues	<p>Cette variante est typiquement rencontrée sur les faces verticales, en forte pente, et supérieures de la roche en place ou de blocs circalittoraux exposés aux vagues ou soumis à des courants divers. Elle présente un aspect très brouté et clairsemé, où dominent uniquement Alcyonium digitatum ainsi que de grandes étendues d'algues rouges encroûtantes et de bryozoaires encroûtants (en particulier Paramittina trispinosa). L'aspect clairsemé de la biocénose peut être dû à l'oursin Echinus esculentus très fréquent. Le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) peut être localement abondant et parfois même couvrir une bien plus grande partie de la roche que A. digitatum, en particulier sur les faces verticales. Des touffes d'hydraires robustes comme Abietinaria abietina sont occasionnellement présentes. Les autres espèces présentes comprennent les échinodermes Asterias rubens, Henricia oculata, Ophiothrix fragilis, l'anémone Urticina felina, le calliostome Calliostoma zizyphinum et le crabe Cancer pagurus.</p> <p>Situation : En eau moins profonde, on trouve généralement une forêt dense de laminaires qui comporte des espèces telles que Laminaria hyperborea et Alaria esculenta. Parfois, cet habitat peut être situé sur des affleurements rocheux entourés de sable grossier. Avec l'abrasion plus importante qui en résulte, l'habitat A4.213 peut se développer à la limite de la roche et du sable. En dessous de cet habitat, on observe cette variante est typiquement rencontrée sur les faces supérieures et verticales de la roche circalittorale en place modérément exposée aux vagues et soumise à des courants de marée faibles à modérément forts. La surface de la roche est dominée par Alcyonium digitatum et le bryozoaire Securiflustra securifrons. Entre ces espèces, la roche semble plutôt nue et broutée, avec des étendues couvertes d'algues rouges encroûtantes. L'oursin Echinus esculentus est souvent présent et, avec le faible éclairage dû à la profondeur, constitue probablement la principale cause de l'absence de tapis algal. Les autres espèces observées comprennent les hydraires Abietinaria abietina, Nemertesia antennina et Thuiaria thuja, les bryozoaires Cellepora pumicosa, Paramittina trispinosa, Flustra foliacea et Alcyonidium diaphanum, de même que d'autres bryozoaires encroûtants. Des espèces encroûtantes comme le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et la balane Balanus balanus sont souvent observées. Les autres espèces présentes comprennent Asterias rubens, Antedon bifida, Ophiura albida, Ophiothrix fragilis, Caryophyllia smithii, Urticina felina, Clavelina lepadiformis, Calliostoma zizyphinum et Pandalus montagui.</p> <p>Situation : Au-dessus de cet habitat, on a tendance à trouver des forêts de laminaires et des zones de laminaires clairsemées exposées (A3.115). Le présent habitat est susceptible d'une légère abrasion. Par contre, si le degré d'abrasion augmente, par exemple avec le mouvement de l'eau qui déplace davantage de sable, l'habitat peut devenir A4.213. Aux endroits plus envasés, S. securifrons a tendance à être remplacée par F. foliacea à titre de bryozoaire dominant, de sorte que l'habitat devient A4.2141.</p> <p>Variations temporelles : Alors que la grande majorité des espèces présentes dans cette variante sont très probablement présentes toute l'année, C. lepadiformis peut exister temporairement et son abondance peut varier considérablement d'une année à l'autre.</p> <p>Cette variante est typiquement rencontrée sur la face supérieure de la roche en place, de blocs et de galets circalittoraux exposés et modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts. Elle est caractérisée par une forte densité d'ophiures (surtout Ophiothrix fragilis, Ophiocomina nigra et Ophiura albida). De fait, ces ophiures peuvent former un tapis si dense que le fond peut ne pas être visible. Le substrat rocheux est généralement colonisé par des espèces comme des algues rouges encroûtantes et par les tubes calcaires blancs du polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter). Seuls des hydraires robustes comme Abietinaria abietina et Alcyonium digitatum, de même que des bryozoaires encroûtants tels que Paramittina trispinosa peuvent tolérer l'effet d'étouffement du tapis dense d'ophiures. Les autres espèces typiquement observées comprennent Echinus esculentus, Asterias rubens, Pagurus bernhardus, Anapagurus hyndmanni, Gibbula cineraria, Urticina felina, Monia patelliformis (anciennement Pododesmus patelliformis) et Ciona intestinalis.</p> <p>Situation : En eau moins profonde que la variante A4.2144, on peut observer des forêts de laminaires et des zones de laminaires clairsemées. Cette variante est typiquement rencontrée sur la face supérieure de la roche en place ou de blocs exposés et modérément exposés, soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, du circalittoral. Vu de loin, le fond a un aspect plutôt nu et clairsemé, reliquat d'un tapis d'ophiures après migration de celles-ci. Le substrat rocheux est généralement couvert d'algues rouges encroûtantes et de tubes calcaires blancs du polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), abondamment ponctué d'oursins Echinus esculentus. En regardant de plus près, on peut voir le corail mou Alcyonium digitatum habituellement fixé sur la surface de la roche sous les surplombs et les gros blocs. Même s'il peut être noté comme abondant ou commun à certains endroits, sa taille relativement petite fait en sorte que sa biomasse est généralement plus faible que dans d'autres habitats. Des touffes éparses d'hydraires robustes comme Abietinaria abietina sont fréquemment observées, et l'on voit occasionnellement des bryozoaires encroûtants tels que Paramittina trispinosa. On peut voir des échinodermes comme les ophiures Ophiothrix fragilis et Ophiocomina nigra et apercevoir le crabe Cancer pagurus dans les fissures des blocs ou de la roche en place. L'étoile de mer Asterias rubens peut être vue sur la surface de la roche. Entre les blocs, des taches de gravier vaseux (en particulier dans les bras de mer d'Écosse) constituent un milieu approprié pour l'anémone Urticina felina. La gibbule Gibbula cineraria est occasionnellement présente et broute la surface de la roche. Cet habitat a quelques variantes régionales. L'hydraire robuste A. abietina est typiquement plus abondant dans les régions du nord du Royaume-Uni (en Écosse), notamment autour de l'île de May.</p> <p>Situation : Au-dessus de la variante A4.2145, dans l'infralittoral, on trouve des espèces comme Alaria esculenta et Laminaria hyperborea aux endroits plus exposés aux vagues (A3.111 / A3.113), alors que des espèces comme Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) sont présentes aux endroits plus abrités. Étant donné les courants de marée modérés, on trouve généralement des habitats de sédiments grossiers propres en dessous de la variante A4.2145. Les espèces typiquement présentes dans ces sédiments sableux ou graveleux comprennent Neopentadactyla mixta et Lanice conchilega (A5.44). Aux endroits plus exposés aux vagues, cette variante tend à être remplacée par A4.2122, dominée par Caryophyllia smithii, Corynactis viridis, des algues rouges encroûtantes et des bryozoaires encroûtants. Là où les courants de marée et l'exposition aux vagues sont moindres, la variante A4.2145 devient un habitat semblable dominé par des algues rouges.</p>	Absent zone d'étude								
17471	10551	A4.2143	6		Alcyonium digitatum avec Securiflustra securifrons sur roche circalittorale soumise aux courants de marée et modérément exposée aux vagues		Absent zone d'étude								
17474	10551	A4.2144	6		Ophiures sur faune et flore encroûtantes de la roche circalittorale exposée à modérément exposée aux vagues		Absent zone d'étude								
17475	10551	A4.2145	6		Faune et flore encroûtantes avec Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et population clairsemée de Alcyonium digitatum sur roche circalittorale exposée à modérément exposée aux vagues		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de la zone	Moins d'éléments	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
17478	10551	A4.2146	6		Caryophyllia smithii avec faune et flore encroûtantes sur roche circalittorale modérément exposée aux vagues	<p>Cette variante est typiquement rencontrée sur les faces supérieures et verticales de la roche circalittorale exposée et modérément exposée aux vagues, soumise à très peu de mouvements de l'eau. Aux endroits un peu plus exposés aux vagues, cette variante tend à être observée plus près de sa profondeur maximale. Le substrat rocheux a un aspect brouté, avec des algues rouges encroûtantes. La diversité spécifique est très faible, peut-être en raison de la pression de broutage exercée par l'oursin Echinus esculentus. De loin, on voit peu d'épifaune fixée à la roche, mis à part les tubes calcaires du polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et le scléractiniaire Caryophyllia smithii. De plus, on voit souvent des bryozoaires encroûtants tels que Parasmittina trispinosa. En regardant de plus près, on peut voir quelques autres espèces, mais peu d'entre elles sont vraiment caractéristiques de cette variante. Les échinodermes Antedon bifida, Asterias rubens, Ophiothrix fragilis, Marthasterias glacialis, Ophiocomina nigra et Crossaster papposus sont parfois présents. On peut trouver des touffes éparées d'hydrides comme Halecium halecinum, Kirchenpaueria pinnata et Nemertesia antennina fixées aux affleurements rocheux ou aux blocs. De petits spécimens de Alcyonium digitatum peuvent être présents. Les ascidies Ciona intestinalis, Clavelina lepadiformis et Ascidia mentula sont également présentes dans cette variante, mais elles sont plus nombreuses dans d'autres habitats. Les gastéropodes Calliostoma zizyphinum et Gibbula cineraria ainsi que le bivalve anomiidé Monia patelliformis (anciennement Pododesmus patelliformis) sont visibles sur la surface de la roche, alors que le crabe Cancer pagurus peut être aperçu sous les blocs et dans les fissures. L'anémone Metridium senile peut être présente sous les surplombs et sur les côtés des blocs.</p> <p>Situation : Comme la variante A4.2146 est située sur les côtes modérément exposées aux vagues, les forêts de laminaires situées en eau moins profonde dans l'infralittoral tendent à être dominées par des espèces robustes telles que Laminaria hyperborea (A3.214) et Saccorhiza polyschides. Immédiatement en dessous de A4.2146 (dont le substrat est typiquement constitué de roche en place et de blocs), on trouve des habitats de sédiments tels que des sables vaseux, contenant Nephrops norvegicus, Virgularia mirabilis et Funiculina quadrangularis. Parfois, il peut y avoir des habitats de sable et de gravier plus grossiers, avec des espèces telles que Peachia cylindrica et Neonectadactyla mixta. Là où cet habitat est typiquement rencontré sur les faces verticales et surplombs de la roche en place exposée à modérément exposée et soumise à des courants de marée faibles à modérément forts de l'infralittoral inférieur et du circalittoral côtier. En raison du grand nombre d'oursins Echinus esculentus que l'on y observe souvent, cet habitat a tendance à paraître brouté, et la roche en place est souvent encroûtée par des corallinales roses, des bryozoaires encroûtants tels que Parasmittina trispinosa et le polychète tubicole Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter). De denses agrégats d'alcyons Alcyonium digitatum peuvent être présents, ainsi que le scléractiniaire Caryophyllia smithii. Les autres espèces présentes comprennent les échinodermes Asterias rubens, Ophiothrix fragilis et Antedon bifida, les ascidies Clavelina lepadiformis, Ciona intestinalis et Ascidia mentula, les anthozoaires Urticina felina, Corynactis viridis, Metridium senile et Sagartia elegans, le gastéropode Calliostoma zizyphinum et le crabe Cancer pagurus. On distingue trois variantes régionales de cet habitat. La première, typiquement observée au large de la côte nord-est de l'Écosse et autour des îles du Nord, semble très appauvrie et est dominée par des anthozoaires. Une deuxième variante, présente le long de la côte ouest de l'Écosse, s'étend à l'ouest jusqu'au rocher de Rockall et au nord-est jusqu'aux îles du Nord. Elle possède une faune plus riche, caractérisée par des hydrides, des éponges, des anthozoaires et des échinodermes. La troisième variante est observée le long de la côte nord-est de l'Angleterre (comté de Northumberland) jusqu'aux îles du Nord, et est dominée par Alcyonium digitatum, des oursins et Echinus esculentus.</p>	Absent zone d'étude									
10600	4742	A4.215	5		Biocénoses à Alcyonium digitatum et faune encroûtante sur paroi verticale de roche circalittorale	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la face supérieure de la roche en place, des blocs et les galets circalittoraux modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée modérément forts. Elle est caractérisée par des encroûtements denses du polychète Sabellaria spinulosa couvrant le substrat. Dans bien des cas, les autres animaux présents correspondent aux habitats de la roche avoisinante, de sorte que la faune de cet habitat est très variable. Les espèces typiquement présentes comprennent les bryozoaires Flustra foliacea, Alcyonidium diaphanum et Pentapora fascialis, l'hydride Nemertesia antennina, les éponges Tethya aurantium et Phorbas fictitius, les anémones Urticina felina et Sagartia elegans, de même que les ascidies Distomus variolosus, Polycarpa pomaria et Polycarpa scuba. La balane Balanus crenatus, les polychètes Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter) et Salmacina dysteri, l'étoile de mer Crossaster papposus, ainsi que Alcyonium digitatum, peuvent aussi être observées.</p>	Absent zone d'étude									
4733	1610	A4.22	4	X	Récifs de Sabellaria sur roche circalittorale	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la face supérieure de la roche en place, des blocs et les galets circalittoraux modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts ou modérément forts, en eau très turbide. Les encroûtements formés par les tubes sableux du polychète Sabellaria spinulosa peuvent même couvrir complètement la roche, liant le substrat en une croûte continue. Une faune diversifiée, correspondant souvent aux habitats avoisinants, peut être fixée sur la croûte et parfois même la dissimuler. Des bryozoaires tels que Flustra foliacea, Pentapora fascialis et Alcyonidium diaphanum, des anémones comme Urticina felina et Sagartia elegans, le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), Alcyonium digitatum, l'hydride Nemertesia antennina et des échinodermes comme Asterias rubens et Crossaster papposus peuvent tous être observés dans cet habitat. On distingue deux variantes. La première (A4.2211) possède une couverture importante de balanes (Balanus crenatus) et de bryozoaires. La seconde (A4.2212) possède un tapis dense d'ascidies didemnidées ainsi que des bryozoaires supportant l'abrasion tels que F. foliacea, des éponges comme Tethya aurantium et Phorbas fictitius, des colonies du polychète serpulidé Salmacina dysteri et des taches des ascidies Distomus variolosus, Polycarpa pomaria et Polycarpa scuba. Cet habitat a été observé sur les côtes de la péninsule de Lleyn et de l'île Lundv (v comaris l'épave du MV Robert), de même que sur les côtes nord-est. Cette variante est typiquement rencontrée sur la face supérieure de la roche ou de substrats hétérogènes circalittoraux exposés ou modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts ou modérément forts, en eau très turbide. Les encroûtements formés par les tubes sableux du polychète Sabellaria spinulosa peuvent couvrir complètement la roche, liant le gravier et les cailloutis. Une faune diversifiée peut être fixée sur la croûte. Elle correspond souvent aux caractéristiques des habitats avoisinants et peut donc être très variable. Il peut y avoir un tapis clairsemé de bryozoaires (Flustra foliacea, Alcyonidium diaphanum, Bicelliaria ciliata, Bugula plumosa et Vesicularia spinosa) fixé sur la croûte de Sabellaria et sur le substrat rocheux disponible. D'autres espèces supportant l'abrasion comme Urticina felina sont parfois observées. Des touffes d'hydrides robustes tels que Tubularia indivisa, Nemertesia antennina, Hydrallmania falcata et Halecium halecinum peuvent également être observées. Les autres espèces qui peuvent être présentes comprennent le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), Balanus crenatus, Asterias rubens, Pagurus bernhardus et Gibbula cineraria. Des éponges comme Haliclona (Haliclona) oculata et Halichondria panicea, de même que des ascidies telles que Dendrodoa grossularia, peuvent aussi être observées. Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche en place, les blocs et les galets circalittoraux soumis aux courants de marée, modérément exposés aux vagues et à une légère abrasion par le sable. Cette variante est normalement présente comme un affleurement ou un récif de roche en place ou de blocs, avec un encroûtement dense formé par le polychète Sabellaria spinulosa et un tapis dense d'ascidies didemnidées et de bryozoaires supportant l'abrasion tels que Flustra foliacea, Pentapora fascialis et des espèces du genre Cellaria. Il peut y avoir des touffes isolées de Alcyonium digitatum et des éponges éparées telles que Tethya aurantium et Phorbas fictitius. Des taches des petites ascidies Polycarpa scuba, Polycarpa pomaria et Distomus variolosus peuvent être présentes au sommet de la roche et des blocs, et l'on peut trouver l'anémone Urticina felina dans les interstices. Des espèces comme Asterias rubens, Crossaster papposus, le polychète serpulidé Salmacina dysteri et l'anémone Sagartia elegans sont occasionnellement visibles sur la surface de la roche. Cette variante a été observée au Pays de Galles, sur les côtes de la péninsule de Lleyn, des Skerries et du Pembrokeshire.</p>	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10608	4733	A4.221	5		Encroûtement à Sabellaria spinulosa sur roche circalittorale	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la face supérieure de la roche en place, des blocs et des galets circalittoraux exposés ou modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts ou modérément forts, en eau très turbide. Les encroûtements formés par les tubes sableux du polychète Sabellaria spinulosa peuvent même couvrir complètement la roche, liant le substrat en une croûte continue. Une faune diversifiée, correspondant souvent aux habitats avoisinants, peut être fixée sur la croûte et parfois même la dissimuler. Des bryozoaires tels que Flustra foliacea, Pentapora fascialis et Alcyonidium diaphanum, des anémones comme Urticina felina et Sagartia elegans, le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), Alcyonium digitatum, l'hydride Nemertesia antennina et des échinodermes comme Asterias rubens et Crossaster papposus peuvent tous être observés dans cet habitat. On distingue deux variantes. La première (A4.2211) possède une couverture importante de balanes (Balanus crenatus) et de bryozoaires. La seconde (A4.2212) possède un tapis dense d'ascidies didemnidées ainsi que des bryozoaires supportant l'abrasion tels que F. foliacea, des éponges comme Tethya aurantium et Phorbas fictitius, des colonies du polychète serpulidé Salmacina dysteri et des taches des ascidies Distomus variolosus, Polycarpa pomaria et Polycarpa scuba. Cet habitat a été observé sur les côtes de la péninsule de Lleyn et de l'île Lundv (v comaris l'épave du MV Robert), de même que sur les côtes nord-est. Cette variante est typiquement rencontrée sur la face supérieure de la roche ou de substrats hétérogènes circalittoraux exposés ou modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts ou modérément forts, en eau très turbide. Les encroûtements formés par les tubes sableux du polychète Sabellaria spinulosa peuvent couvrir complètement la roche, liant le gravier et les cailloutis. Une faune diversifiée peut être fixée sur la croûte. Elle correspond souvent aux caractéristiques des habitats avoisinants et peut donc être très variable. Il peut y avoir un tapis clairsemé de bryozoaires (Flustra foliacea, Alcyonidium diaphanum, Bicelliaria ciliata, Bugula plumosa et Vesicularia spinosa) fixé sur la croûte de Sabellaria et sur le substrat rocheux disponible. D'autres espèces supportant l'abrasion comme Urticina felina sont parfois observées. Des touffes d'hydrides robustes tels que Tubularia indivisa, Nemertesia antennina, Hydrallmania falcata et Halecium halecinum peuvent également être observées. Les autres espèces qui peuvent être présentes comprennent le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), Balanus crenatus, Asterias rubens, Pagurus bernhardus et Gibbula cineraria. Des éponges comme Haliclona (Haliclona) oculata et Halichondria panicea, de même que des ascidies telles que Dendrodoa grossularia, peuvent aussi être observées. Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche en place, les blocs et les galets circalittoraux soumis aux courants de marée, modérément exposés aux vagues et à une légère abrasion par le sable. Cette variante est normalement présente comme un affleurement ou un récif de roche en place ou de blocs, avec un encroûtement dense formé par le polychète Sabellaria spinulosa et un tapis dense d'ascidies didemnidées et de bryozoaires supportant l'abrasion tels que Flustra foliacea, Pentapora fascialis et des espèces du genre Cellaria. Il peut y avoir des touffes isolées de Alcyonium digitatum et des éponges éparées telles que Tethya aurantium et Phorbas fictitius. Des taches des petites ascidies Polycarpa scuba, Polycarpa pomaria et Distomus variolosus peuvent être présentes au sommet de la roche et des blocs, et l'on peut trouver l'anémone Urticina felina dans les interstices. Des espèces comme Asterias rubens, Crossaster papposus, le polychète serpulidé Salmacina dysteri et l'anémone Sagartia elegans sont occasionnellement visibles sur la surface de la roche. Cette variante a été observée au Pays de Galles, sur les côtes de la péninsule de Lleyn, des Skerries et du Pembrokeshire.</p>	Absent zone d'étude									
17493	10608	A4.2211	6		Sabellaria spinulosa avec tapis de bryozoaires et de balanes sur roche circalittorale envasée en eau turbide	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la face supérieure de la roche en place, des blocs et les galets circalittoraux exposés ou modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts ou modérément forts, en eau très turbide. Les encroûtements formés par les tubes sableux du polychète Sabellaria spinulosa peuvent couvrir complètement la roche, liant le gravier et les cailloutis. Une faune diversifiée peut être fixée sur la croûte. Elle correspond souvent aux caractéristiques des habitats avoisinants et peut donc être très variable. Il peut y avoir un tapis clairsemé de bryozoaires (Flustra foliacea, Alcyonidium diaphanum, Bicelliaria ciliata, Bugula plumosa et Vesicularia spinosa) fixé sur la croûte de Sabellaria et sur le substrat rocheux disponible. D'autres espèces supportant l'abrasion comme Urticina felina sont parfois observées. Des touffes d'hydrides robustes tels que Tubularia indivisa, Nemertesia antennina, Hydrallmania falcata et Halecium halecinum peuvent également être observées. Les autres espèces qui peuvent être présentes comprennent le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), Balanus crenatus, Asterias rubens, Pagurus bernhardus et Gibbula cineraria. Des éponges comme Haliclona (Haliclona) oculata et Halichondria panicea, de même que des ascidies telles que Dendrodoa grossularia, peuvent aussi être observées. Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche en place, les blocs et les galets circalittoraux soumis aux courants de marée, modérément exposés aux vagues et à une légère abrasion par le sable. Cette variante est normalement présente comme un affleurement ou un récif de roche en place ou de blocs, avec un encroûtement dense formé par le polychète Sabellaria spinulosa et un tapis dense d'ascidies didemnidées et de bryozoaires supportant l'abrasion tels que Flustra foliacea, Pentapora fascialis et des espèces du genre Cellaria. Il peut y avoir des touffes isolées de Alcyonium digitatum et des éponges éparées telles que Tethya aurantium et Phorbas fictitius. Des taches des petites ascidies Polycarpa scuba, Polycarpa pomaria et Distomus variolosus peuvent être présentes au sommet de la roche et des blocs, et l'on peut trouver l'anémone Urticina felina dans les interstices. Des espèces comme Asterias rubens, Crossaster papposus, le polychète serpulidé Salmacina dysteri et l'anémone Sagartia elegans sont occasionnellement visibles sur la surface de la roche. Cette variante a été observée au Pays de Galles, sur les côtes de la péninsule de Lleyn, des Skerries et du Pembrokeshire.</p>	Absent zone d'étude									
17495	10608	A4.2212	6		Sabellaria spinulosa, Didemnidées et petites ascidies sur roche circalittorale soumise aux courants de marée et modérément exposée aux vagues	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la face supérieure de la roche en place, des blocs et les galets circalittoraux exposés ou modérément exposés aux vagues et soumis à des courants de marée forts ou modérément forts, en eau très turbide. Les encroûtements formés par les tubes sableux du polychète Sabellaria spinulosa peuvent couvrir complètement la roche, liant le gravier et les cailloutis. Une faune diversifiée peut être fixée sur la croûte. Elle correspond souvent aux caractéristiques des habitats avoisinants et peut donc être très variable. Il peut y avoir un tapis clairsemé de bryozoaires (Flustra foliacea, Alcyonidium diaphanum, Bicelliaria ciliata, Bugula plumosa et Vesicularia spinosa) fixé sur la croûte de Sabellaria et sur le substrat rocheux disponible. D'autres espèces supportant l'abrasion comme Urticina felina sont parfois observées. Des touffes d'hydrides robustes tels que Tubularia indivisa, Nemertesia antennina, Hydrallmania falcata et Halecium halecinum peuvent également être observées. Les autres espèces qui peuvent être présentes comprennent le polychète Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), Balanus crenatus, Asterias rubens, Pagurus bernhardus et Gibbula cineraria. Des éponges comme Haliclona (Haliclona) oculata et Halichondria panicea, de même que des ascidies telles que Dendrodoa grossularia, peuvent aussi être observées. Cette variante est typiquement rencontrée sur la roche en place, les blocs et les galets circalittoraux soumis aux courants de marée, modérément exposés aux vagues et à une légère abrasion par le sable. Cette variante est normalement présente comme un affleurement ou un récif de roche en place ou de blocs, avec un encroûtement dense formé par le polychète Sabellaria spinulosa et un tapis dense d'ascidies didemnidées et de bryozoaires supportant l'abrasion tels que Flustra foliacea, Pentapora fascialis et des espèces du genre Cellaria. Il peut y avoir des touffes isolées de Alcyonium digitatum et des éponges éparées telles que Tethya aurantium et Phorbas fictitius. Des taches des petites ascidies Polycarpa scuba, Polycarpa pomaria et Distomus variolosus peuvent être présentes au sommet de la roche et des blocs, et l'on peut trouver l'anémone Urticina felina dans les interstices. Des espèces comme Asterias rubens, Crossaster papposus, le polychète serpulidé Salmacina dysteri et l'anémone Sagartia elegans sont occasionnellement visibles sur la surface de la roche. Cette variante a été observée au Pays de Galles, sur les côtes de la péninsule de Lleyn, des Skerries et du Pembrokeshire.</p>	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mission	Pré-éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
4738	1610	A4.23	4	X	Biocénoses sur roche tendre circalittorale	Cet habitat se rencontre sur la roche en place tendre circalittorale modérément exposée aux vagues et soumise à des courants de marée modérément forts, en eau très turbide. Étant donné la grande turbidité de l'eau, le circalittoral peut commencer à la limite des basses eaux, à cause de la faible pénétration de la lumière. Ce complexe d'habitats est dominé par la pholade <i>Pholas dactylus</i> . Les autres espèces typiques de ce complexe sont les polychètes <i>Polydora</i> et <i>Bispira volutacornis</i> , les éponges <i>Cliona celata</i> et <i>Suberites ficus</i> , le bryozoaire <i>Flustra foliacea</i> , <i>Alcyonium digitatum</i> , l'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> , la moule <i>Mytilus edulis</i> , ainsi que les crabes <i>Necora puber</i> et <i>Cancer pagurus</i> . Des algues rouges foliacées peuvent également être présentes. Il est à noter qu'aux endroits où l'eau est extrêmement turbide, les habitats de ce type peuvent être absents.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10612	4738	A4.231	5		Pholades avec faune associée clairsemée sur de la craie très tendre ou de l'argile subtidale	Cet habitat se rencontre typiquement sur la face supérieure de la roche en place, les blocs et le substrat hétérogène soumis aux courants de marée et plus ou moins exposés aux vagues du circalittoral. Il est caractérisé par des moulières denses formées exclusivement de <i>Mytilus edulis</i> . L'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> est souvent observée et exerce une forte action de prédation sur les moules. On peut parfois voir l'anémone <i>Urticina felina</i> dans les fissures de la roche ou sur les fonds de gravier. Des crabes tels que <i>Necora puber</i> et <i>Carcinus maenas</i> peuvent être présents sur la roche ou les moules, alors que la faune typiquement observée dans les fissures comprend le homard <i>Homarus gammarus</i> et le crabe <i>Cancer pagurus</i> . On peut voir l'anémone <i>Sagartia elegans</i> fixée sur la roche en place et les galets, alors que la balane <i>Balanus crenatus</i> peut être fixée sur les moules elles-mêmes.	Absent zone d'étude								
10622	4738	A4.232	5		Tubes de <i>Polydora</i> sp. sur roche tendre subtidale modérément exposée	Situations : Bâti de craie ou affleurement d'argile subtidale entièrement couverts de tubes de <i>Polydora</i> sp., à l'exclusion de presque toute autre espèce. Cet habitat tend à être observé dans des eaux très turbides et s'étend dans l'infralittoral et le circalittoral dans les régions de roche calcaire comme Great Ormes et Little Ormes (nord du Pays de Galles) et la péninsule de Gower (sud du Pays de Galles). Il est même présent sur la partie inférieure du rivage dans l'estuaire du fleuve Severn. La forme perforante de l'éponge <i>Cliona celata</i> criblée souvent la couche superficielle de la pierre. Les autres éponges présentes comprennent <i>Halichondria panicea</i> , <i>Haliclona</i> (<i>Haliclona</i>) <i>oculata</i> et <i>Hymeniacion</i> <i>perlevis</i> (anciennement <i>Hymeniacion</i> <i>perlevis</i>). <i>Polydora</i> sp. forme également de petites taches dans d'autres habitats (par exemple A4.134.). Les autres espèces présentes comprennent <i>Alcyonium digitatum</i> , <i>Sarcodictyon roseum</i> , les hydriaires <i>Halcidium halecinum</i> , <i>Abietinaria abietina</i> et <i>Tubularia indivisa</i> , les ascidies <i>Clavelina lepadiformis</i> , <i>Botryllus schlosseri</i> et <i>Morchellium argus</i> , les anémones <i>Urticina felina</i> , <i>Metridium senile</i> et <i>Sagartia elegans</i> , le bryozoaire <i>Flustra foliacea</i> et un tapis de <i>Crisiidae</i> . L'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> , les crabes <i>Inachus phalangium</i> et <i>Carcinus maenas</i> , le polychète <i>Spirobranchus triquetus</i> (anciennement <i>Pomatoceros triquetus</i>), la balane <i>Balanus crenatus</i> et l'ophiure <i>Ophiotrix fragilis</i> peuvent aussi être observés. Il est à noter que cet habitat peut s'étendre jusque dans l'infralittoral et la zone intertidale là où l'eau est. Parois verticales et surplombs de roche tendre (typiquement de la craie) modérément exposés et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, creusés par le mollusque fouisseurs <i>Hiatella arctica</i> . Comme les autres habitats de roche tendre, celui-ci est observé dans des zones d'eau très turbide, où la pénétration de la lumière est médiocre. Il peut y avoir des touffes isolées de l'hydraire <i>Nemertesia antennina</i> et un tapis clairsemé de bryozoaires formé de divers <i>Crisiidae</i> , <i>Bugula plumosa</i> et <i>Bugula flabellata</i> (souvent broutés par le nudibranche <i>Janolus cristatus</i>), <i>Alcyonidium diaphanum</i> , <i>Flustra foliacea</i> et <i>Cellepora pumicosa</i> . Des taches de l'ophiure <i>Ophiotrix fragilis</i> sont souvent observées, de même que d'autres échinodermes comme <i>Asterias rubens</i> et <i>Henricia oculata</i> . Les autres espèces présentes comprennent les ascidies coloniales <i>Polyclinum aurantium</i> , <i>Botryllodes leachi</i> , <i>Clavelina lepadiformis</i> , <i>Aplidium punctum</i> et <i>Botryllus schlosseri</i> , l'alcyon <i>Alcyonium digitatum</i> et le crabe <i>Cancer pagurus</i> . Les éponges présentes comprennent l'espèce perforante <i>Cliona celata</i> , <i>Halichondria panicea</i> , <i>Myxilla incrustans</i> , <i>Leucosolenia botryoides</i> et <i>Dysidea fragilis</i> . L'algue rouge foliacée <i>Delessaria sanguinea</i> peut être occasionnellement observée.	Absent zone d'étude								
10623	4738	A4.233	5		Paroi rocheuse calcaire verticale subtidale creusée par <i>Hiatella</i>	Cet type d'habitat se rencontre sur la roche en place circalittorale côtière modérément exposée aux vagues et soumise à des courants de marée forts à modérément forts. Il est caractérisé par des agrégats denses des moules <i>Mytilus edulis</i> ou <i>Musculus discors</i> qui tapissent le substrat sous-jacent. Les éponges que l'on peut observer dans ce complexe sont <i>Sycon ciliatum</i> , <i>Tethya aurantium</i> , <i>Pachymatisma johnstonia</i> , <i>Dysidea fragilis</i> et <i>Cliona celata</i> . Un tapis clairsemé d'hydriaires et de bryozoaires composé principalement de <i>Nemertesia antennina</i> , <i>Alcyonidium diaphanum</i> et <i>Flustra foliacea</i> est souvent présent. Les anémones présentes sont <i>Urticina felina</i> et <i>Sagartia elegans</i> . Les autres espèces observées sont les crabes <i>Cancer pagurus</i> , <i>Carcinus maenas</i> et <i>Necora puber</i> , les étoiles de mer <i>Crossaster papposus</i> et <i>Asterias rubens</i> , de même que <i>Alcyonium digitatum</i> . Dans ce complexe du circalittoral côtier, on observe aussi des algues telles que <i>Dictyota dichotoma</i> .	Absent zone d'étude								
4743	1610	A4.24	4	X	Moulières sur roche circalittorale	Cet habitat se rencontre typiquement sur la face supérieure de la roche en place, les blocs et le substrat hétérogène soumis aux courants de marée et plus ou moins exposés aux vagues du circalittoral. Il est caractérisé par des moulières denses formées exclusivement de <i>Mytilus edulis</i> . L'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> est souvent observée et exerce une forte action de prédation sur les moules. On peut parfois voir l'anémone <i>Urticina felina</i> dans les fissures de la roche ou sur les fonds de gravier. Des crabes tels que <i>Necora puber</i> et <i>Carcinus maenas</i> peuvent être présents sur la roche ou les moules, alors que la faune typiquement observée dans les fissures comprend le homard <i>Homarus gammarus</i> et le crabe <i>Cancer pagurus</i> . On peut voir l'anémone <i>Sagartia elegans</i> fixée sur la roche en place et les galets, alors que la balane <i>Balanus crenatus</i> peut être fixée sur les moules elles-mêmes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10639	4743	A4.241	5		Moulières à <i>Mytilus edulis</i> avec hydriaires et ascidies sur roche circalittorale soumise aux courants de marée et exposée à modérément exposée aux vagues	Cet habitat se rencontre typiquement sur la face supérieure de la roche en place, les blocs et les galets circalittoraux modérément exposés et soumis à des courants de marée modérément forts, en milieu légèrement envasé. La moule <i>Musculus discors</i> forme des tapis denses qui couvrent parfois complètement toutes les surfaces disponibles. De plus, il y a souvent une couche de pseudo-fèces, qui forme une matrice vaseuse épaisse. Une faune relativement diversifiée d'éponges tapissantes et dressées est souvent présente sur les affleurements rocheux et les autres espaces de substrat rocheux non recouverts de moules. Ces éponges comprennent <i>Tethya aurantium</i> , <i>Sycon ciliatum</i> , <i>Pachymatisma johnstonia</i> , <i>Dysidea fragilis</i> , <i>Cliona celata</i> et <i>Stelligera stuposa</i> . Il peut y avoir des touffes isolées de bryozoaires supportant la vase, tels que <i>Flustra foliacea</i> et <i>Bugula plumosa</i> . On peut observer diverses espèces sur les moules, dont <i>Asterias rubens</i> , <i>Crossaster papposus</i> et l'ophiure <i>Ophiura albida</i> . Quelques <i>Alcyonium digitatum</i> et des touffes de l'hydraire <i>Nemertesia antennina</i> sont fixées sur les affleurements rocheux et les blocs, et l'on peut voir l'anémone <i>Urticina felina</i> dans les fissures de la roche ou dans les espaces de gravier entre les blocs. Des ascidies coloniales telles que <i>Clavelina lepadiformis</i> et des didémidés peuvent être occasionnellement présents. Des algues très diverses peuvent être présentes, dont <i>Dictyota dichotoma</i> , <i>Plocamium cartilagineum</i> , <i>Dictyopteris polypodioides</i> (anciennement <i>Dictyopteris membranacea</i>), <i>Cyrtopleura ramosa</i> et <i>Heterosiphonia plumosa</i> . Le crabe <i>Cancer pagurus</i> peut être observé dans les fissures. Cet habitat a surtout été observé sur les rochers en place et les galets en contact avec les vagues, soumis à des courants de marée faibles à modérément forts, en milieu à salinité variable. Ce complexe d'habitats comporte un ensemble d'éponges capables de tolérer des conditions de salinité variable comme <i>Hymeniacion perlevis</i> (anciennement <i>Hymeniacion perlevis</i>), <i>Suberites ficus</i> , <i>Halichondria panicea</i> , <i>Halichondria bowerbanki</i> , <i>Cliona celata</i> et <i>Leucosolenia botryoides</i> . La balane <i>Balanus crenatus</i> est fréquemment observée dans ces habitats. Un tapis clairsemé d'hydriaires et de bryozoaires, composé principalement de <i>Nemertesia antennina</i> , <i>Nemertesia ramosa</i> , <i>Plumularia setacea</i> , <i>Alcyonidium diaphanum</i> et <i>Bugula plumosa</i> , est souvent observé. Les autres espèces présentes sont les ascidies <i>Clavelina lepadiformis</i> , <i>Morchellium argus</i> et <i>Dendrodoa grossularia</i> , les anémones <i>Metridium senile</i> et <i>Sagartia troglodytes</i> , l									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Niveau de moyen d'élégit	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
10536	4755	A4.311	5		Ascidies solitaires, dont <i>Ascidia mentula</i> et <i>Ciona intestinalis</i> , sur roche circalittorale abritée	<p>Cet habitat se rencontre de manière prédominante sur la face supérieure de la roche en place, les blocs et les galets, abrités des vagues (souvent dans des bras de mer) et soumis à de faibles courants de marée, du circalittoral. Mis à part les ascidies solitaires <i>Ciona intestinalis</i> et <i>Ascidia mentula</i>, cet habitat de couleur rose (en raison des algues rouges encroûtantes) a un aspect plutôt stérile, probablement à cause de la pression de broutage de l'oursin <i>Echinus esculentus</i>. Les autres organismes qui encroûtent la surface de la roche comprennent le polychète <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>) et le scléactiniaire <i>Caryophyllia smithii</i>. Les autres espèces occasionnellement présentes comprennent <i>Alcyonium digitatum</i>, <i>Asterias rubens</i>, <i>Pagurus bernhardus</i>, <i>Crossaster papposus</i>, <i>Antedon bifida</i> et <i>Metridium senile</i>. Des crustacés tels que <i>Munida sarsi</i> et <i>Cancer pagurus</i> peuvent être observés dans les fissures. On distingue deux variantes de cet habitat : A4.3111 et A4.3112. On trouve cette dernière variante là où un tapis dense d'ophiures couvre parfois complètement le substrat rocheux. Les espèces présentes comprennent <i>Ophiothrix fragilis</i>, <i>Ophiocomina nigra</i> et <i>Ophiura albida</i>.</p> <p>Variations temporelles : L'abondance de <i>C. intestinalis</i> tend à fluctuer selon les saisons, de sorte que cette espèce peut sembler absente à certains endroits pendant une période de l'année, puis présente à d'autres moments, ce qui modifie l'aspect visuel de l'habitat. D'autres espèces d'ascidies solitaires comme <i>A. mentula</i> et <i>Ascidia aspersa</i> vivent en général plus longtemps (environ 7 et 3 ans, respectivement). Cette variante se rencontre souvent sur les parois verticales ou en forte pente de la roche en place et des blocs, généralement abrités des vagues (souvent dans des bras de mer) et soumis à de faibles courants de marée, du circalittoral. A part les grandes ascidies <i>Ascidia mentula</i> et <i>Ciona intestinalis</i>, la colonisation de la roche est plutôt clairsemée. Des scyphistomes sont souvent présents sur les parois verticales. Le broutage par l'oursin <i>Echinus esculentus</i> ne laisse que des algues rouges encroûtantes (qui donnent une couleur rose au substrat rocheux), le scléactiniaire <i>Caryophyllia smithii</i> et le polychète <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>). Il peut y avoir quelques hydraires tels que <i>Nemertesia</i> spp. et <i>Kirchenpaueria pinnata</i>. Les espèces <i>Alcyonium digitatum</i> et <i>Metridium senile</i> peuvent être occasionnellement présentes, de même que les balanes <i>Balanus</i> spp. et l'ascidie coloniale <i>Clavelina lepadiformis</i>. À certains endroits, on peut trouver des échinodermes tels que les crinoïdes <i>Antedon</i> spp., les étoiles de mer <i>Crossaster papposus</i> et <i>Asterias rubens</i>, ainsi que l'ophiure <i>Ophiothrix fragilis</i> (en faible densité). Le crustacé <i>Munida sarsi</i> est susceptible d'être observé dans les fissures et sous les blocs, et l'on peut voir le bernard-l'hermite <i>Pagurus bernhardus</i> se déplaçant sur la surface de la roche. Le brachiopode <i>Novocrania anomala</i> est souvent observé (notamment là où cette variante est au-dessus de l'habitat A4.314 par exemple). Le bivalve anomiidé <i>Monia patelliformis</i> (anciennement <i>Pododesmus patelliformis</i>) peut être parfois observé, fixé sur la roche en place ou les blocs.</p> <p>Situation : Cet habitat est typique des bras de mer abrités. Aux endroits légèrement plus exposés aux vagues et aux courants de marée, on peut voir une transition vers l'habitat plus diversifié A4.313. En dessous de l'habitat A4.311, on peut observer l'habitat A4.314 (en particulier à l'entrée des bras de mer).</p> <p>Variations temporelles : L'abondance de <i>C. intestinalis</i> tend à fluctuer selon les saisons, de sorte que cette espèce peut sembler absente à certains endroits pendant une période de l'année, puis présente à d'autres moments, ce qui modifie l'aspect visuel de l'habitat. D'autres espèces</p>	Absent zone d'étude								
17467	10536	A4.3111	6		Ascidies solitaires, dont <i>Ascidia mentula</i> et <i>Ciona intestinalis</i> , avec <i>Antedon</i> spp. sur roche circalittorale abritée	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur substrat hétérogène circalittoral (roche en place, blocs, galets, cailloutis et gravier) généralement abrité des vagues (mais qui peut être exposé à extrêmement abrité) et soumis à des courants de marée faibles à modérément forts. Cette variante a souvent un aspect envasé, tout comme la variante A4.311, mais est caractérisée par un tapis dense d'ophiures (<i>Ophiothrix fragilis</i>, <i>Ophiocomina nigra</i> et, dans une moindre mesure, <i>Ophiura albida</i>) qui couvre pratiquement tout le fond. Là où le substrat est visible, on observe souvent des encroûtements roses de corallinales et les tubes calcaires blancs du polychète <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>). Les hydraires et les bryozoaires sont rares, peut-être en partie à cause de l'effet d'étouffement des ophiures et de la pression de broutage de l'oursin <i>Echinus esculentus</i> observé occasionnellement. Les autres échinodermes présents comprennent <i>Asterias rubens</i> et <i>Crossaster papposus</i>. L'ascidie solitaire <i>Ciona intestinalis</i> peut être fixée sur des roches et blocs isolés, et l'on peut observer des alcyons <i>Alcyonium digitatum</i> sur le dessus et les côtés des gros blocs. Le bernard-l'hermite <i>Pagurus bernhardus</i> est souvent observé, et l'on peut apercevoir les longues pattes du crustacé <i>Munida sarsi</i> qui dépassent des fissures et du dessous des blocs.</p> <p>Situation : Comme on observe la variante A4.3112 surtout dans des endroits abrités, on note souvent plus haut, dans l'infralittoral, la présence d'une forêt dense de <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) et de <i>Laminaria hyperborea</i> en forme de cape. Une sous-couche dense d'algues rouges est également présente.</p>	Absent zone d'étude								
17469	10536	A4.3112	6		Population dense d'ophiures avec population clairsemée de <i>Ascidia mentula</i> et <i>Ciona intestinalis</i> sur substrat hétérogène abrité circalittoral	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les blocs circalittoraux dans des goulots au-dessus des vagues et soumis à des courants de marée plus ou moins forts. Ces bras de mer et goulots salins ont des bordures en forte pente, souvent verticales, avec de petits rebords ou terrasses. Cet habitat est caractéristique des milieux abrités que l'on trouve dans le fleuve Kenmare, dans l'ouest de l'Irlande. Caractérisé par des éponges dressées et de grandes ascidies solitaires, il semble biologiquement diversifié. On observe généralement une faune diversifiée d'ascidies, dont <i>Ascidia mentula</i>, <i>Aplidium punctum</i>, <i>Corella parallelogramma</i>, <i>Ascidia virginea</i>, <i>Botryllus schlosseri</i>, <i>Clavelina lepadiformis</i> et <i>Ciona intestinalis</i>, ainsi que des éponges, également variées, dont des grandes éponges dressées particulièrement visibles. Les espèces dominantes comprennent <i>Amphilectus fucorum</i> (anciennement <i>Esperiopsis fucorum</i>), <i>Dysidea fragilis</i>, <i>Tethya aurantium</i>, <i>Polymastia boletiformis</i>, <i>Raspailia ramosa</i>, <i>Stelligera stuposa</i>, <i>Polymastia mamillaris</i> et <i>Pachymatisma johnstonia</i>. Les autres éponges présentes sont <i>Suberites carnosus</i>, <i>Haliclona (Haliclona) fistulosa</i>, <i>Stelligera rigida</i>, <i>Mycale (Aegogropila) rotalis</i>, <i>Haliclona (Haliclona) simulans</i>, <i>Lophon hydnamani</i> et <i>Hemimycale columella</i>. Diverses éponges encroûtantes peuvent également être présentes, mais le plus souvent en moindre abondance. Les autres composantes significatives de la biocénose comprennent le scléactiniaire <i>Caryophyllia smithii</i> et divers échinodermes, dont l'oursin <i>Echinus esculentus</i> et les étoiles de mer <i>Henricia oculata</i> et <i>Marthasterias glacialis</i>. On peut voir de petites touffes isolées de <i>Nemertesia antennina</i> et des <i>Alcyonium digitatum</i> solitaires, et le calliostome <i>Calliostoma zizyphinum</i> peut aussi être présent. Jusqu'à maintenant, on n'a observé cet habitat que sur la côte sud-ouest de l'Irlande, où la diversité des éponges est très élevée.</p> <p>Situation : Étant donné le milieu abrité de cet habitat, on le trouve généralement sur la roche et les blocs qui jouxtent les pentes et les plaines vaseuses. Les espèces typiquement présentes dans ces vases du circalittoral comprennent le pennatulacé <i>Virgularia mirabilis</i> et l'anémone <i>Pachycerianthus multiplicatus</i>. Dans l'infralittoral, on observe souvent des habitats abrités avec des laminières comme A5.521 à <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) sur substrat hétérogène. Aux endroits soumis à des courants de marée légèrement plus forts, la plaine vaseuse circalittorale est remplacée par des pentes et plaines de gravier vaseux. Les espèces typiques de ces milieux comprennent les anémones <i>Mesacmaea mitchellii</i> et <i>Capnea sanguinea</i>. Dans les endroits également abrités des vagues et où les courants de marée deviennent négligeables, on tend à observer l'habitat A4.3111 en particulier dans cette même région du sud-ouest et de l'ouest de l'Irlande.</p>	Absent zone d'étude								
10562	4755	A4.312	5		Grandes ascidies solitaires et éponges dressées sur roche circalittorale abritée	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur la roche en place et les blocs circalittoraux dans des goulots au-dessus des vagues et soumis à des courants de marée plus ou moins forts. Ces bras de mer et goulots salins ont des bordures en forte pente, souvent verticales, avec de petits rebords ou terrasses. Cet habitat est caractéristique des milieux abrités que l'on trouve dans le fleuve Kenmare, dans l'ouest de l'Irlande. Caractérisé par des éponges dressées et de grandes ascidies solitaires, il semble biologiquement diversifié. On observe généralement une faune diversifiée d'ascidies, dont <i>Ascidia mentula</i>, <i>Aplidium punctum</i>, <i>Corella parallelogramma</i>, <i>Ascidia virginea</i>, <i>Botryllus schlosseri</i>, <i>Clavelina lepadiformis</i> et <i>Ciona intestinalis</i>, ainsi que des éponges, également variées, dont des grandes éponges dressées particulièrement visibles. Les espèces dominantes comprennent <i>Amphilectus fucorum</i> (anciennement <i>Esperiopsis fucorum</i>), <i>Dysidea fragilis</i>, <i>Tethya aurantium</i>, <i>Polymastia boletiformis</i>, <i>Raspailia ramosa</i>, <i>Stelligera stuposa</i>, <i>Polymastia mamillaris</i> et <i>Pachymatisma johnstonia</i>. Les autres éponges présentes sont <i>Suberites carnosus</i>, <i>Haliclona (Haliclona) fistulosa</i>, <i>Stelligera rigida</i>, <i>Mycale (Aegogropila) rotalis</i>, <i>Haliclona (Haliclona) simulans</i>, <i>Lophon hydnamani</i> et <i>Hemimycale columella</i>. Diverses éponges encroûtantes peuvent également être présentes, mais le plus souvent en moindre abondance. Les autres composantes significatives de la biocénose comprennent le scléactiniaire <i>Caryophyllia smithii</i> et divers échinodermes, dont l'oursin <i>Echinus esculentus</i> et les étoiles de mer <i>Henricia oculata</i> et <i>Marthasterias glacialis</i>. On peut voir de petites touffes isolées de <i>Nemertesia antennina</i> et des <i>Alcyonium digitatum</i> solitaires, et le calliost</p>									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésenté fin d'au de me	n d'élitig	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
10572	4755	A4.313	5		Antedon spp., ascidies solitaires et fins hydriaires sur roche abritée circalittorale	<p>Cet habitat est typiquement rencontré sur les pentes de roche en place ou de blocs envasés, dans la partie abritée de bras de mer, soumis à des courants de marée faibles ou très faibles. Le substrat est rocheux ou constitué de blocs lisses envasés, qui affleurent souvent des sédiments vaseux hétérogènes. Les crêtes de la roche présentent souvent de petites surfaces verticales qui, par endroits, peuvent être plus grandes. Contrairement à l'habitat A4.3111, qui a un aspect stérile et brouté, celui-ci a une composition spécifique très diversifiée, et aucune catégorie d'espèces ne domine. Les espèces encroûtantes présentes sont très variées et comprennent le brachiopode Novocrania anomala, le bivalve anomiidé Monia patelliformis (anciennement Pododesmus patelliformis), des algues rouges encroûtantes, ainsi que des polychètes (Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus) et Protula tubularia). Les autres espèces remarquables comprennent des crinoïdes au sommet des blocs (Antedon bifida, plus commune en eau moins profonde, et Antedon petasus, plus commune en eau plus profonde), des ascidies solitaires coloniales éparses (Ascidia mentula, Ascidia virginea, Corella parallelogramma, Clavelina lepadiformis et Ciona intestinalis), de même que des touffes de fins hydriaires (Kirchenpaueria pinnata, Nemertesia antennina, Obelia dichotoma et Halecium halecinum). Le scléractiniaire Caryophyllia smithii et le bryozoaire encroûtant Parasmittina trispinosa sont typiquement présents, de même qu'une vaste gamme d'échinodermes, dont l'oursin Echinus esculentus, les étoiles de mer Asterias rubens et Crossaster papposus, ainsi que les ophiures Ophiothrix fragilis et Ophiura albida. On note également la présence du crustacé Munida sarsi, du bernard -hermite Pagurus bernhardus et du chiton Tonicella marmorea.</p> <p>Situation : Les habitats observés au-dessus et en dessous de A4.313 sont typiques d'un bras de mer abrité. Les habitats à laminaires envasés (par exemple A3.312 et A3.313) sont typiquement observés dans l'infra-littoral, en eau moins profonde que A4.313. En dessous de A4.313, le Cet habitat est typiquement rencontré sur les pentes de roche en place et sur des blocs circalittoraux très abrités des vagues et soumis à des courants de marée négligeables (souvent dans la partie intérieure très abritée de bras de mer), en milieu à salinité variable. Il est caractérisé par des populations souvent denses de l'anémone Protanthea simplex, qui croissent sur la roche en place envasée. La surface sous -jacente de la roche est généralement couverte d'algues rouges encroûtantes, du polychète Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus), des brachiopodes Novocrania anomala et Terebratulina retusa, du bivalve Anomiidé Monia patelliformis (anciennement Pododesmus patelliformis) et du polychète Sabella pavonina. Des colonies éparses de Alcyonium digitatum et l'hydriaire Bougainvillia muscus (anciennement Bougainvillia ramosa) peuvent être occasionnellement observés. Diverses ascidies, dont Ciona intestinalis, Ascidia mentula, Corella parallelogramma, Ascidia virginea, Polycarpa pomaria et Dendrodoa grossularia, sont aussi parfois observées. Des échinodermes tels que l'ophiure commune Ophiothrix fragilis sont souvent présents, leurs bras sortant des fissures de la roche, alors que les étoiles de mer Asterias rubens et Henricia oculata, de même que les oursins Echinus esculentus et Psammechinus miliaris, sont occasionnellement présents sur la surface des blocs et de la roche en place. Le buccin Buccinum undatum est souvent présent, mais en nombre très réduit. On peut apercevoir le crustacé Munida sarsi qui se cache dans les fissures. Le bernard -hermite Pagurus bernhardus peut aussi être observé. Cette variante se rencontre typiquement sur les pentes (souvent des parois verticales) de roche en place et des blocs dans la partie intérieure très abritée de bras de mer, dans le circalittoral du large. Dans ces milieux très abrités, il y a souvent des populations denses de l'anémone Protanthea simplex qui croissent sur les blocs ou les pentes envasées de la roche en place, ainsi que sur les tubes du polychète Chaetopterus variopedatus. La surface sous - jacente de la roche est généralement couverte d'algues rouges encroûtantes, accompagnées du polychète Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus), du brachiopode Novocrania anomala, du bivalve anomiidé Monia patelliformis (anciennement Pododesmus patelliformis) et de la sabelle Sabella pavonina bien visible. Des colonies éparses de Alcyonium digitatum et l'hydriaire Bougainvillia muscus (anciennement Bougainvillia ramosa) sont occasionnellement présents. On observe parfois la balane Balanus balanus et le bernard -hermite Pagurus bernhardus sur la surface des blocs ou de la roche en place, alors que le crustacé Munida sarsi peut être présent dans les fissures. Diverses ascidies solitaires typiques des milieux abrités sont souvent présentes, dont Ciona intestinalis, Corella parallelogramma, Polycarpa pomaria, Ascidia mentula et Ascidia virginea. Des échinodermes tels que l'ophiure Ophiothrix fragilis sont souvent présents, leurs bras sortant des fissures de la roche, alors que l'étoile de mer Asterias rubens, de même que les oursins Echinus esculentus et Psammechinus miliaris, sont occasionnellement présents sur la surface des blocs et de la roche en place. Le buccin Buccinum undatum est souvent présent, mais en nombre très réduit.</p> <p>Situation : Dans le cas de falaises rocheuses, on tend à observer au -dessus de l'habitat A4.314, dans l'infra-littoral, des biocénoses à laminaire Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) envasées (A3.313). Dans le cas d'une pente de roche en place ou de blocs, étant donné la nature très abritée du milieu, on trouve souvent au pied de la pente une biocénose de plaine vaseuse (A5.3). Des espèces telles que le Cette variante se rencontre typiquement sur les falaises et crêtes de roche en place et de blocs envasés, dans des bras de mer très abrités des vagues, en milieu à salinité variable (par exemple le loch Etive, Ecosse), dans le circalittoral du large. Dans ces milieux abrités, il y a souvent des populations denses de l'ascidie Dendrodoa grossularia, du brachiopode Novocrania anomala et, dans une moindre mesure, du brachiopode Terebratulina retusa, qui peuvent tolérer la salinité variable. Les autres ascidies solitaires qui peuvent être présentes comprennent Ciona intestinalis, Corella parallelogramma, Ascidia mentula et Ascidia virginea. Des échinodermes tels que l'ophiure Ophiothrix fragilis sont souvent présents, leurs bras sortant des fissures de la roche, alors que l'étoile de mer Asterias rubens, de même que les oursins Echinus esculentus et Psammechinus miliaris, sont occasionnellement présents sur la surface des blocs et de la roche en place. Le buccin Buccinum undatum est souvent présent, mais en nombre très réduit.</p>	Absent zone d'étude								
10581	4755	A4.314	5		Novocrania anomala et Protanthea simplex sur roche abritée circalittorale		Absent zone d'étude								
17479	10581	A4.3141	6		Novocrania anomala et Protanthea simplex sur roche circalittorale très abritée		Absent zone d'étude								
17480	10581	A4.3142	6		Novocrania anomala, Dendrodoa grossularia et Sarcodictyon roseum sur roche circalittorale en milieu à salinité variable		Absent zone d'étude								
4734	1612	A4.32	4	X	Biocénoses coralligènes méditerranéennes abritées de l'action hydrodynamique		Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10601	4734	A4.321	5		Association à Rodriguezella stafforellii	Cette association se rencontre sur substrat dur sous faible éclaircement et en environnement calme, vers 25 à 45 mètres de profondeur.	Absent zone d'étude								
10602	4734	A4.322	5		Faciès à Leptogorgia sarmentosa	Ce faciès se caractérise par une forte densité de la gorgone Leptogorgia sarmentosa.	Absent zone d'étude								
4735	1612	A4.33	4	X	Biocénoses faunistiques sur roche du circalittoral profond sous faible hydrodynamisme	<p>Ajouté par le CEH (Centre for Ecology and Hydrology) pour les classes de niveau 5 proposées au colloque de Southampton. Les habitats rocheux particuliers circalittoraux comprennent des biocénoses de grottes et de surplombs (A4.11) et des biocénoses de type « salissure » (A4.72). Ces habitats particuliers sont présents dans toute le circalittoral, dans une variété de conditions d'exposition aux vagues et de courants de marée. D'autre part, deux habitats de type « salissure » ont été observés : les épaves d'acier, caractérisées par des agrégats denses de Alcyonium digitatum et de Metridium senile (A4.721), les filets de pêche abandonnés et les autres substrats artificiels, caractérisés par des agrégats de Ascidia sparsa (A4.722). Les habitats rocheux particuliers circalittoraux comprennent également les habitats de substrat dur caractérisés par la présence de structures émettrices de gaz d'hydrocarbure ou d'eau (A4.73).</p>	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
1608	583	A4.7	3		Habitats rocheux circalittoraux particuliers		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mer	Représenté fin d'étude	HIC	LR AuRA	Finances	Remarques
10656	4746	A5.132	5		Halcanpa chrysanthellum et Edwardsia timida sur gravier propre subtidal	<p>Gravier et petits cailloutis en zone subtidale, perturbés périodiquement (de manière saisonnière -), caractérisés par la présence des anémones Halcanpa chrysanthellum et Edwardsia timida. Les espèces associées sont souvent typiques d'un tapis d'hydriaires et de bryozoaires avec des polychètes tels que Spirobranchus (anciennement Pomatoceros) spp. recouvrant les plus gros cailloutis, et un petit nombre de polychètes sylidiés et phyllocidés vivant dans les interstices. Dans certaines zones, cet habitat peut également contenir des algues rouges opportunistes et des espèces de l'endofaune telles que Sabella pavonina. Il est à noter que la composition spécifique de cet habitat peut varier considérablement, et il est possible qu'il soit un sous-habitat d'autres habitats de gravier.</p> <p>Situation : Cet habitat a tendance à être situé à l'entrée de bras de mer, où les courants de marée sont modérément forts.</p> <p>Variations temporelles : La composition de la faune de cet habitat est susceptible de varier considérablement en raison des fluctuations saisonnières du niveau de la mer et de la composition de la faune de l'endofaune, soumis à des courants de marée modérément forts, pouvant être caractérisés par Moerella spp., les polychètes Glycera lapidum (agrégats) et des bivalves vénérinés. Les espèces typiquement présentes comprennent Moerella pygmaea ou Moerella donacina et d'autres bivalves robustes tels que Dosinia lupinus, Timoclea ovata, Goodallia triangularis et Chamelea gallina. L'endofaune comprend aussi des polychètes nephtydes et spionides, ainsi que des crustacés amphipodes. Une autre composante importante de cet habitat dans certaines zones est la bivalve Spisula solida (voir Kühne et Rachnor, 1996), qui peut être commun ou abondant. En conjonction avec A5.242, cet habitat peut former une partie de ce que certains auteurs ont précédemment appelé « Shallow Venus Community », « Boreal Off-rivage Sable Association » et « Goniadella-Spisula association » (voir Petersen, 1918 ; Jones, 1951 ; Thorson, 1957 ; Salzwedel, Rachor et Gerdes, 1985). L'épifaune peut être réduite dans cet habitat par rapport à A5.242 ; ces deux habitats peuvent comporter en surface des rides de sable pouvant indiquer la présence de bivalves vénérinés (Warwick et Davies, 1977). Cette hypothèse doit toutefois être vérifiée. Les prélèvements à la benne sont susceptibles de sous-estimer la présence de bivalves vénérinés et d'autres espèces fouisseuses qui s'enfoncent profondément, ainsi que d'espèces plus dispersées telles que Paphia, Ensis et Spatangus. Dans le sud du Royaume-Uni et de la mer du Nord, dans du sable un peu plus limoneux et coquillier, l'habitat A5.133 peut donner lieu à l'autre habitat à Spisula A5.244. Ensemble, ces deux habitats remplacent l'habitat anciennement désigné par le code IGS.Sell.</p>	Absent zone d'étude								
10657	4746	A5.133	5		Moerella spp. et bivalves vénérinés dans du sable graveleux infralittoral	<p>Situation : Cet habitat est situé en milieu ouvert exposé et dans des estuaires où les courants de marée sont modérément forts. Bords de sable, bandes sableuses et autres zones de sable mobile moyen à grossier de l'infralittoral, qui hébergent des populations de polychètes interstitiels. Ces milieux se composent de sable peu compact formant des bandes pouvant atteindre plusieurs mètres de hauteur, souvent avec du gravier et parfois du limon dans les creux. Cet habitat est souvent situé sur les avant-côtes et le long des côtes de l'est du Royaume-Uni, par exemple autour des bancs de Race et de Dowsing, et des hauts-fonds de Docking (IECS, 1995 ; IECS, 1999), ainsi que dans l'anse sud de la mer du Nord et au large des côtes de la Belgique (Degraer et al., 1999 ; Vanosmael et al., 1982). Ces milieux hébergent une biocénose interstitielle qui vit dans les espaces entre les grains de sable, en particulier des polychètes hésionides tels que Hesionura elongata et Microphthalmus similis, ainsi que des polychètes protodrilidés tels que Protodrilus spp. et Protodriloides spp. D'autres espèces importantes peuvent comprendre Turbellaria spp. et de plus gros polychètes se nourrissant de dépôts, par exemple Traviša forbesii. Une caractéristique importante de cet habitat qui, souvent, ne ressort pas des données disponibles est l'importance de la méiofaune, qui peut dépasser la macrofaune tant par l'abondance que par la biomasse (Willems et al., 1982). Sable hétérogène légèrement graveleux en milieu ouvert exposé, de l'infralittoral, qui héberge une biocénose appauvrie caractérisée par les polychètes Glycera lapidum (agrégats). Glycera lapidum constitue un complexe d'espèces, et peut donc prêter à des variantes d'identification. Glycera lapidum est aussi très répandue et peut être présente dans une variété de sédiments plus grossiers et souvent dans d'autres habitats de sédiments grossiers de la zone subtidale (au sein de A5.1). Elle est par contre rarement considérée comme une espèce caractéristique, sauf en l'absence d'autres espèces. On considère donc que les milieux correspondant à cet habitat peuvent être constamment ou périodiquement perturbés par l'action des vagues, ce qui empêche l'établissement d'une biocénose plus stable. Les autres taxons représentés comprennent des polychètes spionides tels que Spio martinensis et Spiophanes bombyx, Nephtys spp. et dans certaines zones la bivalve Spisula elliptica. Il est possible que A5.135 ne constitue pas un véritable habitat, mais plutôt un habitat de transition appauvri dans lequel se développent, dans des conditions moins perturbées, d'autres biocénoses plus stables.</p> <p>Situation : Dans bien des cas, par exemple le long de la côte est du Yorkshire, cet habitat est situé dans des zones de l'avant-côte qui font directement face aux vents dominants et qui peuvent être soumises à une forte action des vagues.</p>	Absent zone d'étude								
10666	4746	A5.135	5		Glycera lapidum dans du gravier et du sable mobiles infralittoraux à biocénose appauvrie	<p>Variations temporelles : En raison des variations dans le régime des sédiments, la biocénose peut varier considérablement selon l'endroit où les Sables fins à moyens en eau peu profonde, mêlés de gravier en milieu ouvert modérément exposé, qui héberge une biocénose dominée par des crustacés cumacés tels que Iphinoe trispinosa et Diastylis bradyi, ainsi que le polychète cirratulidé Chaetozone setosa (agrégats). Chaetozone setosa constitue un complexe d'espèces, et peut donc prêter à des variantes de nomenclature. D'autres taxons importants peuvent comprendre les polychètes Phyllodoce spp. (anciennement Anaitides), Lanice conchilega, Eteone longa et Scoloplos (Scoloplos) armiger. Cette biocénose peut subir périodiquement des perturbations des sédiments et une biocénose intermédiaire peut se développer, souvent dominée par des espèces opportunistes telles que C. setosa et S. armiger (Allen, 2000).</p> <p>Situation : On peut trouver cet habitat dans des zones soumises à une action des vagues et à des courants modérés, souvent face aux vents dominants, le long de la côte de la péninsule d'Holderness en mer du Nord. Il est possible que cet habitat se soit développé en raison de perturbations chroniques des sédiments dans des zones où les habitats A5.261 ou A5.242 seraient normalement présents. En effet, ces habitats sont souvent situés dans des zones plus abritées adjacentes à A5.136.</p>	Absent zone d'étude								
10680	4746	A5.136	5		Cumacées et Chaetozone setosa dans du sable graveleux infralittoral	<p>Variations temporelles : L'importance des crustacés cumacés dans cet habitat est inhabituelle, et leur nombre est susceptible de fluctuer dans les Champs de Lanice conchilega, dans du sable grossier à moyennement fin graveleux, dans la zone subtidale peu profonde, à des endroits soumis à de forts courants de marée ou à l'action des vagues. L'endofaune comprend plusieurs autres espèces de polychètes, par exemple Spiophanes bombyx, Scoloplos (Scoloplos) armiger, Chaetozone setosa et Magelona mirabilis. On trouve des champs de Lanice conchilega dans une grande variété de milieux, dont des sédiments hétérogènes plus vaseux. Dans la partie inférieure de certains rivages, l'habitat de champs de Lanice conchilega (A5.137) peut être le prolongement de celui présent dans la zone intertidale. La présence d'un grand nombre de L. conchilega peut avec le temps stabiliser les sédiments au point de permettre le développement d'une biocénose plus diversifiée (Wood, 1987). Cela pourrait expliquer les grandes variations de l'endofaune de l'habitat A5.137. Il est probable que l'on puisse dans l'avenir identifier un certain nombre de sous-habitats. Au large des côtes du golfe de Wash et du Nord du comté de Norfolk, les champs de Lanice sont souvent mêlés de bancs de Sabellaria spinulosa dans des sédiments hétérogènes plus vaseux, en particulier dans les chenaux qui séparent les bancs de sable des haut-fonds, si répandus dans cette région (IECS, 1995 ; NRA, 1995). Il se peut que la présence de Lanice ait suffisamment stabilisé l'habitat pour permettre le dépôt de matériaux plus fins, ce qui a ensuite contribué au développement de S. spinulosa. Il serait plus exact de définir A5.137 comme un habitat éboulifère qui recouvre une variété d'habitats de l'endofaune (par exemple A5.233 dans du sable plus fin et A5.261 ou A5.242). Cette association se rencontre sur des fonds de sables grossiers ou de fins graviers soumis à un fort hydrodynamisme. Les algues calcaires se fixent sur un petit support minéral ou organique puis grossissent en couches successives pour former des boules (rhodolithes) de forme plus ou moins noduleuses et de taille variable.</p>	Absent zone d'étude								
10681	4746	A5.137	5		Bancs de Lanice conchilega et autres polychètes dans du sable graveleux infralittoral soumis aux courants de marée	<p>Ce faciès se caractérise par l'abondance de gouanie Gouania willdenowi vivant dans des eaux calmes.</p>	Absent zone d'étude								
10682	4746	A5.138	5		Association à rhodolithes sur sables grossiers et fins graviers brassés par les vagues		Absent zone d'étude								
10683	4746	A5.139	5		Faciès à Gouania willdenowi		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Financé	Non éligible	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
4724	1609	A5.14	4	X	Sédiment grossier circalittoral	Sable grossier, gravier, galets et cailloutis circalittoraux soumis aux courants de marée, en général à des profondeurs de 15 à 20 m. On peut trouver cet habitat dans des chenaux de marée de bras de mer, le long de côtes exposées et au large des côtes. Comme dans le cas de sédiments grossiers en eau moins profonde, cet habitat peut être caractérisé par une endofaune de polychètes robustes, de crustacés mobiles et de bivalves. Certaines espèces d'holoturides (par exemple Neopentadactyla) peuvent également être courantes dans ces zones, de même que l'amphipode Branchiostoma lanceolatum. Cet habitat est caractérisé par quelques espèces éphémères omniprésentes, robustes ou à croissance rapide (ou les deux), capables de coloniser des cailloutis et de galets instables ainsi que des schistes régulièrement déplacés sous l'action des vagues et des marées. Les principaux organismes qui colonisent le milieu ont tendance à se limiter à des vers tubicoles calcaires tels que Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), de petites balanes, dont Balanus crenatus et Balanus balanus, et quelques bryozoaires et encroûtements de corallinales. L'action d'abrasion par le substrat mobile empêche la colonisation par des espèces plus fragiles. Parfois, en milieu soumis aux courants de marée, des touffes d'hydroides tels que Sertularia argentea et Hydrallmania falcata sont présentes. Cet habitat se transforme souvent en A5.444, caractérisé par de grandes quantités de ces hydroides sur des cailloux également couverts de Pomatoceros et de balanes. La différence principale tient au fait que A5.444 semble se développer sur des galets et des cailloutis consolidés et plus stables, ou sur de plus gros cailloux enfoncés dans les sédiments, dans un milieu où l'action des marées est modérée. Ces cailloux peuvent être perturbés pendant l'hiver, et l'on ne trouve donc pas d'espèces fragiles et à grande longévité. Gravier, sable grossier à moyen, et gravier coquillier, parfois avec une petite quantité de limon, dans des eaux relativement profondes (de 15 à 20 m) du circalittoral, pouvant être caractérisés par des polychètes tels que Mediomastus fragilis, Lumbrineris spp., Glycera lapidum, ainsi que la fève de mer Echinocyamus pusillus. D'autres taxons représentés peuvent être Nemertea spp., Protodorvillea kefersteini, Owenia fusiformis, Spiophanes bombyx et Amphipholis squamata, ainsi que des amphipodes tels que Ampelisca spinipes. Cet habitat peut également être caractérisé par la présence manifeste de bivalves vénéridés, en particulier Timoclea ovata. D'autres espèces robustes de bivalves dont Moerella spp., Glycymeris glycymeris et Astarte sulcata peuvent également être présentes dans cet habitat. Spatangus purpureus peut être présente, particulièrement si les interstices du gravier sont remplis de particules fines, auquel cas Gari tellinella peut également être courante (Glémarec, 1973). Les bivalves vénéridés sont souvent sous-échantillonnés dans les prélèvements à la benne et peuvent donc ne pas figurer dans de nombreuses données sur l'endofaune. De telles biocénoses de sédiments graveleux peuvent avoir une diversité spécifique relativement grande et peuvent comporter des espèces de l'épifaune telles que Hydroides norvegicus et Spirobranchus lamarcki (anciennement Pomatoceros lamarcki). Dans les bandes sableuses, la biocénose peut également comporter des éléments de l'habitat A5.242, notamment des espèces du genre Magelona. Cet habitat a déjà été appelé « Deep Venus Community » et « Boreal Off-Shore Gravel Association » par d'autres auteurs (Ford 1923 ; Jones 1950) et peut faire partie de la « Venus Community » décrite par Thorson (1957) et de l'étage infralittoral décrit par Glémarec (1973). L'habitat A5.142 peut être très variable dans le temps, et pourrait en fait constituer un complexe d'habitats dont un certain nombre d'habitats ou de sous-habitats resteraient à définir. Par exemple, Ford (1923) décrit une "Série A" et une "Série B" respectivement caractérisées par Echinocardium cordatum-Chamelea gallina et Spatangus purpureus-Clausinella fasciata. De plus, des mosaïques de galets et de gravier grossier contiennent souvent des crêtes de sable grossier graveleux, et ces espaces localisés sont également caractérisés par des vénéridés robustes et d'autres bivalves semblables, dont Arcopagia crassa, Laevicardium crassum, ainsi que d'autres espèces telles que Glycymeris glycymeris (E.I.S. Rees, communication personnelle, 2002). Ce gravier fin ou sable grossier très poreux peut constituer un biotope distinct. Situation : Cet habitat et ses variantes constituent une proportion significative du benthos au large des côtes de la mer d'Irlande (Mackie, Oliver et Page, 1995).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10546	4724	A5.141	5		Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), balanes et bryozoaires encroûtants sur galets et cailloutis instables circalittoraux	Cet habitat est caractérisé par quelques espèces éphémères omniprésentes, robustes ou à croissance rapide (ou les deux), capables de coloniser des cailloutis et de galets instables ainsi que des schistes régulièrement déplacés sous l'action des vagues et des marées. Les principaux organismes qui colonisent le milieu ont tendance à se limiter à des vers tubicoles calcaires tels que Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), de petites balanes, dont Balanus crenatus et Balanus balanus, et quelques bryozoaires et encroûtements de corallinales. L'action d'abrasion par le substrat mobile empêche la colonisation par des espèces plus fragiles. Parfois, en milieu soumis aux courants de marée, des touffes d'hydroides tels que Sertularia argentea et Hydrallmania falcata sont présentes. Cet habitat se transforme souvent en A5.444, caractérisé par de grandes quantités de ces hydroides sur des cailloux également couverts de Pomatoceros et de balanes. La différence principale tient au fait que A5.444 semble se développer sur des galets et des cailloutis consolidés et plus stables, ou sur de plus gros cailloux enfoncés dans les sédiments, dans un milieu où l'action des marées est modérée. Ces cailloux peuvent être perturbés pendant l'hiver, et l'on ne trouve donc pas d'espèces fragiles et à grande longévité. Gravier, sable grossier à moyen, et gravier coquillier, parfois avec une petite quantité de limon, dans des eaux relativement profondes (de 15 à 20 m) du circalittoral, pouvant être caractérisés par des polychètes tels que Mediomastus fragilis, Lumbrineris spp., Glycera lapidum, ainsi que la fève de mer Echinocyamus pusillus. D'autres taxons représentés peuvent être Nemertea spp., Protodorvillea kefersteini, Owenia fusiformis, Spiophanes bombyx et Amphipholis squamata, ainsi que des amphipodes tels que Ampelisca spinipes. Cet habitat peut également être caractérisé par la présence manifeste de bivalves vénéridés, en particulier Timoclea ovata. D'autres espèces robustes de bivalves dont Moerella spp., Glycymeris glycymeris et Astarte sulcata peuvent également être présentes dans cet habitat. Spatangus purpureus peut être présente, particulièrement si les interstices du gravier sont remplis de particules fines, auquel cas Gari tellinella peut également être courante (Glémarec, 1973). Les bivalves vénéridés sont souvent sous-échantillonnés dans les prélèvements à la benne et peuvent donc ne pas figurer dans de nombreuses données sur l'endofaune. De telles biocénoses de sédiments graveleux peuvent avoir une diversité spécifique relativement grande et peuvent comporter des espèces de l'épifaune telles que Hydroides norvegicus et Spirobranchus lamarcki (anciennement Pomatoceros lamarcki). Dans les bandes sableuses, la biocénose peut également comporter des éléments de l'habitat A5.242, notamment des espèces du genre Magelona. Cet habitat a déjà été appelé « Deep Venus Community » et « Boreal Off-Shore Gravel Association » par d'autres auteurs (Ford 1923 ; Jones 1950) et peut faire partie de la « Venus Community » décrite par Thorson (1957) et de l'étage infralittoral décrit par Glémarec (1973). L'habitat A5.142 peut être très variable dans le temps, et pourrait en fait constituer un complexe d'habitats dont un certain nombre d'habitats ou de sous-habitats resteraient à définir. Par exemple, Ford (1923) décrit une "Série A" et une "Série B" respectivement caractérisées par Echinocardium cordatum-Chamelea gallina et Spatangus purpureus-Clausinella fasciata. De plus, des mosaïques de galets et de gravier grossier contiennent souvent des crêtes de sable grossier graveleux, et ces espaces localisés sont également caractérisés par des vénéridés robustes et d'autres bivalves semblables, dont Arcopagia crassa, Laevicardium crassum, ainsi que d'autres espèces telles que Glycymeris glycymeris (E.I.S. Rees, communication personnelle, 2002). Ce gravier fin ou sable grossier très poreux peut constituer un biotope distinct. Situation : Cet habitat et ses variantes constituent une proportion significative du benthos au large des côtes de la mer d'Irlande (Mackie, Oliver et Page, 1995).	Absent zone d'étude										
10552	4724	A5.142	5		Mediomastus fragilis, Lumbrineris spp. et bivalves vénéridés dans du sable grossier ou du gravier circalittoral	Sable graveleux coquillier ou grossier, contenant parfois un peu de vase, à des profondeurs de 10 à 30 m en milieu ouvert, ou à une profondeur moindre au large des côtes, qui héberge une biocénose appauvrie caractérisée par Protodorvillea kefersteini. Cet habitat possède un certain nombre d'autres espèces associées à Protodorvillea kefersteini, dont Nemertea spp., Caulleriella zetlandica, Prionospio cirrifer, Glycera lapidum, Ampelisca spinipes et de nombreuses autres espèces de polychètes, toutes peu abondantes. Le polychète Sabellaria spinulosa est également présent en faible quantité dans cet habitat. Situation : Cet habitat a été observé en mer du Nord, le long des côtes des comtés de Norfolk et de Lincoln, à l'intérieur et autour de zones d'exploitation d'agrégats marins (IECS, 1999). Variations temporelles : Cet habitat peut être très variable dans l'espace et dans le temps, tant du point de vue de la biocénose que du type de sédiment, qui est souvent à la limite des sédiments grossiers et des sédiments hétérogènes de la zone subtidale entre l'habitat A5.1 et ses Dans le subtidal, plaines de gravier, de gravier coquillier ou de maërl, ou parfois de sable grossier où Neopentadactyla mixta est fréquente. Pecten maximus peut être parfois présente, avec Lanice conchilega. L'épifaune peut également comprendre Ophiura albida, Pagurus spp. et Callinectes spp. Ces sédiments peuvent former des dunes sous l'action des vagues ou des courants de marée. Des espèces largement répandues telles que Cerianthus lloydii et Chaetopterus variopedatus sont présentes dans de nombreuses occurrences de cet habitat. Des espèces rarement observées telles que Molgula oculata, Ophiopsila annulosa et Amphipura securigera peuvent également être présentes. O. annulosa n'est observée que dans le sud-ouest des Îles Britanniques. Il est à noter que Neopentadactyla peut périodiquement sortir ses tentacules des sédiments ou s'y rétracter complètement (Picton, 1993). Cet habitat peut constituer une couverture épibiotique de l'habitat A5.142. Situation : Cet habitat peut être adjacent à des bancs de maërl et s'étendre dans l'infralittoral inférieur, où certaines algues peuvent être présentes sur le sable grossier et de gravier ou de coquilles du circalittoral intérieur au large des côtes (en eau profonde). Cet habitat peut couvrir de grandes étendues du plateau continental au large des côtes, mais relativement peu de données quantitatives sont disponibles. Ce type d'habitat est très diversifié par comparaison aux habitats semblables en eau peu profonde. Il est généralement caractérisé par une endofaune robuste de polychètes et de bivalves. Les biocénoses animales de cet habitat sont étroitement liées aux sédiments hétérogènes présents au large des côtes, et dans certaines zones, il peut y avoir des recrutements de Modiolus modiolus, et donc de temps à autre un grand nombre de M. modiolus juvéniles. Dans les zones où les moules arrivent à maturité, leur byssus ciment les sédiments, ce qui augmente leur stabilité et la quantité de limon qui se dépose, et donc le développement de l'habitat A5.622.	Absent zone d'étude										
10555	4724	A5.143	5		Protodorvillea kefersteini et autres polychètes dans du sable graveleux hétérogène circalittoral à biocénose appauvrie	Sable graveleux coquillier ou grossier, contenant parfois un peu de vase, à des profondeurs de 10 à 30 m en milieu ouvert, ou à une profondeur moindre au large des côtes, qui héberge une biocénose appauvrie caractérisée par Protodorvillea kefersteini. Cet habitat possède un certain nombre d'autres espèces associées à Protodorvillea kefersteini, dont Nemertea spp., Caulleriella zetlandica, Prionospio cirrifer, Glycera lapidum, Ampelisca spinipes et de nombreuses autres espèces de polychètes, toutes peu abondantes. Le polychète Sabellaria spinulosa est également présent en faible quantité dans cet habitat. Situation : Cet habitat a été observé en mer du Nord, le long des côtes des comtés de Norfolk et de Lincoln, à l'intérieur et autour de zones d'exploitation d'agrégats marins (IECS, 1999). Variations temporelles : Cet habitat peut être très variable dans l'espace et dans le temps, tant du point de vue de la biocénose que du type											

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté fin de mer	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
10563	4726	A5.151	5		Glycera lapidum, Thyasira spp. et Amythasides macroglossus dans du sable graveleux circalittoral profond	hauteur de sable grossier et de gravier, de cailloux ou de coquilles, avec parfois un peu de limon (moins de 5 %) du circalittoral inférieur au large des côtes (en eau profonde). Cet habitat peut être caractérisé par les polychètes Glycera lapidum et Amythasides macroglossus et les bivalves Thyasira spp. (en particulier Thyasira succisa). Les autres taxons présents comprennent des polychètes tels que Exogone (Exogone) verugeta, Notomastus latericeus, Spiophanes kroyeri, Aphelochaeta marioni (Tharyx marioni) et Lumbrineris gracilis, et quelques individus du bivalve Timoclea ovata. Cet habitat a une certaine ressemblance avec l'habitat A5.135 en eau peu profonde, et aussi avec les habitats à vénéridés du circalittoral (A5.142 et A5.451), mais il en diffère par la variété des polychètes et des bivalves présents. Cet habitat est remarquable par la présence du polychète ampharétidé Amythasides macroglossus, rarement observé, et par le bivalve limidé Limatula subauriculata, commun dans certaines occurrences de cet habitat.	Absent zone d'étude								
10564	4726	A5.152	5		Hesionura elongata et Protodorvillea kefersteini dans du sable grossier circalittoral profond	Sable grossier du circalittoral inférieur au large des côtes (en eau profonde), hébergeant des populations de polychètes interstitiels Hesionura elongata et de Protodorvillea kefersteini. Les autres espèces dignes de mention comprennent le polychète phyllodocidé Pseudomystides limbata et le bivalve Moerella pygmaea. Cet habitat a été observé par Eleftheriou et Basford (1989) au large des côtes, dans le nord de la mer du Nord. Il y a relativement peu de données concernant cet habitat.	Absent zone d'étude								
1604	582	A5.2	3		Sable subtidal	Sable propre, de moyen à fin, ou sable légèrement vaseux non cohésif, en milieu ouvert, au large des côtes ou dans des estuaires et des bras de mer. Ces habitats sont souvent soumis à une certaine action des vagues ou des courants de marée, qui maintiennent le contenu des sédiments en limon et en argile à moins de 15 %. Ils sont caractérisés par une variété de taxons, dont des polychètes, des mollusques bivalves et des crustacés amphipodes.	Absent zone d'étude								
4727	1604	A5.21	4	X	Sable subtidal en milieu à salinité faible ou réduite	Sable et sable vaseux en eau peu profonde, en milieu à salinité faible ou réduite mais relativement stable (variations annuelles possibles), avec une faune en grande partie éphémère. Les espèces sont souvent voisines de celles que l'on trouve dans l'habitat A5.31. La faune est caractérisée par Arenicola marina avec d'autres espèces, dont des oligochètes tubificidés et enchytraéidés, des mysidacés, Corophium volutator, Hediste diversicolor, Pygospio elegans, Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae) et Cerastoderma glaucum, souvent présents dans les lagunes. Des algues vertes filamenteuses telles que Chaetomorpha linum peuvent également être présentes. Dans certaines occurrences de cet habitat, le polychète Fabricia cuthilla peut être abondant, et l'éponge L. okanawhaensis peut être commune.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4728	1604	A5.22	4	X	Sable subtidal soumis à des variations de salinité (estuaires)	Sable propre, dans la partie supérieure des bras de mer, en particulier les estuaires, où l'agitation de l'eau est modérément forte, ce qui permet la sédimentation du sable mais non de la fraction limoneuse plus fine. Cet habitat est typiquement presque dépourvu d'algues et est caractérisé par une faune qui tolère l'eau saumâtre, en particulier des amphipodes, des polychètes et des mysidacés.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10577	4728	A5.221	5		Sable mobile infralittoral soumis à des variations de salinité (estuaires)	Sable très mobile dans des zones de forts courants de marée et en milieu à salinité variable. Aucune biocénose stable ne peut se développer dans ce milieu extrêmement mobile et abrasif. La faune observée dans cet habitat se compose d'une épifaune de crustacés ou d'un nombre relativement réduit d'espèces robustes telles que les isopodes Eurydice pulchra ou Mesopodopsis slabberi. Le polychète Capitella capitata peut être fréquent dans certaines zones. D'autres espèces telles que les polychètes Eteone spp. et Arenicola marina, le mysidacé Neomysis integer et les amphipodes Bathyporeia spp. et Haustorius arenarius peuvent également y être amenés à partir de biocénoses adjacentes. On trouve cet habitat dans les chenaux de marée d'estuaires et dans les zones où l'agitation de l'eau laisse le limon et la vase en suspension, en excluant toute endofaune, même la plus robuste. Si des oligochètes, des polychètes et des bivalves sont présents dans cet habitat, il faut alors prendre soin de ne pas inclure dans les dénombrements les individus juvéniles ou les naissains, qui pourraient occulter la présence de cet habitat. Cette remarque est d'autant plus pertinente que l'échantillonnage se fait généralement au cours d'étales pendant lesquelles les espèces s'installent.	Absent zone d'étude								
10578	4728	A5.222	5		Nephtys cirrosa et Macoma balthica dans du sable mobile infralittoral en milieu à salinité variable	Sable mobile en milieu à salinité variable, ou les courants de marée créent un habitat instable et changeant. Les espèces caractéristiques comprennent les polychètes Nephtys cirrosa et Scoloplos (Scoloplos) armiger, ainsi que les amphipodes du genre Bathyporeia et Haustorius arenarius. Le bivalve Macoma balthica peut être présent dans les occurrences plus stables de cet habitat, sans toutefois être aussi abondant que dans l'habitat A5.331. L'habitat contient relativement peu d'espèces, chacune étant faiblement à modérément abondante. On le trouve dans des chenaux de marée où les courants de marée sont modérés. Il faut prendre des précautions pour l'identification de cet habitat, en raison de la présence d'individus juvéniles et d'espèces qui y sont amenées pendant les périodes d'étales.	Absent zone d'étude								
10582	4728	A5.223	5		Neomysis integer et Gammarus spp. dans du sable mobile infralittoral en milieu à salinité faible et variable	Sable fin vaseux mobile de la partie supérieure des estuaires, en milieu à salinité variable et très faible, caractérisé par le mysidacé Neomysis integer (voir Arndt, 1991) et les amphipodes Gammarus spp. Cet habitat possède une endofaune plutôt clairsemée, et des espèces telles que N. integer sont très probablement présentes à la surface des sédiments ou immédiatement au-dessus, alors que Gammarus peut être sous des algues, des cailloux ou divers détritus à la surface des sédiments. Le dur régime physicochimique imposé par de telles conditions environnementales dans la partie supérieure des estuaires se traduit par une biocénose relativement appauvrie, mais des crustacés qui tolèrent les variations de salinité peuvent être présents. On trouve cet habitat dans la zone de transition entre les milieux saumâtres et d'eau douce, l'apport réduit d'eau douce pendant l'été permettant aux espèces adaptées à un milieu saumâtre de remonter dans l'estuaire. Cet habitat peut donc également contenir des éléments de biocénoses d'eau douce.	Absent zone d'étude								
4730	1604	A5.23	4	X	Sable fin infralittoral	Situation : On peut trouver cet habitat avec A5.327, même s'il lui manque un nombre appréciable d'oligochètes. Variations temporelles : Le nombre de Neomysis peut fluctuer avec les saisons en raison de la forte mortalité pendant l'hiver (Gameson, 1982). D'autre part, l'emplacement de cet habitat à l'intérieur de l'estuaire peut changer vers l'amont ou vers l'aval avec les saisons, selon un cycle annuel. Sable propre en eau peu profonde, en milieu ouvert ou dans les chenaux de marée de bras de mer. Cet habitat est typiquement presque dépourvu d'algues et est caractérisé par une faune robuste, en particulier des amphipodes (Bathyporeia) et des polychètes, dont Nephtys cirrosa et Lanice conchilega.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10584	4730	A5.231	5		Sable propre mobile infralittoral à faune clairsemée	Sédiments de sables moyens à fins en eau peu profonde, formant souvent des dunes, sur des côtes exposées ou soumises aux courants de marée, contenant une endofaune très réduite en raison de la mobilité du substrat. Il peut y avoir certaines populations opportunistes d'amphipodes de l'endofaune, en particulier dans les conditions moins mobiles de cet habitat, ainsi qu'un petit nombre de mysidacés tels que Gastrosaccus spinifer, les polychètes Nephtys cirrosa et l'isopode Eurydice pulchra. On peut parfois observer des lançons Ammodytes sp. en association avec cet habitat (et d'autres). Cet habitat est plus mobile que A5.233 et peut être étroitement lié à A2.221 sur le rivage. On peut observer des espèces communes de l'épifaune, telles que Pagurus bernhardus, Liocarcinus depurator, Carcinus maenas et Asterias rubens, qui sont très abondantes dans les zones de forte agitation.	Absent zone d'étude								
10594	4730	A5.232	5		Sertularia cupressina et Hydrallmania falcata sur sable subtidal avec galets ou cailloutis soumis aux courants de marée	Sable propre, de moyen à fin, ou sable légèrement vaseux non cohésif, en milieu ouvert, au large des côtes ou dans des estuaires et des bras de mer. Ces habitats sont souvent soumis à une certaine action des vagues ou des courants de marée, qui maintiennent le contenu des sédiments en limon et en argile à moins de 15 %. Ils sont caractérisés par une variété de taxons, dont des polychètes, des mollusques bivalves et des crustacés amphipodes. Hydrallmania falcata et, dans une moindre mesure, Sertularia cupressina et S. argentea. Ces hydroides tolèrent d'être périodiquement submergés et érodés par le sable. Cet habitat peut être facilement observé en plongée ou par des prélèvements à la drague. Flustra foliacea, Balanus crenatus et Alcyonidium diaphanum peuvent également être présentes sur les galets et les cailloutis plus stables, accompagnées de Urticina felina et de quelques Lanice conchilega présentes dans le sable. Les espèces de l'endofaune des autres habitats de sable ou de sédiments grossiers de la zone subtidale (A5.1 ou A5.2) peuvent être présentes dans cet habitat, de même que de nombreux éléments des associations de Venus. De fait, cet habitat peut se situer à une extrémité du spectre de telles associations (E.I.S. Rees, communication personnelle, 1997) et être plutôt considéré comme une assemblée éphémère.	Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	fin de	moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	fin de	Remarques
10632	4737	A5.244	5		Spisula subtruncata et Nephtys hombergii dans du sable envasé peu profond	Sable vaseux non cohésif en eaux marines hébergeant une biocénose caractérisée par la bivalve Spisula subtruncata et le polychète Nephtys hombergii. Les sédiments dans lesquels on trouve cette biocénose peuvent contenir plus ou moins de limon, mais la proportion de limon et d'argile est généralement inférieure à 20 %. Dans certaines zones, ils peuvent contenir une certaine quantité de débris de coquilles. Du point de vue du type de sédiments, cet habitat se situe quelque part entre A5.242 et A5.261 (il est un peu plus vaseux que A5.242 et moins vaseux que A5.261), et il peut avoir des espèces en commun avec les deux. Par conséquent, les autres espèces importantes de cette biocénose comprennent Abra alba, Tellina fabula spp. et Kurtiella bidentata spp. De plus, Diastylis rathkei ssp. typica, Philine aperta (dans les sédiments plus vaseux), Ampelisca spp., Ophiura albida, Phaxas pellucidus et parfois Bathyporeia spp., peuvent également être importantes, même si cela ne ressort pas clairement des données disponibles. Dans les zones de sédiments moins vaseux et légèrement plus grossiers, S. solida ou S. elliptica peuvent être parfois présents. Spisula subtruncata est souvent très abondante dans cet habitat et le distingue des autres habitats qui lui sont étroitement apparentés. Dans les années 1950, on a observé de grandes étendues de cette biocénose au nord-est du banc de sable Dogger Bank, mais elles semblent avoir décliné depuis (Kroncke, 1990). Il faudrait plus d'information sur l'état de cet habitat. Variations temporelles : Dans certaines zones, cet habitat peut constituer une variante temporelle ou un sous-habitat de A5.242 et de A5.261 plutôt qu'un habitat en soi. Par exemple, on a observé A5.244 dans la baie Red Wharf et la baie de Conwy, où il semble être une variante éphémère d'autres habitats plus stables (par exemple A5.261) et semble n'être qu'intermittent dans les taches composées d'une seule cohorte, probablement en raison de la prédation dans certaines zones (par exemple la baie Red Wharf) par la Macreuse noire Melanitta nigra (E.I.S. Rees, 1999). Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10633	4737	A5.245	5		Turritella dans du sable envasé	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10634	4737	A5.246	5		Bancs de Ervilia castanea dans du sable infralittoral	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
4741	1604	A5.25	4	X	Sable fin circalittoral	Sable fin propre, contenant moins de 5 % de limon ou d'argile, en eau plus profonde, en milieu ouvert ou dans des chenaux de bras de mer soumis aux courants de marée, à des profondeurs d'au moins 15 à 20 m. Cet habitat peut également s'étendre au large des côtes et est caractérisé par de nombreuses espèces d'échinodermes (dont dans certaines zones la fève de mer Echinocyamus pusillus), des polychètes et des bivalves. Cet habitat est généralement plus stable que les milieux sableux en eau moins profonde de l'infralittoral, et héberge par conséquent une biocénose plus diversifiée. Sable moyen à fin du circalittoral et au large des côtes (de 40 à 140 m de profondeur), caractérisé par la fève de mer Echinocyamus pusillus, le polychète Ophelia borealis et la bivalve Abra prismatica. D'autres espèces peuvent comprendre les polychètes Spiophanes bombyx, Pholoe sp., Exogone spp., Sphaerosyllis bulbosa, Goniada maculata, Chaetozone setosa, Owenia fusiformis, Glycera lapidum, Lumbrineris latreilli et Aricidea cerrutii, ainsi que les bivalves Thracia papyracea et Moerella pygmaea, et dans une moindre mesure Spisula elliptica et Timoclea ovata. Cet habitat a été observé dans le centre et le nord de la mer du Nord. Sable moyen à fin du circalittoral et au large des côtes (de 40 à 140 m de profondeur), caractérisé par la bivalve Abra prismatica, l'amphipode Bathyporeia elegans et des polychètes tels que Scoloplos (Scoloplos) armiger, Spiophanes bombyx, Aonides paucibranchiata, Chaetozone setosa, Ophelia borealis et Nephtys longosetosa. Des crustacés cumacés tels que Eudorellopsis deformis et des polychètes ophéliidés tels que Ophelia borealis, Travisia forbesii ou Ophelia neglecta sont souvent présents dans cet habitat. L'ophiure Amphiura filiformis peut également être commune dans certains sites. Cet habitat a été observé dans le centre et le nord de la mer du Nord (Basford et Eleftheriou, 1989 ; Küntzer et al., 1997).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10637	4741	A5.251	5		Echinocyamus pusillus, Ophelia borealis et Abra prismatica dans du sable fin circalittoral	Exogone spp., Sphaerosyllis bulbosa, Goniada maculata, Chaetozone setosa, Owenia fusiformis, Glycera lapidum, Lumbrineris latreilli et Aricidea cerrutii, ainsi que les bivalves Thracia papyracea et Moerella pygmaea, et dans une moindre mesure Spisula elliptica et Timoclea ovata. Cet habitat a été observé dans le centre et le nord de la mer du Nord.	Absent zone d'étude									
10646	4741	A5.252	5		Abra prismatica, Bathyporeia elegans et polychètes dans du sable fin circalittoral	Sable moyen à fin du circalittoral et au large des côtes (de 40 à 140 m de profondeur), caractérisé par la bivalve Abra prismatica, l'amphipode Bathyporeia elegans et des polychètes tels que Scoloplos (Scoloplos) armiger, Spiophanes bombyx, Aonides paucibranchiata, Chaetozone setosa, Ophelia borealis et Nephtys longosetosa. Des crustacés cumacés tels que Eudorellopsis deformis et des polychètes ophéliidés tels que Ophelia borealis, Travisia forbesii ou Ophelia neglecta sont souvent présents dans cet habitat. L'ophiure Amphiura filiformis peut également être commune dans certains sites. Cet habitat a été observé dans le centre et le nord de la mer du Nord (Basford et Eleftheriou, 1989 ; Küntzer et al., 1997).	Absent zone d'étude									
10647	4741	A5.253	5		Polychètes Spiophanes kroyeri, Pectinaria auricoma, Myriochele sp., Aricidea wassi et Amphipodes Harpinia antennaria dans du sable moyen à très fin, à une profondeur de 100 à 120 m	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
4747	1604	A5.26	4	X	Sable envasé circalittoral	Sable vaseux non cohésif circalittoral, dont le contenu en limon est typiquement de 5 à 20 %. Cet habitat est généralement situé à une profondeur de 15 à 20 m et héberge une biocénose surtout animale caractérisée par une grande diversité de polychètes, de bivalves tels que Abra alba et Nucula nitidosa, et d'échinodermes tels que Amphiura spp. et Ophiura spp., et par Astropecten irregularis. Ces habitats du circalittoral ont tendance à être plus stables que leurs analogues de l'infralittoral, et donc à avoir une endofaune plus riche.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10648	4747	A5.261	5		Abra alba et Nucula nitidosa dans du sable envasé ou des sédiments légèrement hétérogènes circalittoraux	Sable vaseux non cohésif, ou sable vaseux légèrement coquillier ou graveleux, caractérisé par les bivalves Abra alba et Nucula nitidosa. D'autres taxons importants comprennent Nephtys spp., Chaetozone setosa et Spiophanes bombyx, ainsi que Tellina fabula, également commune dans de nombreuses zones. Les échinodermes Ophiura albida et Asterias rubens peuvent également être présents. L'habitat épiobiotique A5.241 peut recouvrir cet habitat. Cet habitat fait partie de la biocénose à Abra définie par Thorson (1957) et de l'étage infralittoral décrit par Glémarec (1973). Sable vaseux non cohésif circalittoral en eau peu profonde (contenant typiquement moins de 20 % de limon), hébergeant d'abondantes populations de l'ophiure Acrocrida brachiata. D'autres échinodermes tels que Astropecten irregularis, Asterias rubens, Ophiura ophiura et Echinocardium cordatum peuvent être présents. L'endofaune comprend entre autres Kurtiella bidentata, Lanice conchilega et Magelona filiformis. Cet habitat est susceptible de faire partie des habitats de sable vaseux cohésif ou non cohésif formant l'association « off-shore muddy sand association » décrite par d'autres auteurs (Jones, 1951 ; Mackie, 1990). Dans certaines zones, il est possible que cet habitat, au cours des années favorables au recrutement, constitue une épifaune couvrant une variété d'habitats mais qu'il ne se développe pas au point de constituer un habitat établi.	Absent zone d'étude									
10649	4747	A5.262	5		Acrocrida brachiata, Astropecten irregularis et autres échinodermes dans du sable envasé circalittoral	Sable fin ou sable vaseux non cohésif circalittoral au large des côtes (en eau profonde). On possède très peu de données sur ces milieux. Ils sont toutefois susceptibles d'être plus stables que leurs analogues en eau moins profonde et caractérisés par diverses espèces de polychètes, d'amphipodes, de bivalves et d'échinodermes. Sable ou sable vaseux non cohésif, en eau profonde au large des côtes, hébergeant des populations denses de polychètes maldanidés tels que Maldane sarsi et le crustacé cumacé Eudorellopsis deformis. D'autres espèces abondantes comprennent des ophiures telles que Amphiura filiformis, des polychètes tels que des Terebellidae sp., Chaetozone setosa, Levensenia gracilis, Scoloplos (Scoloplos) armiger, l'amphipode Harpinia antennaria, ainsi que les bivalves Ennucula tenuis et Parvicardium minimum. Cet habitat est semblable à l'habitat à Maldane sarsi et Ophiura sarsi défini par Glémarec (1973).	Absent zone d'étude									
4749	1604	A5.27	4	X	Sable circalittoral profond	Sable légèrement vaseux (contenant généralement moins de 20 % de vase) au large des côtes, caractérisé par d'importantes populations de polychète tubicole Owenia fusiformis, souvent avec l'ophiure Amphiura filiformis. On trouve aussi O. fusiformis dans d'autres habitats du circalittoral ou au large des côtes, mais généralement moins abondante que dans A5.272. D'autres espèces observées dans cet habitat comprennent les polychètes Goniada maculata, Pholoe inornata, Diplocirrus glaucus, Chaetozone setosa et Spiophanes kroyeri, ainsi que quelques bivalves tels que Timoclea ovata et Thysira equalis. L'holoturide Labidoplax buskii et le crustacé cumacé Eudorella truncatula sont aussi communément observés dans cet habitat.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10659	4749	A5.271	5		Polychètes Maldanidés et Eudorellopsis deformis dans du sable ou du sable envasé circalittoral profond	Habitat situé dans les criques protégées, en milieu calme, où peut s'effectuer une sédimentation fine donnant un sédiment sablo-vaseux parfois mêlé d'une faible proportion de graviers. Sa profondeur est le plus souvent voisine de 1 mètre et excède rarement 3 mètres. Ces zones peu profondes reçoivent des conditions de milieu très variables et peuvent présenter des faciès d'épiflore ou de développements importants d'espèces filtreuses ou fouisseuses.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10660	4749	A5.272	5		Owenia fusiformis et Amphiura filiformis dans du sable ou du sable envasé circalittoral profond	Ce faciès des sables vaseux superficiels de mode calme se caractérise par la dominance de la crevette Pectarella tyrrhena (anciennement Callianassa tyrrhena) et du mollusque bivalve Kellia corbuloides.	Absent zone d'étude									
10662	4750	A5.281	5		Faciès à Pectarella tyrrhena (anciennement Callianassa tyrrhena) et Bornia sebetia	Ce faciès, typique d'un apport d'eau douce, se caractérise par les mollusques bivalves Cerastoderma glaucum et Cyathura carinata.	Absent zone d'étude									
10663	4750	A5.282	5		Faciès avec résurgence d'eau douce à Cerastoderma glaucum et Cyathura carinata	Ce faciès se caractérise par les mollusques bivalves Loripes lucinalis (anciennement Loripes lacteus) et Tapes spp.	Absent zone d'étude									
10664	4750	A5.283	5		Faciès à Loripes lucinalis (anciennement Loripes lacteus), Tapes spp.	Cette association se caractérise par l'algue verte Caulerpa prolifera et est présente dans les zones les plus chaudes.	Absent zone d'étude									
10667	4750	A5.284	5		Association à Caulerpa prolifera sur sables vaseux superficiels de mode calme		Absent zone d'étude									

[illegible]

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Présenté fin	au de me	n d'élégit	HIC	LR AuRA	Finance	2	Remarques			
10567	4725	A5.343	5		Philine aperta et Virgularia mirabilis dans de la vase meuble stable infralittorale	Vase physiquement très stable, parfois mêlée de petits cailloux, comportant une proportion élevée (en général plus de 80 %) de matériaux fins, qui héberge l'opisthobranchie <i>Philine aperta</i> et le pennatulacé <i>Virgularia mirabilis</i> . Ce genre de vase se trouve en eau peu profonde, en général moins de 12 à 15 m, où l'on suppose qu'il y a des différences significatives de température selon les saisons. Cet habitat est limité aux bassins les plus abrités, par exemple dans les bras de mer. Même si la plupart des observations suggèrent que le milieu est marin, certains sites peuvent être soumis à des conditions de salinité variable. <i>Philine aperta</i> , présente en forte densité dans de nombreux sites, est l'espèce la plus caractéristique de cet habitat, alors que <i>Virgularia mirabilis</i> , plus largement présente dans des sédiments vaseux, semble atteindre sa plus forte densité dans cette vase en eau peu profonde, sans toutefois être présente dans toutes les occurrences de cet habitat. Les autres espèces remarquables présentes dans ce milieu vaseux comprennent <i>Cerianthus lloydii</i> , <i>Pagurus bernhardus</i> , <i>Sagartiogeton</i> spp. et <i>Hydractinia echinata</i> . Une mégafaune de crustacés fouisseurs, caractéristique de la vase en eau plus profonde, est rare ou absente dans ces sédiments de petits fonds, mais <i>Nephrops norvegicus</i> peut être parfois observée. Les observations de cet habitat sont surtout fondées sur son épifaune et quelques espèces notables de son endofaune. On possède peu de données sur l'endofaune de cet habitat, mais celle-ci peut comprendre <i>Nephtys</i> spp., des polychètes spionidés, <i>Ampelisca</i> spp. et les bivalves <i>Nucula</i> spp., <i>Thyasira flexuosa</i> , <i>Kurtiella bidentata</i> et <i>Abra</i> spp. Dans le sud de la Grande-Bretagne, le polychète <i>Sternaspis scutata</i> est également caractéristique de cet habitat. Ce polychète est rare en Grande-Bretagne (Sibleerson, 1996). De fait, la variante sud de cet habitat est absolument restreinte à Portland Harbour au Royaume-Uni, mais on sait qu'elle est présente plus au sud dans le golfe de Gascogne et la Méditerranée (Glémarec, 1973 ; Dauvin et al., 1994). Variations temporelles : Il se peut que cet habitat constitue une variante temporelle d'autres habitats de vase en zone subtidale (au sein de A5.3). La population de l'espèce clé, <i>Philine aperta</i> , peut varier considérablement d'une année à l'autre. A certaines époques de l'année, la surface des Agrégats denses de <i>Ocnus planci</i> brunneus sur divers substrats, généralement vaseux mais parfois mêlés de cailloux ou de coquilles, dans des milieux abrités tels que des bras de mer. <i>Philine aperta</i> caractérise également cet habitat mais est moins abondant que dans l'habitat A5.343. Les autres espèces associées varient mais sont typiques de milieux vaseux très abrités. Elles comprennent les ophiures <i>Ophiura</i> spp. et	Absent zone d'étude													
10568	4725	A5.344	5		Agrégats de <i>Ocnus planci</i> sur sédiment vaseux abrité subtidal	<i>Onchirotrix fragilis</i> , <i>Melanella alba</i> , nui parasite des holothurides. a été observée en grand nombre dans un site. Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude													
10570	4725	A5.346	5		Oligochètes dans de la vase mobile	Vase sableuse cohésive circalittorale, contenant typiquement plus de 20 % de limon et d'argile, à des profondeurs supérieures à 10 m, avec des courants de marée faibles ou très faibles. Cet habitat est généralement situé dans les parties les plus profondes de baies et de bras de mer ou au large de côtes peu exposées aux vagues. Des pennatulacés tels que <i>Virgularia mirabilis</i> et des ophiures telles que <i>Amphiura</i> spp. sont particulièrement caractéristiques de cet habitat, alors que l'endofaune comprend les polychètes tubicoles <i>Lagis koreni</i> et <i>Owenia fusiformis</i> , et des bivalves dépositivores tels que <i>Kurtiella bidentata</i> et <i>Abra</i> spp., qui se nourrissent de débris de vase sableuse cohésive des côtes exposées à l'action des vagues avec de faibles courants de marée pouvant se caractériser par une surabondance d' <i>Amphiura</i> filiformis avec <i>Kurtiella bidentata</i> et <i>Abra nitida</i> . Cette biocénose peut également se rencontrer dans des sables vaseux des eaux moyennement profondes (Hiscock 1984 ; Picton et al. 1994) et elle peut être reliée à « l'association des sables vaseux du large » décrite dans d'autres travaux (Jones 1951 ; Thorson 1957 ; Mackie 1990). Elle fait partie de l'étage infralittoral décrit par Glémarec. Cette biocénose se caractérise également par le siponcle <i>Thysanocardia procera</i> et les polychètes <i>Nephtys incisa</i> , <i>Phoronis</i> sp. et <i>Pholoe</i> sp., les cirratulidés peuvent être communs dans certaines zones. D'autres espèces comme <i>Nephtys hombergii</i> , <i>Echinocardium cordatum</i> , <i>Nucula nitidosa</i> , <i>Callinassa subterranea</i> et <i>Eudorella truncatula</i> peuvent être rencontrées lorsque l'habitat est plus au large (par exemple Künitzer et al. 1992). Vase sableuse cohésive circalittorale, mêlée de petites quantités de gravier, au large de côtes au large ou moyennement exposées, hébergeant une biocénose caractérisée par <i>Thyasira</i> spp., en particulier <i>Thyasira flexuosa</i> . Les autres espèces caractéristiques peuvent comprendre <i>Ennucula tenuis</i> , <i>Goniada maculata</i> et dans certaines zones <i>Rhodine gracilior</i> , <i>Kurtiella bidentata</i> , <i>Abra alba</i> , <i>Harpinia antennaria</i> et <i>Amphiura</i> filiformis peuvent être abondantes dans certaines occurrences de cet habitat. Malgré une diversité modérée, la faune est souvent peu abondante, et il se peut que cet habitat résulte de perturbations des sédiments telles que le chalutage, et qu'il soit donc une version appauvrie de A5.353. Ensemble, les habitats A5.352, A5.351, A5.353 et A5.272, pourraient former la composante dominée par <i>Amphiura</i> de ce que d'autres auteurs ont appelé « off-shore muddy sand association » (Jones, 1951 ; Thorson, 1957 ; Mackie, 1990), ainsi que de l'étage infralittoral décrit par Glémarec (1973).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10597	4732	A5.351	5		<i>Amphiura</i> filiformis, <i>Kurtiella bidentata</i> et <i>Abra nitida</i> dans de la vase sableuse circalittorale	Vase sableuse cohésive circalittorale, mêlée de petites quantités de gravier, au large de côtes au large ou moyennement exposées, hébergeant une biocénose caractérisée par <i>Thyasira</i> spp., en particulier <i>Thyasira flexuosa</i> . Les autres espèces caractéristiques peuvent comprendre <i>Ennucula tenuis</i> , <i>Goniada maculata</i> et dans certaines zones <i>Rhodine gracilior</i> , <i>Kurtiella bidentata</i> , <i>Abra alba</i> , <i>Harpinia antennaria</i> et <i>Amphiura</i> filiformis peuvent être abondantes dans certaines occurrences de cet habitat. Malgré une diversité modérée, la faune est souvent peu abondante, et il se peut que cet habitat résulte de perturbations des sédiments telles que le chalutage, et qu'il soit donc une version appauvrie de A5.353. Ensemble, les habitats A5.352, A5.351, A5.353 et A5.272, pourraient former la composante dominée par <i>Amphiura</i> de ce que d'autres auteurs ont appelé « off-shore muddy sand association » (Jones, 1951 ; Thorson, 1957 ; Mackie, 1990), ainsi que de l'étage infralittoral décrit par Glémarec (1973).	Absent zone d'étude													
10598	4732	A5.352	5		<i>Thyasira</i> spp. et <i>Ennucula tenuis</i> dans de la vase sableuse circalittorale	Vase sableuse cohésive circalittorale, mêlée de petites quantités de gravier, au large de côtes au large ou moyennement exposées, hébergeant une biocénose caractérisée par <i>Thyasira</i> spp., en particulier <i>Thyasira flexuosa</i> . Les autres espèces caractéristiques peuvent comprendre <i>Ennucula tenuis</i> , <i>Goniada maculata</i> et dans certaines zones <i>Rhodine gracilior</i> , <i>Kurtiella bidentata</i> , <i>Abra alba</i> , <i>Harpinia antennaria</i> et <i>Amphiura</i> filiformis peuvent être abondantes dans certaines occurrences de cet habitat. Malgré une diversité modérée, la faune est souvent peu abondante, et il se peut que cet habitat résulte de perturbations des sédiments telles que le chalutage, et qu'il soit donc une version appauvrie de A5.353. Ensemble, les habitats A5.352, A5.351, A5.353 et A5.272, pourraient former la composante dominée par <i>Amphiura</i> de ce que d'autres auteurs ont appelé « off-shore muddy sand association » (Jones, 1951 ; Thorson, 1957 ; Mackie, 1990), ainsi que de l'étage infralittoral décrit par Glémarec (1973).	Absent zone d'étude													
10599	4732	A5.353	5		<i>Amphiura</i> filiformis et <i>Ennucula tenuis</i> dans du sable vaseux circalittoral et du large	Vase sableuse cohésive circalittorale, mêlée de petites quantités de gravier, au large de côtes au large ou moyennement exposées, hébergeant une biocénose caractérisée par <i>Thyasira</i> spp., en particulier <i>Thyasira flexuosa</i> . Les autres espèces caractéristiques peuvent comprendre <i>Ennucula tenuis</i> , <i>Goniada maculata</i> et dans certaines zones <i>Rhodine gracilior</i> , <i>Kurtiella bidentata</i> , <i>Abra alba</i> , <i>Harpinia antennaria</i> et <i>Amphiura</i> filiformis peuvent être abondantes dans certaines occurrences de cet habitat. Malgré une diversité modérée, la faune est souvent peu abondante, et il se peut que cet habitat résulte de perturbations des sédiments telles que le chalutage, et qu'il soit donc une version appauvrie de A5.353. Ensemble, les habitats A5.352, A5.351, A5.353 et A5.272, pourraient former la composante dominée par <i>Amphiura</i> de ce que d'autres auteurs ont appelé « off-shore muddy sand association » (Jones, 1951 ; Thorson, 1957 ; Mackie, 1990), ainsi que de l'étage infralittoral décrit par Glémarec (1973).	Absent zone d'étude													
10621	4732	A5.354	5		<i>Virgularia mirabilis</i> , <i>Ophiura</i> spp et <i>Pecten maximus</i> sur vase sableuse ou coquillière circalittorale	Vase fine sableuse circalittorale hébergeant <i>Virgularia mirabilis</i> et <i>Ophiura</i> spp. Diverses espèces peuvent être présentes, et la composition spécifique dans un site donné peut être liée dans une certaine mesure aux proportions granulométriques des sédiments. Plusieurs espèces sont communes à la plupart des sites, dont <i>Virgularia mirabilis</i> , présente en nombre relativement élevé, <i>Ophiura albid</i> a et <i>Ophiura ophiura</i> , souvent très communes, et <i>Pecten maximus</i> , qui n'est généralement présente qu'en faible quantité. <i>Virgularia mirabilis</i> est généralement accompagnée de quelques <i>Cerianthus lloydii</i> , <i>Liocarcinus depurator</i> et <i>Pagurus bernhardus</i> . <i>Amphiura chiajei</i> et <i>Amphiura filiformis</i> peuvent être présentes dans quelques occurrences de cet habitat. L'endofaune est surtout constituée de polychètes et de bivalves, mais des némates, <i>Edwardsia clapedirii</i> , <i>Phoronis muelleri</i> et <i>Labidoplax buskii</i> peuvent également être très répandues. Parmi les polychètes, <i>Goniada maculata</i> , <i>Nephtys incisa</i> , <i>Prionospio cirrifer</i> a, <i>Chaetozone setosa</i> , <i>Notomastus latericeus</i> et <i>Owenia fusiformis</i> sont souvent les plus répandus, alors que <i>Myrtea spinifera</i> , <i>Lucinoma borealis</i> , <i>Kurtiella bidentata</i> , <i>Abra alba</i> et <i>Corbula gibba</i> sont les bivalves typiques de cet habitat. Cet habitat est principalement défini par son épifaune et pourrait être une couche épibiotique d'autres habitats qui peuvent lui être étroitement liés, tels que A5.361, A5.351 et A5.353. Situation : De tels sédiments sont très répandus dans les bras de mer, souvent à des profondeurs moindres que la vase la plus fine ou dans des Vase fine sableuse circalittorale mêlée de gravier coquillier, avec des quantités notables de coquilles ou de petits cailloux dispersés sur la surface des sédiments. Tout comme dans l'habitat A5.354, ces sédiments peuvent héberger <i>Virgularia mirabilis</i> , <i>Pecten maximus</i> et <i>Ophiura</i> spp., mais les coquilles et petits cailloux dispersés à la surface des sédiments constituent un substrat suffisamment stable pour diverses espèces sessiles de l'épifaune. Parmi celles-ci, les hydraires <i>Kirchenpaueria pinnata</i> , <i>Nemertesia antennina</i> et <i>Nemertesia ramosa</i> sont les plus communs. Des ascidies solitaires telles que <i>Corella parallelogramma</i> et <i>Ascidia mentula</i> sont également présentes. L'anémone <i>Cerianthus lloydii</i> est souvent présente dans les sédiments, avec quelques <i>Lanice conchilega</i> . Les serpulidés <i>Protula tubularia</i> , <i>Serpula vermicularis</i> et <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>), ainsi que les balanes <i>Balanus balan</i> us et <i>Balanus crenatus</i> sont également souvent présents sur les cailloutis et les coquilles. On trouve parfois des <i>Munida sarsi</i> sous de gros cailloux. Toutes ces espèces sont typiques d'habitats plus rocheux dans un milieu aussi abrité. Tout comme A5.354, cet habitat est principalement défini par son épifaune et pourrait être une couche épibiotique d'autres habitats qui peuvent lui être étroitement liés, tels que A5.351 et A5.353.	Absent zone d'étude													
17496	10621	A5.3541	6		<i>Virgularia mirabilis</i> , <i>Ophiura</i> spp., <i>Pecten maximus</i> , hydraires et ascidies sur vase circalittorale sableuse ou coquillière mêlée de coquilles ou de cailloux	est souvent présente dans les sédiments, avec quelques <i>Lanice conchilega</i> . Les serpulidés <i>Protula tubularia</i> , <i>Serpula vermicularis</i> et <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>), ainsi que les balanes <i>Balanus balan</i> us et <i>Balanus crenatus</i> sont également souvent présents sur les cailloutis et les coquilles. On trouve parfois des <i>Munida sarsi</i> sous de gros cailloux. Toutes ces espèces sont typiques d'habitats plus rocheux dans un milieu aussi abrité. Tout comme A5.354, cet habitat est principalement défini par son épifaune et pourrait être une couche épibiotique d'autres habitats qui peuvent lui être étroitement liés, tels que A5.351 et A5.353.	Absent zone d'étude													

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté jusqu'à la fin de la période d'étude	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques		
10579	4732	A5.355	5		Lagis koreni et Phaxas pellucidus dans de la vase sableuse circalittorale	Vase sableuse stable circalittorale, hébergeant des populations denses du polychète tubicole <i>Lagis koreni</i> . Les autres espèces présentes dans cet habitat comprennent typiquement des bivalves tels que <i>Phaxas pellucidus</i> , <i>Kurtiella bidentata</i> et <i>Abra alba</i> , ainsi que des polychètes tels que <i>Mediomastus fragilis</i> , <i>Spiophanes bombyx</i> , <i>Owenia fusiformis</i> et <i>Scalibregma inflatum</i> . La faune facilement visible à la surface des sédiments comprend <i>Lagis koreni</i> et <i>Ophiura ophiura</i> . <i>Lagis koreni</i> constitue une importante source de nourriture pour des poissons de fond d'importance commerciale, en particulier la limande et la plie (Macer, 1967 ; Lockwood, 1980 ; Basimi et Grove, 1985). Variations temporelles : Dans certaines zones, par exemple la baie de Liverpool, les habitats A5.261 et A5.355 ont un comportement cyclique, la biocénose passant périodiquement de l'un à l'autre, peut-être en fonction du dépôt de résidus de dragage (Rees et al., 1992) ainsi que d'autres facteurs environnementaux et biologiques. <i>Lagis koreni</i> et <i>Phaxas pellucidus</i> sont toutes deux capables de tolérer des augmentations soudaines du dépôt de sédiments et dominant souvent après de tels événements. De fait, ces deux habitats ne constituent probablement que deux aspects différents d'un même habitat, car on observe souvent <i>Lagis koreni</i> avec <i>Abra alba</i> en forte densité (Eagle, 1975 ; Rees et Walker, 1983). La densité Vase subtidale, à des profondeurs de plus de 15 à 20 m, en milieu ouvert ou dans des bras de mer. Les pennatulacés <i>Virgularia mirabilis</i> et <i>Pennatula phosphorea</i> sont caractéristiques de cet habitat, de même que l'anémone fousseuse <i>Cerianthus lloydii</i> et les ophiures <i>Amphiura</i> spp. Les conditions relativement stables de ce milieu permettent souvent l'établissement d'une biocénose à mégafaune fousseuse, par exemple <i>Nephrops norvegicus</i> .	Absent zone d'étude									
4729	1611	A5.36	4	X	Vase fine circalittorale	Planes de vase fine, à des profondeurs supérieures à environ 10 m, fortement structurées par une mégafaune fousseuse. Des terriers et des monticules peuvent constituer une caractéristique marquante de la surface des sédiments, avec des populations remarquables de pennatulacés, typiquement <i>Virgularia mirabilis</i> et <i>Pennatula phosphorea</i> . Parmi les crustacés fousseurs présents, <i>Nephrops norvegicus</i> est fréquemment observée à la surface, mais elle peut ne pas être échantillonnée lors des prélèvements à la benne. De fait, certaines techniques d'échantillonnage peuvent également laisser de côté les pennatulacés comme espèces caractéristiques. Cet habitat semble également être présent dans la mer du Nord en eau profonde au large des côtes, où la densité de <i>Nephrops norvegicus</i> peut atteindre 68 individus par dix mètres carrés (voir Dyer et al., 1982, 1983), ainsi qu'en mer d'Irlande. L'anémone fousseuse <i>Cerianthus lloydii</i> , ainsi que les nécrophages épibenthiques omniprésents <i>Asterias rubens</i> , <i>Pagurus bernhardus</i> et <i>Liocarcinus depurator</i> , sont présents en faible quantité dans cet habitat, alors que les ophiures <i>Ophiura albida</i> et <i>Ophiura ophiura</i> sont parfois présentes, mais beaucoup plus communes dans des sédiments légèrement plus grossiers. On peut également trouver en faible quantité l'anémone <i>Pachycerianthus multiplicatus</i> ; cette espèce, rare au Royaume-Uni, semble n'être présente que dans cet habitat (Plaza et Sableerson, 1997). L'endofaune peut comporter des populations significatives des polychètes <i>Pholoe</i> spp., <i>Glycera</i> spp., <i>Nephtys</i> spp., <i>Pectinaria</i> (<i>Pectinaria</i>) <i>belgica</i> et <i>Terebellides stroemii</i> , ainsi que des polychètes spionidés, les bivalves <i>Nucula sulcata</i> , <i>Corbula gibba</i> et <i>Thyasira flexuosa</i> , de même que l'échinoderme <i>Brissopsis lyrifera</i> . Situation : De tels habitats de vase meuble sont très présents dans les bassins plus abrités des bras de mer. À ces endroits, on les trouve à de faibles profondeurs, en particulier dans les bras de mer, qui hébergent des terriers bien développés à quadrangulaires, espèce rare à l'écume ou Royaume-Uni, en plus de populations des pennatulacés <i>Virgularia mirabilis</i> et <i>Pennatula phosphorea</i> . Les sédiments sont généralement fortement colonisés par des crustacés fousseurs, dont le plus commun est <i>Nephrops norvegicus</i> , mais <i>Calocaris macandreae</i> et <i>Callianassa subterranea</i> peuvent également être présentes (cette dernière espèce est probablement sous-représentée dans les prélèvements à la benne parce qu'elle s'enfonce profondément dans les sédiments). L'anémone fousseuse <i>Cerianthus lloydii</i> est présente en faible quantité dans cet habitat, et l'on peut parfois y trouver l'anémone rare <i>Pachycerianthus multiplicatus</i> . <i>Amphiura</i> spp. sont également souvent présentes en forte densité.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10606	4729	A5.361	5		Pennatules et mégafaune fousseuse dans de la vase fine circalittorale	Vase stable circalittorale hébergeant une mégafaune caractéristique comprenant typiquement <i>Nephrops norvegicus</i> , <i>Calocaris macandreae</i> et <i>Callianassa subterranea</i> . De gros monticules formés par l'Échiurien <i>Maxmuelleria lankesteri</i> sont également fréquents dans cet habitat. Le pennatulacé <i>Virgularia mirabilis</i> peut être parfois présent dans cet habitat, mais moins abondant que dans l'habitat A5.361, auquel A5.362 est étroitement lié. L'endofaune peut comprendre <i>Nephtys hystrix</i> , <i>Chaetozone setosa</i> , <i>Amphiura chiajei</i> et <i>Abra alba</i> . Vase en eau profonde au large des côtes, ou vase stable en eau moins profonde près des côtes, caractérisée par l'oursin <i>Brissopsis lyrifera</i> et l'ophiure <i>Amphiura chiajei</i> . Dans les zones soumises à une forte pêche à la drague, les populations de l'espèce indicatrice <i>Brissopsis lyrifera</i> peuvent être réduites, mais il peut en rester des fragments (E.I.S. Rees, communication personnelle, 1997 ; M. Costello, communication personnelle, 1997). On peut trouver des pennatulacés <i>Virgularia mirabilis</i> en faible quantité dans de nombreuses occurrences de cet habitat. De plus, dans certaines régions du Royaume-Uni telles que le nord de la mer d'Irlande, cet habitat peut contenir <i>Nephrops norvegicus</i> , et une activité de pêche est donc possible (Mackie, Oliver et Rees, 1995). L'endofaune est semblable à celle de l'habitat A5.361 et comprend les polychètes <i>Nephtys hystrix</i> , <i>Pectinaria</i> (<i>Pectinaria</i>) <i>belgica</i> , <i>Glycera</i> spp. et <i>Lagis koreni</i> , ainsi que les bivalves <i>Myrtea spinifera</i> et <i>Nucula sulcata</i> . Cette biocénose correspond à ce que d'autres auteurs ont appelé « Boreal Offshore Mud Association » et « <i>Brissopsis lyrifera</i> - <i>Amphiura</i>	Absent zone d'étude									
17492	10606	A5.3611	6		Pennatules, dont <i>Funiculina quadrangularis</i> et mégafaune fousseuse dans de la vase fine non perturbée circalittorale	Vase stable circalittorale hébergeant une mégafaune caractéristique comprenant typiquement <i>Nephrops norvegicus</i> , <i>Calocaris macandreae</i> et <i>Callianassa subterranea</i> . De gros monticules formés par l'Échiurien <i>Maxmuelleria lankesteri</i> sont également fréquents dans cet habitat. Le pennatulacé <i>Virgularia mirabilis</i> peut être parfois présent dans cet habitat, mais moins abondant que dans l'habitat A5.361, auquel A5.362 est étroitement lié. L'endofaune peut comprendre <i>Nephtys hystrix</i> , <i>Chaetozone setosa</i> , <i>Amphiura chiajei</i> et <i>Abra alba</i> . Vase en eau profonde au large des côtes, ou vase stable en eau moins profonde près des côtes, caractérisée par l'oursin <i>Brissopsis lyrifera</i> et l'ophiure <i>Amphiura chiajei</i> . Dans les zones soumises à une forte pêche à la drague, les populations de l'espèce indicatrice <i>Brissopsis lyrifera</i> peuvent être réduites, mais il peut en rester des fragments (E.I.S. Rees, communication personnelle, 1997 ; M. Costello, communication personnelle, 1997). On peut trouver des pennatulacés <i>Virgularia mirabilis</i> en faible quantité dans de nombreuses occurrences de cet habitat. De plus, dans certaines régions du Royaume-Uni telles que le nord de la mer d'Irlande, cet habitat peut contenir <i>Nephrops norvegicus</i> , et une activité de pêche est donc possible (Mackie, Oliver et Rees, 1995). L'endofaune est semblable à celle de l'habitat A5.361 et comprend les polychètes <i>Nephtys hystrix</i> , <i>Pectinaria</i> (<i>Pectinaria</i>) <i>belgica</i> , <i>Glycera</i> spp. et <i>Lagis koreni</i> , ainsi que les bivalves <i>Myrtea spinifera</i> et <i>Nucula sulcata</i> . Cette biocénose correspond à ce que d'autres auteurs ont appelé « Boreal Offshore Mud Association » et « <i>Brissopsis lyrifera</i> - <i>Amphiura</i>	Absent zone d'étude									
10607	4729	A5.362	5		Mégafaune fousseuse et <i>Maxmuelleria lankesteri</i> dans de la vase circalittorale	Vase stable circalittorale hébergeant une mégafaune caractéristique comprenant typiquement <i>Nephrops norvegicus</i> , <i>Calocaris macandreae</i> et <i>Callianassa subterranea</i> . De gros monticules formés par l'Échiurien <i>Maxmuelleria lankesteri</i> sont également fréquents dans cet habitat. Le pennatulacé <i>Virgularia mirabilis</i> peut être parfois présent dans cet habitat, mais moins abondant que dans l'habitat A5.361, auquel A5.362 est étroitement lié. L'endofaune peut comprendre <i>Nephtys hystrix</i> , <i>Chaetozone setosa</i> , <i>Amphiura chiajei</i> et <i>Abra alba</i> . Vase en eau profonde au large des côtes, ou vase stable en eau moins profonde près des côtes, caractérisée par l'oursin <i>Brissopsis lyrifera</i> et l'ophiure <i>Amphiura chiajei</i> . Dans les zones soumises à une forte pêche à la drague, les populations de l'espèce indicatrice <i>Brissopsis lyrifera</i> peuvent être réduites, mais il peut en rester des fragments (E.I.S. Rees, communication personnelle, 1997 ; M. Costello, communication personnelle, 1997). On peut trouver des pennatulacés <i>Virgularia mirabilis</i> en faible quantité dans de nombreuses occurrences de cet habitat. De plus, dans certaines régions du Royaume-Uni telles que le nord de la mer d'Irlande, cet habitat peut contenir <i>Nephrops norvegicus</i> , et une activité de pêche est donc possible (Mackie, Oliver et Rees, 1995). L'endofaune est semblable à celle de l'habitat A5.361 et comprend les polychètes <i>Nephtys hystrix</i> , <i>Pectinaria</i> (<i>Pectinaria</i>) <i>belgica</i> , <i>Glycera</i> spp. et <i>Lagis koreni</i> , ainsi que les bivalves <i>Myrtea spinifera</i> et <i>Nucula sulcata</i> . Cette biocénose correspond à ce que d'autres auteurs ont appelé « Boreal Offshore Mud Association » et « <i>Brissopsis lyrifera</i> - <i>Amphiura</i>	Absent zone d'étude									
10585	4729	A5.363	5		Brissopsis lyrifera et Amphiura chiajei dans de la vase circalittorale	Vase stable circalittorale hébergeant une mégafaune caractéristique comprenant typiquement <i>Nephrops norvegicus</i> , <i>Calocaris macandreae</i> et <i>Callianassa subterranea</i> . De gros monticules formés par l'Échiurien <i>Maxmuelleria lankesteri</i> sont également fréquents dans cet habitat. Le pennatulacé <i>Virgularia mirabilis</i> peut être parfois présent dans cet habitat, mais moins abondant que dans l'habitat A5.361, auquel A5.362 est étroitement lié. L'endofaune peut comprendre <i>Nephtys hystrix</i> , <i>Chaetozone setosa</i> , <i>Amphiura chiajei</i> et <i>Abra alba</i> . Vase en eau profonde au large des côtes, ou vase stable en eau moins profonde près des côtes, caractérisée par l'oursin <i>Brissopsis lyrifera</i> et l'ophiure <i>Amphiura chiajei</i> . Dans les zones soumises à une forte pêche à la drague, les populations de l'espèce indicatrice <i>Brissopsis lyrifera</i> peuvent être réduites, mais il peut en rester des fragments (E.I.S. Rees, communication personnelle, 1997 ; M. Costello, communication personnelle, 1997). On peut trouver des pennatulacés <i>Virgularia mirabilis</i> en faible quantité dans de nombreuses occurrences de cet habitat. De plus, dans certaines régions du Royaume-Uni telles que le nord de la mer d'Irlande, cet habitat peut contenir <i>Nephrops norvegicus</i> , et une activité de pêche est donc possible (Mackie, Oliver et Rees, 1995). L'endofaune est semblable à celle de l'habitat A5.361 et comprend les polychètes <i>Nephtys hystrix</i> , <i>Pectinaria</i> (<i>Pectinaria</i>) <i>belgica</i> , <i>Glycera</i> spp. et <i>Lagis koreni</i> , ainsi que les bivalves <i>Myrtea spinifera</i> et <i>Nucula sulcata</i> . Cette biocénose correspond à ce que d'autres auteurs ont appelé « Boreal Offshore Mud Association » et « <i>Brissopsis lyrifera</i> - <i>Amphiura</i>	Absent zone d'étude									
10586	4729	A5.364	5		Sédiments silteux à plus de 140 m de profondeur à polychètes Lumbrineris fragilis, Levinsonia gracilis, et amphipodes Eriopisa elongata.	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10588	4729	A5.366	5		Macoma calcarea dans de la vase argileuse meuble en eau profonde	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
4731	1611	A5.37	4	X	Vase circalittorale profonde	Vase et vase sableuse cohésive circalittorale au large des côtes, à une profondeur d'au moins 50 à 70 m, hébergeant une faune dépendant de la quantité de limon, d'argile et de matière organique dans les sédiments. La biocénose hébergée est généralement dominée par des polychètes, mais souvent avec une importante population de bivalves tels que <i>Thyasira</i> spp., d'échinodermes et de foraminifères. Populations denses de tubes de <i>Ampharete falcata</i> sortant de sédiments vaseux, formant par endroits un tapis ou un banc. Ces zones semblent se situer à un point critique du gradient de dépôt sédimentaire entre le sable mobile soumis aux courants de marée et les vases stratifiées plus calmes. Des populations denses du petit bivalve <i>Parvicardium pinnulatum</i> (anciennement <i>Parvicardium ovale</i>) sont présentes dans les sédiments superficiels. Les autres espèces de l'endofaune de cet habitat diversifié comprennent <i>Lumbrineris scopia</i> , <i>Levinsonia</i> sp., <i>Prionospio</i> (<i>Prionospio</i>) <i>steenstrupi</i> , <i>Diplocirrus glaucus</i> et <i>Praxillella affinis</i> , ainsi qu'une grande variété d'autres espèces. Les ophiures <i>Amphiura</i> filiformis et <i>Amphiura chiajei</i> peuvent être présentes en même temps, accompagnées de <i>Nephrops norvegicus</i> , plus abondantes que dans les habitats A5.363 ou A5.351. Des populations importantes d'espèces mobiles de l'épifaune telles que <i>Pandalus montagui</i> et de petits poissons peuvent également être présentes, en plus des espèces qui peuvent s'accrocher aux tubes de <i>Ampharete falcata</i> , par exemple <i>Macropodia</i> spp. Un tapis semblable de tubes formés par le polychète maldanidé <i>Melinna cristata</i> a été observé dans le comté de Northumberland (Buchanan, 1963). La pêche au chalut de <i>Nephrops norvegicus</i> peut endommager gravement cet habitat, et il est possible que cette pêche ait détruit des occurrences	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10996	4731	A5.371	5		Tapis de Ampharete falcata et Parvicardium pinnulatum (anciennement Parvicardium ovale) sur sédiments vaseux en bordure de mers profondes stratifiées	Vase et vase sableuse cohésive circalittorale au large des côtes, à une profondeur d'au moins 50 à 70 m, hébergeant une faune dépendant de la quantité de limon, d'argile et de matière organique dans les sédiments. La biocénose hébergée est généralement dominée par des polychètes, mais souvent avec une importante population de bivalves tels que <i>Thyasira</i> spp., d'échinodermes et de foraminifères. Populations denses de tubes de <i>Ampharete falcata</i> sortant de sédiments vaseux, formant par endroits un tapis ou un banc. Ces zones semblent se situer à un point critique du gradient de dépôt sédimentaire entre le sable mobile soumis aux courants de marée et les vases stratifiées plus calmes. Des populations denses du petit bivalve <i>Parvicardium pinnulatum</i> (anciennement <i>Parvicardium ovale</i>) sont présentes dans les sédiments superficiels. Les autres espèces de l'endofaune de cet habitat diversifié comprennent <i>Lumbrineris scopia</i> , <i>Levinsonia</i> sp., <i>Prionospio</i> (<i>Prionospio</i>) <i>steenstrupi</i> , <i>Diplocirrus glaucus</i> et <i>Praxillella affinis</i> , ainsi qu'une grande variété d'autres espèces. Les ophiures <i>Amphiura</i> filiformis et <i>Amphiura chiajei</i> peuvent être présentes en même temps, accompagnées de <i>Nephrops norvegicus</i> , plus abondantes que dans les habitats A5.363 ou A5.351. Des populations importantes d'espèces mobiles de l'épifaune telles que <i>Pandalus montagui</i> et de petits poissons peuvent également être présentes, en plus des espèces qui peuvent s'accrocher aux tubes de <i>Ampharete falcata</i> , par exemple <i>Macropodia</i> spp. Un tapis semblable de tubes formés par le polychète maldanidé <i>Melinna cristata</i> a été observé dans le comté de Northumberland (Buchanan, 1963). La pêche au chalut de <i>Nephrops norvegicus</i> peut endommager gravement cet habitat, et il est possible que cette pêche ait détruit des occurrences	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Préparet fin de mission	Préparet d'élaboration	HIC	LR AuRA	Finances	Remarques
10997	4731	A5.372	5		Foraminifères et Thyasira spp. dans de la vase meuble circalittorale profonde	Vase meuble en eau profonde, dans les régions boréales et arctiques, qui héberge une biocénose dominée par des foraminifères et les bivalves Thyasira spp. (Axinulus croulinensis (anciennement T. croulinensis) et Mendicula pygmaea (anciennement T. pygmaea)) (Thorson, 1957 ; Künitzer et al., 1992). Les foraminifères tels que Saccamina, Psammospaera, Haplophragmoides, Crithionina et Astorhiza sont des composantes importantes de cette biocénose, avec des tests morts qui se comptent en milliers par mètre carré (voir Stephen, 1923 ; McIntyre, 1961) et une présence parfois visible sur des photographies benthiques (Mackie, Oliver et Rees, 1995). Un habitat dominé par Astorhiza dans du sable fin observé dans la mer d'Irlande pourrait constituer un habitat distinct (E.I.S. Rees, communication personnelle, 2002). Les polychètes, par exemple Levensenia gracilis, Myriochele heeri, Spiophanes kroyeri, Caulleriella spp. ou Aphelochaeta spp., et Scoletoma tetraura, forment également une composante importante de cet habitat. Il semble qu'il n'y ait aucun équivalent de ces biocénoses plus au sud sur le plateau continental (Glémarec 1973), mais on les observe à partir du bord de la Celtic Deep dans la mer d'Irlande (Mackie, Oliver et Rees, 1995). On a montré que, dans ces zones au large des côtes, le benthos est principalement peuplé de foraminifères, et des biocénoses riches semblables peuvent être présentes dans les bras de mer d'Écosse (McIntyre, 1961). Il peut y avoir des traces de biocénoses d'eaux encore plus profondes à l'extrémité nord de la mer du Nord, mais elles sont différentes de celle du présent habitat A5.372 (voir Pearson et al., 1996) en raison d'une plus grande proportion de limon et d'argile. Une variante complètement arctique de cet habitat a aussi été décrite (Thorson, 1934, 1957), mais il faut noter que Jones (1950) considérait cette biocénose boréale de foraminifères comme faisant partie d'une « Boreal Deep Mud Association ». Situation : Cet habitat est typiquement situé à plus de 100 m de profondeur dans le nord de la mer du Nord (Künitzer et al., 1992) et correspond à ce que d'autres auteurs (par exemple Stephen, 1923 ; Thorson, 1957 ; McIntyre, 1961) ont appelé « Foraminifera Communities ». Cet habitat a été observé seulement en eau profonde dans le Loch Gail (Firth of Clyde), à 65 m de profondeur, dans de la vase fine mêlée de débris terrigènes. Des populations nombreuses d'ascidies solitaires, dont Styela gelatinosa, Ascidia conchilega, Corella parallelogramma et Ascidella spp., sont caractéristiques de cet habitat, ainsi que la bivalve Pseudamussium peslutrae. Des vers térébellidés, le bivalve Abra alba et le polychète Glycera tridactyla (anciennement Glycera convoluta) peuvent également être présents. Cet habitat est peut-être un vestige de l'ère glaciaire.	Absent zone d'étude								
11004	4731	A5.373	5		Styela gelatinosa, Pseudamussium peslutrae et ascidies solitaires sur sédiment vaseux abrité circalittoral profond	Vase et vase sableuse adjacentes aux plates-formes de forage, dans le circalittoral profond au large des côtes, où l'enrichissement organique dû aux forages entraîne le développement d'une biocénose dominée par Capitella capitata, et un complexe d'espèces opportunistes associé à des sédiments enrichis en matière organique et pollués (voir A5.336) (Warren, 1977 ; Pearson et Rosenberg, 1978). Les bivalves Thyasira flexuosa ou Thyasira sarsi peuvent être présents en nombre relativement élevé dans certains sites. D'autres espèces peuvent être présentes en moins grand nombre dans les zones moins enrichies en matière organique, dont Pholoe inornata, Lages koreni, Philine scabra, Phyllodoce (Anatides) groenlandica, Mediomastus fragilis et Paramphinoe jeffreysii.	Absent zone d'étude								
11005	4731	A5.374	5		Capitella capitata et Thyasira spp. dans de la vase ou de la vase sableuse enrichie en substances organiques du circalittoral du large	Vase et vase sableuse en eau profonde au large des côtes, hébergeant une biocénose caractérisée par les polychètes Levensenia gracilis et Heteromastus filiformis. Les autres espèces importantes peuvent comprendre Paramphinoe jeffreysii, Nephys hystricis et N. incisa, Spiophanes kroyeri, Phyllo norvegicus, Terebellides stroemii, Thyasira gouldi et Thyasira equalis. Une mégafaune fouisseuse, dont Calocaris macandreae, peut également être présente. Cet habitat a été observé dans le centre et le nord de la mer du Nord. Une biocénose semblable, dominée par L. gracilis, mais avec Glycera spp. (en particulier Glycera rouxii) et Monticellina dorsobranchialis, a aussi été observée dans la mer d'Irlande. Cette dernière biocénose comprend également Calocaris macandreae, Mediomastus fragilis, Tubificoides amplivasatus, Nephys incisa, Ancistrosyllis groenlandica, Nucula sulcata, Litocorsa stremma et Prionospio sp. À l'heure actuelle, on ignore s'il s'agit d'un habitat distinct ou d'une simple variante géographique d'un habitat plus général de Levensenia.	Absent zone d'étude								
17599	11005	A5.3741	6		Capitella capitata, Thyasira spp. et Ophryotrocha dubia dans de la vase ou de la vase sableuse enrichie en substances organiques du circalittoral du large	Vase sableuse cohésive en eau profonde au large des côtes, hébergeant une biocénose caractérisée par le polychète Paramphinoe jeffreysii, des bivalves tels que Thyasira equalis et Thyasira gouldi, ainsi que l'ophiure Amphiura filiformis. Les autres espèces représentées peuvent comprendre Laonice cirrata, l'holoturide Labidoplax buskii et les polychètes Goniada maculata, Spiophanes kroyeri et Aricidea (Acmira) catherinae (anciennement Aricidea catherinae). Amphiura chiaiei peut être parfois présente dans cet habitat, de même que Philine scabra, Levensenia gracilis et Pholoe inornata. Combiné à A5.352, A5.351, A5.353 et A5.272, cet habitat peut former la composante dominée par Amphiura de ce que d'autres auteurs ont appelé « off-shore muddy sand association » (Jones, 1951 ; Mackie, 1990) et de l'étage infralittoral décrit par Glémarec (1973).	Absent zone d'étude								
11006	4731	A5.375	5		Levensenia gracilis et Heteromastus filiformis dans de la vase ou de la vase sableuse du circalittoral du large	Vase sableuse cohésive en eau profonde au large des côtes, hébergeant une biocénose caractérisée par une endofaune de polychètes et par le bivalve Myrtea spinifera. Les polychètes comprennent typiquement Chaetozone setosa, Paramphinoe jeffreysii, Levensenia gracilis, Aricidea (Acmira) catherinae (anciennement Aricidea catherinae) et Prionospio malmgreni. Les bivalves Thyasira spp. et Abra nitida peuvent également être présents, de même que des pennatulacés tels que Pennatula phosphorea. Certaines occurrences de l'habitat A5.353 contiennent Myrtea spinifera (Mackie, 1990) en moins grand nombre, mais ces habitats sont généralement plus sableux que A5.377.	Absent zone d'étude								
11024	4731	A5.376	5		Paramphinoe jeffreysii, Thyasira spp. et Amphiura filiformis dans de la vase sableuse circalittorale du large	Situation : Cet habitat a été observé dans le nord de la mer du Nord, mais peut également être présent dans la mer d'Irlande. Ces biocénoses se développent dans des zones où les fonds détritiques sont recouverts par de la vase d'origine terrigène (dépôts des fleuves). Le sédiment est constitué de vase sableuse ou de sable vaseux, et parfois de vase indurée, riche en débris coquilliers ou en fragments volcaniques (scories) ; la sédimentation est suffisamment lente pour permettre le développement de l'épifaune sessile. Gravier, sable et vase sont mélangés dans des quantités variables mais la proportion de vase est toujours dominante.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
11025	4731	A5.377	5		Myrtea spinifera et Polychètes dans de la vase sableuse circalittorale du large	Ce faciès est spécifique de la biocénose des fonds détritiques envasés et se caractérise une communauté inhabituelle d'ophiure Ophiotrix quinqueaculata (Ophiuroidea). Cette espèce peut former par endroit des populations extrêmement denses constituées à 90 % d'ophiure.	Absent zone d'étude								
5021	1611	A5.38	4	X	Biocénoses méditerranéennes des fonds détritiques envasés	Le sédiment est toujours constitué de vase pure, plus ou moins argileux, ayant la plupart du temps une origine fluviale. De gros débris peuvent se déposer mais sont vite recouverts, de sorte qu'aucune épifaune ne peut se développer.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
11031	5021	A5.381	5		Facès à Ophiothrix quinqueaculata	Ce faciès se caractérise par la présence du gastéropode Turritella communis.	Absent zone d'étude								
5022	1611	A5.39	4	X	Biocénoses méditerranéennes des vases terrigènes côtières	Ce faciès se caractérise par les pennatules Virgularia mirabilis et Pennatula phosphorea sur des fonds de vase gluante.	Absent zone d'étude								
11039	5022	A5.391	5		Facès des vases molles à Turritella communis	Ce faciès se caractérise par l'alcyonaire Alcyonium palmatum et l'échinoderme Parastichopus regalis (anciennement Stichopus regalis) sur des fonds de vase gluante.	Absent zone d'étude								
11040	5022	A5.392	5		Facès des vases gluantes à Virgularia mirabilis et Pennatula phosphorea	Sédiments hétérogènes subtidaux, de l'extrême limite inférieure des basses eaux jusqu'en eau profonde au large des côtes dans le circalittoral. Ces milieux comprennent une gamme de sédiments, dont des sables vaseux et graveleux hétérogènes, ainsi que des mosaïques de galets et de cailloutis dans ou sur du sable, du gravier ou de la vase. Il y a une certaine confusion concernant la nomenclature, car de nombreux habitats pourraient être définis comme étant de sédiments hétérogènes, en partie selon l'ampleur des levés et les méthodes d'échantillonnage employées. Le diagramme triangulaire du British Geological Survey peut servir à définir les sites de sédiments réellement mixtes ou hétérogènes, qui sont un mélange de vase, de gravier et de sable. Par contre, une autre « forme » de sédiments hétérogènes comprend les mosaïques formées de rides superficielles ou de rubans de sable sur un lit de gravier, ou des zones de dépôts grossiers formés de galets/cailloutis dans du sable ou de la vase. Ces milieux sont moins bien définis et peuvent recouvrir d'autres habitats ou sous-types biologiques. Ces milieux peuvent héberger une endofaune et des épibiotes très variés, comprenant polychètes, bivalves, échinodermes, anémones, hydraïres et bryozoaires. Les sédiments hétérogènes avec des récifs bioquènes (A5.6) et les habitats dominés par des macrophytes	Absent zone d'étude								
11041	5022	A5.393	5		Facès des vases gluantes à Alcyonium palmatum et Parastichopus regalis (anciennement Stichopus regalis)		Absent zone d'étude								
1684	582	A5.4	3		Sédiments hétérogènes subtidaux		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Préprésenté	fin de mer	n d'étiquette	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
5024	1684	A5.41	4	X	Sédiment hétérogène subtidal en milieu à salinité faible ou réduite	Sédiments hétérogènes vaseux en eau peu profonde, en milieu à salinité faible ou réduite mais stable (variations annuelles possibles), avec une faune en grande partie éphémère. L'endofaune caractéristique comprend des oligochètes, dont <i>Heterochaeta costata</i> , ainsi que des enchytraeïdes, des polychètes tels que <i>Hediste diversicolor</i> , <i>Polydora ciliata</i> et <i>Pygospio elegans</i> , ainsi que des bivalves tels que <i>Mya arenaria</i> et la coque <i>Cerastoderma glaucum</i> . Ces bivalves peuvent également faire partie des espèces notables de l'épifaune, avec d'autres espèces plus mineures telles que le nautile commun <i>Pomatocochistus microns</i> . Sédiments hétérogènes subtidaux en eau peu profonde, en milieu estuarien, souvent avec des cailloux ou des coquilles à la surface, permettant le développement d'une épifaune variée, par exemple <i>Crepidula fornicata</i> (A5.422), en plus de l'endofaune. Cet habitat est donc souvent très riche en espèces, par comparaison avec des sédiments plus homogènes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5025	1684	A5.42	4	X	Sédiment hétérogène subtidal en milieu à salinité variable (estuaires)	Sédiments hétérogènes vaseux abrités, dans des estuaires ou des bras de mer, en milieu à salinité variable, réduite ou faible, hébergeant une biocénose caractérisée par <i>Aphelochaeta marioni</i> et <i>Polydora ciliata</i> . Les autres taxons importants peuvent comprendre les polychètes <i>Nephtys hombergii</i> , <i>Caulerliella zetlandica</i> et <i>Melinna palmata</i> , des oligochètes tubificidés et des bivalves tels que <i>Abra nitida</i> . L'épifaune manifeste peut comprendre des bivalves cardiidés (coques) et la crépidule <i>Crepidula fornicata</i> . Cet habitat est souvent situé dans des eaux polyhalines. Sédiment hétérogène en milieu à salinité variable, caractérisé par la crépidule <i>Crepidula fornicata</i> et les polychètes <i>Mediomastus fragilis</i> et <i>Aphelochaeta marioni</i> . Les autres taxons représentés par des populations numériquement importantes comprennent l'oligochète <i>Tubificoides benedii</i> , des syllidés tels que <i>Exogone</i> (<i>Exogone</i>) <i>naidina</i> et <i>Sphaerosyllis</i> , ainsi que <i>Nephtys hombergii</i> , <i>Lepidonotus squamatus</i> et <i>Scoloplos</i> (<i>Scoloplos</i>) <i>armiger</i> peuvent également être communes. Les débris de coquilles et les galets sont colonisés par les ascidies <i>Asciidiella aspersa</i> , <i>Asciidiella scabra</i> , <i>Molgula</i> sp. et <i>Dendrodoa grossularia</i> (les ascidies peuvent ne pas être échantillonnées correctement par les techniques de prélèvement à distance). Situation : Cet habitat est situé dans la partie aval d'estuaires, où les courants permettent le développement d'un milieu stable. Il est associé à des bancs d'huîtres actuels ou anciens (A5.435) dans le sud de l'Angleterre et le Pays de Galles. On peut trouver cet habitat à côté de ou avec A5.322 et A5.421. Il peut également être associé à A5.433, et constituer éventuellement une composante de l'habitat A5.332. Sédiments hétérogènes en eau peu profonde, en eaux marines ou semi-marines, hébergeant diverses biocénoses surtout animales, avec des proportions relativement faibles d'algues. Ce milieu peut comprendre des sables graveleux et vaseux bien mélangés, ou des mosaïques très mal triées de coquilles, galets et cailloutis dans de la vase, du sable ou du gravier. Étant donné les grandes variations dans le type de sédiment, on peut trouver dans ce milieu une très grande variété de biocénoses, caractérisées par des mollusques (A5.431, A5.433, A5.434 et A5.435) et des polychètes (A5.432). Par conséquent, de nombreuses espèces sont citées comme caractéristiques de cet habitat, chacune ne contribuant que pour une faible part à la similarité de ces sous-habitats (voir ci-après). Cet habitat peut également inclure un nouvel habitat proposé de <i>Chaetopterus</i> (Rees, communication personnelle) récemment découvert dans la Manche orientale. Cet habitat est caractérisé par une espèce non décrite de <i>Chaetopterus</i> sp. et de petits individus de <i>Janicea conchilega</i> . D'autres échantillonnages seront nécessaires pour complètement évaluer et caractériser cette classe d'habitat potentielle. C'est pourquoi l'habitat à <i>Chaetopterus</i> n'est pas inclus dans cette version de la typologie. Les données sur l'endofaune de cet habitat se limitent à ce que l'on trouve dans la description de l'habitat A5.433 et ne sont donc pas fiables. Sable moyen ou grossier mêlé de gravier, coquilles, cailloutis et galets, sur des côtes modérément exposées, hébergeant des populations de crépidules <i>Crepidula fornicata</i> , avec des ascidies et des anémones. <i>C. fornicata</i> est commune dans cet habitat, sans être aussi abondante que dans l'habitat estuarien plus vaseux A5.422 auquel celui-ci est lié. Des anémones telles que <i>Urticina felina</i> et <i>Alcyonium digitatum</i> , ainsi que des ascidies telles que <i>Styela clava</i> , sont typiquement présentes dans cet habitat. Des bryozoaires tels que <i>Flustra foliacea</i> sont également présents, de même que des polychètes tels que <i>Janicea conchilega</i> . Il y a peu d'information disponible à propos de l'endofaune de cet habitat, mais étant donné la nature des sédiments, elle devrait ressembler à l'endofaune des habitats de sédiments grossiers de la zone subtidale (A5.1 et ses sous-unités). Tout comme A5.444, cet habitat pourrait être considéré comme une couche superficielle ou une couverture épibiotique, mais il s'agit d'une hypothèse.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11044	5025	A5.421	5		<i>Aphelochaeta</i> spp. et <i>Polydora</i> spp. dans du sédiment hétérogène infralittoral en milieu à salinité variable		Absent zone d'étude									
11052	5025	A5.422	5		<i>Crepidula fornicata</i> et <i>Mediomastus fragilis</i> dans du sédiment hétérogène infralittoral en milieu à salinité variable		Absent zone d'étude									
5029	1684	A5.43	4	X	Sédiments hétérogènes infralittoraux	Sédiments hétérogènes vaseux abrités, dans des estuaires ou des bras de mer, en milieu à salinité variable, réduite ou faible, hébergeant une biocénose caractérisée par <i>Aphelochaeta marioni</i> et <i>Polydora ciliata</i> . Les autres taxons importants peuvent comprendre les polychètes <i>Nephtys hombergii</i> , <i>Caulerliella zetlandica</i> et <i>Melinna palmata</i> , des oligochètes tubificidés et des bivalves tels que <i>Abra nitida</i> . L'épifaune manifeste peut comprendre des bivalves cardiidés (coques) et la crépidule <i>Crepidula fornicata</i> . Cet habitat est souvent situé dans des eaux polyhalines. Sédiment hétérogène en milieu à salinité variable, caractérisé par la crépidule <i>Crepidula fornicata</i> et les polychètes <i>Mediomastus fragilis</i> et <i>Aphelochaeta marioni</i> . Les autres taxons représentés par des populations numériquement importantes comprennent l'oligochète <i>Tubificoides benedii</i> , des syllidés tels que <i>Exogone</i> (<i>Exogone</i>) <i>naidina</i> et <i>Sphaerosyllis</i> , ainsi que <i>Nephtys hombergii</i> , <i>Lepidonotus squamatus</i> et <i>Scoloplos</i> (<i>Scoloplos</i>) <i>armiger</i> peuvent également être communes. Les débris de coquilles et les galets sont colonisés par les ascidies <i>Asciidiella aspersa</i> , <i>Asciidiella scabra</i> , <i>Molgula</i> sp. et <i>Dendrodoa grossularia</i> (les ascidies peuvent ne pas être échantillonnées correctement par les techniques de prélèvement à distance). Situation : Cet habitat est situé dans la partie aval d'estuaires, où les courants permettent le développement d'un milieu stable. Il est associé à des bancs d'huîtres actuels ou anciens (A5.435) dans le sud de l'Angleterre et le Pays de Galles. On peut trouver cet habitat à côté de ou avec A5.322 et A5.421. Il peut également être associé à A5.433, et constituer éventuellement une composante de l'habitat A5.332. Sédiments hétérogènes en eau peu profonde, en eaux marines ou semi-marines, hébergeant diverses biocénoses surtout animales, avec des proportions relativement faibles d'algues. Ce milieu peut comprendre des sables graveleux et vaseux bien mélangés, ou des mosaïques très mal triées de coquilles, galets et cailloutis dans de la vase, du sable ou du gravier. Étant donné les grandes variations dans le type de sédiment, on peut trouver dans ce milieu une très grande variété de biocénoses, caractérisées par des mollusques (A5.431, A5.433, A5.434 et A5.435) et des polychètes (A5.432). Par conséquent, de nombreuses espèces sont citées comme caractéristiques de cet habitat, chacune ne contribuant que pour une faible part à la similarité de ces sous-habitats (voir ci-après). Cet habitat peut également inclure un nouvel habitat proposé de <i>Chaetopterus</i> (Rees, communication personnelle) récemment découvert dans la Manche orientale. Cet habitat est caractérisé par une espèce non décrite de <i>Chaetopterus</i> sp. et de petits individus de <i>Janicea conchilega</i> . D'autres échantillonnages seront nécessaires pour complètement évaluer et caractériser cette classe d'habitat potentielle. C'est pourquoi l'habitat à <i>Chaetopterus</i> n'est pas inclus dans cette version de la typologie. Les données sur l'endofaune de cet habitat se limitent à ce que l'on trouve dans la description de l'habitat A5.433 et ne sont donc pas fiables. Sable moyen ou grossier mêlé de gravier, coquilles, cailloutis et galets, sur des côtes modérément exposées, hébergeant des populations de crépidules <i>Crepidula fornicata</i> , avec des ascidies et des anémones. <i>C. fornicata</i> est commune dans cet habitat, sans être aussi abondante que dans l'habitat estuarien plus vaseux A5.422 auquel celui-ci est lié. Des anémones telles que <i>Urticina felina</i> et <i>Alcyonium digitatum</i> , ainsi que des ascidies telles que <i>Styela clava</i> , sont typiquement présentes dans cet habitat. Des bryozoaires tels que <i>Flustra foliacea</i> sont également présents, de même que des polychètes tels que <i>Janicea conchilega</i> . Il y a peu d'information disponible à propos de l'endofaune de cet habitat, mais étant donné la nature des sédiments, elle devrait ressembler à l'endofaune des habitats de sédiments grossiers de la zone subtidale (A5.1 et ses sous-unités). Tout comme A5.444, cet habitat pourrait être considéré comme une couche superficielle ou une couverture épibiotique, mais il s'agit d'une hypothèse.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11053	5029	A5.431	5		<i>Crepidula fornicata</i> , ascidies et anémones sur sédiment grossier hétérogène infralittoral		Absent zone d'étude									
11066	5029	A5.432	5		<i>Sabella pavonina</i> , éponges et anémones sur sédiment hétérogène infralittoral		Absent zone d'étude									
11067	5029	A5.433	5		<i>Venerupis corrugata</i> (anciennement <i>Venerupis senegalensis</i>), <i>Amphipholis squamata</i> et <i>Apseudopsis latreillii</i> (anciennement <i>Apseudes latreillii</i>) dans du sédiment hétérogène infralittoral		Absent zone d'étude									
11068	5029	A5.434	5		Bancs de <i>Limaria</i> hians dans du sédiment hétérogène envasé subtidal soumis aux courants de marée		Absent zone d'étude									
10911	5029	A5.435	5		Bancs de <i>Ostrea edulis</i> sur sédiment hétérogène envasé subtidal en eau peu profonde		Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Préparé fin de mission	Préparé fin de mission	Préparé fin de mission	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
4959	1684	A5.44	4	X	Sédiments hétérogènes circalittoraux	Sédiment hétérogène circalittoral (en général à des profondeurs de moins de 15 à 20 m), dont des sables graveleux et vaseux bien mélangés, ou des mosaïques très mal triées de coquilles, galets et cailloutis dans ou sur de la vase, du sable ou du gravier. Étant donné la nature variable du fond, des biocénoses parfois très diverses peuvent se développer dans ce milieu. Une endofaune très variée de polychètes, bivalves, échinodermes et anémones fouisseuses telles que <i>Cerianthus lloydii</i> est souvent présente, et la présence de substrats durs (coquilles et cailloux) sur la surface permet l'établissement d'une épifaune comportant notamment des hydraires tels que <i>Nemertesia</i> spp. et <i>Hydrallmania falcata</i> . L'épifaune et l'endofaune peuvent constituer des biocénoses d'une grande richesse spécifique. Les habitats de sédiments hétérogènes plus grossiers peuvent avoir une endofaune très semblable à celle des habitats de type A5.1. Par contre, les données sur l'endofaune de cet habitat se limitent à ce que l'on trouve dans la description de l'habitat A5.443 et ne sont donc pas représentatives de l'endofaune de tous les habitats de ce	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10912	4959	A5.441	5		<i>Cerianthus lloydii</i> et autres anémones fouisseuses dans du sédiment hétérogène envasé circalittoral	Plaines de gravier vaseux et sableux circalittoral, caractérisées par des anémones fouisseuses telles que <i>Cerianthus lloydii</i> . D'autres anémones fouisseuses telles que <i>Cereus pedunculatus</i> , <i>Mesacmaea mitchellii</i> et <i>Capnea sanguinea</i> peuvent être localement abondantes. Relativement peu d'espèces remarquables sont présentes en grand nombre dans cet habitat. Ce sont typiquement des espèces omniprésentes de l'épifaune telles que <i>Asterias rubens</i> , <i>Pagurus bernhardus</i> et <i>Liocarcinus depurator</i> , avec quelques polychètes térebéllidés comme <i>Janicea conchilega</i> , ainsi que de la coquille Saint-Jacques <i>Pecten maximus</i> . <i>Ophiura albida</i> peut être fréquente dans certaines zones, et là où il y a des coquilles ou des cailloux à la surface, des ascidies telles que <i>Ascidella aspersa</i> peuvent être présentes en faible quantité. Gravier sablo-vaseux abrité, avec une quantité appréciable de galets, de cailloutis et de coquilles, nebergeant une biocénose semblable à celle de l'habitat A5.441 avec <i>Cerianthus lloydii</i> et d'autres anémones fouisseuses fréquentes. Par contre, les cailloutis et les galets inclus dans les sédiments sont colonisés par des hydraires, en particulier <i>Nemertesia antennina</i> et <i>N. ramosa</i> . D'autres hydraires tels que <i>Kirchenpaueria pinnata</i> et <i>Halecium halecinum</i> peuvent également être présents, alors que des ascidies telles que <i>Ascidella aspersa</i> ou <i>Corella parallelogramma</i> peuvent aussi être présentes localement. <i>Pecten maximus</i> et <i>Spirobranchus triquetus</i> (anciennement <i>Pomatoceros triquetus</i>) ne vivent aussi être fréquentes dans certaines zones.	Absent zone d'étude									
17560	10912	A5.441	6		<i>Cerianthus lloydii</i> , <i>Nemertesia</i> spp. et autres hydraires dans du sédiment hétérogène envasé circalittoral	Cailloutis et galets sur vase ou gravier vaseux dans des bras de mer, où <i>Cerianthus lloydii</i> est fréquente, et <i>Modiolus modiolus</i> occasionnelle. Les gros holothurides fouisseurs peuvent comprendre <i>Psolus phantapus</i> , <i>Pannigia hyndmanni</i> , <i>Thyonidium drummondii</i> , <i>Thyone fusus</i> et <i>Leptopentacta elongata</i> . Plusieurs de ces espèces ne sortent leurs tentacules au-dessus de la surface des sédiments que de manière saisonnière et sont susceptibles d'être sous-représentées dans les levés d'épifaune. Les autres espèces caractéristiques plus visibles comprennent <i>Pagurus bernhardus</i> , <i>Asterias rubens</i> et <i>Buccinum undatum</i> . Cet habitat est bien développé dans les bras de mer du Firth of Clyde, même si quelques occurrences sont pauvres en espèces. Certaines occurrences de cet habitat dans les bras de mer du sud-ouest de l'Écosse ont davantage de blocs et de galets, et ont donc une biocénose plus riche (par comparaison avec d'autres moulières telles que A5.623). Les occurrences de cet habitat dans le Shetland sont quelque peu différentes du fait de la présence de l'holothuride <i>Cucumaria frondosa</i> parmi des moulières clairsemées et d'un équilibre légèrement différent dans l'abondance des autres espèces ; par exemple, l'ophiure <i>Ophiopholis aculeata</i> Sabie et gravier vaseux circalittoral modérément exposés ou abrités, nebergeant une biocénose caractérisée par les bivalves <i>Thyasira</i> spp. (souvent <i>Thyasira flexuosa</i>), <i>Kurtiella bidentata</i> et <i>Prionospio fallax</i> . Des polychètes de l'endofaune tels que <i>Lumbrineris gracilis</i> , <i>Chaetozona setosa</i> et <i>Scoloplos (Scoloplos) armiger</i> sont également communs, alors que des amphipodes tels que <i>Ampelisca</i> spp. et le crustacé cumacé <i>Eudorella truncatula</i> peuvent également être présents dans certaines zones. L'ophiure <i>Amphipura filiformis</i> peut aussi être abondante dans certains sites. L'épifaune peut apparemment comprendre des bryozoaires encroûtants <i>Escharella</i> spp., en particulier <i>Escharella immersa</i> , et, en eau moins profonde, la maïa à <i>Phymatolithon calcareum</i> est très peu abondant et ne forme pas de bancs.	Absent zone d'étude									
10917	4959	A5.442	5		<i>Modiolus modiolus</i> clairsemée, <i>Cerianthus lloydii</i> abondante et holothurides fouisseurs sur cailloux et sédiments hétérogènes abrités circalittoraux	Cet habitat représente une partie de la transition entre la roche abrasée par le sable circalittoral, où l'épifaune est suffisamment représentée pour définir l'habitat, et un milieu sédimentaire où il faut échantillonner l'endofaune pour caractériser l'habitat en plus de considérer la couverture épibiotique. <i>Flustra foliacea</i> et l'hydraire <i>Hydrallmania falcata</i> caractérisent cet habitat. D'autres hydraires tels que <i>Sertularia argentea</i> , <i>Nemertesia antennina</i> , et occasionnellement <i>Nemertesia ramosa</i> , sont présents en quantité moindre là où il y a un substrat dur stable convenable. L'anémone <i>Urticina felina</i> et le corail mou <i>Alcyonium digitatum</i> peuvent également caractériser cet habitat. La balane <i>Balanus crenatus</i> et le polychète tubicole <i>Spirobranchus triquetus</i> (anciennement <i>Pomatoceros triquetus</i>) peuvent être présents. Les robustes bryozoaires <i>Alcyonidium diaphanum</i> et <i>Vesicularia spinosa</i> sont présents parmi les hydraires dans quelques sites. <i>Sabella pavonina</i> et <i>Janicea conchilega</i> peuvent être parfois présentes dans les sédiments grossiers autour des cailloux. Dans les occurrences de cet habitat en eau moins profonde (dans la partie supérieure du circalittoral), on trouve des algues rouges robustes qui résistent à l'abrasion, telles que <i>Polysiphonia fucoides</i> (anciennement <i>Polysiphonia nigrescens</i>), <i>Calliblepharis</i> spp. et <i>Gracilaria gracilis</i> .	Absent zone d'étude									
10918	4959	A5.443	5		<i>Kurtiella bidentata</i> et <i>Thyasira</i> spp. dans du sédiment hétérogène envasé circalittoral	Situation : On trouve cet habitat près de la plupart des côtes, même si l'on constate des différences régionales là où une ou deux espèces Sédiment circalittoral dominés par des ophiures (des centaines ou des milliers d'individus par mètre carré) forment des bancs denses qui constituent une épifaune sur des blocs, du gravier ou des substrats sédimentaires. <i>Ophiothrix fragilis</i> et <i>Ophiocomina nigra</i> sont les principales espèces qui forment des bancs, de rares bancs étant formés par <i>Ophiopholis aculeata</i> . Les bancs d'ophiures sont de taille variable, les plus grands s'étendant sur des centaines de mètres carrés et comportant des millions d'individus. Ces bancs ont généralement une structure interne inégale, avec des concentrations localisées de plus forte densité. <i>Ophiothrix fragilis</i> ou <i>Ophiocomina nigra</i> peuvent dominer séparément, ou il peut y avoir des populations mélangées des deux espèces. Les bancs de <i>Ophiothrix</i> peuvent être constitués de gros individus adultes et de minuscules juvéniles récemment installés, les individus de taille intermédiaire vivant dans les milieux rocheux avoisinants ou parmi l'épifaune sessile. Contrairement aux bancs d'ophiures installés sur des substrats rocheux, ceux qui sont sur des sédiments peuvent contenir une riche épifaune associée (Warner, 1971 ; Allain, 1974 ; Davoult et Gounin, 1995). De grands animaux filtreurs tels que le corail mou <i>Alcyonium digitatum</i> , l'anémone <i>Metridium senile</i> et l'hydraire <i>Nemertesia antennina</i> sont présents principalement sur des affleurements rocheux ou des blocs qui dépassent du substrat couvert d'ophiures. La grande anémone <i>Urticina felina</i> peut être très commune. Cette espèce vit à demi-enfouie dans le substrat, mais n'est pas étouffée par les ophiures puisqu'elle est généralement entourée d'un « halo » d'espace libre (Brun, 1969 ; Warner, 1971). Les gros animaux mobiles couramment présents sur les bancs de <i>Ophiothrix</i> comprennent l'étoile de mer <i>Asterias rubens</i> , <i>Crossaster papposus</i> et <i>Luidia ciliaris</i> , les oursins <i>Echinus esculentus</i> et <i>Psammechinus miliaris</i> , le crabe comestible <i>Cancer pagurus</i> , les crabes nageurs <i>Necora puber</i> , <i>Liocarcinus</i> spp., et le bernard-l'hermite <i>Pagurus bernhardus</i> . Les sédiments sous-jacents contiennent aussi une endofaune diversifiée, dont le bivalve <i>Abra alba</i> . Warner (1971) a constaté que le nombre et la biomasse des animaux fouisseurs dans les sédiments ne sont pas	Absent zone d'étude									
10919	4959	A5.444	5		<i>Flustra foliacea</i> et <i>Hydrallmania falcata</i> sur du sédiment hétérogène circalittoral soumis aux courants de marée	Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
10923	4959	A5.445	5		Bancs d'ophiures <i>Ophiothrix fragilis</i> et/ou <i>Ophiocomina nigra</i> sur sédiment hétérogène subtil	Mélange légèrement vaseux de sable graveleux et de cailloux ou de coquilles circalittoraux, en eau profonde au large des côtes. Ce milieu peut couvrir de vastes étendues du plateau continental, mais il y a relativement peu de données disponibles. Ces habitats sont souvent très diversifiés, et leur endofaune compte un grand nombre d'espèces de polychètes et de bivalves. La faune de ces habitats est étroitement liée à la présence de gravier et de sable grossier au large des côtes, et dans certaines zones, des populations de la modiole <i>Modiolus modiolus</i> peuvent se développer (voir A5.622).	Absent zone d'étude									
10924	4959	A5.446	5		<i>Alcyonidium diaphanum</i> sur sédiment hétérogène sableux	Sédiments hétérogènes légèrement vaseux circalittoraux au large des côtes, qui nebergent une biocénose diversifiée particulièrement riche en polychètes, avec une quantité significative de bivalves vénériles. Les espèces typiquement présentes comprennent les polychètes <i>Glycera lapidum</i> , <i>Anides paucibranchiata</i> , <i>Laonice bahusiensis</i> , <i>Mediomastus fragilis</i> , <i>Lumbrineris gracilis</i> , <i>Pseudomystides limbata</i> , <i>Protomystides bidentata</i> et des syllidés, ainsi que des bivalves tels que <i>Timoclea ovata</i> , <i>Glycymeris glycymeris</i> , <i>Spisula elliptica</i> et <i>Goodallia triangularis</i> . Cet habitat a été observé pendant des levés des Lambay et Codling Deeps et autres zones de la mer d'Irlande. Avec l'habitat A5.142, il constitue ce que d'autres auteurs ont appelé « Deep Venus Community » et « Boreal Off-Shore Gravel Association » (Ford, 1923 ; Jones, 1950). Certaines occurrences de cet habitat peuvent avoir une abondante population de <i>Modiolus modiolus</i> juvéniles.	Absent zone d'étude									
4974	1684	A5.45	4	X	Sédiments hétérogènes du circalittoral du large	Sédiments hétérogènes du circalittoral du large, qui nebergent une biocénose diversifiée particulièrement riche en polychètes, avec une quantité significative de bivalves vénériles. Les espèces typiquement présentes comprennent les polychètes <i>Glycera lapidum</i> , <i>Anides paucibranchiata</i> , <i>Laonice bahusiensis</i> , <i>Mediomastus fragilis</i> , <i>Lumbrineris gracilis</i> , <i>Pseudomystides limbata</i> , <i>Protomystides bidentata</i> et des syllidés, ainsi que des bivalves tels que <i>Timoclea ovata</i> , <i>Glycymeris glycymeris</i> , <i>Spisula elliptica</i> et <i>Goodallia triangularis</i> . Cet habitat a été observé pendant des levés des Lambay et Codling Deeps et autres zones de la mer d'Irlande. Avec l'habitat A5.142, il constitue ce que d'autres auteurs ont appelé « Deep Venus Community » et « Boreal Off-Shore Gravel Association » (Ford, 1923 ; Jones, 1950). Certaines occurrences de cet habitat peuvent avoir une abondante population de <i>Modiolus modiolus</i> juvéniles.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10933	4974	A5.451	5		Biocénose à <i>Venus</i> riche en polychètes dans des sédiments hétérogènes du circalittoral du large	Sédiments hétérogènes du circalittoral du large, qui nebergent une biocénose diversifiée particulièrement riche en polychètes, avec une quantité significative de bivalves vénériles. Les espèces typiquement présentes comprennent les polychètes <i>Glycera lapidum</i> , <i>Anides paucibranchiata</i> , <i>Laonice bahusiensis</i> , <i>Mediomastus fragilis</i> , <i>Lumbrineris gracilis</i> , <i>Pseudomystides limbata</i> , <i>Protomystides bidentata</i> et des syllidés, ainsi que des bivalves tels que <i>Timoclea ovata</i> , <i>Glycymeris glycymeris</i> , <i>Spisula elliptica</i> et <i>Goodallia triangularis</i> . Cet habitat a été observé pendant des levés des Lambay et Codling Deeps et autres zones de la mer d'Irlande. Avec l'habitat A5.142, il constitue ce que d'autres auteurs ont appelé « Deep Venus Community » et « Boreal Off-Shore Gravel Association » (Ford, 1923 ; Jones, 1950). Certaines occurrences de cet habitat peuvent avoir une abondante population de <i>Modiolus modiolus</i> juvéniles.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésent	préfin	de me	n d'élit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques		
4978	1684	A5.46	4	X	Biocénoses méditerranéennes du détritique côtier	Ces biocénoses peuvent se rencontrer sur des substrats de nature variée qui dépendent principalement de la typologie de la côte et des formations infralittorales à proximité. Le substrat peut donc parfois être constitué de graviers et de sables issus des roches voisines, ou de débris de coquilles de mollusques, de grands bryozoaires ou de débris morts plus ou moins érodés de Melobesia spp. Les interstices de ces divers composants sont partiellement comblés par une plus ou moins grande proportion de sable et de vase. Ce faciès se caractérise par l'abondance élevée de l'échinoderme Ophiura ophiura (anciennement Ophiura texturata).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
10934	4978	A5.461	5		Faciès à Ophiura ophiura (anciennement Ophiura texturata)		Absent zone d'étude												
10936	4978	A5.463	5		Faciès à grands Bryozoaires	Le faciès se caractérise par la présence fréquente de grandes colonies de bryozoaires arborescents libres ou fixées sur de petits substrats.	Absent zone d'étude												
4979	1684	A5.47	4	X	Biocénoses méditerranéennes des fonds détritiques du large	Ces biocénoses sont présentes sur des fonds détritiques constitués de coquilles, de bryozoaires et de squelettes coralliens.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
10937	4979	A5.471	5		Faciès à Neolampas rostellata	Ce faciès se caractérise par l'abondance élevée de l'oursin Neolampas rostellata.	Absent zone d'étude												
10938	4979	A5.472	5		Faciès à Leptometra phalangium	Ce faciès se caractérise par l'abondance élevée du crinoïde Leptometra phalangium. Ce type d'habitat comprend des bancs de maërl, des sédiments hétérogènes dominés par des algues (dont des laminaires telles que Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina), ainsi que des algues rouges ou vertes filamenteuses ou foliacées), des herbiers de phanérogames marines, de même que des biocénoses lagunaires d'angiospermes. Ces biocénoses se développent dans une variété de milieux allant de milieux ouverts exposés à des lagunes, avec divers types de sédiments et réimes de salinité.	Absent zone d'étude												
1674	582	A5.5	3		Sédiment subtidal dominé par des macrophytes	Bancs de maërl dans des sédiments grossiers et propres de gravier et de sable, souvent en milieu ouvert ou dans des chenaux de marée de bras de mer (souvent en milieu rocheux dans ce dernier cas). En eaux marines, le maërl dominant est typiquement formé de Phymatolithon calcareum (A5.511), alors qu'en milieu à salinité variable dans certains bras de mer, des bancs de Lithothamnion glaciale (A5.512) peuvent se développer.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
4980	1674	A5.51	4	X	Bancs de maërl	Bancs de maërl caractérisés par Phymatolithon calcareum dans du gravier et du sable. Les épiphytes associés peuvent comprendre des algues telles que Dictyota dichotoma, Halarachnion ligulatum, Callophyllis laciniata, Cryptopleura ramosa, Brongniartella byssoides et Plocamium cartilagineum. Les algues peuvent être ancrées dans le maërl ou sur des coquilles de bivalves morts parmi le maërl. Des polychètes tels que Chaetopterus variopedatus, Lanice conchilega, Kefersteinia cirrata, Mediomastus fragilis, Chone dunerii, Metaphoxus fultoni et Grania peuvent être présents, de même que des gastéropodes tels que Gibbula cineraria, Gibbula magus, Calyptraea chinensis, Dikoleps pusilla et Onoba aculeus. Liocarcinus depurator et Liocarcinus corrugatus sont souvent présentes mais peuvent être sous-représentées dans les observations. Il semble probable que des bivalves robustes de l'endofaune tels que Venus casina, Mya truncata, Dosinia exoleta et d'autres bivalves vénéridés soient plus répandus que ce que laissent entendre les données disponibles à l'heure actuelle. Il est probable que des bancs de maërl stables à l'abri des vagues et soumis à des courants faibles puissent être distingués de l'habitat A5.511, qui est généralement constitué d'une couche plus mince de maërl recouvrant un substrat sableux ou vaseux avec un couvert d'épiphytes variés (voir entre autres Bosence, 1976 ; Blunden et al., 1977, 1981 ; Davies et Hall-Spencer, 1996), mais il n'y a pas suffisamment de données à l'échelle du Royaume-Uni. Les bancs de maërl exposés aux vagues et aux courants, où une plus grande épaisseur de maërl s'accumule, se présentent souvent sous forme d'ondulations avec des crêtes et des creux (voir Bosence, 1976 ; Blunden et al., 1977, 1981 ; Irvine et Chamberlain, 1994 ; Hall-Spencer, 1995). À certains endroits où l'on trouve l'habitat A5.511, il peut y avoir d'importantes taches de maërl graveleux contenant l'anémone fouisseuse rare Halcampoides abyssorum (anciennement Halcampoides elongatus) ; ces taches pourraient constituer un habitat distinct, mais on n'a pas suffisamment de données à l'heure actuelle. Dans le nord du Royaume-Uni, les bancs de maërl ne semblent pas contenir L. corallioides, mais dans le sud-ouest de Bancs de maërl de l'infralittoral supérieur, caractérisés par Phymatolithon calcareum dans du gravier et du sable, avec une grande diversité d'algues rouges. Ces algues comprennent typiquement Dictyota dichotoma, Plocamium cartilagineum, Phycodrys rubens, Chondrus crispus, Halarachnion ligulatum, Chylocardia verticillata, Hypoglossum hypoglossoides et Nitophyllum punctatum. Ces espèces ne sont pas limitées aux bancs de maërl, mais leur abondance dans les bancs de maërl distingue cet habitat de A5.512. Les anthozoaires et les échinodermes sont beaucoup moins communs dans cet habitat que dans A5.512, que l'on trouve généralement à une plus grande profondeur que A5.511.	Absent zone d'étude												
10948	4980	A5.511	5		Bancs de maërl à Phymatolithon calcareum dans du gravier ou du sable grossier propre infralittoral	Bancs de maërl de l'infralittoral supérieur, caractérisés par Phymatolithon calcareum dans du gravier et du sable, avec une grande diversité d'algues rouges. Ces algues comprennent typiquement Dictyota dichotoma, Plocamium cartilagineum, Phycodrys rubens, Chondrus crispus, Halarachnion ligulatum, Chylocardia verticillata, Hypoglossum hypoglossoides et Nitophyllum punctatum. Ces espèces ne sont pas limitées aux bancs de maërl, mais leur abondance dans les bancs de maërl distingue cet habitat de A5.512. Les anthozoaires et les échinodermes sont beaucoup moins communs dans cet habitat que dans A5.512, que l'on trouve généralement à une plus grande profondeur que A5.511.	Absent zone d'étude												
17574	10948	A5.5111	6		Bancs de maërl à Phymatolithon calcareum avec algues rouges dans du gravier ou du sable grossier propre infralittoral en eau peu profonde	Bancs de maërl de l'infralittoral, caractérisés par Phymatolithon calcareum dans du gravier et du sable, avec diverses espèces d'échinodermes. L'échinoderme Neopentadactyla mixta est souvent observé dans cet habitat. D'autres échinodermes tels que Echinus esculentus, Ophiura albida, et rarement Liudia ciliaris, peuvent également être présents. Des algues rouges telles que Plocamium cartilagineum peuvent être présentes, mais il y a beaucoup moins d'espèces et elles sont beaucoup moins abondantes que dans A5.511. D'autres échinodermes plus omniprésents tels que Asterias rubens peuvent également être observés en faible quantité dans tous les habitats A5.511. Sédiments grossiers de l'infralittoral supérieur dans des chenaux soumis aux courants de marée, en eaux marines ou à salinité variable, hébergeant des bancs de maërl distinctifs à Lithothamnion glaciale. Phymatolithon calcareum peut constituer une composante mineure du maërl. La faune et la flore associées à ce milieu peuvent comprendre des espèces présentes dans d'autres types de bancs de maërl (et ailleurs), par exemple Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus), Cerianthus lloydii, Sabella pavonina, Chaetopterus variopedatus, Lanice conchilega, Mya truncata, Plocamium cartilagineum et Phycodrys rubens. Cependant, l'habitat A5.512 possède aussi une faune qui reflète un milieu à salinité légèrement réduite. Par exemple, Psammechinus miliaris est souvent présente en grand nombre, de même que d'autres animaux brouteurs tels que des chitons et Tectura spp. D'autre part, Hyas araneus, Ophiotrix fragilis, Ophiocoma nigra et l'algue brune Dictyota dichotoma sont typiquement présentes dans certains sites. Dans les lagunes d'Écosse, cet habitat peut avoir des variations considérables, mais sa biocénose correspond à la description générale donnée ici.	Absent zone d'étude												
17575	10948	A5.512	6		Bancs de maërl à Phymatolithon calcareum avec Neopentadactyla mixta et autres échinodermes dans du gravier ou du sable grossier propre infralittoral en eau plus profonde	Situation : On trouve souvent cet habitat à l'extrémité amont des bras de mer d'Écosse, où la salinité variable du milieu n'est pas immédiatement Bancs de maërl vivant abrités, en milieu limoneux, dominés par Lithothamnion corallioides, avec diverses espèces d'algues foliacées ou filamenteuses. Le maërl vivant est commun sinon plus abondant, mais il y a des quantités notables de maërl mort, de gravier et de cailloutis. D'autres espèces caractéristiques d'un maërl, telles que Phymatolithon calcareum et Phymatolithon purpureum, peuvent également être présentes mais moins abondantes. Des espèces d'algues telles que Dictyota dichotoma, Halarachnion ligulatum et Ulva spp. sont souvent présentes, mais elles ne sont pas limitées à cet habitat, alors que Dudresnaya verticillata a tendance à être absente des autres types de bancs de maërl. Les anémones Anemonia viridis et Cerianthus lloydii, les polychètes Notomastus latericeus et Caulleriella alata, l'isopode Janira maculosa et le bivalve Hiatella arctica sont typiquement présents dans A5.513, alors que Echinus esculentus a plutôt tendance à être présent dans d'autres types de maërl. Les algues Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Chorda filum peuvent également être présentes dans certaines occurrences de cet habitat. On trouve l'habitat A5.513 dans le sud -ouest de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Les bancs de maërl abrités et stables en eaux marines dans le nord de la Grande -Bretagne (où la présence de L. corallioides n'a pas été confirmée) peuvent devoir être décrits comme une classe d'habitat analogue à A5.513 (voir A5.511). Plaines vaseuses abritées en eau peu profonde infralittorale (sauf la frange infralittorale supérieure), avec un maërl à Lithophyllum fasciculatum. Ce type de maërl rarement observé forme des masses ou boules aplaties d'un diamètre de plusieurs centimètres (Irvine et Chamberlain, 1994). On peut trouver l'habitat A5.514 sur de la vase ou un gravier vaseux mêlé de coquilles. Des espèces d'anémones typiques d'un milieu abrité, par exemple Anthopleura ballii, Cereus pedunculatus et Sagartiogeton undatus, peuvent être associées à ce maërl. Des polychètes tels que Myxicola infundibulum et des Térébellidés, également caractéristiques d'un milieu abrité, peuvent être présents, de même que des hydraires tels que Kirchenpaueria pinnata. Mimachlamys varia et Thyone fusus sont occasionnellement présentes dans toutes les occurrences observées de cet habitat, et des algues rouges telles que Plocamium cartilagineum, Calliblepharis jubata et Chylocardia verticillata sont souvent présentes.	Absent zone d'étude												
10956	4980	A5.512	5		Bancs de maërl à Lithothamnion glaciale dans du gravier infralittoral soumis aux courants de marée en milieu à salinité variable	Cette association se caractérise par la présence de plusieurs espèces de petites algues calcaires soumises à de forts courants de fond.	Absent zone d'étude												
10957	4980	A5.513	5		Bancs de maërl à Lithothamnion corallioides sur gravier vaseux infralittoral		Absent zone d'étude												
10958	4980	A5.514	5		Bancs de maërl à Lithophyllum fasciculatum sur vase infralittorale		Absent zone d'étude												
10963	4980	A5.515	5		Association à rhodolites sur sables grossiers et fins graviers sous influence des courants de fond		Absent zone d'étude												

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésenté finché de me	Leprésenté finché de me	Leprésenté finché de me	Leprésenté finché de me	Leprésenté finché de me	Leprésenté finché de me	Leprésenté finché de me	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques		
10964	4980	A5.516	5		Association à rhodolithes sur détritique côtier	Cette association se caractérise par des boules d'algues calcaires sur du détritique côtier. Sédiments subtidaux en eau peu profonde hébergeant une biocénose d'algues comprenant typiquement la laminaire <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>), l'algue lacet <i>Chorda filum</i> et diverses algues rouges ou brunes, notamment filamenteuses. Le milieu généralement abrité de ces habitats permet aux algues de croître sur les coquilles et petits cailloux qui reposent à la surface des sédiments.	Absent zone d'étude															
5004	1674	A5.52	4	X	Biocénoses à laminaires et algues sur sédiment subtidal	Certains biocénoses se développent sous forme de tapis flottants à la surface des sédiments. Sédiments hétérogènes vaseux infralittoraux, caractérisés par la laminaire <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) et un mélange d'algues rouges filamenteuses ou foliacées. Cet habitat comporte un certain nombre de sous-habitats qui se distinguent par leur degré d'exposition aux vagues ou aux marées. Dans des courants de marée modérément forts de zones exposées, la population de <i>Laminaria</i> est clairsemée, et des populations denses d'algues rouges sont fixées aux blocs et aux galets qui constituent une proportion importante des sédiments (A5.5211). À mesure que le degré d'exposition aux vagues ou aux courants de marée diminue, on observe un changement dans la structure de la biocénose, avec une augmentation de la densité de <i>Laminaria</i> et de la diversité des espèces d'algues rouges (A5.5212). Là où le milieu est plus stable, un certain nombre d'espèces d'algues brunes parviennent à s'installer, et une riche endofaune se développe (A5.5213).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		
10965	5004	A5.521	5		<i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) et algues rouges sur sédiments infralittoraux	Dans la variante la plus abritée de cet habitat, on trouve une endofaune diversifiée de sédiments vaseux, et la forme <i>Trailliella</i> de <i>Bonnemaïsonia</i> substrat hétérogène de galets et cailloutis en eau peu profonde, soumis à des courants de marée modérément forts dans les zones exposées, caractérisé par des populations denses d'algues rouges. Dans l'infralittoral, les galets et les cailloutis soumis aux courants de marée, qui peuvent être très mobiles, constituent un milieu difficile pour la survie de nombreuses algues. Les algues foliacées ou filamenteuses dont le cycle de vie comporte une phase d'encroûtement, ou celles qui peuvent supporter le roulement du substrat et l'abrasion, peuvent former des tapis denses au cours des mois estivaux plus calmes. Les algues rouges caractéristiques comprennent <i>Halarachnion ligulatum</i> , capable de survivre fixée à des cailloutis et des galets. Des algues éphémères croissent rapidement au cours des périodes de stabilité relative. Les autres algues rouges caractéristiques comprennent <i>Plocamium cartilagineum</i> , <i>Hypoglossum hypoglossoides</i> , <i>Bonnemaïsonia asparagoides</i> et <i>Brongniartella byssoides</i> . Des corallinales encroûtantes couvrent une grande partie des galets et des cailloutis. Certaines zones de galets peuvent être très stériles et ne sont dominées que par des corallinales encroûtantes et des ophiures. En ce qui concerne les algues brunes clairsemées, <i>Laminaria</i> spp. et <i>Desmarestia</i> spp. peuvent être présentes sur les gros blocs plus stables ou les affleurements rocheux. <i>Chorda filum</i> et <i>Halidrys siliquosa</i> peuvent être présentes mais peu abondantes. Si ces algues sont plus abondantes (typiquement supérieure à fréquente sur l'échelle d'abondance SACFOR), voir respectivement A3.123 et A3.126. Même si la faune de cet habitat est en général relativement clairsemée, elle peut comprendre une grande variété d'espèces. Des tapis d'hydriaires (<i>Nemertesia</i> spp. et <i>Aglaophenia tubulifera</i>) et de bryozoaires (<i>Crisia</i> spp. et <i>Bugula</i> spp.) en sont les principales composantes, mais il peut y avoir aussi des éponges et des anémones. Les ophiures, oursins, hydriaires et ascidies solitaires sont plus visibles dans les occurrences de cet habitat en Écosse, qui ont tendance à se situer en eau plus profonde, en partie parce que ces eaux sont plus claires.	Absent zone d'étude															
17591	10965	A5.5211	6		Algues rouges et laminaires sur galets et cailloutis mobiles infralittoraux soumis aux courants de marée	Situation : Même s'il n'est pas commun, cet habitat a une grande distribution géographique, du Sussex jusqu'aux zones peu profondes du Sarns dans la baie de Cardigan, ainsi que sur la côte ouest de l'Écosse et la côte nord-est de l'Irlande. Malgré cette vaste distribution, la composition des algues rouges demeure remarquablement constante. Dans des zones telles que le Sarns, au Pays de Galles, où le substrat hétérogène se prolonge en eau peu profonde, on peut trouver des ceintures denses de A3.123. Les zones plus stables, mais soumises à une forte abrasion, adjacentes à A5.5211 peuvent contenir l'habitat à <i>Halidrys</i> A3.126. Là où la roche en place ou des gros blocs dépassent du substrat hétérogène de A5.5211, il peut y avoir une forêt de laminaires ou une zone de laminaires clairsemées (A3.115 ou A3.214). À de nombreux endroits, le substrat hétérogène qui héberge le tapis dense d'algues cède la place à des sédiments de composition variée.	Absent zone d'étude															
17592	10965	A5.5212	6		<i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) et algues rouges robustes sur gravier et cailloutis infralittoraux	Variations temporelles : Cet habitat a une apparence beaucoup moins riche pendant les mois d'hiver, après la mort des algues éphémères à la fin de l'été ou à l'automne. Les tempêtes peuvent déplacer les galets et les cailloutis, éliminant les algues et la faune sauf les espèces les plus résistantes. L'annexion de l'été avec des conditions plus stables donne lieu à une nouvelle période de croissance et des populations denses. Gravier et sable graveleux en eau peu profonde dans des zones un peu moins exposées que l'habitat A5.5211, mais soumises à des courants de marée modérément forts. Ce milieu héberge une biocénose à laminaires caractérisée par quelques <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>), avec une couverture d'algues rouges robustes. Comme dans le cas de A5.5211, les algues rouges caractéristiques comprennent <i>Plocamium cartilagineum</i> , <i>Halarachnion ligulatum</i> et <i>Brongniartella byssoides</i> . Par contre, la plus grande stabilité de cet habitat permet l'établissement d'un nombre légèrement plus grand d'espèces d'algues rouges, dont <i>Polydora rotundus</i> , <i>Rhodophyllis divaricata</i> , <i>Delesseria sanguinea</i> et <i>Nitophyllum punctatum</i> . On peut voir des corallinales encroûtantes couvrant les plus gros cailloutis. <i>Laminaria hyperborea</i> peut également être présente dans cet habitat, mais en faible densité. Les autres espèces d'algues brunes présentes comprennent <i>Desmarestia</i> spp., <i>Dictyota dichotoma</i> et <i>Chorda filum</i> , toutes peu abondantes. On peut voir les algues vertes omniprésentes <i>Ulva</i> sp. fixées sur Sable et sable légèrement graveleux en eau peu profonde, dans des zones modérément exposées ou abritées, soumises à de faibles courants de marée, dont la biocénose est caractérisée par quelques <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>), avec une couverture d'algues rouges. Comme dans le cas de A5.5212, les algues rouges caractéristiques comprennent <i>Plocamium cartilagineum</i> , <i>Polydora rotundus</i> , <i>Polysiphonia elongata</i> et <i>Lomentaria clavellosa</i> . Les corallinales encroûtantes occupent une place beaucoup moins importante dans cet habitat, en raison du manque de substrat approprié. Comme dans le cas des autres habitats A5.521, les algues brunes présentes comprennent <i>Desmarestia</i> spp., <i>Dictyota dichotoma</i> et <i>Chorda filum</i> , toutes peu abondantes. Les algues vertes omniprésentes <i>Ulva</i> sp. peuvent également être présentes. Le substrat sableux héberge une faune typique de diverses espèces qui creusent dans le sable, dont des polychètes (<i>Scoloplos</i> (<i>Scoloplos</i>) armiger, <i>Exogone</i> (<i>Parexogone</i>) hebes, et <i>Aricidea minuta</i>), des amphipodes (<i>Ampelisca brevicornis</i>) et des bivalves (<i>Lucinoma borealis</i> et <i>Abra alba</i>). Des tortillons de <i>Arenicola</i> et des tubes de <i>Janicea</i> peuvent être visibles à la surface des sédiments.	Absent zone d'étude															
17593	10965	A5.5213	6		<i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) et algues rouges filamenteuses sur sable infralittoral	Vase graveleuse et sableuse de l'infralittoral inférieur, en eau légèrement plus profonde, en milieu abrité ou très abrité soumis à de très faibles courants de marée, dont la biocénose à laminaires est caractérisée par quelques <i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>), avec une couverture d'algues rouges ou brunes. Comme dans le cas des autres habitats A5.521, les algues rouges caractéristiques comprennent <i>Plocamium cartilagineum</i> et <i>Phycodrys rubens</i> . Par contre, le milieu abrité de cet habitat permet le développement de la forme <i>Trailliella</i> de <i>Bonnemaïsonia hamifera</i> (mais pas au point de former des tapis distincts comme dans A5.526). Il permet aussi le développement de l'espèce <i>Bonnemaïsonia asparagoides</i> qui lui est liée. Comme dans le cas des autres habitats A5.521, les algues brunes présentes comprennent <i>Desmarestia</i> spp. peu abondantes. Les algues vertes omniprésentes <i>Ulva</i> sp. peuvent également être présentes. Le substrat vaseux héberge une faune typique de diverses espèces qui creusent dans la vase, dont l'anémone fouisseuse <i>Cerianthus lloydii</i> . La composante graveleuse de ce milieu héberge des espèces encroûtantes telles que le polychète <i>Spirobranchus triqueter</i> (anciennement <i>Pomatoceros triqueter</i>) et des	Absent zone d'étude															
17594	10965	A5.5214	6		<i>Saccharina latissima</i> (anciennement <i>Laminaria saccharina</i>) avec algues rouges et brunes sur sédiment hétérogène vaseux de l'infralittoral inférieur		Absent zone d'étude															

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	fin d'au de moy	n d'éligib	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
10985	5004	A5.522	5		Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Chorda filum sur sédiment vaseux abrité de l'infralittoral supérieur	Vase sableuse et vase sablo-graveleuse en eau peu profonde, en milieu abrité ou extrêmement abrité soumis à de très faibles courants de marée, dont la biocénose à laminaires est caractérisée par une couverture raisonnable de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et de Chorda filum. Sous le couvert de laminaires, Ulva lactuca est souvent fréquente, et il peut y avoir quelques algues rouges filamenteuses ou foliacées, ainsi que des algues brunes filamenteuses ectocarpales beaucoup moins abondantes que dans les habitats A5.521. A la surface des sédiments, on peut voir une faune d'espèces omniprésentes telles que Asterias rubens, des crustacés mobiles tels que Pagurus bernhardus et Carcinus maenas, ainsi que le gastéropode Gibbula cineraria. Sabella pavonina peut être présente dans certaines zones. Étant donné la nature des sédiments, il y a probablement de nombreuses espèces de bivalves et de polychètes de l'endofaune, dont Arenicola marina, Mediomastus fragilis et Phyllodoce (Anaitides) mucosa. Dans les zones davantage soumises aux courants de marée, dont les sédiments sont plus grossiers et généralement moins vaseux, l'habitat A5.522 peut être remplacé par l'un des sous-habitats de A5.521. Sédiments hétérogènes riches en matière organique exposés en eau peu profonde, en eaux marines ou à salinité variable, soumis à des courants de marée faibles ou très faibles, dont la biocénose à laminaires est caractérisée par une couverture dense de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Sous le couvert de laminaires, Psammechinus miliaris est fréquente et on peut la voir brouter le tapis d'algues. Une population clairsemée de Modiolus modiolus est également caractéristique de cet habitat. La surface des cailloux et des cailloutis est encroûtée de Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), et l'anémone fousseuse Cerianthus lloydii peut être présente dans les sédiments entre les cailloux. On peut trouver de petites taches de Lithothamnion glaciale dans cet habitat, mais celles-ci ne forment pas des bancs distincts comme dans A5.512. De plus, une faune plus omniprésente comprenant notamment Asterias rubens et Pagurus saccharina est caractérisée par une couverture raisonnable de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Chorda filum est fréquente et peut aussi former une partie du couvert, sans toutefois être aussi abondante que dans l'habitat A5.522. Sous ce couvert, la biocénose est caractérisée par l'algue rouge Gracilaria gracilis et par diverses algues brunes, en particulier Dictyota dichotoma. Elle peut aussi comprendre diverses espèces d'algues rouges filamenteuses ou foliacées, notamment Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum), ainsi que l'algue verte Ulva. Le substrat de sable vaseux héberge une endofaune comprenant diverses espèces, dont des polychètes (Acanthodora, Corophium, etc.) et des annélides (Nereis, etc.).	Absent zone d'étude									
10986	5004	A5.523	5		Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) avec Psammechinus miliaris et/ou Modiolus modiolus sur sédiment infralittoral en milieu à salinité variable	Sédiments hétérogènes riches en matière organique exposés en eau peu profonde, en eaux marines ou à salinité variable, soumis à des courants de marée faibles ou très faibles, dont la biocénose à laminaires est caractérisée par une couverture dense de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Sous le couvert de laminaires, Psammechinus miliaris est fréquente et on peut la voir brouter le tapis d'algues. Une population clairsemée de Modiolus modiolus est également caractéristique de cet habitat. La surface des cailloux et des cailloutis est encroûtée de Spirobranchus triqueter (anciennement Pomatoceros triqueter), et l'anémone fousseuse Cerianthus lloydii peut être présente dans les sédiments entre les cailloux. On peut trouver de petites taches de Lithothamnion glaciale dans cet habitat, mais celles-ci ne forment pas des bancs distincts comme dans A5.512. De plus, une faune plus omniprésente comprenant notamment Asterias rubens et Pagurus saccharina est caractérisée par une couverture raisonnable de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Chorda filum est fréquente et peut aussi former une partie du couvert, sans toutefois être aussi abondante que dans l'habitat A5.522. Sous ce couvert, la biocénose est caractérisée par l'algue rouge Gracilaria gracilis et par diverses algues brunes, en particulier Dictyota dichotoma. Elle peut aussi comprendre diverses espèces d'algues rouges filamenteuses ou foliacées, notamment Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum), ainsi que l'algue verte Ulva. Le substrat de sable vaseux héberge une endofaune comprenant diverses espèces, dont des polychètes (Acanthodora, Corophium, etc.) et des annélides (Nereis, etc.).	Absent zone d'étude									
10987	5004	A5.524	5		Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina), Gracilaria gracilis et algues brunes sur sédiment infralittoral en milieu marin	Sédiments hétérogènes riches en matière organique exposés en eau peu profonde, en eaux marines ou à salinité variable, soumis à des courants de marée faibles ou très faibles, dont la biocénose à laminaires est caractérisée par une couverture raisonnable de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Chorda filum est fréquente et peut aussi former une partie du couvert, sans toutefois être aussi abondante que dans l'habitat A5.522. Sous ce couvert, la biocénose est caractérisée par l'algue rouge Gracilaria gracilis et par diverses algues brunes, en particulier Dictyota dichotoma. Elle peut aussi comprendre diverses espèces d'algues rouges filamenteuses ou foliacées, notamment Ceramium virgatum (anciennement Ceramium nodulosum), ainsi que l'algue verte Ulva. Le substrat de sable vaseux héberge une endofaune comprenant diverses espèces, dont des polychètes (Acanthodora, Corophium, etc.) et des annélides (Nereis, etc.).	Absent zone d'étude									
10988	5004	A5.525	5		Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Gracilaria gracilis avec éponges et ascidies sur sédiment infralittoral en milieu à salinité variable	Sédiments hétérogènes riches en matière organique exposés en eau peu profonde, en eaux marines ou à salinité variable, soumis à des courants de marée faibles ou très faibles, dont la biocénose à laminaires est caractérisée par une couverture raisonnable de Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina). Chorda filum est fréquente et peut aussi former une partie du couvert, sans toutefois être aussi abondante que dans l'habitat A5.522. Sous ce couvert, la biocénose est caractérisée par l'algue rouge Gracilaria gracilis et par diverses espèces animales, en particulier des éponges (Suberites ficus et Halichondria panicea) et des ascidies (Ascidella aspersa et Dendrodoa grossularia). Le substrat rocheux permet à ces espèces de se fixer. C'est aussi le cas de nombreuses autres espèces d'animaux filtreurs, dont des balanes (Balanus crenatus), des hydraires (Urticina felina et Hydractinia echinata) et des anémones. On peut également trouver sous le couvert diverses espèces d'algues rouges filamenteuses ou foliacées, notamment Ptilothrix filiformis et Rhodoglossum sp. On peut aussi trouver des méduses (Aurelia aurita) et des larves de poissons (Gobiosoma sp.).	Absent zone d'étude									
10999	5004	A5.526	5		Tapis de Trailliella sur gravier vaseux infralittoral	Il peut y avoir d'autres algues flottantes telles que Rhodothamniella floridula, Phyllophora crispa et des espèces du genre Derbesia. La vase est souvent graveleuse ou mêlée d'un peu de galets, et elle peut être noire et anoxique près de la surface des sédiments. Cet habitat est répandu dans les lagunes et les bras de mer, mais ne devrait être classé A5.526 que s'il y a un tapis continu. L'endofaune de cet habitat est probablement essentiellement constituée de petites espèces de polychètes et de vers.	Absent zone d'étude									
11000	5004	A5.527	5		Tapis flottants de Phyllophora crispa sur sédiment vaseux infralittoral	Sable vaseux et vase sableuse, parfois mêlés de coquilles ou de cailloutis, de l'infralittoral, caractérisés par un tapis flottant et dense de Phyllophora crispa. On trouve cet habitat dans des milieux très abrités tels que des bras de mer. L'habitat A5.527 est semblable à d'autres habitats qui comportent un couvert dense et flottant d'algues. Par contre, il est moins souvent observé et, dans les rares observations rapportées, il semble être présent dans des eaux légèrement plus profondes de l'infralittoral, principalement entre 10 et 30 m de profondeur, et typiquement dans des eaux salines. Les algues de cet habitat peuvent avoir comme épiphytes des ascidies telles que Ascidella aspersa. Des laminaires telles que Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et des algues rouges, dont Plocamium cartilagineum, peuvent être présentes dans certaines zones. On peut parfois trouver des pectinidés Pecten maximus et Aequipecten opercularis dans cet habitat. Bonnemaisonia hamifera, le cas échéant sous sa forme Trailliella, peut également être présente, mais en quantité moindre que dans l'habitat sédiments vaseux, souvent mêlés de galets, de coquilles et de cailloutis, en eau peu profonde près des bords de lagunes, ou d'autres zones exposées à de grandes variations de salinité, non propices à la colonisation par de nombreuses espèces. De telles zones peuvent être colonisées par une couverture dense d'algues vertes éphémères telles que Ulva (anciennement Enteromorpha) spp., Chaetomorpha linum, Cladophora liniformis ou Rhizoclonium riparium. Cet habitat peut également contenir quelques algues rouges telles que Furcellaria lumbricalis, mais toujours peu abondantes (par comparaison avec A3.343). Des mollusques brouteurs et des ascidies solitaires peuvent être présentes parmi les algues vertes filamenteuses. L'endofaune comprend typiquement Corophium volutator, Heterochaeta costata, Tubificoides benedii et d'autres espèces adaptées à des milieux à salinité faible ou variable.	Absent zone d'étude									
11001	5004	A5.528	5		Algues vertes filamenteuses sur roche ou sédiment hétérogène infralittoral en milieu à faible salinité	L'espèce caractéristique de ce faciès est l'annélide Ficopomatus enigmaticus. Cette association se caractérise par les algues rouges appartenant au genre Gracilaria. Cette association se caractérise par les algues vertes Chaetomorpha linum et Valonia aegagropila. Cette association se caractérise par l'algue rouge Halophytis incurva. Cette association se caractérise par les algues vertes Ulva laetevirens et Ulva linza (anciennement Enteromorpha linza). Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira barbata. Cette association se caractérise par Lamprothamnium papulosum (charophyte). Lamprothamnium papulosum est rare, vit dans des eaux saumâtres et mesure jusqu'à 40 cm avec des verticilles réguliers de fins rameaux cylindriques ayant chacun des bractées en forme d'épine ce qui lui donne un aspect velu. Sa distribution est sporadique le long des côtes européennes, de la Norvège jusqu'à la péninsule ibérique. Elle se rencontre dans l'est de la Méditerranée, avec des signalements isolés à Chèvre et en mer Noire. Les espèces caractéristiques de cette association sont l'algue verte Cladophora echinus et l'algue rouge Rytidophloe tinctoria. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Peyssonnelia rosa-marina. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue brune Arthrocladia villosa. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Osmundaria volubilis. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Kallymenia patens. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue brune Laminaria rodriguezii.	Absent zone d'étude									
11007	5004	A5.529	5		Faciès à Ficopomatus enigmaticus	L'espèce caractéristique de ce faciès est l'annélide Ficopomatus enigmaticus.	Absent zone d'étude									
11008	5004	A5.52A	5		Association à Gracilaria spp.	Cette association se caractérise par les algues rouges appartenant au genre Gracilaria.	Absent zone d'étude									
11009	5004	A5.52B	5		Association à Chaetomorpha linum et Valonia aegagropila	Cette association se caractérise par les algues vertes Chaetomorpha linum et Valonia aegagropila.	Absent zone d'étude									
11010	5004	A5.52C	5		Association à Halophytis incurva	Cette association se caractérise par l'algue rouge Halophytis incurva.	Absent zone d'étude									
11011	5004	A5.52D	5		Association à Ulva laetevirens et Ulva linza (anciennement Enteromorpha linza)	Cette association se caractérise par les algues vertes Ulva laetevirens et Ulva linza (anciennement Enteromorpha linza).	Absent zone d'étude									
11012	5004	A5.52E	5		Association à Cystoseira barbata	Cette association se caractérise par l'algue brune Cystoseira barbata.	Absent zone d'étude									
11013	5004	A5.52F	5		Association à Lamprothamnium papulosum	Cette association se caractérise par Lamprothamnium papulosum (charophyte). Lamprothamnium papulosum est rare, vit dans des eaux saumâtres et mesure jusqu'à 40 cm avec des verticilles réguliers de fins rameaux cylindriques ayant chacun des bractées en forme d'épine ce qui lui donne un aspect velu. Sa distribution est sporadique le long des côtes européennes, de la Norvège jusqu'à la péninsule ibérique. Elle se rencontre dans l'est de la Méditerranée, avec des signalements isolés à Chèvre et en mer Noire. Les espèces caractéristiques de cette association sont l'algue verte Cladophora echinus et l'algue rouge Rytidophloe tinctoria. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Peyssonnelia rosa-marina. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue brune Arthrocladia villosa. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Osmundaria volubilis. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Kallymenia patens. Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue brune Laminaria rodriguezii.	Absent zone d'étude									
11014	5004	A5.52G	5		Association à Cladophora echinus et Rytidophloe tinctoria	Les espèces caractéristiques de cette association sont l'algue verte Cladophora echinus et l'algue rouge Rytidophloe tinctoria.	Absent zone d'étude									
11015	5004	A5.52H	5		Association à Peyssonnelia rosa-marina	Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Peyssonnelia rosa-marina.	Absent zone d'étude									
11016	5004	A5.52I	5		Association à Arthrocladia villosa	Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue brune Arthrocladia villosa.	Absent zone d'étude									
11017	5004	A5.52J	5		Association à Osmundaria volubilis	Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Osmundaria volubilis.	Absent zone d'étude									
11018	5004	A5.52K	5		Association à Kallymenia patens	Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue rouge Kallymenia patens.	Absent zone d'étude									
11019	5004	A5.52L	5		Association à Laminaria rodriguezii	Cette association du détritique côtier se caractérise par l'abondance de l'algue brune Laminaria rodriguezii.	Absent zone d'étude									
5023	1674	A5.53	4	X	Herbiers de Phanérogames marines subtidales	Herbiers d'Angiospermes marines des genres Cymodocea, Halophila, Posidonia, Ruppia, Thalassia et Zostera.	Absent zone d'étude	-							Non	
11034	5023	A5.531	5		Herbiers de Cymodocea	Formations de Cymodocea nodosa sur les côtes de l'Atlantique, dans le sud de la péninsule ibérique, le nord-ouest de l'Afrique et les îles macaronésiennes. Herbiers à Cymodocea nodosa de Méditerranée, immergés en permanence dans des eaux pouvant atteindre 10 mètres de profondeur, souvent dans des zones abritées derrière les herbiers de Posidonia, monospécifiques ou en association soit avec l'algue Caulerpa prolifera ou la phanérogame Halophila stipulacea. Cette association se caractérise par la phanérogame marine Cymodocea nodosa, vivant sur des fonds sédimentaires formés de sables fins bien calibrés et formant localement un faciès d'épiflore. Cette association se caractérise par la phanérogame marine Cymodocea nodosa rencontrée lorsque le renouvellement de l'eau est actif et qu'il n'y a pas de trace de dessalure.	Absent zone d'étude									
17603	11034	A5.5313	6		Herbiers de Cymodocea de Méditerranée	Formations de Cymodocea nodosa sur les côtes de l'Atlantique, dans le sud de la péninsule ibérique, le nord-ouest de l'Afrique et les îles macaronésiennes. Herbiers à Cymodocea nodosa de Méditerranée, immergés en permanence dans des eaux pouvant atteindre 10 mètres de profondeur, souvent dans des zones abritées derrière les herbiers de Posidonia, monospécifiques ou en association soit avec l'algue Caulerpa prolifera ou la phanérogame Halophila stipulacea. Cette association se caractérise par la phanérogame marine Cymodocea nodosa, vivant sur des fonds sédimentaires formés de sables fins bien calibrés et formant localement un faciès d'épiflore. Cette association se caractérise par la phanérogame marine Cymodocea nodosa rencontrée lorsque le renouvellement de l'eau est actif et qu'il n'y a pas de trace de dessalure.	Absent zone d'étude									
20855	17603	A5.53131	7		Association à Cymodocea nodosa sur sables fins bien calibrés	Formations de Cymodocea nodosa sur les côtes de l'Atlantique, dans le sud de la péninsule ibérique, le nord-ouest de l'Afrique et les îles macaronésiennes. Herbiers à Cymodocea nodosa de Méditerranée, immergés en permanence dans des eaux pouvant atteindre 10 mètres de profondeur, souvent dans des zones abritées derrière les herbiers de Posidonia, monospécifiques ou en association soit avec l'algue Caulerpa prolifera ou la phanérogame Halophila stipulacea. Cette association se caractérise par la phanérogame marine Cymodocea nodosa, vivant sur des fonds sédimentaires formés de sables fins bien calibrés et formant localement un faciès d'épiflore. Cette association se caractérise par la phanérogame marine Cymodocea nodosa rencontrée lorsque le renouvellement de l'eau est actif et qu'il n'y a pas de trace de dessalure.	Absent zone d'étude									
20856	17603	A5.53132	7		Association à Cymodocea nodosa sur sables vaseux superficiels de mode calme	Formations de Cymodocea nodosa sur les côtes de l'Atlantique, dans le sud de la péninsule ibérique, le nord-ouest de l'Afrique et les îles macaronésiennes. Herbiers à Cymodocea nodosa de Méditerranée, immergés en permanence dans des eaux pouvant atteindre 10 mètres de profondeur, souvent dans des zones abritées derrière les herbiers de Posidonia, monospécifiques ou en association soit avec l'algue Caulerpa prolifera ou la phanérogame Halophila stipulacea. Cette association se caractérise par la phanérogame marine Cymodocea nodosa, vivant sur des fonds sédimentaires formés de sables fins bien calibrés et formant localement un faciès d'épiflore. Cette association se caractérise par la phanérogame marine Cymodocea nodosa rencontrée lorsque le renouvellement de l'eau est actif et qu'il n'y a pas de trace de dessalure.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalu	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	fin de mission	en d'élit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
11045	5023	A5.533	5		Herbiers de Zostera dans des sédiments infralittoraux en milieu marin	Sédiments en eau peu profonde du sublittoral, caractérisés par des herbiers de phanérogames marines (Zostera marina ou Ruppia spp.). Ces habitats sont généralement situés dans des baies, bras de mer, estuaires et lagunes extrêmement abrités, soumis à des courants de marée très faibles, en eaux marines ou à salinité faible ou variable. On trouve généralement ce genre de biocénose sur des fonds de vase et de sable vaseux, mais parfois aussi sur des sédiments plus grossiers, notamment dans le cas des herbiers marins de Zostera. Étendues de sable fin propre ou vaseux et de vase sableuse en eau peu profonde et dans la partie inférieure du rivage (en général jusqu'à environ 5 m de profondeur), hébergeant des populations denses de Zostera marina/Zostera marina var. angustifolia (anciennement Zostera angustifolia). (Remarque : le statut taxinomique de la forme angustifolia fait actuellement l'objet de débats.) La biocénose de l'habitat A5.5331 est dominée par ces Zostera et donc caractérisée par le biote associé. D'autres biotes présents peuvent correspondre à des zones de sédiments qui n'hébergent pas Zostera marina, par exemple Saccharina latissima (anciennement Laminaria saccharina) et Chorda filum avec des espèces de l'endofaune telles que Ensis spp. et Echinocardium cordatum (voir entre autres Bamber, 1993). Les données disponibles semblent indiquer qu'il peut exister un certain nombre de sous-habitats, selon la nature du substrat, et que des herbiers clairsemés de Zostera marina peuvent être plus facilement caractérisés par leur endofaune. Par exemple, en milieu marin, les sables grossiers hébergeant des phanérogames marines peuvent avoir des biocénoses semblables à celles des habitats A5.133, A5.137 ou A5.135, alors que sur les fonds sablo - vaseux, l'endofaune peut être liée aux habitats A5.241, A5.243 et A5.242. Les occurrences vaseuses de cet habitat peuvent avoir des ressemblances avec les habitats A5.332, A5.343, A5.342 ou A5.351. À l'heure actuelle, les données disponibles ne permettent pas de décrire en détail ces sous -habitats, mais d'autres études éclairciront probablement les liens entre ces biocénoses. De plus, alors qu'un habitat à Zostera peut être considéré comme une couche épibiotique de biocénoses sédimentaires établies, la présence de Zostera modifie probablement dans une certaine mesure la biocénose sous-jacente. Par exemple, des herbiers de Zostera dans le sud-ouest de la Grande-Bretagne peuvent héberger une biocénose notable et distinctive d'espèces animales lusitaniennes telles que Laomedea angulata, Hippocampus spp. et Stauromedusae. De plus, on sait que les herbiers de phanérogames marines jouent un rôle important dans l'état trophique des eaux marines et estuariennes, agissant comme un Herbiers clairsemés sur sables vaseux dans la partie supérieure de l'infralittoral des côtes méditerranéennes. Cette association se rencontre en milieu euryhalin et eurytherme et se caractérise par la zostère naine Zostera noltei (anciennement Zostera noltii) et l'algue Giraudia sphacelarioides. L'association à Zostera noltei (anciennement Zostera noltii) se développe dans des lagunes soumises à de larges gammes de saignée, sur des substrats meubles variés, allant du sable à la vase, soit à l'entrée des lagunes (graus) où à l'intérieur même des lagunes où elle développe des peuplements monospécifiques de phanérogames. Elle résiste à un certain hydrodynamisme, mais est très sensible à l'eutrophication, à la turbidité et à la pollution des eaux. Compte tenu de ses larges potentialités, elle constitue l'épiflore de divers habitats. Dans le cas de cette association de la biocénose lagunaire euryhaline et eurytherme, la faune est riche et est constituée des espèces d'eaux saumâtres de la hénérées-padré avec quelques annette d'écénac d'eaux marines	Absent zone d'étude									
17609	11045	A5.5331	6		Herbiers de Zostera marina/Z. marina var. angustifolia (anciennement Zostera angustifolia) sur sable propre ou vaseux de la partie inférieure des rivages ou de l'infralittoral	Herbiers de Zostera marina/Z. marina var. angustifolia (anciennement Zostera angustifolia) sur sable propre ou vaseux de la partie inférieure des rivages ou de l'infralittoral	Absent zone d'étude									
17615	11045	A5.5332	6		Herbiers de Zostera noltei (anciennement Zostera noltii) méditerranéens et pontiques	Herbiers de Zostera noltei (anciennement Zostera noltii) méditerranéens et pontiques	Absent zone d'étude									
20859	17615	A5.53321	7		Association à Zostera noltei (anciennement Zostera noltii) en milieu euryhalin et eurytherme	Association à Zostera noltei (anciennement Zostera noltii) en milieu euryhalin et eurytherme	Absent zone d'étude									
20860	17615	A5.53322	7		Association à Zostera noltei (anciennement Zostera noltii) sur sables vaseux superficiels de mode calme	Association à Zostera noltei (anciennement Zostera noltii) sur sables vaseux superficiels de mode calme	Absent zone d'étude									
17616	11045	A5.5333	6		Association à Zostera marina en milieu euryhalin et eurytherme	Association à Zostera marina en milieu euryhalin et eurytherme	Absent zone d'étude									
11054	5023	A5.534	5		Biocénoses à Ruppia et Zannichellia	généralement situés dans des baies, bras de mer, estuaires et lagunes extrêmement abrités, soumis à des courants de marée très faibles, en eaux marines ou à salinité faible ou variable. On trouve généralement ce genre de biocénose sur des fonds de vase et de sable vaseux, mais parfois aussi sur des sédiments plus grossiers, notamment dans le cas des herbiers marins de Zostera.	Absent zone d'étude									
17618	11054	A5.5341	6		Biocénoses à Ruppia et Zannichellia sur les côtes médio-européennes	Herbiers immergés de Ruppia maritima, Ruppia cirrhosa, Zannichellia palustris subsp. pedicellata, Chara spp., Tolypella nidifica des mers saumâtres, des bras de mer, des retenues d'eau permanentes sur substrats vaseux ou sableux, et des lagunes côtières d'Atlantique, de la mer du Nord et des côtes baltiques de l'Europe boréale et tempérée.	Absent zone d'étude									
17619	11054	A5.5342	6		Biocénoses mésogéennes à Ruppia	Herbiers immergés de Ruppia maritima ou Ruppia cirrhosa et de Chara spp. des bras de mer, des estuaires, des retenues d'eau permanentes sur substrats vaseux ou sableux, et des lagunes côtières de Méditerranée, de la mer Noire et de l'Atlantique subtropical, du nord au sud -ouest de la péninsule ibérique, au sud de 27°N.	Absent zone d'étude									
17620	11054	A5.5343	6		Ruppia maritima dans du sable vaseux infralittoral en milieu à salinité réduite	Sable vaseux et vase abrités en milieu saumâtre, nebergeant des nerriers de Ruppia maritima et plus rarement de Ruppia spiralis. Les nerriers peuvent être peuplés de poissons tels que Gasterosteus aculeatus, qui est moins commun sur des sédiments dominés par des algues filamenteuses. Des algues telles que Chaetomorpha spp., Ulva (anciennement Enteromorpha) spp., Cladophora spp. et Chorda filum sont également souvent présentes en plus de fucales occasionnelles. Dans certains cas, les characées Lamprothamnium papulosum et Chara aspera sont présentes. L'endofaune et l'épifaune peuvent comprendre des crustacés mysidacés, le polychète Arenicola marina, le gastéropode Peringia ulvae (anciennement Hydrobia ulvae), l'amphipode Corophium volutator et des oligochètes tels que Heterochaeta costata. Dans certaines zones, Zostera marina peut s'intercaler dans les herbiers de Ruppia. Cette biocénose se caractérise par la présence de la Phanérogame Magnoliophyte marine Posidonia oceanica. Cette espèce est endémique de Méditerranée et elle constitue des formations caractéristiques désignées sous le terme d' « herbiers » entre la surface et 50 mètres de profondeur.	Absent zone d'étude									
11069	5023	A5.535	5		Herbiers de Posidonia	L'herbier tigré à Posidonia oceanica se développe entre 0 et 5 mètres de profondeur. Il se présente sous forme de rubans assez étroits d'une longueur pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres. Ces rubans sont séparés par des étendues de matte morte colonisées par Cymodocea nodosa et/ou Caulerpa spp.	Absent zone d'étude									
17624	11069	A5.5352	6		Ecomorphose du récif barrière de l'herbier de Posidonia oceanica	Cette écomorphose peut se rencontrer sur des herbiers de fonds de baies abritées. La croissance verticale des rhizomes conduit à une surélévation de la matte permettant à l'herbier d'atteindre la surface.	Absent zone d'étude									
17625	11069	A5.5353	6		Faciès de mattes mortes de Posidonia oceanica sans épiflore importante	Cette association se caractérise par de la matte morte de Posidonia oceanica sans macro -épiflore.	Absent zone d'étude									
17626	11069	A5.5354	6		Association à Caulerpa prolifera sur l'herbier de Posidonia	Cette association se caractérise par la présence de l'algue verte Caulerpa prolifera associée à l'herbier de Posidonia oceanica.	Absent zone d'étude									
5038	1674	A5.54	4	X	Biocénoses d'angiospermes en milieu à salinité réduite	Herbiers de végétation submergée ou légèrement émergée dans des mers saumâtres, bras de mer, estuaires, lagunes côtières et dans des retenues d'eau permanentes sur des fonds vaseux ou sableux.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
11070	5038	A5.541	5		Végétation d'eaux saumâtres dominée par Phragmites australis	Vases ou sables vaseux et tourbeux mêlés à un peu de gravier, en milieu à salinité toujours faible, hébergeant des phragmitaies de Phragmites australis. Ces herbiers sont souvent situés dans des plans d'eau fermés soumis à un apport d'eau douce et peuvent contenir des quantités notables de roseaux en décomposition. Le substrat peut consister en un mélange de vase, de vase tourbeuse, de sable et d'un peu de gravier. Des algues vertes filamenteuses et des characées telles que Lamprothamnium papulosum et Chara aspera peuvent également être présentes dans cet habitat, de même que les myriophylles d'eau douce Myriophyllum spp. On connaît mal l'endofaune de cet habitat. Cet habitat est décrit plus en détail sous le type S4 de la National Vegetation Classification de Grande -Bretagne (Rodwell, 1995).	Absent zone d'étude									
11071	5038	A5.542	5		Association à Stuckenia pectinata (anciennement Potamogeton pectinatus)	Vase infralittorale, en milieu à salinité faible ou variable, hébergeant des herbiers de Stuckenia pectinata (anciennement Potamogeton pectinatus). Les autres espèces associées sont généralement les mêmes que celles de l'habitat A5.5343, avec des couvertures d'algues vertes filamenteuses telles que Ulva intestinalis (anciennement Enteromorpha intestinalis), Cladophora liniformis et Rhizoclonium riparium. Le gastéropode brouteur Potamopyrgus antipodarum est présent dans cet habitat, et l'on a observé des individus juvéniles de Mytilus edulis installés sur les feuilles de Stuckenia (anciennement Potamogeton) et parmi les algues. La characée Lamprothamnium papulosum, rare à l'échelle du Royaume-Uni, est présente dans une certaine mesure dans cet habitat, mais plus souvent dans les habitats voisins (voir Plaza et Sanderson, 1997). On peut trouver des mysidacés, des truites (Salmo trutta) et des épinoches Gasterosteus aculeatus nageant dans la végétation. Mya arenaria peut être présente dans quelques occurrences de cet habitat. L'endofaune de cet habitat doit être étudiée plus à fond mais	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité finale	niveau de menace	n d'élit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques	
10907	5038	A5.543	5		Végétation d'eaux saumâtres dominée par Ranunculus peltatus subsp. Baudotii (anciennement Ranunculus baudotii)	Milieu peu profond et de très faible salinité de lagunes côtières, bassins côtiers et eaux côtières de la région paléarctique, dont l'Atlantique, la mer du Nord, la Baltique, la Méditerranée et la mer Noire, hébergeant une biocénose dominée par Ranunculus spp. L'espèce caractéristique la plus répandue est Ranunculus peltatus subsp. baudotii (anciennement Ranunculus baudotii). D'autres renoncules peuvent être typiques, par exemple Ranunculus trichophyllus subsp. eradicatus (anciennement Ranunculus confervoides) dans le golfe de Botnie.	Absent zone d'étude										
10908	5038	A5.544	5		Végétation d'eaux saumâtres dominée par Scirpus lacustris ou Scirpus tabernaemontani	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
10909	5038	A5.545	5		Herbiers de Zostera dans des sédiments infralittoraux en milieu à salinité réduite	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
1662	582	A5.6	3		Récifs biogènes subtidaux	Récifs de polychètes, de bivalves (par exemple moulières) et de coraux froids. Ces biocénoses se développent dans une variété de milieux : côtes ouvertes exposées, estuaires, bras de mer, eaux profondes au large des côtes, divers types de sédiments et avec des régimes de salinité variés.	Absent zone d'étude										
4947	1662	A5.61	4	X	Récifs de vers polychètes sur sédiment subtidal	Récifs de vers polychètes sur des sédiments hétérogènes subtidaux, dans diverses conditions hydrographiques, pouvant aller de structures complexes de taille considérable à des agglomérations peu structurées de tubes. Ces biocénoses jouent souvent un rôle important dans la composition structurelle ou la stabilité du fond de la mer et procurent des niches très variées pour d'autres espèces. Par conséquent, les récifs de vers polychètes hébergent souvent une flore et une faune diversifiées. Sédiments hétérogènes hébergeant le polychète tubicole Sabellaria spinulosa en grande abondance. Cette espèce forme typiquement des agglomérats peu structurés de tubes qui donnent une matrice de sable, de gravier, de vase et de tubes sur le fond. L'endofaune comprend des espèces de polychètes typiques de la zone subtidale telles que Protodorvillea kefersteini, Pholoe inornata, Harmeriothoe armiger, Mediastmus fragilis, Lanice conchilega et des cirratulidés, ainsi que le bivalve Abra alba, et des amphipodes tubicoles tels que Ampelisca spp. L'épifaune comprend diverses espèces de bryozoaires, dont Flustra foliacea, Alcyonidium diaphanum et Cellepora pumicosa, ainsi que des vers tubicoles à tube calcaire, des pycnogonides, des bernard-l'hermite et des amphipodes. Les récifs formés par Sabellaria consolident les sédiments et permettent à d'autres espèces absentes des habitats adjacents de s'installer, ce qui donne une biocénose diversifiée d'espèces de l'épifaune et de l'endofaune. Le développement de ces récifs est favorisé par le comportement des larves de Sabellaria, dont on sait qu'elles s'installent de manière sélective dans des zones de sédiments appropriés, et notamment sur des tubes de Sabellaria existants (Tait et Dipper, 1997 ; Wilson, 1929). Ces récifs sont particulièrement affectés par le dragage et le chalutage, de sorte qu'un dragage intense ou de fortes perturbations peuvent laisser une biocénose appauvrie (par exemple A5.143), surtout s'ils se prolongent pendant de longues périodes. Par contre, les récifs de S. spinulosa peuvent probablement récupérer très rapidement de perturbations peu importantes ou de courte durée, comme Vorberg (2000) l'a constaté dans le cas de perturbations dues à la pêche à la crevette. La récupération est accélérée si une partie du récif est demeurée intacte, car cela favorise l'installation des larves. Situation : Les récifs de S. spinulosa sont souvent situés dans des zones où il y a des perturbations naturelles assez fortes des sédiments. Variations temporelles : Dans certaines zones, les récifs sont périodiquement détruits par des tempêtes, ce qui se traduit par un cycle entre l'habitat A5.611 et d'autres habitats tels que A5.143 ou A5.261, avec un rétablissement des colonies de Sabellaria au cours de l'année qui suit. Les sédiments hétérogènes soumis à marée et de galets et de cailloux, soumis aux courants de marée, en eaux marines ou à salinité variable, caractérisés par des accumulations en surface du polychète Sabellaria alveolata formant des récifs. La présence de Sabellaria sp. a une forte influence sur l'endofaune associée, car les tubes consolident la surface des sédiments et leur confèrent une stabilité accrue. Ces récifs peuvent former de grosses structures pouvant atteindre un mètre de hauteur, mais elles sont beaucoup moins considérables que les récifs formés par cette espèce dans la zone intertidale (A2.711). Les autres espèces associées peuvent comprendre le polychète Melinia cristata, qui forme souvent des agrégats denses, des polychètes mobiles qui se nourrissent sur la surface, dont Syllis armillaris et Eulalia tripunctata. Les polychètes Mediastmus fragilis et Pygospio elegans peuvent également être présents, de même que des amphipodes tels que Harpinia orosensis, gribbles et autres petits crustacés communs de type amphipode, typiquement rares sur les cailloux posés sur les sédiments vaseux très abrités au fond de bras de mer. Une riche biocénose associée fixée aux tubes calcaires peut comprendre Amphilectus fucorum (anciennement Esperopsis fucorum), de fines éponges encroûtantes, ainsi que les ascidies Ascidella aspersa, Ascidia mentula, Dendrodia grossularia et Diplosoma listerianum. Les échinodermes Ophiothrix fragilis et Psammochinus miliaris et le pétoncle blanc ou vanneau (Aequipekten opercularis) sont également présents dans tout l'habitat. En eau peu profonde, des populations denses de Phycodrys rubens peuvent croître sur les « récifs ». Au Royaume-Uni, cet habitat a été observé dans le Loch Creran, où ces récifs ont été bien étudiés (Moore, 1996), et dans le Loch Sween, où l'on rapporte qu'ils se sont détériorés. Les seuls autres sites connus de cet habitat sont Salt Lake, Clifden et Killary.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11002	4947	A5.611	5		Sabellaria spinulosa sur sédiment hétérogène stable du circalittoral	Moulières subtidales, formées par la modiolle Modiolus modiolus ou par la moule Mytilus edulis. Ces biocénoses peuvent constituer des extensions subtidales de récifs intertidaux, ou encore exister indépendamment. On les trouve dans une variété de milieux, occupant des substrats variés dans des estuaires et bras de mer abrités jusqu'à des côtes ouvertes et au large des côtes. Les sédiments hétérogènes vaseux sont toutefois typiques à cause de l'effet stabilisant de ces biocénoses sur le substrat. Cet habitat possède souvent divers épibiotiques et héberge une endofaune variée.	Absent zone d'étude										
11003	4947	A5.612	5		Sabellaria alveolata sur sédiment hétérogène subtidal en milieu à salinité variable	Substrat hétérogène (galets, cailloutis et sédiments grossiers vaseux) dans des courants modérément forts ou des zones exposées aux vagues, typiquement en milieu ouvert mais aussi dans les chenaux de marée de bras de mer, caractérisé par des moulières. Ophiothrix fragilis est souvent commune dans cet habitat, de même que les tubes calcaires de Spirobranchus triquetra (anciennement Pomatoceros triquetra). Des coraux mous tels que Alcyonium digitatum, des anémones telles que Urticina felina, et des hydres tels que Abietinaria abietina et Sertularia argentea, sont également communs. Buccinum undatum peut également être une espèce importante, et dans certaines zones le pétoncle noir ou pétoncle bigarré Mimachlamys varia peut être fréquent sans être aussi abondant que dans l'habitat A5.624. On possède peu d'information sur l'endofaune de cet habitat, mais celle-ci est probablement très riche et peut mettre en évidence des différences subtiles entre les divers habitats à Modiolus. On trouve des exemples typiques de cet habitat au nord-ouest de la péninsule de Lleyn dans le nord du Pays de Galles, et au large vaseux et sable grisâtre en eau profonde sur le plateau continental, never géral des bivalves ventrières et des moulières à modiolus modiolus. Les touffes de byssus de M. modiolus créent un milieu stable qui attire une endofaune très riche ayant une forte densité de polychètes, dont Glycera lapidum, Paradoneis lyra, Aonides paucibranchiata, Laonice bahusiensis, Protomystides bidentata, Lumbrineris spp., Mediastmus fragilis et des syllidés tels que Exogone spp. et Sphaerosyllis spp. Des bivalves tels que Spisula elliptica, Timoclea ovata et d'autres vénéruidés sont également communs. Des ophiures telles que Amphipholis squamata peuvent aussi être présentes. Cet habitat est très semblable à A5.451, ainsi qu'à ce que d'autres auteurs ont appelé « boreal off-shore gravel association » et « deep Venus community » (Ford, 1923 ; Jones, 1951). Des moulières semblables (mais avec une endofaune moins diversifiée) sur des blocs stables, galets et sédiments en milieu ouvert sont décrits dans l'habitat A5.622.	Absent zone d'étude										
11020	4947	A5.613	5		Récifs de Serpula vermicularis sur sable vaseux circalittoral très abrité	Moulières ou grappes éparpillées de Modiolus modiolus dans un milieu généralement abrité où les mouvements de marée ne sont que légers. Cet habitat est typiquement situé dans des bras de mer, notamment dans les Shetland. Les ophiures Ophiothrix fragilis et Ophiocomina nigra, ainsi que Ophiopholis aculeata, sont souvent fréquentes, formant parfois des bancs denses décrits dans l'habitat A5.445. Le pétoncle blanc ou vanneau Aequipekten opercularis est souvent présent en quantité modérée. De grandes ascidies solitaires (Ascidella aspersa, Corella parallelogramma, Dendrodia grossularia) et de fins hydres (Kirchenpaueria pinnata) sont fixés sur les coquilles de moules. Des décapodes tels que le bernard-l'hermite (Pagurus bernhardus) et le crabe araignée (Hyas araneus) sont typiquement présents. Il peut y avoir des encroûtements de corallinales sur les coquilles de moules, accompagnées de quelques algues rouges telles que Phycodrys rubens dans des eaux moins profondes. On possède peu d'information sur l'endofaune de cet habitat, mais celle-ci est probablement très riche et peut mettre en évidence	Absent zone d'étude										
5020	1662	A5.62	4	X	Moulières sur sédiment subtidal	Substrat hétérogène (galets, cailloutis et sédiments grossiers vaseux) dans des courants modérément forts ou des zones exposées aux vagues, typiquement en milieu ouvert mais aussi dans les chenaux de marée de bras de mer, caractérisé par des moulières. Ophiothrix fragilis est souvent commune dans cet habitat, de même que les tubes calcaires de Spirobranchus triquetra (anciennement Pomatoceros triquetra). Des coraux mous tels que Alcyonium digitatum, des anémones telles que Urticina felina, et des hydres tels que Abietinaria abietina et Sertularia argentea, sont également communs. Buccinum undatum peut également être une espèce importante, et dans certaines zones le pétoncle noir ou pétoncle bigarré Mimachlamys varia peut être fréquent sans être aussi abondant que dans l'habitat A5.624. On possède peu d'information sur l'endofaune de cet habitat, mais celle-ci est probablement très riche et peut mettre en évidence des différences subtiles entre les divers habitats à Modiolus. On trouve des exemples typiques de cet habitat au nord-ouest de la péninsule de Lleyn dans le nord du Pays de Galles, et au large vaseux et sable grisâtre en eau profonde sur le plateau continental, never géral des bivalves ventrières et des moulières à modiolus modiolus. Les touffes de byssus de M. modiolus créent un milieu stable qui attire une endofaune très riche ayant une forte densité de polychètes, dont Glycera lapidum, Paradoneis lyra, Aonides paucibranchiata, Laonice bahusiensis, Protomystides bidentata, Lumbrineris spp., Mediastmus fragilis et des syllidés tels que Exogone spp. et Sphaerosyllis spp. Des bivalves tels que Spisula elliptica, Timoclea ovata et d'autres vénéruidés sont également communs. Des ophiures telles que Amphipholis squamata peuvent aussi être présentes. Cet habitat est très semblable à A5.451, ainsi qu'à ce que d'autres auteurs ont appelé « boreal off-shore gravel association » et « deep Venus community » (Ford, 1923 ; Jones, 1951). Des moulières semblables (mais avec une endofaune moins diversifiée) sur des blocs stables, galets et sédiments en milieu ouvert sont décrits dans l'habitat A5.622.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11021	5020	A5.621	5		Moulières à Modiolus modiolus avec hydres et algues rouges sur substrat hétérogène du circalittoral soumis aux courants de marée	Moulières ou grappes éparpillées de Modiolus modiolus dans un milieu généralement abrité où les mouvements de marée ne sont que légers. Cet habitat est typiquement situé dans des bras de mer, notamment dans les Shetland. Les ophiures Ophiothrix fragilis et Ophiocomina nigra, ainsi que Ophiopholis aculeata, sont souvent fréquentes, formant parfois des bancs denses décrits dans l'habitat A5.445. Le pétoncle blanc ou vanneau Aequipekten opercularis est souvent présent en quantité modérée. De grandes ascidies solitaires (Ascidella aspersa, Corella parallelogramma, Dendrodia grossularia) et de fins hydres (Kirchenpaueria pinnata) sont fixés sur les coquilles de moules. Des décapodes tels que le bernard-l'hermite (Pagurus bernhardus) et le crabe araignée (Hyas araneus) sont typiquement présents. Il peut y avoir des encroûtements de corallinales sur les coquilles de moules, accompagnées de quelques algues rouges telles que Phycodrys rubens dans des eaux moins profondes. On possède peu d'information sur l'endofaune de cet habitat, mais celle-ci est probablement très riche et peut mettre en évidence	Absent zone d'étude										
11036	5020	A5.622	5		Moulières à Modiolus modiolus sur sédiment hétérogène du circalittoral en milieu ouvert	Moulières ou grappes éparpillées de Modiolus modiolus dans un milieu généralement abrité où les mouvements de marée ne sont que légers. Cet habitat est typiquement situé dans des bras de mer, notamment dans les Shetland. Les ophiures Ophiothrix fragilis et Ophiocomina nigra, ainsi que Ophiopholis aculeata, sont souvent fréquentes, formant parfois des bancs denses décrits dans l'habitat A5.445. Le pétoncle blanc ou vanneau Aequipekten opercularis est souvent présent en quantité modérée. De grandes ascidies solitaires (Ascidella aspersa, Corella parallelogramma, Dendrodia grossularia) et de fins hydres (Kirchenpaueria pinnata) sont fixés sur les coquilles de moules. Des décapodes tels que le bernard-l'hermite (Pagurus bernhardus) et le crabe araignée (Hyas araneus) sont typiquement présents. Il peut y avoir des encroûtements de corallinales sur les coquilles de moules, accompagnées de quelques algues rouges telles que Phycodrys rubens dans des eaux moins profondes. On possède peu d'information sur l'endofaune de cet habitat, mais celle-ci est probablement très riche et peut mettre en évidence	Absent zone d'étude										
11037	5020	A5.623	5		Moulières à Modiolus modiolus avec fins hydres et grandes ascidies solitaires sur substrat hétérogène très abrité du circalittoral	Moulières ou grappes éparpillées de Modiolus modiolus dans un milieu généralement abrité où les mouvements de marée ne sont que légers. Cet habitat est typiquement situé dans des bras de mer, notamment dans les Shetland. Les ophiures Ophiothrix fragilis et Ophiocomina nigra, ainsi que Ophiopholis aculeata, sont souvent fréquentes, formant parfois des bancs denses décrits dans l'habitat A5.445. Le pétoncle blanc ou vanneau Aequipekten opercularis est souvent présent en quantité modérée. De grandes ascidies solitaires (Ascidella aspersa, Corella parallelogramma, Dendrodia grossularia) et de fins hydres (Kirchenpaueria pinnata) sont fixés sur les coquilles de moules. Des décapodes tels que le bernard-l'hermite (Pagurus bernhardus) et le crabe araignée (Hyas araneus) sont typiquement présents. Il peut y avoir des encroûtements de corallinales sur les coquilles de moules, accompagnées de quelques algues rouges telles que Phycodrys rubens dans des eaux moins profondes. On possède peu d'information sur l'endofaune de cet habitat, mais celle-ci est probablement très riche et peut mettre en évidence	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté fin de mer	non d'éligibilité	HIC	LR AuRA	finance	Remarques		
11038	5020	A5.624	5		Moulières à Modiolus modiolus avec Mimachlamys varia, éponges, hydraires et bryzoaires sur substrat hétérogène du circalittoral très abrité et soumis à de faibles courants de marée	Modiolus à Modiolus modiolus, couvertes trihydraires et de bryzoaires, sur de la vase coquillère graveleuse mêlée de cailloutis, dans des zones de courants de marée faibles ou modérés. Le pétoncle noir ou pétoncle bigarré (Mimachlamys varia) est souvent présent en grand nombre parmi les coquilles de Modiolus. Des hydraires tels que Halecium spp. et Kirchenpaueria pinnata, ainsi que des ascidies telles que Ascidia aspersa, Corella parallelogramma et Ciona intestinalis, peuvent être fixés sur les cailloutis ou les coquilles de moules. Les échinodermes Ophiotrix fragilis et Antedon bifida sont souvent fréquents dans cet habitat, de même que le polychète encroûtant Spirobranchus triquetus (anciennement Pomatoceros triquetus). On a observé dans certains bras de mer des biocénoses semblables sur des plaines de galets et cailloutis en milieu subtidal. Les éponges, les hydraires et les bryzoaires sont présents en milieu d'habitat varié dans les plaines extérieures d'estuaires, caractérisés par des moulières à Mytilus edulis. Les autres espèces caractéristiques de l'endofaune peuvent comprendre l'amphipode Gammarus salinus et des oligochètes du genre Tubificoides. Les polychètes Harmothoe spp., Kefersteinia cirrata et Heteromastus filiformis sont également importants. En plus de M. edulis, l'épifaune comprend la pourpre Nucella lapillus et le buccin ou bulot Buccinum undatum, l'étoile de mer Asterias rubens, le crabe araignée Maja brachydactyla et l'anémone Urticina felina. On dispose de relativement peu d'observations de cet habitat, et il est possible que des données supplémentaires permettent de décrire des sous-habitats distincts pour les milieux estuarien et marin. Certaines clarifications peuvent aussi être nécessaires en ce qui concerne le chevauchement des moulières entre la zone intertidale et la zone subtidale, et à propos des moulières sur un substrat dur. Nouvelle classe proposée. Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
11046	5020	A5.625	5		Moulières à Mytilus edulis sur sédiment subtidal	Les moulières à Mytilus edulis sont présentes dans des zones de courants de marée faibles ou modérés, sur des sédiments fins à moyens, généralement à l'abri des vagues. Elles sont caractérisées par la présence de Mytilus edulis, souvent en grande densité, et par la présence d'espèces associées telles que Lophelia pertusa, Corallium rubrum, etc. Elles peuvent former des bancs importants. Elles sont présentes dans des zones de courants de marée faibles ou modérés, sur des sédiments fins à moyens, généralement à l'abri des vagues. Elles sont caractérisées par la présence de Mytilus edulis, souvent en grande densité, et par la présence d'espèces associées telles que Lophelia pertusa, Corallium rubrum, etc. Elles peuvent former des bancs importants.	Absent zone d'étude										
11047	5020	A5.626	5		Bancs de Hiatella arctica sur argile silteuse avec cailloutis et coquilles	Les bancs de Hiatella arctica sont présents dans des zones de courants de marée faibles ou modérés, sur des sédiments fins à moyens, généralement à l'abri des vagues. Ils sont caractérisés par la présence de Hiatella arctica, souvent en grande densité, et par la présence d'espèces associées telles que Lophelia pertusa, Corallium rubrum, etc. Ils peuvent former des bancs importants.	Absent zone d'étude										
5026	1662	A5.63	4	X	Récifs coralliens circalittoraux	Les récifs coralliens du Royaume-Uni sont situés dans des eaux froides, largement aphotiques, en général le long du rebord continental et au large des côtes jusqu'à 2000 m de profondeur. Dans l'Atlantique nord-est, Lophelia pertusa est le corail colonial dominant et constitue l'espèce caractéristique de ce type d'habitat. Lophelia et ses semblables des eaux profondes n'ont pas les algues symbiotiques des coraux tropicaux et peuvent donc vivre dans l'obscurité permanente des profondeurs de la mer. Ces coraux constituent des colonies et peuvent former des taches ou des bancs que l'on peut qualifier de récifs. Ces coraux d'eau profonde peuvent héberger et abriter des centaines d'autres espèces, dont des éponges, des vers polychètes, des échinodermes (étoiles de mer, oursins, ophiures) et des bryozoaires. On peut trouver quelque 200 à 300 espèces dans l'un de ces habitats à coraux, nombre comparable à ce que l'on trouve dans d'autres habitats importants en eau profonde. Contrairement aux récifs coralliens tropicaux, ceux-ci sont dominés par seulement quelques espèces de coraux durs, et il y a moins d'espèces. Récifs du corail Lophelia pertusa, hébergeant typiquement une gamme d'autres biotes. Les récifs de Lophelia sont généralement situés dans des zones de courant plutôt forts. Le corail fournit une structure en 3 dimensions et une variété de micro-milieus qui procurent abri et surface de fixation pour d'autres espèces. Des éponges foreuses, des anémones, des bryozoaires, des gorgones dont Paragorgia arborea, Paramuricea placomus, Primnoa resedaeformis, des polychètes, des balanes, des galathées (Munida sarsi) et des bivalves (Wilson, 1979 ; Mortensen et al., 1995) ont été observés dans et parmi les coraux. D'autres coraux durs tels que Madrepora oculata et Solenosmilia variabilis peuvent également être présents. Les espèces mobiles présentes comprennent des sébastes (Sebastes viviparus et Sebastes norvegicus (anciennement Sebastes marinus)), la lingue (Molva molva) et le brosmes (Brosme brosme) (Husebo et al., 2002). Situation : Dans les eaux britanniques, on a observé des récifs de Lophelia sur des sédiments limoneux fins et de la roche de la pente. Les habitats sédimentaires particuliers subtidaux comprennent : les habitats subtidaux caractérisés par la présence de gaz qui s'échappent sous forme de bulles, ou de liquides qui suintent à travers les sédiments (A5.71), ainsi que les sédiments subtidaux enrichis en substances organiques, ou qui sont périodiquement ou en permanence anoxiques (A5.72).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
11055	5026	A5.631	5		Récifs de Lophelia pertusa circalittoraux	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
1686	582	A5.7	3		Habitats sédimentaires particuliers subtidaux	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
5031	1686	A5.71	4	X		Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
11058	5031	A5.711	5			Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
5032	1686	A5.72	4	X	Habitats subtidaux anoxiques ou enrichis en matières organiques	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
11065	5032	A5.721	5		Vases subtidaux anoxiques périodiquement ou en permanence	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
17559	11065	A5.7211	6		Beggiatoa spp. sur vase anoxique subtidale	Beggiatoa spp. sur vase anoxique subtidale, souvent dans des zones qui ont peu d'échanges d'eau avec la mer ouverte, recevant un tapis visqueux de bactéries Beggiatoa spp. L'anoxie peut résulter de conditions naturelles d'échanges d'eau réduits dans certains bras de mer (et de nombreux fjords scandinaves) ou de circonstances artificielles comme l'enrichissement en nutriments sous les cages d'aquaculture. La faune est normalement appauvrie dans ces sites, ne comptant que quelques éléments de l'endofaune présente dans d'autres habitats vaseux. Des espèces nécrophages telles que Asterias rubens et Carcinus maenas sont typiquement présentes là où le milieu n'est pas trop anoxique, de même que quelques Arenicola marina. Par contre, dans des conditions extrêmes d'anoxie, peu d'espèces survivent mis à part Beggiatoa. Le polychète Oxydromus flexuosus (anciennement Ophiodromus flexuosus) est présent en forte densité à l'interface entre les sédiments oxygénés et désoxygénés (dans les fjords scandinaves). Le talus continental se situe à une profondeur variable, mais il est généralement supérieur à 200 m. La limite supérieure de la zone profonde est marquée par le rebord du plateau continental. Comprend les zones de la mer Méditerranée plus profondes que 200 m mais pas la mer Baltique qui est une mer épicontinentale. A l'exclusion des grottes en milieu profond qui sont classées dans A4.71 indépendamment de leur profondeur. Habitats benthiques profonds dont le substrat est principalement composé de roches, de blocs immobiles ou de substrats durs artificiels.	Absent zone d'étude										
591	79	A6	2		Habitats profonds	Habitats benthiques profonds dont le sédiment est de granulométrie hétérogène ou composé de gravier. Comprend les habitats dont le sédiment est composé d'éléments d'origine biogénique et de matériel allochtone comme des débris de macrophytes. Les habitats profonds biogéniques vivants sont inclus dans A6.6.	Absent zone d'étude										
1663	591	A6.1	3		Roche et substrats durs artificiels profonds	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
4948	1663	A6.11	4	X	Roche en place profonde	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
4949	1663	A6.12	4	X	Substrats durs artificiels profonds	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
4951	1663	A6.14	4	X	Blocs profonds	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
1664	591	A6.2	3		Substrats hétérogènes profonds	Habitats benthiques profonds dont le sédiment est de granulométrie hétérogène ou composé de gravier. Comprend les habitats dont le sédiment est composé d'éléments d'origine biogénique et de matériel allochtone comme des débris de macrophytes. Les habitats profonds biogéniques vivants sont inclus dans A6.6.	Absent zone d'étude										
4952	1664	A6.21	4	X	Dépôts résiduels profonds	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
4953	1664	A6.22	4	X	Graviers biogènes profonds (coquilles, débris de coraux)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
4954	1664	A6.23	4	X	Croûtes carbonatées profondes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
4955	1664	A6.24	4	X	Biocénoses des matériaux allochtones	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
10910	4955	A6.241	5		Biocénoses des débris de macrophytes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
1665	591	A6.3	3		Sable profond	Habitats benthiques profonds dont le substrat est principalement composé de sable.	Absent zone d'étude										
4956	1665	A6.31	4	X	Biocénoses des sables détritiques bathyaux à Gryphus vitreus	Ces biocénoses se caractérisent par des fonds sableux détritiques et l'abondance du brachiopode Gryphus vitreus.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
1666	591	A6.4	3		Sable vaseux profond	Habitats benthiques profonds dont le substrat est principalement composé de sable envasé.	Absent zone d'étude										
1667	591	A6.5	3		Vase profonde	Habitats benthiques bathyaux et abyssaux dont le substrat est principalement composé de vases jaunâtres ou gris-bleues, relativement compactes, avec une population extrêmement éparse. Cette biocénose est caractérisée par une homothermie constante et une absence presque totale de lumière.	Absent zone d'étude										
4960	1667	A6.51	4	X	Biocénoses des vases bathyales méditerranéennes	Cette biocénose se caractérise par une homothermie constante, aux environs de 13°C et une quasi absence de lumière. La granulométrie et la consistance du sédiment n'est pas homogène. Elle est généralement présente vers 150 - 250 mètres de profondeur. La composition faunistique se caractérise par des foraminifères, des éponges, des polychètes, des échinodermes et des crustacés.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
10913	4960	A6.511	5		Faciès des vases sableuses à Thenea muricata	Ce faciès se caractérise par de la vase sableuse peuplée par l'éponge Thenea muricata.	Absent zone d'étude										
10914	4960	A6.512	5		Faciès des vases fluides à Brissopsis lyrifera	Ce faciès se caractérise par de la vase sableuse peuplée par l'échinoderme Brissopsis lyrifera.	Absent zone d'étude										
10915	4960	A6.513	5		Faciès de vase molle à Funiculina quadrangularis et Aporrhais serresianus	Ce faciès, présent dans la partie supérieure de la pente continentale, se caractérise par de la vase sableuse où se trouvent le cnidaire Funiculina quadrangularis et le gastéropode Aporrhais serresianus.	Absent zone d'étude										
10916	4960	A6.514	5		Faciès de la vase compacte à Isidella elongata	Ce faciès est présent à la base de la pente continentale et de la plaine bathyale, et se caractérise par de la vase compacte et le cnidaire Isidella elongata.	Absent zone d'étude										
4961	1667	A6.52	4	X	Biocénose de la vase abyssale	Il s'agit de la biocénose qui peuple les fonds vaseux de la zone abyssale.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté fin de m	n d'élit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
1669	591	A6.6	3		Biohermes profonds	Un bioherme est un monticule, un dôme ou un massif rocheux composé presque exclusivement des restes d'organismes marins sédentaires incorporés à de la roche de caractéristiques physiques différentes. Ce type d'habitat inclut les récifs de coraux profonds (A6.61) et les agrégats d'éponges (A6.62).	Absent zone d'étude								
4962	1669	A6.61	4	X	Biocénoses des coraux profonds	La seule biocénose décrite est celle à <i>Lophelia pertusa</i> , espèce de coraux froids constructrice de récifs, ayant une large distribution géographique allant de 55°S à 70°N, là où la température de l'eau reste généralement entre 4 et 8°C. Ces récifs sont généralement soumis à des vitesses de courant modérées (0,5 nœuds). La majorité des données d'occurrence se situent dans l'Atlantique nord -est. L'étendue des récifs à <i>L. pertusa</i> est variable, avec des exemples de plusieurs kilomètres de long et de plus de 20 m de haut en Norvège. Ces récifs se situent à des profondeurs comprises entre 200 et 2000 m sur le talus continental, et dans les eaux moins profondes des fjords norvégiens et de la côte ouest suédoise. Dans les eaux norvégiennes, les récifs à <i>L. pertusa</i> se situent sur le plateau continental et au niveau de la rupture de pente des régions ouest et du nord, au niveau d'élévations locales du fond marin et sur les bords des escarpements. La diversité biologique de la biocénose récifale est approximativement trois fois plus élevée que celle des sédiments alentours (ICES, 2003), suggérant que ces récifs de coraux froids peuvent être des hotspots de biodiversité. Les espèces caractéristiques incluent d'autres coraux durs tels que <i>Madrepora oculata</i> et <i>Solenosmilia variabilis</i> , le grand sébaste <i>Sebastes viviparus</i> et la galathée rose <i>Munida sarsi</i> . Les récifs à <i>L. pertusa</i> se trouvent sur des substrats durs ; qui peuvent être des restes d'anciennes colonies de <i>Lophelia</i> ou sur des dépôts glaciaires. Pour cette raison, les récifs à <i>L. pertusa</i> peuvent être associés aux zones labourées par les icebergs.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10920	4962	A6.611	5		Récifs profonds à <i>Lophelia pertusa</i>	<i>Lophelia pertusa</i> , espèce de coraux froids constructrice de récifs, ayant une large distribution géographique allant de 55°S à 70°N, là où la température de l'eau reste généralement entre 4 et 8°C. Ces récifs sont généralement soumis à des vitesses de courant modérées (0,5 nœuds). La majorité des occurrences se situent dans l'Atlantique nord -est. L'étendue des récifs à <i>L. pertusa</i> est variable, avec des exemples de plusieurs kilomètres de long et de plus de 20 m de haut en Norvège. Ces récifs se situent à des profondeurs comprises entre 200 et 2000 m sur le talus continental, et dans les eaux moins profondes des fjords norvégiens et de la côte ouest suédoise. Dans les eaux norvégiennes, les récifs à <i>L. pertusa</i> se situent sur le plateau continental et au niveau de la rupture de pente des régions ouest et du nord, au niveau d'élévations locales du fond marin et sur les bords des escarpements. La diversité biologique de la biocénose récifale est approximativement trois fois plus élevée que celle des sédiments alentours (ICES, 2003), suggérant que ces récifs de coraux froids peuvent être des hotspots de biodiversité. Les espèces caractéristiques incluent d'autres coraux durs tels que <i>Madrepora oculata</i> et <i>Solenosmilia variabilis</i> , le grand sébaste <i>Sebastes viviparus</i> et la galathée rose <i>Munida sarsi</i> . Les récifs à <i>L. pertusa</i> se trouve sur des substrats durs ; qui peuvent être des restes d'anciennes colonies de <i>Lophelia</i> ou sur des dépôts glaciaires. Pour cette raison, les récifs à <i>L. pertusa</i> peuvent être associés aux zones labourées par les icebergs.	Absent zone d'étude								
4967	1669	A6.62	4	X	Agrégats d'éponges profonds	Les agrégats d'éponges profonds sont principalement composés d'éponges de deux classes : Hexactinellida et Demospongiae. Leur présence est connue à des profondeurs allant de 250 à 1300 m (Bett & Rice, 1992), où la température de l'eau est comprise entre 4 et 10°C et où la vitesse des courants est modérée (0,5 nœuds). Les agrégats d'éponges profonds peuvent se trouver sur des substrats meubles ou des substrats durs, tels que des blocs rocheux et des galets reposant sur du sédiment. Les zones labourées par les icebergs constituent un habitat idéal pour les éponges en raison de la stabilité des blocs rocheux et des galets à nu sur le fond marin, qui fournissent de nombreux points de fixation/colonisation (B. Bett, pers comm.). Toutefois, puisqu'il a été signalé que dans certains sites, l'on trouvait 3,5 kg de spicules de silice pure par m² (Gubbay 2002), la présence de champs d'éponges peut modifier les caractéristiques des sédiments vaseux environnants. Les densités d'éponges massives sont difficiles à quantifier, quoique pour la classe des Hexactinellida les densités relevées seraient de 4 à 5 par m², tandis que pour la classe Demospongiae les densités seraient de 0,5 à 1 par m² (B. Bett, pers comm.). Les éponges des eaux profondes ont des préférences similaires aux coraux froids pour leur habitat, d'où le fait qu'on les trouve souvent aux mêmes endroits. Les études ont montré que les accumulations denses de spicules autour des champs d'éponges pouvaient inhiber la colonisation par l'endofaune, entraînant une dominance de l'éifaune (Gubbay 2002). Les champs d'éponges constituent un habitat favorable aux onchiures, qui se servent des éponges comme de	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10921	4967	A6.621	5		Facies à <i>Pheronema carpenteri</i> (anciennement <i>Pheronema grayi</i>)	Ce facies se caractérise par la présence de l'éponge <i>Pheronema carpenteri</i> (anciennement <i>Pheronema grayi</i>).	Absent zone d'étude								
1670	591	A6.7	3		Reliefs proéminents profonds	Habitats benthiques profonds présentant une élévation significative par rapport aux fonds alentours (typiquement > 200 m). Ils comprennent les flancs submergés en permanence des îles océaniques (A6.71), les monts sous-marins, les monticules et les buttes (A6.72), les dorsales océaniques (A6.73), les collines abyssales (A6.74) et les monts carbonatés (A6.75).	Absent zone d'étude								
4975	1670	A6.72	4	X	Monts sous-marins, monticules et buttes	Les monts sous-marins sont définis comme des montagnes sous-marines, dont la crête s'élève à plus de 1000 m au-dessus du fond marin environnant (Menard, 1964 in Rogers, 1994). Les monts sous-marins peuvent avoir diverses formes, quoiqu'ils soient en général de forme conique, avec une base circulaire, elliptique ou plus allongée. Les monts sous-marins sont d'origine volcanique, et sont souvent associés aux « points chauds » du fond marin (zones plus minces de la croûte terrestre, d'où le magma peut s'échapper). Les monts sous -marins, dont la pente des flancs peut atteindre 60°, forment un contraste saisissant avec la plaine abyssale « plate » qui les entoure. Leur relief a de profonds effets sur la circulation océanique environnante, et des vagues piégées, des jets, des tourbillons et des courants en circuit fermé connus sous le nom de colonnes de Taylor se forment (Taylor, 1917 in Rogers, 1994). Les monts sous-marins sont fréquents dans le périmètre de la zone maritime d'OSPAR. Lors de l'analyse des données bathymétriques à faisceau étroit par le Naval Oceanographic Office des Etats-Unis de 1967 à 1989, l'on a trouvé plus de 810 monts sous-marins dans l'Atlantique nord. Dans leur majorité, ils se trouvent le long de la dorsale médio-atlantique entre l'Islande et la zone de fracture de Hayes (Gubbay, 2002). Les courants renforcés qui se produisent autour des monts sous-marins créent des conditions idéales pour les organismes qui se nourrissent en suspension. Les gorgonaires, les coraux sclératiniaires et antipatharaires sont parfois particulièrement abondants, et d'autres organismes qui se nourrissent en suspension, tels que des éponges, des hydroïdes et des ascidies sont également présents. On constate en outre des concentrations denses de poissons importants sur le plan commercial, tel que l'halibet à grande aigle, qui se rassemblent autour des monts.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10925	4975	A6.721	5		Biocénoses sommitales de monts sous-marins, monticules ou buttes de la zone euphotique	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10926	4975	A6.722	5		Biocénoses sommitales de monts sous-marins, monticules ou buttes de la zone mésopélagique (en interaction avec le plancton en migration diurne)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10927	4975	A6.723	5		Biocénoses sommitales de monts sous-marins, monticules ou buttes profonds (sous la zone mésopélagique)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10928	4975	A6.724	5		Flancs de monts sous-marins, monticules ou buttes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10929	4975	A6.725	5		Base de monts sous-marins, monticules ou buttes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
17561	10929	A6.7251	6		Fossé autour de la base de monts sous-marins, monticules ou buttes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
1675	591	A6.8	3		Fosses océaniques, canyons, chenaux, ruptures de pente et éboulements sur le talus continental	Habitats très profonds des fonds marins, incluant les fosses océaniques, souvent au-delà de 6000 m de profondeur au niveau de zone de réduction de marge active (A6.82) et les chenaux profonds dans le sens ou perpendiculaires à la pente (A6.81).	Absent zone d'étude								
4982	1675	A6.81	4	X	Canyons, chenaux, ruptures de pente et éboulements sur le talus continental	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10939	4982	A6.811	5		Chenaux actifs dans le sens de la pente	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10940	4982	A6.812	5		Chenaux inactifs dans le sens de la pente	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10941	4982	A6.813	5		Chenaux perpendiculaires à la pente	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10942	4982	A6.814	5		Turbidites et cônes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
1676	591	A6.9	3		Sources hydrothermales, sources de fluide froid, habitats hypoxiques et anoxiques des grands fonds	Habitats profonds caractérisés par leurs conditions chimiques. Ils comprennent les habitats à l'interface avec le fond où règnent des conditions réductrices (A6.91), pas toujours associé à des températures élevées, y compris les carcasses de grands cétacés (A6.913). Ces habitats présentent souvent des émissions de gaz ou de liquides, une hypoxie et/ou une anoxie de la colonne d'eau situés au-dessus. Ils incluent également les sources hydrothermales (A6.94).	Absent zone d'étude								
4984	1676	A6.91	4	X	Habitats réducteurs profonds	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Préprésenté fin du m	Préprésenté fin du m	Préprésenté fin du m	Préprésenté fin du m	Préprésenté fin du m	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
10943	4984	A6.911	5		Sources de fluide froid profondes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude												
10945	4984	A6.913	5		Carcasses de cétacés et autres carcasses profondes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude												
593	79	A7	2		Habitats pélagiques	La colonne d'eau du milieu côtier, du large ou des eaux côtières confinées. Notez, qu'en raison de la forte variabilité temporelle du milieu pélagique, la colonne d'eau d'un endroit donné pourra être classée différemment selon la période de l'année.	Absent zone d'étude												
1677	593	A7.1	3		Neuston	L'interface entre l'air et l'eau de la surface de la mer, habitée par des communautés d'organismes de petite taille ou microscopiques. Les habitats côtiers sont ceux au-dessus de la limite des marées de vives eaux à équinoxe (ou ceux au-dessus du niveau moyen des eaux s'il y a absence de marée) occupant les différentes parties de la côte et caractérisés par leur proximité avec la mer, y compris les dunes côtières, boisées ou non, les plages et les falaises. Ils englobent également les habitats supralittoraux où l'écoulement de l'eau se fait librement, adjacents des habitats marins, qui sont normalement atteints uniquement par les embruns, les laisses de mer caractérisées par des invertébrés terrestres, les dépressions intradunaires humides et leurs retenues d'eau. Sont exclus les cuvettes rocheuses supralittorales et les habitats adjacents aux habitats marins qui ne sont pas caractérisés par une humectation salée ou par une érosion due à l'action des vagues ou de la plage.	Absent zone d'étude												
81	81	B	1		Habitats côtiers	Littoraux sableux des océans, de leurs mers bordières et de leurs lagunes, façonnés par l'action du vent ou des vagues. Ils comprennent les plages en pente douce et les cordons littoraux formés par le sable apporté par les vagues, les matériaux charriés et les vagues de tempête, ainsi que les dunes, formées par les dépôts éoliens, mais parfois refaçonnées par les vagues. Le niveau le plus bas du supralittoral, juste au-dessus de la limite normale des marées, où les matériaux charriés s'accablent et le sable peut être riche en matières organiques azotées. La végétation, lorsqu'elle est présente, est très ouverte et composée d'espèces annuelles, par exemple Atriplex spp., Cakile spp., Salsola kali, Polygnum spp. Communautés halonitrophiles annuelles des plages sableuses de l'Atlantique septentrional tempéré, de la mer du Nord, de la Manche, de la mer d'Irlande et de la Baltique, avec Suaeda maritima, Bassia hirsuta, Cakile maritima, Salsola kali, Beta maritima, Atriplex spp., Glaucium flavum, Polygnum spp., Mertensia maritima. Communautés annuelles des plages sableuses de la Méditerranée, de la mer Noire et des côtes méditerranéo-atlantiques. Présence de communautés du Zosterion marinae et du Cymodoceion nodosae, avec par exemple Caulerpa prolifera, Zostera noltii, Cymodocea nodosa. Communautés annuelles des plages sableuses de la Méditerranée et de l'Atlantique subtropical, du Portugal à la limite méridionale de la zone de transition méditerranéo-saharienne à 27° N.	Absent zone d'étude												
590	81	B1	2		Dunes côtières et rivages sableux	Littoral couvert de sable en pente douce, façonnés par le vent, le long des côtes et à proximité des lagunes côtières.	Absent zone d'étude												
1656	590	B1.1	3		Laisses de mer des plages sableuses	Plages sableuses des océans, de leurs mers bordières et de leurs lagunes, dépourvues de végétation phanérogamique. Zone correspondant à la haute plage qui n'est numectée par la mer que pendant les tempêtes ; toutefois, certaines surfaces recouvrent alors la submersion totale et reçoivent une forte quantité d'embruns provenant des déferlements des vagues en contrebas. L'humidité y résulte de 2 séries de phénomènes : en surface, les apports d'humidité correspondent aux embruns salés provenant du déferlement des vagues à la côte et principale cause de la salure du sable, et de l'humidité de l'air nocturne. Cette humidification n'affecte que les 2 ou 3 centimètres superficiels et disparaît rapidement sous l'action de l'ensoleillement ; en profondeur, l'humidité du sable résulte de la proximité de la nappe phréatique d'eau plus ou moins dessalée.	Absent zone d'étude												
4927	1656	B1.12	4	X	Communautés annuelles des plages sableuses médio-européennes	Sur les plages de sable, dans l'étage supralittoral, à un niveau supérieur, rarement immergé, dans l'ensemble de la Méditerranée. Présent sur la haute plage, humectée par la mer seulement pendant les tempêtes. La température est très variable et les écarts journaliers peuvent excéder 20°C. Ces températures peuvent atteindre des valeurs très élevées, jusqu'à 50°C en été, elles sont alors létales pour les individus vivant dans les sables. Ce faciès est un aspect relativement particulier des « laisses de mer » et correspond à des échouages quasi exclusifs de débris de Phanérogames marines provenant d'herbiers et pelouses proches. Ces laisses comprennent toujours une part plus ou moins importante d'autres apports, d'origine anthropique ou naturelle. Le sédiment de la haute plage va d'un sable fluide sur sable compact, à la présence de plaques salines plus ou moins humides sur sable bulleux. La granulométrie du sédiment est variable selon les apports d'éléments fins. Communautés vivaces halo-nitrophiles des cordons sableux, de sable grossier et de graviers des plages supérieures des côtes arctiques et boréales de l'Eurasie. Ces communautés sont formées par Leymus arenarius (Elymus arenarius), Ammophila arenaria, Honkenya peploides, Elymus farctus, Elymus repens, Mertensia maritima, accompagnées de Atriplex spp. (Atriplex prostrata, Atriplex longipes ssp. praecox, Atriplex glabriuscula), Polygnum aviculare, Cakile maritima, Cakile arctica, Petasites spurius, Potentilla anserina. Des représentants de ces communautés sont présents localement à l'intérieur de la zone némorale.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
4928	1656	B1.13	4	X	Communautés des laisses de mer des plages sableuses téthyennes	Sur les plages de sable, dans l'étage supralittoral, à un niveau supérieur, rarement immergé, dans l'ensemble de la Méditerranée. Présent sur la haute plage, humectée par la mer seulement pendant les tempêtes. La température est très variable et les écarts journaliers peuvent excéder 20°C. Ces températures peuvent atteindre des valeurs très élevées, jusqu'à 50°C en été, elles sont alors létales pour les individus vivant dans les sables. Ce faciès est un aspect relativement particulier des « laisses de mer » et correspond à des échouages quasi exclusifs de débris de Phanérogames marines provenant d'herbiers et pelouses proches. Ces laisses comprennent toujours une part plus ou moins importante d'autres apports, d'origine anthropique ou naturelle. Le sédiment de la haute plage va d'un sable fluide sur sable compact, à la présence de plaques salines plus ou moins humides sur sable bulleux. La granulométrie du sédiment est variable selon les apports d'éléments fins. Communautés vivaces halo-nitrophiles des cordons sableux, de sable grossier et de graviers des plages supérieures des côtes arctiques et boréales de l'Eurasie. Ces communautés sont formées par Leymus arenarius (Elymus arenarius), Ammophila arenaria, Honkenya peploides, Elymus farctus, Elymus repens, Mertensia maritima, accompagnées de Atriplex spp. (Atriplex prostrata, Atriplex longipes ssp. praecox, Atriplex glabriuscula), Polygnum aviculare, Cakile maritima, Cakile arctica, Petasites spurius, Potentilla anserina. Des représentants de ces communautés sont présents localement à l'intérieur de la zone némorale.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
10899	4928	B1.131	5		Communautés annuelles des plages sableuses de la région téthyenne occidentale	Sur les plages de sable, dans l'étage supralittoral, à un niveau supérieur, rarement immergé, dans l'ensemble de la Méditerranée. Présent sur la haute plage, humectée par la mer seulement pendant les tempêtes. La température est très variable et les écarts journaliers peuvent excéder 20°C. Ces températures peuvent atteindre des valeurs très élevées, jusqu'à 50°C en été, elles sont alors létales pour les individus vivant dans les sables. Ce faciès est un aspect relativement particulier des « laisses de mer » et correspond à des échouages quasi exclusifs de débris de Phanérogames marines provenant d'herbiers et pelouses proches. Ces laisses comprennent toujours une part plus ou moins importante d'autres apports, d'origine anthropique ou naturelle. Le sédiment de la haute plage va d'un sable fluide sur sable compact, à la présence de plaques salines plus ou moins humides sur sable bulleux. La granulométrie du sédiment est variable selon les apports d'éléments fins. Communautés vivaces halo-nitrophiles des cordons sableux, de sable grossier et de graviers des plages supérieures des côtes arctiques et boréales de l'Eurasie. Ces communautés sont formées par Leymus arenarius (Elymus arenarius), Ammophila arenaria, Honkenya peploides, Elymus farctus, Elymus repens, Mertensia maritima, accompagnées de Atriplex spp. (Atriplex prostrata, Atriplex longipes ssp. praecox, Atriplex glabriuscula), Polygnum aviculare, Cakile maritima, Cakile arctica, Petasites spurius, Potentilla anserina. Des représentants de ces communautés sont présents localement à l'intérieur de la zone némorale.	Absent zone d'étude												
1658	590	B1.2	3		Plages sableuses au-dessus de la laisse de mer	Plages sableuses des océans, de leurs mers bordières et de leurs lagunes, dépourvues de végétation phanérogamique.	Absent zone d'étude												
4942	1658	B1.21	4	X	Plages sableuses au-dessus de la laisse de mer, sans végétation	Zone correspondant à la haute plage qui n'est numectée par la mer que pendant les tempêtes ; toutefois, certaines surfaces recouvrent alors la submersion totale et reçoivent une forte quantité d'embruns provenant des déferlements des vagues en contrebas. L'humidité y résulte de 2 séries de phénomènes : en surface, les apports d'humidité correspondent aux embruns salés provenant du déferlement des vagues à la côte et principale cause de la salure du sable, et de l'humidité de l'air nocturne. Cette humidification n'affecte que les 2 ou 3 centimètres superficiels et disparaît rapidement sous l'action de l'ensoleillement ; en profondeur, l'humidité du sable résulte de la proximité de la nappe phréatique d'eau plus ou moins dessalée.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		
4943	1658	B1.22	4	X	Biocénoses des sables supralittoraux	Sur les plages de sable, dans l'étage supralittoral, à un niveau supérieur, rarement immergé, dans l'ensemble de la Méditerranée. Présent sur la haute plage, humectée par la mer seulement pendant les tempêtes. La température est très variable et les écarts journaliers peuvent excéder 20°C. Ces températures peuvent atteindre des valeurs très élevées, jusqu'à 50°C en été, elles sont alors létales pour les individus vivant dans les sables. Ce faciès est un aspect relativement particulier des « laisses de mer » et correspond à des échouages quasi exclusifs de débris de Phanérogames marines provenant d'herbiers et pelouses proches. Ces laisses comprennent toujours une part plus ou moins importante d'autres apports, d'origine anthropique ou naturelle. Le sédiment de la haute plage va d'un sable fluide sur sable compact, à la présence de plaques salines plus ou moins humides sur sable bulleux. La granulométrie du sédiment est variable selon les apports d'éléments fins. Communautés vivaces halo-nitrophiles des cordons sableux, de sable grossier et de graviers des plages supérieures des côtes arctiques et boréales de l'Eurasie. Ces communautés sont formées par Leymus arenarius (Elymus arenarius), Ammophila arenaria, Honkenya peploides, Elymus farctus, Elymus repens, Mertensia maritima, accompagnées de Atriplex spp. (Atriplex prostrata, Atriplex longipes ssp. praecox, Atriplex glabriuscula), Polygnum aviculare, Cakile maritima, Cakile arctica, Petasites spurius, Potentilla anserina. Des représentants de ces communautés sont présents localement à l'intérieur de la zone némorale.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
10904	4943	B1.221	5		Facès des dépressions à humidité résiduelle	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude												
10905	4943	B1.222	5		Facès des laisses à dessiccation rapide	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude												
10906	4943	B1.223	5		Facès des troncs d'arbres échoués	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude												
10800	4943	B1.224	5		Facès des phanérogames échouées (partie supérieure)	Sur les plages de sable, dans l'étage supralittoral, à un niveau supérieur, rarement immergé, dans l'ensemble de la Méditerranée. Présent sur la haute plage, humectée par la mer seulement pendant les tempêtes. La température est très variable et les écarts journaliers peuvent excéder 20°C. Ces températures peuvent atteindre des valeurs très élevées, jusqu'à 50°C en été, elles sont alors létales pour les individus vivant dans les sables. Ce faciès est un aspect relativement particulier des « laisses de mer » et correspond à des échouages quasi exclusifs de débris de Phanérogames marines provenant d'herbiers et pelouses proches. Ces laisses comprennent toujours une part plus ou moins importante d'autres apports, d'origine anthropique ou naturelle. Le sédiment de la haute plage va d'un sable fluide sur sable compact, à la présence de plaques salines plus ou moins humides sur sable bulleux. La granulométrie du sédiment est variable selon les apports d'éléments fins. Communautés vivaces halo-nitrophiles des cordons sableux, de sable grossier et de graviers des plages supérieures des côtes arctiques et boréales de l'Eurasie. Ces communautés sont formées par Leymus arenarius (Elymus arenarius), Ammophila arenaria, Honkenya peploides, Elymus farctus, Elymus repens, Mertensia maritima, accompagnées de Atriplex spp. (Atriplex prostrata, Atriplex longipes ssp. praecox, Atriplex glabriuscula), Polygnum aviculare, Cakile maritima, Cakile arctica, Petasites spurius, Potentilla anserina. Des représentants de ces communautés sont présents localement à l'intérieur de la zone némorale.	Absent zone d'étude												
4777	1658	B1.23	4	X	Communautés vivaces des plages de sable boréo-arctiques	Communautés vivaces halo-nitrophiles des cordons sableux, de sable grossier et de graviers des plages supérieures des côtes arctiques et boréales de l'Eurasie. Ces communautés sont formées par Leymus arenarius (Elymus arenarius), Ammophila arenaria, Honkenya peploides, Elymus farctus, Elymus repens, Mertensia maritima, accompagnées de Atriplex spp. (Atriplex prostrata, Atriplex longipes ssp. praecox, Atriplex glabriuscula), Polygnum aviculare, Cakile maritima, Cakile arctica, Petasites spurius, Potentilla anserina. Des représentants de ces communautés sont présents localement à l'intérieur de la zone némorale.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		
10814	4777	B1.235	5		Cordons de plages littoraux constitués d'algues ou d'autres matériaux végétaux	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude												
4783	1658	B1.24	4	X	Cordons de plages de sable littoraux nus ou à végétation basse	Les cordons de plages de sable littoraux peuvent être nus ou abriter des communautés pionnières de la classe des Ammophiletea, comprenant principalement des géophytes et des hémicryptophytes, par exemple l'association Agropyron juncei-Sporobolium pungentis. Ils peuvent être occasionnellement inondés par l'eau de mer lors des tempêtes. La végétation peut être psammotrophile, de la classe Cakiletea maritimae, enrichie par de nombreuses espèces des Ammophiletea, par exemple Echinophora spinosa, Elymus farctus, Eryngium maritimum.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		
4784	1658	B1.25	4	X	Cordons de plages de sable littoraux dominés par des arbustes ou des arbres	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1624	590	B1.3	3		Dunes côtières mobiles	Sables meubles des côtes des zones boréales, némorale, steppique, méditerranéenne et des zones humides chaudes et tempérées. Ces sables sont sans végétation ou occupés par des prairies ouvertes. Ils peuvent constituer des cordons dunaires élevés, ou bien, en particulier le long de la mer Méditerranée et de la mer Noire, se borner à une arrière-plage assez plate, encore partiellement sujette à des inondations.	Absent zone d'étude												
4786	1624	B1.31	4	X	Dunes mobiles embryonnaires	Formations des côtes des zones némorale, steppique, méditerranéenne et des zones humides chaudes et tempérées. Ces formations représentent les premiers stades de constructions dunaires, se manifestant en rides ou en élévations de la surface sableuse de la plage supérieure ou comme une frange à la base du versant maritime des hautes dunes. Elymus farctus, Otanthus maritimus, Sporobolus pungens, Pancratium maritimum, Medicago marina ou Anthemis tomentosa peuvent typiquement être présentes. La végétation peut appartenir à la classe des Ammophiletea, avec des communautés à Otanthus maritimus, de l'Agropyron juncei-Sporobolium pungentis, du Cyperus mucronati-Agropyretum juncei, de l'Elymetum sabulosi, du Medicagini marinae-Ammophiletum australis et les espèces Elytrigia bessarabica, Glycyrrhiza glabra, Limonium graecum, Limonium sinuatum, Zygochloa albicoma, Inula crithmoides, Scirpus holoschoenus, Paronychia argentea et Centaurea minima.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
10820	4786	B1.311	5		Dunes embryonnaires atlantiques	Dunes embryonnaires de l'Atlantique, s'étendant au sud jusqu'à la partie méridionale de la péninsule Ibérique. Aussi de la mer du Nord et des côtes baltiques du Danemark, d'Allemagne, de la Suède méridionale, de la Pologne, des États baltes, de la Russie et de la Finlande sud-occidentale. Avec Elymus farctus (Agropyron junceum) accompagnées par Leymus arenarius dans le nord, et par Euphorbia paralias sur les rivages médio- et sud-atlantiques.	Absent zone d'étude												
10821	4786	B1.312	5		Dunes embryonnaires du domaine Thétyen occidental	Dunes embryonnaires des côtes méditerranéennes, dans lesquelles Elymus farctus est accompagnée par Sporobolus pungens, Euphorbia peplis, Otanthus maritimus, Medicago marina, Anthemis maritima, Anthemis tomentosa, Eryngium maritimum, Pancratium maritimum.	Absent zone d'étude												
10824	4786	B1.314	5		Grandes dunes mobiles sans végétation ou à végétation basse	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude												
4797	1624	B1.32	4	X	Dunes blanches	Dunes mobiles constituant le ou les cordons des systèmes dunaires les plus proches de la mer des côtes des zones némorale, steppique, méditerranéenne et des zones humides chaudes et tempérées. Les communautés Ammophila arenaria, Ammophila borealis, Zygochloa fontanesii et plusieurs espèces indicatrices comme Ammophila arenaria, Eryngium maritimum, Euphorbia paralias, Otanthus maritimus sont présentes. Les dunes blanches sont subdivisées selon les régions : atlantique, téthyenne occidentale, canario-saharienne et pontique.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésent	prété fin	au de me	n d'élit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
10825	4797	B1.321	5		Dunes blanches atlantiques	Dunes blanches de l'Atlantique, s'étendant au sud jusqu'en Aquitaine, de la mer du Nord et des côtes baltiques du Danemark, de la Suède méridionale, de l'Allemagne, de la Pologne, des Etats baltes et de la Russie. Ces dunes sont dominées, lorsqu'il y a de la végétation, par l'Oyat (<i>Ammophila arenaria</i>), accompagnée notamment par <i>Eryngium maritimum</i> , <i>Euphorbia paralias</i> , <i>Calystegia soldanella</i> .	Absent zone d'étude										
17534	10825	B1.3211	6		Dunes côtières : dunes blanches (au sens strict)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
17535	10825	B1.3212	6		Dunes côtières : dunes vertes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude										
10826	4797	B1.322	5		Dunes blanches du Téthyen occidental	Dunes blanches des côtes méditerranéennes et des côtes atlantiques subtropicales de la péninsule Ibérique et de la région méditerranéenne d'Afrique du Nord, s'étendant au sud jusqu'à Safi à 32° N. Ces dunes sont dominées, lorsqu'il y a de la végétation, par l'Oyat (<i>Ammophila arenaria</i> ssp. <i>arundinacea</i>), (<i>Ammophila australis</i>), accompagné notamment par <i>Otanthus maritimus</i> , <i>Echinophora spinosa</i> , <i>Eryngium maritimum</i> , <i>Euphorbia paralias</i> , <i>Cutandia maritima</i> , <i>Medicago marina</i> , <i>Anthemis maritima</i> .	Absent zone d'étude										
1627	590	B1.4	3		Pelouses des dunes côtières fixées (dunes grises)	Dunes fixées ou semi-fixées des côtes des zones boréale, némorale, steppique, méditerranéenne et des zones humides chaudes et tempérées.	Absent zone d'étude										
4808	1627	B1.41	4	X	Dunes grises fixées septentrionales	Avec des communautés de prairies pérennes, de prairies parsemées de chaméphytes, de mégaphorbiaies, de sous-arbrisseaux ou de succulentes qui les stabilisent, ainsi que des communautés de thérophytes pouvant occuper les clairières de prairie.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10832	4808	B1.411	5		Communautés dunaires à Koélérie blanchâtre	Pelouses des dunes fixées de la Baltique, de la mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique septentrional, y compris celles des îles Britanniques, des îles Féroé, du sud de la Norvège, des côtes de la mer du Nord et de la Baltique, des côtes françaises de la Manche.	Absent zone d'étude										
10840	4808	B1.412	5		Communautés dunaires à Corynéphore	Communautés calciphiles des dunes fixées de la mer du Nord, de la Manche, de l'Atlantique septentrional et, localement, de la Baltique sud-occidentale, avec <i>Koeleria albenscens</i> , (<i>Koeleria glauca</i> , <i>Koeleria arenaria</i>), <i>Galium verum</i> var. <i>maritimum</i> , <i>Viola curtisii</i> , <i>Ononis repens</i> , <i>Festuca rubra</i> , <i>Festuca polesica</i> , <i>Anthyllis vulneraria</i> ssp. <i>maritima</i> et des tapis de mousses (par exemple <i>Tortula ruraliformis</i>) et de lichens.	Absent zone d'étude										
10841	4808	B1.413	5		Communautés dunaires à Céraiste diffuse	Communautés des dunes moins calcaires ou décalcifiées de l'Atlantique Nord, de la Manche, de la mer du Nord et de la Baltique, s'étendant au nord jusqu'à la Norvège méridionale, le Jutland septentrional, la Suède méridionale, le district de Kalinine et le golfe de Riga, souvent riches en <i>Corynephorus canescens</i> et <i>Viola canina</i> .	Absent zone d'étude										
4814	1627	B1.42	4	X	Dunes grises fixées gasconnes	Communautés thermophiles éphémères des dunes de l'Atlantique septentrional et de ses mers bordières, s'étendant au nord jusqu'à l'extrême sud de la Suède, avec <i>Cerastium diffusum</i> ssp. <i>diffusum</i> , <i>Cerastium diffusum</i> ssp. <i>subtetrandrum</i> , <i>Cerastium semidecandrum</i> , <i>Erodium lebelii</i> , <i>Phleum arenarium</i> , <i>Silene conica</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4815	1627	B1.43	4	X	Dunes grises fixées méditerranéo-atlantiques	Pelouses des dunes fixées infiltrées par des arbustes nains, de la Bretagne française et des côtes du golfe de Gascogne, avec <i>Helichrysum stoechas</i> , <i>Artemisia campestris</i> , <i>Ephedra distachya</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4820	1627	B1.45	4	X	Pelouses des dunes atlantiques du Mesobromion	Dunes fixées de la Méditerranée centrale et occidentale et des côtes thermo-atlantiques du Portugal, de l'Espagne sud-occidentale et d'Afrique du Nord, colonisées par des communautés composées principalement d'espèces arbustives, avec <i>Crucianella maritima</i> , <i>Artemisia crithmifolia</i> , <i>Armeria pungens</i> , <i>Armeria welwitschii</i> , <i>Helichrysum decumbens</i> , <i>Helichrysum italicum</i> , <i>Teucrium</i> spp., <i>Ephedra distachya</i> , <i>Pancratium maritimum</i> et <i>Ononis natrix</i> ssp. <i>ramosissima</i> . Communautés de <i>Crucianellion maritimae</i> et <i>Ononidion ramosissimae</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4821	1627	B1.46	4	X	Ourlets thermophiles dunaires atlantiques	Pelouses dunaires, en particulier du nord de la Bretagne, riches en espèces caractéristiques des pelouses calcaires sèches (voir unité E1.26).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4822	1627	B1.47	4	X	Communautés de fines herbacées annuelles dunaires	Communautés d'herbacées et d'espèces non graminéoïdes riches en <i>Geranium sanguineum</i> , apparentées aux formations d'ourlet de l'unité E5.2, formées à l'intérieur des systèmes de dunes grises de l'Irlande occidentale, de l'Angleterre sud-occidentale, du Pays de Galles, de la Bretagne et de la Norvège sud-occidentale.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4823	1627	B1.48	4	X	Communautés de thérophytes des sables dunaires profonds du domaine Téthyen	Formations pionnières éparées de fines herbacées riches en thérophytes de printemps, caractéristiques des sols oligotrophes et superficiels des systèmes de dunes grises de l'Atlantique et de la Méditerranée. Elles sont étroitement apparentées aux prairies des unités E1.8 et E1.9.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4824	1627	B1.49	4	X	Pelouses xériques des dunes méditerranéennes	Communautés de thérophytes des côtes du bassin méditerranéen et de l'Atlantique subtropical, colonisant des sables profonds dans les éclaircies de communautés vivaces des systèmes dunaires fixés ou semi-fixés, et parfois dans des dépressions des dunes blanches, avec par exemple plusieurs espèces de <i>Malcolmia</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1631	590	B1.5	3		Landes des dunes côtières	Communautés de thérophytes des sables fixés, superficiels, calcaires, des systèmes dunaires côtiers du bassin méditerranéen. Il s'agit de représentants des dunes côtières de l'unité E1.3.	Absent zone d'étude										
4833	1631	B1.52	4	X	Dunes brunes à <i>Calluna vulgaris</i>	Dunes stables à surface lixiviée, dont la végétation est dominée par <i>Calluna vulgaris</i> , <i>Empetrum nigrum</i> ou <i>Erica</i> spp.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10850	4833	B1.522	5		Landes des dunes côtières françaises à Bruyère	Landes à <i>Erica</i> , <i>Calluna</i> et <i>Carex trinervis</i> des dunes côtières intérieures du nord de la France.	Absent zone d'étude										
10852	4833	B1.524	5		Landes des dunes côtières françaises à Bruyère cendrée	Landes à <i>Erica cinerea</i> et <i>Festuca vasconensis</i> des dunes côtières sèches du sud-ouest de la France.	Absent zone d'étude										
10853	4833	B1.525	5		Landes des dunes côtières françaises à Bruyère ciliée	Landes à <i>Erica ciliaris</i> et <i>Pseudarrhenatherum longifolium</i> (<i>Arrhenatherum thorei</i>) des dunes côtières plus humides du sud-ouest de la France.	Absent zone d'étude										
1635	590	B1.6	3		Fruticées des dunes côtières	Dunes stables à arbustes, par exemple <i>Hippophae rhamnoides</i> , <i>Salix repens</i> dans le Nord, ou <i>Juniperus</i> spp. ou des arbustes sclérophylles dans le Sud.	Absent zone d'étude										
4839	1635	B1.61	4	X	Fourrés des dunes côtières	Formations denses de grands arbustes, pour la plupart caduques, à affinités némorales, établies sur les dunes côtières et les pannes dunaires des zones boréale, némorale, steppique, méditerranéenne et des zones humides chaudes tempérées de la région Paléarctique. Ces formations comprennent des Argousiers, des Troènes, des Sureau, des Saules, des Ajoncs ou des Genêts, souvent bordés d'espèces grimpantes telles que le Chèvrefeuille ou la Brone dioïque (<i>Bronia cretica</i>).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
10857	4839	B1.611	5		Fourrés dunaires à <i>Hippophae rhamnoides</i>	Fourrés dominés par <i>Hippophae rhamnoides</i> ssp. <i>rhamnoides</i> , colonisant les dépressions sèches ou humides des dunes côtières de la mer du Nord, de l'est de la Manche et du sud de la Baltique. Ces fourrés sont principalement présents au Danemark, en Allemagne, en Pologne, dans le district de Kalinine, aux Pays-Bas, en Belgique, dans le nord de la France, en Angleterre orientale et sud-orientale et en Écosse sud-orientale.	Absent zone d'étude										
10858	4839	B1.612	5		Fourrés dunaires mixtes de la zone némorale occidentale	Fourrés dunaires préforestiers, à affinités némorales, des dunes côtières de la région Paléarctique occidentale. Ces fourrés sont composés d'espèces des genres <i>Ulex</i> , <i>Sarothamnus</i> , <i>Rubus</i> , <i>Ligustrum</i> , <i>Daphne</i> , <i>Sambucus</i> . Les codes des subdivisions de l'unité F3.2 peuvent être employés, en plus de l'unité B1.612, afin de préciser l'habitat. Les landes dunaires (unités B1.51, B1.52), les formations dunaires à Argousiers	Absent zone d'étude										
4846	1635	B1.62	4	X	Tapis de <i>Salix arenaria</i>	(<i>Hippophae rhamnoides</i> , unité B1.611) ou à Saules des dunes (<i>Salix arenaria</i> , unité B1.62), ne font pas partie de cette unité.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4847	1635	B1.63	4	X	Fourrés dunaires à <i>Juniperus</i>	Tapis de <i>Salix arenaria</i> colonisant les dépressions dunaires sèches ou humides de l'Atlantique, de la mer du Nord, de la Manche, de la mer d'Irlande et des côtes de la Baltique de l'Europe occidentale et nord-occidentale.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10859	4847	B1.631	5		Fourrés dunaires à Genévrier oxycèdre à gros fruits	Landes et fourrés de Genévriers, composés de <i>Juniperus phoenicea</i> , <i>Juniperus lycia</i> s.l., <i>Juniperus macrocarpa</i> , <i>Juniperus transtagana</i> , <i>Juniperus communis</i> des pannes et des pentes dunaires des côtes des zones boréale, némorale, steppique, méditerranéenne ou des zones humides chaudes et tempérées de la région Paléarctique.	Absent zone d'étude										
10860	4847	B1.632	5		Fourrés à Genévrier de Phénicie	Fourrés et bois bas de <i>Juniperus oxycedrus</i> ssp. <i>macrocarpa</i> de la ceinture extérieure des junipérides des dunes fixées méditerranéennes et méditerranéo-atlantiques. Les formations boisées bien développées et les forêts relèvent de l'unité B1.7, l'habitat étant précisé au moyen de l'unité G3.99* (B1.7 x G3.99).	Absent zone d'étude										
4852	1635	B1.64	4	X	Fourrés et fruticées dunaires sclérophylles	Fourrés à <i>Juniperus phoenicea</i> ssp. <i>lycia</i> de la ceinture intérieure des junipérides des dunes fixées méditerranéennes et méditerranéo-atlantiques. Les formations boisées bien développées et les forêts relèvent de l'unité B1.7, l'habitat étant précisé au moyen de l'unité G3.9A* (B1.7 x G3.9A).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4853	1635	B1.65	4	X	Fourrés des dunes côtières à Rosa	Fourrés et broussailles sclérophylles, lauriphylls ou perdant leurs feuilles lors de sécheresse, établis sur les dunes des régions méditerranéennes ou des régions humides chaudes et tempérées. Ils sont partiellement représentés par les classes <i>Ononido-Rosmarinetea</i> , <i>Quercetea ilicis</i> , <i>Cisto-Lavanduletea</i> , <i>Retametea raetami</i> , <i>Cisto-Micromerietea</i> et <i>Ammophiletea</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Financé	Mejoré	Éligible	HIC	LR Autre	Financé	Remarques
1639	590	B1.7	3		Dunes côtières boisées	Dunes côtières colonisées par des boisements subissant l'influence directe de la proximité de la mer.	Absent zone d'étude											
4855	1639	B1.72	4	X	Dunes côtières brunes couvertes de forêts caducifoliées (Fagus, Betula, Quercus)	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4857	1639	B1.74	4	X	Dunes côtières brunes couvertes naturellement ou quasi naturellement de pins thermophiles	Dunes côtières colonisées par des pins thermophiles méditerranéens et atlantiques, correspondant à un faciès de substitution ou dans quelques stations à des formations climaciques des chênaies sempervirentes d'origine anthropique (Quercetalia ilicis ou Ceratonia-Rhamnetalia). Les espèces typiques sont Pinus pinea, Pinus pinaster, Pinus halepensis, Juniperus macrocarpa, Juniperus turbinata ssp. turbinata, Scaligeria napiformis, Rhamnus alaternus, Arbutus unedo, Erica arborea, Pistacia lentiscus. Cette unité est l'équivalent littoral de l'unité G3.7.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1643	590	B1.8	3		Pannes dunaires mouilleuses et humides	Dépressions mouilleuses ou humides des systèmes dunaires côtiers, renfermant parfois de l'eau permanente, mais le plus souvent humides ou inondées seulement de façon saisonnière. Les pannes dunaires sont des habitats extrêmement riches et spécialisés, très menacés par l'abaissement des nappes phréatiques.	Absent zone d'étude											
4877	1643	B1.81	4	X	Mares des pannes dunaires	Communautés aquatiques d'eau douce (voir les unités C1.22-C1.26, C1.32-C1.34, C1.42-C1.45, C1.69) des pièces d'eau permanentes des pannes dunaires.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4878	1643	B1.82	4	X	Gazons pionniers des pannes dunaires	Formations pionnières des sables humides et des ourlets des mares dunaires, sur sols à faible salinité. Les habitats qui les composent peuvent relever de l'unité C3, en particulier des unités C3.4132 et C3.512.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4879	1643	B1.83	4	X	Bas-marais des pannes dunaires	Formations des bas-marais calcaires et, occasionnellement, acides, des pannes dunaires côtières (voir les unités D2.2, D4.1, en particulier les unités D2.29, D4.11, D4.1H), souvent envahies par des saules rampants, occupant les secteurs les plus humides des pannes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4880	1643	B1.84	4	X	Prairies et landes des pannes dunaires	Prairies humides et jonchaies (unités E3.1, E3.411F, E3.418, E3.51 entre autres), landes humides et landes marécageuses (unité F4.11.) des pannes dunaires, souvent accompagnées aussi de saules rampants (Salix rosmarinifolia, Salix arenaria).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4881	1643	B1.85	4	X	Roselières, cariçaies et cannaies des pannes dunaires	Roselières, magnocaricaies et cannaies (voir les unités C3.2, C3.3, D5.2) des pannes dunaires. Communautés du Phragmiton, du Magnocaricion, du Potamogeton et du Juncetalia.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4882	1643	B1.86	4	X	Dunes côtières : pannes dunaires humides dominées par des arbustes ou des arbres	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
589	81	B2	2		Galets côtiers	Côtes des océans, de leurs mers bordières et de leurs lagunes côtières, couverts de galets, parfois de blocs rocheux, formés habituellement par l'action des vagues.	Absent zone d'étude											
1650	589	B2.1	3		Laissez de mer des plages de galets	Le niveau le plus bas du supralittoral, juste au-dessus de la limite normale de la marée, où les matériaux charriés s'accumulent et où les galets et cailloutis peuvent être riches en matière organique azotée. La végétation, lorsqu'elle est présente, est très ouverte et composée d'espèces annuelles ou, particulièrement en Méditerranée et surtout à l'est, d'espèces annuelles et de vivaces. Cette végétation occupe les laisses de mer où s'accumulent les débris et les graviers riches en matière organique azotée. Les espèces caractéristiques sont Cakile maritima, Kali soda (anciennement Salsola kali), Atriplex spp., Polygonum spp., Euphorbia peplis, Mertensia maritima, et, particulièrement dans les formations méditerranéennes, Glaucium flavum, Matthiola sinuata, Matthiola tricuspidata, Euphorbia paralias, Eryngium maritimum.	Absent zone d'étude											
4918	1650	B2.12	4	X	Laissez de mer des plages de galets atlantiques et baltiques	Formations dominées par des espèces annuelles, occupant des accumulations de matériaux charriés et de graviers riches en matière organique azotée des côtes némorales et boréo-némorales de l'Atlantique, la mer du Nord et de la Baltique. Les espèces caractéristiques sont Cakile maritima ssp. maritima, Cakile maritima ssp. baltica, Salsola kali, Atriplex spp. (notamment Atriplex glabriuscula), Polygonum spp., Euphorbia peplis, Mertensia maritima, Glaucium flavum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4919	1650	B2.13	4	X	Communautés des plages de graviers de la région méditerranéenne	Formations basses, très ouvertes, constituées d'espèces annuelles et vivaces, des côtes de graviers et de galets méditerranéennes, thermo-atlantiques et de la mer Noire, occupant des accumulations de débris, de graviers sableux et de graviers riches en matière organique azotée. Les espèces caractéristiques sont Cakile maritima ssp. aegyptiaca, Cakile maritima ssp. euxina, Enarthrocarpus arcuatus, Matthiola sinuata, Matthiola tricuspidata, Salsola kali, Atriplex spp., Polygonum spp., Euphorbia peplis, Euphorbia paralias, Glaucium flavum, Eryngium maritimum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4920	1650	B2.14	4	X	Biocénoses des laisses de mer à dessiccation lente	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1654	589	B2.2	3		Plages de galets mobiles sans végétation au-dessus du niveau des laisses de mer	Rivages de galets sans végétation.	Absent zone d'étude											
1657	589	B2.3	3		Partie supérieure des plages de galets avec végétation ouverte	Les parties supérieures des plages des larges cordons de galets, avec des communautés pionnières ouvertes ou une végétation vivace composée principalement de Crambe maritima, Honkenya peploides, Lathyrus japonicus et quelques autres espèces spécialisées.	Absent zone d'étude											
4930	1657	B2.32	4	X	Communautés de la Manche à Crambe maritima	Principalement en Europe nord-occidentale, de l'Atlantique à la Baltique.												
4931	1657	B2.33	4	X	Communautés atlantiques à Crambe maritima	Communautés vivaces des plages et cordons de galets du littoral méridional de la mer du Nord et des côtes sud orientales anglaises de la Manche et, très localement, des côtes françaises de la Manche, dominées par Crambe maritima, avec Lathyrus japonicus et Honkenya peploides.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4944	1657	B2.34	4	X	Communautés pionnières des plages de graviers et de galets	Communautés vivaces des plages et cordons de galets des côtes de Bretagne, du Cotentin et d'Anglesey, dominées par Crambe maritima, avec Crithmum maritimum et une présence éparse d'autres espèces nitrophiles, notamment Beta vulgaris ssp. maritima, Matricaria maritima, Rumex crispus, Glaucium flavum, Solanum dulcamara var. maritima, Sonchus oleraceus, Galium aparine. Les plages de graviers peuvent abriter des communautés pionnières de la classe Ammophiletea constituées principalement de géophytes et d'hémicryptophytes, e.g. l'association Agropyro juncei-Sporobolium pungentis et l'alliance Medicagini marinae-Triplachnion nitensis. Elles peuvent être sporadiquement inondées par l'eau de mer lors des tempêtes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1659	589	B2.4	3		Plages de galets fixées à végétation herbacée	Végétation des revers internes des grands cordons de galets littoraux, dominée par des graminées ou avec une autre végétation herbacée.	Absent zone d'étude											
4945	1659	B2.41	4	X	Prairies des bancs de graviers eurosibériens	Prairies vivaces denses des bancs de graviers du littoral boréal et néomoral de la région paléarctique. Elles sont représentées en particulier par les gazons à Arrhenatherum elatius des grands bancs de graviers de la Manche.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1660	589	B2.5	3		Plages de galets et de graviers à arbustes	Bancs de graviers littoraux à broussailles. Cette unité comprend les broussailles denses thermo-méditerranéennes sur bancs de graviers à proximité du littoral méditerranéen et les landes sur galets de la zone némorale.	Absent zone d'étude											
4946	1660	B2.51	4	X	Landes des bancs de graviers eurosibériens	Landes basses des bancs de graviers du littoral boréal et néomoral de la région paléarctique. Elles sont représentées en particulier par les formations de Cytisus scoparius prostré des grands bancs de graviers de la Manche.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1661	589	B2.6	3		Boisements des plages de galets et de graviers	Bancs de graviers littoraux, colonisés par des boisements ou des fourrés riverains. Cette unité est représentée en particulier par les bancs de graviers méditerranéens colonisés par des boisements bas de Quercus ilex, par Tamarix africana ou Vitex agnus-castus.	Absent zone d'étude											
585	81	B3	2		Falaises, corniches et rivages rocheux, incluant le supralittoral	Étendues rocheuses adjacentes aux océans, à leurs mers bordières et à leurs lagunes, ou séparées d'eux par une mince bande littorale. Les parois, les corniches et les grottes des falaises littorales, ainsi que les rivages rocheux, jouent un rôle important comme sites de reproduction, de repos et de nourrissage des oiseaux et des mammifères marins et d'un petit nombre de groupes d'oiseaux terrestres. Les falaises littorales peuvent aussi abriter une végétation très différenciée et spécialisée, halo-tolérante, ainsi que la faune terrestre associée.	Absent zone d'étude											
1622	585	B3.1	3		Roche supralittorale (zone à lichens ou à embruns)	Falaises et rochers de la zone humectée par les embruns dans le supralittoral, principalement occupées par des lichens tels que Caloplaca spp. et Verrucaria spp.	Absent zone d'étude											

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation LR	Représenté jusqu'au moment d'être éligible	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques		
4787	1622	B3.11	4	X	Lichens ou petites algues vertes sur roche du supralittoral et de la frange littorale	Les biocénoses à lichens forment typiquement une ceinture distincte dans la zone humectée par les embruns de la plupart des rivages rocheux. Cette zone humectée par les embruns est située au-dessus de la zone intertidale principale (c'est à dire celle qui est régulièrement couverte par les marées) et se confond dans sa limite supérieure avec les biocénoses dominées par des angiospermes des milieux côtiers (terrestres). L'amplitude verticale de cette zone varie considérablement, en fonction du mode d'exposition de la paroi rocheuse à l'action des vagues. Sur les côtes très exposées, cette zone est très large, pouvant s'étendre sur une dizaine de mètres le long des falaises, tandis qu'en mode très abrité elle peut être seulement d'un mètre de haut. On distingue plusieurs habitats de ce type. Des lichens jaunes ou gris tels que Xanthoria parietina, Caloplaca marina, Caloplaca thallincola ou Ramalina sp. dominant la roche supralittorale (B3.111), la ceinture distinctive noire de Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) étant située en dessous dans la frange littorale (B3.1131 ; B3.1132). De petites algues vertes peuvent parfois être présentes dans cette zone humectée par les embruns, où les conditions locales particulières permettent leur croissance là où normalement les conditions sont inhospitalières pour le développement des algues. Mentionnons par exemple l'algue verte Prasiola stipitata présente dans les zones enrichies en nitrates provenant des fientes des oiseaux de mer (B3.112). La roche tendre de la frange littorale peut être caractérisée par l'algue verte Blidingia minima (B3.114), alors que les rochers escarpés et les parois verticales sous l'influence de l'eau douce dans la frange littorale et au sommet du médiolittoral supérieur peuvent être dominés par les algues vertes Ulothrix flacca, Urospora penicilliformis et Urospora wormskioldii (B3.115). La Littorine des rochers Littorina saxatilis est l'une des rares espèces « marines » présentes dans ce milieu.(Remarque : Dans la typologie EUNIS, cet habitat est classé parmi les habitats côtiers section B, car il est à strictement parler situé au-dessus de l'environnement marin. Au Royaume-Uni, la zone de lichens a été traditionnellement incluse dans la zone des levés intertidaux, et demeure dans cette catégorie pour les besoins du Royaume-Uni).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10827	4787	B3.111	5		Lichens jaunes et gris sur roche supralittorale	Situation : Cet habitat se rencontre dans la frange littorale et le supralittoral de toutes les côtes rocheuses où l'humectation par l'eau de mer est Roche en place verticale, escarpée ou en pente douce et blocs stables du supralittoral (où zone humectée par les embruns) de la majorité des rivages rocheux, typiquement caractérisés par une biocénose marine diversifiée de lichens jaunes et de lichens gris tels que Xanthoria parietina, Caloplaca marina, Tephromela atra var. atra (anciennement Lecanora atra) et Ramalina spp. Le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) est également présent, mais généralement moins abondant que dans la frange littorale. Dans les endroits exposés aux vagues, où les effets de l'humectation par l'eau de mer s'étendent plus haut sur le rivage, les lichens forment généralement une ceinture large et distincte. Cette ceinture devient moins distincte à mesure que l'exposition aux vagues diminue. En milieu abrité, on peut aussi trouver cet habitat dans les galets et les cailloutis. Les cuvettes, les fentes et fissures humides de la roche sont occasionnellement occupées par des littorines telles que Littorina saxatilis, et des acariens halacaridés peuvent également être présents.	Absent zone d'étude								
10833	4787	B3.112	5		Prasiola stipitata sur roche du supralittoral et de la frange littorale enrichie en nitrates	Situation : Cet habitat est généralement situé au sommet du rivage, immédiatement au-dessus d'une zone à lichen noir H. maura (B3.1131 ; B3.1132). Au-dessus de la ceinture de B3.111, et occasionnellement dans les fissures de la roche pr ès des lichens, il y a souvent des plantes terrestres telles que le Gazon d'Olympe Armeria maritima et d'autres angiospermes. Dans les zones abritées, la transition de l'habitat B3.111 à B3.1132 n'est pas nette, et il peut y avoir une zone mixte de ces deux habitats. Dans les estuaires, cet habitat est souvent limité aux substrats artificiels tels que les ouvrages de protection.	Absent zone d'étude								
10842	4787	B3.113	5		Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) de la frange littorale	Rocher en place et gros blocs exposés à modérément exposés du supralittoral et de la frange littorale, enrichis en nitrates provenant des fientes des oiseaux de mer et caractérisés par une ceinture ou des taches d'algues vertes éphémères Prasiola stipitata ou Prasiola spp. formant un tapis. Ces algues croissent typiquement sur le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) dans la frange littorale, ou sur les lichens jaunes et les lichens gris du supralittoral. Dans les fentes et fissures humides, on trouve parfois des espèces telles que la littorine des rochers Littorina saxatilis, des amphipodes et des acariens halacaridés. L'habitat B3.112 occupe souvent de petites surfaces de moins de 5 m x 5 m, et il faut faire attention pour le remarquer et l'inventorier. Cet habitat peut être associé à des substrats artificiels tels que des fosses septiques, ainsi que des endroits du supralittoral sous l'influence d'eaux usées ou de ruissellement d'origine agricole.	Absent zone d'étude								
17540	10842	B3.1131	6		Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) et balanes clairsemées sur roche exposée de la frange littorale	Situation : Cet habitat est situé au sommet de rivages rocheux, dans la zone humectée par les embruns, en dessous de colonies d'oiseaux qui nichent et déposent leur fiente. On trouve également l'habitat B3.112 à l'entrée et au plafond de grottes littorales, ou en taches sur de gros blocs où des oiseaux peuvent déposer leur fiente. On peut aussi le trouver dans les zones des habitats B3.111 et B3.1132. Variations temporelles : P. stipitata atteint son abondance maximale pendant les mois d'hiver. Elle meurt généralement en été dans le sud de la Grande-Bretagne, alors que cet habitat redevient l'un des habitats B3.111 ou B3.1132. Dans les régions plus fraîches au Nord, elle peut demeurer présente toute l'année. Roche en place ou blocs et galets stables de la frange littorale, couverts du lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura). Ce lichen couvre typiquement toute la surface rocheuse, formant une ceinture distincte noire dans la frange littorale. La littorine des rochers Littorina saxatilis est généralement présente. On distingue deux variantes de cet habitat, toutes deux présentes dans des conditions très diverses d'exposition aux vagues. Sur les rivages exposés, H. maura peut être accompagnée de balanes clairsemées telles que Chthamalus spp. ou Semibalanus balanoides, et peut être couverte d'une ceinture d'algues éphémères telles que Porphyra umbilicalis ou Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. (B3.1131). Au-dessus de B3.1131 ou sur des rivages plus abrités, on trouve une biocénose pauvre, composée principalement de H. maura et de L. saxatilis (B3.1132). Situation : Cet habitat est situé sous la zone à lichens jaunes et lichens gris (B3.111) et au-dessus des habitats médiolittoraux à balanes et fucales. Variations temporelles : Des ceintures distinctes d'algues éphémères rouges ou vertes peuvent masquer la ceinture de lichen noir à certaines Rivages rocheux très exposés à modérément exposés de la frange littorale, avec une couverture clairsemée des balanes Semibalanus balanoides ou Chthamalus montagui (ou les deux) par dessus le lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura). Les littorines Littorina saxatilis et Melarhaphe neritoides sont généralement présentes, mais M. neritoides l'est surtout sur les rivages plus exposés. La patelle Patella vulgata est souvent présente mais peu abondante (occasionnelle sur l'échelle d'abondance SACFOR). Cet habitat peut être dominé par des algues éphémères, dont les algues rouges Porphyra umbilicalis, les algues vertes Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. ou, particulièrement dans le nord des Îles Britanniques, des cyanobactéries (algues bleu-vert microscopiques Cyanophyceae), qui recouvrent H. maura. L'algue brune Pelvetia canaliculata (rare sur l'échelle d'abondance SACFOR) peut aussi être présente et devient plus commune dans les endroits plus abrités (voir A1.211). Variantes géographiques : Sur les rivages du nord et de l'est des Îles Britanniques, la balane présente est habituellement S. balanoides, normalement limitée à la partie inférieure de la frange littorale, avec une ceinture de H. maura uniquement dans la partie supérieure de frange littorale. Sur les rivages du sud-ouest et de l'ouest des Îles Britanniques, la balane présente est généralement C. montagui, qui peut s'étendre sur toute la frange littorale. Situation : L'habitat B3.1131 est généralement situé sur des rivages plus exposés, en dessous de l'habitat à H. maura B3.1132. On le trouve au-dessus de l'habitat à moules Mytilus edulis et balanes (A1.111), ou au-dessus de la zone à balanes et Patella spp. (A1.1121 ; A1.113). L'habitat B3.1131 est également présent sur les parois verticales de rivages modérément exposés, où l'habitat à P. canaliculata (A1.211) domine en général sur les faces non verticales. Variations temporelles : L'abondance de P. umbilicalis varie considérablement selon les saisons et les régions. Par temps chaud, P. umbilicalis est souvent décolorée pour devenir brun clair, et colle sur la roche lorsqu'elle sèche. Sur les rivages du sud des Îles Britanniques, elle peut être absente pendant l'été partout sauf aux endroits les plus exposés, car elle meurt et laisse une biocénose dominée par des balanes et des lichens.	Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Stat LR	Représenté fin de mission	non d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
17545	10842	B3.1132	6		Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) sur roche très exposée à très abritée de la frange littorale supérieure	Roche en place, blocs et galets stables sur des rivages très exposés à très abrités de la frange littorale, couverts d'un lichen noir Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura). La littorine des rochers Littorina saxatilis est souvent présente. Étant donné sa nature, cet habitat a une faible diversité spécifique, mais il peut y avoir parfois quelques espèces peu abondantes. Ces espèces comprennent le lichen jaune Caloplaca marina, la littorine Melarhapha neritoides, les balanes Chthamalus montagui et Semibalanus balanoides, ainsi que les algues éphémères Porphyra umbilicalis et Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. (voir B3.1131). Si une ou plusieurs de ces espèces sont présentes, comparer avec l'habitat B3.1131. Sur les rivages du nord des Îles Britanniques, Littorina saxatilis peut dominer, avec la présence occasionnelle des lichens Wahlenbergiana mucosa (anciennement Verrucaria mucosa) et Xanthoria parietina. On peut observer H. maura recouvrant de la vase stable dans les bras de mer de l'Irlande du Nord. Situation : La zone à lichen noir est normalement située en dessous de la zone à lichens jaune et lichens gris (B3.111). Dans les endroits très abrités, il n'y a pas toujours de transition claire entre les zones, et une zone mixte de B3.111 et de B3.1132 est commune. L'algue brune Pelvetia canaliculata peut être présente sur ces rivages plus abrités. À mesure que l'exposition aux vagues augmente, les deux zones à lichens deviennent plus larges et plus distinctes, et l'habitat B3.1132 laisse place à un habitat dominé par des lichens et des balanes (B3.1131) dans la frange littorale inférieure. Variations temporelles : Dans les zones enrichies en nitrates, H. maura peut être recouverte par la petite algue verte Prasiola stipitata (B3.112), et les algues vertes filamenteuses non ramifiées, dont Ulothrix flacca et Urospora wormskioldii, sont présentes parmi les Blidingia spp. Les xanthophycées à structure siphonnée Vaucheria spp. peuvent également être très abondantes dans cet habitat, où elles peuvent former des tapis denses. Une faune terrestre comprenant des acariens de couleur rouge, des insectes et des myriapodes migre dans cette zone à marée basse. Il faudrait plus de données pour améliorer cette description.	Absent zone d'étude								
10861	4787	B3.114	5		Blidingia spp. sur paroi verticale calcaire de la frange littorale	Situation : L'habitat B3.114 est situé en dessous de la zone à Hydropunctaria maura (anciennement Verrucaria maura) (B3.1132) et au-dessus d'une ceinture d'algues vertes Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. qui a un aspect semblable (A1.451 et A1.452), là où cette ceinture est présente dans des milieux non soumis à l'influence de l'eau douce. Rochers escarpés et parois verticales souvent soumis à l'influence de l'eau douce, hébergeant au niveau des marées hautes de vive-eau une biocénose à petites algues vertes filamenteuses non ramifiées Ulothrix flacca, Urospora penicilliformis et Urospora wormskioldii. Cette biocénose est également présente dans les zones où il y a des suintements d'eau douce. On la reconnaît visuellement à son aspect de tapis vert bien adhérent, souvent brillant, formé d'algues filamenteuses. Les espèces associées comprennent les algues vertes Blidingia minima et Ulva prolifera, la balane Semibalanus balanoides et la patelle Patella vulgata, mais ces espèces ne sont pas communes. La présente description est tirée d'observations de rivages de craie, mais cet habitat est également présent sur d'autres roches. Il faudrait plus de données pour améliorer cette description. Situation : Sur des rivages de craie, cet habitat peut comprendre Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. Souvent, la transition de l'habitat B3.115 à A1.451 n'est pas nette, et il peut y avoir une zone mixte de ces deux habitats. Variations temporelles : Cet habitat est plus facile à identifier de l'automne au printemps, car Urospora spp. et Bangia atropurpurea peuvent sécher et disparaître pendant l'été. À la fin de l'hiver, l'algue rouge B. atropurpurea peut être prédominante, et l'habitat prend alors l'aspect de Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10865	4787	B3.115	5		Ulothrix flacca et Urospora spp. sur paroi verticale de roche tendre de la frange littorale soumise à l'action de l'eau douce	Situation : Sur des rivages de craie, cet habitat peut comprendre Ulva (anciennement Enteromorpha) spp. Souvent, la transition de l'habitat B3.115 à A1.451 n'est pas nette, et il peut y avoir une zone mixte de ces deux habitats. Variations temporelles : Cet habitat est plus facile à identifier de l'automne au printemps, car Urospora spp. et Bangia atropurpurea peuvent sécher et disparaître pendant l'été. À la fin de l'hiver, l'algue rouge B. atropurpurea peut être prédominante, et l'habitat prend alors l'aspect de Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
10866	4787	B3.116	5		Association à Entophysalis deusta et Verrucaria amphibia	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude								
4858	1622	B3.12	4	X	Formations rocheuses et îlots au-dessus du niveau de la marée haute dans la zone à embruns	Falaises rocheuses littorales, leurs parois, corniches et grottes, les rivages rocheux et rochers littoraux isolés ; leurs communautés d'oiseaux et de mammifères marins, de limicoles et, dans un petit nombre de cas, d'oiseaux terrestres. Le couvert végétal vasculaire est par définition faible ou inexistant, mais les lichens sont habituellement présents.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
1644	585	B3.2	3		Falaises, corniches, rivages et îlots rocheux sans végétation	Falaises littorales, leurs parois, corniches et grottes, rivages rocheux et rochers littoraux isolés de la région atlantique tempérée, y compris de la mer du Nord, la Manche, la mer d'Irlande et le golfe de Gascogne. On les retrouve également le long des côtes scandinaves au sud du cercle polaire, dans les Îles Féroé, les Îles Britanniques et leurs archipels avoisinants, en Europe continentale s'étendant au sud jusqu'à la Galice. Ce sont des sites de reproduction, de repos ou de nourrissage d'un grand nombre d'oiseaux et de mammifères marins, dont Halichoerus grypus, Sula bassana, Uria aalge, Alca torda, Rissa tridactyla, Phalacrocorax aristotelis aristotelis sont caractéristiques.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4885	1644	B3.23	4	X	Falaises littorales et rivages rocheux atlantiques tempérés	Falaises marines, leurs parois, corniches et grottes associées, littoraux rocheux et rochers isolés de la mer Méditerranée et de la mer Noire. L'espèce menacée Monachus monachus dépend de ces grottes pour sa reproduction. Calonectris diomedea diomedea, Puffinus yelkouan mauretanicus, Puffinus yelkouan yelkouan, Phalacrocorax aristotelis desmarestii, Falco eleonorae, Larus audouinii sont des nicheurs caractéristiques. Les communautés vasculaires aérohalines, aussi bien que les communautés des rochers de l'unité H3 qui colonisent les parties moins influencées par la sal, sont particulièrement diversifiées et riches en espèces endémiques.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4910	1644	B3.26	4	X	Falaises marines et littoraux rocheux méditerranéo-pontiques	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4911	1644	B3.27	4	X	Empilements rocheux et îlots au-dessus de la zone à embruns	Falaises ou parties de falaises littorales et rivages rocheux colonisés par des associations disjointes de plantes de fissures halo-tolérantes (chasmophytes) ou par des prairies halo-tolérantes plus ou moins fermées, avec leurs communautés faunistiques d'invertébrés et de vertébrés terrestres.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
1651	585	B3.3	3		Falaises, corniches et rivages rocheux à Angiospermes	Végétation des falaises de l'Atlantique septentrional, de la Manche, de la mer d'Irlande, de la mer du Nord, de la Baltique, de l'océan Arctique et de ses mers, du Pacifique nord-occidental et de ses mers.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4921	1651	B3.31	4	X	Communautés des falaises littorales atlantiques	Végétation des falaises et des rivages rocheux de la Méditerranée, de la mer Noire et de l'Atlantique est subtropical, a des espèces endémiques du genre Limonium et, par exemple, Silene sedoides, Frankenia hirsuta, Frankenia pulverulenta, Crithmum maritimum, Lotus cytisioides des Crithmo-Staticetea et des espèces des Saginetea : Anthemis rigida, Bellium minutum, Catapodium maritimum, Mesembryanthemum nodiflorum, Parapholis incurva, Phleum crypsoides, Phleum exaratum, Plantago weldenii, Psilurus incurvus, Sagina maritima, Sedum litoreum, Valantia	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4923	1651	B3.33	4	X	Communautés des falaises littorales du domaine Téthéen	Communautés aérohalines des falaises et des rivages rocheux de la Méditerranée, ainsi que de la péninsule ibérique sud-occidentale et du secteur nord-occidental de la région atlantique africaine, avec Crithmum maritimum, Plantago subulata, Silene sedoides, Sedum litoreum, Limonium spp., Armeria spp., Euphorbia spp., Daucus spp., Asteriscus maritimus. Les falaises littorales méditerranéennes abritent de nombreuses espèces endémiques très localisées, notamment du genre Limonium, comprenant au moins 43 et probablement près de 120 à 150 espèces des falaises méditerranéennes, dont un grand nombre sont cantonnées à un petit nombre de stations, et dont plusieurs sont menacées, par exemple Limonium remoteniculatum, de l'Italie méridionale, et Limonium strictissimum, de la Corse et de Canarie.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
10897	4923	B3.331	5		Communautés des falaises littorales du domaine Téthéen occidental	Communautés de chasmophytes vasculaires et d'animaux colonisant les falaises de plans d'eau salée ou très salée littoraux, très différentes des communautés de falaises des unités B3.31-B3.35.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
4779	1651	B3.36	4	X	Communautés des falaises des lagunes littorales	Falaises littorales constituées de dépôts de particules minérales relativement meubles, instables ou granuleuses, façonnées par le vent et les vagues. Elles peuvent abriter des arbustes similaires à ceux des dunes (B1.6), avec Hippophae rhamnoides, Salix repens, Sorbus aucuparia.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
1623	585	B3.4	3		Falaises littorales à substrat meuble, souvent avec un couvert végétal		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Présent	Fin	de me	in d'élégit	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
80	80	C	1		Eaux de surface continentales	Les eaux de surface continentales sont des plans d'eau douce ou saumâtre superficielle non cotés ouverts (notamment rivières, ruisseaux, lacs, étangs, sources). Leur zone littorale est comprise. Cette catégorie comprend les plans d'eau artificiels d'eau douce, saumâtre ou salée (canaux, bassins...) hébergeant une communauté semi-naturelle de plantes et d'animaux. Elle comprend également les plans d'eau saisonniers asséchés pendant une partie de l'année (rivières et lacs temporaires ou intermittents et leurs zones littorales). Les zones littorales d'eau douce comprennent les parties des rives ou des berges inondées assez fréquemment pour empêcher la formation d'une végétation terrestre fermée. Les neiges et les glaces pérennes sont exclues. Il convient de noter que les habitats associant étroitement des tourbières gorgées d'eau et des radeaux végétaux à des mares ouvertes sont considérés comme des complexes	Présent zone d'étude										
586	80	C1	2		Eaux dormantes de surface	Lacs, étangs et mares d'origine naturelle contenant de l'eau douce, saumâtre ou salée. Les plans d'eau douce artificiels, dont les lacs, réservoirs et canaux artificiels, sont compris, à condition qu'ils hébergent des communautés aquatiques semi-naturelles. Plans d'eau à faible teneur en nutriments (azote et phosphore), acides pour la plupart (pH 4-6). Cette unité comprend les eaux oligotrophes à pH moyen ou élevé, par exemple les lacs et les mares calcaires et basiques non pollués pauvres en nutriments, rares dans une grande partie de l'Europe et connus en tant qu'habitats de charophytes (C1.14). Les eaux tourbeuses, dystrophes, sont exclues (C1.4). En raison de la faible teneur en nutriments, des formations de plantes vasculaires, dont Callitriche spp., Potamogeton spp. et d'isoétides Isoeto-Nanojuncetea sont souvent	Présent zone d'étude										NT/LC
1625	586	C1.1	3		Lacs, étangs et mares oligotrophes permanents	clairsemées et ouvertes. Communautés animales ou d'algues vertes ou inférieures des fonds des lacs. Formations des plans d'eau paléarctiques constituées de phanérogames immergées, enracinées, vivaces, à épis de fleurs souvent émergents, notamment des Potamots entièrement immergés du genre Potamogeton. Formations des eaux oligotrophes paléarctiques dominées par des plantes aquatiques vasculaires enracinées (macrophytes) à feuilles flottantes. Des espèces des genres Potamogeton et Sparganium sont souvent dominantes.	Présent zone d'étude	-	NT/LC	DD	R ? / AR ?	Moyen ?					
4788	1625	C1.11	4	X	Communautés benthiques des plans d'eau oligotrophes	Communautés animales ou d'algues vertes ou inférieures des fonds des lacs. Formations des plans d'eau paléarctiques constituées de phanérogames immergées, enracinées, vivaces, à épis de fleurs souvent émergents, notamment des Potamots entièrement immergés du genre Potamogeton.	Présent zone d'étude	-	NT/LC	Faible	R	Fort					NE Non
4789	1625	C1.12	4	X	Végétations immergées enracinées des plans d'eau oligotrophes	Formations des plans d'eau paléarctiques constituées de phanérogames immergées, enracinées, vivaces, à épis de fleurs souvent émergents, notamment des Potamots entièrement immergés du genre Potamogeton.	Présent zone d'étude	-	NT/LC	Faible	R	Fort					3150 NT Oui
4790	1625	C1.13	4	X	Végétations flottantes enracinées des plans d'eau oligotrophes	Formations des eaux oligotrophes paléarctiques dominées par des plantes aquatiques vasculaires enracinées (macrophytes) à feuilles flottantes. Des espèces des genres Potamogeton et Sparganium sont souvent dominantes.	Présent zone d'étude	-	NT/LC	Faible	AR	Fort					3150 NT Oui
10822	4790	C1.131	5		Communautés des eaux oligotrophes à Potamots	Formations clairsemées de Potamots à feuilles flottantes étroites, notamment Potamogeton polygonifolius (Potamogeton oblongus), Potamogeton gramineus, Potamogeton alpinus, avec Callitriche spp., Ranunculus ololeucos, Ranunculus omiophyllus, Ranunculus tripartitus, Luronium natans, Sparganium minimum, Apium inundatum. Ces formations sont trouvées dans les plans d'eau peu profonds, oligotrophes, propres, fluctuants mais habituellement permanents, souvent petits, de la région paléarctique. Les communautés de cette unité se constituent souvent en étroite proximité à celles de l'unité C3.413 et elles évoluent vers ces dernières suite à un assèchement régulier ou prolongé.	Présent zone d'étude										
4791	1625	C1.14	4	X	Tapis immergés de Charophytes des plans d'eau oligotrophes	Tapis algaux de Charophytes (des genres Chara, Nitella, Tolypella, Nitellopsis, Lamprothamnium, Lychnothamnium) des fonds des lacs et des mares oligotrophes à mésotrophes non pollués. Forte diversité syntaxonomique : alliances du Nitellion syncarpae-tenuissimae, Charion fragilis, Nitellion flexilis et Charion canescens.	Présent zone d'étude	-	NT/LC	Faible	R	Fort					3140 NT Oui
10828	4791	C1.141	5		Tapis de Chara	Tapis de charophytes des fonds des lacs et mares basiques non pollués, riches en calcaire, oligotrophes à mésotrophes, de la région paléarctique, constitués principalement d'espèces du genre Chara.	Présent zone d'étude										3140
10829	4791	C1.142	5		Tapis de Nitella	Tapis de charophytes des fonds des lacs non pollués, acides, neutres ou légèrement basiques, pauvres en calcaire, oligotrophes à mésotrophes, de la région paléarctique, constitués principalement d'espèces du genre Nitella.	Présent zone d'étude										3140
4798	1625	C1.15	4	X	Communautés des plans d'eau oligotrophes à Sphaignes et Utricularia	Formations flottantes, en partie immergées, de Sphagnum spp., Scorpidium scorpioides, Utricularia minor, Utricularia intermedia, Utricularia ochroleuca, Utricularia bremii, Sparganium minimum, des mares des tourbières hautes et basses, des landes et des étangs des zones boisées dystrophes, oligotrophes ou parfois mésotrophes, de la région paléarctique.	Présent zone d'étude	-	NT/LC	Faible	R	Fort					3160 EN Oui
4799	1625	C1.16	4	X	Communautés planctoniques des eaux oligotrophes	Microscopiques plantes (phytoplancton) et animaux (zooplancton) flottants des eaux calmes oligotrophes. Lacs et mares dont les eaux sont relativement riches en nutriments (azote et phosphore) et en bases dissoutes (pH souvent de 6-7). Notamment communautés des Littorelletea uniflorae et Isoeto-Nanojuncetea. Nombre de lacs et d'étangs planitiaires non pollués sont naturellement	Présent zone d'étude	-	NT/LC	DD	R ? / AR ?	Moyen ?					DD Non
1626	586	C1.2	3		Lacs, étangs et mares mésotrophes permanents	mésotrophes. Ils hébergent des tapis épais de macrophytes, absents des eaux polluées. Des tapis de charophytes peuvent se former dans des eaux aussi bien mésotrophes (C1.25) qu'oligotrophes (C1.14).	Présent zone d'étude										
4801	1626	C1.21	4	X	Communautés benthiques des plans d'eau mésotrophes	Communautés animales ou d'algues vertes ou inférieures des fonds des lacs. Communautés flottant librement en surface des eaux plus ou moins riches en nutriments. L'habitat est constitué habituellement par des	Présent zone d'étude	-	NT	DD	R ? / AR ?	Moyen ?					NE Non
4809	1626	C1.22	4	X	Végétations flottant librement des plans d'eau mésotrophes	espèces de Lentilles d'eau (Lemna, Spirodela, Wolffia), de petites fougères (Azolla), d'hépatiques (Riccia, Ricciocarpus) ou de plantes vasculaires, par exemple Hydrocharis morsus-ranae.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	AR	Moyen					3150 NT ^o Non
10834	4809	C1.221	5		Couvertures de lentilles d'eau	Communautés flottant librement à la surface des eaux du Paléarctique, constituées de Lentilles d'eau (Lemna, Spirodela, Wolffia), de petites fougères (Azolla) ou d'hépatiques (Riccia, Ricciocarpus).	Présent zone d'étude										3150
10835	4809	C1.222	5		Radeaux flottants d'Hydrocharis morsus-ranae	Communautés flottant librement à la surface des eaux paléarctiques, riches en Hydrocharis morsus-ranae.	Présent zone d'étude										3150
10836	4809	C1.223	5		Radeaux flottants de Stratiotes aloides	Communautés des eaux paléarctiques flottant librement, dominées par Stratiotes aloides.	Absent zone d'étude										
10837	4809	C1.224	5		Colonies flottantes d'Utricularia australis et d'Utricularia vulgaris	Communautés flottant librement des eaux paléarctiques plus ou moins riches en nutriments, dominées par des Utriculaires (Utricularia australis, Utricularia vulgaris).	Présent zone d'étude										3150
10838	4809	C1.225	5		Tapis flottants de Salvinia natans	Communautés flottant librement d'Europe centrale et orientale, dominées par la fougère exotique flottante Salvinia natans. Elle forme souvent des tapis denses et étendus.	Absent zone d'étude										
10839	4809	C1.226	5		Communautés flottantes à Aldrovanda vesiculosa	Formations aquatiques rares d'Europe centrale et orientale, éparpillées du sud du Brandebourg et du lac de Constance jusqu'en Ukraine à l'est, avec une ancienne station en dehors de l'aire de répartition en Lituanie orientale, abritant l'espèce carnivore, flottant librement, Aldrovanda vesiculosa.	Absent zone d'étude										
4817	1626	C1.23	4	X	Végétations immergées enracinées des plans d'eau mésotrophes	Formations des plans d'eau constituées par des phanérogames immergées, enracinées, vivaces, avec des épis de fleurs souvent émergents, notamment des Potamots entièrement immergés du genre Potamogeton. Certains habitats de cette unité peuvent être dominés par d'autres espèces, telles que Zannichellia palustris, Elodea canadensis, Elodea nuttallii, Ceratophyllum submersum, Myriophyllum spicatum et Najas marina.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	AR	Moyen					3150 - Oui
10843	4817	C1.231	5		Formations à grands Potamots	Associations de grands Potamots (Potamogeton lucens, Potamogeton praelongus, Potamogeton zizii, Potamogeton perfoliatus) caractéristiques des eaux paléarctiques profondes ouvertes.	Présent zone d'étude										3150
10844	4817	C1.232	5		Formations à petits Potamots	Formations de petits Potamots, comprenant notamment Potamogeton crispus, Potamogeton minoris, Potamogeton pusillus, Potamogeton obtusifolius, Potamogeton berchtoldii, Potamogeton trichoides, Potamogeton acutifolius, Potamogeton pectinatus, Potamogeton nitens, Potamogeton friesii (Potamogeton mucronatus), Groenlandia densa, des Hydrilles et des Élodées (Elodea spp., Hydrilla spp., Ottelia spp.), des Zannichellies des marais (Zannichellia palustris s.l.), des Naiades (Najas spp.), des Vallisnères (Vallisneria spiralis), des Renoncles divariquées (Ranunculus circinatus). Ces formations colonisent les eaux paléarctiques moins profondes et plus abritées. Les formations eurasiennes dominées par des Cératophylles flottant en général librement, du genre Ceratophyllum, en particulier Ceratophyllum demersum, sont comprises dans l'unité en raison de leur plus grande similitude écologique et physionomique avec les communautés de cette unité qu'avec celles de l'unité C1.23.	Présent zone d'étude										
4827	1626	C1.24	4	X	Végétations flottantes enracinées des plans d'eau mésotrophes	Formations dominées par des plantes aquatiques enracinées à feuilles flottantes. Habitats généralement pauvres en espèces, avec une ou plusieurs espèces dominantes. Les espèces caractéristiques sont Nymphaea alba, Nuphar lutea, Nymphoides peltata, Trapa natans, Potamogeton natans, Callitriche palustris, Polygonum amphibium et Ranunculus sp. (=Batrachium).	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	AR	Faible					NC / 3150 / LC ^o Oui
10846	4827	C1.241	5		Formations flottantes à larges feuilles	Formations des eaux paléarctiques dominées par des plantes aquatiques enracinées à larges feuilles flottantes, souvent accompagnées d'une strate d'espèces immergées (Ceratophyllum, Myriophyllum, Potamogeton) et occasionnellement d'Utricularia spp. flottant librement. Ce sont des formations caractéristiques des grands plans d'eau permanents.	Présent zone d'étude										
17536	10846	C1.2411	6		Tapis de Nénuphar	Formations à feuilles flottantes des eaux paléarctiques dominées par de grands nymphaeïdes de la famille des Nymphaeaceae, notamment du genre Nymphaea, Nuphar, Euryale.	Présent zone d'étude										
20834	17536	C1.24111	7		Tapis de Nuphar	Formations à feuilles flottantes des eaux paléarctiques dominées par de grands nymphaeïdes du genre Nuphar, notamment Nuphar pumila et Nuphar lutea, caractéristiques des régions tempérées et froides.	Présent zone d'étude										NC

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité	Finale de mesure	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finale de mesure	Remarques
20835	17536	C1.24112	7		Tapis septentrionaux de Nymphaea	Formations à feuilles flottantes des eaux paléarctiques boréales, tempérées et méditerranéennes dominées par de grands nymphéides du genre Nymphaea, notamment Nymphaea alba, Nymphaea candida, Nymphaea tetragona, Nymphaea pygmaea.	Présent zone d'étude									
17537	10846	C1.2412	6		Tapis de Châtaigne d'eau	Formations à feuilles flottantes des eaux paléarctiques dominées par Trapa natans.	Présent zone d'étude									
17541	10846	C1.2413	6		Tapis de Limnanthème faux nénuphar	Formations à feuilles flottantes des eaux paléarctiques dominées par de grands nymphéides du genre Nymphoides, notamment par Nymphoides peltata ou Nymphoides indica.	Présent zone d'étude							NC		
17542	10846	C1.2414	6		Tapis de Potamogeton nageant	Formations à feuilles flottantes des eaux paléarctiques dominées par le petit nymphéide Potamogeton natans.	Présent zone d'étude									
17543	10846	C1.2415	6		Tapis de Renouée amphibie	Formations à feuilles flottantes des eaux paléarctiques dominées par Polygonum amphibium.	Présent zone d'étude							3260 / NC		
4834	1626	C1.25	4	X	Tapis immergés de Charophytes des plans d'eau mésotrophes	Tapis algaux de Charophytes (genres Chara, Nitella, Tolypella, Nitellopsis, Lamprothamnium, Lychnothamnus) des fonds des lacs et mares non pollués, oligotrophes à mésotrophes, de la région paléarctique.	Présent zone d'étude	-		VU	Faible	R	Moyen	3140	-	Oui
4835	1626	C1.26	4	X	Communautés des plans d'eau mésotrophes à Sphaignes et Utricularia	Formations flottantes, en partie immergées, de Sphagnum spp., Scirpidium scorpioides, Utricularia minor, Utricularia intermedia, Utricularia ochroleuca, Utricularia bremii, Sparganium minimum, des mares des tourbières hautes et basses, des landes et des étangs des zones boisées dystrophes, oligotrophes ou parfois mésotrophes de la région paléarctique.	Présent zone d'étude	-		NT	Faible	E	Fort	3160	EN	Oui
4836	1626	C1.27	4	X	Communautés planctoniques des eaux calmes mésotrophes	Plantes et animaux flottants microscopiques (phyto- et zooplancton) des eaux calmes mésotrophes légèrement vaseuses, pauvres en pellicules.	Présent zone d'étude	-		NT	DD	R ? / AR ?	Moyen ?		NE	Non
1632	586	C1.3	3		Lacs, étangs et mares eutrophes permanents	Lacs et mares à eaux habituellement gris sale à bleu verdâtre, plus ou moins troubles, particulièrement riches en nutriments (azote et phosphore) et en bases dissoutes (pH habituellement > 7). Les eaux modérément eutrophes peuvent héberger des tapis denses de macrophytes, mais ceux-ci disparaissent lorsque la teneur en nutriments s'élève du fait de la pollution.	Présent zone d'étude									
4840	1632	C1.31	4	X	Communautés benthiques des plans d'eau eutrophes	Communautés animales ou d'algues vertes ou inférieures, des fonds des lacs à eaux eutrophes. En raison de la dynamique saisonnière des facteurs écologiques, les algues siliceuses Bacillariophyta prédominent à la fin de l'automne et en hiver et les algues bleu-vert (Cyanobacteriophyta) et vertes (Chlorophyta) en été et en automne.	Présent zone d'étude	-			DD	R ? / AR ?	Moyen ?		NE	Non
4841	1632	C1.32	4	X	Végétations flottant librement des plans d'eau eutrophes	Communautés flottant librement à la surface des eaux plus ou moins riches en nutriments, constituées par exemple de Lemna minor, Spirodela polyrrhiza, Wolffia arrhiza, Salvinia natans, Ceratophyllum submersum, Stratiotes aloides, et de communautés de l'Hydrocharition, l'Utricularion vulgaris, du Lemnion gibbae et du Lemnion minoris.	Présent zone d'étude	-			Faible	AR	Faible	3150 / 3261	-	Non
4842	1632	C1.33	4	X	Végétations immergées enracinées des plans d'eau eutrophes	Formations des plans d'eau constituées de phanérogames immergées, enracinées, vivaces, avec des épis de fleurs souvent émergents, en particulier des Potamogetons entièrement immergés du genre Potamogeton. Alliance : Potamion lucentis et Potamion pusilli. D'autres espèces fréquentes sont Myriophyllum spicatum, Myriophyllum verticillatum, Najas marina et Najas minor.	Présent zone d'étude	-			Faible	AR	Moyen	3150 / 3261	-	Non
4843	1632	C1.34	4	X	Végétations enracinées flottantes des plans d'eau eutrophes	Formations des eaux dominées par des plantes aquatiques enracinées à feuilles flottantes. Les espèces les plus fréquentes sont Nuphar lutea, Nymphaea alba, Nymphoides peltata, Trapa natans et Persicaria amphibia, de l'alliance Nymphaeion albae. Une deuxième strate est souvent constituée de Ceratophyllum demersum, Myriophyllum spicatum et Lemna trisulca.	Présent zone d'étude	-			Faible	AR	Faible	3150 / 3261	LC ^o	Non
10862	4843	C1.341	5		Communautés flottantes des eaux peu profondes	Communautés des eaux paléarctiques dominées par des Callitriches (Callitriche), des Renonculacées (Ranunculus spp., sous-genre Batrachium) ou l'Hottonie des marais (Hottonia palustris). Ces communautés sont caractéristiques surtout des eaux superficielles à niveau fluctuant, sujettes à assèchement occasionnel.	Présent zone d'étude									
17546	10862	C1.3411	6		Communautés des eaux peu profondes à Ranunculus	Communautés dominées par des Renonculacées aquatiques, Ranunculus peltatus, Ranunculus aquatilis, Ranunculus trichophyllus (Ranunculus confervoides, Ranunculus aquatilis var. diffusus), Ranunculus baudotii, Ranunculus hederaceus, Ranunculus rionii, Ranunculus ololeucos, Ranunculus omiophyllus (Ranunculus lenormandi), Ranunculus tripartitus, à feuilles immergées ou flottantes. Ces communautés sont surtout caractéristiques des eaux paléarctiques peu profondes à niveau fluctuant, sujettes à assèchement occasionnel. Les communautés de l'unité C1.131 dominées par des Renonculacées sont incluses ici.	Présent zone d'étude							3260		
17547	10862	C1.3412	6		Communautés à Callitriches	Communautés des eaux paléarctiques peu profondes stagnantes à niveau fluctuant, sujettes à l'assèchement, dominées par Callitriche spp.	Présent zone d'étude							3260 / NC		
17548	10862	C1.3413	6		Formations des eaux peu profondes à Hottonia palustris	Communautés des eaux paléarctiques peu profondes dominées par Hottonia palustris.	Présent zone d'étude									
1637	586	C1.4	3		Lacs, étangs et mares permanents dystrophes	Lacs et mares à eaux acides à teneur humique élevée, souvent de couleur brune (pH souvent 3-5).	Présent zone d'étude			NT						
4849	1637	C1.41	4	X	Communautés benthiques des plans d'eau dystrophes	Communautés animales, d'algues vertes ou inférieures des fonds des lacs.	Présent zone d'étude	-		NT	DD	R ? / AR ?	Moyen ?		NE	Non
4859	1637	C1.42	4	X	Végétations enracinées immergées des plans d'eau dystrophes	Formations des plans d'eau paléarctiques constituées de phanérogames immergées, enracinées, vivaces, à épis de fleurs souvent émergents, notamment des Potamogetons entièrement immergés du genre Potamogeton.	Présent zone d'étude	-		NT	Faible	E	Fort	3150	VU	Oui
4860	1637	C1.43	4	X	Végétations enracinées flottantes des plans d'eau dystrophes	Formations des eaux paléarctiques dominées par des plantes aquatiques enracinées à feuilles flottantes.	Présent zone d'étude	-		NT	Faible	AR	Fort	3260 / NC	LC ?	Oui
4861	1637	C1.44	4	X	Tapis immergés de Charophytes des plans d'eau dystrophes	Tapis algaux de Charophytes (genres Chara, Nitella, Tolypella, Nitellopsis, Lamprothamnium, Lychnothamnus) des fonds des lacs et des mares non pollués, oligotrophes à mésotrophes, de la région paléarctique.	Présent zone d'étude	-		NT	Faible	E	Fort	3140	-	Oui
4862	1637	C1.45	4	X	Communautés des plans d'eau dystrophes à Sphaignes et Utricularia	Formations flottantes, en partie immergées, de Sphagnum spp., Scirpidium scorpioides, Utricularia spp., Campyllum stellatum, Sparganium minimum et Sparganium natans des mares dystrophes des tourbières hautes et basses, des landes et des étangs forestiers. Les alliances représentées sont Sphagno-Utricularion et Scirpidio-Utricularion minoris.	Présent zone d'étude	-		NT	Faible	R	Fort	3160	EN	Oui
4863	1637	C1.46	4	X	Mares des tourbières bombées	Dépressions vastes, profondes, remplies en permanence d'eau, généralement dystrophes, situées vers le centre des tourbières bombées ou le long de lignes de tension. Des communautés de plantes flottantes peuvent parfois apparaître, en particulier celles comprenant Sparganium minimum et Utricularia spp. (unités C1.15, C1.26 et C1.45) et, parfois, des tapis de Nymphaea spp. (unité C1.2411).	Présent zone d'étude	-		NT	Assez fail	E ? / R ?	Fort	7110 / 3160	-	Oui
10867	4863	C1.461	5		Dépressions tourbeuses (kolk)	Grandes mares ou lacs développés près du centre des tourbières bombées d'Europe centrale, souvent avec des rives escarpées, relativement fermes, colonisées par des arbres ou des buissons formant une ceinture boisée.	Absent zone d'étude									
10872	4863	C1.462	5		Mares plus petites des tourbières bombées	Dépressions profondes, relativement vastes, remplies en permanence d'eau, apparaissant le long des lignes de tension des tourbières bombées.	Présent zone d'étude									
4887	1637	C1.47	4	X	Lagg	Ceintures d'eau entourant les tourbières bombées, souvent colonisées par des communautés de tourbière de transition ou de bas-marais acides des unités D2.2 ou D2.3, parfois accompagnées par des espèces plus basiciques typiques des bas-marais voisins : Eriophorum angustifolium, Eriophorum vaginatum, Scirpus hudsonianus, Carex rostrata, Carex flava et Parnassia palustris en sont les composants fréquents.	'Présent zone d'étude'	-		NT	Assez fail	E ? / R ?	Fort	7110	VU	Oui
1645	586	C1.5	3		Lacs, étangs et mares continentaux salés et saumâtres permanents	Lacs, étangs et mares non côtiers, saumâtres, salés ou hypersalés, et leurs vertébrés et plancton pélagiques.	Présent zone d'étude									
4888	1645	C1.51	4	X	Lacs salés athalassiques	Plans d'eau athalassiques (continentaux), permanents ou temporaires, saumâtres, salés ou hypersalés, et leurs communautés animales, de Charophytes, d'algues vertes ou d'algues inférieures pélagiques et benthiques. Les communautés macrophytiques, à base euhydrophytique, qui les colonisent sont répertoriées séparément (unité C1.52), les communautés macrophytiques amphibies et les communautés terrestres pouvant se développer pendant les phases sèches ou dans des secteurs secs ou en voie d'assèchement sous D6.1 ou E6 ; les ceintures de bordure ou les îlots de végétation haute et émergente, en radeau, flottante ou enracinée, sous les unités C3.2112 ou D6.2.	Absent zone d'étude	-		-	-	-	-	-	-	Non
10873	4888	C1.511	5		Plans d'eau salée et communautés pélagiques des plans d'eau salée	Lacs, étangs et mares athalassiques saumâtres (continentaux), salés ou hypersalés et leurs communautés animales, d'algues vertes ou d'algues inférieures, y compris les communautés pélagiques de mammifères marins, d'oiseaux et de poissons des grandes mers intérieures de l'Eurasie centrale et des grands lacs saumâtres de la zone boréale.	Absent zone d'étude									
17549	10873	C1.5111	6		Lacs salés boréaux, némoraux et arctiques	Lacs, étangs et mares athalassiques saumâtres (continentaux), salés ou hypersalés des zones boréale, némorale et arctique, comprenant notamment les grands lacs saumâtres d'Europe septentrionale (Ladoga), les étangs et mares liés aux communautés des eaux salées intérieures de l'unité D6.1 et les plans d'eau adjacents aux steppes salées yakoutes.	Absent zone d'étude									
17550	10873	C1.5112	6		Lacs salés méditerranéens	Lacs, étangs ou mares athalassiques saumâtres (continentaux), salés ou hypersalés de la zone méditerranéenne, les plans d'eau les plus importants se trouvant dans la péninsule Ibérique septentrionale-centrale et méridionale, en Sicile et dans la zone méditerranéenne d'Afrique du nord.	Absent zone d'étude									
10880	4888	C1.512	5		Tapis immergés de Charophytes des plans d'eau salée ou hypersalée continentaux	Formations de Charophytes (surtout Chara spp.) des lacs, des étangs et des mares athalassiques saumâtres, salés ou hypersalés.	Absent zone d'étude									
10881	4888	C1.513	5		Communautés benthiques des plans d'eau salée	Communautés benthiques animales, d'algues vertes ou d'algues inférieures des lacs, des étangs et des mares athalassiques permanents saumâtres, salés ou hypersalés. Communautés benthiques formées pendant la phase humide du cycle des plans d'eau saumâtres, salés ou hypersalés temporaires.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
4912	1645	C1.52	4	X	Communautés d'espèces athalassiques euhydrophytes des plans d'eau salée	Communautés des lacs, étangs, étangs, mares ou bassins athalassiques saumâtres ou salés, formées par des macrophytes immergés, à feuilles flottantes ou légèrement émergents et leurs zoocénoses correspondantes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
10882	4912	C1.521	5		Communautés de macrophytes immergés des eaux continentales salées et saumâtres	Communautés des lacs, étangs, mares et bassins athalassiques (continentaux) saumâtres ou salés, formées par des macrophytes immergés et les zoocénoses correspondantes.	Absent zone d'étude									
17552	10882	C1.5211	6		Formations athalassiques à Ruppia	Tapis de Ruppia maritima, Zannichellia spp. et Najas spp. accompagnés par Potamogeton pectinatus, Potamogeton crispus et d'autres macrophytes immergés, des lacs, des étangs, des mares et des bassins athalassiques saumâtres ou salés.	Absent zone d'étude									
10895	4912	C1.523	5		Végétations flottantes des eaux saumâtres	Communautés des lacs, des étangs et des mares saumâtres, formées par des macrophytes flottant librement ou enracinés à feuilles flottantes. Ces communautés sont représentées notamment par des tapis de Lemna et de Wolffia des eaux saumâtres, des communautés de Callitriche des eaux saumâtres, et des formations des lacs et bassins continentaux à très faible salinité dominées par des Renoncles aquatiques telles que Ranunculus haudotii ou Ranunculus rionii.	Absent zone d'étude									
4924	1645	C1.53	4	X	Végétations flottantes des eaux salées et saumâtres	Végétation flottante enracinée ou non des eaux salées dominées par des plantes vasculaires aquatiques (macrophytes) dont les feuilles flottent à la surface de l'eau. Les plus importantes de ces plantes sont représentées par les espèces du genre Lemna, Wolffia, Callitriche et Ranunculus sect. Batrachium.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4925	1645	C1.54	4	X	Macrophytes submergés des eaux salées et saumâtres	Habitats des mares et eaux salées où le fond est densément colonisé par la végétation. Les espèces typiques sont Najas marina, Najas minor, Potamogeton pectinatus, Ranunculus trichophyllus, Utricularia neglecta, Zannichellia pedicellata entre autres.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1655	586	C1.6	3		Lacs, étangs et mares temporaires	Lacs, étangs, mares d'eau douce ou parties de ces étendues périodiquement asséchées, avec leurs communautés animales et algales pélagiques et benthiques. Les habitats de la phase sèche sont rattachés aux unités C3.5, C3.6 et C3.7.	Présent zone d'étude		LC							
4933	1655	C1.61	4	X	Eaux temporaires oligotrophes pauvres en calcaire	Lacs et mares temporaires à eaux limpides d'une couleur allant du verdâtre au brunâtre, pauvres en bases dissoutes (le pH est souvent de 5-6).	Absent zone d'étude	-	LC	Faible	E ?	Fort		-	-	Non
4934	1655	C1.62	4	X	Eaux temporaires mésotrophes	Lacs et mares temporaires aux eaux assez riches en bases dissoutes (le pH est souvent de 6-7).	Absent zone d'étude	-	LC	Faible	R ?	Fort		NT ?	-	Non
4935	1655	C1.63	4	X	Eaux temporaires eutrophes	Lacs et mares temporaires à eaux habituellement gris sale à bleu verdâtre, plus ou moins troubles, particulièrement riches en bases dissoutes (pH habituellement > 7).	Absent zone d'étude	-	LC	Faible	R ? / AR ?	Moyen		NT ?	-	Non
4936	1655	C1.64	4	X	Eaux temporaires dystrophes	Lacs et mares temporaires aux eaux acides à haute teneur humique, souvent brunâtres (pH souvent 3-5).	Absent zone d'étude	-	LC	Faible	E ? / R ?	Fort		-	-	Non
4937	1655	C1.65	4	X	Eaux temporaires oligomésotrophes riches en calcaires	Lacs et mares temporaires aux eaux généralement bleues à verdâtres, très limpides, pauvres (à modérées) en nutriments, riches en bases (pH souvent > 7,5).	Absent zone d'étude	-	LC	Faible	E ? / R ?	Fort		-	-	Non
4938	1655	C1.66	4	X	Eaux continentales temporaires salées ou saumâtres	Eaux temporaires salées ou saumâtres peu profondes, dans lesquelles des communautés peuvent se développer souvent en formant deux couches. Les principales espèces sont Ranunculus trichophyllus, Najas minor, Najas marina et Ceratophyllum demersum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4939	1655	C1.67	4	X	Turloughs et prairies des fonds des lacs	Communautés terrestres colonisant les fonds des plans d'eau qui se vident entièrement de leur eau de façon récurrente pendant une partie du temps, comme les turloughs irlandais. Les habitats caractéristiques de chaque étape du cycle peuvent être ceux des unités de C1, C3.41-C3.43, C3.51-C3.52, C3.64-C3.65 et, s'il y a lieu, ceux des unités D2-D5 ou E2-E3.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
4940	1655	C1.68	4	X	Communautés benthiques des eaux temporaires	Communautés benthiques formées en phase humide du cycle des lacs et des mares temporaires.	'Présent zone d'étude'	-	LC	DD	R ? / AR ?	Moyen ?		NE	-	Non
4941	1655	C1.69	4	X	Végétations enracinées à feuilles flottantes des plans d'eau temporaires	Formations des eaux paléarctiques dominées par des plantes aquatiques enracinées à feuilles flottantes.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	E ? / R ?	Moyen ? / fort ?		NC / 3260 NT°	-	Oui
584	80	C2	2		Eaux courantes de surface	Eaux courantes, y compris les sources, les ruisseaux et les cours d'eau temporaires.	Présent zone d'étude						3260	LC		
1621	584	C2.1	3		Sources, ruisseaux de sources et geysers	Sources et résurgences, avec les communautés végétales et animales dépendant de la situation microclimatique et hydrologique particulière qu'elles créent. Cette unité exclut les sources à végétation des bas-marais (D2.2, D4.1), où les sources émergent à travers une étendue de végétation en général petite, avec peu ou pas d'eau ouverte.	Présent zone d'étude		VU							
4776	1621	C2.11	4	X	Sources d'eau douce	Sources à eau oligotrophe froide, acide à neutre, dominées soit par des mousses soit par des plantes vasculaires, dépendantes des conditions lumineuses et de l'altitude. Communautés pauvres en espèces, surtout aux plus basses altitudes. Alliance Caricion remotae comprenant plusieurs associations, avec les espèces caractéristiques Caltha palustris ssp. laeta, Cardamine amara ssp. amara, Carex remota, Chrysosplenium alternifolium, Veronica beccabunna, Bryum pseudotriquetrum et Conocephalum conicum.	Présent zone d'étude	-	VU	DD	R ? / AR ?	Moyen ?		7220* / NC DD	-	Oui
4781	1621	C2.12	4	X	Sources d'eau dure	Sources riches en calcium, habituellement à cause de la formation de tufs calcaires. Habitats riches en espèces avec un fort couvert muscinal, une forte dominance de Cratoneuron commutatum est habituelle. Les populations appartiennent aux alliances Cratoneurion commutati et Lycopodo-Cratoneurion commutati avec la présence des espèces typiques Arabis soyeri, Saxifraga aizoides, Viola biflora, Cochlearia pyrenaica, Bryum pseudotriquetrum, Conocephalum conicum, Eucladium verticillatum et Palustriella commutata.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	E	Fort		7220* / NC NT	-	Oui
10813	4781	C2.121	5		Sources pétrifiantes avec formations de tuf ou de travertins	Communautés des sources calcaires pétrifiantes, des Alpes, des régions préalpines et des massifs hercyniens médio-européens et de leur périphérie, formant et colonisant de vastes dépôts de tuf. Lorsqu'elles sont actives, ces sources possèdent une hydrosère dans laquelle les plantes du Cratoneurion, et en particulier Cratoneuron spp. sont accompagnées d'espèces des bas-marais telles que Carex lepidocarpa et Sesleria caerulea ; cette dernière espèce peut physionomiquement dominer l'hydrosère et la xérosère adjacente, développée sur des dépôts de tufs fossilisés où elles sont accompagnées par des espèces des Brometalia.	Présent zone d'étude									
4785	1621	C2.14	4	X	Sources thermales	Sources acides ou alcalines chauffées par l'énergie géothermique, situées dans des régions à activité volcanique passée ou présente, produisant un flux continu d'eau à des températures sensiblement supérieures à la température de l'air. Les sources et les bassins tièdes à des températures inférieures à 50°C peuvent héberger un petit nombre d'espèces animales spécialisées. Ceux dont les températures vont de 50° C à 75° C hébergent des algues bleu-vert pouvant former des tapis importants et ceux dont les températures sont supérieures à 75° C ne sont habités que par des bactéries hétérotrophes. Les bordures des sources et les substrats saturés d'eau peuvent abriter des communautés hiberniques caractéristiques, comprenant des plantes supérieures.	'Présent zone d'étude'	-	VU	DD	E ? / R ?	Moyen ?		DD	-	Oui
10815	4785	C2.141	5		Sources thermales méditerranéennes	Sources thermales liées au volcanisme actif des îles, des côtes et de l'arrière-pays du bassin méditerranéen.	Absent zone d'étude									
10818	4785	C2.144	5		Sources thermales périlpines	Sources thermales liées au volcanisme du tertiaire tardif du système alpin occidental, de sa périphérie, de ses complexes montagneux secondaires et de ses bassins intérieurs, dont les montagnes Bétiques, le Rif, le Tell, l'Atlas, les chaînes pyrénéo-cantabriques, les Alpes, les Carpates, les montagnes de la péninsule balkanique, le Jura, les chaînes hercyniennes ibériques, le Massif central, l'arc hercynien septentrional. Ces sources thermales comprennent, en particulier, les eaux géothermiques de Roumanie abritant des formations de Nymphaea lotus (unité C1.24113).	Présent zone d'étude									
4792	1621	C2.15	4	X	Sources d'eau salée	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	E	Fort		-	-	Oui
4793	1621	C2.16	4	X	Ruisseaux crénaux (ruisseaux de source)	Sources jaillissantes (rhéocrènes), submergées (limnocrènes), suintantes (hélocrènes) et ruisseaux crénaux, formés à l'intérieur ou à proximité de la zone de source, caractérisés par une grande stabilité thermique, proche de la moyenne annuelle des eaux souterraines, se développant mieux en milieu montagnard. Les habitats spécialisés liés à la source comprennent ceux des unités D2.2C et D4.1N.	'Présent zone d'étude'	-	VU	DD	E ? / R ?	Moyen ? / Fort ?		DD	-	Oui
4794	1621	C2.17	4	X	Ruisseaux des sources thermales	Pas de description disponible.	'Présent zone d'étude'	-	VU	DD	E ? / R ?	Moyen ?		DD	-	Non
4795	1621	C2.18	4	X	Végétations oligotrophes acidiphiles des ruisseaux de sources	Communautés à euhydrophytes des ruisseaux paléarctiques pauvres en nutriments et en calcaire, comprenant notamment Myriophyllum alterniflorum, Potamogeton polygonifolius, Callitriche hamulata, Littorella uniflora, Juncus bulbosus, Scirpus fluitans ou des mousses et des algues acidophiles. En Islande, Montia fontana, Potamogeton filiformis, Ranunculus trichophyllus (Ranunculus confervoides, Ranunculus aquatilis var. diffusus) et Fontinalis antioyretica caractérisent ces communautés dans des eaux limoïdes au débit lent.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Fort		3110 / 326C VU	-	Oui
4796	1621	C2.19	4	X	Végétations oligotrophes des ruisseaux de sources riches en calcaire	Communautés à euhydrophytes des ruisseaux paléarctiques pauvres en nutriments mais riches en calcaire, caractérisées notamment par Potamogeton coloratus et Chara hispida ou par des algues et des mousses tufigènes.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	E	Fort		3260	VU	Oui
4844	1621	C2.1A	4	X	Végétations mésotrophes des ruisseaux de sources	Communautés à euhydrophytes des ruisseaux paléarctiques modérément riches en nutriments, caractérisées notamment par Berula erecta (Sium erectum), Mentha aquatica f. submersa, Potamogeton perfoliatus, Potamogeton natans, Groenlandia densa, Ranunculus peltatus, Ranunculus penicillatus, Ranunculus trichophyllus, Ranunculus fluitans, Ranunculus aquatilis, Callitriche truncata, Callitriche stagnalis, Nymphaea alba, Myriophyllum spicatum.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	R	Moyen		3260	VU	Oui
4845	1621	C2.1B	4	X	Végétations eutrophes des ruisseaux de sources	Communautés à euhydrophytes des ruisseaux paléarctiques riches en nutriments caractérisées notamment par Ranunculus fluitans, Ranunculus circinatus, Zannichellia palustris f. fluvialis, Potamogeton nodosus, Potamogeton lucens, Potamogeton pectinatus, Potamogeton crispus, Sparganium emersum, Sagittaria sagittifolia, Callitriche obtusangula, Nuphar lutea et par la mousse Fontinalis antipyretica.	Présent zone d'étude	-	VU	DD	R	Moyen ?		3260	DD	Oui

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité finale	niveau de menace	d'impact	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
1636	584	C2.2	3		Cours d'eau permanents, non soumis aux marées, à écoulement turbulent et rapide	Cours d'eau permanents aux eaux agitées à écoulement rapide et leurs communautés animales et algales microscopiques, pélagiques et benthiques. Les fleuves, rivières, ruisseaux, ruisselets, rills, torrents, cascades, chutes d'eau et rapides sont inclus. Le lit est généralement constitué de rochers, de pierres ou de gravier, avec quelques zones sablonneuses et limoneuses occasionnelles. Les éléments du lit du cours d'eau, à découvert lorsque le niveau de l'eau est bas ou émergeant en permanence, telles que les graviers et les îlots et barres rocheux, sont traitées dans le cadre de la zone littorale (C3). Cette unité inclut les cours d'eau de haute, moyenne et basse altitude, généralement de taille petite à moyenne, tels que définis par la directive cadre sur l'eau.	Présent zone d'étude		LC (mousses) / VU (Ranunculus sp.)							
4802	1636	C2.21	4	X	Épirhithron et métarhithron	Zones supérieure et moyenne des cours d'eau montagnards et collinéens, caractérisés par un écoulement irrégulier et turbulent, par des variations journalières et annuelles de température supérieures à celles du crénon (unité C2.16) et par des biocénoses aquatiques largement dominées par Turbellaria, Ephemeroptera, Plecoptera, Trichoptera, Diptera, par Bryophyta et par les algues épilithiques Bacillariophyta, Cyanophyceae, Rhodophyta et Chlorophyta, avec un petit nombre de macrophytes émergeant spécialisés (unités C2.25-C2.28). L'unité correspond à la « zone à Trutées » ou « zone à Salmonidés » des classifications ichthyologiques d'Europe occidentale.	Présent zone d'étude	-	LC DD AR ? Moyen ?	3260	DD	Oui				
4803	1636	C2.22	4	X	Hyporhithron	Zone inférieure des cours d'eau montagnards et collinéens, représentant souvent le cours moyen des rivières. L'unité correspond à la « zone à Ombres » des classifications ichthyologiques d'Europe occidentale.	Présent zone d'étude	-	LC (mou DD AR ? Moyen ?	3260	DD	Oui				
4804	1636	C2.23	4	X	Eaux de fonte glaciaire	Ruisseaux immédiatement sous les glaciers, souvent créant de profond lacs, dominés par des communautés de diatomées et d'algues vertes.	Absent zone d'étude	-	- - - - - - - -			Non				
4805	1636	C2.24	4	X	Chutes d'eau	Chute plus ou moins verticale d'un cours d'eau due aux irrégularités du lit du ruisseau.	Présent zone d'étude	-	LC (mou DD E ? / R ? Faible ? / Moyen ?		DD	Oui				
4806	1636	C2.25	4	X	Végétations acides oligotrophes des cours d'eau à débit rapide	Communautés à euhydrophytes des cours d'eau paléarctiques pauvres en nutriments et en calcaire, constitués notamment par Myriophyllum alterniflorum, Potamogeton polygonifolius, Callitriche hamulata, Littorella uniflora, Juncus bulbosus, Scirpus fluitans ou par des mousses et des algues acidophiles. En Islande, Montia fontana, Potamogeton filiformis, Ranunculus trichophyllus (Ranunculus confervoides, Ranunculus aquatilis var. diffusus) et Fontinalis antipyretica sont caractéristiques de ces communautés dans des eaux limpides à débit lent.	Présent zone d'étude	-	LC (mou Faible AR Fort	3260	-	Oui				
4828	1636	C2.26	4	X	Végétations oligotrophes des cours d'eau à débit rapide riches en calcaire	Communautés à euhydrophytes des cours d'eau paléarctiques pauvres en nutriments mais riches en calcaire, caractérisées notamment par Potamogeton coloratus et Chara hispida ou par des algues et des mousses tufigènes.	Présent zone d'étude	-	LC (mou Faible E Fort	3260	VU	Oui				
4829	1636	C2.27	4	X	Végétations mésotrophes des cours d'eau à débit rapide	Communautés à euhydrophytes des cours d'eau paléarctiques relativement riches en nutriments, caractérisées notamment par les espèces Berula erecta (Sium erectum), Mentha aquatica f. submersa, Potamogeton perfoliatus, Potamogeton natans, Groenlandia densa, Ranunculus peltatus, Ranunculus penicillatus, Ranunculus trichophyllus, Ranunculus fluitans, Ranunculus aquatilis, Callitriche truncata, Callitriche stagnalis, Nymphaea alba, Myriophyllum spicatum.	Présent zone d'étude	-	VU Faible AR Fort	3260	LC	Oui				
4830	1636	C2.28	4	X	Végétations eutrophes des cours d'eau à débit rapide	Communautés à euhydrophytes des cours d'eau paléarctiques riches en nutriments, caractérisées notamment par les espèces Ranunculus fluitans, Ranunculus circinatus, Zannichellia palustris f. fluviatilis, Potamogeton nodosus, Potamogeton lucens, Potamogeton pectinatus, Potamogeton crispus, Sparganium emersum, Sagittaria sagittifolia, Callitriche obtusangula, Nuphar lutea et par la mousse Fontinalis antipyretica.	Présent zone d'étude	-	VU DD AR ? Moyen ?	3260	DD	Oui				
1638	584	C2.3	3		Cours d'eau permanents non soumis aux marées, à débit régulier	Cours d'eau permanents aux eaux calmes et leurs communautés animales et algales microscopiques, pélagiques et benthiques. L'unité comprend les fleuves, rivières, ruisseaux, ruisselets et rus à débit lent, ainsi que les rivières à débit rapide et à flux laminaire. Le lit est généralement constitué de sable ou de vase. Les éléments du lit des cours d'eau, à découvert lorsque le niveau de l'eau est bas ou émergeant en permanence, telles que les îlots et barres vaseux ou sablonneux, sont traités dans le cadre de la zone littorale (C3). Cette unité inclut les cours d'eau de moyenne et basse altitude tels que définis par la directive cadre sur l'eau.	Présent zone d'étude		NT							
4850	1638	C2.31	4	X	Épipotamon	Zone supérieure des cours d'eau planitiaires, caractérisée par un débit calme, d'assez fortes variations annuelles de température et des biocénoses aquatiques comprenant un plus grand nombre d'espèces lentes, dont des macrophytes émergents (unités C2.33-C2.34). L'unité correspond à la « zone à Barbeaux » des classifications ichthyologiques d'Europe occidentale.	Présent zone d'étude	-	NT DD AR ? Moyen ?	3260	DD	Oui				
4851	1638	C2.32	4	X	Métopotamon et hypopotamon	Zones moyenne et inférieure des cours d'eau planitiaires du Paléarctiques à biocénoses aquatiques très similaires à celles des eaux dormantes. L'unité correspond à la « zone à Brèmes », des classifications ichthyologiques d'Europe occidentale.	Présent zone d'étude	-	NT DD AR ? Moyen ?	3260	DD	Oui				
4810	1638	C2.33	4	X	Végétations mésotrophes des cours d'eau à débit lent	Communautés à euhydrophytes des cours d'eau paléarctiques modérément riches en nutriments, caractérisées notamment par les espèces Berula erecta (Sium erectum), Mentha aquatica f. submersa, Potamogeton perfoliatus, Potamogeton natans, Groenlandia densa, Ranunculus peltatus, Ranunculus penicillatus, Ranunculus trichophyllus, Ranunculus fluitans, Ranunculus aquatilis, Callitriche truncata, Callitriche stagnalis, Nymphaea alba, Myriophyllum spicatum.	Présent zone d'étude	-	NT Faible AR Fort	3260	LC	Oui				
4811	1638	C2.34	4	X	Végétations eutrophes des cours d'eau à débit lent	Communautés à euhydrophytes des cours d'eau paléarctiques riches en nutriments, caractérisées notamment par les espèces Ranunculus fluitans, Ranunculus circinatus, Zannichellia palustris f. fluviatilis, Potamogeton nodosus, Potamogeton lucens, Potamogeton pectinatus, Potamogeton crispus, Sparganium emersum, Sagittaria sagittifolia, Callitriche obtusangula, Nuphar lutea et par la mousse Fontinalis antipyretica.	Présent zone d'étude	-	NT Faible AR Fort	3260	LC	Oui				
1628	584	C2.4	3		Fleuves et rivières tidaux en amont de l'estuaire	Partie des cours d'eau soumise aux marées, en amont de l'estuaire.	Absent zone d'étude									
4812	1628	C2.41	4	X	Cours d'eau à eau saumâtre soumis aux marées	Parties des cours d'eau à eau saumâtre soumis aux marées, en amont de l'estuaire.	Absent zone d'étude	-	- - - - - - - -			Non				
4813	1628	C2.42	4	X	Cours d'eau à eau douce soumis aux marées	Parties des cours d'eau à eau douce soumis aux marées, en amont de l'estuaire.	Absent zone d'étude	-	- - - - - - - -			Non				
4837	1628	C2.43	4	X	Végétations mésotrophes des cours d'eau tidaux	Communautés à euhydrophytes des cours d'eau paléarctiques modérément riches en nutriments, caractérisées notamment par les espèces Berula erecta (Sium erectum), Mentha aquatica f. submersa, Potamogeton perfoliatus, Potamogeton natans, Groenlandia densa, Ranunculus peltatus, Ranunculus penicillatus, Ranunculus trichophyllus, Ranunculus fluitans, Ranunculus aquatilis, Callitriche truncata, Callitriche stagnalis, Nymphaea alba, Myriophyllum spicatum.	Absent zone d'étude	-	- - - - - - - -			Non				
4838	1628	C2.44	4	X	Végétations eutrophes des cours d'eau tidaux	Communautés à euhydrophytes des cours d'eau paléarctiques riches en nutriments, caractérisées notamment par les espèces Ranunculus fluitans, Ranunculus circinatus, Zannichellia palustris f. fluviatilis, Potamogeton nodosus, Potamogeton lucens, Potamogeton pectinatus, Potamogeton crispus, Sparganium emersum, Sagittaria sagittifolia, Callitriche obtusangula, Nuphar lutea et par la mousse Fontinalis antipyretica.	Absent zone d'étude	-	- - - - - - - -			Non				
1633	584	C2.5	3		Eaux courantes temporaires	Cours d'eau dont l'écoulement est interrompu pendant une partie de l'année, laissant le lit à sec ou avec des mares. Les habitats de la phase sèche sont traités dans les unités C3.5, C3.6 et C3.7. Les communautés végétales peuvent être du Paspalo-Agrostidion, du Parvopotamion ou du Sparganio-Glycerion fluitantis.	Présent zone d'étude		DD							
1634	584	C2.6	3		Films d'eau coulant sur les marges d'un court d'eau rocheux	Eau courante qui n'est pas contenue par un canal mais suintant sur des rochers.	Présent zone d'étude ?									
587	80	C3	2		Zones littorales des eaux de surface continentales	Roselières et autres formations végétales en bordure des lacs et des cours d'eau ; fonds découverts des cours d'eau et des lacs asséchés ; rochers, graviers, sable et vase des rives ou du lit des cours d'eau et des lacs.	Présent zone d'étude									
1629	587	C3.1	3		Formations à hélophytes riches en espèces	Végétation des bordures de lacs, rivières et ruisseaux, composées d'un mélange d'espèces. Formations de petits hélophytes, Glyceria fluitans, Glyceria plicata, Glyceria nemoralis, Glyceria declinata, Leersia oryzoides, Catabrosa aquatica, Sparganium neglectum, Sparganium microcarpum, Nasturtium officinale, Nasturtium microphyllum, Veronica beccabunga, Veronica anagallis-aquatica, Apium nodiflorum, Sium erectum et Apium repens, occupant les berges des petites rivières, des ruisseaux, des ruisselets ou des sources sur des terrains alluviaux ou tourbeux. On les retrouve de la région euro-sibérienne, en passant par le bassin méditerranéen, jusqu'aux oasis du désert. La végétation généralement de l'alliance Glycerio-Sparganion.	Présent zone d'étude									
4818	1629	C3.11	4	X	Formations à petits hélophytes des bords des eaux à débit rapide	Peuplements de végétation haute en bordure des lacs (y compris les lacs saumâtres), des rivières et des ruisseaux, généralement pauvres en espèces et souvent monospécifiques. Elles comprennent des peuplements de Carex spp., Cladium mariscus, Equisetum fluviatile, Glyceria maxima, Hippuris vulgaris, Phragmites australis, Sagittaria sagittifolia, Schoenoplectus spp., Sparganium spp. et Typha spp. Les stations d'atterrissement des roselières et des Cypéracées qui ne se trouvent pas en bordure des eaux (D5.1, D5.2) sont exclues de cette unité.	Présent zone d'étude	-	- Faible AR Moyen	NC	LC	Non				
1630	587	C3.2	3		Roselières et formations de bordure à grands hélophytes autres que les roseaux	Communautés des bords des lacs, des mers intérieures, des anses marines, des cours d'eau et des ruisseaux, des marais et marécages de la région paléarctique, dominées par Phragmites australis.	Présent zone d'étude	-	- Faible AR Faible	NC	LC	Non				
4819	1630	C3.21	4	X	Phragmitaies à Phragmites australis	Phragmitaies à Phragmites australis des bords des lacs, des mers intérieures, des anses marines, des cours d'eau et des ruisseaux, des marais et marécages de la région paléarctique, inondées en permanence ou pendant de longues périodes de l'année.	Présent zone d'étude									
10966	4819	C3.211	5		Phragmitaies inondées		Présent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Pré-financé	niveau de moyen d'éligibilité	HIC	LR AURA	Financé	Remarques
17589	10966	C3.2111	6		Phragmitaies des eaux douces	Phragmitaies à Phragmites australis de la région paléarctique inondées en permanence ou habituellement inondées par l'eau douce des lacs, des étangs et des cours d'eau.	Présent zone d'étude									
17590	10966	C3.2112	6		Phragmitaies continentales des eaux salées	Phragmitaies à Phragmites australis de la région paléarctique, inondées en permanence ou habituellement ou fréquemment inondées par la mer ou par des lagunes côtières salées, par des lacs salés athalassiques, par des estuaires ou par des cours d'eau salée.	Absent zone d'étude									
5008	1630	C3.22	4	X	Scirpaies à Scirpus lacustris	Communautés des bords des lacs, des rivières et des ruisseaux paléarctiques dominées par Scirpus lacustris, intolérantes à l'exondation, tolérantes à la circulation d'eau, et formant dès lors les ceintures externes des roselières.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible	NC	NT	Non	
5010	1630	C3.23	4	X	Typhaies	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux dominées par des formations de Typha latifolia, Typha angustifolia, Typha domingensis, Typha laxmannii, Typha elephantina. Ces formations sont habituellement extrêmement pauvres en espèces et quelquefois quasi monospécifiques. Elles sont tolérantes à des périodes prolongées d'assèchement, à des variations de salinité et à la pollution. Si les espèces du genre Typha sont dominantes, d'autres espèces communes, telles que Acorus calamus, Equisetum fluviatile, Phragmites australis, Glyceria maxima et Schoenoplectus lacustris et la végétation de l'alliance Phragmition communis peuvent aussi être présentes.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible	NC	-	Non	
10972	5010	C3.231	5		Typhaies à Typha latifolia	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées par Typha latifolia. Ces formations sont très répandues.	Présent zone d'étude						NC			
10973	5010	C3.232	5		Typhaies à Typha angustifolia	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées par Typha angustifolia. Comme celles de l'unité C3.231, elles sont très répandues.	Présent zone d'étude									
5011	1630	C3.24	4	X	Communautés non-graminoïdes de moyenne-haute taille bordant l'eau	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux peu profonds, dominées par des héliophytes de moindre taille, pour la plupart non-graminoïdes, émergeant des eaux peu profondes, mésotrophes ou eutrophes, stagnantes ou à écoulement lent. Ces communautés constituent les bordures ou des plages à l'intérieur ou le long des roselières. La structure de l'habitat est déterminée par une ou deux espèces dominantes, notamment Alisma spp., Oenanthe aquatica, Rorippa amphibia, Sparganium spp., Sagittaria sagittifolia, Equisetum fluviatile, Acorus calamus et Hinnuris vulgaris (voir les subdivisions).	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible	NC	DD	Non	
10974	5011	C3.241	5		Communautés à Sagittaire	Formations de Sagittaria sagittifolia et Sparganium emersum des eaux méso-eutrophes à écoulement lent, parfois stagnantes, de l'Eurasie occidentale. Formations de Sagittaria sagittifolia, Sagittaria natans et Caltha membranacea des plans d'eau similaires en Asie orientale.	Présent zone d'étude						NC			
10975	5011	C3.242	5		Communautés à Rubanier négligé	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques, dominées par Sparganium neglectum, caractéristiques des eaux stagnantes ou à écoulement lent sur des substrats vaseux riches en minéraux et pauvres en calcaire.	Présent zone d'étude						NC			
10976	5011	C3.243	5		Communautés à Rubanier dressé	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées ou riches en Sparganium erectum, caractéristiques des roselières riveraines le long des eaux stagnantes, sur des substrats vaseux riches en calcaire et en minéraux.	Présent zone d'étude						NC			
10977	5011	C3.244	5		Communautés à Acore calame	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées par Acorus calamus espèce thermophile d'introduction ancienne.	Présent zone d'étude						NC			
10978	5011	C3.245	5		Communautés à Jonc fleuri	Communautés généralement ouvertes des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées ou riches en Butomus umbellatus, caractéristiques des eaux à fort battement riches en bases et en minéraux, stagnantes ou à écoulement lent.	Présent zone d'étude						NC			
10979	5011	C3.246	5		Communautés à Oenanthe aquatique et à Rorippe amphibie	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques, situées souvent en bordure des roselières, riches en Oenanthe aquatica ou en Rorippa amphibia.	Présent zone d'étude						NC			
10980	5011	C3.247	5		Communautés à Prêle des eaux	Formations basses, souvent étendues, homogènes, habituellement inondées, des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques, dominées par Equisetum fluviatile.	Présent zone d'étude						NC			
10981	5011	C3.248	5		Communautés à Berle à larges feuilles	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées ou riches en Sium latifolium, une grande ombellifère.	Présent zone d'étude									
10988	5011	C3.249	5		Tapis d'Hippuris commun	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques, habituellement des eaux claires, froides à tempérées et riches en nutriments, dominées par Hippuris vulgaris.	Présent zone d'étude									
10989	5011	C3.24A	5		Tapis de Scirpe des marais	Formations basses, souvent étendues et très homogènes des bords des lacs, mares et fossés paléarctiques à régime hydrologique très fluctuant, dominées par Eleocharis palustris.	Présent zone d'étude						NC			
10990	5011	C3.24B	5		Formations à Iris faux acore	Formations homogènes d'Iris pseudacorus des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques.	Présent zone d'étude						6430 / NC			
5015	1630	C3.25	4	X	Formations à graminéoïdes de moyenne-haute taille des bords des eaux	Communautés des bords des lacs, mers intérieures, anses marines, rivières et ruisseaux, marais et fossés eutrophes paléarctiques dominées par des Poaceae héliophytes de taille moyenne ou moyen-grand appartenant aux genres Glyceria, Leersia, Socolochloa ou Calamagrostis. Les subdivisions de cette unité renvoient aux espèces dominantes de ces genres.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible	NC	VU	Non	
10991	5015	C3.251	5		Glycériaies	Communautés des eaux eutrophes paléarctiques, souvent de niveau variable, dominées par des graminées robustes et assez élevées du genre Glyceria (section Hydropoa).	Présent zone d'étude						NC			
10992	5015	C3.252	5		Formations eurasiennes à Leersia	Communautés de la zone d'atterrissement des lacs, étangs, rivières, ruisseaux et canaux paléarctiques, pour la plupart aux eaux troubles, dominées par Leersia oryzoides.	Présent zone d'étude									
10994	5015	C3.254	5		Formations des bords des eaux à Calamagrostis	Communautés des bords des lacs, rivières et marais paléarctiques mésotrophes acidoclines, dominées par Calamagrostis canescens.	Présent zone d'étude									
4963	1630	C3.26	4	X	Formations à Phalaris arundinacea	Communautés des bords des lacs, rivières, ruisseaux et marais dominées par Phalaris arundinacea, seule ou associée à Phragmites australis, Carex acutiformis, Carex elata, Carex paniculata, Calamagrostis canescens, Mentha aquatica. Ces communautés sont très tolérantes à l'assèchement, à la pollution et aux perturbations, et sont susceptibles de former la ceinture externe des roselières, et souvent caractéristiques des systèmes dégradés. Végétation de l'alliance Magnocaricion elatae, sous-alliances Caricion rostratae et Caricion gracilis.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible	En conte: 6430 / NC	NT°	Oui	
4964	1630	C3.27	4	X	Formations halophiles à Scirpus, Bolboschoenus et Schoenoplectus	Formations de Scirpes (Scirpus spp.), souvent accompagnés de Joncs (Juncus spp.), bordant, jusqu'à une profondeur de 1,5 m, les eaux saumâtres, salées, parfois douces, des marais côtiers, des lagunes côtières, des plans d'eau salés athalassiques, des sources, des prés salés, des bas-marais et des cours d'eau tidaux. Scirpus tabernaemontani (Schoenoplectus tabernaemontani), Scirpus maritimus (Bolboschoenus maritimus), Scirpus triquetus, Scirpus litoralis, Scirpus pungens, avec, notamment, Juncus gerardi et Juncus maritimus, en sont des espèces typiques.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	E	Fort	NC	DD	Oui	
4965	1630	C3.28	4	X	Formations riveraines à Cladium mariscus	Formations pauvres en espèces à Cladium mariscus des bords des lacs et cours d'eau paléarctiques, avec un cortège du Phragmition, surtout caractéristiques des régions méditerranéennes, y compris d'Afrique du nord, où elles sont cependant rares.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	E	Fort	7210	VU	Oui	
4966	1630	C3.29	4	X	Communautés à grandes Laïches	Formations de grandes Laïches Carex rostrata, Carex acuta, Carex riparia, Carex elata de la zone littorale des eaux douces. Notez que les formations de grandes Laïches développées sur sols mouillés, non inondés pendant une grande partie de l'année, sont incluses dans l'unité D5.21.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen	NC	LC	Non	
1671	587	C3.3	3		Formations riveraines à grandes Cannes	Peuplements méditerranéens de grandes Cannes bordant des cours d'eau et des plans d'eau permanents ou temporaires. Cette unité inclut les formations d'Arundo donax (C3.32) et de Saccharum ravennae (C3.31).	Absent zone d'étude									
4970	1671	C3.31	4	X	Communautés à Saccharum ravennae	Peuplements de grandes Cannes méditerranéennes et, localement, de la région pontique méridionale et sud-occidentale, constitués d'Imperata cylindrica, Saccharum ravennae (Erianthus ravennae), Saccharum strictum, Saccharum spontaneum (Saccharum aegyptiacum), Arundo plinii, Hemarthra altissima. Ils bordent pour la plupart des cours d'eau temporaires, mais se forment aussi dans des dépressions humides, surtout intradunaires.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
4971	1671	C3.32	4	X	Formations à Arundo donax	Fourrés très hauts d'Arundo donax bordant les cours d'eau du Moyen-Orient et d'Asie centrale. Les formations similaires du bassin méditerranéen, où l'espèce est introduite depuis longtemps, sont incluses.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1672	587	C3.4	3		Végétations à croissance lente, pauvres en espèces, du bord des eaux ou amphibiés	Cette unité comprend les isoétides des rives de lacs oligotrophes, Nasturtium aquaticum au niveau des ruisseaux, les gazons de Scirpus nains méditerranéens et d'autres types de végétation pauvres en espèces mais dissemblables.	Présent zone d'étude									
4972	1672	C3.41	4	X	Communautés amphibiés vivaces eurosibériennes	Tapis de végétaux vivaces immergés pendant une grande partie de l'année par les eaux oligotrophes ou mésotrophes des lacs, étangs et mares des zones boréale et némorale du Paléarctique et des montagnes du Paléarctique méridional.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen	3130	VU	Oui	
10922	4972	C3.411	5		Pelouses à Littorelle, étangs à Lobélie, gazons à Isoète	Formations à Littorella uniflora, Lobelia dortmanna et Isoetes spp. des eaux oligotrophes des zones boréale et némorale du Paléarctique et des montagnes du Paléarctique méridional.	Présent zone d'étude						3130	VU		
17562	10922	C3.4111	6		Pelouses à Littorelle	Pelouses denses, quasi monospécifiques, à Littorella uniflora, des rives lacustres soumises à de grandes variations annuelles du niveau de l'eau et à une exondation de longue durée. Autres associations dominées par Littorella.	Présent zone d'étude									
17563	10922	C3.4112	6		Étangs à Lobélie	Colonies de Lobelia dortmanna des étangs peu profonds, oligotrophes, modérément acides.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Pré fini	au de moyen	d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
17564	10922	C3.4113	6		Gazons à Isoète eurosibériens	Gazons d'Isoètes des eaux limpides formés par les espèces montagnardes nord-européennes Isoetes lacustris et Isoetes echinospora, ou même par les espèces endémiques locales, Isoetes tenuissima du centre-ouest de la France et Isoetes brochonii des Pyrénées orientales. Lobelia dortmanna, Sparganium angustifolium, Littorella uniflora, Hippuris vulgaris peuvent faire partie des espèces associées. Formations dominées par Sparganium angustifolium des petits étangs oligotrophes, notamment caractéristiques des étages montagnards supérieurs et subalpins des Alpes et des grands massifs hercyniens. Ces formations sont observées localement dans les régions de landes subatlantiques de la plaine germano-baltique, elles peuvent aussi apparaître à l'intérieur de l'aire de répartition fennoscandienne de l'espèce qui est très étendue, et dans les régions côtières d'Islande, comme un faciès des communautés à Isoetes de l'unité C3.4111. Communautés des mares oligotrophes du Paléarctique septentrional, ainsi que de leurs bordures, dominées par Myriophyllum alterniflorum, caractéristiques des eaux limpides faiblement acides sur substrats exempts de calcaire, parfois accompagnées de Ranunculus reptans, Littorella uniflora.	Présent zone d'étude										
17565	10922	C3.4114	6		Communautés flottantes à Rubanier à feuilles étroites	Peuplements de Eleocharis acicularis du Paléarctique, caractéristiques des sols plus organiques et des eaux plus mésotrophes que ceux des unités C3.411. Communautés à Eleocharis multicaulis, Scirpus fluitans, Juncus bulbosus, Hypericum elodes, Pilularia globulifera, Deschampsia setacea, Ranunculus flammula, Littorella uniflora des mares acides peu profond du Paléarctique et de leurs bordures. Ces communautés sont susceptibles de connaître de courtes périodes d'émersion.	Présent zone d'étude										
17567	10922	C3.4116	6		Communautés à Myriophyllum alterniflorum	Communautés des bordures des mares oligotrophes du Paléarctique occidentale dominées par Eleocharis multicaulis, Deschampsia setacea.	Présent zone d'étude										
10946	4972	C3.412	5		Gazons à Scirpe épingle en eaux peu profondes	Communautés des sables humides et des bordures des mares dans les dunes oligotrophes de l'Atlantique, de la mer du Nord et de la Baltique méridionale, avec Samolus valerandi et Littorella uniflora.	Présent zone d'étude								3130		
10947	4972	C3.413	5		Gazons en bordure des étangs acides à eaux peu profondes	Communautés des bordures de mares oligotrophes d'Europe centrale et occidentale, s'étendant au nord jusqu'au Danemark et au sud de la Fennoscandie, à l'est jusqu'en Pologne, en République Tchèque et dans la péninsule des Balkans, dominées par la fougère Pilularia globulifera.	Présent zone d'étude								3130		
17569	10947	C3.4131	6		Communautés à Eleocharis multicaulis	Communautés des bordures des mares oligotrophes d'Europe subatlantique dominées par Juncus bulbosus, souvent accompagnées de Ranunculus flammula, Agrostis canina, Glyceria fluitans.	Présent zone d'étude									3110	
17570	10947	C3.4132	6		Gazons à Littorelle des dépressions interdunaires	Communautés des bordures de mares dominées par Scirpus fluitans (Eleogiton fluitans, Isolepis fluitans), caractéristiques des mares mésotrophes à dystrophes des landes sur substrats sablonneux ou vaseux, en particulier dans le domaine du Quercion, avec des périodes d'assèchement habituellement courtes, parfois inondées en permanence.	Absent zone d'étude										
17571	10947	C3.4133	6		Gazons à Pilularia	Communautés des bordures de mares oligotrophes d'Europe centrale et occidentale, s'étendant au nord jusqu'au Danemark et au sud de la Fennoscandie, à l'est jusqu'en Pologne, en République Tchèque et dans la péninsule des Balkans, dominées par la fougère Pilularia globulifera.	Présent zone d'étude								3110		
17572	10947	C3.4134	6		Communautés à Juncus bulbosus	Communautés des bordures des mares oligotrophes d'Europe subatlantique dominées par Juncus bulbosus, souvent accompagnées de Ranunculus flammula, Agrostis canina, Glyceria fluitans.	Présent zone d'étude										
17573	10947	C3.4135	6		Communautés à Scirpus fluitans	Communautés des bordures de mares dominées par Scirpus fluitans (Eleogiton fluitans, Isolepis fluitans), caractéristiques des mares mésotrophes à dystrophes des landes sur substrats sablonneux ou vaseux, en particulier dans le domaine du Quercion, avec des périodes d'assèchement habituellement courtes, parfois inondées en permanence.	Présent zone d'étude								3110		
17576	10947	C3.4136	6		Communautés à Apium inundatum	Communautés des bordures des mares d'Europe centrale et occidentale dominées par Apium inundatum. Ces communautés sont caractéristiques des mares oligotrophes à mésotrophes à niveau d'eau fluctuants, en particulier celles des dépressions dunaires et des forêts.	Absent zone d'étude										
10953	4972	C3.414	5		Gazons riverains à Baldellia	Communautés des rives des mares oligotrophes peu profondes du domaine atlantique de l'Europe, sensibles à un assèchement estival prolongé, constituées généralement sur des sols tourbeux ou paratourbeux, dominées ou riches en Baldellia ranunculoides, avec Hydrocotyle vulgaris, Hypericum helodes. Elles sont observées notamment dans le Bassin parisien, en Normandie, en New Forest, en Cornouailles, en Scandinavie méridionale, et, bordant des mares calcaires, dans les Burren d'Irlande occidentale.	Absent zone d'étude										
10954	4972	C3.415	5		Gazons riverains à Canche des rives	Formations des lacs périalpins à Deschampsia littoralis agg.	Absent zone d'étude										
4993	1672	C3.42	4	X	Communautés amphibies méditerranéo-atlantiques	Communautés vivaces ou annuelles des berges des cours d'eau, des étangs temporaires et des bordures de sources méditerranéens, thermo-atlantiques et macaronésiens. La végétation appartient principalement à la classe des Isoeto-Nanojuncetea.	Présent zone d'étude	-	-	Assez for R	Moyen			3120 / 3170 -	Oui		
10955	4993	C3.421	5		Communautés amphibies rases méditerranéennes	Formations des étangs, mares et fossés méditerranéens, thermo-atlantiques et macaronésiens entièrement ou partiellement asséchés l'été, avec Isoetes spp., Marsilea quadrifolia, Marsilea strigosa, Pilularia globulifera, Pilularia minuta, Mentha pulegium, Lythrum hyssopifolia s.l., Trifolium filiforme, Peplis erecta, Teucrium cravense, Serapias lingua, Juncus bufonius, Juncus capitatus, Juncus pygmaeus, Juncus fasciculatus, Scirpus savi, et quelquefois (bords rocheux des ruisselets rapides), Spiranthes aestivalis et Anagallis tenella.	Présent zone d'étude								3130		
17578	10955	C3.4211	6		Communautés terrestres à Isoète	Formations à Isoetes histrix, Isoetes duriei des milieux aquatiques éphémères méditerranéens.	Absent zone d'étude										
17579	10955	C3.4212	6		Gazons méditerranéens aquatiques à Isoète	Groupeements constitués par Isoetes boryana, Isoetes delliei, Isoetes heldreichii, Isoetes velata, Isoetes azorica ou Isoetes malinverniana des plans d'eau à niveau variable.	Absent zone d'étude										
17581	10955	C3.4214	6		Gazons méditerranéens à Cyperus	Formations méditerranéennes et thermo-atlantiques dominées par Cyperus fuscus, Cyperus flavescens ou Cyperus michelianus.	Absent zone d'étude										
17582	10955	C3.4215	6		Gazons méditerranéens à Fimbristylis	Formations dominées par Fimbristylis bisumbellata, souvent avec Cyperus spp., en particulier Cyperus flavescens.	Absent zone d'étude										
17584	10955	C3.4217	6		Communautés à Spiranthé et Mouron	Formations des bordures sableuses ou rocheuses des ruisseaux de la région méditerranéenne.	Absent zone d'étude										
17585	10955	C3.4218	6		Communautés méditerranéennes amphibies à petites herbacées	Formations méditerranéennes des terrains temporairement inondés ou humides, y compris des bassins karstiques, souvent très éphémères, dominées par de petites herbacées annuelles, notamment Elatine spp. (Elatine macropoda, Elatine gussonei, Elatine pedunculata), Damasonium bourgaei, Nananthea perpusilla, Morisia monanthos, Blackstonia perfoliata, Samolus valerandi, Radiola linoides, Myosurus minimus, Laurentia gasbarrinii, Laurentia tenella.	Absent zone d'étude										
17586	10955	C3.4219	6		Gazons ras méditerranéens à Scirpus	Formations du bassin méditerranéen occupant des terrains temporairement inondés ou humides, dominées par de petits Scirpes de la section Isolepis (Scirpus setaceus, Scirpus pseudosetaceus, Scirpus cernuus).	Absent zone d'étude										
17587	10955	C3.421A	6		Gazons méditerranéens à Eleocharis	Formations des terrains temporairement inondés ou humides, dominées par le Scirpe des marais (Eleocharis palustris), accompagné de petites herbacées et graminées annuelles.	Absent zone d'étude										
10967	4993	C3.422	5		Grandes communautés amphibies méditerranéennes	Formations des étangs, mares, fossés et sources méditerranéens et thermo-atlantiques, entièrement ou partiellement asséchés l'été, constituées sur des terrains couverts par des eaux profondes pendant des périodes prolongées, composées d'un mélange de petites annuelles et de grandes vivaces ou annuelles, notamment des genres Mentha (Mentha cervina, Mentha longifolia) et Eryngium (Eryngium corniculatum).	Présent zone d'étude										
10968	4993	C3.423	5		Gazons méditerranéens amphibies à Crypsis	Végétation post-estivale légèrement halophile et nitrophile des terrains temporairement inondés, avec Crypsis schoenoides, Crypsis aculeata, Crypsis alopecuroides et Centaurium spicatum.	Présent zone d'étude								3130 / 3170 VU		
5012	1672	C3.44	4	X	Formations des eaux continentales salées et saumâtres à Eleocharis parvula et Eleocharis acicularis	Formations émergentes d'Eleocharis parvula ou d'Eleocharis acicularis des lacs, mers intérieures et de leurs anses, estuaires, lagunes, replats boueux ou sableux, et autres plans d'eau continentaux saumâtres.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5013	1672	C3.45	4	X	Formations à Nasturtium officinale (Rorippa nasturtium-aquaticum)	Champs inondés ou inondables utilisés pour la culture des herbacées non graminéoides, en particulier, le Cresson des fontaines Nasturtium officinale (Rorippa nasturtium-aquaticum). Communautés ouvertes ou fermées, à croissance lente, d'une taille ne dépassant pas 20 cm.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	AR ?	Faible		NC	-	Non	
1683	587	C3.5	3		Berges périodiquement inondées à végétation pionnière et éphémère	Berges boueuses, sablonneuses et graveleuses et fonds asséchés des lacs et des cours d'eau, à couverture modérée de plantes vasculaires. Il s'agit d'espèces annuelles (par exemple Bidens spp., Cyperus spp., Persicaria spp.), qui se développent pendant la phase d'assèchement, ainsi que des espèces vivaces tolérant une immersion totale temporaire.	Présent zone d'étude								NT (eutrophile) / VU (mésotrophile) / VU (alpin) / EN (oligohalin)		
5014	1683	C3.51	4	X	Gazons ras eurosibériens à espèces annuelles amphibies	Communautés naines oligo-mésotrophes d'espèces annuelles des vases et des sables récemment émergés des régions néomorale, boréonémorale et boréale. Les formes terrestres des espèces amphibies et les espèces annuelles sont fréquentes. L'habitat est dynamique et plusieurs faciès peuvent apparaître pendant le cycle de la végétation. Si le substrat est suffisamment humide, même dans des étapes de succession plus avancées, la couche de mousse est abondante. Les espèces caractéristiques comprennent Juncus bufonius, Cyperus fuscus, Cyperus flavescens et d'autres espèces végétales de la classe des Isoeto-Nanojuncetea.	Présent zone d'étude	-		NT (eutro Faible	AR	Moyen		3130	VU	Oui	
10982	5014	C3.511	5		Communautés naines des eaux douces à Eleocharis	Communautés rares colonisant les vases fluides des étangs en voie d'assèchement de l'Eurasie paléarctique néomorale, boréonémorale, boréale et, localement, steppique, caractérisées par Eleocharis ovata, Eleocharis carniolica, Carex bohemica, Lindernia procumbens, Scirpus supinus, Limosella aquatica, Cyperus fuscus, Peplis portula, Juncus tenageia, Elatine hexandra, Elatine hydropiper, et Coleanthus subtilis. La répartition de cette dernière espèce est très disjointe ; elle se trouve principalement dans l'ouest de la France, en République Tchèque et dans les territoires voisins d'Allemagne sud-orientale et d'Autriche septentrionale, dans la région du lac Ladoga en Russie et dans la région du fleuve Amour.	Présent zone d'étude							NT (eutrophile) / VU (mésotrophile) / VU (alpin) /	3130		

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de la série	Moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finances	Remarques
10983	5014	C3.512	5		Pelouses des lettes dunaires à Centaurium	Formations pionnières des sables calcaires humides d'Europe atlantique et subatlantique, observées sur les côtes de la mer du Nord en France septentrionale, en Belgique, aux Pays-Bas, en Angleterre, en Allemagne et au Danemark, et sur la côte baltique allemande, avec Samolus valerandi, Centaurium littorale, Centaurium erythraea, Centaurium pulchellum, Gentianella amarella, Blackstonia perfoliata, Juncus bufonius. Ces formations sont caractéristiques des lettes dunaires humides et des bordures des mares dunaires, sur des sols à faible salinité. Associations d'extension souvent très réduite, apparaissant au cours de la phase d'assèchement des mares temporaires, des ornières inondées des pistes forestières, des pistes des landes humides, des chemins forestiers humides, des pelouses mouvantes suintantes et autres sols suffisamment éclairés et temporairement inondés, le plus souvent acides, de l'Eurasie paléarctique némorale, boréonémorale, boréale et, localement, steppique. Ces associations sont caractérisées par Juncus bufonius, Scirpus setaceus, Cyperus flavescens, Centunculus minimus, Spergularia segetalis, Centaurium pulchellum, Blackstonia perfoliata, Samolus valerandi, Cicendia filiformis, Radiola linoides et Illecebrum verticillatum	Absent zone d'étude									
10995	5014	C3.513	5		Communautés naines à Jonc des crapauds	Communautés des mares temporaires, des ornières inondées des pistes forestières, et d'autres sols suffisamment éclairés et temporairement inondés ou humides de l'Eurasie paléarctique némorale, boréonémorale et boréale, dominées par Juncus bufonius.	Présent zone d'étude									NT (eutrophile) / VU (mésotrophile) / VU (alpin) / I 3120 / 3170
17596	10995	C3.5131	6		Gazons à Jonc des crapauds	Communautés médio-européennes dominées par les Souchets annuels Cyperus flavescens, Cyperus fuscus et Cyperus michelianus.	Présent zone d'étude									NT (eutrophile) / VU (mésotrophile) / VU (alpin) / I 3130
17597	10995	C3.5132	6		Gazons à petits Cyperus	Communautés diverses, dont certaines très rares et menacées, de petites plantes annuelles des substrats humides de l'Eurasie paléarctique némorale et boréonémorale.	Présent zone d'étude									NT (eutrophile) / VU (mésotrophile) / VU (alpin) / I 3130
17598	10995	C3.5133	6		Communautés naines des substrats humides à herbacées	Communautés denses d'espèces annuelles plus élevées (atteignant habituellement une taille maximale de 100 cm) colonisant les vases riches en azote des étangs et des lacs asséchés des zones boréale et némorale du Paléarctique, et localement de la zone steppique eurasiennne. Les espèces dominantes sont Bidens spp., Rorippa palustris, Rorippa islandica, Chenopodium spp., Polygonum spp., Rumex maritimus, Rumex palustris, Ranunculus sceleratus, Senecio congestus, Catabrosa aquatica et Leersia oryzoides.	Présent zone d'étude	-	NT (eutro Faible	R	Moyen	En conte: 3270 / NC	-	Non		
5016	1683	C3.52	4	X	Communautés à Bidens (des rives des lacs et des étangs)	Formations pionnières de grandes espèces annuelles colonisant les vases riches en azote des cours d'eau planitiaires des zones boréale et némorale, et localement de la zone steppique eurasiennne, également présentes dans la région méditerranéenne, constituées de Bidens spp., Rorippa spp., Chenopodium spp., Polygonum spp. et Xanthium spp.	Présent zone d'étude	-	NT (eutro Faible	R	Moyen	en conte: 3270	-	Oui		
5017	1683	C3.53	4	X	Communautés eurosibériennes annuelles des vases fluviatiles	Communautés de plantes vasculaires occupant les dépôts de gravier des cours d'eau, incluant la végétation pionnière et les étapes suivantes de la série de colonisation. Les communautés des étapes initiales des cours d'eau des alpid, boréaux et méditerranéens sont spécialisées. Celles des plaines et des collines némorales sont liées à d'autres formations, notamment celles de l'unité E3. Les communautés de végétation sont représentées, par exemple, par Thlaspietea rotundifolii - Glaucion flavi et Salicion eleagno-daphnoidis, les espèces les plus typiques étant Caltha palustris ssp. laeta, Salix elaeagnos, Salix purpurea et Poa trivialis.	Absent zone d'étude	-	NT (eutro -	-	-	-	-	-	Non	
5019	1683	C3.55	4	X	Bancs de graviers des cours d'eau à végétation clairsemée	Associations ouvertes de plantes pionnières herbacées ou sous-frutescentes, riches en espèces alpines, colonisant les lits de gravier des cours d'eau paléarctiques avec un débit d'été élevé de type alpin, formés dans les montagnes boréales septentrionales et arctiques basses, dans les collines et, parfois, dans les plaines, ainsi que dans les zones alpines et subalpines des hautes montagnes à glaciers des régions plus méridionales. Parfois avec des stations abvssales à basse altitude.	Absent zone d'étude	-	NT (eutro -	-	-	-	-	-	Non	
11022	5019	C3.551	5		Formations des graviers des cours d'eau boréo-alpins	Associations fermées ou lacunaires de plantes pionnières herbacées ou sous-frutescentes, colonisant, dans les étages montagnard et submontagnard, les lits de graviers des cours d'eau avec un débit d'été élevé, de type alpin, formés dans les hautes montagnes du système alpin.	Absent zone d'étude									
11023	5019	C3.552	5		Habitats de graviers de cours d'eau montagnards	Associations ouvertes, souvent instables, de plantes pionnières herbacées ou sous-frutescentes, riches en espèces immigrantes - ponctuelles provenant d'altitudes plus élevées, colonisant les bancs de graviers des zones montagnardes des cours d'eau alpins non régulés, avec Chondrilla chondrilloides, souvent accompagnée par Erucastrum nasturtiifolium, Gypsophila repens, Dryas octopetala, Aethionema saxatile, Epilobium dodonaei, Erigeron acer, Leontodon berinii, Bupththalmum salicifolium, Euphorbia cyparissias, Fumana procumbens, Agrostis gigantea, Anthyllis vulneraria ssp. alpestris, Campanula cochlearifolia, Hieracium piloselloides, Calamagrostis pseudophragmites, Conyza canadensis, Pritzelago alpina, et des plantules de Salix elaeagnos, Salix purpurea, Salix daphnoides et Myricaria germanica. En raison des modifications fréquentes des cours d'eau affectant les régimes naturels, ces formations sont gravement menacées.	Absent zone d'étude									
17600	11023	C3.5521	6		Communautés de graviers des cours d'eau à Chondrille	Associations fermées ou lacunaires de plantes pionnières herbacées ou sous-frutescentes, souvent de grande taille, colonisant les bancs de graviers montagnards et submontagnards chargés de sables ou de vases plus fins des cours d'eau non régulés du système alpin et des régions voisines. Calamagrostis pseudophragmites est habituellement dominant, les semis de Saules montagnards et déalpins, caractéristiques de l'unité C3.5521, sont souvent absents. Communautés dominées par Calamagrostis pseudophragmites des cours d'eau prenant leur source dans le complexe de l'arc alpin et des Carpates. Les espèces caractéristiques comprennent Epilobium dodonaei, Agrostis gigantea, Phalaris arundinacea, Tussilago farfara. À l'instar de celles de l'unité C3.5521, ces communautés sont gravement menacées par des modifications fréquentes des cours d'eau affectant les régimes naturels.	Absent zone d'étude									
17604	11023	C3.5522	6		Communautés de graviers des cours d'eau à Calamagrostide	Associations de plantes pionnières herbacées ou sous-frutescentes colonisant les bancs de graviers des cours d'eau à débit estival élevé de type alpin à l'étage montagnard des Pyrénées et de la chaîne Cantabrique, constitués de Calamagrostis pseudophragmites et Erucastrum nasturtiifolium.	Absent zone d'étude									
20857	17604	C3.55221	7		Communautés de graviers des cours d'eau carpato-alpins à Calamagrostide	Communautés pionnières thermophiles des graviers des cours d'eau, surtout caractéristiques du Haut-Rhin, constituées de Scrophularia canina, Epilobium dodonaei, Hieracium piloselloides, Silene prostrata, Inula conyza, Centaurea stoebe ssp. stoebe, Arenaria serpyllifolia, Echium vulgare, et des semis de Salix elaeagnos.	Absent zone d'étude									
20858	17604	C3.55222	7		Communautés de graviers des cours d'eau pyrénéo-cantabriques à Calamagrostide	Communautés colonisant les dépôts de graviers des cours d'eau paléarctiques à régime méditerranéen et à débit estival faible, comprenant notamment Myricaria germanica, Erucastrum nasturtiifolium, Glaucium flavum, Oenothera biennis. Communautés moins spécialisées que celles des cours d'eau des hautes montagnes, boréarctiques et méditerranéens. Elles colonisent les graviers des rivières planitiaires et collinéennes des zones némorale et boréonémorale du Paléarctique et des zones adjacentes à ces dernières.	Présent zone d'étude									NT (eutrophile) / VU (mésotrophile) / VU (alpin) / EN (oligohalin)
17605	11023	C3.5523	6		Communautés de graviers des cours d'eau à Scrofulaire	Des formations précises peuvent être indiquées en utilisant des codes de l'unité E, en particulier de l'unité E5.4, et de l'unité G1. Bancs de sable, graviers ou vase dans ou au bord des rivières. Graviers au bord des ruisseaux montagnards. Fonds vaseux des rivières et lacs asséchés, y compris des lacs salés. Sable, gravier et vase exondés des abords des lacs.	Absent zone d'étude									
11050	5019	C3.553	5		Habitats de graviers des cours d'eau méditerranéens	Dépôts de sable des cours d'eau dépourvus de végétation, occupant les bords du cours d'eau, formant des îles dans le chenal ou servant de support aux bras et aux ruisselets qui constituent le cours d'eau, avec leurs communautés animales associées.	Présent zone d'étude	-	-	DD	AR ?	Moyen ?	sous con: 3270	DD	Oui	
11051	5019	C3.554	5		Communautés septentrionales de graviers des cours d'eau planitiaires	Dépôts des lits de ruisseaux dépourvus de végétation, constitués de galets, de graviers, de pierres ou d'un mélange de graviers et de sédiments plus fins, occupant les bords du cours d'eau, formant des îles dans le chenal ou servant de support aux bras et aux ruisselets qui constituent le cours d'eau, avec leurs communautés animales associées. Les habitats correspondants à végétation vasculaire pionnière ou éphémère sont rattachés à l'unité C3.55 et leur succession évolue vers les boisements de Saules (G1.11).	Présent zone d'étude	-	-	DD	AR ?	Moyen ?	sous con: 3270	DD	Oui	
1685	587	C3.6	3		Berges nues ou à végétation clairsemée avec des sédiments meubles ou mobiles	Dépôts de vase ou de limon des ruisseaux occupant les bords, formant des îles dans le chenal ou servant de support aux bras et aux ruisselets qui constituent le cours d'eau, avec leurs communautés animales associées. Lors d'étapes de succession ultérieures, ils sont colonisés par des espèces du Bidens et du Polygonum (C3.52, C3.53) ou alors la végétation de zone humide de l'unité C3.2 peut s'y constituer.	Présent zone d'étude	-	-	DD	AR ?	Moyen ?	Sous con: 3270	DD	Oui	
5027	1685	C3.61	4	X	Bancs de sable nus des rivières	Fonds ou berges des lacs dépourvus de végétation, exondés temporairement en raison de fluctuations naturelles ou artificielles du niveau de l'eau, souvent importants en tant que sites de nourrissage d'échassiers migrateurs. Plages lacustres dépourvues de végétation, formées par l'action du vent ou des vagues. La succession évolue habituellement vers des habitats de berges inondées périodiquement à végétation pionnière et éphémère (C3.5).	Présent zone d'étude	-	-	DD	AR ?	Moyen ?		DD	Non	
5028	1685	C3.62	4	X	Bancs de graviers nus des rivières	Fonds ou berges des lacs dépourvus de végétation, temporairement exondés en raison de fluctuations naturelles ou artificielles du niveau de l'eau, souvent importants en tant que sites de nourrissage d'échassiers migrateurs. Plages lacustres dépourvues de végétation, formées par l'action du vent ou des vagues.	Présent zone d'étude	-	-	DD	AR ?	Moyen ?		DD	Non	
5033	1685	C3.63	4	X	Bancs de vase nus des rivières		Présent zone d'étude	-	-	DD	AR ?	Moyen ?		DD	Non	
5034	1685	C3.64	4	X	Sables et galets exondés et nus des lacs d'eau douce		Présent zone d'étude	-	-	DD	AR ?	Moyen ?		DD	Non	
5035	1685	C3.65	4	X	Vases exondées nues des lacs d'eau douce		Présent zone d'étude	-	-	DD	AR ?	Moyen ?		DD	Non	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésent	préte	findeau de me	n d'éligit	HIC	LR AuRA	finance 2	Remarques			
5036	1685	C3.66	4	X	Plages exondées nues des eaux continentales salées et saumâtres à sédiments meubles	Fonds ou berges des plans d'eau salée athalassiques temporairement exondés en raison de fluctuations naturelles ou artificielles du niveau de l'eau, souvent couverts d'efflorescences salines.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
1687	587	C3.7	3		Berges nues ou à végétation clairsemée avec des sédiments non mobiles	Rochers, dalles et blocs rocheux exondés périodiquement, se trouvant à proximité des lacs et des rivières. Se trouve également dans la zone de battement des réservoirs.	Présent zone d'étude													
5037	1687	C3.71	4	X	Rochers, dalles et blocs des lits des cours d'eau périodiquement exondés	Éléments de roches dures émergeant de façon permanente ou temporaire des cours d'eau paléarctiques.	Présent zone d'étude	-	-	DD	R ?	Faible			-	-	Non			
4957	1687	C3.72	4	X	Rochers, blocs rocheux, pavements des fonds lacustres périodiquement exondés	Éléments de roches dures des lacs paléarctiques émergeant périodiquement ou en permanence. Les rochers sont soit sans végétation soit légèrement végétalisés.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
4958	1687	C3.73	4	X	Zones de battement d'eau des réservoirs à substrats non mobiles	Bordures rocheuses ou pierreuses des réservoirs temporairement exondées. Les communautés de végétation éphémères ou d'animaux temporaires dépendent du régime et de la dynamique du niveau d'eau du réservoir.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
1668	587	C3.8	3		Habitats continentaux dépendant de la bruite	Bords des cuvettes lavées par la bruite sous les chutes d'eau. Abords brumeux des geysers et sources chaudes. zones humides dont la nappe phreatique se trouve au niveau de la surface du sol ou au-dessus pendant au moins la moitie de l'annee. Les zones humides sont dominées par une végétation herbacée ou éricoïde. Elles comprennent les marais salés continentaux et les habitats gorgés d'eau où l'eau du sol est gelée. Cette unité exclut les plans d'eau et les structures rocheuses des sources (C2.1), ainsi que les habitats gorgés d'eau dominés par des arbres ou des formations de grands arbustes (F9.2, G1.4, G1.5, G3.D, G3.E). Il convient de noter que les habitats associant étroitement des tourbières gorgées d'eau et une végétation en radeaux à des mares en eau libre sont considérés comme des complexes	Présent zone d'étude ?													
82	82	D	1		Tourbières hautes et bas-marais	zones humides dont la nappe phreatique se trouve au niveau de la surface du sol ou au-dessus pendant au moins la moitie de l'annee. Les zones humides sont dominées par une végétation herbacée ou éricoïde. Elles comprennent les marais salés continentaux et les habitats gorgés d'eau où l'eau du sol est gelée. Cette unité exclut les plans d'eau et les structures rocheuses des sources (C2.1), ainsi que les habitats gorgés d'eau dominés par des arbres ou des formations de grands arbustes (F9.2, G1.4, G1.5, G3.D, G3.E). Il convient de noter que les habitats associant étroitement des tourbières gorgées d'eau et une végétation en radeaux à des mares en eau libre sont considérés comme des complexes	Présent zone d'étude													
592	82	D1	2		Tourbières hautes et tourbières de couverture	Tourbières formées par de la tourbe ombrotrophique acide, laquelle est (ou était quand la tourbière était en croissance active) capable de croître en étant alimentée par les eaux de pluie plutôt que par de l'eau provenant des écoulements des sols plus élevés des alentours. La surface et la tourbe sous-jacente des tourbières très oligotrophes, fortement acides, ont un centre surélevé à partir duquel l'eau s'écoule vers la périphérie. La tourbe est composée principalement de restes de sphaignes. Les tourbières hautes se constituent sur des sols relativement plats et leurs ressources en eau et en nutriments sont d'origine exclusivement pluviale (ombrotrophes). Les complexes de tourbières hautes (X04) comprennent des mares de tourbières plus étendue (C1.46) et un lagg périphérique (C1.47), ainsi que la surface principale de la tourbière (D1.1). Dans les tourbières hautes actives, cette dernière comprend généralement un ensemble de buttes basses, de petites mares et leur végétation associée. Les tourbières hautes se forment uniquement sous des climats froids à pluviosité abondante. Elles sont surtout répandues dans la zone boréale et dans les montagnes et collines de la zone némorale ; elles sont représentées localement dans les plaines de la zone némorale. Elles sont caractéristiques des plaines et des collines d'Europe nord-occidentale et septentrionale, des massifs hercyniens adjacents, du Jura, des Alpes et des Carpates. Outre les Sphaignes, souvent abondantes, les tourbières hautes abritent un petit nombre de plantes vasculaires telles que Eriophorum vaginatum, Scirpus cespitosus (Trichophorum cespitosum), Carex pauciflora, Carex paupercula, Ledum palustre, Vaccinium oxycoccos, Andromeda polifolia et Drosera rotundifolia, ainsi que des lichens. Les espèces animales ne sont pas nombreuses mais celles qui sont adaptées aux tourbières sont très spécialisées. Parmi les invertébrés typiques figurent des libellules (Leucorrhinia dubia, Aeshna subarctica, Aeshna caerulea, Aeshna juncea, Somatochlora arctica, Somatochlora alpestris), des lépidoptères (Colias palaeno, Boloria aquilonaris, Coenonympha tullia, Vacciniina optilete, Hypenodes turfosaalis, Eugraphe subrosea), des coléoptères, des fourmis (Formica exsecta), des punaises et des araignées (Pardosa sphagnicola, Glyphesis cottonae). La plupart des espèces vivant dans les tourbières hautes sont rares et leurs populations sont fragmentées en éléments relictuels isolés ; plusieurs sont menacées. Les communautés de tourbières hautes actives non ou très peu dégradées, ayant souvent la forme d'une lentille convexe, de tels systèmes intacts ou à peu près intacts sont devenus très rares, voire exceptionnels. Ils sont composés d'un certain nombre de communautés dont la forme et la localisation varient en fonction de la topographie de la tourbière. Ces communautés sont interconnectées et fonctionnent comme une seule unité (partie du complexe X04), de telle sorte qu'il n'est pas possible de les considérer comme des sous-habitats distincts ; leur présence et leurs combinaisons sont néanmoins caractéristiques des divers types de tourbières hautes. Végétations des alliances Oxycocco-Empetrium hermaphrodit, Sphagnion medii et Sphagnion cuspidati. Espèces typiques de la strate herbacée : Eriophorum vaginatum, Oxycoccus palustris, Vaccinium spp. ; dans la strate muscinale le genre Sphagnum spp. domine, par exemple : Sphagnum cuspidatum, Sphagnum fallax, Sphagnum palustre et Sphagnum magellanicum, entre autres.	Présent zone d'étude													
1673	592	D1.1	3		Tourbières hautes		Présent zone d'étude		EN											
4973	1673	D1.11	4	X	Tourbières hautes actives, relativement peu dégradées		Présent zone d'étude	-	EN	Assez for	AR	Fort		7110*	-	Oui				
10984	4973	D1.111	5		Buttes, bourrelets et pelouses des tourbières hautes	Végétation des parties élevées du plateau des tourbières hautes paléarctiques et de leur versant périphérique plus sec. Les tourbières hautes intactes, typiques de l'Europe centrale et orientale planitiaire et collinéenne, présentent une alternance de buttes de Sphaignes bien distinctes, colonisées ou non, surtout dans leur partie supérieure plus sèche, par des arbustes de petite taille, de pelouses plates plus basses et plus humides et de cuvettes humides (schlenken). Les buttes de Sphaignes avec peu ou pas d'arbustes sont rattachées à l'unité D1.111 ; les buttes de Sphaignes, ou les parties de ces buttes, colonisées par des arbustes à l'unité D1.113, et les pelouses à l'unité D1.112. Dans les tourbières hautes sous forte influence océanique, les tourbières hautes de haute altitude, et celles soumises à des influences minérotrophes ou à une dégradation anthropique, apparaît parfois une couverture clairsemée de buissons ou de graminées cespitueuses qui peut devenir ubiquiste, et la distinction entre buttes et pelouse, ou même entre buttes, pelouses et cuvettes, s'estompe. Ces tourbières sont souvent quelque peu intermédiaires avec les tourbières de couverture. Ces communautés sont répertoriées dans les unités D1.114 à D1.116, ainsi qu'en D1.114 et D1.121 ; dans certaines d'entre elles les sphaignes peuvent être rares ou remplacées par des Bryopsides. Des buttes de Sphaignes bien définies de l'unité D1.111 peuvent néanmoins se développer en association avec elles. Le rôle dominant est joué par le Scirpe en touffe Scirpus cespitosus, dans les tourbières montagnardes centre-européennes, ou dans certaines parties de ces tourbières classées dans l'unité D1.114. Dans les tourbières hautes atlantiques de l'unité D1.115 ce rôle est joué par Erica tetralix. Les tourbières un peu dégradées, en particulier par des influences anthropozoogènes sous des climats atlantiques, peuvent être dominées massivement par Eriophorum vaginatum, généralement avec un effacement complet de la structure. Elles sont rattachées à l'unité D1.116. Les tourbières plus dégradées, envahies par Molinia caerulea, sont rattachées à l'unité D1.121. Les buttes très caractéristiques de Sphaignes ou de mousses avec arbustes des tourbières montagnardes à dessèchement rapide des zones boréale et subarctique sont répertoriées dans l'unité D1.114. Les buttes de Sphaignes se formant dans les bas-marais acides (unité D2.2), dans les tourbières de transition (unité D2.3) ou, parfois, dans les bas-marais alcalins (unité D4.1), sont désignées comme des coussin ou buttes des tourbières hautes paléarctiques, composés principalement de Sphaignes rouges, jaunes ou brunes, avec d'autres mousses, notamment Campylopus pyriformis (Campylopus fragilis var. pyriformis), des Hépatiques, dont Odontoschisma sphagni, Mylia anomala, des Lichens (Cladonia spp., Cladina spp.), Andromeda polifolia, Vaccinium oxycoccos, Drosera rotundifolia. On trouve également un petit nombre d'espèces vasculaires caractéristiques des pelouses de tourbière, comme Eriophorum vaginatum, Carex pauciflora, Scirpus cespitosus, ou des buttes à arbustes nains, en particulier Calluna vulgaris, Ledum palustre, Erica tetralix, communautés qui de toute manière sont en général étroitement associées à Calluna.	Présent zone d'étude											7110* / 7121 EN		
17595	10984	D1.1111	6		Buttes à Sphaignes colorées (bulten)	Buttes des tourbières hautes formées par la Sphaigne à feuilles gonflées, brunâtre ou rouge-verdâtre Sphagnum magellanicum, caractéristique des tourbières hautes subocéaniques, notamment de l'archipel danois, de la Scandinavie subatlantique en Norvège méridionale et en Suède occidentale, de l'Europe centrale septentrionale, des plaines baltiques sud-orientales, des chaînes hercyniennes du milieu de l'Europe, depuis les Ardennes, le Massif Central, les Vosges, la Forêt Noire jusqu'au quadrilatère de Bohême, des plateaux préalpins septentrionaux et des Alpes, s'étendant au sud jusqu'aux Alpes méridionales, de l'Amour, signalées aussi à l'étage subalpin de l'Altaï.	Présent zone d'étude													
20837	17595	D1.11111	7		Buttes à Sphagnum magellanicum		Présent zone d'étude													

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de	Moyn d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
20838	17595	D1.1112	7		Buttes à Sphagnum fuscum	Buttes formées par la brune et luisante Sphagnum fuscum, denses, généralement basses et larges. Ces buttes sont caractéristiques des tourbières d'Europe boréale subcontinentale, de Norvège sud-orientale à la Suède centrale et orientale vers l'est. On les retrouve également en Europe boréale continentale et en Sibérie occidentale, au Kamchatka, en Sakhaline, et en Europe centrale némorale et Europe orientale boréo-némorale, dans les Alpes et les Carpates. Elles sont parfois dominantes dans des tourbières plus occidentales, plus atlantiques, en particulier dans les îles Britanniques. Elles apparaissent aussi sous la forme de buttes des tourbières ombrotrophes à l'intérieur des bas-marais acides ou neutrofilines des mêmes régions.	Présent zone d'étude ?								
20839	17595	D1.1113	7		Ceintures des buttes à Sphaignes à Sphagnum rubellum	Communautés de sphaigne rouge foncée Sphagnum rubellum (Sphagnum capillifolium var. rubellum) encerclant souvent la base des buttes de Sphagnum magellanicum ou de Sphagnum fuscum des tourbières hautes de l'Europe némorale.	Présent zone d'étude ?								
20846	17595	D1.1114	7		Buttes à Sphagnum rubellum	Buttes des tourbières hautes du domaine paléarctique occidental, caractéristiques surtout des tourbières hautes némorales atlantiques à subatlantiques, signalées notamment au Jutland et en Norvège sud-occidentale, dans les îles Britanniques, dans l'est des Pays-Bas, en Belgique orientale et sud-orientale, en France, en Allemagne et dans les Alpes, dominées par Sphagnum rubellum (Sphagnum capillifolium var. rubellum).	Présent zone d'étude ?								
20847	17595	D1.1115	7		Buttes à Sphagnum imbricatum	Buttes souvent hautes, larges, denses, des tourbières européennes formées par la grande Sphaigne orange dorée Sphagnum imbricatum. Ces buttes sont cantonnées à des tourbières non dégradées dans des zones à forte influence maritime, en particulier dans les îles Britanniques, en Suède sud-occidentale, dans la Belgique hercynienne, en Allemagne nord-occidentale. Autrefois courantes, aujourd'hui elles sont de plus en plus rares.	Absent zone d'étude								
20848	17595	D1.1116	7		Buttes à Sphagnum papillosum	Buttes basses à Sphaigne brun-olive ou ocre Sphagnum papillosum, se formant surtout dans les tourbières d'Europe septentrionale et occidentale, en particulier dans les îles Britanniques, au Danemark, dans le nord-ouest de l'Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique. En dehors des tourbières hautes, des buttes de Sphagnum papillosum peuvent se former dans un certain nombre de types de tourbières, notamment dans les régions atlantiques.	Présent zone d'étude ?								
20849	17595	D1.1117	7		Buttes à Sphagnum capillifolium	Buttes des tourbières hautes paléarctiques formées par la Sphaigne rougeâtre Sphagnum capillifolium (Sphagnum capillifolium var. capillifolium), signalées en particulier dans les régions côtières de la Baltique sud-orientale, dans les étages supérieurs des chaînes hercyniennes d'Europe occidentale et centrale, des Alpes et des Pyrénées.	Présent zone d'étude					7110*			
20850	17595	D1.1118	7		Buttes à Sphagnum angustifolium	Buttes des tourbières hautes paléarctiques formées par Sphagnum angustifolium, signalées en particulier dans le nord-est de l'Europe et en France.	Présent zone d'étude ?								
17577	10984	D1.1112	6		Pelouses et bases des buttes vertes à Linaigrette vaginée et Sphaignes	Communautés dominées par Eriophorum vaginatum et des Sphaignes, en particulier des espèces vertes ou jaunes comme Sphagnum cuspidatum, Sphagnum recurvum (Sphagnum apiculatum, Sphagnum fallax), Sphagnum pulchrum, Sphagnum papillosum, Sphagnum balticum, Sphagnum tenellum, ainsi que Sphagnum magellanicum, Sphagnum rubellum, Sphagnum fuscum et d'autres, constituant des tapis ou des pelouses étendus, parfois avec une prééminence moindre d'Eriophorum vaginatum. Ces communautés se forment dans la zone de transition entre les cuvettes et les buttes des tourbières hautes paléarctiques. Drosera rotundifolia, Andromeda polifolia, Vaccinium oxycoccos sont des espèces qui y sont communes.	Présent zone d'étude								
20841	17577	D1.11122	7		Pelouses à Eriophorum et Sphagnum pulchrum	Communautés des bords de dépressions et des pelouses des tourbières hautes paléarctiques dominées par la Sphaigne orange vif Sphagnum pulchrum, en association avec Eriophorum vaginatum. Communautés signalées en particulier dans les régions nord-occidentales d'Europe centrale, en Irlande et dans l'ouest de la Grande-Bretagne.	Absent zone d'étude								
20851	17577	D1.11123	7		Pelouses à Eriophorum et Sphagnum papillosum	Communautés des pelouses des tourbières hautes paléarctiques et des zones de transition entre les buttes et les cuvettes de ces tourbières, dominées par Sphagnum papillosum, en association avec Eriophorum vaginatum. Communautés surtout caractéristiques des régions maritimes et submaritimes du domaine paléarctique occidental et oriental, constituant souvent la communauté de pelouses dominante dans les tourbières atlantiques et subatlantiques de l'Europe némorale. Erica tetralix fait habituellement partie de cette communauté dans les régions occidentales ; quand sa couverture dépasse celle d'Eriophorum vaginatum, les formations devraient être rattachées à l'unité D1.1115. En Europe boréale les tapis de Sphagnum papillosum sont plus caractéristiques des bas-marais acides minérotrophes que des tourbières hautes.	Absent zone d'étude								
20852	17577	D1.11124	7		Pelouses à Eriophorum et Sphagnum capillifolium	Pelouses des tourbières hautes paléarctiques dominées par Eriophorum vaginatum en association avec Sphagnum capillifolium (Sphagnum capillifolium var. capillifolium).	Présent zone d'étude ?								
20853	17577	D1.11125	7		Pelouses à Eriophorum et Sphagnum recurvum	Pelouses des tourbières hautes paléarctiques dominées par Eriophorum vaginatum en association avec Sphagnum recurvum, souvent fortement dominantes dans les tourbières modérément humides des régions némorales d'Europe centrale et des régions hercyniennes d'Europe occidentale. En Europe boréale, les communautés de Sphaagnum recurvum sont surtout limitées aux bas-marais.	Présent zone d'étude ?								
20842	17577	D1.11127	7		Pelouses à Eriophorum et Sphagnum rubellum	Pelouses des tourbières hautes paléarctiques dominées par Eriophorum vaginatum en association avec Sphagnum rubellum (Sphagnum capillifolium var. rubellum). Pelouses caractéristiques des climats relativement maritimes, signalées, en particulier, dans le sud-est de la Norvège, l'ouest de la Suède et l'archipel danois, où elles sont souvent accompagnées de Sphagnum balticum, et dans le Massif Central français, en association avec Sphagnum magellanicum.	Présent zone d'étude								
20845	17577	D1.1112A	7		Pelouses à Eriophorum et Sphagnum magellanicum	Pelouses des tourbières hautes paléarctiques dominées par Eriophorum vaginatum en association avec Sphagnum magellanicum et Sphagnum rubellum, parfois accompagnées de Sphagnum tenellum, Sphagnum angustifolium, Sphagnum papillosum, Sphagnum recurvum, Sphagnum fuscum ou Sphagnum warnstorffii. Pelouses caractéristiques des îles Britanniques, du sud de la Scandinavie, du Danemark, de la Norvège, de la Suède méridionale, du niémont alpin septentrional et méridional, des Carpates orientales.	Absent zone d'étude								
17588	10984	D1.1113	6		Buttes à arbustes nains	Communautés d'arbustes nains, surtout éricoides, formées au sommet des buttes en voie d'assèchement des tourbières hautes des régions némorale, boréo-némorale, boréale planitiaire et boréale montagnarde inférieure du Paléarctique, souvent avec la mousse Polytrichum strictum, colonisant parfois les buttes de Sphaignes formées dans les bas-marais des mêmes régions.	Présent zone d'étude								
20881	17588	D1.11131	7		Buttes à Callune	Buttes à arbustes dominées par Calluna vulgaris, répandues dans les zones némorale et boréale du domaine paléarctique occidental, s'étendant à l'est jusqu'aux Carpates et à la Sibérie occidentale, au sud jusqu'au piémont alpin et aux Pyrénées. Elles sont caractéristiques surtout des tourbières d'Europe centrale et de la Scandinavie subatlantique, où Calluna vulgaris est souvent le seul arbuste de butte dominant.	Présent zone d'étude								
20882	17588	D1.11132	7		Buttes arbustives à Bruyère quaternée	Communautés dominées par Erica tetralix, caractéristiques des buttes à arbustes des tourbières atlantiques.	Présent zone d'étude ?								
20883	17588	D1.11133	7		Buttes arbustives à Camarine	Buttes arbustives des régions planitiales ou montagnardes inférieures de l'Europe septentrionale, de l'Europe occidentale, de l'Europe centrale planitiaire, de la région baltique, des chaînes hercyniennes, des Alpes, des Carpates septentrionales, dominées par Empetrum nigrum. Dans les régions boréales, dans les montagnes et à l'est de l'Europe centrale, c'est Empetrum hermaphroditum qui domine, caractéristique des climats subocéaniques, des buttes plus sèches, plus hautes, ou des tourbières d'Europe sous influence minérotrophe légèrement plus forte.	Absent zone d'étude ?								
20884	17588	D1.11134	7		Buttes arbustives à Vaccinium	Buttes arbustives de l'Europe boréale planitiaire et montagnarde inférieure, atlantique et subatlantique, des chaînes hercyniennes européennes, des Alpes, des Pyrénées, des Carpates et de leur pourtour. Elles sont dominées par des arbustes éricoides du genre Vaccinium, surtout par Vaccinium uliginosum, ainsi que par Vaccinium vitis-idaea ou Vaccinium myrtillus, localement, en particulier en Scandinavie et dans les Alpes, associés à Betula nana.	Présent zone d'étude					7110*			
20886	17588	D1.11136	7		Buttes à Piment royal	Buttes arbustives dominées par Myrica gale, à répartition locale dans les tourbières némorales atlantiques, ou par Myrica tomentosa dans les régions boréales méridionales de l'Extrême-Orient pacifique.	Absent zone d'étude								
20887	17588	D1.11137	7		Buttes à Bouleau nain	Communautés des buttes à Bouleau nain de l'Europe némorale et des tourbières planitiales et collinéennes de l'Europe boréale, à l'ouest de la Fennoscandie et des États baltes, dominées ou riches en Betula nana. En Europe némorale, il y a des enclaves limitées à isolées sur les collines des plaines germano-baltiques et dans de rares stations à l'intérieur des plus grandes chaînes hercyniennes et des Alpes, où elles représentent des avant-postes relictuels de communautés de l'unité D1.114, avec lesquelles elles partagent, en particulier, en plus de Betula nana, Vaccinium microcarpum, Rubus chamaemorus, Chamaedaphne calyculata.	Absent zone d'étude								
17773	10984	D1.1114	6		Communautés à Scirpe en touffe	Tourbières hautes ou parties de tourbières hautes dominées par Scirpus cespitosus, surtout caractéristiques de l'étage subalpin des chaînes hercyniennes, préalpines et alpines.	Présent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Financé	Mein d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
17774	10984	D1.1115	6		Communautés à Erica et à Sphagnum	Tourbières hautes ou parties de tourbières hautes dominées par Erica tetralix et Sphagnum papillosum, caractéristiques des systèmes de tourbières hautes des régions atlantiques, particulièrement des îles Britanniques, des Pays-Bas et de la Belgique, de l'Allemagne nord-occidentale.	Présent zone d'étude ?									
17781	10984	D1.1116	6		Communautés paucispécifiques à Linaigrette	Tourbières hautes ou parties de tourbières hautes dominées massivement par Eriophorum vaginatum, avec un cortège d'espèces fortement appauvri, particulièrement avec très peu de Sphaignes, caractéristiques des systèmes de tourbières hautes dégradés et, en particulier, pâturés, des régions atlantiques, notamment des Pennines.	Présent zone d'étude									
11275	4973	D1.112	5		Cuvettes des tourbières hautes (schlenken)	Dépressions des tourbières hautes remplies de façon temporaire ou permanente par l'eau de pluie, occupées par des communautés similaires à celles des tourbières de transition plus étendues des unités D2.25 ou D2.3H. Dépressions constamment inondées, colonisées par des tapis, flottants ou bentniques, de Sphaignes vert clair, en particulier Sphagnum cuspidatum, Sphagnum recurvum, Sphagnum majus (Sphagnum dusenii), Sphagnum balticum, parfois accompagnées par des mousses Bryopsides, en particulier Drepanocladus fluitans, Lophozia inflata. Les Sphaignes peuvent également être accompagnées par un cortège d'espèces vasculaires qui peut typiquement être dominé par Rhynchospora alba, Scheuchzeria palustris, Eriophorum vaginatum, Eriophorum angustifolium, Menyanthes trifoliata ou Carex limosa, et peut comprendre Carex paupercula, Carex pauciflora, Vaccinium oxycoccos, Drosera rotundifolia, Andromeda polifolia.	Présent zone d'étude ?									
17782	11275	D1.1121	6		Cuvettes à Sphaignes	Dépressions peu profondes inondées temporairement, généralement dominées par une couverture souvent clairsemée de Rhynchospora alba, avec Rhynchospora fusca, Scheuchzeria palustris, Drosera intermedia, Lycopodiella inundata, parfois dominées par Eriophorum angustifolium ou Eriophorum vaginatum, avec une couverture de sol presque dépourvue de Sphaignes et souvent réduite à des algues, notamment la conioïde Zygonium ericetorum.	Présent zone d'étude									
17783	11275	D1.1122	6		Cuvettes à fond boueux	Lignes d'écoulement d'eau entamant la pente périphérique de la tourbière, amenant l'eau depuis le centre jusqu'à la périphérie. Elles sont en partie colonisées par une végétation de tourbière de transition ou de bas-marais acide des unités D2.2 ou D2.3.	Présent zone d'étude									
11282	4973	D1.113	5		Suintements et rigoles des tourbières hautes	Colonies de Narthecium ossifragum des rigoles de suintement, caractéristiques surtout des tourbières occidentales.	Présent zone d'étude ?									
17792	11282	D1.1131	6		Suintements à Narthécie des marais	Fourrés à Myrica gale des tourbières bombées atlantiques.	Absent zone d'étude									
17793	11282	D1.1132	6		Suintements à Piment royal	Tourbières hautes sujettes à l'assèchement ou affectées par l'exploitation (extraction de tourbe), localement avec de très fortes pressions anthropiques. Des fragments de l'alliance du Sphagnion, avec une composition en espèces similaire à l'unité D1.11, mais appauvrie par le manque d'un grand nombre d'espèces caractéristiques.	Présent zone d'étude	-	EN	Assez for R	Fort	7120	VU	Oui		
11284	5185	D1.121	5		Tourbières hautes dégradées, inactives, envahies par Molinia	Tourbières hautes en voie d'assèchement, fauchées ou brûlées, envahies par Molinia caerulea.	Présent zone d'étude									
11285	5185	D1.122	5		Tourbières hautes drainées	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude									
11286	5185	D1.123	5		Tourbières hautes abandonnées	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude									
5186	1673	D1.13	4	X	Tourbières condensarogènes	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5187	1673	D1.14	4	X	Fourrés des tourbières bombées à Myrica gale	Fourrés à Myrica gale des bordures de bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières médio-européennes en formation ou en régénération, caractéristiques surtout du secteur atlantique et de l'Europe nord-orientale.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5188	1673	D1.15	4	X	Tourbes humides nues et gouilles des tourbières hautes	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	EN	Assez for R	Fort	7110 ? / 712	-	Oui		
1714	592	D1.2	3		Tourbières de couverture	Surface des tourbières ombrotrophes et la tourbe sous-jacente, formées sur des substrats plats ou faiblement inclinés avec un mauvais drainage de surface, sous des climats océaniques à fortes précipitations. La surface tourbeuse peut être très semblable, sur un sol plus plat, à celle d'une tourbière bombée, avec un complexe de petites mares et de buttes terrestres. Au sens le plus strict, les tourbières de couverture sont un habitat endémique de l'Europe nord-occidentale, caractéristique des régions septentrionales et occidentales des îles Britanniques, des îles Féroé et du littoral occidental de la Scandinavie. Elles couvrent souvent des surfaces étendues, dont les caractéristiques topographiques locales permettent d'abriter des communautés différenciées. Les Sphaignes (Sphagnum papillosum, Sphagnum tenellum, Sphagnum compactum, Sphagnum magellanicum, Sphagnum rubellum, Sphagnum fuscum) jouent un rôle important dans tous les cas, accompagnées des espèces Narthecium ossifragum, Molinia caerulea, Scirpus cespitosus, Schoenus nigricans, Eriophorum angustifolium., Eriophorum vaginatum et Calluna vulgaris. Les complexes de tourbières de couverture (X28) comprennent les mares dystrophes (C1.4) et les ruissellements acides (D2.2), ainsi que	Absent zone d'étude									
5108	1714	D1.24	4	X	Tourbe nue humide et chenaux tourbeux sur tourbières de couverture	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
597	82	D2	2		Tourbières de vallée, bas-marais acides et tourbières de transition	Tourbières, ruissellements et radeaux de végétation, faiblement à fortement acides, formés dans des situations où ils reçoivent de l'eau du paysage environnant ou bien se trouvent en position intermédiaire entre la terre et l'eau. Cette unité comprend les tourbières tremblantes et les sources non calcaires végétalisées. Les bas-marais calcaires (D4) et les roselières (C3, D5) en sont exclus. Zones humides topogènes dans lesquelles la végétation turfigène dépend de l'eau drainée des milieux alentours. La plupart des tourbières de vallée sont des complexes d'habitats, composés de bas-marais pauvres, de tourbières de transition et de mares. Les tourbières de vallée acides (D2.11) ont souvent une végétation ressemblant à celle des tourbières hautes (D1), surtout dans leurs parties relativement éloignées de l'eau courante. Les tourbières de vallée basiques ou neutres (D2.12) accueillent principalement une végétation de bas-marais acides (D2.2), mais dans les grands systèmes de tourbières, cette végétation est accompagnée de prairies humides acidiphiles (D2.2), de grandes cariçaiés (D5.2) et de roselières (D5.1). Des buttes à Sphaignes se forment localement, et les communautés des tourbières de transition (D2.3), du littoral (C3.2) et des sources (D2.2C) colonisent les petites dépressions. Cette unité ne comprend pas les tourbières de vallée riches en bas-marais (D4.1).	Présent zone d'étude ?									
1703	597	D2.1	3		Tourbières de vallée		Présent zone d'étude ?		VU							
5114	1703	D2.11	4	X	Tourbières des vallées acides	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	Complexe d'habitats	VU	Assez for E ? / R ?	Fort	7110 ? / 712	-	Non	
5115	1703	D2.12	4	X	Tourbières des vallées basiques et neutres	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	Complexe d'habitats	-	-	-	-	-	-	Non
1704	597	D2.2	3		Bas-marais oligotrophes et tourbières des sources d'eau douce	Tourbières, ruissellements et sources végétalisée ayant une nappe d'eau modérément acide et se trouvant à l'intérieur de tourbières de vallée ou à flanc de collines. Comme pour les bas-marais riches en bases, le niveau de l'eau se trouve à la surface du substrat ou proche d'elle, et la formation de tourbe dépend du maintien d'un niveau constamment élevé de la nappe phréatique. La végétation des bas-marais acides est dominée par de petites Cypéracées caractéristiques (Carex canescens, Carex echinata, Carex nigra, Eriophorum angustifolium, Eriophorum scheuchzeri, Trichophorum cespitosum), accompagnées de pleurocarpes (Calliergonella cuspidata, Calliergon sarmentosum, Calliergon stramineum, Drepanocladus exannulatus, Drepanocladus fluitans) ou de Sphaignes (Sphagnum cuspidatum, Sphagnum papillosum, Sphagnum recurvum agg., Sphagnum russowii, Sphagnum subsecundum agg.). Agrostis canina, Cardamine pratensis, Juncus filiformis, Ranunculus flammula et Viola palustris sont des plantes vasculaires également caractéristiques. Les sources d'eau douce (D2.2C) sont souvent dominées par Montia fontana ou par des bryophytes (Bryum spp., Philonotis spp., Pohlia spp.). Les plans d'eau des sources d'eau douce (C2.1) et la végétation de bordure à atterrissement incomplet (C3.2) ou les radeaux végétaux (D2.3) sont exclus de cette unité.	Présent zone d'étude		VU							
5128	1704	D2.21	4	X	Bas-marais à Eriophorum scheuchzeri	Gazons de Eriophorum scheuchzeri des bas-marais boréaux du domaine paléarctique et des rives lacustres acides des Alpes et des Carpates orientales.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
11205	5128	D2.211	5		Ceintures lacustres alpides à Linaigrette	Gazons de Eriophorum scheuchzeri quasi monospécifiques, bordant de petits lacs froids et acides situés au-dessus de la limite des arbres dans les Alpes et les Carpates orientales. Ils sont apparentés aux communautés boréales de l'unité D2.212 et aux bas-marais marécageux arctico-boréaux de l'unité D4.261.	Absent zone d'étude									
5131	1704	D2.22	4	X	Bas-marais à Carex nigra, Carex canescens et Carex echinata	Communautés des bas-marais acides de la région médio-européenne, du système alpin, des Pyrénées et du nord de la péninsule Ibérique. Ces communautés sont riches en Carex nigra, Carex canescens, Carex echinata, souvent accompagnés de Eriophorum angustifolium et d'espèces du genre Juncus, avec une strate muscinale de mousses brunes, de Sphaignes ou des deux.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Fort	NC	-	Oui	
11207	5131	D2.221	5		Bas-marais périalpins à Laiche noire, Laiche blanchâtre, Laiche étoilée et Laiche des tourbières	Communautés acidiphiles de petites laïches des Alpes, du pourtour alpin et des grands massifs hercyniens, dont le quadrilatère de Bohême, la Forêt Noire, les Vosges et le Massif Central.	Présent zone d'étude						NC			

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de mission d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
17758	11207	D2.2211	6		Bas-marais subalpins à Laiche noire	Communautés acridiphiles de petites Laiches des étages alpin et subalpin des Alpes et de leur périphérie, y compris des grands massifs hercyniens du quadrilatère de Bohême, de la Forêt Noire, des Vosges, du Massif Central. Ces communautés occupent des versants humides à pente douce et des plateaux retenant l'eau du dégel, ou entourent de petits lacs du côté terrestre habituellement émergé de la ceinture d'Eriophorum scheuchzeri. La strate herbacée est composée des espèces Carex nigra, Carex canescens, Carex echinata, Juncus filiformis accompagnées selon le cas par Eriophorum angustifolium, Carex magellanica, Carex lachenalii, Carex norvegica, Carex panicea, Carex demissa, Phleum alpinum, Agrostis canina, Viola palustris, Parnassia palustris, Pedicularis palustris. La strate muscinale est composée de Scapania paludosa, Paludella squarrosa, Drepanocladus exannulatus, Drepanocladus revolvens, Drepanocladus intermedius, Calliergon stramineum, Calliergon eremoneum, Willemetia stipitata, Scapanum recurvum.	Présent zone d'étude ?								
11223	5131	D2.222	5		Bas-marais subatlantiques à Laiche vulgaire, Laiche blanchâtre et Laiche étoilée	Communautés des bas-marais acides des étages planitiaire, collinéen et montagnard d'Europe occidentale et d'Europe centrale septentrionale, à l'exception des îles Britanniques et de la péninsule Ibérique, s'étendant à l'est dans la plaine baltique jusqu'en Lituanie. Carex nigra, Carex canescens (Carex curta) et Carex echinata sont toujours représentés, souvent accompagnés de Carex rostrata épars. Les Juncus Juncus filiformis, Juncus articulatus, Juncus acutiflorus, Juncus effusus peuvent être nombreux, marquant souvent la transition vers les prairies humides des Molinietalia. La strate muscinale est formée par Sphagnum apiculatum, Sphagnum cuspidatum, Sphagnum recurvum et Polytrichum commune dans les stations les plus oligotrophes et les plus acides et par des mousses brunes Drepanocladus fluitans, Calliergon stramineum, Calliergonella cuspidata, dans les stations plus mésotrophes. Eriophorum angustifolium, Eriophorum vaginatum, Agrostis canina, Molinia caerulea, Pedicularis palustris, Viola palustris, Parnassia palustris, Comarum palustre, Drosera rotundifolia, Menyanthes trifoliata, Ranunculus flammula et Willemetia stipitata font aussi partie des espèces caractéristiques. Cette unité comprend les grandes tourbières des vallées hercyniennes, souvent envahies par des Juncus et présentant à la fois des caractéristiques des marais de transition et des prairies.	Présent zone d'étude				NC		LC°		
17760	11223	D2.2221	6		Bas-marais acides subatlantiques à Carex	Formations des bas-marais acides subatlantiques dominées par des Laiches, parmi lesquelles Carex canescens, accompagné par Agrostis canina, est souvent le plus abondant, avec une strate muscinale de mousses brunes parfois très fragmentaire. Il existe aussi des faciès à Carex nigra, Carex echinata et Carex magellanica.	Présent zone d'étude ?								
17761	11223	D2.2222	6		Bas-marais acides subatlantiques à Carex et Juncus	Formations des bas-marais acides subatlantiques dans lesquelles Carex nigra, Carex canescens, Carex echinata et parfois Carex rostrata sont accompagnés, voire parfois dominés, par une abondance de Juncus, en particulier Juncus filiformis et Juncus acutiflorus, avec une strate muscinale de pleurocarpes.	Présent zone d'étude ?								
17762	11223	D2.2223	6		Bas-marais subatlantiques à Carex et Sphagnum	Tourbières à Sphaignes dans lesquelles le gazon herbacé est formé par Carex nigra, Carex canescens, Carex echinata et Carex rostrata, généralement avec Eriophorum angustifolium et Eriophorum vaginatum. Ces formations très humides sont étroitement apparentées aux marais de transition.	Présent zone d'étude ?								
17763	11223	D2.2224	6		Bas-marais subatlantiques à Carex, Juncus et Sphagnum	Tourbières à Sphaignes dans lesquelles le gazon herbacé est formé par Carex nigra, Carex canescens, Carex echinata, Carex rostrata et des Juncus en abondance, en particulier Juncus filiformis et Juncus acutiflorus, généralement avec Eriophorum angustifolium et Eriophorum vaginatum. Ces formations sont souvent apparentées aux prairies humides.	Présent zone d'étude ?								
17764	11223	D2.2225	6		Bas-marais subatlantiques à Agrostis et Sphagnum	Tourbières à Sphaignes dans lesquelles le gazon herbacé est formé par Agrostis canina ssp. stolonifera, souvent avec Carex rostrata ou Eriophorum angustifolium. La strate muscinale est habituellement constituée de Sphagnum recurvum avec Polytrichum commune.	Présent zone d'étude ?								
11240	5131	D2.224	5		Bas-marais acides pyrénéens à Laiche noire	Bas-marais acides pyrénéens à Laiches, dominés principalement par Carex nigra, avec Carex echinata ou Carex panicea. Bas-marais très similaires à ceux des Alpes, plus particulièrement à ceux des communautés alpines sud-occidentales assez appauvries, parfois dominées par Carex rostrata, avec Carex canescens (Carex curta) ou Carex echinata et Agrostis canina.	Absent zone d'étude								
5163	1704	D2.24	4	X	Pozzines (dépressions humides entourant les lacs glaciaires) à Carex intricata	Formations oroméditerranéennes dominées par (Carex nigra ssp. intricata) de la Sierra Nevada, de la Corse, des monts Nebrodi et d'Afrique du nord.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	Non	
11252	5163	D2.242	5		Pozzines à Carex intricata de Corse	Gazons tourbeux entourant des points d'eau, en particulier des lacs glaciaires, à l'étage subalpin de la Corse, dominés par Carex intricata.	Absent zone d'étude								
5170	1704	D2.25	4	X	Bas-marais acides à Trichophorum cespitosum et Narthecium ossifragum	Communautés des bas-marais acides dominées par Scirpus cespitosus et/ou Narthecium ossifragum.	Présent zone d'étude -	-	VU	Faible	R	Fort	-	Oui	
11254	5170	D2.251	5		Bas-marais acides périalpins à Scirpe en touffe	Communautés dominées par Scirpus cespitosus des bas-marais subalpins et alpins des Alpes, des Vosges, de la Forêt Noire, du quadrilatère de Bohême, installées généralement sur des substrats un peu plus secs que le Caricetum fuscae et faisant la transition entre celui-ci et la bordure plus humide des prairies à Nardus.	Absent zone d'étude								
11255	5170	D2.252	5		Bas-marais acides pyrénéens à Scirpe en touffe et à Narthécie des marais	Formations des bas-marais acides des Pyrénées, dominées par Scirpus cespitosus, souvent riches (particulièrement dans l'ouest) en Narthecium ossifragum, et avec Carex frigida.	Absent zone d'étude								
11257	5170	D2.254	5		Bas-marais acides médio-européens à Scirpe en touffe et à Narthécie des marais	Communautés des bas-marais acides planitiales et collinéennes médio-européennes euatlantiques ou subatlantiques, dominées par Scirpus cespitosus ou Narthecium ossifragum.	Présent zone d'étude ?								
11258	5170	D2.255	5		Bas-marais corses à Scirpe en touffe	Formations des pozzines subalpines de Corse, dominées par Scirpus cespitosus, pour la plupart cantonnées aux bords des ruisseaux.	Absent zone d'étude								
5177	1704	D2.26	4	X	Bas-marais à Eriophorum angustifolium	Gazons dominés par Eriophorum angustifolium sur des stations habituellement très humides à l'intérieur des bas-marais acides de la région néoméditerranéenne, généralement avec un tapis de Sphaignes constitué notamment de Sphagnum cuspidatum. Elles sont très similaires aux tapis flottants d'Eriophorum et de Sphagnum de l'unité D2.38, dans lesquels elles peuvent se fondre. Plusieurs espèces du genre Carex peuvent être présentes.	Présent zone d'étude -	-	VU	Faible	E	Fort	-	Oui	
5178	1704	D2.27	4	X	Bas-marais acides dunaires à Laiches	Formations de Carex nigra, Carex trinervis, Carex x timmiana, Juncus anceps, Juncus subnodulosus et de l'espèce introduite Vaccinium macrocarpum, restreintes aux lettres dunaires humides, tourbeuses et acidifiées des littoraux français et néerlandais de la mer du Nord, et des îles allemandes et hollandaises de la mer du Nord. Cette unité est apparentée à l'unité B1.83.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	Non	
5189	1704	D2.2A	4	X	Fourrés sur bas-marais acides à Myrica gale	Fourrés à Myrica gale des bordures des bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières hautes médio-européennes en formation ou en régénération, caractéristiques surtout du secteur atlantique et du nord-est de l'Europe.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	Non	
5191	1704	D2.2C	4	X	Bas-marais des sources d'eau douce	Sources non calcaires, acides ou neutres, oligotrophes à eutrophes. Les communautés spécialisées des sources appartiennent aux diverses associations des Montio-Cardaminetea. Les communautés de marais associées appartiennent au Caricetalia fuscae et peuvent être trouvées dans l'unité D2.22. Les espèces dominantes sont entre autres les mousses hydrophiles Bryum schleicheri, Philonotis fontana, Pellia epiphylla, Brachythecium rivulare et les plantes vasculaires Cardamine amara, Cardamine acris, Rumex balcanicus, Saxifraga stellaris, Montia rivularis.	Présent zone d'étude		VU	Faible	AR	Fort	7220*	VU	Oui
11287	5191	D2.2C1	5		Communautés bryophytiques des sources d'eau douce	Communautés des sources aux eaux pauvres en calcaire du domaine paléarctique dominées par des bryophytes, surtout caractéristiques des hautes terres nordiques et des étages montagnard supérieur, alpin ou subalpin, ainsi que localement, des sites planitiaux bien éclairés.	Présent zone d'étude								
17795	11287	D2.2C11	6		Communautés bryophytiques des sources d'eau douce montagnardes	Communautés des sources d'eaux pauvres en calcaire, bien éclairées, de l'étage montagnard, et parfois des étages collinéen, planitiaire ou subalpin du domaine paléarctique, dominées par des mousses, en particulier Philonotis fontana, avec Epilobium nutans, Epilobium obscurum, Epilobium palustre, Epilobium parviflorum, Montia fontana, Stellaria alsina, Galium uliginosum, Ranunculus repens, Veronica beccabunga, Equisetum fluviale.	Présent zone d'étude								
17796	11287	D2.2C12	6		Sources à Philonotis et à Saxifraga stellaris	Communautés des sources dominées par les bryophytes, aux eaux pauvres en calcaire, bien éclairées, alpines, subalpines, ou euro-alpines, arctico-alpines, et parfois, des étages montagnard et collinéen supérieur du paléarctique septentrional, du système alpin et des grands massifs hercyniens. Elles sont dominées principalement par Philonotis seriata, Bryum schleicheri ou, dans l'ouest, par Philonotis fontana, avec un cortège d'espèces vasculaires marqué par les espèces arctico-alpines, parmi lesquelles Saxifraga stellaris est habituellement prééminente. Occupant une place un peu intermédiaire entre les communautés de l'unité D2.2C11 et celles des unités D2.2C13 et D2.2C14, elles s'étendent jusqu'à des zones élevées relativement basses en Europe septentrionale, dans les îles Britanniques et, sous forme de reliques glaciaires, dans les chaînes hercyniennes et leur périphérie.	Présent zone d'étude								
17797	11287	D2.2C13	6		Sources à Pohlia	Communautés des sources aux eaux froides, pauvres en calcaire, bien éclairées, alpines, subalpines, boréo-alpines ou arctico-alpines du domaine paléarctique dominées par des bryophytes. Elles sont notamment dominées par des mousses vert clair du genre Pohlia, en particulier, Pohlia hahlenbergii (Mniobryum albicans), Pohlia ludwigii, avec un cortège clairsemé d'espèces vasculaires arctico-alpines.	Présent zone d'étude ?								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	fin d'au de moy	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
17798	11287	D2.2C14	6		Sources boréo-alpines d'eau douce à Hépatiques	Communautés des sources alpines, subalpines, boréo-alpines ou arcto-alpines, parfois montagnardes, aux eaux froides bien éclairées, pauvres en calcaire du domaine Paléarctique dominées par les Bryophytes. Elles sont dominées par des Hépatiques feuillues des genres Scapania, Marsupella, Jungermannia, Nardia, accompagnées d'un cortège d'espèces vasculaires riche en espèces arcto-alpines, caractéristique des hautes altitudes du système alpin, des hautes chaînes avoisinantes et des montagnes septentrionales. Ce cortège se retrouve à de plus basses altitudes, en particulier dans la région hercynienne et en Europe septentrionale.	Présent zone d'étude ?									
17801	11287	D2.2C17	6		Sources d'eau douce à lichens	Communautés de bryophytes et de lichens incrustants des sources pauvres en calcaire, souvent intermittentes, de l'étage alpin supérieur des montagnes paléarctiques du système alpin, formées par le lichen Dermatocarpon rivulorum et les mousses Brachythecium glaciale, Schistidium rivulare.	Absent zone d'étude									
11163	5191	D2.2C2	5		Sources à Cardamine	Communautés des sources aux eaux ombragées, pauvres en calcaire, surtout collinéennes et montagnardes, du domaine paléarctique, avec Ranunculus hederaceus, Cardamine amara, Chrysosplenium oppositifolium, Chrysosplenium alternifolium, Saxifraga clusii ssp. lepismigena, s'étendant au sud-ouest jusqu'à la cordillère Cantabrique.	Présent zone d'étude									
11164	5191	D2.2C3	5		Bas-marais oroméditerranéens des sources d'eau douce	Communautés des sources et des ruisseaux aux eaux douces des hautes altitudes des montagnes du Paléarctique méridional. Zones humides à atterrissement incomplet occupées par une végétation tourrègène avec des nappes d'eau acides ou (pour les radeaux de végétation) des eaux sous-jacentes acides des lacs ou des étangs. Les espèces caractéristiques sont Calla palustris, Carex chordorrhiza, Carex diandra, Carex heleonastes, Carex lasiocarpa, Carex limosa, Carex rostrata, Menyanthes trifoliata, Potentilla palustris, Rhynchospora alba, Scheuchzeria palustris. Cette unité comprend les radeaux de Sphagnum et d'Eriophorum (D2.38) et les radeaux tremblants de Molinia caerulea (D2.3D). Les peuplements végétaux bordant les plans d'eau (C3.2) sont exclus, à l'exception des cas où les radeaux végétaux sont suffisamment étendus pour constituer un habitat en eux-mêmes.	Absent zone d'étude									
1700	597	D2.3	3		Tourbières de transition et tourbières tremblantes	Communautés des tourbières de transition des régions boréale et némorale occidentale du domaine paléarctique dominées par Carex lasiocarpa en association avec des Sphaignes ou des pleurocarpes et souvent en compagnie d'Eriophorum gracile, Menyanthes trifoliata, formant habituellement des prairies flottantes. Végétation de l'alliance Caricetum lasiocarpae.	Présent zone d'étude						7140?	DD		
5100	1700	D2.31	4	X	Gazons à Carex lasiocarpa	Tourbières tremblantes et tapis flottants basoclines du domaine paléarctique dominés par Carex lasiocarpa associée à Scorpidium scorpioides et à d'autres pleurocarpes, ainsi qu'à des charophytes. Pedicularis palustris et Liparis loeselii peuvent faire partie des espèces accompagnatrices caractéristiques.	Présent zone d'étude	-	VU (acide Assez for R	Fort			7110* / 714(-	Oui		
11267	5100	D2.311	5		Gazons à Laiche filiforme et mousses brunes	Tourbières tremblantes et tapis flottants acidoclines du domaine paléarctique dominés par Carex lasiocarpa en association avec des Sphaignes (Sphagnum angustifolium, Sphagnum recurvum, Sphagnum lindbergii, Sphagnum pulchrum, Sphagnum balticum, Sphagnum dusenii, Sphagnum magellanicum, Sphagnum papillosum, Sphagnum subsecundum, Sphagnum riparium, Sphagnum subnitens, Sphagnum cuspidatum, Sphagnum flexuosum, Sphagnum fimbriatum, Sphagnum palustre, Sphagnum auriculatum) et avec Polytrichum commune. Parmi les espèces accompagnatrices caractéristiques se trouvent Carex rostrata, Carex nigra, Carex panicea, Equisetum fluviatile, Narthecium ossifragum, Dactylorhiza sphacelata, Comarum palustre, Vaccinium oxycoccos.	Présent zone d'étude ?									
11268	5100	D2.312	5		Gazons à Laiche filiforme et Sphaignes	Tourbières tremblantes et tapis flottants mésotrophes du domaine paléarctique, surtout caractéristiques de la région boréale, dominés par Carex lasiocarpa associé à des Sphaignes et à des mousses brunes, en particulier aux espèces mésotrophes Sphagnum subsecundum, Sphagnum contortum, Drepanocladus revolvens.	Présent zone d'étude ?									
11269	5100	D2.313	5		Gazons à Laiche filiforme, mousses brunes et Sphaignes	Communautés des tourbières de transition des régions boréale et némorale occidentale du domaine paléarctique dominées par Carex diandra en association avec Carex lasiocarpa, Carex appropinquata, Carex limosa, Carex lepidocarpa, Eriophorum gracile, Eriophorum angustifolium, Menyanthes trifoliata, Comarum palustre, Hydrocotyle vulgaris, Pedicularis palustris et d'abondantes bryophytes, comprenant les Pleurocarpes Campylium stellatum, Drepanocladus intermedius, et l'Hépatique Riccardia pinguis, formant habituellement des tapis ouverts. Ces tourbières sont un habitat important pour l'espèce d'archidiap monacée Liparis loeselii.	Absent zone d'étude									
5182	1700	D2.32	4	X	Tourbières tremblantes à Carex diandra	Communautés des tourbières de transition des régions boréale et némorale occidentale du domaine paléarctique dominées par Carex rostrata ou, en Sibérie occidentale, par Carex rotundata, sur Sphaignes ou, parfois, sur tapis de pleurocarpes. Elles constituent en général des formations basses et éparées et s'étendent au sud jusqu'aux montagnes du Caucase. Végétation de l'alliance Caricetum rostratae.	Présent zone d'étude	-	VU (acide Assez for AR	Fort			7140	-	Oui	
5183	1700	D2.33	4	X	Tourbières tremblantes à Carex rostrata	Communautés des tourbières de transition des régions boréale et némorale occidentale du domaine paléarctique dominées par Carex rostrata ou, en Sibérie occidentale, par Carex rotundata, sur Sphaignes ou, parfois, sur tapis de pleurocarpes. Elles constituent en général des formations basses et éparées et s'étendent au sud jusqu'aux montagnes du Caucase. Végétation de l'alliance Caricetum rostratae.	Présent zone d'étude	-	VU (acide Faible	AR	Fort		7140	-	Oui	
11273	5183	D2.331	5		Tourbières tremblantes acidoclines à Laiche à bec	Communautés des tourbières de transition des régions boréale et némorale occidentale du domaine paléarctique constituées par des tapis de Sphaignes acidiphiles avec une strate ouverte, habituellement basse, de Carex rostrata, accompagnée par Carex nigra, Carex canescens, Carex limosa, Vaccinium oxycoccos. Les principales Sphaignes sont Sphagnum recurvum, Sphagnum angustifolium, Sphagnum auriculatum, Sphagnum flexuosum, Sphagnum riparium, Sphagnum obtusum, Sphagnum dusenii.	Présent zone d'étude						7140			
11274	5183	D2.332	5		Tourbières tremblantes basoclines à Laiche à bec	Communautés des tourbières de transition des régions boréale et némorale occidentale du domaine paléarctique formées par Carex rostrata avec des Sphaignes basiphiles ou des pleurocarpes.	Absent zone d'étude									
17787	11274	D2.3321	6		Tourbières tremblantes basoclines à Laiche à bec et Sphaignes	Communautés des tourbières de transition des régions boréale et némorale occidentale du domaine paléarctique dominées par Carex rostrata accompagné des Sphaignes basiphiles, Sphagnum contortum, Sphagnum teres, Sphagnum warnstorffii, Sphagnum squarrosum. Elles sont surtout caractéristiques des régions boréales, et leur répartition est limitée aux altitudes inférieures des étages montagnard à subalpin.	Absent zone d'étude									
17788	11274	D2.3322	6		Tourbières tremblantes à Laiche à bec et mousses brunes	Communautés des tourbières de transition des régions boréale et némorale occidentale du domaine paléarctique, formées par Carex rostrata avec des mousses brunes, notamment Calliergon cuspidatum, Calliergon giganteum, Campylium stellatum, Scorpidium scorpioides, Drepanocladus revolvens.	Absent zone d'étude									
5184	1700	D2.34	4	X	Gazons à Carex limosa	Communautés des tourbières de transition du domaine paléarctique dominées par Carex limosa, avec des mousses brunes et des Sphaignes, formant des gazons ras, flottants ou tremblants.	Présent zone d'étude	-	VU (acide Assez for R	Fort			7110* / 714(-	Oui		
11277	5184	D2.341	5		Gazons à Laiche des bourbiers et mousses brunes	Gazons et radeaux flottants basoclines du domaine paléarctique constitués de Carex limosa, avec Carex lasiocarpa, Carex lepidocarpa, Eriophorum gracile et d'un riche cortège de bryophytes formé par les mousses Scorpidium scorpioides, Drepanocladus revolvens, Calliergon giganteum, Calliergon trifarium, Calliergon stramineum, Campylium stellatum, Bryum pseudotriquetum, l'hépatique Riccardia pinguis, et occasionnellement de Sphaignes. Scheuchzeria palustris ou Liparis loeselii peuvent être présentes. En dehors des tourbières de transition, des éléments de ces communautés apparaissent dans les dépressions des bas-marais alcalins.	Absent zone d'étude									
11288	5184	D2.342	5		Gazons à Laiche des bourbiers et Sphaignes	Gazons et radeaux flottants acidoclines du domaine paléarctique constitués de Carex limosa, avec Scheuchzeria palustris, Drosera rotundifolia, Drosera anglica, Menyanthes trifoliata et les Sphaignes Sphagnum recurvum, Sphagnum subsecundum, Sphagnum imbricatum, Sphagnum papillosum et Menyanthes trifoliata. En dehors des tourbières de transition, des éléments de ces communautés, notamment Scheuchzeria palustris, apparaissent dans les cuvettes profondes des tourbières hautes (unité D1.1121), avec Rhynchospora alba et Carex pauciflora et souvent sans Carex limosa.	Présent zone d'étude						7110* / 714(-			
5192	1700	D2.35	4	X	Gazons à Carex chordorrhiza	Communautés des tourbières de transition du domaine paléarctique dominées par Carex chordorrhiza, formant des gazons habituellement inondés, ras à moyennement hauts, principalement boréaux, présents en Fennoscandie, en Lituanie, en Russie, au Bélarus, en Sibérie et, très localement, en Écosse, avec une zone disjointe en Europe centrale, dans les régions préalpine, hercynienne orientale et carpatienne orientale.	Présent zone d'étude	-	-	Assez for E	Fort		7140 ?	CR ?	Oui	
5193	1700	D2.36	4	X	Gazons à Carex heleonastes	Communautés des tourbières de transition du domaine paléarctique dominées par Carex heleonastes, souvent associé à Meesia triquetra et formant des gazons ras à moyennement hauts. Ces communautés ont une distribution locale dans les tourbières de transition et dans les cuvettes des tourbières hautes des régions périalpines et d'Europe septentrionale.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5197	1700	D2.37	4	X	Tourbières tremblantes à Rhynchospora alba	Formations des tourbières de transition du domaine paléarctique riches en Rhynchospora alba, avec Drosera intermedia, Drosera rotundifolia, Vaccinium oxycoccos, Carex limosa, Carex rostrata, Sphagnum recurvum et parfois Eleocharis quinqueflora, Eriophorum latifolium, Andromeda polifolia ou Scheuchzeria palustris.	Présent zone d'étude	-	VU (acide Faible	E ? / R ?	Fort		7150	-	Oui	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalu	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	pré fini	au de moy	n d'éligib	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
5198	1700	D2.38	4	X	Radeaux de Sphagnum et d'Eriophorum	Communautés des tourbières de transition formées par des tapis flottants, parfois dérivants, de Sphaignes, en particulier Sphagnum cuspidatum, Sphagnum recurvum, Sphagnum auriculatum (Sphagnum obesum) ou de Sphaignes et d'Eriophorum angustifolium. Elles peuvent former des communautés assez étendues de tourbières de transition dans les mares permanentes des landes, les paises périglaciaires, les mares des grandes tourbières hautes et des tourbières de couverture ainsi que dans d'anciennes fosses d'extraction de tourbe. Elles constituent souvent l'étape succédant aux communautés de l'unité D2.39 dans le processus de colonisation. Leur apparence varie, allant d'un tapis bas de Sphaignes à peine émergent à des peuplements assez denses de Linaigrettes. Drosera rotundifolia est souvent abondant. Les communautés de Sphaignes et de Linaigrette à feuilles étroites constituent un habitat important pour l'espèce d'orchidée menacée Hammarbya paludosa.	Présent zone d'étude	-	VU (acide	Faible	E ? / R ?	Fort		7140	-	Oui	
5101	1700	D2.39	4	X	Radeaux de Menyanthes trifoliata et de Potentilla palustris	Communautés des tourbières de transition du domaine paléarctique constituées par des associations d'herbacées non graminéoïdes, en particulier Menyanthes trifoliata, Potentilla palustris (Comarum palustre), Hydrocotyle vulgaris, Cicutu virosa, et de Sphaignes et mousses brunes, souvent en tapis flottants. Elles occupent des zones humides dans les systèmes de bas-marais ou dans la zone d'atterrissement bordant les cours d'eau et les plans d'eau. La communauté est nettement structurée en trois strates. Potentilla palustris (Comarum palustre) domine dans la première strate, Carex rostrata et Menyanthes trifoliata dans la deuxième, et la troisième est composée de Sphaignes.	Présent zone d'étude	-	VU (acide	Assez for	R	Fort		7140	VU	Oui	
11165	5101	D2.391	5		Radeaux boréonémoraux de Trèfle d'eau et Comaret	Tapis pionniers flottants du paléarctique boréal et du paléarctique néморal atlantique, subatlantique et subcontinental, constitués de Menyanthes trifoliata, Potentilla palustris (Comarum palustre), Hydrocotyle vulgaris, souvent avec Equisetum fluviatile, Carex rostrata, Cicutu virosa, des Sphaignes, par exemple Sphagnum fallax, Sphagnum majus, Sphagnum riparium, Sphagnum squarrosum, ou des mousses brunes, notamment Drepanocladus exannulatus. Dans les systèmes de bas-marais et la zone d'atterrissement bordant les cours d'eau et les plans d'eau, ces tapis font la transition entre les communautés aquatiques ou amphibies et les communautés de tourbière. Les stades initiaux comprennent les espèces Potamogeton polygonifolius ou Potamogeton coloratus. Les stades ultérieurs, Carex nigra, Juncus acutiflorus, Molinia caerulea.	Absent zone d'étude										
5105	1700	D2.3A	4	X	Tourbières à Calla palustris	Prairies flottantes, tourbières tremblantes ou tapis de Sphaignes dominés ou riches en Calla palustris, souvent avec Potentilla palustris et Menyanthes trifoliata.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5109	1700	D2.3B	4	X	Tapis de mousses brunes	Communautés des tourbières de transition du domaine paléarctique dominées par Drepanocladus exannulatus, Drepanocladus revivens, Scorpidium scorpioides, Calliergon giganteum, Calliergon cuspidatum, Calliergon richardsonii, Campylium stellatum, Paludella squarrosa, associées à des Laïches clairsemées (Carex limosa, Carex rostrata, Carex lasiocarpa, Carex chordorrhiza, Carex aquatilis), parfois avec Potentilla palustris, Equisetum fluviatile, Sphagnum recurvum, Sphagnum dusenii, Sphagnum riparium, Sphagnum squarrosum, Sphagnum subsecundum ou Sphagnum teres, Sphagnum warnstorffii, Sphagnum contortum, Sphagnum auriculatum, Sphagnum platyphyllum. Elles sont caractéristiques des tourbières tremblantes mésoclines ou basoclines, apparaissant souvent en mosaïque avec des formations à Carex lasiocarpa ou à Carex diandra.	Présent zone d'étude	-	-	DD	DD	Fort		7140	-	Oui	
5110	1700	D2.3C	4	X	Tourbières tremblantes à Eriophorum vaginatum	Communautés des tourbières de transition où la strate herbacée est dominée par Eriophorum vaginatum sur un tapis épais de Sphagnum recurvum, avec Polytrichum commune formant souvent une seconde strate muscinale. Parmi les espèces associées se trouvent Carex nigra et Agrostis canina. Les plantes caractéristiques des tourbières hautes sont peu nombreuses et se limitent souvent à Carex pauciflora et Vaccinium oxycoccos.	Présent zone d'étude	-	-	Assez for	R ?	Fort		7140	-	Oui	
5111	1700	D2.3D	4	X	Tourbières tremblantes à Molinia caerulea	Communautés des tourbières de transition du domaine paléarctique dominées par Molinia caerulea avec Sphagnum cuspidatum, Eleocharis palustris, Rhynchospora alba, caractéristiques des dépressions des landes humides et de la périphérie des mares oligotrophes de landes à niveau d'eau fluctuant.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R ?	Moyen		7140	-	Oui	
5116	1700	D2.3E	4	X	Tourbières tremblantes à Calamagrostis stricta	Communautés des tourbières de transition basoclines du domaine paléarctique, dominées ou riches en Calamagrostis stricta (Calamagrostis neglecta), souvent associée à Carex diandra. Elles sont signalées en particulier en Fennoscandie septentrionale, en Allemagne septentrionale, orientale et préalpine, en Pologne et en Hongrie. Dans la région médio-européenne, Calamagrostis stricta est une espèce relicte glaciaire très rare, en déclin et menacée.	Présent zone d'étude	-	-	Assez for	E	Fort		7140	-	Oui	
5117	1700	D2.3F	4	X	Tourbières tremblantes à Scirpus hudsonianus (Trichophorum alpinum)	Communautés des tourbières de transition du domaine paléarctique dominées par Scirpus hudsonianus. L'espèce y trouve là son habitat principal.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Fort			-	Oui	
5119	1700	D2.3H	4	X	Communautés des tourbes et des sables humides, ouverts et acides, avec Rhynchospora alba et Drosera	Communautés de Cypéracées et de Joncs, clairsemées, pauvres en bryophytes, des vases tourbeuses nues et extrêmement humides des tourbières boréales, fréquemment inondées, restant humides de façon prolongée pendant les périodes sèches. Elles sont liées à des communautés pionnières de tourbe humide exondée ou, parfois, de sable, se constituant sur des zones étreppées des tourbières de couverture ou des tourbières hautes, ainsi que sur des zones naturellement érodées par le ruissellement ou par le gel dans des landes humides et dans des tourbières hautes, dans les suintements et dans les zones de fluctuation des mares oligotrophes à substrat sablonneux et légèrement tourbeux.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11193	5119	D2.3H1	5		Communautés des tourbes nues de la zone néморale	Végétation de l'alliance Rhynchosporion albae. Les espèces les plus caractéristiques sont Rhynchospora alba, Hydrocotyle vulgaris, Juncus bulbosus, Lycopodiella inundata, Sphagnum subsecundum, Sphagnum denticulatum et Sphagnum inundatum.	Absent zone d'étude										
599	82	D4	2		Bas-marais riches en bases et tourbières des sources calcaires	Communautés pionnières, très constantes, des tourbes humides exposées ou parfois des sables des régions néморales atlantique et subatlantique du domaine paléarctique, avec Rhynchospora alba, Rhynchospora fusca, Drosera intermedia, Drosera rotundifolia, Lycopodiella inundata. Elles se constituent sur des zones étreppées des tourbières de couverture ou des tourbières hautes, mais aussi sur des zones naturellement érodées par le ruissellement ou par le gel dans les landes humides et les tourbières hautes, dans les suintements et dans les zones de fluctuation des mares oligotrophes à substrat sablonneux et légèrement tourbeux. Ces communautés sont similaires et étroitement apparentées à celles des cuvettes de tourbière peu profondes (unité D1.1122) et des tourbières de transition (unité D2.37). Elles sont souvent associées à des landes humides de l'unité E4.1 ou à des tourbes de Molinia paludosa de l'unité D1.14.	Présent zone d'étude										
1712	599	D4.1	3		Bas-marais riches en bases, y compris les bas-marais eutrophes à hautes herbes, suintements et ruissellements calcaires	Tourbières, ruissellements et sources végétalisées avec des nappes phréatiques calcaires ou eutrophes, dans des vallées fluviales, plaines alluviales ou à flanc de collines. Comme pour les bas-marais acides, le niveau de l'eau se trouve à la surface ou proche de la surface du substrat, et la formation de tourbe dépend du maintien d'un niveau constamment élevé de la nappe phréatique. Les roselières (C3, D5) sont exclues de cette unité.	Présent zone d'étude										
						Zones humides et sources de tourbières, gorgées d'eau de façon saisonnière ou permanente, avec un apport d'eau riche en bases, souvent calcaire soligène ou topogène. La formation de tourbe, quand elle se produit, dépend du maintien d'un niveau constamment élevé de la nappe phréatique. Les bas-marais alcalins peuvent être dominés par des graminéoïdes petites ou plus grandes (Carex spp., Eleocharis spp., Juncus spp., Molinia caerulea, Phragmites australis, Schoenus spp., Sesleria spp.), ou par des hautes herbes (par exemple Eupatorium cannabinum). Là où l'eau est riche en bases mais pauvre en nutriments, les petites Laïches dominent souvent la végétation de tourbière, associées à un tapis de mousses brunes. Les sources de tourbières calcaires (D4.1N) comprennent souvent des cônes et d'autres dépôts de tuf. Les plans d'eau des sources calcaires (C2.1) sont exclus ; les ruissellements calcaires de la zone alpine constituent une catégorie séparée (D4.2). Les bas-marais alcalins sont exceptionnellement riches en espèces spectaculaires, spécialisées, à répartition extrêmement restreinte. Ils font partie des habitats ayant subi le déclin le plus grave. Ils sont pratiquement éteints dans de nombreuses régions et gravement menacés dans une grande Communautés des bas-marais alcalins des régions néморale, pannonicienne et pontique d'Europe, dominées ou richement pourvues en Schoenus nigricans. Ce sont des communautés à répartition étendue, mais moins communes que l'unité suivante dans les régions alpines et périalpines et elles sont cantonnées aux plus basses altitudes. Les Joncs, Juncus subnodulosus dans les bas-marais britanniques et d'Europe continentale occidentale, Juncus balticus dans les pannes dunaires, sont souvent abondants. Les espèces compagnes comprennent également Carex lepidocarpa, Carex hostiana, Carex panicea, Carex pulicaris, Eriophorum latifolium, Molinia caerulea, Dactylorhiza incarnata, Dactylorhiza praetermissa, Dactylorhiza purpurella, Dactylorhiza traunsteineri, Dactylorhiza traunsteinerioides, Epipactis palustris, Parnassia palustris, Pinguicula vulgaris, des mousses brunes et, localement, Pinguicula lusitanica et Drosera anglica. Ces communautés ont subi un très fort déclin, en particulier en Europe continentale septentrionale et nord-occidentale, et sont éteintes dans de nombreuses régions.	Présent zone d'étude	-	EN / VU /	Faible	E	Fort		7230	EN	Oui	
5164	1712	D4.11	4	X	Bas-marais à Schoenus nigricans		Présent zone d'étude	-	EN / VU /	Faible	E	Fort		7230	EN	Oui	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Financé	Moins d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques		
5165	1712	D4.1E	4	X	Bas-marais alcalins à Trichophorum cespitosum	Communautés des bas-marais alcalins dominées par Scirpus cespitosus, caractéristiques surtout des parties océanique à subcontinentale de la région boréale et des étages alpin et subalpin des Alpes et des Pyrénées, à des altitudes supérieures à celles des communautés du Caricetum davallianae de l'unité D4.13, y compris leurs faciès à Scirpe en touffe (unité D4.132). Stations des bas-marais alcalins dominées par Blysmus compressus d'Europe septentrionale et centrale, s'étendant au sud dans le système alpin, jusqu'à l'étage montagnard et à l'étage des hêtraies de la région illyrienne des Dinarides centrales, jusqu'à l'étage subalpin des montagnes péoniennes, et jusqu'aux étages montagnard et subalpin des monts Apuseni et des Carpates méridionales et orientales. Communautés de bas-marais simplifiées et pionnières du Paléarctique occidental formées principalement d'un petit nombre d'espèces non-graminoides, en particulier des communautés de Anagallis tenella et Parnassia palustris et des communautés de Saxifraga mutata. Communautés de bas-marais des pannes dunaires calcaires humides du nord de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du littoral allemand de la mer du Nord, dominées par les Laïches, en particulier Carex trinervis, Carex scandinavica, ou par Juncus anceps, avec peu ou pas de Schoenus nigricans et avec, parmi un certain nombre d'espèces compagnes caractéristiques, Juncus subnodulosus, Parnassia palustris, Gentianella amarella. Herminium monorchis. Eriopogon palustris. Bas-marais envahis par Peucedanum palustre, Eupatorium cannabinum, Cicutia virosa, Symphytum officinale, Lysimachia vulgaris, Cladium mariscus, Phragmites australis, Glycyrrhiza maxima, Calamagrostis canescens. Fourrés à Myrica gale des bordures des bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières hautes en formation ou en régénération de la région médio-européenne, caractéristiques surtout du secteur atlantique et de l'Europe nord-orientale. Tourbière de sources calcaires, souvent pétrifiantes. Leurs communautés spécialisées, généralement dominées par les bryophytes, appartiennent au Cratoneurion commutati. Les espèces caractéristiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Catocopium nigratum, Eucladium verticillatum, Gymnostomum recurvirostrae, avec Equisetum telmateia, Equisetum variegatum et des plantes à fleurs, dont Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides. Les communautés de marais associées appartiennent aux Caricetalia davallianae, voir unités D4.13-D4.15. Les grandes sources pétrifiantes forment des cônes de tuf qui constituent des habitats particuliers abritant de nombreuses communautés animales et végétales en interaction ; celles-ci sont décrites dans les sous-unités ci-dessous.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5166	1712	D4.1F	4	X	Bas-marais médio-européens à Blysmus compressus	Communautés des bas-marais simplifiées et pionnières du Paléarctique occidental formées principalement d'un petit nombre d'espèces non-graminoides, en particulier des communautés de Anagallis tenella et Parnassia palustris et des communautés de Saxifraga mutata. Communautés de bas-marais des pannes dunaires calcaires humides du nord de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du littoral allemand de la mer du Nord, dominées par les Laïches, en particulier Carex trinervis, Carex scandinavica, ou par Juncus anceps, avec peu ou pas de Schoenus nigricans et avec, parmi un certain nombre d'espèces compagnes caractéristiques, Juncus subnodulosus, Parnassia palustris, Gentianella amarella. Herminium monorchis. Eriopogon palustris. Bas-marais envahis par Peucedanum palustre, Eupatorium cannabinum, Cicutia virosa, Symphytum officinale, Lysimachia vulgaris, Cladium mariscus, Phragmites australis, Glycyrrhiza maxima, Calamagrostis canescens. Fourrés à Myrica gale des bordures des bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières hautes en formation ou en régénération de la région médio-européenne, caractéristiques surtout du secteur atlantique et de l'Europe nord-orientale. Tourbière de sources calcaires, souvent pétrifiantes. Leurs communautés spécialisées, généralement dominées par les bryophytes, appartiennent au Cratoneurion commutati. Les espèces caractéristiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Catocopium nigratum, Eucladium verticillatum, Gymnostomum recurvirostrae, avec Equisetum telmateia, Equisetum variegatum et des plantes à fleurs, dont Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides. Les communautés de marais associées appartiennent aux Caricetalia davallianae, voir unités D4.13-D4.15. Les grandes sources pétrifiantes forment des cônes de tuf qui constituent des habitats particuliers abritant de nombreuses communautés animales et végétales en interaction ; celles-ci sont décrites dans les sous-unités ci-dessous.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5167	1712	D4.1G	4	X	Bas-marais alcalins à petites herbes	Communautés des bas-marais simplifiées et pionnières du Paléarctique occidental formées principalement d'un petit nombre d'espèces non-graminoides, en particulier des communautés de Anagallis tenella et Parnassia palustris et des communautés de Saxifraga mutata. Communautés de bas-marais des pannes dunaires calcaires humides du nord de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du littoral allemand de la mer du Nord, dominées par les Laïches, en particulier Carex trinervis, Carex scandinavica, ou par Juncus anceps, avec peu ou pas de Schoenus nigricans et avec, parmi un certain nombre d'espèces compagnes caractéristiques, Juncus subnodulosus, Parnassia palustris, Gentianella amarella. Herminium monorchis. Eriopogon palustris. Bas-marais envahis par Peucedanum palustre, Eupatorium cannabinum, Cicutia virosa, Symphytum officinale, Lysimachia vulgaris, Cladium mariscus, Phragmites australis, Glycyrrhiza maxima, Calamagrostis canescens. Fourrés à Myrica gale des bordures des bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières hautes en formation ou en régénération de la région médio-européenne, caractéristiques surtout du secteur atlantique et de l'Europe nord-orientale. Tourbière de sources calcaires, souvent pétrifiantes. Leurs communautés spécialisées, généralement dominées par les bryophytes, appartiennent au Cratoneurion commutati. Les espèces caractéristiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Catocopium nigratum, Eucladium verticillatum, Gymnostomum recurvirostrae, avec Equisetum telmateia, Equisetum variegatum et des plantes à fleurs, dont Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides. Les communautés de marais associées appartiennent aux Caricetalia davallianae, voir unités D4.13-D4.15. Les grandes sources pétrifiantes forment des cônes de tuf qui constituent des habitats particuliers abritant de nombreuses communautés animales et végétales en interaction ; celles-ci sont décrites dans les sous-unités ci-dessous.	Absent zone d'étude	-	EN / VU / -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5168	1712	D4.1H	4	X	Bas-marais calcaires dunaires à Juncus	Communautés des bas-marais simplifiées et pionnières du Paléarctique occidental formées principalement d'un petit nombre d'espèces non-graminoides, en particulier des communautés de Anagallis tenella et Parnassia palustris et des communautés de Saxifraga mutata. Communautés de bas-marais des pannes dunaires calcaires humides du nord de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du littoral allemand de la mer du Nord, dominées par les Laïches, en particulier Carex trinervis, Carex scandinavica, ou par Juncus anceps, avec peu ou pas de Schoenus nigricans et avec, parmi un certain nombre d'espèces compagnes caractéristiques, Juncus subnodulosus, Parnassia palustris, Gentianella amarella. Herminium monorchis. Eriopogon palustris. Bas-marais envahis par Peucedanum palustre, Eupatorium cannabinum, Cicutia virosa, Symphytum officinale, Lysimachia vulgaris, Cladium mariscus, Phragmites australis, Glycyrrhiza maxima, Calamagrostis canescens. Fourrés à Myrica gale des bordures des bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières hautes en formation ou en régénération de la région médio-européenne, caractéristiques surtout du secteur atlantique et de l'Europe nord-orientale. Tourbière de sources calcaires, souvent pétrifiantes. Leurs communautés spécialisées, généralement dominées par les bryophytes, appartiennent au Cratoneurion commutati. Les espèces caractéristiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Catocopium nigratum, Eucladium verticillatum, Gymnostomum recurvirostrae, avec Equisetum telmateia, Equisetum variegatum et des plantes à fleurs, dont Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides. Les communautés de marais associées appartiennent aux Caricetalia davallianae, voir unités D4.13-D4.15. Les grandes sources pétrifiantes forment des cônes de tuf qui constituent des habitats particuliers abritant de nombreuses communautés animales et végétales en interaction ; celles-ci sont décrites dans les sous-unités ci-dessous.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5172	1712	D4.1I	4	X	Bas-marais à hautes herbes	Communautés des bas-marais simplifiées et pionnières du Paléarctique occidental formées principalement d'un petit nombre d'espèces non-graminoides, en particulier des communautés de Anagallis tenella et Parnassia palustris et des communautés de Saxifraga mutata. Communautés de bas-marais des pannes dunaires calcaires humides du nord de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du littoral allemand de la mer du Nord, dominées par les Laïches, en particulier Carex trinervis, Carex scandinavica, ou par Juncus anceps, avec peu ou pas de Schoenus nigricans et avec, parmi un certain nombre d'espèces compagnes caractéristiques, Juncus subnodulosus, Parnassia palustris, Gentianella amarella. Herminium monorchis. Eriopogon palustris. Bas-marais envahis par Peucedanum palustre, Eupatorium cannabinum, Cicutia virosa, Symphytum officinale, Lysimachia vulgaris, Cladium mariscus, Phragmites australis, Glycyrrhiza maxima, Calamagrostis canescens. Fourrés à Myrica gale des bordures des bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières hautes en formation ou en régénération de la région médio-européenne, caractéristiques surtout du secteur atlantique et de l'Europe nord-orientale. Tourbière de sources calcaires, souvent pétrifiantes. Leurs communautés spécialisées, généralement dominées par les bryophytes, appartiennent au Cratoneurion commutati. Les espèces caractéristiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Catocopium nigratum, Eucladium verticillatum, Gymnostomum recurvirostrae, avec Equisetum telmateia, Equisetum variegatum et des plantes à fleurs, dont Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides. Les communautés de marais associées appartiennent aux Caricetalia davallianae, voir unités D4.13-D4.15. Les grandes sources pétrifiantes forment des cônes de tuf qui constituent des habitats particuliers abritant de nombreuses communautés animales et végétales en interaction ; celles-ci sont décrites dans les sous-unités ci-dessous.	Présent zone d'étude	-	EN / VU / Faible	R	Fort		7230	EN	Oui				
5176	1712	D4.1M	4	X	Fourrés sur bas-marais alcalins à Myrica gale	Communautés des bas-marais simplifiées et pionnières du Paléarctique occidental formées principalement d'un petit nombre d'espèces non-graminoides, en particulier des communautés de Anagallis tenella et Parnassia palustris et des communautés de Saxifraga mutata. Communautés de bas-marais des pannes dunaires calcaires humides du nord de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du littoral allemand de la mer du Nord, dominées par les Laïches, en particulier Carex trinervis, Carex scandinavica, ou par Juncus anceps, avec peu ou pas de Schoenus nigricans et avec, parmi un certain nombre d'espèces compagnes caractéristiques, Juncus subnodulosus, Parnassia palustris, Gentianella amarella. Herminium monorchis. Eriopogon palustris. Bas-marais envahis par Peucedanum palustre, Eupatorium cannabinum, Cicutia virosa, Symphytum officinale, Lysimachia vulgaris, Cladium mariscus, Phragmites australis, Glycyrrhiza maxima, Calamagrostis canescens. Fourrés à Myrica gale des bordures des bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières hautes en formation ou en régénération de la région médio-européenne, caractéristiques surtout du secteur atlantique et de l'Europe nord-orientale. Tourbière de sources calcaires, souvent pétrifiantes. Leurs communautés spécialisées, généralement dominées par les bryophytes, appartiennent au Cratoneurion commutati. Les espèces caractéristiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Catocopium nigratum, Eucladium verticillatum, Gymnostomum recurvirostrae, avec Equisetum telmateia, Equisetum variegatum et des plantes à fleurs, dont Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides. Les communautés de marais associées appartiennent aux Caricetalia davallianae, voir unités D4.13-D4.15. Les grandes sources pétrifiantes forment des cônes de tuf qui constituent des habitats particuliers abritant de nombreuses communautés animales et végétales en interaction ; celles-ci sont décrites dans les sous-unités ci-dessous.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5180	1712	D4.1N	4	X	Tourbières de sources à eau dure	Communautés des bas-marais simplifiées et pionnières du Paléarctique occidental formées principalement d'un petit nombre d'espèces non-graminoides, en particulier des communautés de Anagallis tenella et Parnassia palustris et des communautés de Saxifraga mutata. Communautés de bas-marais des pannes dunaires calcaires humides du nord de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du littoral allemand de la mer du Nord, dominées par les Laïches, en particulier Carex trinervis, Carex scandinavica, ou par Juncus anceps, avec peu ou pas de Schoenus nigricans et avec, parmi un certain nombre d'espèces compagnes caractéristiques, Juncus subnodulosus, Parnassia palustris, Gentianella amarella. Herminium monorchis. Eriopogon palustris. Bas-marais envahis par Peucedanum palustre, Eupatorium cannabinum, Cicutia virosa, Symphytum officinale, Lysimachia vulgaris, Cladium mariscus, Phragmites australis, Glycyrrhiza maxima, Calamagrostis canescens. Fourrés à Myrica gale des bordures des bas-marais, des bas-marais en voie d'assèchement et des tourbières hautes en formation ou en régénération de la région médio-européenne, caractéristiques surtout du secteur atlantique et de l'Europe nord-orientale. Tourbière de sources calcaires, souvent pétrifiantes. Leurs communautés spécialisées, généralement dominées par les bryophytes, appartiennent au Cratoneurion commutati. Les espèces caractéristiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Catocopium nigratum, Eucladium verticillatum, Gymnostomum recurvirostrae, avec Equisetum telmateia, Equisetum variegatum et des plantes à fleurs, dont Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides. Les communautés de marais associées appartiennent aux Caricetalia davallianae, voir unités D4.13-D4.15. Les grandes sources pétrifiantes forment des cônes de tuf qui constituent des habitats particuliers abritant de nombreuses communautés animales et végétales en interaction ; celles-ci sont décrites dans les sous-unités ci-dessous.	Présent zone d'étude	-	EN / VU / Faible	E ? / R ?	Fort		7220*	-	Oui				
11270	5180	D4.1N1	5		Tourbières de sources calcaires médio-européennes	Communautés des sources, suintements et ruissellements calcaires des régions némorale et boréale planitiaire du domaine paléarctique occidental, dans lesquelles la formation de tuf est absente ou limitée à l'incrustation des mousses constitutives sans formation de dépôts importants. Elles sont caractéristiques des hautes altitudes, des climats maritimes et des stations semi-ombragées, situations qui sont toutes défavorables à la formation de tuf. Communautés des sources, ruissellements et suintements calcaires ou des parties de systèmes de sources calcaires d'Europe némorale et boréale, massivement dominées par des bryophytes formant des tapis, des rideaux ou des buttes, sans dépôts de tuf ou avec des dépôts en faible quantité. Les espèces dominantes typiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Cratoneurion decipiens, ainsi que les mousses Philonotis calcarea, Paludella squarrosa, Hygrohypnum luridum, ou l'Hénatiopsis l'épave des hénatiens. Tourbières des systèmes de sources ou des suintements d'Europe némorale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols argileux., dominées physionomiquement, à côté de communautés du Cratoneurion commutati, par des colonies de la Grande prêle Equisetum telmateia, seule ou accompagnée par d'autres espèces caractéristiques des communautés des mégaphorbiaies de plaines (unité E5.4) ; ces colonies peuvent être denses, étendues et atteindre trois mètres de haut. Tourbières des systèmes des sources ou des suintements d'Europe némorale et boréale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols sableux ou graveleux, dominées physionomiquement, à côté de formations du Cratoneurion commutati, par des communautés appartenant à des gazons riverains arctico-alpins ou apparentés (unité D4.2), ou par des communautés subalpines d'Épilobes (unité C3.55) comprenant en particulier des colonies de Prêle panachée Equisetum variegatum. Communautés des sources, ruissellements ou suintements calcaires d'Europe némorale et boréale, ou parties de systèmes de sources, dans lesquels, à côté d'une représentation abondante de bryophytes, des ensembles de petites dicotylédones et de Laïches caractérisent fortement la physionomie de la formation. Les mousses du genre Cratoneurion restent généralement la composante bryophytique principale et il peut y avoir une quantité modeste d'incrustations et de dépôts de tuf. Les espèces vasculaires caractéristiques comprennent, en particulier, Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides, et des espèces des bas-marais appartenant au cortège des Caricetalia davallianae.	Présent zone d'étude						7220*						
17778	11270	D4.1N11	6		Sources calcaires à bryophytes	Communautés des sources, suintements et ruissellements calcaires des régions némorale et boréale planitiaire du domaine paléarctique occidental, dans lesquelles la formation de tuf est absente ou limitée à l'incrustation des mousses constitutives sans formation de dépôts importants. Elles sont caractéristiques des hautes altitudes, des climats maritimes et des stations semi-ombragées, situations qui sont toutes défavorables à la formation de tuf. Communautés des sources, ruissellements et suintements calcaires ou des parties de systèmes de sources calcaires d'Europe némorale et boréale, massivement dominées par des bryophytes formant des tapis, des rideaux ou des buttes, sans dépôts de tuf ou avec des dépôts en faible quantité. Les espèces dominantes typiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Cratoneurion decipiens, ainsi que les mousses Philonotis calcarea, Paludella squarrosa, Hygrohypnum luridum, ou l'Hénatiopsis l'épave des hénatiens. Tourbières des systèmes de sources ou des suintements d'Europe némorale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols argileux., dominées physionomiquement, à côté de communautés du Cratoneurion commutati, par des colonies de la Grande prêle Equisetum telmateia, seule ou accompagnée par d'autres espèces caractéristiques des communautés des mégaphorbiaies de plaines (unité E5.4) ; ces colonies peuvent être denses, étendues et atteindre trois mètres de haut. Tourbières des systèmes des sources ou des suintements d'Europe némorale et boréale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols sableux ou graveleux, dominées physionomiquement, à côté de formations du Cratoneurion commutati, par des communautés appartenant à des gazons riverains arctico-alpins ou apparentés (unité D4.2), ou par des communautés subalpines d'Épilobes (unité C3.55) comprenant en particulier des colonies de Prêle panachée Equisetum variegatum. Communautés des sources, ruissellements ou suintements calcaires d'Europe némorale et boréale, ou parties de systèmes de sources, dans lesquels, à côté d'une représentation abondante de bryophytes, des ensembles de petites dicotylédones et de Laïches caractérisent fortement la physionomie de la formation. Les mousses du genre Cratoneurion restent généralement la composante bryophytique principale et il peut y avoir une quantité modeste d'incrustations et de dépôts de tuf. Les espèces vasculaires caractéristiques comprennent, en particulier, Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides, et des espèces des bas-marais appartenant au cortège des Caricetalia davallianae.	Absent zone d'étude												
17779	11270	D4.1N12	6		Sources à Grande prêle	Communautés des sources, suintements et ruissellements calcaires des régions némorale et boréale planitiaire du domaine paléarctique occidental, dans lesquelles la formation de tuf est absente ou limitée à l'incrustation des mousses constitutives sans formation de dépôts importants. Elles sont caractéristiques des hautes altitudes, des climats maritimes et des stations semi-ombragées, situations qui sont toutes défavorables à la formation de tuf. Communautés des sources, ruissellements et suintements calcaires ou des parties de systèmes de sources calcaires d'Europe némorale et boréale, massivement dominées par des bryophytes formant des tapis, des rideaux ou des buttes, sans dépôts de tuf ou avec des dépôts en faible quantité. Les espèces dominantes typiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Cratoneurion decipiens, ainsi que les mousses Philonotis calcarea, Paludella squarrosa, Hygrohypnum luridum, ou l'Hénatiopsis l'épave des hénatiens. Tourbières des systèmes de sources ou des suintements d'Europe némorale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols argileux., dominées physionomiquement, à côté de communautés du Cratoneurion commutati, par des colonies de la Grande prêle Equisetum telmateia, seule ou accompagnée par d'autres espèces caractéristiques des communautés des mégaphorbiaies de plaines (unité E5.4) ; ces colonies peuvent être denses, étendues et atteindre trois mètres de haut. Tourbières des systèmes des sources ou des suintements d'Europe némorale et boréale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols sableux ou graveleux, dominées physionomiquement, à côté de formations du Cratoneurion commutati, par des communautés appartenant à des gazons riverains arctico-alpins ou apparentés (unité D4.2), ou par des communautés subalpines d'Épilobes (unité C3.55) comprenant en particulier des colonies de Prêle panachée Equisetum variegatum. Communautés des sources, ruissellements ou suintements calcaires d'Europe némorale et boréale, ou parties de systèmes de sources, dans lesquels, à côté d'une représentation abondante de bryophytes, des ensembles de petites dicotylédones et de Laïches caractérisent fortement la physionomie de la formation. Les mousses du genre Cratoneurion restent généralement la composante bryophytique principale et il peut y avoir une quantité modeste d'incrustations et de dépôts de tuf. Les espèces vasculaires caractéristiques comprennent, en particulier, Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides, et des espèces des bas-marais appartenant au cortège des Caricetalia davallianae.	Absent zone d'étude												
17780	11270	D4.1N13	6		Sources à Prêle panachée	Communautés des sources, suintements et ruissellements calcaires des régions némorale et boréale planitiaire du domaine paléarctique occidental, dans lesquelles la formation de tuf est absente ou limitée à l'incrustation des mousses constitutives sans formation de dépôts importants. Elles sont caractéristiques des hautes altitudes, des climats maritimes et des stations semi-ombragées, situations qui sont toutes défavorables à la formation de tuf. Communautés des sources, ruissellements et suintements calcaires ou des parties de systèmes de sources calcaires d'Europe némorale et boréale, massivement dominées par des bryophytes formant des tapis, des rideaux ou des buttes, sans dépôts de tuf ou avec des dépôts en faible quantité. Les espèces dominantes typiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Cratoneurion decipiens, ainsi que les mousses Philonotis calcarea, Paludella squarrosa, Hygrohypnum luridum, ou l'Hénatiopsis l'épave des hénatiens. Tourbières des systèmes de sources ou des suintements d'Europe némorale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols argileux., dominées physionomiquement, à côté de communautés du Cratoneurion commutati, par des colonies de la Grande prêle Equisetum telmateia, seule ou accompagnée par d'autres espèces caractéristiques des communautés des mégaphorbiaies de plaines (unité E5.4) ; ces colonies peuvent être denses, étendues et atteindre trois mètres de haut. Tourbières des systèmes des sources ou des suintements d'Europe némorale et boréale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols sableux ou graveleux, dominées physionomiquement, à côté de formations du Cratoneurion commutati, par des communautés appartenant à des gazons riverains arctico-alpins ou apparentés (unité D4.2), ou par des communautés subalpines d'Épilobes (unité C3.55) comprenant en particulier des colonies de Prêle panachée Equisetum variegatum. Communautés des sources, ruissellements ou suintements calcaires d'Europe némorale et boréale, ou parties de systèmes de sources, dans lesquels, à côté d'une représentation abondante de bryophytes, des ensembles de petites dicotylédones et de Laïches caractérisent fortement la physionomie de la formation. Les mousses du genre Cratoneurion restent généralement la composante bryophytique principale et il peut y avoir une quantité modeste d'incrustations et de dépôts de tuf. Les espèces vasculaires caractéristiques comprennent, en particulier, Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides, et des espèces des bas-marais appartenant au cortège des Caricetalia davallianae.	Absent zone d'étude												
17789	11270	D4.1N14	6		Sources calcaires à petites herbacées	Communautés des sources, suintements et ruissellements calcaires des régions némorale et boréale planitiaire du domaine paléarctique occidental, dans lesquelles la formation de tuf est absente ou limitée à l'incrustation des mousses constitutives sans formation de dépôts importants. Elles sont caractéristiques des hautes altitudes, des climats maritimes et des stations semi-ombragées, situations qui sont toutes défavorables à la formation de tuf. Communautés des sources, ruissellements et suintements calcaires ou des parties de systèmes de sources calcaires d'Europe némorale et boréale, massivement dominées par des bryophytes formant des tapis, des rideaux ou des buttes, sans dépôts de tuf ou avec des dépôts en faible quantité. Les espèces dominantes typiques sont les mousses Cratoneurion filicinum, Cratoneurion commutatum, Cratoneurion commutatum var. falcatum, Cratoneurion decipiens, ainsi que les mousses Philonotis calcarea, Paludella squarrosa, Hygrohypnum luridum, ou l'Hénatiopsis l'épave des hénatiens. Tourbières des systèmes de sources ou des suintements d'Europe némorale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols argileux., dominées physionomiquement, à côté de communautés du Cratoneurion commutati, par des colonies de la Grande prêle Equisetum telmateia, seule ou accompagnée par d'autres espèces caractéristiques des communautés des mégaphorbiaies de plaines (unité E5.4) ; ces colonies peuvent être denses, étendues et atteindre trois mètres de haut. Tourbières des systèmes des sources ou des suintements d'Europe némorale et boréale, alimentées par des eaux riches en calcaire sur des sols sableux ou graveleux, dominées physionomiquement, à côté de formations du Cratoneurion commutati, par des communautés appartenant à des gazons riverains arctico-alpins ou apparentés (unité D4.2), ou par des communautés subalpines d'Épilobes (unité C3.55) comprenant en particulier des colonies de Prêle panachée Equisetum variegatum. Communautés des sources, ruissellements ou suintements calcaires d'Europe némorale et boréale, ou parties de systèmes de sources, dans lesquels, à côté d'une représentation abondante de bryophytes, des ensembles de petites dicotylédones et de Laïches caractérisent fortement la physionomie de la formation. Les mousses du genre Cratoneurion restent généralement la composante bryophytique principale et il peut y avoir une quantité modeste d'incrustations et de dépôts de tuf. Les espèces vasculaires caractéristiques comprennent, en particulier, Cochlearia pyrenaica, Arabis soyeri, Pinguicula vulgaris, Saxifraga aizoides, et des espèces des bas-marais appartenant au cortège des Caricetalia davallianae.	Absent zone d'étude												
1713	599	D4.2	3		Communautés riveraines des sources et des ruisseaux de montagne calcaires, avec une riche flore arctico-montagnarde	Rares communautés pionnières alpines, périalpines, du nord des îles Britanniques et périarctiques, colonisant des substrats sédimentaires calcaires graveleux, sableux, pierreux, parfois un peu argileux ou tourbeux, imbibés d'eau froide, dans des moraines et sur les bords des sources, ruisselets, torrents glaciaires des étages alpin ou subalpin, ou sur les sables alluviaux des rivières claires, froides, à courant lent et des bras morts calmes. Les éléments les plus caractéristiques, avec une répartition boréo-arctique ou glaciaire relictuelle, sont Carex bicolor, Carex microglochin, Carex maritima, Carex atrofusca, Carex vaginata, Kobresia simpliciuscula, Scirpus pumilus, Juncus arcticus, Juncus alpinoarticulatus, Juncus castaneus, Juncus triglumis, Typha minima, Typha lugdunensis, Typha shuttleworthii, Tofieldia pusilla. Ces espèces sont souvent accompagnées de Carex davalliana, Carex dioica, Carex capillaris, Carex panicea, Carex nigra, Blysmus compressus, Eleocharis quinqueflora, Scirpus cespitosus, Primula farinosa, Equisetum variegatum, Drepanocladus intermedius, Campylium stellatum. Communautés des suintements et graviers humides arctico-alpins, du système alpin et des montagnes fennoscandienne, dominées par Kobresia simpliciuscula ou Carex microglochin. Rares communautés pionnières des bordures des moraines et des sources alimentées par des glaciers des étages subalpin et alpin des Alpes centrales, dominées par Carex maritima (Carex juncifolia, Carex incurva), avec Carex bicolor, Carex atrofusca, Juncus arcticus.	Absent zone d'étude												
5194	1713	D4.21	4	X	Gazons arctico-alpins à Kobresia simpliciuscula et Carex microglochin	Communautés des suintements et graviers humides arctico-alpins, du système alpin et des montagnes fennoscandienne, dominées par Kobresia simpliciuscula ou Carex microglochin. Rares communautés pionnières des bordures des moraines et des sources alimentées par des glaciers des étages subalpin et alpin des Alpes centrales, dominées par Carex maritima (Carex juncifolia, Carex incurva), avec Carex bicolor, Carex atrofusca, Juncus arcticus.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
5195	1713	D4.22	4	X	Gazons riverains alpins à Carex maritima (Carex incurva)	Communautés des suintements et graviers humides arctico-alpins, du système alpin et des montagnes fennoscandienne, dominées par Kobresia simpliciuscula ou Carex microglochin. Rares communautés pionnières des bordures des moraines et des sources alimentées par des glaciers des étages subalpin et alpin des Alpes centrales, dominées par Carex maritima (Carex juncifolia, Carex incurva), avec Carex bicolor, Carex atrofusca, Juncus arcticus.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
5199	1713	D4.23	4	X	Gazons riverains arctico-alpins à Equisetum, Typha et Juncus	Communautés des eaux froides à courants lents des régions alpines et préalpines et des montagnes fennoscandienne, constituées de Typha minima, Typha shuttleworthii, Juncus alpinus (Juncus alpinoarticulatus), Juncus arcticus, Juncus castaneus, Equisetum variegatum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
596	82	D5	2		Roselières sèches et cariçaies, normalement sans eau libre	Roselières et cariçaies constituant des habitats tourbeux terrestres, sans association étroite avec des eaux libres. Les cariçaies et roselières constituant une végétation émergente et de bordure des plans d'eau (C3.2) sont exclues de cette unité. Stations d'atterrissement de grands héliophytes Poaceae, Schoenoplectus spp., Typha spp., de Prêles ou d'herbacées non-graminoides, généralement pauvres en espèces et souvent monospécifiques, se développant sur des sols gorgés d'eau. Elles sont classées selon les espèces dominantes, qui confèrent à chacune leur aspect caractéristique. Ces espèces croissent aussi comme végétation émergente et de bordure des plans d'eau (C3.2).	Présent zone d'étude												
1701	596	D5.1	3		Roselières normalement sans eau libre	Roselières et cariçaies constituant des habitats tourbeux terrestres, sans association étroite avec des eaux libres. Les cariçaies et roselières constituant une végétation émergente et de bordure des plans d'eau (C3.2) sont exclues de cette unité. Stations d'atterrissement de grands héliophytes Poaceae, Schoenoplectus spp., Typha spp., de Prêles ou d'herbacées non-graminoides, généralement pauvres en espèces et souvent monospécifiques, se développant sur des sols gorgés d'eau. Elles sont classées selon les espèces dominantes, qui confèrent à chacune leur aspect caractéristique. Ces espèces croissent aussi comme végétation émergente et de bordure des plans d'eau (C3.2).	Présent zone d'étude												
5102	1701	D5.11	4	X	Phragmitaies normalement sans eau libre	Phragmitaies de la région paléarctique, sèches pendant une grande partie de l'année au moins, souvent envahies par d'autres espèces.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		NC	LC	Non			
11167	5102	D5.111	5		Phragmitaies sèches d'eau douce	Phragmitaies non inondées de la région paléarctique, occupant des tourbières, des zones d'atterrissement des plans d'eau, des bords des cours d'eau et d'autres sols imbibés d'eau douce.	Présent zone d'étude												
5086	1701	D5.12	4	X	Scirpaies lacustres normalement sans eau libre	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux du domaine paléarctique dominées par Scirpus lacustris, ne tolérant pas la sécheresse, tolérant la circulation d'eau, formant de ce fait les ceintures externes des roselières. Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées par Typha latifolia, Typha angustifolia, Typha domingensis, Typha laxmannii, Typha elephantina, généralement extrêmement pauvres en espèces et parfois quasi monospécifiques, résistant à des périodes prolongées d'assèchement, à des variations de salinité et à la pollution.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		NC	NT	Non			
5087	1701	D5.13	4	X	Typhaies normalement sans eau libre	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées par Typha latifolia, largement répandues. Stations d'atterrissement de grands Carex, Cladium et Cyperus, généralement pauvres en espèces et souvent monospécifiques, se développant sur des sols gorgés d'eau. Ces espèces croissent aussi comme végétation émergente et de bordure des plans d'eau (C3.2).	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		NC	-	Non			
11139	5087	D5.131	5		Typhaies normalement sans eau libre à Typha latifolia	Communautés des bords des lacs, rivières et ruisseaux paléarctiques dominées par Typha latifolia, largement répandues.	Présent zone d'étude												

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Financé	Financé	Financé	Financé	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
5088	1698	D5.21	4	X	Communautés de grands Carex (magnocariçaies)	Communautés de Laiches sociales du genre Carex, généralement dominées par une espèce, qui peut former des touradons ou des nappes. Elles sont classées en fonction de l'espèce dominante. Les espèces Carex acutiformis, Carex appropinquata, Carex elata, Carex paniculata, Carex lasiocarpa sont présentes. Végétation de l'alliance Magnocaricion elatae.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen				NC	NT	Oui	
11145	5088	D5.211	5		Cariçaies à Laiche distique	Formations de Carex disticha des prairies alluviales humides paléarctiques sur argile, et des tourbières se desséchant temporairement. Ces formations sont souvent en contact avec des prairies du Calthion et quelquefois placées dans cette alliance. Elles tolèrent une exondation d'assez longue durée et ont une flore compagne relativement riche.	Présent zone d'étude												
11146	5088	D5.212	5		Cariçaies à Laiche des rives et communautés apparentées	Formations paléarctiques de la zone d'atterrissement des marécages, des étangs et des lacs sur des substrats principalement minéraux, neutres, basiques ou faiblement acides, dominées par des Laiches formant des nappes rhizomateuses, en particulier Carex acuta, Carex acutiformis ou des espèces apparentées.	Présent zone d'étude												
17708	11146	D5.2121	6		Cariçaies à Laiche pointue	Formations paléarctiques de Carex acuta des dépressions humides, alcalines ou légèrement acides, sur des sols minéraux. Carex acuta ne tolère pas l'exondation prolongée. Ces communautés se trouvent, en particulier, dans le nord de la France, aux Pays-Bas et en Belgique, en Europe centrale, s'étendant au sud jusqu'aux vallées de la Sava et de la Drava en Croatie et la vallée septentrionale de la Morava en Serbie et en Roumanie. Elles s'étendent également au nord jusqu'en Pologne, au district de Kaliningrad, en Lituanie et en Lettonie. On les trouve également au sud de la Scandinavie, dans le bassin du Dnieper en Ukraine septentrionale et dans le sud du Bélarus, dans la vallée inférieure de la Volga.	Présent zone d'étude												
17720	11146	D5.2122	6		Cariçaies à Laiche des marais	Communautés paléarctiques dominées par Carex acutiformis, plus tolérante à l'exondation que Carex acuta, formant des nappes sur des sols mésotrophes, riches en bases, neutres à légèrement acides, tourbeux ou minéraux. Des nappes de grande étendue peuvent se former dans les bas-marais, souvent avec Carex paniculata. Elles sont également répandues le long des cours d'eau, bordant du côté terrestre les nappes de Carex acuta ou Carex vesicaria, dans les plaines alluviales, les fossés et les dépressions des systèmes de prairies humides. Elles peuvent occuper des sites échappant presque complètement aux inondations périodiques.	Présent zone d'étude												
17726	11146	D5.2128	6		Cariçaies à Carex hispida	Formations des zones d'atterrissement des marécages, étangs, lacs et fossés méditerranéens, dominées par Carex hispida.	Absent zone d'étude												
11149	5088	D5.213	5		Cariçaies à Laiche des rives	Formations de Carex riparia, surtout caractéristiques des grandes vallées et des régions méridionales du domaine paléarctique, ne tolérant pas l'exondation. Elles se constituent sur des substrats minéraux ou légèrement tourbeux, souvent dans des zones inondées presque en permanence par de l'eau un peu calcaire.	Présent zone d'étude												
11153	5088	D5.214	5		Cariçaies à Laiche vésiculeuse, Laiche à bec et Laiche filiforme	Communautés des zones d'atterrissement du domaine paléarctique dominées par Carex vesicaria, Carex rostrata ou Carex lasiocarpa, caractéristiques des sols modérément à fortement acides, inondés de façon assez constante, et des bas-marais acides.	Présent zone d'étude												
17729	11153	D5.2141	6		Cariçaies à Laiche à bec	Cariçaies d'atterrissement à Laiche à bec du domaine paléarctique, caractéristiques en particulier des régions continentales, dominées par Carex rostrata, formant des nappes denses, vigoureuses, florifères, sur des substrats méso-oligotrophes généralement très humides.	Présent zone d'étude												
17730	11153	D5.2142	6		Cariçaies à Laiche vésiculeuse	Formations paléarctiques de Carex vesicaria, généralement caractéristiques de sites moins oligotrophes que les précédents. Carex vesicaria, néanmoins, accompagne souvent Carex rostrata, formant alors la bordure extérieure, plus sèche, de la cariçaie.	Présent zone d'étude												
17731	11153	D5.2143	6		Cariçaies à Laiche filiforme	Communautés d'atterrissement du domaine paléarctique dominées par Carex lasiocarpa, caractéristiques des eaux dystrophes à mésotrophes avec des fluctuations faibles à modérées du niveau d'eau, sur des substrats tourbeux faiblement à modérément acides ou gyttjas. Elles sont répandues surtout en Eurasie septentrionale et continentale, avec des représentants en Europe atlantique, particulièrement en Irlande et, sous forme de reliques glaciaires rares, dans les zones alpines.	Absent zone d'étude												
11154	5088	D5.215	5		Cariçaies à Laiche raide et Laiche gazonnante	Formations paléarctiques dominées par la grande Carex elata, formant des touradons, ou par des espèces apparentées.	Présent zone d'étude												
17732	11154	D5.2151	6		Cariçaies à Laiche raide	Formations de gros touradons, souvent serrés, de Carex elata, des sols alcalins ou eutrophes, tourbeux ou organiques du domaine paléarctique. Carex elata est notamment l'un des éléments constitutants des communautés de Laiches riches en espèces des bas-marais alcalins. L'espèce est aussi typique des plaines alluviales des grandes rivières lentes.	Présent zone d'étude									NC			
17739	11154	D5.2152	6		Cariçaies à Laiche gazonnante	Formations à Carex cespitosa, caractéristiques des sols tourbeux neutres à acides, riches en nutriments et en bases, de Sibérie, d'Asie centrale, du nord et du centre de l'Europe, de l'ouest des Pays-Bas, de Bohême, du Wurtemberg et du nord de l'Italie.	Absent zone d'étude												
11157	5088	D5.216	5		Cariçaies à Laiche paniculée	Formations de grands touradons, généralement espacés, de Carex paniculata, des stations alcalines à acides, généralement mésotrophes, souvent un peu ombragées, habituellement sur des sols tourbeux, du domaine paléarctique, y compris des bois marécageux. Carex paniculata est aussi un constituant des cariçaies des bas-marais alcalins riches en espèces.	Présent zone d'étude									NC			
11158	5088	D5.217	5		Cariçaies à Laiche paradoxale et Laiche arrondie	Formations d'atterrissement des lacs, étangs et marais paléarctiques dominées par Carex appropinquata (Carex paradoxa) ou Carex diandra.	Présent zone d'étude										NC		
11159	5088	D5.218	5		Cariçaies à Laiche faux-souchet	Cariçaies du domaine Paléarctique dominées par Carex pseudocyperus, surtout caractéristiques des sols tourbeux, légèrement acides, dans des stations très humides.	Présent zone d'étude										NC		
11160	5088	D5.219	5		Cariçaies à Laiche des renards ou à Laiche cuivrée	Formations du domaine Paléarctique dominées par Carex vulpina ou Carex otrubae, sur sols argileux, eutrophes, pauvres en humus, inondés pendant une partie de l'année.	Présent zone d'étude												
17740	11160	D5.2191	6		Cariçaies à Laiche des renards	Formations du domaine Paléarctique de la très grande Carex vulpina.	Présent zone d'étude												
17741	11160	D5.2192	6		Cariçaies à Laiche cuivrée	Formations du domaine paléarctique de Carex otrubae, espèce souvent moins robuste que Carex vulpina.	Présent zone d'étude												
11161	5088	D5.21A	5		Cariçaies à Laiche de Buxbaum	Cariçaies à Carex buxbaumii des prairies humides, des bas-marais et des marais lacustres, sur des sols tourbeux, sableux ou argileux, légèrement acides, temporairement inondés et relativement riches en nutriments, de l'est de la France, du sud et de l'est de l'Allemagne, de la Pologne, de la Lituanie, des Alpes méridionales et des Apennins centraux.	Absent zone d'étude												
5041	1698	D5.24	4	X	Bas-marais à Cladium mariscus	Formations à Cladium mariscus, riches en espèces et assez ouvertes des bas-marais alcalins et parfois acides, accompagnées d'un cortège du Caricion davallianae ou du Caricion lasiocarpae. Ces formations sont en sérieux déclin dans toute leur aire de répartition. Espèces typiques : Molinia caerulea, Schoenus nigricans, Schoenus ferrugineus, Eriophorum latifolium, etc. Les formations fermées sont pauvres en espèces.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1688	596	D5.3	3		Zones marécageuses dominées par Juncus effusus ou d'autres grands Juncus	Populations de grandes espèces du genre Juncus envahissant des zones marécageuses fortement pâturées ou piétinées, ou (avec Juncus effusus) des bas-marais acides et des tourbières hautes eutrophisées, notamment dans le voisinage de colonies d'oiseaux. Cette unité exclut les jonchaies des prairies humides surpâturées (E3.4), où le sol est gorgé d'eau pendant moins de la moitié de l'année.	Présent zone d'étude										NC		
594	82	D6	2		Marais continentaux salés et saumâtres et roselières	Zones humides salées, avec une végétation lâche ou continue. Elles sont les analogues continentaux des marais salés littoraux et des roselières halophiles (A2.5). Les habitats salés plus secs sont classés comme des steppes salées continentales (E6) ou des brousses salées (F6.8).	Présent zone d'étude												
1689	594	D6.1	3		Marais salés continentaux	Prés salés et gazons à Salicornia et autres Chenopodiaceae des bassins continentaux d'eau salée de la zone némorale. Les marais salés continentaux médio-européens, communautés remarquables et très menacées, comprennent un petit nombre de stations isolées des régions suivantes : Saxe et Basse-Saxe, Schleswig-Holstein, Thuringe, Hesse, Lorraine, Auvergne, les Midlands et la Pologne sud-orientale (vallée inférieure de la Nida).	Présent zone d'étude										1340*		
5044	1689	D6.11	4	X	Prairies continentales européennes à Puccinellia distans	Prairies à Puccinellia distans et Puccinellia limosa occupant les niveaux inférieurs des bassins salifères continentaux de la zone némorale d'Europe occidentale et centrale, avec des périodes d'inondation assez prolongées. Les espèces caractéristiques comprennent Hordeum geniculatum, Plantago tenuiflora, Camphorosma annua et Juncus gerardi.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Fort				1340*	EN	Oui	
5045	1689	D6.12	4	X	Formations des marais salés continentaux européens à Juncus gerardi et Elymus repens	Formations dominées par Juncus gerardi ou Elymus repens, avec Triglochin maritima, Glaux maritima, Melilotus dentata, des niveaux supérieurs des bassins salifères continentaux de la zone némorale d'Europe occidentale et centrale, sur des sols humides, moins salins.	Présent zone d'étude	-	-	Forte	E	Fort				1340*	-	Oui	
5052	1689	D6.17	4	X	Salicorniaies continentales d'Europe occidentale	Formations à Salicornie des marais salés continentaux de médio-Europe némorale, en particulier de l'Allemagne, de la Pologne, de la France et de l'Angleterre (unité D6.1).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5053	1689	D6.18	4	X	Formations des marais salés continentaux européens à Carex divisa et Carex distans	Formations des marais salés continentaux de l'Europe centrale, dominées par Carex divisa ou Carex distans, typiquement d'environ 40-60 cm de haut, se retrouvant particulièrement dans les plaines pannoniennes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1691	594	D6.2	3		Nappes d'hélophytes, salines ou saumâtres, pauvres en espèces, normalement sans eau libre	Stations atterries d'hélophytes halotolérantes, notamment Phragmites australis et Cyperus laevigatus. Ces espèces croissent également comme végétation émergée ou bordant les plans d'eau salée (C3.27).	Présent zone d'étude ?												
5054	1691	D6.21	4	X	Phragmitaies sèches halophiles	Phragmitaies non inondées de la région paléarctique à Phragmites australis, se formant sur les rives des plans d'eau salée ou sur d'autres sols salins.	Présent zone d'étude	-	-	Assez for	E ? / R ?	Fort				NC	-	Oui	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTION_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésent	prété finau de me	n d'éligit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
83	83	E	1		Prairies ; terrains dominés par des herbacées non graminéoïdes, des mousses ou des lichens	Terrains non-cotiers secs, ou humides uniquement de façon saisonnière (la nappe phréatique est au niveau du sol ou au-dessus du sol pendant moins de la moitié de l'année), avec plus de 30% de couverture végétale. La végétation est dominée par des graminées et d'autres plantes non ligneuses, dont des mousses, des macrolichens, des fougères, des Laïches et des herbacées. Les steppes semi-arides à buissons épars d'Artemisia sont comprises dans cette unité. La végétation de succession d'espèces rudérales/messicoles et les pelouses traitées, telles que les terrains récréatifs et les pelouses ornementales, sont également incluses. Les habitats agricoles régulièrement cultivés (11) dominés par une végétation herbacée cultivée, tels que les terres arables, sont aux exclus. Terrains bien drainés ou secs dominés par des graminées ou des herbacées, pour la plupart sans utilisation d'engrais et à faible productivité.	Présent zone d'étude									
595	83	E1	2		Pelouses sèches	Les steppes à Artemisia sont comprises dans cette unité. Les habitats secs méditerranéens avec des arbustes d'autres genres, lorsque la couverture buissonnante dépasse 10%, sont exclus ; ils sont répertoriés dans les garrigues (F6). Végétation ouverte thermophile des substrats sableux ou débris rocheux de la zone némorale et, localement, des régions planitiaïres à montagnardes boréales ou subméditerranéennes d'Europe. Cette unité comprend les prairies ouvertes sur des sables continentaux fortement à légèrement calcaires, et la végétation composée principalement d'espèces annuelles et de succulentes ou semi-succulentes sur des surfaces rocheuses délitées des crêtes, des corniches ou des talus, sur des sols calcaires ou siliceux.	Présent zone d'étude									
1693	595	E1.1	3		Végétations ouvertes des substrats sableux et rocheux continentaux	Gazons ouverts sur débris rocheux des plaines et des collines des climats subocéaniques, tempérés, boréaux ou subméditerranéens d'Europe occidentale et centrale, s'étendant sporadiquement à l'est jusqu'aux pays Baltes et la mer Noire. Ils sont composés surtout de plantes annuelles et de plantes succulentes ou semi-succulentes, développées sur les surfaces rocheuses délitées des crêtes, des corniches et des talus, avec des sols calcaires ou siliceux fréquemment perturbés par l'érosion ou les lapins. Communautés végétales de l'Alyso-Sedion albi et du Seslerio-Festucion pallentis. Ces gazons comprennent une grande diversité de communautés isolées, distinctes et souvent très locales, abritant beaucoup d'espèces caractéristiques comme Erophila verna, Jovibarba globifera ssp. glabrescens, Poa bulbosa, Sedum acre, Sedum album, Sedum sexangulare, parmi lesquelles de nombreuses formes rares comprenant aussi bien des espèces relictuelles que des taxons d'évolution récente. Avec les prairies plus développées de l'unité E1.29, parfois E1.21-E1.25, E1.27, ou E1.281, des communautés très pauvres en espèces des unités H3.19 ou H3.2B, des formations arbustives lacunaires de l'unité F3.1, elles constituent la végétation vasculaire des falaises intérieures et des affleurements rocheux médio-européens de l'unité H3 (à savoir H3.1B, H3.1C et H3.2E).	Présent zone d'étude	VU					8230			
5065	1693	E1.11	4	X	Gazons eurosibériens sur débris rocheux	Gazons ouverts des sols détritiques des plaines et des collines des climats subocéaniques, tempérés, boréaux ou subméditerranéens d'Europe occidentale et centrale, s'étendant sporadiquement à l'est jusqu'aux pays Baltes et la mer Noire. Ils sont composés surtout de plantes annuelles et de plantes succulentes ou semi-succulentes, développées sur les surfaces rocheuses délitées des crêtes, des corniches et des talus, avec des sols calcaires ou siliceux fréquemment perturbés par l'érosion ou les lapins. Communautés végétales de l'Alyso-Sedion albi et du Seslerio-Festucion pallentis. Ces gazons comprennent une grande diversité de communautés isolées, distinctes et souvent très locales, abritant beaucoup d'espèces caractéristiques comme Erophila verna, Jovibarba globifera ssp. glabrescens, Poa bulbosa, Sedum acre, Sedum album, Sedum sexangulare, parmi lesquelles de nombreuses formes rares comprenant aussi bien des espèces relictuelles que des taxons d'évolution récente. Avec les prairies plus développées de l'unité E1.29, parfois E1.21-E1.25, E1.27, ou E1.281, des communautés très pauvres en espèces des unités H3.19 ou H3.2B, des formations arbustives lacunaires de l'unité F3.1, elles constituent la végétation vasculaire des falaises intérieures et des affleurements rocheux médio-européens de l'unité H3 (à savoir H3.1B, H3.1C et H3.2E).	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	C	Faible	8230	NT	Oui	
11105	5065	E1.111	5		Gazons médio-européens à Orpins	Gazons ouverts des sols détritiques des plaines et des collines des climats subocéaniques, tempérés ou subméditerranéens d'Europe occidentale et centrale, dominés par des espèces succulentes du genre Sedum ou riches en ces espèces.	Présent zone d'étude		VU				6110*			
11109	5065	E1.112	5		Communautés à Sempervivum ou Jovibarba sur débris rocheux	Gazons ouverts des débris rocheux des plaines et des collines des climats subocéaniques d'Europe occidentale et d'Europe centrale septentrionale et occidentale. Ces communautés hébergent des formes souvent rares et planitiaïres locales de Sempervivum spp. ou de Jovibarba spp.	Absent zone d'étude									
11110	5065	E1.113	5		Communautés herbeuses médio-européennes sur débris rocheux	Gazons ouverts des débris rocheux des plaines et des collines des climats subocéaniques d'Europe occidentale et d'Europe centrale septentrionale et occidentale. Ces communautés s'étendent sporadiquement vers l'est jusqu'aux collines de la plaine pannonienne, dans lesquelles des graminées pérennes comme Poa badensis, Melica ciliata et Festuca spp. jouent un rôle physiognomique important.	Absent zone d'étude									
17676	11110	E1.1132	6		Gazons des débris rocheux à Poa compressa	Gazons ouverts des débris rocheux des plaines et des collines des massifs hercyniens rhénans, du Jura, du quadrilatère de Bohême et de l'est de la périphérie alpine, dominées par Poa compressa ou Poa angustifolia.	Absent zone d'étude									
11111	5065	E1.114	5		Communautés médio-européennes des débris rocheux à petites herbacées non-graminéoïdes	Gazons ouverts des débris rocheux des régions de climat subocéanique, tempéré ou subméditerranéen des plaines et des collines d'Europe occidentale et d'Europe centrale, dans lesquelles de petites annuelles ou des herbacées non graminéoïdes pérennes prédominent sur des Crassulacées ou des graminées vivaces plus clairsemées.	Présent zone d'étude		VU				6110* / 8230			
5069	1693	E1.12	4	X	Gazons pionniers eurosibériens des sables calcaires	Pelouses ouvertes des sables continentaux fortement à légèrement calcaires d'Europe occidentale et d'Europe centrale moyenne, occidentale et septentrionale, s'étendant localement jusqu'en Slovaquie, aux États baltes et au Belarus. On rencontre les espèces Helichrysum arenarium, Silene otites, Silene chlorantha, Dianthus deltoïdes, Dianthus arenarius, Bromus tectorum, Cynodon dactylon, Gypsophila fastigiata ssp. arenaria, Astragalus arenarius, Androsace septentrionalis, Onosma arenaria, Jurinea cyanoïdes, Koeleria glauca, Koeleria macrantha, Festuca psammophila, Festuca polesica, Festuca duvalii, Poa bulbosa, l'espèce endémique de la zone pannonique Colchicum arenarium et l'espèce endémique du Brandebourg Stipa borysthénica ssp. germanica. Ces prairies ouvertes sont parfois parsemées de formations d'espèces annuelles comprenant Cerastium semidecandrum, Vicia lathyroides, Silene conica, Phleum arenarium, Petrorhagia prolifera, Arenaria serpyllifolia, Sedum	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	E	Fort	6120*	EN	Oui	
1696	595	E1.2	3		Pelouses calcaires vivaces et steppes riches en bases	Pelouses pérennes, souvent pauvres en nutriments et riches en espèces, des sols calcaires et d'autres sols riches en bases des zones némorale et steppique et des régions adjacentes des zones sub-boréale et subméditerranéenne. Elles comprennent les pelouses calcaires d'Europe centrale et occidentale, les pelouses d'alvars de la région baltique et les pelouses steppiques sur sols riches en bases. Communautés végétales des Festuco-Brometea.	Présent zone d'étude		VU							
5072	1696	E1.22	4	X	Pelouses steppiques arides subcontinentales (Festucion valesiacae)	Pelouses arides ouvertes ou fermées, floristiquement riches, à aspect steppique, des zones subcontinentales d'Europe centrale, comprenant généralement Stipa spp., Festuca valesiaca, Festuca rupicola et Festuca trachyphylla. Végétation des alliances du Festucion valesiacae et du Seslerio-Festucion glaucae avec d'autres espèces, comme Festuca pallens, Poa badensis, Carex humilis, Sesleria varia, Teucrium montanum, Ononis pusilla, Helianthemum canum, Iris aphylla, Onosma tornensis, Draba lasiocarpa, Scorzonera austriaca et Fumana procumbens.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5079	1696	E1.23	4	X	Prés steppiques mésoxérophiles subcontinentales (Cirsio-Brachypodion)	Pelouses mésoxérophiles d'Europe centrale avec Astragalus danicus, Inula spiraeifolia, Seseli annuum, Linum spp., Carex michelii, Carex praecox, Carex flacca. Communautés végétales variées de graminées et d'herbacées, surtout dans les bassins et les hautes terres. En raison du pâturage, une tendance mésophile comprend souvent la présence répandue de Juniperus communis. Végétation de l'alliance du Carduo-Brachypodion pinnati ; les espèces courantes sont Brachypodium pinnatum, Festuca rupicola, Cirsium pannonicum, Linum flavum, Potentilla alba, Bromus erectus, Cornnilla varia, Ranthalum salicifolium et Campanula nemorata.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5081	1696	E1.24	4	X	Pelouses arides des Alpes centrales (Stipo-Poion)	Pelouses sèches des vallées intra-alpines isolées, à faible pluviométrie, à fort ensoleillement et aux températures estivales élevées, des Alpes centrales, orientales et sud-occidentales. Formations plus ou moins mésophiles, fermées, dominées par des graminées pérennes, formant des touffes, colonisant des sols relativement profonds, principalement calcaires. Généralement riches en espèces, ces communautés peuvent être envahies par l'espèce très sociale Brachypodium pinnatum. Leur aire de répartition s'étend des Iles Britanniques, du Danemark, des Pays-Bas et de l'Allemagne septentrionale jusqu'à la chaîne cantabrique, aux Pyrénées, à la Catalogne, aux Alpes méridionales et aux Apennins centraux, atteignant à l'est le quadrilatère de Bohême, au-delà duquel elles sont remplacées par des formations vicariantes du Cirsio-Brachypodion, jusqu'au Wienerwald, à la Styrie et à l'Illyrie. Bromus erectus et Brachypodium pinnatum dominant souvent ; parmi les autres graminées se trouvent Koeleria pyramidata, Festuca guestfalica, Festuca rupicola, Festuca lemanii, Avenula pubescens, Sesleria albicans, Briza media, Carex caryophyllea et Carex flacca.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5089	1696	E1.26	4	X	Pelouses semi-sèches calcaires subatlantiques	Herbacées : Gentianella germanica, Trifolium montanum, Ononis repens, Medicago lupulina, Ranunculus bulbosus, Cirsium acaule, Euphrasia stricta, Dianthus deltoïdes, Potentilla neumanniana (Potentilla tabernaemontani, Potentilla verna), Anthyllis vulneraria, Galium verum, Euphorbia brittingeri (Euphorbia verrucosa), Hippocrepis comosa, Scabiosa columbaria, Centaurea scabiosa, Carlina vulgaris, Viola hirta et de nombreuses espèces d'orchidées. Formant un pont entre la région méditerranéenne et des sites thermophiles plus septentrionaux, elles peuvent être identifiées par la forte représentation d'espèces méditerranéennes au nord et d'espèces eurosibériennes au sud.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	C	Moyen	6210(*)	VU	Oui	
11141	5089	E1.261	5		Pelouses calcaires semi-sèches nord-occidentales	Pelouses calcaires sèches subatlantiques du Danemark, du sud de la Scandinavie et des Iles Britanniques.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésentprêtéfinau de me	n d'élitig	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
11155	5089	E1.262	5		Pelouses semi-sèches médio-européennes à Bromus erectus	Pelouses calcaires mésophiles et mésoxérophiles du domaine subatlantique dans les Pays-Bas, l'Allemagne, la République tchèque, la Suisse, le nord, le centre et l'ouest de la France et le nord-ouest de l'Espagne. Elles sont faunistiquement et floristiquement riches. Le caractère très discontinu de leur distribution donne lieu à une considérable variation géographique dans la composition des communautés animales et végétales, marquées par la présence de nombreuses espèces à distribution locale ou disjointe, en plus du cortège de base commun à la plupart d'entre elles. Outre cette variation géographique, la nature de ces pelouses dépend aussi, dans une large mesure, du régime hydrique, des caractéristiques du substrat et du traitement agropastoral, notamment de la prédominance de la fauche ou du pâturage dans le régime d'exploitation et de l'intensité de ce dernier. En particulier, l'abondance relative des principales graminées, Bromus erectus, Brachypodium pinnatum s. l., Sesleria albicans et Koeleria pyramidata, varie aussi bien géographiquement avec les conditions climatiques que localement avec la topographie et le régime agropastoral. De ce fait, quoique des entités géographiques distinctes puissent différer par cette abondance relative, des faciès différant de la même manière peuvent aussi coexister localement, créant des habitats extrêmement distincts. Pour tenir compte de ces axes concurrents de variation, les formations dominées par Brachypodium ou par Sesleria, de même que les formations semi-humides, sont exclues de cette division et placées en E1.263, E1.264 et E1.265. Les subdivisions géographiques, qui permettent le mieux d'identifier des communautés animales et végétales caractéristiques, peuvent être utilisées dans les quatre sections en ajoutant une quatrième décimale commune à toutes. Les régions englobées par les subdivisions géographiques correspondant à la valeur de cette quatrième décimale sont décrites dans tous les cas dans cette section, même si dans certaines d'entre elles, ou dans des parties de certaines d'entre elles, il n'y a pas de pelouses correspondant à l'unité E1.262, mais seulement des pelouses correspondant aux unités E1.263, E1.264 et E1.265. Ces cas ont été Pelouses mésophiles de la périphérie hercynienne nord-occidentale, sur calcaires, principalement dévonien ou carbonifères, ou sur calcaires dolomitiques, occasionnellement sur calcschistes, dans le district mosan de la Belgique et de la Meuse française, avec des stations isolées dans l'Ardenne-Eifel du Luxembourg et de la Rhénanie.	Présent zone d'étude						6210(*)		
17733	11155	E1.2621	6		Mesobromion mosan	Pelouses sur craie de la basse Meuse belge, de l'extrême sud-est des Pays-Bas et de Westphalie, généralement sans Bromus erectus ; prairies alluviales du Mesobromion des régions adjacentes (ces dernières doivent être répertoriées sous E1.264).	Absent zone d'étude								
17734	11155	E1.2622	6		Mesobromion de la basse Meuse	Pelouses mésophiles de la périphérie crétacée nord-occidentale et occidentale du Bassin parisien, des vallées de la Seine, de la Bray et de la Somme et des régions jurassiques adjacentes de Basse Normandie et du Boulonnais.	Absent zone d'étude								
17737	11155	E1.2625	6		Mesobromion crétacé du Bassin parisien	Pelouses calcaires mésophiles du Tertiaire parisien dans le centre du Bassin parisien.	Absent zone d'étude								
17738	11155	E1.2626	6		Mesobromion tertiaire parisien	Pelouses mésophiles du nord-est, de l'est et du sud-est de la ceinture jurassique du Bassin parisien et des régions crétacées adjacentes en Lorraine, en Champagne, en Haute-Marne, en Bourgogne, en Haute-Saône.	Présent zone d'étude								
17742	11155	E1.2627	6		Mesobromion jurassique du Bassin parisien	Pelouses calcaires mésophiles fermées des vallées du Rhin, du Main, de la Moselle, du Neckar, de la Nahe et de la Lahn dans leur traversée des massifs hercyniens septentrionaux.	Absent zone d'étude								
17743	11155	E1.2628	6		Mesobromion du Rhin moyen	Pelouses calcaires mésophiles fermées du fossé du Rhin supérieur et des collines adjacentes d'Alsace, de Bade-Wurtemberg et de Suisse.	Absent zone d'étude								
17744	11155	E1.2629	6		Mesobromion du Rhin supérieur	Pelouses calcaires mésophiles du Jura français et suisse et des zones adjacentes.	Absent zone d'étude								
17746	11155	E1.262B	6		Mesobromion du Jura occidental	Pelouses mésophiles collinéennes et montagnardes des Préalpes calcaires nord-occidentales.	Absent zone d'étude								
17749	11155	E1.262E	6		Mesobromion préalpin nord-occidental	Pelouses calcaires mésophiles du bassin ligérien, au sud du Bassin parisien, dans le Berry, la Limagne d'Auvergne et le Forez.	Présent zone d'étude								
17751	11155	E1.262G	6		Mesobromion ligérien	Pelouses calcaires mésophiles du sud-ouest de la France, en Charente, dans le Périgord et en Aquitaine.	Présent zone d'étude								
17752	11155	E1.262H	6		Mesobromion aquitain	Pelouses calcaires mésophiles fermées du Quercy.	Absent zone d'étude								
17753	11155	E1.262I	6		Mesobromion du Quercy	Pelouses calcaires mésophiles, collinéennes et montagnardes, des Pyrénées occidentales.	Absent zone d'étude								
17754	11155	E1.262J	6		Mesobromion des Pyrénées occidentales	Faciès de l'unité E1.262 à brachypodium pinnatum ssp. pinnatum ou brachypodium pinnatum ssp. rupestre. Les subdivisions géographiques peuvent être introduites en mettant la quatrième décimale de l'unité E1.262 au quatrième rang décimal en E1.263. Les faciès dominés par Brachypodium peuvent se former dans tous les types régionaux répertoriés sous E1.262, comme résultat de la nitrification ou de la dominance du pâturage sur le fauchage. De tels processus s'accompagnent d'une réduction drastique de la diversité spécifique. Les pelouses du Sud-Ouest des unités H à K de E1.262 et de E1.263 sont cependant généralement riches en Brachypodium, même en l'absence apparente de processus de dénitrification.	Présent zone d'étude								
11075	5089	E1.263	5		Pelouses médio-européennes semi-sèches à Brachypodium	Pelouses fermées riches en espèces du Mesobromion et, en particulier, en Bromus erectus, développées sur marnes calcaires, sur des zones quelque peu surélevées des plaines alluviales et sur d'autres sols retenant l'eau, à l'intérieur de l'aire des pelouses répertoriées sous E1.262. Elles font transition vers les prairies humides (E3) et sont souvent marquées par l'abondance de Carex flacca. Parmi les espèces caractéristiques figurent aussi Thalictrum majus, Peucedanum carvifolium, Silaum silaus, Festuca hirundinacea. Des subdivisions géographiques peuvent être introduites en ajoutant la quatrième décimale de l'unité E1.262 au quatrième rang décimal de E1.264. Des exemples importants sont recensés notamment sur des marnes en Lorraine, dans la basse Meuse belge et dans les grands fleuves des Pays-Bas, en Westphalie, dans les plaines alluviales de la Moselle et de la Meuse françaises, dans la vallée du Rhin en Allemagne et en Alsace, dans différentes vallées du sud de l'Allemagne et dans la vallée du Saale.	Présent zone d'étude								
11084	5089	E1.264	5		Pelouses alluviales et humides du Mesobromion	Faciès des communautés de l'unité E1.262 ou E1.265 dominés par Sesleria albicans, souvent riches en espèces déalpines. Ces faciès se rencontrent en particulier à la périphérie des Alpes et des Pyrénées, mais sont aussi présents localement, au-delà de l'influence alpine immédiate, dans des stations anormales telles que des falaises ou des versants escarpés, plus ou moins ombragés. Pelouses dominées par Sesleria argentea d'Alava et de Navarre. Des subdivisions géographiques peuvent être introduites en utilisant la quatrième décimale de l'unité E1.262 au quatrième rang décimal de l'unité E1.265.	Présent zone d'étude								
11085	5089	E1.265	5		Pelouses médio-européennes semi-sèches à Sesleria	Pelouses mésophiles fermées, habituellement riches en Bromus erectus et en orchidées, de la périphérie du bassin méditerranéen en Catalogne, dans les Pyrénées orientales, les Corbières, les Causse, la Provence, les Alpes sud-occidentales et les Apennins septentrionaux. Un grand nombre d'entre elles sont comparativement sèches et ont parfois été incluses dans le Xerobromion.	Absent zone d'étude								
11094	5089	E1.266	5		Mesobromion subméditerranéen	Formations xérophiles ouvertes dominées par des graminées vivaces formant des touffes, souvent riches en chaméphytes, colonisant des sols calcaires superficiels, souvent sur des pentes escarpées, des sommets de falaises ou de collines, dans le domaine subatlantique du Quercion pubescentii-petraeae et ses irradiations septentrionales et dans les montagnes subméditerranéennes du nord de la péninsule italienne. Ces formations se composent des espèces Bromus erectus, Sesleria albicans, Koeleria vallisiana, Melica ciliata, Stipa pennata, Stipa bavarica, Stipa capillata, Stipa pulcherrima, Phleum phleoides, Brachypodium pinnatum, Carex humilis, Fumana procumbens, Globularia punctata, Ononis pusilla, Helianthemum apenninum, Helianthemum canum, Helianthemum nummularium, Linum tenuifolium, Teucrium chamaedrys, Allium sphaerocephalon, Arabis hirsuta, Anthriscum liliago, Aster linosyris, Pulsatilla vulgaris, Biscutella laevigata, Orobancha teucrii, Artemisia alba, Sedum album, Sedum acre, Acinus arvensis, Hippocrepis comosa, Sanguisorba minor, Potentilla neumanniana, Scabiosa columbaria, Astragalus	Absent zone d'étude								
5057	1696	E1.27	4	X	Pelouses calcaires subatlantiques très sèches	Formations du sud de la Belgique, de l'Allemagne, de la France, de la Suisse, du nord de l'Espagne et des Apennins septentrionaux. Lorsque des formations du Xerobromion se trouvent au voisinage de communautés des Festucetalia valesiacae, ces dernières occupent des sites caractérisés par des microclimats plus continentaux que ceux habités par les formations de ce groupe. Pelouses xérophiles du nord-ouest de la périphérie hercynienne, principalement sur calcaires dévonien ou carbonifères, dans le district mosan de Belgique et dans la Meuse française, avec des stations excentrées en Ardenne-Eifel luxembourgeois et rhénan ; les stations sont pour la plupart de très faible étendue et très isolées.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen	6210(*)	-	Oui
11102	5057	E1.272	5		Pelouses médio-européennes du Xerobromion	Pelouses xérophiles de quelques rares localités du Crétacé situées dans la périphérie nord-occidentale et occidentale du Bassin parisien, en particulier dans les vallées de la Seine et de la Somme.	Présent zone d'étude								
17657	11102	E1.2721	6		Xerobromion mosan	Pelouses xérophiles du nord-est, de l'est et du sud-est de la ceinture jurassique du Bassin parisien et des régions crétacées adjacentes en Lorraine, en Champagne, en Haute-Marne, en Bourgogne, en Haute-Saône.	Absent zone d'étude								
17659	11102	E1.2723	6		Xerobromion crétacé du Bassin parisien		Absent zone d'étude								
17660	11102	E1.2724	6		Xerobromion tertiaire parisien		Absent zone d'étude								
17661	11102	E1.2725	6		Xerobromion jurassique du Bassin Parisien		Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	fin de mission	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	financed	Remarques
17662	11102	E1.2726	6		Xerobromion du Rhin moyen	Pelouses xérophiles calcaires des vallées du Rhin, du Main, de la Moselle, du Neckar, de la Nahe et de la Lahn dans leur traversée des massifs hercyniens septentrionaux.	Absent zone d'étude									
17663	11102	E1.2727	6		Xerobromion du Rhin supérieur	Pelouses xérophiles calcaires du fossé du haut Rhin et des collines adjacentes d'Alsace, de Bade-Wurtemberg et de Suisse.	Absent zone d'étude									
17664	11102	E1.2728	6		Xerobromion du Jura occidental	Pelouses xérophiles calcaires du Jura français et suisse et des zones adjacentes.	Présent zone d'étude						6210(*)			
17668	11102	E1.272B	6		Xerobromion du nord-ouest des Préalpes	Pelouses xérophiles collinéennes et montagnardes des Préalpes calcaires nord-occidentales.	Absent zone d'étude									
17670	11102	E1.272D	6		Xerobromion ligérien	Pelouses xérophiles calcaires du sud du Bassin parisien, du Berry, et de l'Auvergne.	Présent zone d'étude						6210(*)	VU		
17671	11102	E1.272E	6		Xerobromion aquitain	Pelouses xérophiles calcaires du sud-ouest de la France en Charente, dans le Périgord et en Aquitaine.	Absent zone d'étude									
17672	11102	E1.272F	6		Xerobromion du Quercy	Pelouses xérophiles calcaires du Quercy.	Absent zone d'étude									
						Pelouses xérophiles calcaires collinéennes et montagnardes des Pyrénées et des régions adjacentes. À l'étage du Chêne pubescent de la partie orientale, les pelouses du Xerobromion avec Koeleria vallesiana, Festuca ovina s.l. et Bromus erectus viennent au contact des formations de l'Aphyllanthion occupant des sols plus humides, et des pelouses post-culturelles compactes à Brachypodium du Brachypodium phoenicoides. Dans la partie sud de l'aire de répartition, les pâturages xérophiles sont représentés dans des zones plus basses et sur les adrets abrités par des groupements de l'Aphyllanthion, de teinte nettement méditerranéenne, tandis que les formations du Xerobromion, de caractère plus eurosibérien, occupent les autres situations. Les chaméphytes tels que Helianthemum nummularium, Artemisia alba, Teucrium pyrenaicum, Ononis spinosa, Ononis natrix sont abondants, aux côtés des graminées Phleum phleoides, Festuca ovina s.l. et Carex humilis.										
17673	11102	E1.272G	6		Xerobromion pyrénéen	Pelouses du Xerobromion des Alpes sud-occidentales.	Absent zone d'étude									
17674	11102	E1.272H	6		Xerobromion des Alpes sud-occidentales	Pelouses du Xerobromion des Alpes sud-occidentales.	Absent zone d'étude									
5067	1696	E1.28	4	X	Pelouses calcaréo-siliceuses d'Europe centrale	Pelouses médio-européennes xérophiles, rupicoles ou psammophiles, de basse altitude, sur substrats légèrement calcaires, avec Festuca heteropachys, Festuca trachyphylla, Koeleria macrantha (Koeleria gracilis), Phleum phleoides, Luzula campestris, Dianthus deltoïdes, Jasione montana, Agrostis tenuis, Potentilla erecta, Armeria elongata, Artemisia campestris, Aster linosyris, Lychnis viscaria, Silene otites, Silene nutans, Chamaespartium sagittale, Campanula patula, Potentilla rupestris, Helianthemum nummularium ssp. obscurum, Helianthemum annuum, Scieranthus perennis, Allium senescens ssp. montanum.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	C	Moyen	6210(*)	-	Oui	
						Communautés rupicoles colonisant en particulier les anfractuosités et les saillies des pentes rocheuses et des falaises calcaréo-siliceuses, avec, notamment, Festuca heteropachys, Artemisia campestris, Aster linosyris, Lychnis viscaria, Potentilla rupestris. L'aire de répartition de ces formations a pour centre les massifs hercyniens de l'Allemagne moyenne (principalement les vallées du Rhin, de la Nahe, de la Moselle, du Main et la périphérie du Hartz), et s'étend à l'est jusqu'au bassin de Bohême, à l'ouest jusqu'en Alsace et à des stations excentrées extrêmement rares et isolées dans les vallées ardennaises du Luxembourg, de la Belgique et de la France, où elles sont représentées par des pelouses à Festuca heteropachys ou Potentilla rupestris.										
11118	5067	E1.281	5		Pelouses des rochers calcaréo-siliceux hercyniennes	Communautés pérennes fermées des sables légèrement calcaires du nord et de l'ouest de l'Europe centrale et du nord de l'Europe orientale, caractérisées, en particulier, des vieilles dunes riveraines et des collines morainiques, avec Armeria elongata, Festuca trachyphylla, Sedum sexangulare, Carex ligérica, Helichrysum arenarium. Ces formations sont le mieux représentées dans les systèmes dunaires des fleuves et rivières d'Europe centrale, notamment le Weser, l'Aller, l'Elbe, l'Oder, la Vistule, le Bug, la Narva, dans les collines morainiques de la plaine balte de Mecklembourg-Poméranie, du Brandebourg et de Pologne et Lituanie, les sables du Main en Franconie et dans le bassin de Bohême. Ces formations s'étendent à l'ouest jusqu'aux zones fluviales des Pays-Bas, et à l'est jusqu'en Pologne, en Lituanie et au nord-ouest de la Russie, au sud jusqu'aux basses collines du haut Rhin et au plateau bavarois.	Présent zone d'étude						6210(*)			
11119	5067	E1.282	5		Pelouses sur sables calcaréo-siliceux d'Europe centrale	Communautés pérennes fermées des sables légèrement calcaires du nord et de l'ouest de l'Europe centrale et du nord de l'Europe orientale, caractérisées, en particulier, des vieilles dunes riveraines et des collines morainiques, avec Armeria elongata, Festuca trachyphylla, Sedum sexangulare, Carex ligérica, Helichrysum arenarium. Ces formations sont le mieux représentées dans les systèmes dunaires des fleuves et rivières d'Europe centrale, notamment le Weser, l'Aller, l'Elbe, l'Oder, la Vistule, le Bug, la Narva, dans les collines morainiques de la plaine balte de Mecklembourg-Poméranie, du Brandebourg et de Pologne et Lituanie, les sables du Main en Franconie et dans le bassin de Bohême. Ces formations s'étendent à l'ouest jusqu'aux zones fluviales des Pays-Bas, et à l'est jusqu'en Pologne, en Lituanie et au nord-ouest de la Russie, au sud jusqu'aux basses collines du haut Rhin et au plateau bavarois.	Présent zone d'étude						6210(*)			
17686	11119	E1.2822	6		Pelouses sur sables acidoclines d'Europe centrale	Communautés pérennes fermées, des sables stabilisés acidoclines du nord et de l'ouest de l'Europe centrale et du nord de l'Europe orientale, avec Armeria elongata, Festuca trachyphylla, Dianthus deltoïdes, Helichrysum arenarium, Vicia lathyroides, Chondrilla juncea, Hieracium pilosella.	Présent zone d'étude						6210(*)			
						Pelouses xériques thermophiles subcontinentales des corniches rocheuses des collines médio-européennes, dominées principalement par les fortes touffes de la glauque Festuca pallens, de Festuca sadlerana et de Festuca pannonica et les touffes vertes de Sesleria albicans, accompagnées de Dianthus gratianopolitanus, Melica ciliata, Aster alpinus, Artemisia campestris ssp. lednicensis, Hieracium spp., Biscutella laevigata ssp. varia, Teucrium botrys, Teucrium montanum, Helianthemum canum, Iris aphylla, Allium strictum, Allium senescens ssp. montanum. Ces pelouses sont localement réparties du Jura français et de la vallée du Rhin jusqu'au piémont des collines subpannoniennes et jusqu'aux Carpates en Roumanie. Les communautés du Festucion pallescens occupent souvent des stations isolées et abritent des espèces rares ou relictées, qui confèrent à nombre d'entre elles un caractère biogéographique et physiologique bien distinct. En particulier, des stations excentrées occidentales rares et très disjointes se trouvent dans le bassin mosan des Ardennes belge et française, et hébergent, entre autres, des populations très isolées de Draba aizoides var. montana, Artemisia alba ssp. saxatilis et Hieracium vogesiacum.										
5080	1696	E1.29	4	X	Pelouses à Festuca pallens	Pelouses xérotrophiles subcontinentales, des corniches rocheuses collinéennes ensoleillées d'Europe centrale, calcaires ou faiblement calcaires. Dans les régions péripannoniennes et péri-alpines, où elles sont en contact avec des communautés de l'unité E1.291, elles occupent des stations caractérisées par un microclimat plus chaud et plus sec, en particulier sur des adrets.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
						Pelouses de corniche du Jura français, suisse, souabe, franconien et de Petite Pologne, des massifs hercyniens centraux, du bassin moyen-allemand de la Saale et de la Mulde, du bassin de Bohême, des Pieniny, du plateau bavarois, développées sur des calcaires coquilliers, des dolomies, des porphyres, des basaltes, des schistes et parfois des serpentines. Avec Dianthus gratianopolitanus, Festuca pallens, Stipa bavarica, Stipa eriocalulis, Stipa joannis, Poa badensis, Melica ciliata, Carex humilis, Dracocephalum austriacum, Campanula sibirica, Minuartia setacea, Fumana procumbens, Helianthemum canum, Pulsatilla grandis, Scorzonera austriaca, Teucrium montanum, Seseli hippomarathrum et des espèces locales du genre Hieracium, dont Hieracium bifidum, Hieracium schmidtii, Hieracium wiesbaurianum, Hieracium onosmoides.										
11134	5080	E1.292	5		Pelouses calciclines à Fétuque pâle	Pelouses xérotrophiles subcontinentales, des corniches rocheuses collinéennes ensoleillées d'Europe centrale, calcaires ou faiblement calcaires. Dans les régions péripannoniennes et péri-alpines, où elles sont en contact avec des communautés de l'unité E1.291, elles occupent des stations caractérisées par un microclimat plus chaud et plus sec, en particulier sur des adrets.	Absent zone d'étude									
17703	11134	E1.2921	6		Pelouses calciclines périhercyniennes à Foëtique pâle	Pelouses de corniche du Jura français, suisse, souabe, franconien et de Petite Pologne, des massifs hercyniens centraux, du bassin moyen-allemand de la Saale et de la Mulde, du bassin de Bohême, des Pieniny, du plateau bavarois, développées sur des calcaires coquilliers, des dolomies, des porphyres, des basaltes, des schistes et parfois des serpentines. Avec Dianthus gratianopolitanus, Festuca pallens, Stipa bavarica, Stipa eriocalulis, Stipa joannis, Poa badensis, Melica ciliata, Carex humilis, Dracocephalum austriacum, Campanula sibirica, Minuartia setacea, Fumana procumbens, Helianthemum canum, Pulsatilla grandis, Scorzonera austriaca, Teucrium montanum, Seseli hippomarathrum et des espèces locales du genre Hieracium, dont Hieracium bifidum, Hieracium schmidtii, Hieracium wiesbaurianum, Hieracium onosmoides.	Absent zone d'étude									
						Pelouses pérennes sèches, fermées, des sols eutropes au sein des zones méso- et thermoméditerranéennes, souvent en situation post-culturelle, constituées de graminées relativement hautes et habituellement dominées par Brachypodium phoenicoides. Avec, parmi beaucoup d'autres, de Phleum bertolonii (Phleum nodosum, Phleum pratense), Elymus repens, Carex divisa, Carthamus lanatus, Diplotaxis viminea, Echinops ritro, Euphorbia serrata, Echium vulgare, Echium pustulatum, Erodium acaule, Galactites tomentosa, Lepidium graminifolium, Medicago orbicularis, Salvia verbenaca, Foeniculum vulgare, Pallenis spinosa, Psoralea bituminosa, Seseli tortuosum, Tragopogon australis, Scabiosa atropurpurea, Verbascum sinuatum, Picris hieracioides, Calamintha nepeta, Centaurea aspera, Vicia hybrida, Philomis herba-venti et de nombreuses Grévidées.										
5093	1696	E1.2A	4	X	Pelouses à Brachypodium phoenicoides	Pelouses méso- et thermoméditerranéennes xérophiles, généralement ouvertes, avec de petites graminées pérennes, riches en thérophytes.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	-	-	-	NC	LC		Non
						Communautés thérophytiques des sols oligotrophes sur des substrats riches en bases, souvent calcaires, par exemple, végétation de la classe des Thero-Brachypodietea.										
5066	1695	E1.31	4	X	Pelouses xériques ouest-méditerranéennes	Pelouses méso- et thermoméditerranéennes xérophiles, avec de petites graminées pérennes et des communautés thérophytiques des sols oligotrophes sur des substrats riches en bases de l'Espagne, du sud de la France, des grandes îles de la Méditerranée occidentale, de l'Italie et de l'Afrique du nord méditerranéenne.	Absent zone d'étude	-	NT	Faible	E	Moyen	6220*	-		Non
11106	5066	E1.311	5		Pelouses à Brachypode rameux	Pelouses dominées par Brachypodium retusum, avec de nombreux thérophytes et géophytes, alternant souvent en forme de mosaïque avec des garrigues, ou occupant leurs clairières.	Présent zone d'étude						6220*	NT		
11107	5066	E1.312	5		Steppes de la Crau	Pelouses ouvertes des coussous couvrant encore des étendues vastes mais en diminution de la Crau, delta fossile de la Durance, avec Brachypodium retusum, Stipa capillata, Dichanthium ischaemum, Elymus caput-medusae, Thymus vulgaris, Bellis sylvestris, Asphodelus fistulosus, Euphorbia seguierana, Linum gallicum, Salvia multifida, Bufonia macrosperma. Ces communautés hébergent une faune d'une exceptionnelle originalité.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Présenté fin d'étude	Présenté fin d'étude	Présenté fin d'étude	Présenté fin d'étude	Présenté fin d'étude	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques				
						Formations à floraison printanière et à dessiccation estivale, constituées de therophytes développées sur des sols superficiels, riches en bases, souvent calcaires, dans les zones mésoméditerranéennes et thermoméditerranéennes du bassin méditerranéen. Elles se composent de graminées annuelles telles que <i>Bromus fasciculatus</i> , <i>Brachypodium distachyon</i> , <i>Lagurus ovatus</i> , <i>Stipa capensis</i> , <i>Parapholis incurva</i> , <i>Hainardia cylindrica</i> , <i>Echinaria todaroana</i> , <i>Desmazeria marina</i> , <i>Desmazeria sicula</i> , <i>Desmazeria zwierleinii</i> , <i>Lamarckia aurea</i> , <i>Nardus stricta</i> , <i>Vulpia unilateralis</i> , <i>Ctenopsis gypsophila</i> , de quelques graminées pérennes (par exemple <i>Koeleria splendens</i> , <i>Dactylis hispanica</i>) et de nombreuses plantes à fleurs, dont un bon nombre d'annuelles, et une quantité très significative d'espèces endémiques à répartition restreinte. Parmi les espèces caractéristiques, on trouve <i>Silene tridentata</i> , <i>Silene neglecta</i> , <i>Silene sedoides</i> , <i>Paronychia argentea</i> , <i>Arenaria capillipes</i> , <i>Ionopsidium prostratum</i> , <i>Erophila verna</i> , <i>Astragalus sesameus</i> , <i>Ononis ornithopodioides</i> , <i>Ononis oligophylla</i> , <i>Ononis sieberi</i> , <i>Onobrychis aequidentata</i> , <i>Trigonella monspeliaca</i> , <i>Trigonella polyceratia</i> , <i>Plantago albicans</i> , <i>Plantago coronopus</i> , <i>Plantago afra</i> , <i>Plantago amplexicaulis</i> , <i>Plantago notata</i> , <i>Plantago ovata</i> , <i>Polygala monspeliaca</i> , <i>Convolvulus lineatus</i> , <i>Eryngium dichotomum</i> , <i>Eryngium triquetrum</i> , <i>Eryngium ilicifolium</i> , <i>Hedysarum spinosissimum</i> , <i>Callipeltis cucullaris</i> , <i>Catananche lutea</i> , <i>Daucus aureus</i> , <i>Daucus lopadusanus</i> , <i>Daucus bocconeii</i> , <i>Nigella arvensis</i> , <i>Scorzonera laciniata</i> , <i>Lavatera agrigentina</i> , <i>Scabiosa parviflora</i> , <i>Anthemis muricata</i> , <i>Senecio leucanthemifolius</i> , <i>Limonium calcarae</i> , <i>Limonium echinoides</i> , <i>Limonium erinus</i> , <i>Limonium thouinii</i> , <i>Campanula fastigiata</i> , <i>Campanula erinus</i> , <i>Erodium pulverulentum</i> , <i>Iberis fontqueri</i> , <i>Viola demetria</i> , <i>Arabis verna</i> , <i>Brassica souliei</i> , <i>Aster sorrentinii</i> , <i>Asteriscus aquaticus</i> , <i>Echium parviflorum</i> , <i>Bellis annua</i> , <i>Matricaria aurea</i> , <i>Linaria reflexa</i> , <i>Linaria pseudolaxiflora</i> , <i>Linaria amethystea</i> , <i>Linaria huteri</i> , <i>Linaria platycalyx</i> , <i>Linaria satyroides</i> , <i>Linaria clematei</i> , <i>Filago cossyrensis</i> , <i>Valantia calva</i> , <i>Sedum litoreum</i> , <i>Sedum caeruleum</i> , <i>Sedum stellatum</i> , <i>Saxifraga tridactylites</i> , <i>Hornungia petraea</i> , <i>Parietaria cretica</i> , <i>Biscutella lyrata</i> , <i>Anagallis monelli</i> , <i>Fedia cornucopiae</i> , <i>Evax pygmaea</i> , <i>Jasione penicillata</i> , <i>Andryala ragusina</i> , <i>Allium pallens</i> ssp. <i>siciliense</i> , <i>Allium agrigentinum</i> , <i>Allium chamaemol</i> . Diverses combinaisons des espèces ci-dessus entrent dans la constitution de nombreux groupements distincts, souvent éphémères et très locaux, restreints à de petites surfaces parmi d'autres formations ou dans les clairières de celles-ci. Les formations les plus largement répandues dominées par les graminées annuelles sont pour la plupart subnitrées et doivent être classées dans les Formations calciphiles thermo-, méso- et occasionnellement supraméditerranéennes de graminées annuelles à floraison printanière et à dessiccation estivale et de plantes à fleurs des régions méditerranéennes de la France, de l'Italie et de la péninsule ibérique. Formations très ouvertes de la zone steppique supraméditerranéenne des Causses (unité E1.51), colonisant des dépôts locaux de sables dolomitiques. Ces formations sont caractérisées par <i>Armeria girardii</i> (<i>Armeria juncea</i>), <i>Arenaria aggregata</i> , <i>Helianthemum pilosum</i> , <i>Sedum ochroleucum</i> , <i>Alkanna tinctoria</i> , <i>Alyssum serpyllifolium</i> , <i>Helichrysum stoechas</i> , <i>Silene otites</i> , <i>Aster alpinus</i> , <i>Festuca christianii-bernardii</i> , <i>Corneophorus canescens</i> , <i>Phleum arenarium</i> .	Absent zone d'étude													NC		
17679	11120	E1.3131	6		Communautés annuelles calciphiles ouest-méditerranéennes	Formations méso-, thermo- et parfois supraméditerranéennes du bassin méditerranéen, à physionomie dominée par de grandes graminées, entre lesquelles peuvent se développer des groupements d'annuelles ou parfois de chaméphytes. L'unité comprend les formations silicicoles aussi bien que basophiles. Dans la région méditerranéenne proprement dite, elles sont surtout caractéristiques de la péninsule ibérique et de la façade méditerranéenne d'Anatolie, avec des représentations locales dans le sud de la Provence, en Sardaigne, dans le sud de la péninsule italienne, en Sicile et en Grèce. Dans les régions semi-arides entre la Méditerranée et les déserts d'Asie occidentale, elles dominent le paysage, formant une ceinture stannique où les buissons bas d' <i>Artemisia</i> peuvent être prédominants.	Présent zone d'étude ?								6220*	NT						
11122	5066	E1.314	5		Arènes dolomitiques des Causses	Formations méso-, thermo- et parfois supraméditerranéennes du bassin méditerranéen, à physionomie dominée par de grandes graminées, entre lesquelles peuvent se développer des groupements d'annuelles ou parfois de chaméphytes. L'unité comprend les formations silicicoles aussi bien que basophiles. Dans la région méditerranéenne proprement dite, elles sont surtout caractéristiques de la péninsule ibérique et de la façade méditerranéenne d'Anatolie, avec des représentations locales dans le sud de la Provence, en Sardaigne, dans le sud de la péninsule italienne, en Sicile et en Grèce. Dans les régions semi-arides entre la Méditerranée et les déserts d'Asie occidentale, elles dominent le paysage, formant une ceinture stannique où les buissons bas d' <i>Artemisia</i> peuvent être prédominants.	Absent zone d'étude															
1697	595	E1.4	3		Steppes méditerranéennes à grandes graminées et <i>Artemisia</i>	Formations méso-, thermo- et parfois supraméditerranéennes du bassin méditerranéen, à physionomie dominée par de grandes graminées, entre lesquelles peuvent se développer des groupements d'annuelles ou parfois de chaméphytes. L'unité comprend les formations silicicoles aussi bien que basophiles. Dans la région méditerranéenne proprement dite, elles sont surtout caractéristiques de la péninsule ibérique et de la façade méditerranéenne d'Anatolie, avec des représentations locales dans le sud de la Provence, en Sardaigne, dans le sud de la péninsule italienne, en Sicile et en Grèce. Dans les régions semi-arides entre la Méditerranée et les déserts d'Asie occidentale, elles dominent le paysage, formant une ceinture stannique où les buissons bas d' <i>Artemisia</i> peuvent être prédominants.	Absent zone d'étude															
5085	1697	E1.43	4	X	Steppes méditerranéennes dominées par de grandes graminées autres que <i>Stipa tenacissima</i> ou <i>Lygeum spartum</i>	Steppes méditerranéennes à grandes graminées dominées par des espèces autres que <i>Stipa tenacissima</i> ou <i>Lygeum spartum</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non				
11142	5085	E1.432	5		Steppes méditerranéennes à Stipes	Formations méso- et thermoméditerranéennes d'Afrique du nord, de l'Espagne, de l'Italie, du sud de la France, de la Grèce, du sud des Balkans et d'Asie occidentale, dominées par de grandes graminées pérennes des genres <i>Stipa</i> (<i>Stipa lagascae</i> , <i>Stipa offneri</i> i.a.) ou <i>Piptatherum</i> (<i>Oryzopsis</i>), autres que les très grands <i>Stipa tenacissima</i> ou <i>Stipa gigantea</i> .	Absent zone d'étude									NC						
11144	5085	E1.434	5		Steppes à andropogonides	Steppes méso- et thermoméditerranéennes d'Afrique du nord, de l'Espagne, du sud de la France, de l'Italie et des îles de la Méditerranée centrale, de la Grèce, des Balkans et d'Asie occidentale, constituées par des graminées andropogonides cespitueuses telles que <i>Hyparrhenia hirta</i> , <i>Andropogon distachyos</i> , <i>Heteropogon contortus</i> , <i>Dichanthium insculptum</i> , <i>Dichanthium ischaemum</i> (<i>Andropogon ischaemum</i> , <i>Bothriochloa ischaemum</i>) ou <i>Chrysopogon gryllus</i> .	Absent zone d'étude															
17706	11144	E1.4342	6		Steppes provençales à andropogonides	Steppes méso- et thermoméditerranéennes du sud de la France, constituées par des graminées andropogonides cespitueuses telles que <i>Hyparrhenia hirta</i> , <i>Andropogon distachyos</i> , <i>Heteropogon contortus</i> , <i>Dichanthium insculptum</i> , <i>Dichanthium ischaemum</i> ou <i>Chrysopogon gryllus</i> .	Absent zone d'étude															
5090	1697	E1.44	4	X	Steppes à Cannes	Formations méso-, thermo- et parfois supraméditerranéennes du bassin méditerranéen, physionomiquement dominées par des graminées très hautes, robustes, semblables à des Cannes, des genres <i>Imperata</i> , <i>Saccharum</i> , <i>Arundo</i> , <i>Hemarthra</i> . Pelouses pérennes ouvertes, souvent riches en chaméphytes, surtout caractéristiques de l'étage des chênaies thermophiles de la péninsule ibérique, du sud de la France, du sud de l'Italie, de la Grèce et des Balkans. Quelques-unes des plus vastes étendues restantes de pelouses ininterrompues d'Europe, d'une importance évidente en tant qu'habitats faunistiques, appartiennent à cette division. Elles sont entretenues par le fauchage et le pâturage extensif.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non					
1699	595	E1.5	3		Pelouses méditerranéo-montagnardes	Pelouses xérophiles éparpillées ou discontinues de <i>Stipa pennata</i> , <i>Festuca auquieri</i> (<i>Festuca duriuscula</i>), <i>Festuca hervieri</i> , <i>Koeleria vallesiana</i> ou <i>Sesleria albicans</i> var. <i>elegantissima</i> avec <i>Helianthemum apenninum</i> , <i>Helianthemum canum</i> , <i>Genista</i> spp., <i>Globularia</i> spp., <i>Ononis striata</i> , <i>Euphorbia seguierana</i> , <i>Potentilla crantzii</i> , <i>Thymus dolomiticus</i> , <i>Plantago argentea</i> , <i>Rosa pimpinellifolia</i> , <i>Dianthus sylvestris</i> , <i>Lavandula angustifolia</i> , <i>Aster alpinus</i> , <i>Anthyllis</i> spp., <i>Carex humilis</i> . Ces steppes sont surtout développées dans les Causses, mais présentes aussi localement en Provence et dans le Languedoc, des Alpes à la Catalogne.	Absent zone d'étude									NC	-	Non				
5092	1699	E1.51	4	X	Steppes méditerranéo-montagnardes	Steppes dominées par <i>Stipa pennata</i> , avec <i>Festuca auquieri</i> , <i>Koeleria vallesiana</i> , <i>Brachypodium pinnatum</i> , <i>Ononis striata</i> , occupant de vastes étendues dans les Causses, et représentées localement sur des crêtes et des plateaux de Haute Provence, des Alpes sud-occidentales et des Corbières.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	NC	-	Non					
11150	5092	E1.511	5		Steppes méditerranéo-montagnardes à Stipa	Pelouses plus fermées dominées par <i>Sesleria albicans</i> var. <i>elegantissima</i> occupant habituellement des surfaces exiguës des pentes quelque peu ombragées, des corniches, des corridors rocheux et des bases des falaises retenant la neige, dans les Causses et autres montagnes basses de la périphérie méditerranéenne du sud de la France et de Catalogne, en particulier Montserrat, les Corbières, la montagne d'Alaric et la Provence occidentale.	Absent zone d'étude															
11151	5092	E1.512	5		Steppes méditerranéo-montagnardes à Sesleria	Pelouses steppiques méditerranéo-montagnardes pauvres en <i>Stipa pennata</i> . Ce sont pour la plupart des faciès de l'unité E1.511, dominés par <i>Festuca auquieri</i> , <i>Koeleria vallesiana</i> ou <i>Carex humilis</i> .	Absent zone d'étude															
11152	5092	E1.513	5		Steppes méditerranéo-montagnardes à Festuca-Koeleria	Formations ouvertes comprenant <i>Artemisia alba</i> et <i>Hyssopus officinalis</i> , riches en chaméphytes, des pentes abruptes et érodées des Causses (France). Elles hébergent notamment <i>Convolvulus cantabrica</i> et <i>Allium flavum</i> . Des formations similaires des Alpes sud-occidentales semblent être mieux classées parmi les pelouses steppiques subcontinentales (unité E1.24).	Absent zone d'étude									NC						
11156	5092	E1.514	5		Steppes méditerranéo-montagnardes à Artemisia	Pelouses drues ou semblables à des steppes, riches en chaméphytes, d'affinités méditerranéennes prononcées, formées comme un stade de dégradation des chênaies thermophiles caducifoliées ou des forêts à <i>Quercus rotundifolia</i> , dans la ceinture supraméditerranéenne de la péninsule ibérique, du sud de la France et de la Ligurie. Elles peuvent représenter un faciès des garrigues supraméditerranéennes (F6.6) et des landes-hérissées (F7.4).	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	-	-	-	-	-	NC	-	Non					
1690	595	E1.6	3		Pelouses à annuelles subnitrées	Terrains dominées par des graminées et des herbacées annuelles, sur des sols légèrement enrichis en nitrates, des zones méso- et thermoméditerranéennes. Les espèces caractéristiques sont des genres <i>Bromus</i> , <i>Aegilops</i> , <i>Avena</i> , <i>Vulpia</i> , des Crucifères et des Légumineuses. Ces annuelles se développent comme des pionnières sur des sols nus légèrement nitrifiés par l'aération ou l'addition de matières organiques, le long des routes, sur des remblais et dans les espaces interstitiels des cultures. Elles remplacent aussi la végétation oligotrophe annuelle des pelouses xériques méditerranéennes (E1.3) sous l'influence des activités culturelles. Les prairies annuelles subnitrées sont répandues comme formations de succession post-culturelle. La recolonisation ligneuse peut conduire à des maquis (F5) ou des garrigues (F6).	Présent zone d'étude									NC	LC°					

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité	fin de mission	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
5075	1690	E1.61	4	X	Communautés méditerranéennes à graminées subnitrphiles	Formations graminoides avec <i>Bromus fasciculatus</i> , <i>Bromus madritensis</i> , <i>Bromus intermedius</i> , <i>Bromus alopecurus</i> , <i>Bromus rubens</i> , <i>Bromus hordeaceus</i> , <i>Bromus tectorum</i> , <i>Aegilops neglecta</i> , <i>Aegilops geniculata</i> , <i>Aegilops triuncialis</i> , <i>Aegilops ventricosa</i> , <i>Taeniatherum caput-medusae</i> , <i>Avena sterilis</i> , <i>Avena barbata</i> , <i>Lagurus ovatus</i> , <i>Lolium rigidum</i> , <i>Vulpia ciliata</i> , <i>Vulpia bromoides</i> , <i>Vulpia geniculata</i> , <i>Lamarckia aurea</i> , <i>Trisetum paniceum</i> , <i>Cynosurus echinatus</i> , <i>Stipa capensis</i> , et avec <i>Scandix australis</i> , <i>Astragalus scorpioides</i> , <i>Trifolium cherleri</i> , <i>Trifolium hirtum</i> , <i>Trifolium striatum</i> , <i>Trifolium campestre</i> , <i>Trifolium arvense</i> , <i>Trifolium glomeratum</i> , <i>Vicia lutea</i> , <i>Medicago rigidula</i> , <i>Medicago sativa</i> , <i>Medicago littoralis</i> , <i>Melilotus sulcata</i> , <i>Coronilla scorpioides</i> , <i>Filago minima</i> , <i>Paronychia argentea</i> . Ces formations sont particulièrement répandues dans la péninsule Ibérique, dans le sud de l'Italie, dans les Balkans méditerranéens et en Grèce, où elles sont susceptibles d'occuper de vastes étendues post-culturelles ou des pâturages extensifs. Elles sont également représentées localement dans le sud de la France et sur le littoral de l'Italie	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	-	-	-	-	NC	-	Non	
1692	595	E1.7	3		Pelouses sèches, acides et neutres fermées non-méditerranéennes	Pelouses pérennes fermées, sèches ou mésophiles, occupant des sols acides dans les régions planitiaires à montagnardes atlantiques ou subatlantiques d'Europe septentrionale, d'Europe moyenne et de l'ouest de la péninsule Ibérique, avec <i>Nardus stricta</i> , <i>Festuca filiformis</i> (<i>Festuca tenuifolia</i>), <i>Festuca ovina</i> , <i>Festuca rubra</i> , <i>Agrostis capillaris</i> , <i>Danthonia decumbens</i> , <i>Anthoxanthum odoratum</i> , <i>Deschampsia flexuosa</i> , <i>Poa angustifolia</i> , <i>Galium saxatile</i> , <i>Polygala vulgaris</i> , <i>Viola canina</i> , <i>Meum athamanticum</i> , <i>Arnica montana</i> , <i>Centaurea nigra</i> , <i>Dianthus deltoides</i> , <i>Gentiana campestris</i> , <i>Chamaespartium sagittale</i> , <i>Jasione laevis</i> , <i>Potentilla erecta</i> , <i>Carex pilulifera</i> . N'importe laquelle de ces herbacées peut dominer ou co-dominer des faciès distinctifs : <i>Calamagrostis epigejos</i> ou <i>Carex arenaria</i> peuvent aussi envahir et dominer certaines formations.	Absent zone d'étude		VU					6230*			
5058	1692	E1.71	4	X	Gazons à <i>Nardus stricta</i>	Gazons mésophiles et xérophiles dominés ou riches en <i>Nardus stricta</i> des régions planitiaires, collinéennes et montagnardes atlantiques ou subatlantiques d'Europe septentrionale, d'Europe moyenne et de l'ouest de la péninsule Ibérique. Autres espèces importantes : <i>Festuca rubra</i> , <i>Agrostis capillaris</i> , <i>Agrostis pyrenaica</i> , <i>Avenula versicolor</i> , <i>Campanula alpina</i> et <i>Avenella flexuosa</i> .	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	C	Moyen		6230*	-	Oui	
11114	5058	E1.712	5		Gazons subatlantiques à <i>Nardus</i> et <i>Galium</i>	Communautés mésophiles et xérophiles dominées ou riches en <i>Nardus stricta</i> des régions planitiaires, collinéennes et montagnardes atlantiques ou subatlantiques du continent européen, réparties au nord jusqu'au Jutland occidental et septentrional, à la Suède méridionale némorale et boréo-némorale, à la Norvège méridionale némorale et boréale océanique. À l'est, elles s'étendent jusqu'en Pologne, en Lituanie, au quadrilatère de Bohême, aux Carpates et aux Préalpes autrichiennes et jusqu'aux Asturies et en Cantabrie au sud-ouest. Le cortège d'espèces comprend <i>Polygala vulgaris</i> , <i>Hypericum maculatum</i> f. <i>glabrum</i> , <i>Galium saxatile</i> , <i>Carex panicea</i> , <i>Hieracium umbellatum</i> , <i>Hypochaeris maculata</i> , <i>Genista tinctoria</i> , <i>Arnica montana</i> , <i>Campanula rotundifolia</i> , <i>Plantago lanceolata</i> , <i>Potentilla erecta</i> , <i>Thymus pulegioides</i> .	Absent zone d'étude										
5068	1692	E1.72	4	X	Pelouses à <i>Agrostis</i> et <i>Festuca</i>	Pelouses fermées mésophiles ou sèches des zones boréales et némorales des régions planitiaires, collinéennes et montagnardes atlantiques ou subatlantiques d'Europe, composées d' <i>Agrostis</i> spp. et de <i>Festuca</i> spp. en association avec d'autres graminées telles que <i>Anthoxanthum odoratum</i> , <i>Hierochloa odorata</i> , <i>Deschampsia flexuosa</i> , <i>Danthonia decumbens</i> .	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Moyen		6230*	-	Oui	
11128	5068	E1.721	5		Pelouses némorales à <i>Agrostis</i> et <i>Festuca</i>	Pelouses fermées mésophiles d'Europe moyenne atlantique et, localement, subatlantique, surtout caractéristiques de la zone némorale, s'étendant au nord jusqu'à la zone boréonémorale et, localement, jusqu'à la zone boréale, composées d' <i>Agrostis</i> spp. et de <i>Festuca</i> spp.	Présent zone d'étude							6230*			
5061	1692	E1.73	4	X	Pelouses à <i>Deschampsia flexuosa</i>	Pelouses fermées sèches ou mésophiles, pérennes, installées sur des sols acides dans les régions planitiaires, collinéennes et montagnardes atlantiques ou subatlantiques d'Europe septentrionale, s'étendant au nord jusqu'en Islande et au sud de la Scandinavie, d'Europe moyenne et de la péninsule Ibérique occidentale, dominées par <i>Deschampsia flexuosa</i> .	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	R	Moyen		NC	DD ?	Oui	
5062	1692	E1.74	4	X	Végétations à <i>Calamagrostis epigejos</i>	Faciès des pelouses siliceuses d'Europe dominés par la graminée de grande taille <i>Calamagrostis epigejos</i> , atlantique ou subatlantique septentrionale et moyenne, qui sont autrement décrites en E1.71 ou E1.72.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible ?	R	Moyen		6230	-	Oui	Il est primordial
5063	1692	E1.75	4	X	Pelouses à <i>Carex arenaria</i>	Pelouses fermées acidophiles des régions planitiaires, collinéennes et montagnardes atlantiques ou subatlantiques d'Europe septentrionale, d'Europe moyenne et de la péninsule Ibérique occidentale, dominées par <i>Carex arenaria</i> , constituées comme des faciès d'invasion des unités E1.71 et E1.72.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1694	595	E1.8	3		Pelouses fermées, sèches, acides et neutres méditerranéennes	Pelouses pérennes sur sols acides de la zone supraméditerranéenne, dominées notamment par <i>Festuca elegans</i> ou <i>Nardus stricta</i> . Pelouses siliceuses méditerranéennes riches en plantes annuelles, installées sur des sols siliceux graveleux, sableux ou limoneux, généralement superficiels, ne se désagrègent pas pendant la saison sèche.	Absent zone d'étude										
5070	1694	E1.81	4	X	Pelouses siliceuses thérophytiques méditerranéennes	Pelouses ouest-méditerranéennes et dalmatiennes, riches en plantes annuelles, des sols siliceux graveleux, sableux ou limoneux, généralement superficiels, ne se désagrègent pas pendant la saison sèche. Elles sont riches en petites Fabacées, notamment des genres <i>Trifolium</i> , <i>Lathyrus</i> , <i>Ornithopus</i> , <i>Lupinus</i> , <i>Anthyllis</i> , <i>Coronilla</i> et en graminées des genres <i>Corynephorus</i> , <i>Aira</i> , <i>Airopsis</i> , <i>Molinieria</i> , <i>Vulpia</i> , <i>Briza</i> , <i>Anthoxanthum</i> , <i>Micropyrum</i> . Parmi les espèces caractéristiques, partagées par les formations orientales et occidentales, se trouvent <i>Tuberaria guttata</i> , <i>Silene gallica</i> , <i>Linaria pelisseriana</i> , <i>Plantago bellardii</i> , <i>Galium divaricatum</i> .	Absent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne	LC	Faible	R	Moyen		NC	NT	Non	
11108	5070	E1.811	5		Pelouses siliceuses ouest-méditerranéennes	Pelouses ouest-méditerranéennes riches en plantes annuelles, des sols siliceux graveleux, sableux ou limoneux, généralement superficiels, ne se désagrègent pas pendant la saison sèche. Les espèces caractéristiques sont <i>Tuberaria guttata</i> , <i>Helianthemum sanguineum</i> , <i>Jasione montana</i> , <i>Paronychia cymosa</i> , <i>Paronychia echinulata</i> , <i>Pteroccephalus diandrus</i> , <i>Prolongoa pectinata</i> , <i>Senecio minutus</i> , <i>Tolpis barbata</i> , <i>Filago gallica</i> , <i>Filago minima</i> , <i>Teesdalia coronopifolia</i> , <i>Sedum caespitosum</i> , <i>Sedum arenarium</i> , <i>Sedum andegavense</i> , <i>Crassula tillaea</i> , <i>Saxifraga carpetana</i> , <i>Radiola linoides</i> , <i>Silene gallica</i> , <i>Silene psammitis</i> , <i>Silene portensis</i> , <i>Linum gallicum</i> , <i>Linaria pelisseriana</i> , <i>Linaria arvensis</i> , <i>Plantago bellardii</i> , <i>Galium divaricatum</i> , <i>Trifolium cherleri</i> , <i>Trifolium strictum</i> , <i>Trifolium suffocatum</i> , <i>Trifolium arvense</i> , <i>Trifolium bocconeii</i> , <i>Trifolium purpureum</i> , <i>Lathyrus angulatus</i> , <i>Ornithopus pinnatus</i> , <i>Ornithopus sativus</i> , <i>Lupinus hispanicus</i> , <i>Lupinus angustifolius</i> , <i>Anthyllis cornicina</i> , <i>Coronilla dura</i> et les graminées <i>Corynephorus divaricatus</i> , <i>Aira cupaniana</i> , <i>Aira tenorii</i> , <i>Aira caryophyllea</i> , <i>Airopsis tenella</i> , <i>Molinieria minuta</i> , <i>Molinieria laevis</i> , <i>Vulpia geniculata</i> , <i>Vulpia membranacea</i> , <i>Vulpia bromoides</i> , <i>Vulpia myuros</i> , <i>Briza maxima</i> , <i>Anthoxanthum aristatum</i> , <i>Micropyrum</i>	Absent zone d'étude										
5107	1694	E1.83	4	X	Nardales méditerranéo-montagnardes	Pelouses dominées par <i>Nardus stricta</i> et autres communautés apparentées de l'étage supraméditerranéen des montagnes des péninsules méditerranéennes, installées sur des sols siliceux ou, rarement, sur des substrats calcaires.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1702	595	E1.9	3		Pelouses ouvertes, sèches, acides et neutres non-méditerranéennes, y compris les formations dunaires continentales	Pelouses ouvertes, souvent thérophytiques, des zones némorale, boréonémorale et subméditerranéenne, installées sur des sols bruts non calcaires, notamment sur des sables fixés et des dunes continentales.	Absent zone d'étude										
5112	1702	E1.91	4	X	Pelouses siliceuses d'espèces annuelles naines	Formations pionnières constituées typiquement de plantes annuelles naines, souvent éphémères et à très faible étendue, caractéristiques en particulier des sables stabilisés, des zones atlantiques, subatlantiques et supraméditerranéennes d'Europe. Elles sont constituées des espèces <i>Aira caryophyllea</i> , <i>Aira praecox</i> , <i>Micropyrum tenellum</i> (<i>Nardurus lachenalii</i>), <i>Vulpia bromoides</i> , <i>Vulpia myuros</i> , <i>Trisetum ovatum</i> , <i>Filago arvensis</i> , <i>Filago gallica</i> , <i>Filago lutescens</i> , <i>Filago minima</i> , <i>Filago pyramidata</i> , <i>Filago vulgaris</i> , <i>Spergula morisonii</i> , <i>Hypochaeris glabra</i> , <i>Evax carpetana</i> , <i>Moenchia erecta</i> , <i>Scleranthus polycarpus</i> , <i>Teesdalia nudicaulis</i> , <i>Myosotis discolor</i> , <i>Myosotis stricta</i> , <i>Linaria elegans</i> , <i>Linaria amethystea</i> , <i>Sedum lagascae</i> , <i>Sedum pedicellatum</i> , <i>Ornithopus perpusillus</i> , <i>Trifolium striatum</i> , <i>Trifolium arvense</i> , <i>Trifolium dubium</i> , <i>Trifolium campestre</i> , <i>Trifolium micranthum</i> , <i>Tuberaria guttata</i> . Des espèces autrefois répandues dans les jachères post-culturelles trouvent également refuge dans ces milieux. Pelouses ouvertes ou semi-ouvertes des sables stabilisés et des terrains secs d'Europe atlantique et subatlantique, dominées par des graminées pérennes telles que <i>Agrostis capillaris</i> , <i>Agrostis vinealis</i> , <i>Agrostis delicatula</i> , <i>Agrostis duriei</i> , <i>Agrostis castellana</i> , <i>Poa angustifolia</i> , <i>Anthoxanthum odoratum</i> , <i>Festuca filiformis</i> , <i>Corynephorus canescens</i> , <i>Calamagrostis epigejos</i> ou <i>Carex arenaria</i> . Elles succèdent habituellement aux formations des unités E1.91 ou E1.93 et constituent une transition vers les pelouses fermées de l'unité E1.7.	Présent zone d'étude	-	EN	Faible	C	Moyen		NC	LC	Oui	
5113	1702	E1.92	4	X	Pelouses siliceuses ouvertes pérennes	Pelouses très ouvertes des sables mobiles ou mal stabilisés d'Europe atlantique et subatlantique, dominées par <i>Corynephorus canescens</i> , parfois par <i>Leymus arenarius</i> ou <i>Carex arenaria</i> . La plupart d'entre elles sont dunaires et apparentées à d'autres sous-unités de l'unité E1.94 (E1.94-E1.9E).	Présent zone d'étude	-	EN	Faible	E	Fort		NC	-	Oui	
5122	1702	E1.93	4	X	Pelouses à <i>Corynephorus</i>	Formations des dunes continentales germano-baltiques fluvio-glaciaires instables avec <i>Corynephorus canescens</i> , <i>Carex arenaria</i> , <i>Spergula morisonii</i> , <i>Teesdalia nudicaulis</i> et des tapis de lichens fruticuleux (<i>Cladonia</i> , <i>Cetraria</i>) (voir l'unité E1.93). Les formations du Jutland sont riches en <i>Ammophila arenaria</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5123	1702	E1.94	4	X	Pelouses pionnières des dunes continentales	Pelouses des systèmes dunaires continentaux germano-baltiques fluvio-glaciaires plus stabilisés, avec <i>Agrostis</i> spp. et <i>Corynephorus canescens</i> ou d'autres graminées acidophiles. Des unités apparentées sont classées dans les unités E1.7, E1.91 et E1.92.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5124	1702	E1.95	4	X	Pelouses siliceuses des dunes continentales		Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de la période	au moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
5126	1702	E1.97	4	X	Dunes fluviatiles méridionales	Dunes des grands fleuves médio-européens (Seine, Loire, Saône, Rhin supérieur, Elbe supérieur). De petits vestiges subsistent dans la plaine du Pô en Italie septentrionale. À l'instar des dunes fluvio-glaciaires d'Europe septentrionale, elles hébergent des écosystèmes spécialisés et rares et sont extrêmement vulnérables. Elles sont beaucoup plus calcaires que les dunes continentales septentrionales et leurs pelouses (unités E1.12, E1.28 i.a.) ont un caractère substeppe contrastant avec celui des régions avoisinantes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1705	595	E1.A	3		Pelouses sèches, ouvertes, acides et neutres méditerranéennes	Terrains vagues sablonneux avec des thérophytes vernaux, pas nécessairement des graminées, de la région méditerranéenne. Pâturages et prairies ouvertes pérennes sur sols siliceux, habituellement squelettiques, de la zone supraméditerranéenne.	Absent zone d'étude									
5153	1705	E1.A1	4	X	Communautés annuelles méditerranéennes sur sables profonds	Communautés ouvertes annuelles à floraison printanière développées sur des sables profonds de la péninsule ibérique, de l'Afrique du nord méditerranéenne et, très localement, du sud de la France et de l'Italie, avec <i>Malcolmia lacera</i> , <i>Malcolmia ramosissima</i> , <i>Anthyllis hamosa</i> , <i>Maresia nana</i> , <i>Erodium laciniatum</i> , <i>Erodium cicutarium</i> ssp. <i>bipinnatum</i> , <i>Arenaria emarginata</i> , <i>Hymenostemma pseudanthesis</i> , <i>Loeflingia baetica</i> , <i>Loeflingia sparteae</i> , <i>Loeflingia tavaresiana</i> , <i>Loeflingia hispanica</i> , <i>Linaria donyana</i> , <i>Linaria pedunculata</i> , <i>Vulpia membranacea</i> , <i>Ononis variegata</i> , <i>Ononis baetica</i> , <i>Ononis cossoniana</i> , <i>Ononis subspicata</i> , <i>Coronilla repanda</i> , <i>Evax asterisciflora</i> , <i>Evax lusitanica</i> , <i>Leucojum trichophyllum</i> . Les formations équivalentes des dunes littorales sont classées en B1.48, tandis que d'autres se trouvent sur les bancs de graviers littoraux, voir les unités B2.1 et B2.5	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5155	1705	E1.A3	4	X	Dunes riveraines du Rhône	Dunes fossiles de la Camargue, construites par des sables alluviaux limoneux du Rhône.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1707	595	E1.B	3		Pelouses des sols métallifères	Pelouses sèches, rases, souvent riches en lichens et en mousses, colonisant les sols d'Europe occidentale et centrale à haute teneur en métaux lourds comme le zinc et le plomb. Elles comprennent des espèces, des écotypes ou des populations spécialement adaptées à ces sols, principalement apparentées ou dérivées d'espèces par ailleurs montagnardes, boréomontagnardes ou steppiques. Les pelouses des sols métallifères d'affinités nettement alpines, bien qu'elles s'étendent sur des altitudes allant de l'étage montagnard et des stations planitiaies	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	EN				6130			
5159	1707	E1.B2	4	X	Pelouses calaminaires	Formations ouvertes colonisant les sols riches en métaux lourds, soit naturellement soit résultant d'opérations minières anciennes, en régression rapide et limitées à quelques stations en Belgique orientale, en Rhineland occidental, en Wesphalie et Basse Saxe, et à une station au sud des Pays-Bas, avec des avant-postes dans le nord de la France. Elles comprennent une flore fortement spécialisée avec les espèces endémiques <i>Viola calaminaria</i> , <i>Viola guestphalica</i> , <i>Thlaspi caeruleum</i> (Thlaspi alpestre ssp. <i>calaminare</i>) et <i>Festuca aquisgranensis</i> (<i>Festuca ophiolitica</i> ssp. <i>calaminaria</i>), avec <i>Minuartia verna</i> var. <i>hercynica</i> , <i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>humilis</i> et <i>Armeria halleri</i> , limitées à cette formation et à la suivante, et avec l'espèce stannicole d'Europe centrale <i>Festuca valesiaca</i>	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
11238	5159	E1.B23	5		Pelouses calaminaires occidentales à Armeria	Communautés calaminaires d'Europe occidentale comprenant <i>Armeria halleri</i> s.l. en l'absence de <i>Viola lutea</i> ou <i>Viola guestphalica</i> , connues de stations très isolées, en particulier, dans l'Eifel, le sud-ouest de la Belgique et le nord de la France. <i>Cardaminopsis halleri</i> est caractéristique.	Absent zone d'étude									
5160	1707	E1.B3	4	X	Pelouses métallifères d'Europe centrale	Pelouses métallifères de Saxe, du Harz et de haute Silésie, avec les espèces endémiques ou presque endémiques <i>Armeria halleri</i> , <i>Armeria bottendorffensis</i> , <i>Armeria hornburgensis</i> et avec <i>Minuartia verna</i> var. <i>hercynia</i> , <i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>humilis</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5142	1707	E1.B5	4	X	Pelouses alpines des sols métallifères	Formations des sols à haute teneur en métaux lourds des niveaux alpin et subalpin des Alpes et des Pyrénées. Elles présentent entre autres espèces <i>Dianthus sylvestris</i> , <i>Galium anisophyllum</i> , <i>Poa alpina</i> , <i>Armeria arenaria</i> , <i>Thlaspi caeruleum</i> , et <i>Viola dubyana</i> , espèce endémique fortement restreinte aux Alpes méridionales. Ces formations descendent jusqu'au niveau montagnard et apparaissent dans quelques stations	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1709	595	E1.C	3		Habitats méditerranéens secs à végétation herbacée non-vernale inappétente	décalpines. Terrains secs avec une couverture arbustive inférieure à 10% et une forte composante de plantes non-vernales inappétentes, dont des géophytes (<i>Asphodelus</i> , <i>Urginea</i>), des Chardons (<i>Carthamus</i> , <i>Carlina</i> , <i>Centaurea</i> , <i>Onopordum</i>), et des <i>Ferula</i> et des <i>Phlomis</i> . Ces habitats sont particulièrement caractéristiques des secteurs les plus secs du bassin méditerranéen. Ils sont habituellement le résultat du surpâturage de la rarrigue, qui élimine les arbustes.	Présent zone d'étude ?									
5143	1709	E1.C1	4	X	Champs d'Asphodelus	Communautés des terrains dégradés du bassin méditerranéen très fortement dominées par des Liliacées du genre <i>Asphodelus</i> formant des faciès.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5144	1709	E1.C2	4	X	Champs de Chardons	Communautés des terrains dégradés du bassin méditerranéen très fortement dominées par des Chardons formant des faciès, notamment des genres <i>Carthamus</i> , <i>Carlina</i> , <i>Centaurea</i> , <i>Onopordum</i> , <i>Notobasis</i> , <i>Galactites</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5145	1709	E1.C3	4	X	Broussailles à Phlomis	Communautés des terrains dégradés du bassin méditerranéen très fortement dominées par de grandes Labiées du genre <i>Phlomis</i> formant des faciès.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5146	1709	E1.C4	4	X	Peuplements de Ferula	Communautés des terrains dégradés du bassin méditerranéen très fortement dominées par de grandes Ombellifères robustes du genre <i>Ferula</i> formant des faciès.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1710	595	E1.D	3		Pelouses xériques non exploitées	Pelouses xériques non fauchées ou pâturées actuellement.	Absent zone d'étude									
1746	595	E1.E	3		Pelouses xériques piétinées à espèces annuelles	Espèces annuelles basses sur sites piétinés secs et chauds, par exemple la communauté du <i>Matricaria matricarioides</i> - <i>Polygonum arenastrum</i> , rencontrée en Hongrie et en Serbie avec <i>Coronopus squamatus</i> , <i>Cynodon dactylon</i> , <i>Eragrostis minor</i> , <i>Herniaria glabra</i> , <i>Herniaria hirsuta</i> , <i>Juncus tenuis</i> , <i>Lepidium ruderae</i> , <i>Lolium perenne</i> , <i>Matricaria discoidea</i> , <i>Plantago lanceolata</i> , <i>Plantago major</i> , <i>Poa annua</i> agg. et <i>Polygonum arenastrum</i> .	Présent zone d'étude							NC	LC	
606	83	E2	2		Prairies mésiques	Pâturages et prairies de fauche mésotrophes et eutrophes, planitiaies et montagnards, des zones boréale, némorale, méditerranéenne et des zones humides chaudes et tempérées. Elles sont en règle générale plus fertiles que les pelouses sèches (E1) et comprennent les terrains de sport et les pâturages améliorés ou réensemencés.	Présent zone d'étude									
1747	606	E2.1	3		Pâturages permanents mésotrophes et prairies de post-pâturage	Pâturages mésotrophes régulièrement pâturés d'Europe, fertilisés et sur sols bien drainés, avec <i>Lolium perenne</i> , <i>Cynosurus cristatus</i> , <i>Poa</i> spp., <i>Festuca</i> spp., <i>Trifolium repens</i> , <i>Leontodon autumnalis</i> , <i>Bellis perennis</i> , <i>Ranunculus repens</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Cardamine pratensis</i> , <i>Deschampsia cespitosa</i> . Ils sont surtout caractéristiques des zones némorale et boréonémorale d'Europe, mais ils s'étendent jusqu'à la Cordillère centrale, aux Apennins et à la zone supraméditerranéenne de la péninsule balkanique et de la Grèce.	Présent zone d'étude							NC		
5330	1747	E2.11	4	X	Pâturages ininterrompus	Pâturages continus de l'Europe eurosibérienne, du secteur atlantique de la péninsule ibérique et de la Cordillère centrale, des Apennins et de la zone supraméditerranéenne de la péninsule balkanique et de la Grèce, non fractionnés par des fossés d'irrigation. <i>Cynosurus cristatus</i> est habituellement présent.	Présent zone d'étude	-	VU (mésopauze)	Faible	C	Moyen	Hors pâturage	NC	-	Oui
11558	5330	E2.111	5		Pâturages à Ivraie vivace	Prairies relativement pauvres en espèces dominées par <i>Lolium perenne</i> , souvent avec <i>Cynosurus cristatus</i> . Ces prairies se retrouvent en Europe centrale et en Europe occidentale euro-sibérienne, dans la péninsule ibérique atlantique et la Cordillère centrale, dans les Apennins et la zone supraméditerranéenne de la péninsule balkanique et de la Grèce.	Présent zone d'étude		VU					NC		
11559	5330	E2.112	5		Pâturages atlantiques à Cynosurus et Centaurea	Prairies plus riches en espèces des îles Britanniques, dominées par <i>Cynosurus cristatus</i> et avec de nombreuses plantes à fleurs, notamment <i>Centaurea nigra</i> .	Présent zone d'étude		VU					NC		
11560	5330	E2.113	5		Pâturages collinéens subatlantiques	Pâturages se trouvant principalement en Europe occidentale, centrale et orientale, moins traités, plus rudes et plus riches en espèces que ceux de l'unité E2.111, souvent avec la Fétuque cespiteuse <i>Festuca nigrescens</i> et une représentation significative d'espèces nitrofuges.	Absent zone d'étude									
5332	1747	E2.12	4	X	Pâturages interrompus par des fossés	Prairies drainées par un réseau de fossés, de rigoles, de ruisselets ou de mares.	Présent zone d'étude	-	VU (mésopauze)	Faible	C	Moyen	Hors pâturage	intent -		Oui
5333	1747	E2.13	4	X	Pâturages abandonnés	Prairies abandonnées dans lesquelles apparaissent des espèces messicoles et rudérales ou des espèces appartenant aux stades de succession suivants, aux côtés d'espèces prairiales dominantes après arrêt de la gestion anthropique. Les stations les plus riches se trouvent sur des sols carbonatés ou des sols de roches éruptives. <i>Geranium sylvaticum</i> , <i>Trifolium medium</i> , <i>Astrantia major</i> , <i>Coronilla varia</i> , <i>Listera ovata</i> , <i>Gentiana cruciata</i> . <i>Platanthera bifolia</i> sont des espèces typiques.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen		NC	LC ?	Non
5334	1747	E2.14	4	X	Prairies inondables planitiaies riches en espèces	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen		NC	-	Oui
1751	606	E2.2	3		Prairies de fauche de basse et moyenne altitudes	Prairies de fauche mésotrophes des basses altitudes d'Europe, fertilisées et bien drainées, avec <i>Arrhenatherum elatius</i> , <i>Trisetum flavescens</i> , <i>Anthriscus sylvestris</i> , <i>Heracleum sphondylium</i> , <i>Daucus carota</i> , <i>Crepis biennis</i> , <i>Knautia arvensis</i> , <i>Leucanthemum vulgare</i> , <i>Pimpinella major</i> , <i>Trifolium dubium</i> , <i>Geranium pratense</i> . Elles sont surtout caractéristiques des zones némorale et boréonémorale d'Europe, mais s'étendent jusqu'à la Cordillère centrale, aux Apennins et à la zone supraméditerranéenne de la péninsule balkanique et de la Grèce.	Présent zone d'étude		VU				Les prairies	6510	NT°	
5341	1751	E2.21	4	X	Prairies de fauche atlantiques	Prairies de fauche mésophiles planitiaies du domaine atlantique d'Europe, caractéristiques des îles Britanniques et de l'ouest de la France.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Moyen	Les prairies	6510	-	Oui

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	fin	niveau de men	d'élégit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
11569	5341	E2.211	5		Prairies atlantiques à Arrhenatherum	Prairies de fauche mésophiles planitiales des îles Britanniques et de l'ouest de la France riches ou dominées par Arrhenatherum elatius accompagné par Dactylis glomerata et Holcus lanatus, avec Centaurea debeauxii ssp. nemoralis (Centaurea nigra, Centaurea nemoralis), Rhinanthus lanceolatus, Oenanthe pimpinelloïdes, Gaudinia fragilis, Linum bienne, Brachypodium pinnatum.	Présent zone d'étude										Les prairi 6510
5345	1751	E2.22	4	X	Prairies de fauche planitiales subatlantiques	Prairies de fauche mésophiles planitiales, mésotrophes à eutrophes, d'Europe occidentale subatlantique, d'Europe centrale, de la région illyrienne humide et du système des Carpates, avec Arrhenatherum elatius, Alopecurus pratensis, Bromus erectus, Dactylis glomerata, Festuca rubra, Daucus carota, Crepis biennis, Knautia arvensis, Leucanthemum vulgare, Pimpinella major, Trifolium dubium, Geranium pratense, Alchemilla xanthochlora, Campanula patula, Pastinaca sativa, Galium album, Equisetum arvense, Medicago sativa, Picris hieracioides, Sanguisorba officinalis. Végétation de l'alliance Arrhenatherion elatioris.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	C	Moyen	Les prairi 6510	NT°	Oui		
11585	5345	E2.221	5		Prairies de fauche xéromésophiles planitiales médio-européennes	Gazons plus secs, plus thermophiles, des prairies de fauche mésophiles subatlantiques planitiales d'Europe occidentale et d'Europe centrale, dominés par Arrhenatherum elatius. Ces gazons possèdent une composition d'espèces comprenant des espèces des pelouses sèches des Festuco-Brometea, notamment Salvia pratensis, Bromus erectus, Ranunculus bulbosus, Dianthus carthusianorum, Pimpinella saxifraga, Plantago media, Galium verum, Euphorbia cyparissias, Linum catharticum.	Présent zone d'étude									Les prairi 6510	
11592	5345	E2.222	5		Prairies de fauche hygromésophiles planitiales médio-européennes	Formations plus humides, ou temporairement plus humides, des prairies de fauche mésophiles subatlantiques planitiales d'Europe occidentale et d'Europe centrale, dominées par Arrhenatherum elatius et Alopecurus pratensis, ou par ce dernier seul. Ces formations possèdent une composition d'espèces intermédiaire entre celles des prairies humides et des prairies mésophiles (E3) avec Cirsium oleraceum, Angelica sylvestris, Sanguisorba officinalis, Ranunculus repens, Myosotis palustris, Glechoma hederacea, Lychnis flos-cuculi, Ajuga reptans, Cardamine pratensis, Lysimachia nummularia, Geranium pratense, Campanula patula, Pastinaca sativa, Heracleum sphondylium, Anthriscus sylvestris. Vers l'est, sous des climats plus continentaux, les communautés prairiales à Alopecurus tendent de plus en plus vers les prairies humides riveraines. Elles sont classées dans l'unité E3 de la région pannonienne vers l'est, dans l'aire de répartition des prairies mésophiles de l'unité E2.15.	Présent zone d'étude							NC			
5353	1751	E2.23	4	X	Prairies de fauche submontagnardes médio-européennes	Prairies mésophiles des collines hercyniennes médio-européennes, des altitudes moyennes des grands massifs hercyniens, du Jura, des Préalpes, des Dinarides, des Pélagonides, des Carpates, des Pyrénées, des montagnes de la péninsule ibérique nord-occidentale, intermédiaires entre les prairies planitiales de l'unité E2.22 et les prairies montagnardes de l'unité E2.3. Végétation de l'alliance Arrhenatherion elatioris et de l'association Arrhenatheretum elatioris. Arrhenatherum elatius est l'espèce dominante et Pastinaca sativa, Trifolium dubium, Knautia arvensis et Crepis biennis sont souvent présentes.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	C	Moyen	Les prairi 6510	LC	Oui		
11392	5353	E2.231	5		Prairies de fauche submontagnardes hercyniennes occidentales	Prairies de fauche des altitudes supérieures des massifs hercyniens inférieurs, avec Meum athamanticum, Festuca nigrescens, Geranium sylvaticum, Lathyrus montanus, Phyteuma spicatum, Potentilla erecta, Galium saxatile, Ranunculus bulbosus, Pimpinella saxifraga, Lotus uliginosus.	Présent zone d'étude									Les prairi 6510	
11396	5353	E2.235	5		Prairies de fauche submontagnardes alpines	Prairies de fauche mésophiles submontagnardes des Préalpes.	Absent zone d'étude										
11397	5353	E2.236	5		Prairies de fauche submontagnardes jurassiennes	Prairies de fauche mésophiles submontagnardes du Jura.	Absent zone d'étude										
1729	606	E2.3	3		Prairies de fauche montagnardes	Prairies de fauche mésotrophes à eutrophes, souvent riches en espèces, des étages montagnard et subalpin des plus hautes montagnes des zones néomontane et boréale méridionale.	Présent zone d'étude		VU							Les prairi 6520	
5267	1729	E2.31	4	X	Prairies de fauche montagnardes alpines	Prairies de fauche mésophiles riches en espèces des étages montagnard et subalpin (principalement au-dessus de 600 m) des Alpes occidentales et des montagnes avoisinantes (les massifs hercyniens plus élevés, les Carpates, les Dinarides) sur des sols frais, neutres à modérément acides ou modérément basiques, fauchées d'une à trois fois par an. Habituellement dominées par Trisetum flavescens et avec Alchemilla spp., Anthoxanthum odoratum, Astrantia major, Campanula glomerata, Carum carvi, Centaurea nemoralis, Crepis spp., Crocus albiflorus, Geranium spp., Heracleum sphondylium, Chaerophyllum hirsutum, Liliu bulbiferum, Malva moschata, Muscari botryoides, Narcissus poeticus, Phyteuma spp., Pimpinella major, Polygonum bistorta, Primula elatior, Salvia pratensis, Silene spp., Thlaspi caerulescens, Trollius europaeus, Valeriana repens, Viola spp. et beaucoup d'autres. Dans les Carpates elles sont représentées par l'alliance du Polygono-Trisetion avec un grand nombre de taxons spécifiques.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Moyen	Les prairi 6520	VU	Oui		
1732	606	E2.6	3		Prairies améliorées, réensemencées et fortement fertilisées, y compris les terrains de sport et les pelouses ornementales	Terrains occupés par des prairies permanentes ayant reçu un fort apport d'engrais ou réensemencés, parfois traités par des herbicides sélectifs, avec une faune et une flore très appauvries, utilisés pour le pâturage, la protection et la stabilisation des sols, l'aménagement paysager ou à des fins récréatives.	Présent zone d'étude									NC	
5276	1732	E2.61	4	X	Prairies améliorées sèches ou humides	Pâturages et prairies secs ou mésophiles intensifs. Ils sont habituellement réensemencés et fortement fertilisés, ou mis en place de façon entièrement artificielle.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen		NC	-	Non	
5277	1732	E2.62	4	X	Prairies améliorées humides, souvent avec des fossés de drainage	Pâturages intensifs humides, comportant souvent des fossés de drainage, susceptibles d'abriter des échassiers reproducteurs ou des oiseaux d'eau hivernants, notamment des oies.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen		NC	-	Non	
5278	1732	E2.63	4	X	Gazons des stades sportifs	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		NC	-	Non	
5279	1732	E2.64	4	X	Pelouses des parcs	Pelouses, généralement tondues, composées de graminées indigènes ou parfois exotiques, constituant des éléments des parcs urbains.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		NC	-	Non	
5280	1732	E2.65	4	X	Pelouses de petite surface	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		NC	-	Non	
1733	606	E2.7	3		Prairies mésiques non gérées	Prairies mésiques qui ne sont pas fauchées ou utilisées pour le pâturage. Ne comprend pas les pâtures abandonnées (E2.13).	Présent zone d'étude										
1734	606	E2.8	3		Pelouses mésophiles piétinées à espèces annuelles	Formations végétales basses à annuelles sur des emplacements mésophiles piétinés, par exemple les communautés du Saginion procumbentis avec Sagina procumbens, Sagina apetala, Spergularia rubra, Juncus bufonius, Poa supina, Veronica serpyllifolia. Dans les zones montagnardes ou submontagnardes la végétation peut appartenir à l'Alchemillo-Poion supinae.	Présent zone d'étude							NC	LC		
602	83	E3	2		Prairies humides et prairies humides saisonnières	Prairies humides et communautés de grandes herbacées non améliorées ou légèrement améliorées des zones boréale, néomontane, humide chaude et tempérée, steppique et méditerranéenne.	Présent zone d'étude										
1735	602	E3.1	3		Prairies humides hautes méditerranéennes	Prairies humides méditerranéennes de grands Juncus et graminées avec Scirpus holoschoenus (Holoschoenus vulgaris), Agrostis stolonifera, Agrostis reuteri, Calamagrostis epigejos, Galium debile, Molinia caerulea, Briza minor, Melica cupanii, Cyperus longus, Linum tenue, Trifolium resupinatum, Schoenus nigricans, Peucedanum hispanicum, Carex mairii, Juncus maritimus, Juncus acutus, Asteriscus aquaticus, Hypericum tomentosum, Hypericum tetrapetrum, Inula viscosa, Oenanthe pimpinelloïdes, Oenanthe lachenalii, Eupatorium cannabinum, Prunella vulgaris, Pulicaria dysenterica, Tetragonolobus maritimus, Orchis laxiflora, Dactylorhiza elata, Succisa pratensis, Sonchus maritimus ssp. aquatilis, Silaum silaus, Sanguisorba officinalis, Serratula tinctoria, Genista tinctoria, Cirsium monspessulanum, Cirsium pyrenaicum, Senecio doria, Dorycnium rectum, Erica terminalis, Euphorbia pubescens, Lysimachia ephemera. Elles sont répandues dans l'ensemble du bassin méditerranéen, s'étendant le long des côtes de la mer Noire, en particulier dans des systèmes dunaires, au nord jusqu'à la Dobrogea et au delta du Danube.	Absent zone d'étude										
5282	1735	E3.11	4	X	Prairies humides hautes des plaines méditerranéennes	Ces prairies peuvent être anthropiques et ont une végétation hygrophile dominée par Lolium multiflorum et Rumex conglomeratus.	Absent zone d'étude	-	LC	-	-	-	-	NC	-	Non	
11301	5282	E3.111	5		Prairies à Serapias	Prairies mésohygrophiles de la Provence cristalline, avec Carex divisa ssp. chaetophylla, souvent dominant, Briza minor, Oenanthe lachenalii et de nombreuses espèces du genre Serapias (Serapias lingua, Serapias neglecta, Serapias vomeracea).	Présent zone d'étude							NC	EN		
1715	602	E3.2	3		Prairies méditerranéennes humides rases	Prairies très rases des marnes ou des sols imperméables compacts, humides pendant une grande partie de l'année, et desséchées en été, caractéristiques du bassin méditerranéen, avec des irradiations au nord jusqu'à la zone illyrienne de la péninsule balkanique nord-occidentale, avec Deschampsia media, Centaurea pulchellum, Lotus tenuis, Trifolium lappaceum, Prunella hyssopifolia, Plantago maritima ssp. serpentina, Centaurea timbali.	Absent zone d'étude		LC					NC	VU		
1719	602	E3.4	3		Prairies eutrophes et mésotrophes humides ou mouilleuses	Prairies humides eutrophes et mésotrophes et prairies inondées des zones boréale et néomontane, dominées par des graminées Poaceae, des Juncus Juncus spp. ou le Scirpe des bois Scirpus sylvaticus.	Présent zone d'étude							NC	NT°		

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Financé	Mein d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
5223	1719	E3.41	4	X	Prairies atlantiques et subatlantiques humides	Prairies de fauche et pâturages légèrement gérés sur sols humides de façon permanente ou temporaire, tant basicoles qu'acidoclines, riches en nutriments, des plaines, des collines et des basses montagnes médio-européennes soumises à des conditions climatiques atlantiques ou subatlantiques, des îles Britanniques et de la péninsule Ibérique nord-occidentale, à l'est jusqu'aux États baltes, aux Carpates occidentales et à la région illyrienne. Parmi les plantes caractéristiques des communautés très variées formant cette unité se trouvent <i>Caltha palustris</i> , <i>Cirsium palustre</i> , <i>Cirsium rivulare</i> , <i>Cirsium oleraceum</i> , <i>Carduus personata</i> , <i>Telekia speciosa</i> , <i>Epilobium parviflorum</i> , <i>Lychnis flos-cuculi</i> , <i>Mentha aquatica</i> , <i>Scirpus sylvaticus</i> , <i>Stachys palustris</i> , <i>Bromus racemosus</i> , <i>Crepis paludosa</i> , <i>Fritillaria meleagris</i> , <i>Geum rivale</i> , <i>Polygonum bistorta</i> , <i>Senecio aquaticus</i> , <i>Trollius europaeus</i> , <i>Lotus uliginosus</i> , <i>Trifolium dubium</i> , <i>Equisetum palustre</i> , <i>Equisetum telmateia</i> , <i>Myosotis palustris</i> , <i>Deschampsia cespitosa</i> , <i>Angelica sylvestris</i> , <i>Oenanthe silaifolia</i> , <i>Gratiola officinalis</i> , <i>Inula salicina</i> , <i>Succisella inflexa</i> , <i>Dactylorhiza majalis</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Rumex acetosa</i> , <i>Holcus lanatus</i> , <i>Alopecurus pratensis</i> , <i>Festuca pratensis</i> , <i>Festuca gigantea</i> , <i>Juncus effusus</i> , <i>Juncus filiformis</i> et <i>Carex</i> . Prairies humides riches en grandes herbes dominées ou avec une abondance de <i>Cirsium oleraceum</i> , réparties en Europe occidentale et centrale, à partir du Danemark, localement en Scanie, en Allemagne nord-occidentale, en Belgique, en France, en Espagne nord-occidentale, à l'est jusqu'en Pologne, en Lituanie, au bassin de Bohême, en Autriche. Elles sont mieux développées à l'étage submontagnard des massifs hercyniens, du Jura et des Préalpes, sur des limons riches en bases des plaines d'inondation des fleuves, rivières et ruisseaux et des bords des lacs. <i>Cirsium oleraceum</i> , <i>Angelica sylvestris</i> , <i>Caltha palustris</i> , <i>Lychnis flos-cuculi</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Polygonum bistorta</i> , <i>Rumex acetosa</i> , <i>Holcus lanatus</i> , <i>Alopecurus pratensis</i> , <i>Festuca pratensis</i> , <i>Poa trivialis</i> sont caractéristiques de leur cortège. Au nord de l'Allemagne, en Pologne, en Lituanie, les communautés sont enrichies en <i>Polygonum bistorta</i> et dépourvues de plusieurs espèces caractéristiques de leur cortège médio-hercynien, notamment <i>Sanguisorba officinalis</i> , <i>Colchicum autumnale</i> , <i>Silaum silaus</i> . Prairies humides des zones montagnardes des massifs hercyniens supérieurs, du Jura et du piémont alpin riches en <i>Trollius europaeus</i> et <i>Cirsium rivulare</i> , remplaçant les prairies à Cirse maraîcher de l'unité E3.411 à des altitudes plus élevées. Leur cortège comprend <i>Cirsium oleraceum</i> , <i>Caltha palustris</i> , <i>Lychnis flos-cuculi</i> , <i>Myosotis palustris</i> , <i>Geum rivale</i> , <i>Festuca pratensis</i> , <i>Galium album</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Holcus lanatus</i> et, parfois, notamment dans le Jura suisse, <i>Fritillaria meleagris</i> . Prairies humides drues, atlantiques et subatlantiques d'Europe, dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols humides en permanence et soumises à des inondations périodiques. Ces prairies sont favorisées par le pâturage. Prairies drues d'Europe occidentale, d'Europe septentrionale et, localement, d'Europe centrale occidentale, atlantique et subatlantique, fortement dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols presque neutres, humides en permanence, gleyifiés et périodiquement inondés. Elles présentent un cortège très variable, généralement pauvre en espèces, comprenant les graminées <i>Holcus lanatus</i> , <i>Festuca rubra</i> , <i>Agrostis stolonifera</i> , <i>Agrostis capillaris</i> , <i>Poa trivialis</i> , <i>Poa pratensis</i> , <i>Dactylis glomerata</i> , <i>Lolium perenne</i> , <i>Alopecurus pratensis</i> , formant parfois des pelouses très broutées autour des touffes moins comestibles des <i>Deschampsia</i> , accompagnées, entre autres, par <i>Juncus affinis</i> , <i>Juncus inflexus</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Cardamine pratense</i> , <i>Angelica sylvestris</i> , <i>Achillea ptarmica</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Ranunculus repens</i> , <i>Cirsium arvense</i> , <i>Rumex acetosa</i> , <i>Cerastium fontanum</i> , <i>Plantago lanceolata</i> , <i>Lathyrus pratensis</i> , <i>Centaurea nigra</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> . Ces prairies sont particulièrement bien caractérisées dans les plaines anglaises et en Fennoscandie, mais sont aussi localement présentes plus à l'est et au sud, notamment aux Pays-Bas, en Belgique, en Campine, dans la région du loess et dans les régions calcaires péri-hercyniennes, en Allemagne du nord, dans le bassin de Bohême, en Autriche, particulièrement sous l'influence du pâturage. Les communautés prairiales dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> des régions de climat plus continental de l'est et du sud-est de l'Europe appartiennent aux communautés Prairies humides et prairies inondables des plaines britanniques, de l'Allemagne septentrionale, de la Pologne, des Pays-Bas, de la Belgique, de la France et de l'Espagne nord-occidentale, développées sur des alluvions acidoclines riches en matières nutritives, des fleuves, rivières et ruisseaux à niveau d'eau fluctuant, dans lesquelles <i>Senecio aquaticus</i> et <i>Bromus racemosus</i> sont habituellement dominants, accompagnés par un cortège variable. <i>Potentilla palustris</i> et <i>Menyanthes trifoliata</i> sont caractéristiques des groupements mésotrophes, <i>Ranunculus auricomus</i> et <i>Primula elatior</i> des groupements un peu plus riches en bases. <i>Carex disticha</i> est habituellement présente et parfois abondante, marquant une transition vers les communautés du Magnocaricion de l'unité D5.211. À des altitudes plus élevées, au-dessus de 250 m, sur des sols pauvres en bases, ces communautés évoluent vers des communautés dominées par <i>Polygonum bistorta</i> de l'unité E3.415. Prairies humides et mouilleuses d'Europe occidentale subatlantique et d'Europe centrale, dominées ou très riches en <i>Polygonum bistorta</i> , caractéristiques surtout des régions montagnardes ou submontagnardes des massifs hercyniens et des régions avoisinantes. Elles comprennent des communautés hercyniennes acidoclines originales dans lesquelles <i>Polygonum bistorta</i> est associé à <i>Deschampsia cespitosa</i> ou à <i>Juncus filiformis</i> , ainsi que des variantes submontagnardes ou montagnardes enrichies en <i>Polygonum bistorta</i> des communautés planitiaires à Cirse maraîcher ou à Sénéçon aquatique des unités E3.411 ou E3.414, des communautés montagnardes à Trolle et Cirse des ruisseaux de l'unité E3.412, des communautés à Scirpe des bois de l'unité E3.419. Elles comprennent aussi des communautés péri-hercyniennes submontagnardes et planitiales thermophiles du bassin du Danube, et des communautés montagnardes de la péninsule Ibérique. Elles constituent le principal habitat du Nacré menacé <i>Proclissiana eunomia</i> , et, au moins localement, un habitat important pour d'autres papillons. Prairies humides et mouilleuses de l'Europe subatlantique dominées ou très riches en <i>Juncus filiformis</i> , ou, en Islande, <i>Juncus balticus</i> (<i>Juncus arcticus</i>), souvent accompagnés par <i>Carex nigra</i> , <i>Carex echinata</i> , <i>Molinia caerulea</i> , <i>Potentilla erecta</i> . Elles sont développées surtout sur des sols pauvres en calcaire, d'affinités boréales prononcées, et sont surtout caractéristiques de la Fennoscandie, de l'Islande, de la plaine germano-baltique septentrionale et des massifs hercyniens avoisinants, rares plus au sud, limitées à de petites surfaces dans des poches froides des grands massifs hercyniens et des Préalpes. Prairies humides et mouilleuses de l'Europe atlantique et subatlantique dominées par les grands Joncs cespiteux <i>Juncus effusus</i> et <i>Juncus inflexus</i> , avec une flore accompagnatrice habituellement pauvre en espèces. Elles sont caractéristiques des sols relativement riches en nutriments, acidoclines à basicoles, humides en permanence. Prairies mouilleuses calciphiles d'Europe occidentale, d'Europe centrale et du nord-ouest de l'Europe orientale, s'étendant au nord-est au moins jusqu'en Estonie, dominées ou riches en <i>Juncus subnodulosus</i> . Elles sont caractéristiques des sols calcaires très mouillés ou des sols lavés par des eaux calcaires, et sont transitionnelles vers les bas-marais alcalins à petites Laïches du Caricion davallianae (unité D4.1), survivant surtout dans les îles Britanniques, dans le piémont alpin, dans les régions morainiques de l'Allemagne septentrionale, dans les collines crayeuses de l'Allemagne nord-occidentale, dans le nord du Jutland, dans l'île de Fionie (Fyn), dans le sud et le centre de la Scanie, à Åland, dans les pannes dunaires humides du littoral de la mer du Nord du continent européen. Beaucoup de formations sont plutôt oligotrophes et pourraient aussi bien être répertoriées dans l'unité E3.5. Les prairies marécageuses à <i>Juncus subnodulosus</i> et <i>Cirsium palustre</i> sont des formations typiques de ces communautés, répandues dans les plaines britanniques méridionales, notamment en Est-Anglie, dans le nord du Buckinghamshire et à Anglesey, riches en <i>Juncus subnodulosus</i> , <i>Cirsium palustre</i> , <i>Equisetum palustre</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Holcus lanatus</i> , <i>Lotus uliginosus</i> , <i>Mentha aquatica</i> , <i>Caliergon cuspidatum</i> . Leur cortège variable caractéristique et riche en espèces, influencé par les divers régimes de pâturage et de fauche qui leur sont appliqués, peut comprendre notamment <i>Trifolium</i> spp., <i>Briza media</i> , <i>Carex elata</i> , <i>Iris pseudacorus</i> , <i>Molinia caerulea</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> , <i>Dactylorhiza praetermissa</i> , <i>Dactylorhiza incarnata</i> . Les formations à <i>Juncus subnodulosus</i> qui succèdent aux communautés des bas-marais de l'unité D4.1 dans la colonisation des pannes dunaires riches humides sont aussi particulièrement caractéristiques. Prairies humides des plaines aux montagnes de l'Europe subatlantique, s'étendant à l'est jusqu'en Lituanie, au bassin de Bohême et à l'Autriche. Elles se développent sur des sols fertiles siliceux et gorgés d'eau ou sur tourbe et sont dominées, souvent d'une façon écrasante, par <i>Scirpus sylvaticus</i> .	Présent zone d'étude	-	EN	Faible	C	Fort	NC	VU	Oui		
11319	5223	E3.411	5		Prairies à Cirse des maraîchers	Prairies humides des zones montagnardes des massifs hercyniens supérieurs, du Jura et du piémont alpin riches en <i>Trollius europaeus</i> et <i>Cirsium rivulare</i> , remplaçant les prairies à Cirse maraîcher de l'unité E3.411 à des altitudes plus élevées. Leur cortège comprend <i>Cirsium oleraceum</i> , <i>Caltha palustris</i> , <i>Lychnis flos-cuculi</i> , <i>Myosotis palustris</i> , <i>Geum rivale</i> , <i>Festuca pratensis</i> , <i>Galium album</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Holcus lanatus</i> et, parfois, notamment dans le Jura suisse, <i>Fritillaria meleagris</i> . Prairies humides drues, atlantiques et subatlantiques d'Europe, dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols humides en permanence et soumises à des inondations périodiques. Ces prairies sont favorisées par le pâturage. Prairies drues d'Europe occidentale, d'Europe septentrionale et, localement, d'Europe centrale occidentale, atlantique et subatlantique, fortement dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols presque neutres, humides en permanence, gleyifiés et périodiquement inondés. Elles présentent un cortège très variable, généralement pauvre en espèces, comprenant les graminées <i>Holcus lanatus</i> , <i>Festuca rubra</i> , <i>Agrostis stolonifera</i> , <i>Agrostis capillaris</i> , <i>Poa trivialis</i> , <i>Poa pratensis</i> , <i>Dactylis glomerata</i> , <i>Lolium perenne</i> , <i>Alopecurus pratensis</i> , formant parfois des pelouses très broutées autour des touffes moins comestibles des <i>Deschampsia</i> , accompagnées, entre autres, par <i>Juncus affinis</i> , <i>Juncus inflexus</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Cardamine pratense</i> , <i>Angelica sylvestris</i> , <i>Achillea ptarmica</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Ranunculus repens</i> , <i>Cirsium arvense</i> , <i>Rumex acetosa</i> , <i>Cerastium fontanum</i> , <i>Plantago lanceolata</i> , <i>Lathyrus pratensis</i> , <i>Centaurea nigra</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> . Ces prairies sont particulièrement bien caractérisées dans les plaines anglaises et en Fennoscandie, mais sont aussi localement présentes plus à l'est et au sud, notamment aux Pays-Bas, en Belgique, en Campine, dans la région du loess et dans les régions calcaires péri-hercyniennes, en Allemagne du nord, dans le bassin de Bohême, en Autriche, particulièrement sous l'influence du pâturage. Les communautés prairiales dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> des régions de climat plus continental de l'est et du sud-est de l'Europe appartiennent aux communautés Prairies humides et prairies inondables des plaines britanniques, de l'Allemagne septentrionale, de la Pologne, des Pays-Bas, de la Belgique, de la France et de l'Espagne nord-occidentale, développées sur des alluvions acidoclines riches en matières nutritives, des fleuves, rivières et ruisseaux à niveau d'eau fluctuant, dans lesquelles <i>Senecio aquaticus</i> et <i>Bromus racemosus</i> sont habituellement dominants, accompagnés par un cortège variable. <i>Potentilla palustris</i> et <i>Menyanthes trifoliata</i> sont caractéristiques des groupements mésotrophes, <i>Ranunculus auricomus</i> et <i>Primula elatior</i> des groupements un peu plus riches en bases. <i>Carex disticha</i> est habituellement présente et parfois abondante, marquant une transition vers les communautés du Magnocaricion de l'unité D5.211. À des altitudes plus élevées, au-dessus de 250 m, sur des sols pauvres en bases, ces communautés évoluent vers des communautés dominées par <i>Polygonum bistorta</i> de l'unité E3.415. Prairies humides et mouilleuses d'Europe occidentale subatlantique et d'Europe centrale, dominées ou très riches en <i>Polygonum bistorta</i> , caractéristiques surtout des régions montagnardes ou submontagnardes des massifs hercyniens et des régions avoisinantes. Elles comprennent des communautés hercyniennes acidoclines originales dans lesquelles <i>Polygonum bistorta</i> est associé à <i>Deschampsia cespitosa</i> ou à <i>Juncus filiformis</i> , ainsi que des variantes submontagnardes ou montagnardes enrichies en <i>Polygonum bistorta</i> des communautés planitiales à Cirse maraîcher ou à Sénéçon aquatique des unités E3.411 ou E3.414, des communautés montagnardes à Trolle et Cirse des ruisseaux de l'unité E3.412, des communautés à Scirpe des bois de l'unité E3.419. Elles comprennent aussi des communautés péri-hercyniennes submontagnardes et planitiales thermophiles du bassin du Danube, et des communautés montagnardes de la péninsule Ibérique. Elles constituent le principal habitat du Nacré menacé <i>Proclissiana eunomia</i> , et, au moins localement, un habitat important pour d'autres papillons. Prairies humides et mouilleuses de l'Europe subatlantique dominées ou très riches en <i>Juncus filiformis</i> , ou, en Islande, <i>Juncus balticus</i> (<i>Juncus arcticus</i>), souvent accompagnés par <i>Carex nigra</i> , <i>Carex echinata</i> , <i>Molinia caerulea</i> , <i>Potentilla erecta</i> . Elles sont développées surtout sur des sols pauvres en calcaire, d'affinités boréales prononcées, et sont surtout caractéristiques de la Fennoscandie, de l'Islande, de la plaine germano-baltique septentrionale et des massifs hercyniens avoisinants, rares plus au sud, limitées à de petites surfaces dans des poches froides des grands massifs hercyniens et des Préalpes. Prairies humides et mouilleuses de l'Europe atlantique et subatlantique dominées par les grands Joncs cespiteux <i>Juncus effusus</i> et <i>Juncus inflexus</i> , avec une flore accompagnatrice habituellement pauvre en espèces. Elles sont caractéristiques des sols relativement riches en nutriments, acidoclines à basicoles, humides en permanence. Prairies mouilleuses calciphiles d'Europe occidentale, d'Europe centrale et du nord-ouest de l'Europe orientale, s'étendant au nord-est au moins jusqu'en Estonie, dominées ou riches en <i>Juncus subnodulosus</i> . Elles sont caractéristiques des sols calcaires très mouillés ou des sols lavés par des eaux calcaires, et sont transitionnelles vers les bas-marais alcalins à petites Laïches du Caricion davallianae (unité D4.1), survivant surtout dans les îles Britanniques, dans le piémont alpin, dans les régions morainiques de l'Allemagne septentrionale, dans les collines crayeuses de l'Allemagne nord-occidentale, dans le nord du Jutland, dans l'île de Fionie (Fyn), dans le sud et le centre de la Scanie, à Åland, dans les pannes dunaires humides du littoral de la mer du Nord du continent européen. Beaucoup de formations sont plutôt oligotrophes et pourraient aussi bien être répertoriées dans l'unité E3.5. Les prairies marécageuses à <i>Juncus subnodulosus</i> et <i>Cirsium palustre</i> sont des formations typiques de ces communautés, répandues dans les plaines britanniques méridionales, notamment en Est-Anglie, dans le nord du Buckinghamshire et à Anglesey, riches en <i>Juncus subnodulosus</i> , <i>Cirsium palustre</i> , <i>Equisetum palustre</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Holcus lanatus</i> , <i>Lotus uliginosus</i> , <i>Mentha aquatica</i> , <i>Caliergon cuspidatum</i> . Leur cortège variable caractéristique et riche en espèces, influencé par les divers régimes de pâturage et de fauche qui leur sont appliqués, peut comprendre notamment <i>Trifolium</i> spp., <i>Briza media</i> , <i>Carex elata</i> , <i>Iris pseudacorus</i> , <i>Molinia caerulea</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> , <i>Dactylorhiza praetermissa</i> , <i>Dactylorhiza incarnata</i> . Les formations à <i>Juncus subnodulosus</i> qui succèdent aux communautés des bas-marais de l'unité D4.1 dans la colonisation des pannes dunaires riches humides sont aussi particulièrement caractéristiques. Prairies humides des plaines aux montagnes de l'Europe subatlantique, s'étendant à l'est jusqu'en Lituanie, au bassin de Bohême et à l'Autriche. Elles se développent sur des sols fertiles siliceux et gorgés d'eau ou sur tourbe et sont dominées, souvent d'une façon écrasante, par <i>Scirpus sylvaticus</i> .	Absent zone d'étude										
11320	5223	E3.412	5		Prairies à Trolle d'Europe et à Cirse des ruisseaux	Prairies humides des zones montagnardes des massifs hercyniens supérieurs, du Jura et du piémont alpin riches en <i>Trollius europaeus</i> et <i>Cirsium rivulare</i> , remplaçant les prairies à Cirse maraîcher de l'unité E3.411 à des altitudes plus élevées. Leur cortège comprend <i>Cirsium oleraceum</i> , <i>Caltha palustris</i> , <i>Lychnis flos-cuculi</i> , <i>Myosotis palustris</i> , <i>Geum rivale</i> , <i>Festuca pratensis</i> , <i>Galium album</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Holcus lanatus</i> et, parfois, notamment dans le Jura suisse, <i>Fritillaria meleagris</i> . Prairies humides drues, atlantiques et subatlantiques d'Europe, dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols humides en permanence et soumises à des inondations périodiques. Ces prairies sont favorisées par le pâturage. Prairies drues d'Europe occidentale, d'Europe septentrionale et, localement, d'Europe centrale occidentale, atlantique et subatlantique, fortement dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols presque neutres, humides en permanence, gleyifiés et périodiquement inondés. Elles présentent un cortège très variable, généralement pauvre en espèces, comprenant les graminées <i>Holcus lanatus</i> , <i>Festuca rubra</i> , <i>Agrostis stolonifera</i> , <i>Agrostis capillaris</i> , <i>Poa trivialis</i> , <i>Poa pratensis</i> , <i>Dactylis glomerata</i> , <i>Lolium perenne</i> , <i>Alopecurus pratensis</i> , formant parfois des pelouses très broutées autour des touffes moins comestibles des <i>Deschampsia</i> , accompagnées, entre autres, par <i>Juncus affinis</i> , <i>Juncus inflexus</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Cardamine pratense</i> , <i>Angelica sylvestris</i> , <i>Achillea ptarmica</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Ranunculus repens</i> , <i>Cirsium arvense</i> , <i>Rumex acetosa</i> , <i>Cerastium fontanum</i> , <i>Plantago lanceolata</i> , <i>Lathyrus pratensis</i> , <i>Centaurea nigra</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> . Ces prairies sont particulièrement bien caractérisées dans les plaines anglaises et en Fennoscandie, mais sont aussi localement présentes plus à l'est et au sud, notamment aux Pays-Bas, en Belgique, en Campine, dans la région du loess et dans les régions calcaires péri-hercyniennes, en Allemagne du nord, dans le bassin de Bohême, en Autriche, particulièrement sous l'influence du pâturage. Les communautés prairiales dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> des régions de climat plus continental de l'est et du sud-est de l'Europe appartiennent aux communautés Prairies humides et prairies inondables des plaines britanniques, de l'Allemagne septentrionale, de la Pologne, des Pays-Bas, de la Belgique, de la France et de l'Espagne nord-occidentale, développées sur des alluvions acidoclines riches en matières nutritives, des fleuves, rivières et ruisseaux à niveau d'eau fluctuant, dans lesquelles <i>Senecio aquaticus</i> et <i>Bromus racemosus</i> sont habituellement dominants, accompagnés par un cortège variable. <i>Potentilla palustris</i> et <i>Menyanthes trifoliata</i> sont caractéristiques des groupements mésotrophes, <i>Ranunculus auricomus</i> et <i>Primula elatior</i> des groupements un peu plus riches en bases. <i>Carex disticha</i> est habituellement présente et parfois abondante, marquant une transition vers les communautés du Magnocaricion de l'unité D5.211. À des altitudes plus élevées, au-dessus de 250 m, sur des sols pauvres en bases, ces communautés évoluent vers des communautés dominées par <i>Polygonum bistorta</i> de l'unité E3.415. Prairies humides et mouilleuses d'Europe occidentale subatlantique et d'Europe centrale, dominées ou très riches en <i>Polygonum bistorta</i> , caractéristiques surtout des régions montagnardes ou submontagnardes des massifs hercyniens et des régions avoisinantes. Elles comprennent des communautés hercyniennes acidoclines originales dans lesquelles <i>Polygonum bistorta</i> est associé à <i>Deschampsia cespitosa</i> ou à <i>Juncus filiformis</i> , ainsi que des variantes submontagnardes ou montagnardes enrichies en <i>Polygonum bistorta</i> des communautés planitiales à Cirse maraîcher ou à Sénéçon aquatique des unités E3.411 ou E3.414, des communautés montagnardes à Trolle et Cirse des ruisseaux de l'unité E3.412, des communautés à Scirpe des bois de l'unité E3.419. Elles comprennent aussi des communautés péri-hercyniennes submontagnardes et planitiales thermophiles du bassin du Danube, et des communautés montagnardes de la péninsule Ibérique. Elles constituent le principal habitat du Nacré menacé <i>Proclissiana eunomia</i> , et, au moins localement, un habitat important pour d'autres papillons. Prairies humides et mouilleuses de l'Europe subatlantique dominées ou très riches en <i>Juncus filiformis</i> , ou, en Islande, <i>Juncus balticus</i> (<i>Juncus arcticus</i>), souvent accompagnés par <i>Carex nigra</i> , <i>Carex echinata</i> , <i>Molinia caerulea</i> , <i>Potentilla erecta</i> . Elles sont développées surtout sur des sols pauvres en calcaire, d'affinités boréales prononcées, et sont surtout caractéristiques de la Fennoscandie, de l'Islande, de la plaine germano-baltique septentrionale et des massifs hercyniens avoisinants, rares plus au sud, limitées à de petites surfaces dans des poches froides des grands massifs hercyniens et des Préalpes. Prairies humides et mouilleuses de l'Europe atlantique et subatlantique dominées par les grands Joncs cespiteux <i>Juncus effusus</i> et <i>Juncus inflexus</i> , avec une flore accompagnatrice habituellement pauvre en espèces. Elles sont caractéristiques des sols relativement riches en nutriments, acidoclines à basicoles, humides en permanence. Prairies mouilleuses calciphiles d'Europe occidentale, d'Europe centrale et du nord-ouest de l'Europe orientale, s'étendant au nord-est au moins jusqu'en Estonie, dominées ou riches en <i>Juncus subnodulosus</i> . Elles sont caractéristiques des sols calcaires très mouillés ou des sols lavés par des eaux calcaires, et sont transitionnelles vers les bas-marais alcalins à petites Laïches du Caricion davallianae (unité D4.1), survivant surtout dans les îles Britanniques, dans le piémont alpin, dans les régions morainiques de l'Allemagne septentrionale, dans les collines crayeuses de l'Allemagne nord-occidentale, dans le nord du Jutland, dans l'île de Fionie (Fyn), dans le sud et le centre de la Scanie, à Åland, dans les pannes dunaires humides du littoral de la mer du Nord du continent européen. Beaucoup de formations sont plutôt oligotrophes et pourraient aussi bien être répertoriées dans l'unité E3.5. Les prairies marécageuses à <i>Juncus subnodulosus</i> et <i>Cirsium palustre</i> sont des formations typiques de ces communautés, répandues dans les plaines britanniques méridionales, notamment en Est-Anglie, dans le nord du Buckinghamshire et à Anglesey, riches en <i>Juncus subnodulosus</i> , <i>Cirsium palustre</i> , <i>Equisetum palustre</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Holcus lanatus</i> , <i>Lotus uliginosus</i> , <i>Mentha aquatica</i> , <i>Caliergon cuspidatum</i> . Leur cortège variable caractéristique et riche en espèces, influencé par les divers régimes de pâturage et de fauche qui leur sont appliqués, peut comprendre notamment <i>Trifolium</i> spp., <i>Briza media</i> , <i>Carex elata</i> , <i>Iris pseudacorus</i> , <i>Molinia caerulea</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> , <i>Dactylorhiza praetermissa</i> , <i>Dactylorhiza incarnata</i> . Les formations à <i>Juncus subnodulosus</i> qui succèdent aux communautés des bas-marais de l'unité D4.1 dans la colonisation des pannes dunaires riches humides sont aussi particulièrement caractéristiques. Prairies humides des plaines aux montagnes de l'Europe subatlantique, s'étendant à l'est jusqu'en Lituanie, au bassin de Bohême et à l'Autriche. Elles se développent sur des sols fertiles siliceux et gorgés d'eau ou sur tourbe et sont dominées, souvent d'une façon écrasante, par <i>Scirpus sylvaticus</i> .	Présent zone d'étude						NC				
11329	5223	E3.413	5		Prairies occidentales à Canche cespiteuse	Prairies humides des zones montagnardes des massifs hercyniens supérieurs, du Jura et du piémont alpin riches en <i>Trollius europaeus</i> et <i>Cirsium rivulare</i> , remplaçant les prairies à Cirse maraîcher de l'unité E3.411 à des altitudes plus élevées. Leur cortège comprend <i>Cirsium oleraceum</i> , <i>Caltha palustris</i> , <i>Lychnis flos-cuculi</i> , <i>Myosotis palustris</i> , <i>Geum rivale</i> , <i>Festuca pratensis</i> , <i>Galium album</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Holcus lanatus</i> et, parfois, notamment dans le Jura suisse, <i>Fritillaria meleagris</i> . Prairies humides drues, atlantiques et subatlantiques d'Europe, dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols humides en permanence et soumises à des inondations périodiques. Ces prairies sont favorisées par le pâturage. Prairies drues d'Europe occidentale, d'Europe septentrionale et, localement, d'Europe centrale occidentale, atlantique et subatlantique, fortement dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols presque neutres, humides en permanence, gleyifiés et périodiquement inondés. Elles présentent un cortège très variable, généralement pauvre en espèces, comprenant les graminées <i>Holcus lanatus</i> , <i>Festuca rubra</i> , <i>Agrostis stolonifera</i> , <i>Agrostis capillaris</i> , <i>Poa trivialis</i> , <i>Poa pratensis</i> , <i>Dactylis glomerata</i> , <i>Lolium perenne</i> , <i>Alopecurus pratensis</i> , formant parfois des pelouses très broutées autour des touffes moins comestibles des <i>Deschampsia</i> , accompagnées, entre autres, par <i>Juncus affinis</i> , <i>Juncus inflexus</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Cardamine pratense</i> , <i>Angelica sylvestris</i> , <i>Achillea ptarmica</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Ranunculus repens</i> , <i>Cirsium arvense</i> , <i>Rumex acetosa</i> , <i>Cerastium fontanum</i> , <i>Plantago lanceolata</i> , <i>Lathyrus pratensis</i> , <i>Centaurea nigra</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> . Ces prairies sont particulièrement bien caractérisées dans les plaines anglaises et en Fennoscandie, mais sont aussi localement présentes plus à l'est et au sud, notamment aux Pays-Bas, en Belgique, en Campine, dans la région du loess et dans les régions calcaires péri-hercyniennes, en Allemagne du nord, dans le bassin de Bohême, en Autriche, particulièrement sous l'influence du pâturage. Les communautés prairiales dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> des régions de climat plus continental de l'est et du sud-est de l'Europe appartiennent aux communautés Prairies humides et prairies inondables des plaines britanniques, de l'Allemagne septentrionale, de la Pologne, des Pays-Bas, de la Belgique, de la France et de l'Espagne nord-occidentale, développées sur des alluvions acidoclines riches en matières nutritives, des fleuves, rivières et ruisseaux à niveau d'eau fluctuant, dans lesquelles <i>Senecio aquaticus</i> et <i>Bromus racemosus</i> sont habituellement dominants, accompagnés par un cortège variable. <i>Potentilla palustris</i> et <i>Menyanthes trifoliata</i> sont caractéristiques des groupements mésotrophes, <i>Ranunculus auricomus</i> et <i>Primula elatior</i> des groupements un peu plus riches en bases. <i>Carex disticha</i> est habituellement présente et parfois abondante, marquant une transition vers les communautés du Magnocaricion de l'unité D5.211. À des altitudes plus élevées, au-dessus de 250 m, sur des sols pauvres en bases, ces communautés évoluent vers des communautés dominées par <i>Polygonum bistorta</i> de l'unité E3.415. Prairies humides et mouilleuses d'Europe occidentale subatlantique et d'Europe centrale, dominées ou très riches en <i>Polygonum bistorta</i> , caractéristiques surtout des régions montagnardes ou submontagnardes des massifs hercyniens et des régions avoisinantes. Elles comprennent des communautés hercyniennes acidoclines originales dans lesquelles <i>Polygonum bistorta</i> est associé à <i>Deschampsia cespitosa</i> ou à <i>Juncus filiformis</i> , ainsi que des variantes submontagnardes ou montagnardes enrichies en <i>Polygonum bistorta</i> des communautés planitiales à Cirse maraîcher ou à Sénéçon aquatique des unités E3.411 ou E3.414, des communautés montagnardes à Trolle et Cirse des ruisseaux de l'unité E3.412, des communautés à Scirpe des bois de l'unité E3.419. Elles comprennent aussi des communautés péri-hercyniennes submontagnardes et planitiales thermophiles du bassin du Danube, et des communautés montagnardes de la péninsule Ibérique. Elles constituent le principal habitat du Nacré menacé <i>Proclissiana eunomia</i> , et, au moins localement, un habitat important pour d'autres papillons. Prairies humides et mouilleuses de l'Europe subatlantique dominées ou très riches en <i>Juncus filiformis</i> , ou, en Islande, <i>Juncus balticus</i> (<i>Juncus arcticus</i>), souvent accompagnés par <i>Carex nigra</i> , <i>Carex echinata</i> , <i>Molinia caerulea</i> , <i>Potentilla erecta</i> . Elles sont développées surtout sur des sols pauvres en calcaire, d'affinités boréales prononcées, et sont surtout caractéristiques de la Fennoscandie, de l'Islande, de la plaine germano-baltique septentrionale et des massifs hercyniens avoisinants, rares plus au sud, limitées à de petites surfaces dans des poches froides des grands massifs hercyniens et des Préalpes. Prairies humides et mouilleuses de l'Europe atlantique et subatlantique dominées par les grands Joncs cespiteux <i>Juncus effusus</i> et <i>Juncus inflexus</i> , avec une flore accompagnatrice habituellement pauvre en espèces. Elles sont caractéristiques des sols relativement riches en nutriments, acidoclines à basicoles, humides en permanence. Prairies mouilleuses calciphiles d'Europe occidentale, d'Europe centrale et du nord-ouest de l'Europe orientale, s'étendant au nord-est au moins jusqu'en Estonie, dominées ou riches en <i>Juncus subnodulosus</i> . Elles sont caractéristiques des sols calcaires très mouillés ou des sols lavés par des eaux calcaires, et sont transitionnelles vers les bas-marais alcalins à petites Laïches du Caricion davallianae (unité D4.1), survivant surtout dans les îles Britanniques, dans le piémont alpin, dans les régions morainiques de l'Allemagne septentrionale, dans les collines crayeuses de l'Allemagne nord-occidentale, dans le nord du Jutland, dans l'île de Fionie (Fyn), dans le sud et le centre de la Scanie, à Åland, dans les pannes dunaires humides du littoral de la mer du Nord du continent européen. Beaucoup de formations sont plutôt oligotrophes et pourraient aussi bien être répertoriées dans l'unité E3.5. Les prairies marécageuses à <i>Juncus subnodulosus</i> et <i>Cirsium palustre</i> sont des formations typiques de ces communautés, répandues dans les plaines britanniques méridionales, notamment en Est-Anglie, dans le nord du Buckinghamshire et à Anglesey, riches en <i>Juncus subnodulosus</i> , <i>Cirsium palustre</i> , <i>Equisetum palustre</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Holcus lanatus</i> , <i>Lotus uliginosus</i> , <i>Mentha aquatica</i> , <i>Caliergon cuspidatum</i> . Leur cortège variable caractéristique et riche en espèces, influencé par les divers régimes de pâturage et de fauche qui leur sont appliqués, peut comprendre notamment <i>Trifolium</i> spp., <i>Briza media</i> , <i>Carex elata</i> , <i>Iris pseudacorus</i> , <i>Molinia caerulea</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> , <i>Dactylorhiza praetermissa</i> , <i>Dactylorhiza incarnata</i> . Les formations à <i>Juncus subnodulosus</i> qui succèdent aux communautés des bas-marais de l'unité D4.1 dans la colonisation des pannes dunaires riches humides sont aussi particulièrement caractéristiques. Prairies humides des plaines aux montagnes de l'Europe subatlantique, s'étendant à l'est jusqu'en Lituanie, au bassin de Bohême et à l'Autriche. Elles se développent sur des sols fertiles siliceux et gorgés d'eau ou sur tourbe et sont dominées, souvent d'une façon écrasante, par <i>Scirpus sylvaticus</i> .	Présent zone d'étude ?										
17831	11329	E3.4131	6		Prairies atlantiques à Canche cespiteuse	Prairies humides des zones montagnardes des massifs hercyniens supérieurs, du Jura et du piémont alpin riches en <i>Trollius europaeus</i> et <i>Cirsium rivulare</i> , remplaçant les prairies à Cirse maraîcher de l'unité E3.411 à des altitudes plus élevées. Leur cortège comprend <i>Cirsium oleraceum</i> , <i>Caltha palustris</i> , <i>Lychnis flos-cuculi</i> , <i>Myosotis palustris</i> , <i>Geum rivale</i> , <i>Festuca pratensis</i> , <i>Galium album</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Holcus lanatus</i> et, parfois, notamment dans le Jura suisse, <i>Fritillaria meleagris</i> . Prairies humides drues, atlantiques et subatlantiques d'Europe, dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols humides en permanence et soumises à des inondations périodiques. Ces prairies sont favorisées par le pâturage. Prairies drues d'Europe occidentale, d'Europe septentrionale et, localement, d'Europe centrale occidentale, atlantique et subatlantique, fortement dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> , caractéristiques des sols presque neutres, humides en permanence, gleyifiés et périodiquement inondés. Elles présentent un cortège très variable, généralement pauvre en espèces, comprenant les graminées <i>Holcus lanatus</i> , <i>Festuca rubra</i> , <i>Agrostis stolonifera</i> , <i>Agrostis capillaris</i> , <i>Poa trivialis</i> , <i>Poa pratensis</i> , <i>Dactylis glomerata</i> , <i>Lolium perenne</i> , <i>Alopecurus pratensis</i> , formant parfois des pelouses très broutées autour des touffes moins comestibles des <i>Deschampsia</i> , accompagnées, entre autres, par <i>Juncus affinis</i> , <i>Juncus inflexus</i> , <i>Filipendula ulmaria</i> , <i>Cardamine pratense</i> , <i>Angelica sylvestris</i> , <i>Achillea ptarmica</i> , <i>Ranunculus acris</i> , <i>Ranunculus repens</i> , <i>Cirsium arvense</i> , <i>Rumex acetosa</i> , <i>Cerastium fontanum</i> , <i>Plantago lanceolata</i> , <i>Lathyrus pratensis</i> , <i>Centaurea nigra</i> , <i>Dactylorhiza fuchsii</i> . Ces prairies sont particulièrement bien caractérisées dans les plaines anglaises et en Fennoscandie, mais sont aussi localement présentes plus à l'est et au sud, notamment aux Pays-Bas, en Belgique, en Campine, dans la région du loess et dans les régions calcaires péri-hercyniennes, en Allemagne du nord, dans le bassin de Bohême, en Autriche, particulièrement sous l'influence du pâturage. Les communautés prairiales dominées par <i>Deschampsia cespitosa</i> des régions de climat plus continental de l'est et du sud-est de l'Europe appartiennent aux communautés											

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de la période	Moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
11386	5223	E3.41B	5		Prairies à Joncs et à Crételle	Prairies humides de l'Europe subatlantique soumises à un régime mixte de fauchage et de pâturage, en particulier, à une fauche unique de début d'été suivie plus tard par un pâturage prolongé. Elles sont occupées par un mélange d'espèces prairiales mésophiles, notamment Cynosurus cristatus, Lolium perenne, Trifolium repens, et d'espèces des Molinietalia, résistantes à des changements dans le régime d'exploitation, comme Juncus effusus, Juncus inflexus, Lychnis flos-cuculi, Cirsium palustre. Ces formations constituent des transitions entre les prairies mésophiles de l'unité E2 et les prairies humides de l'unité E3.41, particulièrement de l'unité E3.414. Elles sont aussi étroitement apparentées aux formations de l'unité E3.417.	Présent zone d'étude						NC	LC		
11400	5223	E3.41C	5		Prairies à Cirse des marais	Prairies humides subatlantiques des berges de ruisseaux et des pentes gorgées d'eau des collines et basses montagnes granitiques et cristallines de l'Europe moyenne soumises à des climats pluvieux. Elles sont surtout caractéristiques des massifs hercyniens orientaux et des Préalpes septentrionales, réparties à l'ouest jusqu'aux massifs hercyniens de l'Europe occidentale subatlantique, dominées par Cirsium palustre, accompagné par Angelica sylvestris à plus faible altitude, par Polygonum bistorta à des altitudes plus élevées. Communautés des plaines dunaires calcaires humides dominées par Calamagrostis epigejos, en particulier, des racies à Calamagrostis epigejos dominant et stades d'évolution des formations à Juncus subnodulosus de l'unité E3.418. Elles sont caractéristiques des dunes septentrionales de France et de Belgique, et rares formations de bas-marais des îles hollandaises de la mer du Nord composées de Carex hartmanii, Calamagrostis epigejos, Carex trinervis, Ophioglossum vulgatum, Salix repens, stade de l'évolution à légère couverture sableuse des communautés des bas-marais de l'unité D4.1H.	Présent zone d'étude ?									
11403	5223	E3.41F	5		Bas-marais calcaires dunaires à Calamagrostide	Prairies humides de l'Europe atlantique et subatlantique dominées ou riches en Juncus acutiflorus. Elles sont floristiquement et phytosociologiquement très variées et beaucoup sont apparentées tant aux communautés oligotrophes du Molinion de l'unité E3.5, qu'à celles plus eutrophes du Calthion de l'unité E3.41. Les prairies à Juncus acutiflore sont particulièrement caractéristiques des régions océaniques et subocéaniques de la façade maritime d'Europe occidentale, du nord-ouest de la péninsule Ibérique aux Pays-Bas, s'étendant localement dans les massifs hercyniens jusqu'au Harz et au quadrilatère de Bohême, et dans de petites enclaves subatlantiques des plaines germano-baltiques situées en Allemagne orientale et en Pologne.	Absent zone d'étude									
5266	1719	E3.42	4	X	Prairies à Juncus acutiflorus	Prairies des vallées des grands fleuves et rivières des régions à climat continental ou subcontinental d'Europe centrale, soumises à des périodes d'inondation répétées pendant l'année, caractéristiques de l'Elbe, de la Saale, des vallées du Main d'Allemagne et de Bohême. Elles sont également présentes en Moravie, en Autriche, en Slovaquie, en Croatie et en Serbie, avec une station excentrée disjointe dans le Graben du Rhin aride. Ces prairies sont généralement dominées par Deschampsia cespitosa ou Alopecurus pratensis, Poa palustris, Poa pratensis, des espèces des genres Carex et Juncus. Les espèces caractéristiques comprennent Cnidium dubium (Cnidium venosum), Viola persicifolia, Allium angulosum, Clematis integrifolia, Iris sibirica, Oenanthe lachenalii, Oenanthe silaifolia, Gratiola officinalis, Juncus atratus, Leucojum aestivum, Carex praecox var. suzae, Carex melanostachya, Serratula tinctoria, Lythrum virgatum. En raison de la généralisation des mécanismes de contrôle du débit des fleuves, ces communautés, qui dépendent de régimes de débit naturel ou quasi naturel, sont extrêmement menacées.	Présent zone d'étude	-	EN	Faible	C	Moyen	6410 / NC	-	Oui	
5272	1719	E3.43	4	X	Prairies subcontinentales riveraines	Prairies des rives occasionnellement inondées de cours d'eau et de lacs, des dépressions où s'accumule l'eau de pluie, des zones humides perturbées et des pâtures humides soumises à un pâturage intensif. Colonies de Joncs (Juncus effusus, Juncus conglomeratus, Juncus inflexus) des pâturages intensivement pâturés. Ce sont en partie des facies extrêmes des prairies humides eutrophes à Juncus effusus de l'unité E3.41, mais aussi d'autres prairies mouilleuses de l'unité E3.4, ou de prairies plus mésophiles de l'unité E2.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5273	1719	E3.44	4	X	Gazons inondés et communautés apparentées	Gazons inondés de l'Europe atlantique et subatlantique développés sur des substrats soumis à des inondations périodiques ou occasionnelles et à dessiccation ultérieure, sous des climats relativement maritimes, avec Agrostis stolonifera, Carex hirta, Festuca arundinacea, Juncus inflexus, Alopecurus geniculatus, Rumex crispus, Mentha longifolia, Mentha pulegium, Potentilla anserina, Potentilla reptans, Ranunculus repens.	Présent zone d'étude	Exclusion à dire d'exp	EN ?	-	C	Moyen	Ne relève	NC	-	Non
11416	5273	E3.441	5		Pâtures à grands Joncs	Gazons inondés dominés par Alopecurus geniculatus.	Présent zone d'étude							NC		
11421	5273	E3.442	5		Gazons inondés	Gazons inondés dominés par Agrostis stolonifera.	Présent zone d'étude							NC		
17875	11421	E3.4421	6		Gazons inondés à Vulpin genouillé	Gazons inondés dominés par Festuca arundinacea.	Présent zone d'étude							NC		
17876	11421	E3.4422	6		Gazons inondés à Agrostide blanche	Gazons inondés dominés par Elymus repens (Agropyron repens).	Présent zone d'étude							NC		
17877	11421	E3.4423	6		Gazons inondés à Fétuque roseau	Gazons inondés localisés de la vallée du Rhin dominés par Deschampsia media.	Présent zone d'étude							NC		
17878	11421	E3.4424	6		Gazons inondés à Chiendent rampant	Prairies des berges occasionnellement inondées des rivières et des lacs, des dépressions accumulant l'eau de pluie, des zones humides perturbées et des pâtures humides soumises à pâturage intensif dominées par de petits Joncs, notamment Juncus compressus ou Juncus tenuis (Juncus macer).	Présent zone d'étude							NC		
17879	11421	E3.4425	6		Gazons rhénans inondés à Deschampsia media	Prairies de fauche récemment abandonnées envahies par Polygonum bistorta, Filipendula ulmaria ou Phragmites communis. Elles représentent Prairies sur sols humides, pauvres en nutriments, souvent tourbeux, des zones boréale, némorale et steppique. Cette unité comprend les prairies	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible	NC	-	Non	
1717	602	E3.5	3		Prairies oligotrophes humides ou mouilleuses	drues acidoclines dominées par Molinia caerulea et les prairies humides plus rases, apparentées à des landes, avec Juncus squarrosus, Nardus stricta et Scirpus cespitosus.	Présent zone d'étude		EN				6410			
5217	1717	E3.51	4	X	Prairies à Molinia caerulea et communautés apparentées	Prairies humides des sols pauvres en nutriments, non fertilisées et à niveau d'eau fluctuant d'Europe occidentale, s'étendant au sud jusqu'au nord-ouest de la péninsule Ibérique. On les retrouve également en Europe septentrionale, en Europe centrale, localement dans l'ouest de l'Europe orientale. Elles sont dominées par Molinia caerulea, avec Succisa pratensis, Deschampsia cespitosa, Potentilla erecta, Stachys officinalis (Betonica officinalis), Cirsium dissectum, Cirsium tuberosum, Dianthus superbus, Trollius europaeus, Galium boreale, Gentiana asclepiadea, Gentiana pneumonanthe, Gladiolus palustris, Silaum silaus, Selinum carvifolia, Inula salicina, Iris sibirica, Laserpitium prutenicum, Lathyrus pannonicus, Tetragonolobus maritimus, Serratula tinctoria, Carex tomentosa, Carex panicea, Carex pallescens, Parnassia palustris, Ophioglossum vulgatum, Dactylorhiza maculata, Festuca arundinacea, Festuca rubra.	Présent zone d'étude	-	EN	Faible	C	Fort	Ne relève	6510 / 6421	-	Oui
11311	5217	E3.511	5		Prairies calciclines à Molinie bleue	Prairies humides riches en espèces, sur sols oligotrophes calcaires ou calciclines de l'Europe moyenne, du sud de la Fennoscandie et du nord-ouest de la péninsule Ibérique, à Silaum silaus, Sanguisorba officinalis, Selinum carvifolia, Stachys officinalis (Betonica officinalis), Carex tomentosa, Tetragonolobus maritimus, Galium boreale, Serratula tinctoria, Inula salicina, Dianthus superbus et une abondance de Colchicum autumnale.	Présent zone d'étude						6410 / 6421	VU		
11314	5217	E3.512	5		Prairies acidoclines à Molinie bleue	Prairies humides relativement pauvres en espèces des sols gleyifiés acides oligotrophes humides d'Europe moyenne, parfois avec de l'eau stagnante et à activité turfigène, s'étendant au nord jusqu'aux approches sud-boréales de la Fennoscandie et des îles Féroé, au sud jusqu'au nord-ouest de la péninsule Ibérique. Elles se composent des espèces Succisa pratensis, Potentilla erecta, Potentilla anglica, Viola persicifolia, Viola palustris, Galium uliginosum, Cirsium dissectum, Crepis paludosa, Luzula multiflora, Juncus conglomeratus (Juncus subuliflorus), Ophioglossum vulgatum, Inula britannica, Lotus uliginosus, Dianthus deltoides, Carex pallescens, Carex demissa, Carex canescens, Carex echinata.	Présent zone d'étude						6410			
5224	1717	E3.52	4	X	Prairies à Juncus squarrosus et gazons humides à Nardus stricta	Gazons humides, souvent tourbeux ou semi-tourbeux de l'Europe moyenne, au sud-ouest jusqu'au nord-ouest de l'Ibérie et s'étendant à l'est jusqu'en Lituanie et en Europe sud-orientale. Avec Nardus stricta, Juncus squarrosus, Festuca ovina, Gentiana pneumonanthe, Pedicularis sylvatica, Scirpus cespitosus et parfois Sphagnum spp.	Présent zone d'étude	-	EN	Assez for	C	Fort	6230*	-	Oui	
601	83	E4	2		Pelouses alpines et subalpines	Formations primaires et secondaires, dominées par des graminées ou des Laïches, des étages alpin et subalpin des montagnes boréales, némorales, méditerranéennes, chaudes-tempérées humides et anatoliennes.	Présent zone d'étude									
1722	601	E4.1	3		Combes à neige avec végétation	Végétation des aires où se conserve tardivement une couche de neige. Les mousses, les hépatiques, les macrolichens, les graminéoides, les fougères et de petites herbacées peuvent être dominants. Les combes à neige sont bien développées dans les montagnes boréales et arctiques et dans les plaines subarctiques ; elles sont bien représentées, quoique sur des étendues bien moindres, au-dessus de la limite des arbres dans les Alpes, les Pyrénées, les Carpates et le Caucase. Elles sont présentes très localement dans les montagnes péoniennes, la Sierra Nevada, la Cordillère centrale, les Monts Sibyllins, les Alpes du Nord, les Highlands d'Écosse et les Sudètes.	Présent zone d'étude		VU							

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	fin de mission	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	financement	Remarques
5231	1722	E4.11	4	X	Pelouses et habitats herbacés boréo-alpins acidoclins des combes à neige	Combes à neige des Alpes, des Pyrénées, des Carpates (par ex. les alliances du Salicion herbaceae et du Festucion picturatae), des Dinarides, des Rhodopes (Rila) et des Pélagonides, occupant des zones dépourvues de neige pendant moins de deux mois, avec des herbacées, notamment Luzula alpinopilosa, Salix herbacea, Ligusticum mutellina ; les mousses Polytrichum sexangulare, Polytrichum juniperinum, Pohlia commutata, Kiaeria falcata (Dicranum falcatum), l'hépatique Anthelia juratzkana ou parfois des lichens. Sont compris les communautés des combes à neige des montagnes arctiques et boréales de Fennoscandie, des Highlands d'Écosse, d'Islande, du Groenland et d'autres îles des mers de la Norvège et du Groenland, formées de tapis de mousses et de lichens.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	E	Fort	6230*	VU ?	Oui	
11330	5231	E4.111	5		Communautés alpines acidiphiles des combes à neige à mousses	Combes à neige à mousses des Alpes, des Pyrénées, des Carpates, des Dinarides, des Rhodopes (Rila) et des Pélagonides, occupant des zones dépourvues de neige pendant moins de deux mois, avec les mousses Polytrichum sexangulare, Polytrichum juniperinum, Pohlia commutata, Kiaeria falcata (Dicranum falcatum), l'hépatique Anthelia juratzkana ou quelquefois des lichens. Communautés des zones couvertes de neige pendant six à huit mois, avec Carex toetida, Alopecurus gerardii, Umalothea supina (Gnaphalium supinum) (y compris Omalothea supina var. pusilla), Lepidium stylatum, Alchemilla pentaphyllea, Mucizonia sedoides, (Umbilicus sedoides, Sedum candollei), Sedum alpestre, Cardamine alpina, Carex pyrenaica. Ces communautés se retrouvent dans les Alpes, dans le système des Carpates orientales, dans les chaînes de la péninsule balkanique, les Pyrénées. Elles s'étendent jusqu'à l'étage subalpin et comprennent les formations isolées oroméditerranéennes de la Cordillère centrale et de la Sierra Nevada.	Absent zone d'étude									
11331	5231	E4.112	5		Communautés alpines acidiphiles des combes à neige à Gnaphale	Communautés des combes à neige dominées par Luzula alpinopilosa ssp. obscura (Luzula spadiacea) des pentes modérées des Alpes et des Carpates soumises à une couverture neigeuse prolongée, variante écologique des formations des éboulis à Luzula spadiacea de l'unité H2.313.	Absent zone d'étude									
11332	5231	E4.113	5		Communautés des combes à neige à Luzula spadiacea	Elles sont présentes surtout dans les Alpes centrales et orientales, les Tatras et les Carpates orientales, et caractérisées par une représentation importante d'espèces des Salicetea herbaceae, dont Poa granitica, Ranunculus montanus, Olantrichum hercynicum.	Absent zone d'étude									
11337	5231	E4.114	5		Communautés hercyniennes acidophiles des combes à neige	Communautés acidophiles des combes à neige des massifs hercyniens supérieurs, en particulier des Sudètes, de la Forêt Noire, des Vosges, avec Nardus stricta, Omalothea supina (Gnaphalium supinum), Plantago atrata, Salix herbacea, Polytrichum gracile, Polytrichum norvegicum, ou avec Luzula desvauxii.	Présent zone d'étude						6230*			
5240	1722	E4.12	4	X	Pelouses et habitats herbacés boréo-alpins calciclines des combes à neige	Gazons herbacés des combes à neige des Alpes, caractéristiques des sols calcaires couverts de neige pendant de longues périodes, avec Arabis caerulea, Carex atrata, Ranunculus alpestris, Saxifraga androsacea et autres communautés calciphiles des champs, des bancs et des combes à neige des montagnes boréales et arcto-alpines formées par de petites herbacées, graminées ou mousses. Des Saules nains à tiges souterraines peuvent aussi être présents mais non dominants (voir unité F2.12).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11342	5240	E4.121	5		Communautés alpines calcicoles des combes à neige à petites herbacées	Gazons herbacés des combes à neige des Alpes, caractéristiques des sols carbonatés soumis à une couverture neigeuse prolongée, avec Arabis caerulea, Carex atrata, Ranunculus alpestris, Saxifraga androsacea.	Absent zone d'étude									
17837	11342	E4.1211	6		Communautés des combes à neige à Arabis-Gnaphalium	Gazons herbacés des combes à neige des sols carbonatés, humides, des Alpes et des Pyrénées, couverts de neige pendant de longues périodes, avec Ranunculus alpestris, Arabis caerulea, Omalothea hoppeana (Gnaphalium hoppeanum), Hutchinsia alpina, Potentilla brauniana (Potentilla minima), Soldanella alpina.	Absent zone d'étude									
1725	601	E4.2	3		Sommets, corniches et pentes exposées des montagnes, dominés par des mousses et des lichens	Inclut les champs de fjell dans lesquels les mousses et les lichens sont dominants, souvent avec un couvert ras de Carex bigelowii. Les champs de fjell sont mieux développés dans les montagnes boréales et arctiques et dans les plaines subarctiques.	Absent zone d'étude									
5251	1725	E4.22	4	X	Communautés des dalles rocheuses à lichens	Surfaces rocheuses plus ou moins plates des plaines, des collines et des montagnes des régions non désertiques du Paléarctique exposées à l'érosion ou la météorisation, et colonisées par de denses tapis de lichens.	Présent zone d'étude	-	-	DD	R ? / AR ?	Faible	NC	-	Oui	
5252	1725	E4.23	4	X	Landes à mousses des sommets, des plateaux et des pavements rocheux	Surfaces plus ou moins plates des plaines, des collines et des montagnes des régions non désertiques du Paléarctique exposées ou brisées par l'érosion ou la météorisation, et colonisées par de denses tapis de mousses.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1726	601	E4.3	3		Pelouses alpines et subalpines acidiphiles	Pelouses alpines et subalpines développées sur des roches cristallines et d'autres substrats dépourvus de calcaire ou sur des sols décalcifiés des montagnes. Dans les montagnes boréales, Carex bigelowii et Juncus trifidus dominant souvent. Les pelouses alpines acidophiles d'Europe centrale sont plus mélangées et comprennent Armeria alpina, Armeria alliacea (Armeria montana), Euphrasia minima, Gentiana alpina, Geum montanum, Juncus trifidus, Lychnis alpina, Pedicularis pyrenaica, Phyteuma hemisphaericum, Pulsatilla alpina ssp. sulphurea, Ranunculus pyrenaicus, Sempervivum montanum, Ranunculus lunaria.	Absent zone d'étude									
5259	1726	E4.31	4	X	Gazons alpins à Nardus stricta et communautés apparentées	Pelouses fermées des sols profonds et acides des Alpes, des Carpates, des Pyrénées, des Apennins septentrionaux, du Jura et des massifs hercyniens supérieurs, des Dinarides septentrionales et centrales, développées surtout et abondamment à l'étage subalpin et faisant partie de l'alliance du Nardion. Ces pelouses sont dominées ou co-dominées par Nardus stricta, Festuca eskia, Festuca nigrescens, Festuca rubra, Alopecurus gerardii, Bellardiochloa violacea (Poa violacea), Carex sempervirens, Anthoxanthum odoratum, Hieracium alpinum, Trommsdorffia uniflora, Potentilla aurea. Elles sont similaires aux pelouses à Nardus stricta de la région mésienne de la péninsule balkanique, présentes à des altitudes élevées de la chaîne balkanique, des Rhodopes, des montagnes méso-macédoniennes et des Pélagonides, comme des extensions méridionales des communautés alpiennes ou faciès issu du pâturage des communautés plus variées de l'unité E4.39.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	AR	Moyen	6230*	-	Oui	
11368	5259	E4.311	5		Gazons pyrénéo-alpins mésophiles à Nard raide	Pelouses mésophiles subalpines et alpines inférieures dominées ou riches en Nardus stricta, des Alpes, des Pyrénées et, très localement, du Massif central, du Jura et des Apennins septentrionaux. Il s'agit pour la plupart de prairies fortement pâturées avec une diversité d'espèces très réduite et une dominance écrasante du Nard raide.	Présent zone d'étude						6230*			
11369	5259	E4.312	5		Gazons pyrénéo-alpins hygrophiles à Nard raide	Gazons subalpines et alpins, hygro-mésophiles et chionophiles à Nardus stricta des dépressions et des surfaces plates humides des bords des lacs et des marécages, où la neige fond lentement.	Présent zone d'étude						6230*			
11387	5259	E4.313	5		Gazons pyrénéo-alpins hygrophiles à Vulpin	Prairies subalpines et alpines, hygromésophiles, chionophiles des dépressions longuement recouvertes de neige, dominées par Alopecurus gerardii et Trifolium alpinum. Elles constituent une transition entre les prairies siliceuses et les communautés des combes à neige, qu'elles encerclent souvent.	Absent zone d'étude									
11388	5259	E4.314	5		Pelouses pyrénéennes fermées à Festuca eskia	Pelouses mésophiles fermées, subalpines et alpines inférieures, à Festuca eskia des versants exposés au nord (ubacs) et des dépressions des Pyrénées, avec Arnica montana, Ranunculus pyrenaicus, Selinum pyrenaicum, Trifolium alpinum, Campanula barbata, Gentiana punctata, Leucorchis alba, Phyteuma betonicifolium.	Absent zone d'étude									
11389	5259	E4.315	5		Gazons pyrénéens à Poa violacea	Pelouses subalpines des Pyrénées dominées par Bellardiochloa violacea (Poa violacea).	Absent zone d'étude									
11390	5259	E4.316	5		Gazons hercyniens sommitaux à Nard raide	Gazons sommitaux des grands massifs hercyniens dominés ou riches en Nardus stricta.	Présent zone d'étude						6230*			
17853	11390	E4.3161	6		Gazons sommitaux des Hautes-Chaumes à Nard raide	Formations des Hautes-Chaumes (hautes Vosges), avec Nardus stricta, Gentiana lutea, Arnica montana, Pulsatilla alba, Viola lutea ssp. elegans, Selinum pyrenaicum, Leontodon pyrenaicus, Hieracium vogesiacum, Hieracium olivaceum, Hieracium alpinum et d'abondants buissons	Absent zone d'étude						6230*			
17854	11390	E4.3162	6		Gazons sommitaux de la Forêt noire à Nard raide	d'Ericacées, Erica tetralix, Vaccinium myrtillus, Vaccinium vitis-idaea.	Absent zone d'étude									
5264	1726	E4.33	4	X	Pelouses thermo-alpigènes subalpines acidophiles	Pelouses à Nardus stricta de la Forêt noire.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	R	Moyen	6230*	LC ^o	Oui	
11413	5264	E4.331	5		Gazons thermo-alpigènes à Festuca paniculata	Formations thermophiles subalpines sur des sols souvent squelettiques des Alpes méridionales, des Pyrénées et, très localement, du Massif Central et des Apennins.	Présent zone d'étude									
11414	5264	E4.332	5		Pelouses en gradins pyrénéennes à Festuca eskia	Pelouses thermophiles, luxuriantes, relativement denses, formées par la très grande Festuca paniculata (Festuca spadiacea) bleu-gris sur les versants exposés au sud (adrets) des étages montagnard supérieur et subalpin inférieur des Pyrénées, des Alpes méridionales et, localement, du Massif central et des Abruzzes. Les espèces accompagnatrices caractéristiques, souvent abondantes, comprennent Centaurea uniflora, Silene nutans, Trifolium montanum, Hieracium peleiteranum, Hypochaeris maculata, Potentilla grandiflora, Lilium martagon, Eryngium alpinum, Luzula pediformis, Meum athamanticum, Nigritella nigra, Helictotrichon parlatoiei, Asphodelus albus, Iris xiphioides, Paradisea illiastrium, Dianthus monspessulanus, Carduus defloratus. Bon nombre de ces pelouses ont été traitées traditionnellement en prairies de fauche et sont d'une richesse floristique extraordinaire. De nos jours, elles sont de plus en plus abandonnées ou laissées au pâturage.	Présent zone d'étude						6230*			
						Pelouses ouvertes, thermophiles, dénudées, organisées en rubans, ayant conservé des gradins pierreux, quasiment nus, des pentes ensoleillées (adrets) des zones subalpine supérieure et alpine inférieure des Pyrénées, formées par Festuca eskia en touffes, coriace, à pointes acérées, d'un vert brillant, glissante, quelquefois associé à Carex sempervirens s.l.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité	Fin de mission	Indicateur d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques			
11415	5264	E4.333	5		Pelouses en gradins arverno-alpines à Fétuque bigarrée	Pelouses ouvertes, thermophiles, dénudées des pentes ensoleillées (adrets), principalement des Alpes méridionales et du Massif central, formées par des espèces calcifuges, coriaces et à pointes acérées, du groupe de Festuca varia, (Festuca varia, Festuca scabriculum), souvent associées à Carex sempervirens s.l.	Présent zone d'étude									6230*			
5274	1726	E4.34	4	X	Pelouses acidophiles alpiéniennes	Pelouses généralement fermées à Carex curvula, Festuca spp., Oreochloa spp. ou Juncus tritridus sur des sols siliceux de l'étage alpin des Alpes, des Carpates et des Pyrénées, avec des stations excentrées très localisés dans les grands massifs hercyniens et la chaîne Cantabrique. Androsace obtusifolia, Androsace carnea ssp. laggeri, Campanula barbata, Juncus jacquinii, Juncus trifidus, Silene exscapa, Gentiana alpina, Achillea erba-rotta, Euphrasia minima, Luzula lutea, Luzula spicata, Luzula hispanica, Lychnis alpina, Minuartia recurva, Minuartia sedoides, Pedicularis kernerii, Pedicularis pyrenaica, Phyteuma globulariifolium, Phyteuma hemisphaericum, Potentilla frigida, Armeria alpina, Senecio incanus, Trifolium alpinum, Veronica hallerioides. Ranunculus nurensis sont des espèces caractéristiques.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Forte			6150	CR	Oui	Rattachement	
11417	5274	E4.341	5		Pelouses alpiéniennes à Laiche courbée	Formations des Alpes, des Pyrénées et des Carpates, auxquelles la dominance de la Laiche courbée, Carex curvula, aux feuilles incurvées se desséchant rapidement à l'extrémité, donne une allure et une teinte brun-jaune caractéristiques.	Absent zone d'étude												
17872	11417	E4.3411	6		Pelouses alpines à Carex curvula	Formations à Carex curvula des étages alpins supérieurs et moyens des Alpes.	Absent zone d'étude												
17873	11417	E4.3412	6		Pelouses pyrénéennes à Carex curvula	Formations à Carex curvula de l'étage alpin supérieur des Pyrénées orientales et de l'étage alpin des Pyrénées centrales et occidentales.	Absent zone d'étude												
11423	5274	E4.342	5		Pelouses alpiéniennes à Festuca halleri	Formations des surfaces plates et des pentes douces de l'étage alpin inférieur des Alpes, dominées par Festuca halleri et Juncus trifidus, particulièrement répandues dans les Alpes sud-occidentales.	Absent zone d'étude												
11424	5274	E4.343	5		Pelouses alpiéniennes à Festuca airoides	Gazons dominés par Festuca airoides (Festuca supina) de l'étage alpin des Pyrénées orientales, des Carpates septentrionales et orientales et des Sudètes.	Présent zone d'étude												
17880	11424	E4.3431	6		Pelouses pyrénéennes à Festuca airoides	Gazons ras, assez secs, de l'étage alpin des Pyrénées orientales, dominés par Festuca airoides (Festuca supina), avec Carex ericetorum, Avenula colorata, Silene ciliata, Lychnis alpina, Arenaria grandiflora, Jasione humilis, Hieracium breviscapum (Hieracium pumilum).	Absent zone d'étude												
11425	5274	E4.344	5		Gazons pyrénéens à Festuca borderi	Formations subnivales des Pyrénées avec Potentilla frigida, Erigeron uniflorus, Carex rupestris et de nombreuses plantes en coussin, telles que Saxifraga bryoides, Saxifraga oppositifolia, Minuartia sedoides, Silene acaulis.	Absent zone d'étude												
11426	5274	E4.345	5		Gazons alpiéniens à Oreochloa disticha	Pelouses alpines des Alpes et des Carpates dominées par Oreochloa disticha.	Absent zone d'étude												
17883	11426	E4.3451	6		Gazons alpins à Oreochloa disticha	Formations des Alpes dominées par Oreochloa disticha, développées surtout dans les Alpes septentrionales (Allgäu) et nord-orientales.	Absent zone d'étude												
11306	5274	E4.348	5		Gazons alpiéniens à Agrostis rupestris	Prairies siliceuses dominées par Agrostis rupestris, des Alpes, des Carpates et des Sudètes.	Absent zone d'étude												
5226	1726	E4.37	4	X	Pelouses des montagnes corses	Pelouses des étages subalpin (méditerranéen) et alpin des plus hautes montagnes de Corse.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
1723	601	E4.4	3		Pelouses alpines et subalpines calcicoles	Pelouses alpines et subalpines des sols riches en bases des hautes montagnes des zones néoméditerranéenne, méditerranéenne et supraméditerranéenne. Les espèces caractéristiques des Alpes comprennent Dryas octopetala, Gentiana nivalis, Gentiana campestris, Alchemilla hoppeana, Alchemilla conjuncta, Alchemilla flabellata, Anthyllis vulneraria, Astragalus alpinus, Aster alpinus, Draba aizoides, Globularia nudicaulis, Helianthemum nummularium ssp. grandiflorum, Helianthemum oelandicum ssp. alpestre, Pulsatilla alpina ssp. alpina, Phyteuma orbiculare, Astrantia major et Polygala alpestris.	Présent zone d'étude												
5236	1723	E4.41	4	X	Pelouses alpines calcicoles fermées	Pelouses mésophiles, pour la plupart fermées, vigoureuses, souvent pâturées ou fauchées, sur des sols profonds des étages subalpin et alpin inférieur des Alpes, des Pyrénées, des montagnes de la péninsule balkanique, et, localement, des Apennins et du Jura. Végétation typique de la classe des Daphno-Festucea.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
11343	5236	E4.411	5		Pelouses mésophiles à Laiche sempervirente	Pelouses mésophiles des Alpes septentrionales, centrales et sud-occidentales et des Pyrénées, occupant des pentes douces des pentes ombragées (ubacs) et des surfaces plates humides sur des sols profonds, souvent légèrement acides, sur des substrats calcaires, avec Sesleria albicans, Carex sempervirens, Helictotrichon montanum, Arenaria ciliata, Draba aizoides, Globularia nana, Geranium cinereum, Ranunculus gowanii, Ranunculus thora, Primula elatior ssp. intricata, Oxytropis triflora, Trifolium thalii, Anthyllis vulneraria ssp. pyrenaica, Alchemilla plicatula (Alchemilla asterophylla), Adonis pyrenaica, Horminum pyrenaicum, Geum pyrenaicum, Bartsia spicata, Bartsia alpina, Scabiosa cinerea, Leuzea centauroides (Rhaponticum cynaroides), Fritillaria delphinensis, Fritillaria burnatii, Crocus vernus, Bulbocodium vernum, Carex tendae, Salix purpurea.	Absent zone d'étude												
17832	11343	E4.4111	6		Pelouses alpines à Laiche sempervirente	Pelouses mésophiles des Alpes septentrionales, centrales et sud-occidentales, occupant des pentes douces des pentes orientées au nord (ubacs) et des surfaces plates humides sur des sols profonds, souvent légèrement acides, sur des substrats calcaires, avec Sesleria albicans, Carex sempervirens, Helictotrichon montanum, Arenaria ciliata, Draba aizoides, Globularia repens, Ranunculus thora, Oxytropis triflora, Trifolium thalii, Bartsia alpina, Scabiosa cinerea, Fritillaria delphinensis, Fritillaria burnatii, Crocus vernus, Bulbocodium vernum, Carex tendae.	Absent zone d'étude												
17840	11343	E4.4112	6		Pelouses pyrénéennes à Laiche sempervirente	Pelouses mésophiles des Pyrénées, occupant des pentes douces orientées au nord (ubacs) et des surfaces plates humides sur des sols profonds, souvent légèrement acides, sur des substrats calcaires, avec Sesleria albicans, Carex sempervirens, Helictotrichon montanum, Geranium cinereum, Globularia repens, Ranunculus gowanii, Ranunculus thora, Primula elatior ssp. intricata, Oxytropis campestris, Oxytropis pyrenaica, Trifolium thalii, Anthyllis vulneraria ssp. pyrenaica, Alchemilla plicatula (Alchemilla asterophylla), Adonis pyrenaica, Horminum pyrenaicum, Geum pyrenaicum, Bartsia spicata, Bartsia alpina, Scabiosa cinerea, Leuzea centauroides (Rhaponticum cynaroides), Salix nurensis.	Absent zone d'étude												
11351	5236	E4.412	5		Pelouses septentrionales à Laiche ferrugineuse	Pelouses mésophiles, souvent riches en fleurs, des Alpes septentrionales et, localement, des Alpes sud-orientales, des Karawanken et des Alpes slovènes, occupant des sols profonds dans les étages subalpin et alpin inférieur des massifs calcaires, habituellement dominées par Carex ferruginea et avec Astragalus alpinus, Astragalus frigidus, Hedysarum hedysaroides, Lathyrus laevigatus, Astrantia major, Centaurea montana, Anemone narcissiflora, Crepis pyrenaica, Crepis pontana, Pedicularis foliosa, Trautsteinera globosa, Phleum hirsutum, Agrostis agrostiflora.	Absent zone d'étude												
11358	5236	E4.414	5		Pelouses à Fétuque violette et communautés apparentées	Pelouses fermées des étages subalpin et alpin inférieur des Alpes, des Pyrénées et des Apennins, dominées par Festuca violacea ou Festuca nigrescens et Trifolium thalii. Ces pelouses sont développées sur des sols profonds, souvent légèrement acidifiés de manière superficielle.	Absent zone d'étude												
11360	5236	E4.416	5		Pelouses sommitales du Jura	Pelouses mésophiles localisées de l'étage subalpin du Jura français, suisse et souabe, avec Calamagrostis varia, Laserpitium siler, Laserpitium latifolium, Dryas octopetala, Eryngium alpinum, et très localement, Carex ferruginea.	Absent zone d'étude												
5260	1723	E4.42	4	X	Gazons des crêtes venteuses à Kobresia myosuroides	Gazons mésoxérophiles, relativement fermés et non ciselés, de Kobresia myosuroides (Elyna myosuroides) constitués sur des sols profonds et à texture fine des arêtes et des crêtes saillantes exposées à des vents forts, dans les étages alpin et nival des Alpes, des Carpates, des Pyrénées, des montagnes cantabriques et, très localement, des Abruzzes et des montagnes de la péninsule balkanique, avec, entre autres, Oxytropis, Draba, Carex spp.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	E	Fort			6170	-	Oui		
11370	5260	E4.421	5		Gazons alpins à Elyna queue-de-souris	Pelouses brunes des crêtes et des arêtes alpines soumises à des vents extrêmes, dominées par Kobresia myosuroides (Elyna myosuroides).	Absent zone d'étude												
11371	5260	E4.422	5		Gazons pyrénéens à Elyna queue-de-souris	Formations relativement étendues de Kobresia myosuroides (Elyna myosuroides) des massifs calcaires des Pyrénées, dans lesquelles les gazons à Elyna-Oxytropis représentent la principale formation prairiale de l'étage alpin.	Absent zone d'étude												
5261	1723	E4.43	4	X	Pelouses calcicoles en gradins et en guirlandes	Pelouses xérophiles ouvertes, ciselées, en gradins ou en guirlandes, de l'étage alpin et subalpin des Alpes, des Carpates, des Pyrénées, des montagnes de la péninsule balkanique et des montagnes méditerranéennes, avec des stations excentrées très localisés dans le Jura.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non			
11391	5261	E4.431	5		Gazons à Sesslerie bleue et Laiche sempervirente	Pelouses xérophiles en gradins ou en guirlandes, riches en espèces, des étages alpin et subalpin des Alpes septentrionales et sud-orientales et, localement, du Jura, sur des pentes à sols superficiels et à enneigement de courte durée, avec Sesleria albicans, Carex sempervirens, Carex humilis, Gentiana favrarii, Helianthemum alpestre, Helianthemum nummularium ssp. grandiflorum, Phyteuma orbiculare, Leontopodium alpinum, Pedicularis rostratocapitata, Pedicularis verticillata, Anthyllis vulneraria ssp. aequalis, Ranunculus thora.	Absent zone d'étude												
17858	11391	E4.4311	6		Gazons à Sesslerie bleue et Laiche sempervirente des Alpes	Formations calcicoles répandues des Alpes.	Absent zone d'étude												
17859	11391	E4.4312	6		Gazons à Sesslerie bleue et Laiche sempervirente du Jura	Pelouses très localisées du haut Jura.	Absent zone d'étude												

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	niveau de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
11407	5261	E4.432	5		Gazons à Seslérie bleue et Laiche sempervirente des Alpes méridionales	Pelouses xérothermophiles, ouvertes, en gradins ou en guirlandes, riches en espèces, des étages alpin et subalpin des Alpes méridionales et particulièrement des Alpes sud-occidentales, semblables à celles de l'unité précédente (E4.431), mais dans lesquelles Carex sempervirens est moins marquant, tandis que diverses Avoines, comme Helictotrichon sedenense (Avena sedenensis)(Helictotrichon montanum, Avena montana), Helictotrichon sempervirens, Helictotrichon parlatorei, Helictotrichon setaceum, ou Festuca dimorpha, deviennent des composantes importantes en compagnie de Sesleria albicans. Des espèces oroméditerranéennes telles que Globularia nana, Hedysarum hedysaroides, Lilium pomponium, Centaurea triumfetti, Ononis cristata (Ononis cenisia), Ononis striata, Iberis sempervirens, Aethionema ovalifolium, Sempervivum calcaireum, Arenaria cinerea, Alsine brunati, Galeopsis reuteri, Leuzea rhaupontica ssp. bicknellii (Leuzea rhaupontica, Rhauponticum scariosum) et l'épineuse Astragalus sempervirens apparaissent. Plusieurs de ces espèces sont des espèces endémiques locales à répartition très restreinte. Formations ouvertes de l'étage alpin des Alpes, des Carpates et des Dinarides, composées de coussinets de Carex firma et d'autres plantes en coussins ou en rosettes à faible croissance.	Absent zone d'étude									
11408	5261	E4.433	5		Tapis de Laiches en coussinets	Formations ouvertes de l'étage alpin des Alpes sud-orientales et, dans une moindre mesure, nord-orientales, composées de coussinets de Carex firma et d'autres plantes en coussins ou en rosettes à faible croissance.	Absent zone d'étude									
17868	11408	E4.4331	6		Tapis de Laiches en coussinets alpins	Formations ouvertes de l'étage alpin des Alpes sud-orientales et, dans une moindre mesure, nord-orientales, composées de coussinets de Carex firma et d'autres plantes en coussins ou en rosettes à faible croissance, dont Saxifraga caesia, Gentiana clusii, Gentiana froelichii, Gentiana terglouensis, Crepis jacquinii, Pedicularis rosea, Saussurea pygmaea, Dianthus monspessulanus ssp. sternbergii, Primula wulfeniana, Chamorchis alpina, Sesleria albicans, Carex mucronata, ou quelques-unes en association avec des tapis de Draba octopetala.	Absent zone d'étude									
11418	5261	E4.434	5		Pelouses pyrénéennes à Festuca gautieri	Formations ouvertes de l'étage alpin des Alpes sud-orientales et, dans une moindre mesure, nord-orientales, composées de coussinets de Carex firma et d'autres plantes en coussins ou en rosettes à faible croissance, dont Saxifraga caesia, Gentiana clusii, Gentiana froelichii, Gentiana terglouensis, Crepis jacquinii, Pedicularis rosea, Saussurea pygmaea, Dianthus monspessulanus ssp. sternbergii, Primula wulfeniana, Chamorchis alpina, Sesleria albicans, Carex mucronata, ou quelques-unes en association avec des tapis de Draba octopetala.	Absent zone d'étude									
1718	601	E4.5	3		Prairies alpines et subalpines fertilisées	Pâturages fertilisés des étages subalpin et alpin inférieur des montagnes. Les prairies de fauche fertilisées sont répertoriées sous E2.3.	Absent zone d'étude									
5210	1718	E4.51	4	X	Prairies de fauche subalpines à Trisetum flavescens	Prairies dominées par Trisetum flavescens de l'étage subalpin des Alpes, des Carpates, des Balkans et du Jura. Alchemilla spp. domine très souvent. Les prairies de fauche à Avoine dorée sont typiquement montagnardes et sont décrites en E2.3. Les prairies de l'unité présente en sont les équivalents subalpins.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen		6520	NT ^o	Oui
5211	1718	E4.52	4	X	Pâturages à Leontodon hispidus	Pâturages enrichis maigres, pauvres en espèces, des étages subalpin et alpin inférieur des Alpes occidentales et de ses chaînes avoisinantes, avec Agrostis alpina, Phleum alpinum, Poa alpina, Cerastium fontanum, Crepis aurea, Leontodon hispidus, Trifolium badii, Trifolium thalii.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
600	83	E5	2		Ourllets, clairières forestières et peuplements de grandes herbacées non graminoides	Peuplements de grandes herbacées ou fougères, apparaissant sur des terrains en déprise urbaine ou agricole, près des cours d'eau, à la lisière des boisements ou envahissant les pâturages. Peuplements d'herbacées plus petites formant une zone distincte (ourlet) à la lisière des boisements.	Présent zone d'étude									
1720	600	E5.1	3		Végétations herbacées anthropiques	Peuplements herbacés se développant sur des terrains en déprise urbaine ou agricole, sur des terrains qui ont été repris sur les réseaux des transports ou sur des terrains qui étaient utilisés comme décharge.	Présent zone d'étude								NC	LC
5218	1720	E5.11	4	X	Habitats des plaines colonisés par de hautes herbacées nitrophiles	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	C	Faible		NC	LC ?	Non
5219	1720	E5.12	4	X	Communautés d'espèces rudérales des constructions urbaines et suburbaines récemment abandonnées	Communautés de plantes pionnières, introduites ou nitrophiles colonisant des terrains vagues, des milieux naturels ou semi-naturels perturbés, des bords de routes et d'autres espaces interstitiels ou terrains perturbés dans les domaines arctique, boréal, néomoral, méditerranéen, steppe, désertique ou tropical du Paléarctique.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5220	1720	E5.13	4	X	Communautés d'espèces rudérales des constructions rurales récemment abandonnées	Communautés de plantes pionnières, introduites ou nitrophiles colonisant des terrains vagues, des milieux naturels ou semi-naturels perturbés, des bords de routes et d'autres espaces interstitiels ou terrains perturbés dans les domaines arctique, boréal, néomoral, méditerranéen, steppe, désertique ou tropical du Paléarctique.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5221	1720	E5.14	4	X	Communautés d'espèces rudérales des sites industriels extractifs récemment abandonnés	Communautés de plantes pionnières, introduites ou nitrophiles colonisant des terrains vagues, des milieux naturels ou semi-naturels perturbés, des bords de routes et d'autres espaces interstitiels ou terrains perturbés dans les domaines arctique, boréal, néomoral, méditerranéen, steppe, désertique ou tropical du Paléarctique.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5222	1720	E5.15	4	X	Champs d'herbacées non graminoides des terrains en friche	Terrains occupés par des colonies d'herbacées non graminoides, notamment des espèces légumineuses, plantées à des fins de protection, de stabilisation, de fertilisation ou de mise en valeur des sols.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	C	Faible		NC	-	Non
1721	600	E5.2	3		Ourllets forestiers thermophiles	Végétations des lisières forestières (ourlets) des zones néomoral, boréonéomoral et subméditerranéenne, composées d'herbacées et d'arbustes pérennes thermophiles, résistant à la sécheresse, constituant une ceinture entre les pelouses sèches ou mésophiles et le manteau forestier arbustif, du coté exposé au soleil, où l'apport en nutriments est limité, ou, parfois, représentant le stade pionnier de la colonisation forestière des pelouses.	Présent zone d'étude		LC						NC	
5229	1721	E5.21	4	X	Ourllets xérothermophiles	Ourllets des chaînes xérothermiques mélangées d'Europe moyenne et de ses approches subméditerranéennes, appartenant pour la plupart aux Quercetalia pubescenti-petraeae ou à des groupes de communautés apparentés, s'étendant au nord jusqu'à la zone boréonéomoral de la Fennoscandie, avec Geranium sanguineum, Vincetoxicum hirundinaria, Tanacetum corymbosum, Bupleurum spp., Origanum vulgare, Inula spp., Dictamnus albus, Anthericum ramosum, Fragaria viridis, Anemone sylvestris, Lathyrus pannonicus, Peucedanum spp., Laserpitium latifolium, Polygonatum odoratum, Rosa pimpinellifolia, Trifolium rubens, Clematis recta, Coronilla coronata, Melampyrum cristatum, Campanula spp., Vernonia teucrium.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	AR	Faible	Les ourlets 6210 / NC	NT	Non	
5230	1721	E5.22	4	X	Ourllets mésophiles	Ourllets mésophiles et xéro-acidoclines des forêts du Carpinion et du Fagion, se développant sur des sols plus profonds que ceux de l'unité E5.21, ou sur des substrats siliceux, avec Trifolium medium, Trifolium ochroleucon, Brachypodium sylvaticum, Digitalis grandiflora, Peucedanum cervaria, Campanula baumgartenii, Origanum vulgare, Melampyrum spp., Valeriana wallrothii, Agrimonia eupatoria, Vicia spp., Lathyrus latifolius et Teucrium scorodonia. Alliances du Trifolium medii, du Melampyrum pratensis.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	C	Faible	Les ourlets 6210 / NC	LC	Non	
1727	600	E5.3	3		Formations à Pteridium aquilinum	Communautés atlantiques, subatlantiques, subméditerranéennes et macaronésiennes dominées par la grande fougère Pteridium aquilinum, étendues et souvent fermées.	Présent zone d'étude		LC						NC	
5255	1727	E5.31	4	X	Formations à Pteridium aquilinum subatlantiques	Communautés de Pteridium aquilinum apparaissant comme un stade de recolonisation du Quercion des régions atlantiques et subatlantiques d'Europe continentale, y compris dans les îles Britanniques et dans la péninsule Ibérique.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	AR	Faible		NC	LC	Non
5257	1727	E5.33	4	X	Formations à Pteridium aquilinum supraméditerranéennes	Communautés de Pteridium aquilinum de la zone des Quercetalia pubescenti-petraeae.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1728	600	E5.4	3		Lisières et prairies humides ou mouilleuses à grandes herbacées et à fougères	Végétation de grandes herbacées et de fougères des zones boréale et néomoral, comprenant les groupements de grandes herbacées des collines et des montagnes au-dessous de l'étage montagnard. Les grandes herbacées sont souvent dominantes le long des cours d'eau, au niveau des pelouses humides et dans les lisières ombragées des bois.	Présent zone d'étude		VU						NC	
5258	1728	E5.41	4	X	Écrans ou rideaux rivulaires de grandes herbacées vivaces	Communautés frangeantes de grandes herbes s'alignant le long des rives des cours d'eau sur des sols gleyifiés à horizon humifère. Petasites spp., Filipendula ulmaria, Aegopodium podagraria, Chaerophyllum hirsutum, Urtica dioica, Mentha longifolia, Angelica sylvestris, Caltha palustris, Crepis paludosa, Epilobium hirsutum et Geranium palustre sont des espèces caractéristiques. La végétation du Calthion, du Senecionion fluviatilis, et du Petasition officinalis fait partie de cette unité. Elles sont souvent remplacées par des néophytes ou des plantes rudérales.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Moyen	Selon le § 6430 / NC	-	Oui	
11366	5258	E5.411	5		Voiles des cours d'eau (autres que Filipendula)	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude									
17848	11366	E5.4111	6		Communautés fluviales à Angelica archangelica	Formations à Angelica archangelica ssp. littoralis des grandes rivières septentrionales, à présent rares et menacées.	Absent zone d'étude									
17829	11366	E5.4112	6		Communautés fluviales à Angelica heterocarpa	Formations à Angelica heterocarpa des estuaires tidaux de la Loire, de la Charente et de la Gironde. L'espèce Angelica heterocarpa est endémique du sud-ouest de la France, très rare et à répartition très restreinte.	Absent zone d'étude									
17830	11366	E5.4113	6		Écrans d'Althaea officinalis	Formations d'Althaea officinalis des berges fluviales et des lisières des marécages, surtout sur des sols légèrement salés.	Présent zone d'étude								6430 / NC	
11323	5258	E5.412	5		Mégaphorbiaies occidentales némorales rivulaires dominées par Filipendula	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	pré-évalué	niveau de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
5233	1728	E5.42	4	X	Communautés à grandes herbacées des prairies humides	Communautés non rudérales de l'alliance du Calthion. Filipendula ulmaria est ici dominante, Crepis paludosa, Iris sibirica, Lythrum salicaria et Geranium palustre sont aussi présents.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	R	Fort	Selon le § 6430 / NC	-	Oui		
11326	5233	E5.421	5		Communautés à grandes herbacées occidentales némorales des prairies humides	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude						Selon le § 6430 / NC				
5234	1728	E5.43	4	X	Lisières forestières ombragées	Communautés nitrohygrophiles d'espèces herbacées, habituellement à larges feuilles, se développant le long des côtes ombragés des peuplements boisés et des haies, avec Galium aparine, Glechoma hederacea, Geum urbanum, Aegopodium podagraria, Silene dioica, Carduus crispus, Chaerophyllum hirsutum, Lamium album, Alliaria petiolata, Lapsana communis, Geranium robertianum, Viola alba, Viola odorata.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Moyen	6430 / NC	LC	Non		
5243	1728	E5.44	4	X	Prairies méditerranéennes des berges alluviales	Formations nitrophiles de graminées et de Laiches, annuelles et pérennes, des berges alluviales des cours d'eau méditerranéens permanents ou temporaires, surtout caractéristiques des grandes rivières méditerranéennes, avec Paspalum paspalodes, Paspalum vaginatum, Polypogon viridis (Agrostis semiverticillata), Cyperus fuscus, Catabrosa aquatica. Végétation de l'alliance du Paspalo-Agrostidion.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	VU	-	-	-	-	3280	NT	Non	
1724	600	E5.5	3		Formations subalpines humides ou mouilleuses à grandes herbacées et à fougères	Formations luxuriantes à grandes herbes des sols profonds et humides des étages montagnard à alpin, mais principalement subalpin, des hautes montagnes, avec Cicerbita alpina, Cicerbita alpina plumieri, Cirsium helenioides, Cirsium spinosissimum, Cirsium flavispina, Geranium sylvaticum, Polygonatum verticillatum, Ranunculus platanifolius, Aconitum vulparia, Aconitum napellus, Aconitum nevadense, Adenostyles alliariae, Senecio elodes, Veratrum album, Trollius europaeus, Peucedanum ostruthium, Doronicum austriacum, Pedicularis foliosa, Eryngium alpinum, Leuzea rhaetica (Centaurea rhaetica), Valeriana pyrenaica, Tozzia alpina.	Présent zone d'étude			LC			6430				
5244	1724	E5.51	4	X	Mégaphorbiaies alpines	Formations à grandes herbes mésohygrophiles subalpines et alpines des ravins et des dépressions humides des Alpes, des Carpates, des Dinarides, du Jura, des grands massifs hercyniens, du Massif Central et des Apennins. Végétation de l'Adenostyliion à Adenostyles alliariae et Veratrum album dominants. Chaerophyllum hirsutum, Cicerbita alpina, Aconitum spp. et d'autres sont aussi présents. Dans les Carpates, ces communautés sont également représentées par l'alliance du Delphinion elati. Certains habitats sont dominés par les Fougères (par ex. Athyrium distentifolium, Dryopteris filix-mas).	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Fort	6430	-	Oui		
11378	5244	E5.511	5		Mégaphorbiaies alpines	Formations à grandes herbes mésohygrophiles subalpines et alpines des ravins et des dépressions humides des Alpes.	Présent zone d'étude						6430				
11379	5244	E5.512	5		Mégaphorbiaies juraciennes	Formations à grandes herbes mésohygrophiles subalpines et alpines des ravins et des dépressions humides du Jura.	Absent zone d'étude										
11380	5244	E5.513	5		Mégaphorbiaies hercyniennes	Formations à grandes herbes mésohygrophiles subalpines et alpines des ravins et des dépressions humides du Massif central et des grands massifs de l'arc hercynien, notamment des Vosges, de la Forêt Noire et des grands massifs du quadrilatère de Bohême, des Sudètes, de l'Erzgebirge, de la Forêt de Bohême (Sumava).	Présent zone d'étude						6430				
5237	1724	E5.52	4	X	Communautés à grandes graminées alpines	Communautés des étages montagnard et subalpin des montagnes hautes et modérément hautes du système alpin et des chaînes avoisinantes, dominées par de grandes graminées, accompagnées par un cortège d'espèces semblable à celui des mégaphorbiaies subalpines. Elles sont liées à des substrats aussi bien siliceux que carbonatés. Les espèces caractéristiques sont Calamagrostis arundinacea, Calamagrostis villosa, Deschampsia cespitosa. Dans les Carpates elles sont représentées par un très grand nombre d'associations faisant partie des alliances du Calamagrostion villosae, du Trisetion fusci, du Festucion carpaticae et du Calamagrostion arundinaceae.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Moyen	6430	LC ^o	Oui		
11335	5237	E5.523	5		Communautés à grandes graminées alpines sur des pentes sèches et chaudes à grandes herbacées	Les espèces dominantes sont Calamagrostis arundinacea, Laserpitium latifolium.	Présent zone d'étude						6430				
5238	1724	E5.53	4	X	Communautés à grandes herbacées pyrénéo-ibériques	Formations à grandes herbes mésohygrophiles subalpines et alpines des Pyrénées, des montagnes cantabriques, de la Cordillère centrale, de la chaîne Ibérique avec Valeriana pyrenaica et Adenostyles alliariae ssp. hybrida (Adenostyles alliariae ssp. pyrenaica).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
5247	1724	E5.55	4	X	Communautés à grandes herbacées corses à Cymbalaria	Communautés à grandes herbes des étages subalpin et alpin inférieur de la Corse, limitées à des corridors ombragés à forte pente avec une couverture neigeuse prolongée et souvent avec un éboulis stabilisé, composées de Adenostyles briquetii, Valeriana rotundifolia, Peucedanum ostruthium, Cymbalaria hepaticifolia, Ranunculus platanifolius, Aquilegia bernardii, Viola biflora, et souvent plusieurs espèces de fougères.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
5248	1724	E5.56	4	X	Communautés à grandes herbacées corses à Doronicum	Communautés riveraines à grandes herbes des torrents pierreux et rocheux et des rochers ruisselants des étages montagnard supérieur, subalpin et alpin de la Corse, composées de Doronicum corsicum, Narthecium reverchonii, Carex frigida, Calamagrostis varia ssp. corsica, Phalaris arundinacea var. rotgesii (Typhoides arundinacea ssp. rotgesii).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5241	1724	E5.58	4	X	Communautés alpines à Rumex	Formations à grandes herbacées mésohygrophiles nitrophiles alpines et subalpines, du système alpin et des massifs hercyniens et carpatiques les plus élevés, notamment des Sudètes, de la Forêt Noire, du Fichtelgebirge, des Dinarides, caractéristiques de la proximité des reposoirs du bétail et du gibier, avec Rumex alpinus, Senecio alpinus, Cirsium spinosissimum, Aconitum napellus, Geranium phaeum, Peucedanum ostruthium, Urtica dioica, Phleum alpinum. Dans les communautés carpatiques orientales, ce sont les espèces Senecio subalpinus, Leucanthemum waldsteinii, Achillea distans, Heracleum sphondylium ssp. transilvanicum qui sont présentes. Cet habitat peut parfois avoir un caractère rudéral.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5360	1724	E5.5B	4	X	Végétations alpines et subalpines à fougères	Faciès des communautés de grandes herbes dominés par les fougères, des étages alpin et subalpin, avec Athyrium distentifolium (Athyrium alpestre), Athyrium filix-femina, Dryopteris filix-mas, Dryopteris dilatata. Les stades de succession sont souvent plus apparentés floristiquement aux communautés de Calamagrostides de E5.52.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	E	Moyen	6430	VU	Oui		
610	83	E6	2	X	Steppes salées continentales	Terrains salés composés d'espèces de graminées et d'herbacées halo-tolérantes dominantes. Les broussailles salées ne sont pas comprises dans cette unité et sont listées sous E6.8 Fourrés xérohalophiles.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	E	Forte		-	Oui		
1755	610	E6.1	3		Steppes salées intérieures méditerranéennes	Terrains salés à végétation des régions côtières méditerranéennes et des bords des bassins salés semi-arides dépourvus de drainage vers la mer, souvent dominés par des espèces pérennes en rosettes du genre Limonium ou par le Sparte Lygum spartum. Les sols sont temporairement imprégnés (mais pas inondés) d'eau salée et soumis à une dessiccation estivale extrême, avec formation d'efflorescences salées.	Absent zone d'étude										
5361	1755	E6.11	4	X	Steppes salées méditerranéennes à Limonium	Steppes salées méditerranéennes dominées par des espèces en rosettes du genre Limonium, avec la présence d'Inula crithmoides, Elymus elongatus ssp. ponticus, Elymus flaccidifolius, Centaurium tenuiflorum, Polypogon maritimus, Polypogon monspeliensis, Psilurus incurvus, Centaurium pulchellum, Halimione portulacoides, Parapholis marginata, Plantago crassifolia et Puccinellia festuciformis ssp. convoluta.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non		
11446	5361	E6.111	5		Steppes salées ibéro-tyrrhéniennes à Lavande de mer	Formations à Camphorosma monsoeliaca ou Petrosimonia des marais salés côtiers de l'Égée et de la Méditerranée orientale.	Absent zone d'étude										
5289	1755	E6.13	4	X	Communautés pionnières méditerranéennes continentales halonitrophiles	Communautés des bassins salés de la péninsule Ibérique, ainsi que des marais salants côtiers et des dépressions dunaires salées du nord-ouest de la Méditerranée, soumises à des sécheresses estivales extrêmes, dominées par des espèces du genre Limonium formant des rosettes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
605	83	E7	2		Prairies peu boisées	Formations d'espèces annuelles halonitrophiles (Frankenia pulverulenta, Suaeda splendens, Salsola soda, Cressa cretica, Parapholis incurva, Parapholis strigosa, Hordeum marinum, Sphenopus divaricatus, Polypogon maritimus, Spergularia spp., Vella annua) colonisant les vases salées des régions côtières méditerranéennes et thermo-atlantiques, des bassins endoréiques (drainage fermé) ibériques et nord-africains. Ces formations sont sujettes à des inondations temporaires et à des sécheresses extrêmes. Végétation du Frankenion pulverulentae par exemple.	Présent zone d'étude										
1744	605	E7.1	3		Parcs boisés atlantiques	Plus riches en espèces ou en non-Chenopodiaceae que les communautés de l'unité A2.551. Elles sont particulièrement développées dans la péninsule Ibérique, secondairement dans les grandes îles de la Méditerranée, dans les régions côtières et les bassins endoréiques d'Afrique du nord, en Italie du sud et dans les régions méditerranéennes de la France, avec des irradiations sur les côtes thermo-atlantiques, notamment sur le littoral atlantique français. Des communautés quelque peu similaires sont présentes dans les zones steppiques d'Eurasie et leurs régions d'influence, ainsi que dans les steppes saharo-méditerranéennes d'Afrique du nord ; elles font partie de l'unité E6.23.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1745	605	E7.2	3		Parcs boisés subcontinentaux	Prairies avec une strate supérieure boisée qui représente normalement moins de 10 % de la couverture.	Absent zone d'étude										
					Surfaces étendues des régions atlantiques de l'Europe némorale occupées par des herbages parsemés d'arbres épars, caractéristiques des îles Britanniques, où elles sont habituellement closes et utilisées pour le pâturage du bétail ou de cervidés.	Absent zone d'étude											
					Prairies ponctuées d'arbres plantés très espacés, de l'est de la zone atlantique de l'Europe némorale.	Absent zone d'étude											

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfin	au de moy	n d'éligib	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
1748	605	E7.3	3		Dehesa	Paysage caractéristique du quadrant sud-ouest de la péninsule Ibérique, où les cultures, les herbages ou les fruticées méditerranéens, en juxtaposition ou en rotation, sont ombragés par une canopée assez fermée à très ouverte de Chênes indigènes Quercus suber, Quercus rotundifolia, Quercus pyrenaica, Quercus faginea. C'est un habitat important de rapaces, dont l'Aigle ibérique endémique menacé Aquila adalberti, de la Grue Grus grus, de grands insectes et de leurs prédateurs et du Lynx ibérique menacé Lynx pardinus.	Absent zone d'étude										
84	84	F	1		Landes, fourrés et toundras	Terres non cultivées sèches ou mouillées seulement de façon saisonnière (la nappe phréatique étant au niveau du sol ou au-dessus de celui-ci pendant moins de la moitié de l'année) avec un couvert végétal dépassant 30%. La toundra est caractérisée par la présence de pergélisol. La végétation des landes et des fourrés est dominée par des buissons ou des formes buissonnantes naines d'espèces ne dépassant pas 5 m de haut. Sont inclus les vergers, les vignobles, les haies (qui peuvent comporter occasionnellement de grands arbres). Sont également inclus des peuplements d'arbres nains (krummholz), de moins de 3 m, dépendant de certaines conditions climatiques, notamment de conditions extrêmes dans la région alpine. Les saussaies marécageuses et les fourrés marécageux à Frangula sont aussi compris. Les taillis (CE 7) et les bois marécageux d'Alnus et de Populus (B1.4) sont exclus.	Présent zone d'étude										
608	84	F2	2		Fourrés arctiques, alpins et subalpins	Fourrés apparaissant au nord ou au-dessus de la limite climatique arborée, mais en dehors de la zone de pergélisol. Fourrés apparaissant près mais en-dessous de la zone climatique arborée, où les arbres sont absents soit à cause d'une présence tardive de neige soit à cause du vent ou d'un broutage répété.	Présent zone d'étude										
1752	608	F2.1	3		Fourrés subarctiques et alpins à Saules nains	Fourrés à Salix composés d'espèces dépassant rarement 1,5 m de haut. Les saulaies naines sont bien développées dans les montagnes boréales et arctiques et dans les plaines subarctiques. Dans les montagnes des zones némorales et les zones chaudes et tempérées, les stations de Saules nains, moins étendues, sont caractéristiques des combes de neige tardives. Elles sont présentes dans les Alpes, les Pyrénées, les Carpates et le Caucase, et, très localement, au sud dans les montagnes Péoniennes, la Sierra Nevada, la cordillère Centrale, les Monts Sibyllins et les Abruzzes. Elles apparaissent localement dans les Highlands d'Irlande et dans les Sudètes.	Présent zone d'étude ?		NT								
5342	1752	F2.11	4	X	Fourrés des combes à neige acidoclines boréo-alpines à Salix herbacea	Communautés acidiphiles ou acidoclines des combes à neige et des névés des montagnes boréales et arcto-alpines, dominées par les Saules nains. Les espèces rampantes dominent, étant adaptées à une saison de croissance courte sur des sites enneigés pendant huit à dix mois de l'année. Espèces caractéristiques : Salix herbacea, Carex firma, Dryas octopetala, Salix retusa, Aster alpinus et Carex sempervirens. Elles comprennent aussi souvent des espèces endémiques.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11571	5342	F2.111	5		Communautés alpiniennes acidiphiles des combes à neige à Saules nains	Communautés des combes à neige à Saules nains (Salix herbacea) des Alpes, des Pyrénées, des Carpates, des Dinarides, des Pélagonides, des montagnes de Pirin et Rila, occupant des sites enneigés pendant huit à dix mois de l'année.	Absent zone d'étude										
5346	1752	F2.12	4	X	Fourrés boréo-alpins calciclines des combes à neige à Salix polaris	Communautés calciphiles ou calciclines des combes à neiges et des névés des montagnes boréales et arctico-alpines, dominées par les saules nains. Espèces caractéristiques : Salix reticulata, Salix retusa, Salix polaris, Salix kitaibeliana, Poa alpina, Selaginella selaginoides et Polygonum viviparum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11586	5346	F2.121	5		Communautés boréo-alpiniennes calcicoles des névés à Saules en espalier	Communautés de Saules en espalier des substrats calcaires caillouteux des montagnes boréales et des Alpides, soumises à une couverture neigeuse relativement longue, avec Salix reticulata, Salix retusa.	Absent zone d'étude										
18015	11586	F2.1211	6		Communautés alpiniennes des névés à Saules en espalier	Communautés de Saules en espalier des champs de pierres calcaires immobilisés par la neige des Alpides, avec le Saule à feuilles réticulées, Salix reticulata, et le Saule à feuilles rétuses, Salix retusa, ou avec Salix kitaibeliana.	Absent zone d'étude										
20946	18015	F2.12111	7		Communautés alpidiques des névés à Salix retusa-reticulata	Communautés à Salix reticulata ou à Salix retusa des substrats calcaires caillouteux enneigés pendant une période prolongée, des Alpes, des Pyrénées, des Apennins, des Carpates, des Dinarides, des Pélagonides, des Rhodopes et des chaînes avoisinantes, avec Gentiana bavarica, Dryas octopetala, Sesleria varia, Sesleria rigida var. haynaldiana, Carex parviflora, Ranunculus alpestris, Saxifraga androsacea, Saxifraga oppositifolia, Saxifraga sempervivum, Omalotheca hoppeana (Gnaphalium hoppeanum), Homogyne discolor, Veronica alpina, Veronica aphylla, Plantago atrata (Plantago montana), Rorippa alpina, Anemone narcissiflora, Achillea schurii.	Absent zone d'étude										
1754	608	F2.2	3		Landes et fourrés sempervirents alpins et subalpins	Formations d'arbrisseaux bas, nains ou prostrés des étages alpin et subalpin, dominées par des espèces éricacées, par Dryas octopetala, par des genévriers nains, par des Genêts ou par des Genêts des teinturiers ; landes à Dryas des îles Britanniques.	Absent zone d'étude										
5362	1754	F2.21	4	X	Landes alpidiques venteuses à éricoïdes naines	Tapis très bas, à une seule strate, d'Azalée couchée, Loiseleuria procumbens, de Vaccinium spp. prostrés ou d'autres arbrisseaux éricoïdes prostrés, accompagnés par les lichens Cetraria islandica, Cladonia spp. des sites balayés par le vent, habituellement sans neige, de l'étage alpin des hautes montagnes du système alpin, avec une station excentrée dans les Balkans : Šar planina (Kosovo).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11596	5362	F2.211	5		Landes alpidiques à Azalée naine	Landes alpines naines de la ceinture alpine occidentale, dominées par Loiseleuria procumbens, souvent accompagnée par Vaccinium spp., et riches en lichens.	Absent zone d'étude										
11597	5362	F2.212	5		Landes alpidiques venteuses à Vaccinium nain	Tapis très bas, à une seule strate, de Vaccinium spp. prostrés et de lichens, des sites balayés par le vent, habituellement sans neige, de l'étage alpin des hautes montagnes du système alpin. Ce sont pour la plupart des faciès des groupements d'Azalée couchée dominés par Vaccinium, dans lesquels Loiseleuria procumbens accompagne souvent Vaccinium myrtillus, Vaccinium vitis-idaea ou Vaccinium uliginosum, ce dernier étant représenté, comme dans les unités F2.211, F2.24 et F2.2A, par l'entité caractéristique basse, à petites feuilles, rampante, formant des petits tapis, diversement désignée comme Vaccinium gaultherioides, Vaccinium uliginosum ssp. microphyllum, Vaccinium alpina, Vaccinium rubescens, Vaccinium uliginosum ssp. rubescens.	Absent zone d'étude										
18021	11597	F2.2121	6		Landes venteuses des Alpes à Vaccinium nain	Tapis de Vaccinium spp. prostrés et de lichens des sites balayés par le vent de l'étage alpin des Alpes.	Absent zone d'étude										
5284	1754	F2.22	4	X	Landes alpidiques acidoclines à Rhododendron	Landes dominées par Rhododendron spp. des podzols acides des Alpes, des Pyrénées, des Dinarides, des Carpates, de la chaîne des Balkans, des chaînes Pontiques, du Caucase et du système himalayen, souvent avec Vaccinium spp., parfois avec des Pins nains.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11435	5284	F2.221	5		Landes à Rhododendron ferrugineux alpines	Landes dominées par Rhododendron ferrugineum des podzols acides des Alpes, souvent avec Vaccinium spp., parfois avec Pinus mugo. Elles alternent souvent en mosaïque avec les unités F2.231 et F2.24.	Absent zone d'étude										
11436	5284	F2.222	5		Landes à Rhododendron ferrugineux pyrénéennes	Landes dominées par Rhododendron ferrugineum des podzols acides des Pyrénées, souvent avec Vaccinium spp., et alternant en mosaïque avec les unités F2.231 et F2.24.	Absent zone d'étude										
5331	1754	F2.23	4	X	Fourrés des montagnes du Paléarctique méridional à Juniperus nains	Formations habituellement denses de Genévriers prostrés des étages supérieurs des montagnes du Paléarctique méridional. Landes thermophiles à Juniperus nana dominant, des étages supérieurs, pour la plupart subalpins ou équivalents, des Alpes, principalement des chaînes centrales et méridionales, des Apennins septentrionaux et centraux, des montagnes de la Corse et de la Sardaigne, du Forez, des Pyrénées, des Carpates, des Dinarides, de la chaîne des Balkans, des Rhodopes, des montagnes méso-macédoniennes, du Caucase, des hautes montagnes de la péninsule Ibérique et de la péninsule hellénique, des chaînes Pontiques, du Taurus, du système himalayen, des montagnes tempérées d'Extrême-Orient.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	R	Faible		4060	LC°	Oui	
11556	5331	F2.231	5		Fourrés montagnards à Juniperus nana	Landes à Juniperus sabina de la péninsule Ibérique, des Alpes, des Apennins, du Tell nord-africain, des montagnes de la région sud-orientale d'Europe centrale, de la chaîne Pontique, de l'Anti-Taurus, du Caucase occidental, de la Crimée, de l'Elbrouz, de l'Altai.	Absent zone d'étude										
11557	5331	F2.232	5		Fourrés à Juniperus sabina	Landes à Juniperus sabina de l'étage montagnard des vallées intra-alpines, avec une présence sporadique et fragmentaire à l'étage subalpin altiméditerranéen des Alpes sud-occidentales.	Absent zone d'étude										
18002	11557	F2.2322	6		Fourrés alpins à Juniperus sabina	Landes à Juniperus hemisphaerica de la péninsule Ibérique, des Apennins méridionaux, de la Sicile (Madonies, Nebrodi, Etna), de la Grèce, du Caucase et de l'Afrique du nord.	Absent zone d'étude										
11562	5331	F2.233	5		Fourrés à Juniperus hemisphaerica		Absent zone d'étude										
5339	1754	F2.24	4	X	Landes alpiennes des hautes montagnes à Empetrum et Vaccinium	Landes naines des alliances Loiseleurio-Vaccinio et Juncion trifidii dominées par Empetrum hermaphroditum, Empetrum nigrum et Vaccinium spp., avec Arctostaphylos alpinus, Calluna vulgaris, Festuca supina, Avenula versicolor ; des Lycopodes (Huperzia selago, Diphasiastrum alpinum), des mousses (Barbilophozia lycopodioides, Hylocomium splendens, Pleurozium schreberi, Rhytidiadelphus triquetrus) et des lichens (Cetraria islandica, Cladonia spp., Peltigera aphthosa). Ces landes sont présentes au niveau de l'étage subalpin des Alpes, des Carpates, des Dinarides, des Pyrénées, du Massif Central, des Sudètes, du Jura, des Apennins septentrionaux, et sont caractéristiques des stations relativement balayées par le vent, sans neige, sur des sites exposés au gel mais dans des conditions moins extrêmes que celles prévalant dans les sites dominés par les communautés de l'unité F2.21. À la différence des formations de l'unité F2.21, celles de F2.24 sont distinctement dotées de deux strates.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	R	Moyen		4030	-	Oui	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Financé	niveau d'éligibilité	HIC	LR AURA	Financé	Remarques
5347	1754	F2.27	4	X	Landes alpidiques à <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> et <i>Arctostaphylos alpinus</i>	Tapis d' <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> ou d' <i>Arctostaphylos alpinus</i> des étages alpin, subalpin et, localement, montagnard, des Alpes, des Pyrénées, des Apennins septentrionaux et centraux, des Dinarides, des Carpates, de la chaîne des Balkans, des Rhodopes (au sud jusqu'au Slavianka-Orvilos, au Menikion, au Pangeon, au Falakron et au Rhodope), des montagnes méso-macédoniennes (y compris l'Athos), des Pélagonides (au sud jusqu'aux chaînes Tzena, Pinovon et Kajmakchalan de la frontière gréco-macédonienne) et de l'Olympe, des montagnes de Thessalie. Ces tapis sont principalement formés sur des substrats calcaires. Landes de substitution des forêts, formations des lisières de la ligne forestière et landes ou tapis alpins sur sols calcaires, dans les Alpes et les Dinarides, à <i>Rhododendron hirsutum</i> , <i>Rhododendron intermedium</i> , <i>Rhodothamnus chamaecistus</i> et <i>Erica herbacea</i> , souvent accompagnés de <i>Clematis alpina</i> , <i>Daphne striata</i> , <i>Daphne mezereum</i> , <i>Globularia cordifolia</i> , <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> . <i>Rhododendron hirsutum</i> et, surtout dans les Alpes autrichiennes, <i>Erica herbacea</i> dominent le plus souvent ; localement, d'autres arbustes peuvent être dominants. Les faciès dominés par <i>Arctostaphylos</i> spp. ont été néanmoins classés dans l'unité F2.27.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5348	1754	F2.28	4	X	Landes alpidiques à <i>Rhododendron hirsutum</i> et <i>Erica</i>	Landes de substitution des forêts, formations des lisières de la ligne forestière et landes ou tapis alpins dominés par <i>Rhododendron hirsutum</i> , formées sur des sols calcaires, dans les Alpes et les Dinarides. <i>Rhododendron intermedium</i> , <i>Rhodothamnus chamaecistus</i> et <i>Erica herbacea</i> peuvent faire partie de ces formations, souvent accompagnés par <i>Clematis alpina</i> et <i>Daphne mezereum</i> . Landes montagnardes, subalpines et de l'étage alpin inférieur sur sols calcaires des Alpes et des Dinarides. Elles sont dominées par <i>Erica herbacea</i> (<i>Erica carnea</i>), principalement caractéristiques du nord et du sud des Alpes autrichiennes calcaires, s'étendant au sud jusqu'aux Dolomites et aux Karwanken, avec <i>Sesleria albicans</i> , <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> , <i>Daphne striata</i> , <i>Globularia cordifolia</i> , <i>Globularia nudicaulis</i> , <i>Polygala chamaebuxus</i> . Des arbrisseaux autres que <i>Erica herbacea</i> , en particulier <i>Globularia cordifolia</i> , peuvent dominer localement les communautés. Des formations différentes existent également sur des substrats siliceux et sur serpentine. Elles sont provisoirement incluses dans cette unité.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
11587	5348	F2.281	5		Landes à <i>Rhododendron poilu</i>	Landes de substitution des forêts, formations des lisières de la ligne forestière et landes ou tapis alpins dominés par <i>Rhododendron hirsutum</i> , formées sur des sols calcaires, dans les Alpes et les Dinarides. <i>Rhododendron intermedium</i> , <i>Rhodothamnus chamaecistus</i> et <i>Erica herbacea</i> peuvent faire partie de ces formations, souvent accompagnés par <i>Clematis alpina</i> et <i>Daphne mezereum</i> . Landes montagnardes, subalpines et de l'étage alpin inférieur sur sols calcaires des Alpes et des Dinarides. Elles sont dominées par <i>Erica herbacea</i> (<i>Erica carnea</i>), principalement caractéristiques du nord et du sud des Alpes autrichiennes calcaires, s'étendant au sud jusqu'aux Dolomites et aux Karwanken, avec <i>Sesleria albicans</i> , <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> , <i>Daphne striata</i> , <i>Globularia cordifolia</i> , <i>Globularia nudicaulis</i> , <i>Polygala chamaebuxus</i> . Des arbrisseaux autres que <i>Erica herbacea</i> , en particulier <i>Globularia cordifolia</i> , peuvent dominer localement les communautés. Des formations différentes existent également sur des substrats siliceux et sur serpentine. Elles sont provisoirement incluses dans cette unité.	Absent zone d'étude									
11594	5348	F2.282	5		Landes alpines à Bruyère	Dolomites et aux Karwanken, avec <i>Sesleria albicans</i> , <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> , <i>Daphne striata</i> , <i>Globularia cordifolia</i> , <i>Globularia nudicaulis</i> , <i>Polygala chamaebuxus</i> . Des arbrisseaux autres que <i>Erica herbacea</i> , en particulier <i>Globularia cordifolia</i> , peuvent dominer localement les communautés. Des formations différentes existent également sur des substrats siliceux et sur serpentine. Elles sont provisoirement incluses dans cette unité.	Absent zone d'étude									
5356	1754	F2.29	4	X	Tapis de <i>Dryas octopetala</i>	Landes naines formées par des tapis de <i>Dryas octopetala</i> ligneux des hautes montagnes du Paléarctique, des régions arctiques et boréales et de stations excentrées isolées du littoral atlantique.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	E	Fort	6170	-	Oui	
11595	5356	F2.291	5		Tapis de <i>Dryas</i> alpignes des hautes montagnes	Tapis de <i>Dryas octopetala</i> des étages supérieurs des montagnes du système alpin occidental, du Jura et du Massif Central, formés dans des prairies alpines calcicoles et sur des rochers de haute montagne.	Présent zone d'étude						6170			
18019	11595	F2.2911	6		Tapis de <i>Dryas</i> alpins	Tapis de <i>Dryas octopetala</i> des étages supérieurs des Alpes. Ils constituent des communautés pionnières répandues, établies sur des substrats calcaires.	Absent zone d'étude									
18020	11595	F2.2912	6		Tapis de <i>Dryas</i> des hautes montagnes sud-occidentales	Tapis de <i>Dryas octopetala</i> des étages supérieurs des Pyrénées et du Massif Central. Il s'agit de communautés pionnières relativement rares, formées sur des substrats calcaires, réparties dans les Corbières (pic d'Ourthizet), dans les Pyrénées orientales et centrales, et, très localement, sur des sommets élevés des monts Dore et des monts du Cantal dans le Massif Central français.	Présent zone d'étude						6170			
17900	11595	F2.2913	6		Tapis de <i>Dryas</i> du Jura	Tapis de <i>Dryas octopetala</i> des étages supérieurs du Jura occidental, pour la plupart au-dessus de 1300 m d'altitude, en particulier dans la Dôle, le Reculet, le Creux-du-Van, le Chasseral, le Mont-d'Or, le Suchet, la Dent de Vaulion.	Absent zone d'étude									
5287	1754	F2.2A	4	X	Landes naines des hautes montagnes alpidiques à <i>Vaccinium</i>	Landes naines dominées par <i>Vaccinium</i> de l'étage subalpin des montagnes méridionales, en particulier, du nord et du centre des Apennins, de la chaîne des Balkans, des Hellenides, de la chaîne Pontique et du Caucase, avec <i>Vaccinium myrtillus</i> , <i>Vaccinium uliginosum</i> s.l., <i>Vaccinium vitis-idaea</i> et localement, <i>Empetrum nigrum</i> . Ces landes sont plus riches en espèces prairiales que les communautés de l'unité F2.24 et prennent souvent l'apparence de prairies alpines à arbustes nains. <i>Vaccinium myrtillus</i> y joue également un rôle beaucoup plus dominant à la place de <i>Vaccinium uliginosum</i> et d' <i>Empetrum hermaphroditum</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
11449	5287	F2.2A1	5		Landes naines subalpines centro-méditerranéennes à Myrtilles	Landes naines à <i>Vaccinium</i> de l'étage subalpin ou alpin inférieur des montagnes de la péninsule Italienne et des grandes îles tyrrhéniennes, formées par <i>Vaccinium myrtillus</i> et <i>Vaccinium uliginosum</i> s.l., avec un fort mélange d'espèces prairiales alpines ou subalpines et parfois d'éléments de mégaphorbiaies.	Absent zone d'étude									
1738	608	F2.3	3		Fourrés subalpins caducifoliés	Fourrés subalpins d' <i>Alnus</i> , <i>Betula</i> , <i>Salix</i> et de Rosacées (<i>Amelanchier</i> , <i>Potentilla</i> , <i>Rubus</i> , <i>Sorbus</i>), de moins de 5 m de haut, souvent accompagnés d'herbes hautes qui, en l'absence de fourrés, seraient classées en E5.5. Les fourrés à <i>Salix</i> nains (F2.1) sont exclus (ils sont composés d'espèces ne dépassant que rarement 1,5 m de haut), ainsi que les fourrés sur sols gorgés d'eau (F2.2).	Présent zone d'étude		LC							
5290	1738	F2.31	4	X	Fourrés de montagne à <i>Alnus</i>	Fourrés denses d' <i>Alnus</i> buissonnants caractéristiques des Alpes, des Carpates, des Dinarides, de la chaîne des Balkans, de Vitosha et de Rila, de la Corse et des montagnes d'Asie nord-occidentale. Les <i>Alnus</i> (par exemple <i>Alnus viridis</i>) sont accompagnés de <i>Saules</i> buissonnants <i>Salix waldsteiniana</i> , <i>Salix appendiculata</i> , <i>Salix elaeagnos</i> , <i>Salix purpurea</i> etc. et d'herbes hautes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
11459	5290	F2.311	5		Fourrés à Aulne vert	Formations dominées par l'Aulne vert (<i>Alnus viridis</i> ssp. <i>viridis</i>), riches en grandes herbacées, des Alpes, des Carpates, des Dinarides et de la chaîne des Balkans, de Vitosha et de Rila.	Absent zone d'étude									
17908	11459	F2.3111	6		Fourrés alpins à Aulne vert	Formations dominées par l'Aulne vert (<i>Alnus viridis</i> ssp. <i>viridis</i>), riches en grandes herbacées, des étages subalpin et alpin inférieur des Alpes, sur des versants ayant une bonne capacité de rétention de l'eau, pour la plupart sur des substrats siliceux.	Absent zone d'étude									
11463	5290	F2.312	5		Fourrés de Corse à Aulne odorant	Fourrés de 1 à 3 m de haut composés par l'espèce endémique corse <i>Alnus viridis</i> ssp. <i>suaveolens</i> , parfois accompagnée de quelques <i>Sorbus aucuparia</i> , <i>Acer pseudoplatanus</i> ou <i>Rhamnus alpinus</i> . Ils sont confinés aux pentes humides et froides exposées au nord (ubacs) et, localement, à des galeries torrentielles humides sur des versants exposés au sud (adrets) de l'étage subalpin (1600-2100 m) de la Corse.	Absent zone d'étude									
5295	1738	F2.32	4	X	Fourrés subalpins et oro-boréaux à <i>Salix</i>	Communautés des hautes montagnes d'Eurasie et de la zone boréale dominées par les <i>Saules</i> , caractéristiques surtout de la zone subalpine des massifs supérieurs du système alpin et de ses satellites, où un grand nombre d'entre elles constituent des faciès de communautés de fourrés subalpins et de grandes herbacées. Elles se retrouvent également sur les versants des massifs moins élevés de la zone boréale, y compris les montagnes de Scandinavie, d'Islande et du nord des Îles Britanniques (voir unité E5.5). Alliance du <i>Salicion silesiacae</i> . La composition en espèces est très variable et les espèces endémiques sont largement représentées.	Présent zone d'étude	-	LC	Forte	R	Moyen	4080	NT°	Oui	
11464	5295	F2.321	5		Fourrés alpidiques à <i>Saules</i>	Fourrés et fourrés bas dominés par <i>Salix</i> , des étages subalpin, alpin et, occasionnellement, montagnard des montagnes du système alpin et des chaînes avoisinantes.	Absent zone d'étude									
17919	11464	F2.3211	6		Fourrés alpignes à <i>Saules</i> bas	Fourrés et fourrés bas des étages subalpin, alpin et occasionnellement montagnard des Alpes, des Apennins, du Jura, des grands massifs hercyniens occidentaux, dominés par des espèces buissonnantes et basses du genre <i>Salix</i> , en général de 0,5 m à 2 m de hauteur.	Présent zone d'étude ?									
17926	11464	F2.3212	6		Fourrés alpins à <i>Saules</i> prostrés	Landes à arbustes nains, fourrés et espaliers très bas des étages alpin et subalpin des Alpes, composés de <i>Salix alpina</i> , <i>Salix breviserrata</i> , <i>Salix reticulata</i> , <i>Salix retusa</i> prostrés ou quasi prostrés et, occasionnellement, de formes très basses d'espèces du genre <i>Salix</i> caractéristiques de l'unité F2.3211. Les communautés des combes à neige dominées par <i>Salix reticulata</i> ou <i>Salix retusa</i> sont exclues (unité F2.1211).	Absent zone d'étude									
17927	11464	F2.3213	6		Fourrés alpignes à grands <i>Saules</i>	Fourrés dominés par des espèces de haute taille du genre <i>Salix</i> des étages subalpin, parfois alpin et montagnard, des Alpes, des Apennins, du Jura, des grands massifs hercyniens occidentaux.	Absent zone d'étude									
17928	11464	F2.3214	6		Fourrés pyrénéo-cantabriques à <i>Saules</i>	Fourrés et fourrés bas dominés par <i>Salix</i> , des étages subalpin, alpin et, occasionnellement, montagnard des Pyrénées et de la cordillère Cantabrique.	Absent zone d'étude									
5300	1738	F2.33	4	X	Fourrés subalpins mixtes	Communautés de l'étage subalpin, de la limite des arbres et parfois de l'étage montagnard, des plus hautes montagnes de la zone néomorphe du système alpin occidental et des chaînes satellites (Carpates), constituées principalement des alliances <i>Calamagrostion villosae</i> et <i>Trisetion fusci</i> . Ces communautés sont dominées par des fourrés hauts ou moyens, pour la plupart d'espèces de Rosacées (des genres <i>Rubus</i> , <i>Sorbus</i> , <i>Amelanchier</i> , <i>Potentilla</i>), <i>Betula</i> ou de grands <i>Vaccinium</i> , <i>Salix helvetica</i> , <i>Salix kitaibeliana</i> , et des herbacées <i>Calamagrostis villosa</i> et <i>Deschampsia cespitosa</i> , souvent accompagnées par des herbacées hautes caractéristiques des communautés subalpines de hautes herbes (unité E5.5), ou par des landes subalpines, par exemple des landes à <i>Juniperus nana</i> et <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> .	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	R	Moyen	NC	LC	Oui	
11488	5300	F2.331	5		Fourrés subalpins à <i>Sorbus</i>	Fourrés de l'étage subalpin des Alpes, des Carpates, du Jura, des massifs hercyniens, dominés par <i>Sorbus aucuparia</i> ssp. <i>glabrata</i> , <i>Sorbus chamaemespilus</i> , <i>Sorbus mougeotii</i> , <i>Sorbus ambigua</i> , <i>Sorbus austriaca</i> ou d'autres espèces arbustives du genre <i>Sorbus</i> . Ces fourrés sont représentés en particulier par des formations à la limite des arbres avec <i>Betula carpatica</i> , <i>Lonicera nigra</i> , <i>Prunus padus</i> ssp. <i>borealis</i> (<i>Padus petraea</i>).	Présent zone d'étude							VU		

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Fin de	Remarques	
11489	5300	F2.332	5		Fourrés subalpins à Bouleau	Fourrés ou broussailles de l'étage subalpin des Alpes, des Carpates, des massifs hercyniens, habituellement à la limite des arbres, dominés par des Bouleaux arbustifs ou en krummholz, en particulier, Betula carpatica, Betula pubescens, souvent avec Sorbus aucuparia ssp. glabrata, Lonicera nigra, Prunus padus ssp. borealis (Padus petraea).	Absent zone d'étude									
11503	5300	F2.333	5		Ronciers subalpins	Broussailles de l'étage subalpin des Alpes, des Carpates, des massifs hercyniens, de la chaîne des Balkans, des Hellénides, dominés par des espèces du genre Rubus, notamment Rubus idaeus, Rubus saxatilis.	Absent zone d'étude									
11504	5300	F2.334	5		Fourrés subalpins à Cerisier	Fourrés ou broussailles de l'étage subalpin des Alpes, des Carpates, du Jura, des massifs hercyniens, dominés par des espèces arbustives du genre Prunus ou d'autres genres apparentés, notamment Prunus padus ssp. borealis (Padus petraea), souvent avec Sorbus aucuparia ssp. glabrata, Betula carpatica, Lonicera nigra.	Absent zone d'étude									
11505	5300	F2.335	5		Fourrés subalpins à Éricacées	Fourrés ou broussailles de l'étage subalpin des Alpes, des Carpates, du Jura, dominés par de grands buissons de Vaccinium souvent accompagnés par des herbacées hautes caractéristiques des communautés subalpines de hautes herbacées (unité E5.5).	Absent zone d'étude									
1739	608	F2.4	3		Fourrés de conifères proches de la limite des arbres	Fourrés de conifères nains (krummholz), souvent à couverture de la canopée incomplète, proches de la limite de répartition des arbres. A la limite arctique de répartition des arbres, les arbres appartiennent à des espèces pouvant atteindre une hauteur importante dans des conditions favorables. Cependant, Pinus mugo d'Europe centrale et méridionale est souvent génétiquement fixé comme un arbuste. Les peuplements forestiers de conifères de plus de 3 mètres de haut sont exclus de cette unité (G3).	Absent zone d'étude									
5307	1739	F2.41	4	X	Fourrés intra-alpins à Pinus mugo	Broussailles de Pinus mugo du secteur oriental sec intra-alpin, localement représentées dans l'ensemble de la zone, accompagnées de Rhododendron hirsutum, Erica herbacea, Arctostaphylos uva-ursi, Arctostaphylos alpinus, Rhodothamnus chamaecistus, ou, sur des substrats siliceux, de Rhododendron ferrugineum et de Vaccinium myrtillus.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5309	1739	F2.43	4	X	Fourrés sud-occidentaux à Pinus mugo	Broussailles très localisées de Pinus mugo des Alpes sud-occidentales (Moyen-Valais, Haute-Roya, Alpes Ligures), avec Juniperus nana, Arctostaphylos uva-ursi, Daphne striata, Erica herbacea, Carex firma et, dans quelques stations, Rhododendron hirsutum ; formations des blocs froids du Jura suisse à Pinus mugo.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
604	84	F3	2		Fourrés tempérés et méditerranéo-montagnards	Communautés arbustives à affinités némorales. Elles comprennent des fourrés caducifoliés et sempervirents de la zone némorale, et des fourrés caducifoliés des zones sub- et supra-méditerranéennes. Les landes à dominante d'Éricacées (F4) sont exclues de cette unité, ainsi que les maquis (F5), garrigues (F6) et phryganes (F7) typiquement méditerranéens.	Absent zone d'étude									
1742	604	F3.1	3		Fourrés tempérés	Fourrés de succession et plagioclimatiques, principalement caducifoliés, d'affinités atlantiques, subatlantiques ou subcontinentales, caractéristiques de la zone némorale, mais colonisant aussi des stations fraîches, humides ou perturbées de la zone des forêts sempervirentes méditerranéennes. Ils comprennent des fourrés de Buxus sempervirens, Corylus avellana, Cytisus scoparius, Juniperus communis, Prunus spinosa, Rubus fruticosus et Ulex europaeus.	Présent zone d'étude					NC	LC			
5326	1742	F3.11	4	X	Fourrés médio-européens sur sols riches	Fourrés caducifoliés des Prunetalia d'Europe occidentale et centrale, formés par Prunus spinosa, Prunus mahaleb, Rosa spp., Cornus mas, Cornus sanguinea, Sorbus aria, Crataegus spp., Lonicera xylosteum, Rhamnus catharticus, Rhamnus alpinus, Clematis vitalba, Ligustrum vulgare, Viburnum lantana, Viburnum opulus, Rubus spp., Cotoneaster integerrimus, Cotoneaster nebrodensis, Pyrus pyraster, Malus sylvestris, Euonymus europaeus, Corylus avellana, Ulmus minor, Acer campestre, Acer monspessulanum et Carpinus betulus. Ces fourrés sont caractéristiques des lisières forestières, des haies et des recolonisations forestières, se développant sur des sols relativement riches en nutriments, neutres ou calcaires. Dans la strate herbeuse, les espèces les plus courantes sont Brachypodium pinnatum, Fragaria moschata, Geranium robertianum et Tithymalus cyparissias. Alliances : Berberidion et Corylo-Populion tremulae. Ils constituent des communautés de substitution des forêts climatiques du Carpinion betuli (unité G1.A1), du Quercion pubescenti-petraeae (unité G1.71), du Fagion sylvaticae (unités G1.61-G1.66) et de l'Arenionio-Fagion (unité G1.6C). Les communautés de l'unité F3.11 s'étendent au sud jusqu'au nord de la péninsule Ibérique et	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible	NC	LC	Non	
11554	5326	F3.111	5		Fourrés à Prunellier et Ronces	Communautés arbustives mésophiles, souvent luxuriantes, d'Europe occidentale, de l'ouest et du nord de l'Europe centrale, s'étendant à l'est jusqu'en Pologne, au nord de la Moldavie, en Slovaquie et en Autriche, caractéristiques des lisières forestières et des formations de substitution du Carpinion, constituées notamment de Prunus spinosa, Carpinus betulus, Crataegus spp., Sambucus nigra, Rosa spp., Viburnum opulus, Rubus spp.. Cette unité comprend les fourrés de Prunus spinosa pauvres en espèces, comme les fourrés britanniques à Prunus spinosa et Rubus fruticosus, et les formations continentales correspondantes à Rubus fruticosus, Rubus elegantisspinosus, Rubus bifrons, Rubus armeniacus.	Présent zone d'étude					NC				
17998	11554	F3.1111	6		Fourrés à Prunellier et Ronces subatlantiques	Communautés de Prunus spinosa, Rubus spp. des îles Britanniques et d'autres régions à climat fortement atlantique. Ulex europaeus, Hedera helix, Lonicera periclymenum et Pteridium aquilinum sont souvent présents.	Absent zone d'étude									
17999	11554	F3.1112	6		Fourrés à Prunellier et Ronces atlantiques	Communautés arbustives d'Europe occidentale ainsi que de l'ouest et du nord de l'Europe centrale. Elles s'étendent à l'est jusqu'en Pologne, au nord de la Moldavie, en Slovaquie et en Autriche, et se développent sur des sols généralement calcaires, secs, à exposition chaude. Ces communautés sont caractéristiques du Quercion pubescenti-petraeae et des formes xériques, calciphiles du Carpinion, avec notamment Prunus spinosa, Ligustrum vulgare, Viburnum lantana, Cornus mas, Rhamnus catharticus.	Présent zone d'étude					NC				
11555	5326	F3.112	5		Fourrés à Prunellier et Troène	Communautés arbustives thermophiles d'Europe occidentale ainsi que de l'ouest et du nord de l'Europe centrale. Elles s'étendent à l'est jusqu'en Pologne, en Slovaquie, en Autriche et en Slovaquie, et occupent le domaine du Carpinion et les irradiations septentrionales des communautés du Quercion pubescenti-petraeae.	Présent zone d'étude						LC			
17905	11555	F3.1121	6		Fourrés à Prunellier et Troène atlantiques et médio-européens	Communautés arbustives thermophiles d'Europe occidentale continentale ainsi que de l'ouest et du nord de l'Europe centrale. Elles sont formées par Prunus spinosa, Ligustrum vulgare, Viburnum lantana, Cornus mas, Rhamnus catharticus, Crataegus spp., Carpinus betulus, dans des régions à climat subatlantique ou subcontinental.	Présent zone d'étude					NC				
20921	17905	F3.11211	7		Fourrés à Prunellier et Troène médio-européens	Communautés arbustives thermophiles des îles Britanniques et des régions à climat fortement atlantique, différant de l'unité F3.11211 surtout par la rareté de Carpinus betulus.	Présent zone d'étude					6210 / NC				
20922	17905	F3.11212	7		Fourrés à Prunellier et Lierre atlantiques	Communautés arbustives xéro-thermophiles d'Europe occidentale ainsi que de l'ouest de l'Europe centrale. Elles occupent la partie méridionale de l'aire de répartition ouest-européenne de l'unité F3.112, à l'intérieur de l'aire principale de répartition du Quercion pubescenti-petraeae, ainsi qu'un petit nombre de sites fortement xéothermiques d'Europe centrale. Prunus mahaleb et Acer monspessulanum sont des espèces caractéristiques.	Absent zone d'étude					NC				
17906	11555	F3.1122	6		Fourrés à Prunellier et Troène subméditerranéens	Formations arbustives, peut-être primaires, des massifs hercyniens et des zones avoisinantes, du Jura, du pourtour alpin et des vallées intra-alpines, avec Cotoneaster integerrimus, Cotoneaster tomentosus et Amelanchier ovalis, se développant sur des sols très peu profonds, entre les pelouses du Xerobromion et les chenaies ouvertes xéothermiques.	Présent zone d'étude									
17907	11555	F3.1123	6		Fourrés à Cotonéaster et Amélanchier	Formations arbustives caractérisées par la présence physionomiquement marquante d'Hippophae rhamnoides ssp. fluviatilis ou d'Hippophae rhamnoides ssp. carpatica, riches en espèces xéothermophiles, colonisant des terrasses secs de galets des cours d'eau péri-alpins qui ne sont plus sujettes à inondation.	Absent zone d'étude									
17911	11555	F3.1124	6		Fourrés périalpins à Argousier des fleuves et Épine-vinette	Landes épineuses à Berberis vulgaris des vallées intra-alpines.	Absent zone d'étude									
17912	11555	F3.1125	6		Fourrés intra-alpins à Épine-vinette	Variantes des unités F3.11, F3.22, F3.23 ou F3.24 dominées par Buxus sempervirens, avec notamment Juniperus oxycedrus ou Pteridium aquilinum.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Moyen	5110	LC	Non	
5291	1742	F3.12	4	X	Fourrés à Buxus sempervirens	Fourrés caducifoliés de l'Europe occidentale ainsi que de l'ouest et du nord de l'Europe centrale. Ils sont formés par Rubus spp., Frangula alnus, Sorbus aucuparia, Corylus avellana, Lonicera periclymenum, Cytisus scoparius, et sont caractéristiques des lisières forestières, des haies et des recolonisations forestières. Ces fourrés se développent sur des sols relativement pauvres en nutriments, habituellement acides, pour la plupart sous des climats à forte influence atlantique. Ce sont des communautés de substitution du Quercion robori-petraeae (voir unités G1.81-G1.86, ainsi que des parties de G1.87 et G4.71).	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	R	Faible	NC	LC	Non	
5292	1742	F3.13	4	X	Fourrés atlantiques sur sols pauvres	Fourrés caducifoliés atlantiques des sols pauvres d'Europe occidentale ainsi que de l'ouest et du nord de l'Europe centrale. Ils sont dominés par (Rubus spp.), et comprennent le sous-bois britannique à Rubus fruticosus et Holcus lanatus	Présent zone d'étude					NC				
11460	5292	F3.131	5		Ronciers		Présent zone d'étude					NC				

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
11465	5292	F3.132	5		Fourrés à Bourdaine, Sorbier, Chèvrefeuille	Fourrés caducifoliés atlantiques des sols pauvres d'Europe occidentale ainsi que de l'ouest et du nord de l'Europe centrale, dominés par <i>Frangula alnus</i> , <i>Sorbus aucuparia</i> , <i>Lonicera periclymenum</i> ou d'autres arbustes. Cette unité ne comprend pas les ronciers à <i>Rubus</i> compris dans l'unité F3.13, les sarothamniaes de <i>Cytisus</i> , les formations à Ajoncs d'Europe (<i>Ulex europaeus</i>), les coudraies à <i>Corylus avellana</i> et les ptéridaies à <i>Pteridium aquilinum</i> , classées séparément dans les unités F3.14, F3.15, F3.171, E5.31, respectivement.	Présent zone d'étude						NC			
5296	1742	F3.14	4	X	Formations tempérées à <i>Cytisus scoparius</i>	Grandes étendues de Genêts à balais (<i>Cytisus scoparius</i>), stades de recolonisation courant du Quercion dans les plaines et les collines d'Europe septentrionale et moyenne, atteignant l'étage montagnard dans les hautes montagnes.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	AR	Faible	NC	LC°	Non	
11466	5296	F3.141	5		Formations à Genêt à balais planitiaires et collinéennes	Formations à <i>Cytisus scoparius</i> des plaines, des collines et des basses montagnes d'Europe septentrionale, occidentale et centrale.	Présent zone d'étude						NC			
11467	5296	F3.142	5		Formations à Genêt à balais alpines	Formations montagnardes à <i>Cytisus scoparius</i> du système alpin.	Absent zone d'étude									
11468	5296	F3.143	5		Formations à <i>Cytisus scoparius</i> du Massif central	Formations montagnardes à l'étage du Hêtre à <i>Cytisus scoparius</i> du Massif central.	Présent zone d'étude						NC			
11469	5296	F3.144	5		Formations à <i>Cytisus scoparius</i> pyrénéennes	Formations montagnardes à <i>Cytisus scoparius</i> des Pyrénées.	Présent zone d'étude						NC			
5297	1742	F3.15	4	X	Fourrés à <i>Ulex europaeus</i>	Fourrés du domaine atlantique dominés par <i>Ulex europaeus</i> (y compris les fourrés britanniques à <i>Ulex europaeus</i> et <i>Rubus fruticosus</i>). Communautés tempérées et méditerranéo-montagnardes dominées par <i>Juniperus communis</i> . Ce sont pour la plupart des variantes des unités F3.11, F3.13, F3.22-F3.24 dominées par <i>Juniperus</i> . <i>Calluna vulgaris</i> , <i>Crataegus</i> spp., <i>Pinus sylvestris</i> , <i>Quercus petraea</i> , <i>Bromus erectus</i> et <i>Festuca rupicola</i> sont également présents.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5298	1742	F3.16	4	X	Fourrés à <i>Juniperus communis</i>	Fourrés à <i>Juniperus communis</i> développés sur des substrats calcaires médio-européens, en particulier du sud de l'Angleterre, du sud de l'Allemagne, du sud de la Belgique, de la périphérie du Bassin Parisien, des îles danoises, suédoises et de l'est de la Baltique, souvent comme faciès de colonisation des pelouses calcaires médio-européennes de l'unité E1.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	AR	Faible	5130	-	Non	
11477	5298	F3.161	5		Fourrés des collines calcaires à Genévrier	Fourrés à <i>Juniperus communis</i> développés sur des substrats acides, souvent sableux, d'Europe moyenne, y compris des dunes continentales. Ce sont souvent des faciès de colonisation des landes et des communautés apparentées. Leur aire de répartition comprend notamment le sud de la Suède, le Danemark, les Pays-Bas, le Bassin Parisien, la Belgique, l'Allemagne, la Pologne, l'Estonie.	Absent zone d'étude									
11478	5298	F3.162	5		Landes subatlantiques à Genévrier	Communautés collinéennes ou montagnardes des zones subméditerranéennes du sud et du sud-est de l'Europe, dominées par <i>Juniperus communis</i> , la plupart du temps faciès à <i>Juniperus</i> dominant des unités F3.22, F3.23 ou F3.24, en particulier les formations de Bulgarie, de Grèce et de l'ancienne république yougoslave de Macédoine, telles que les formations à <i>Juniperus communis</i> et <i>Pteridium aquilinum</i> sur sols profonds de l'Ostrvo-Carpinion aegaeicum.	Présent zone d'étude						5130			
11480	5298	F3.164	5		Fourrés subméditerranéens à Genévrier commun	Fourrés des régions atlantiques et subatlantiques d'Europe centrale, dominés par <i>Corylus avellana</i> . Ce sont des faciès fréquents des unités F3.11 et F3.13, en particulier dans les régions les plus atlantiques des îles Britanniques, du piémont pyrénéo-cantabrique et du nord-ouest de la péninsule Ibérique.	Absent zone d'étude									
5299	1742	F3.17	4	X	Fourrés à <i>Corylus</i>	Fourrés du Jura, des Préalpes, des massifs hercyniens de l'Allemagne du sud et des zones intra-alpines, dominés par <i>Corylus avellana</i> , avec <i>Clematis vitalba</i> et <i>Cornus sanguinea</i> . Ces fourrés sont d'une importance bio-historique particulière en tant que modèle possible des communautés de l'ère boréale dominées par le Noisetier.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	AR	Faible	NC	LC	Non	
11490	5299	F3.171	5		Fourrés de Noisetiers atlantiques et subatlantiques	Formations de grands arbustes colonisant les dunes continentales fluvioglaciaires germano-baltiques. Très rares en Europe centrale, en tant qu'évolution des unités F4.21 et F4.22.	Présent zone d'étude						NC			
11492	5299	F3.173	5		Fourrés de Noisetiers périalpins	Fourrés riches en <i>Juniperus communis</i> des dunes continentales fluvioglaciaires germano-baltiques (unité F3.162).	Absent zone d'étude									
5301	1742	F3.18	4	X	Fourrés des dunes continentales	Fourrés autres que les ceux à Genévriers, dans les systèmes dunaires continentaux fluvioglaciaires germano-baltiques. Leur composition peut être précisée en utilisant des codes de l'unité F3.1.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11494	5301	F3.181	5		Fourrés des dunes continentales à Genévrier commun	Fourrés de succession et plagioclimaciques, pour la plupart caducifoliés, des zones sub- et supra-méditerranéenne, mais colonisant aussi des stations fraîches, humides ou perturbées de la zone des forêts sempervirentes méditerranéennes. Quelques buissons non feuillus, par exemple <i>Cytisus purgans</i> et <i>Genista aetnensis</i> , sont compris dans cette unité.	Absent zone d'étude									
11495	5301	F3.182	5		Fourrés mixtes des dunes continentales	Formations dominées par <i>Cytisus purgans</i> des étages supérieurs (montagnard supérieur, subalpin, oroméditerranéen) des montagnes d'Europe sud-occidentale et d'Afrique du nord. Elles sont souvent associées à des fourrés à Genévriers nains (unité F2.23) ou à des landes-hérissos (unité F7.4), et physionomiquement similaires à ces dernières.	Absent zone d'étude									
1740	604	F3.2	3		Fourrés caducifoliés subméditerranéens	Formation localisées des étages supérieurs des Cévennes (Sud de la France).	Absent zone d'étude									
5303	1740	F3.21	4	X	Landes à <i>Cytisus purgans</i> montagnardes	Formations pyrénéennes de l'étage montagnard supérieur apparaissant en lisière ou en substitution de forêts de Pins acidiphiles.	Présent zone d'étude	-	-	Forte	AR	Faible	Seuls les 5120	-	Oui	
11507	5303	F3.211	5		Landes à <i>Cytisus purgans</i> des Cévennes	Fourrés et haies pour la plupart caducifoliés, généralement hauts et luxuriants, souvent très riches en lianes, de la France méditerranéenne, des zones subméditerranéennes de la péninsule Ibérique et des montagnes d'Afrique du nord, des stations humides de la zone méditerranéenne de la péninsule Ibérique.	Présent zone d'étude						NC			
11508	5303	F3.212	5		Landes à <i>Cytisus purgans</i> pyrénéennes	Formations se trouvant pour la plupart sur des stations humides à l'intérieur de la zone méditerranéenne de France, Catalogne, des Baléares et de Valence, avec <i>Rosa sempervirens</i> , <i>Rubus ulmifolius</i> , <i>Tamus communis</i> , <i>Prunus spinosa</i> , <i>Cornus sanguinea</i> , <i>Crataegus monogyna</i> et, localement, <i>Coriaria myrtifolia</i> .	Absent zone d'étude									
5304	1740	F3.22	4	X	Fourrés caducifoliés subméditerranéens sud-occidentaux	La plupart des fourrés et des haies, souvent hauts, luxuriants et riches en lianes, des zones subméditerranéennes et des stations humides des zones méditerranéennes de la péninsule Italienne, de Sicile, de Sardaigne et de Corse.	Absent zone d'étude									
609	84	F4	2		Landes arbustives tempérées	Fourrés à Genêts de la péninsule Italienne et des grandes îles tyrrhéniennes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1753	609	F4.1	3		Landes humides	Communautés arbustives d'affinités némorales, où les <i>Ericaceae</i> sont dominantes ou au moins prééminentes. Ces landes se développent le mieux sur sols acides dans la zone atlantique et aussi en Europe subatlantique.	Présent zone d'étude		VU							
5357	1753	F4.11	4	X	Landes humides septentrionales	Landes humides ou « mouilleuses » des domaines atlantique et subatlantique dominées par des arbustes éricoïdes. Elles sont développées sur des sols tourbeux ou paratourbeux, gorgés d'eau pendant au moins une partie de l'année, et parfois temporairement inondées, et le plus souvent humides même en été.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Moyen	4010	-	Oui	
5358	1753	F4.12	4	X	Landes humides méridionales	Landes humides des domaines atlantique et subatlantique septentrionaux et d'enclaves boréales dans les domaines atlantique et subatlantique méridionaux. Elles comprennent principalement les landes « mouilleuses » et humides des anmoors, des gleypodzols et des tourbes peu profondes des îles Britanniques, des plaines germano-baltiques et des collines hercyniennes adjacentes, du nord et du nord-ouest de la France, du sud de la Scandinavie, dominées par <i>Erica tetralix</i> ou par <i>Calluna vulgaris</i> , parfois en association avec <i>Scirpus cespitosus</i> ou <i>Molinia caerulea</i> , généralement accompagnés par des Sphaignes non-turfigènes, en particulier, <i>Sphagnum compactum</i> , <i>Sphagnum molle</i> , <i>Sphagnum tenellum</i> .	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5359	1753	F4.13	4	X	Landes humides à <i>Molinia caerulea</i>	Elles comprennent aussi des landes tourbeuses de régions plus méridionales, dans l'ouest de la France, en périphérie du Bassin Parisien et dans le nord-ouest de la péninsule Ibérique, se formant surtout dans la partie centrale, la plus humide, des cuvettes, souvent au contact des formations à mousses humides de l'unité F4.13.	Présent zone d'étude									
1736	609	F4.2	3		Landes sèches	Landes humides et méso-hygrophiles des gleypodzols et des sols semi-tourbeux de la péninsule Ibérique nord-occidentale, de la France atlantique, du Bassin Parisien et de sa périphérie, de l'extrême sud de l'Angleterre, dominées par <i>Erica tetralix</i> ou <i>Erica ciliaris</i> , avec <i>Erica scoparia</i> , <i>Erica ciliaris</i> , <i>Calluna vulgaris</i> , <i>Ulex minor</i> , <i>Ulex gallii</i> ou <i>Genista anglica</i> . Elles peuvent notamment former des ceintures de transition entre les landes tourbeuses de l'unité F4.11 et les landes sèches de l'unité F4.2.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	R	Moyen	4030	-	Oui	
5285	1736	F4.21	4	X	Landes submontagnardes à <i>Vaccinium</i> et <i>Calluna</i>	Faciès dégradés des landes humides, des landes « mouilleuses » et des landes marécageuses des domaines atlantique et subatlantique, dominés par <i>Molinia caerulea</i> . Cette unité comprend les landes sur tourbières ouvertes drainées.	Présent zone d'étude		VU				4030	VU		
						Landes sur sols siliceux, podzoliques, rarement ou jamais gorgés d'eau, des plaines et des basses montagnes de l'Europe occidentale et centrale sous climats humides atlantiques ou subatlantiques.										
						Landes submontagnardes, ou parfois planitiaires ou côtières, riches en <i>Vaccinium</i> spp., habituellement avec <i>Calluna vulgaris</i> , <i>Nardus stricta</i> , <i>Luzula campestris</i> et des espèces du genre <i>Genista</i> . Ces landes sont présentes au nord et à l'ouest des îles Britanniques, dans les îles de l'Atlantique septentrional, en Fennoscandie, dans les massifs hercyniens et les étages inférieurs des Alpes, des Carpates, des Pyrénées et de la cordillère Cantabrique. Des stations secondaires formées suite au déboisement de forêts acidiphiles de Pins et de Chênes sont également rattachées à cette unité.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	R	Moyen	4030	-	Oui	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité	Fin de mission	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
11453	5285	F4.213	5		Landes hercyniennes à Vaccinium	Landes montagnardes ou submontagnardes à Calluna et Vaccinium des massifs hercyniens des régions septentrionales et moyennes de l'Europe occidentale et centrale et de leurs régions avoisinantes. Elles comprennent surtout des landes secondaires de l'étage du Hêtre des Vosges, de la Forêt Noire, des Ardennes, de l'Eifel, des massifs hercyniens de l'Allemagne moyenne, du quadrilatère de Bohême, y compris l'Erzgebirge (Montagnes métalliques), les Sudètes, la Forêt de Bohême (Sumava) et les Collines tchéco-moraves, du Massif Central et, localement, du Morvan. Dans ces landes sont présentes les espèces Calluna vulgaris, Vaccinium myrtillus, Vaccinium vitis-idaea, Vaccinium uliginosum et des lycopodes montagnards (Diphasiastrum spp.). Elles comprennent aussi des formations locales extrasylvatiques en partie primaires et parfois menacées, en particulier les landes à Calluna vulgaris enclavées dans des fourrés alpins et subalpins de Pinus mugo et dans des complexes de prairies acidiphiles des versants supérieurs et des plateaux des Monts des Géants (Sudètes), ou les landes à Calluna vulgaris, Vaccinium myrtillus, Vaccinium vitis-idaea du sommet du Brocken dans le Harz avec Anemone micrantha et Hieracium alpinum. Landes riches en espèces du genre Vaccinium, des étages collinéen et montagnard des Alpes, avec Calluna vulgaris, Artemisia alba, Silene otites, Campanula spicata et d'autres espèces thermophiles.	Présent zone d'étude		VU					4030		
11454	5285	F4.214	5		Landes submontagnardes des Alpes à Vaccinium	Landes riches en espèces du genre Vaccinium, des étages collinéen et montagnard des Alpes, avec Calluna vulgaris, Artemisia alba, Silene otites, Campanula spicata et d'autres espèces thermophiles.	Absent zone d'étude									
11455	5285	F4.215	5		Landes submontagnardes pyrénéo-cantabriques à Vaccinium	Landes riches en espèces du genre Vaccinium, des étages collinéen et montagnard des Pyrénées et de la cordillère Cantabrique.	Absent zone d'étude									
5293	1736	F4.22	4	X	Landes subatlantiques à Calluna et Genista	Landes basses à Calluna vulgaris souvent riches en espèces du genre Genista, Armeria vulgaris, Jasione montana, Saxifraga granulata, Teucrium scorodonia. Ces landes sont surtout caractéristiques des plaines germano-baltiques, mais s'étendent vers le sud et l'est jusqu'aux plaines annoniques. Des formations similaires des régions hautes des îles Britanniques, des hautes montagnes du bassin méditerranéen occidental et du bassin adriatique influencées par une abondante pluviosité sont aussi rattachées à cette unité. L'alliance Genistion pilosae est présente.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	C	Moyen		4030	VU	Oui
11470	5293	F4.222	5		Landes subcontinetales à Calluna et Genista	Landes relativement thermophiles, subcontinentales à Calluna vulgaris d'Europe centrale, en Allemagne centrale et méridionale, dans l'est de la France, en République Tchèque, en Autriche. Parmi les espèces présentes sont Genista germanica, Genista tinctoria, Chamaespartium sagittale (Genista sagittalis), Vaccinium myrtillus et dans les habitats péri-alpins, Lembotropis nigricans (Cytisus nigricans), Chamaecytisus supinus (Cytisus supinus), Polygala chamaebuxus, Vaccinium vitis-idaea. Ces landes ont leur aire de répartition principale dans les chaînes thuringiennes et franconiennes, les collines des Palatinates Supérieures, les collines du Danube-Isar, dans l'Alb swabien, sur le plateau de Baar, dans l'est de la Forêt Noire, dans les collines rhéno-burgondiennes, dans les contreforts de la forêt de Bavière, dans les collines et les basses montagnes des hautes terres de Bohême, dans le bassin du Danube bavarois et autrichien, dans les contreforts sud-orientaux des Alpes, Carinthie et Styria. Elles irradiant vers le nord, dans des enclaves thermophiles du bassin de l'Elbe. Landes du sud-ouest de la plaine germano-baltique, présentes aux Pays-Bas, au sud du Rhin, en Belgique et dans le nord-ouest de la France, dominées par Calluna vulgaris, avec Genista anglica, Genista pilosa et un cortège d'espèces reflétant des influences atlantiques, marquées, en particulier, par la présence fréquente d'Erica cinerea.	Absent zone d'étude									
11471	5293	F4.223	5		Landes campino-flandriennes à Calluna et Genista	Landes dominées par Erica cinerea du sud des Pays-Bas et de la Belgique, faciès des landes à Calluna et Genista de l'unité F4.223. Elles font la transition avec les landes nord-atlantiques de l'unité F4.25.	Présent zone d'étude							4030		
11472	5293	F4.224	5		Landes campino-flandriennes à Erica cinerea	Landes dominées par Erica cinerea du sud des Pays-Bas et de la Belgique, faciès des landes à Calluna et Genista de l'unité F4.223. Elles font la transition avec les landes nord-atlantiques de l'unité F4.25.	Présent zone d'étude							4030		
11545	5293	F4.226	5		Landes montagnardes à Calluna et Genista	Landes thermophiles à Calluna vulgaris de la zone montagnarde (étage de la hêtraie) du Massif Central, des Pyrénées et des Alpes sud-occidentales, avec Genista anglica, Genista pilosa, Vaccinium myrtillus et, souvent, Arctostaphylos uva-ursi.	Présent zone d'étude		VU					4030 / 401 NT		
11546	5293	F4.227	5		Landes sub-boréales méridionales à Calluna et Empetrum	Landes sub-boréales des Pays-Bas et du nord de l'Allemagne, occupant des enclaves à l'intérieur de l'aire des landes de l'unité F4.22, riches en Vaccinium myrtillus, Vaccinium vitis-idaea, ou en Empetrum nigrum, caractéristiques en particulier de Hoge Veluwe, de Drente et de La Frise.	Absent zone d'étude									
11549	5293	F4.22A	5		Landes à Genista sagittalis	Landes à Calluna vulgaris et Chamaespartium sagittale (Genista sagittalis) des Alpes sud-occidentales, des Vosges, de la Forêt Noire, du Jura, du plateau bavarois et des Carpates sud-orientales.	Absent zone d'étude									
5327	1736	F4.23	4	X	Landes atlantiques à Erica et Ulex	Landes riches en Ajoncs (Ulex spp.) des pourtours du domaine atlantique européen. Landes balayées par le vent constituées d'Ajoncs ou de Genêts prostrés, en coussinets (Ulex europaeus f. maritimus, Ulex gallii f. humilis, Cytisus scoparius ssp. maritimus), Erica vagans, Erica cinerea, Calluna vulgaris, et de nombreux autres écotypes maritimes, des sommets des falaises des promontoires et des îles de la Bretagne, du Cotentin, du sud de l'Irlande, de Cornouailles, du Pays de Galles, de la côte cantabrique et de la Galice.	Absent zone d'étude	-		-	-	-	-	-	-	Non
11481	5327	F4.231	5		Landes à Ajonc maritime	Landes des sols bien drainés des côtes et des îles au large de l'Irlande, de Cornouailles et de la Bretagne, autres que les formations maritimes en coussinet, dominées ou riches en Erica vagans, constituant des stations isolées excentrées et septentrionales de la répartition de l'espèce.	Absent zone d'étude									
11484	5327	F4.234	5		Landes septentrionales à Erica vagans	Landes des sols bien drainés de la Bretagne, la presqu'île du Cotentin, la péninsule sud-occidentale et la côte sud du Pays de Galles, dominées par Ulex gallii, Erica cinerea et Calluna vulgaris, souvent riches en herbacées, notamment Agrostis curtisii.	Absent zone d'étude									
11486	5327	F4.236	5		Landes pyrénéo-cantabriques à Erica mackaiana et E. cinerea	Landes à Ulex gallii, Erica mackaiana, Erica cinerea, Daboecia cantabrica des sols bien drainés de l'étage du Hêtre des Pyrénées et de la chaîne Cantabrique et, très localement, de la Galice.	Absent zone d'étude									
11524	5327	F4.237	5		Landes pyrénéo-cantabriques à Erica vagans et E. cinerea	Landes à Ulex gallii, Erica vagans, Erica cinerea, parfois Erica aragonensis, et Pseudarrhenatherum longifolium de la côte Basque française et espagnole et de l'étage du Hêtre des Pyrénées atlantiques, ainsi que de la chaîne Cantabrique, établies pour la plupart sur des sols faiblement acides ou légèrement calcaires.	Absent zone d'étude									
11525	5327	F4.238	5		Landes naines franco-britanniques à Ajoncs	Landes de la France subatlantique et de l'Angleterre méridionale et sud-orientale composées d'Ulex minor, Erica cinerea, Calluna vulgaris et Ulex europaeus.	Absent zone d'étude									
11526	5327	F4.239	5		Landes naines aquitano-ligériennes à Ajoncs	Landes des sols bien drainés de l'Aquitaine, de la Saintonge, du Poitou, de la Sologne et de la région de la Loire, constituées d'Ulex minor et d'Erica cinerea, parfois avec Erica scoparia.	Présent zone d'étude		VU					4030		
5314	1736	F4.24	4	X	Landes ibéro-atlantiques à Erica - Ulex - Cistus	Landes d'Aquitaine à Cistes. Landes ibériques à nombreuses espèces de Bruyères (notamment Erica umbellata, Erica aragonensis), Genêts, Cistes et souvent Daboecia. Quand les Cistes et d'autres arbrisseaux méditerranéens deviennent dominants, ces formations devraient être classées dans les maquis et garrigues (unités F5 ou F6).	Absent zone d'étude	-		-	-	-	-	-	-	Non
11527	5314	F4.241	5		Landes gasconnes	Landes côtières et collinéennes à Erica, Ulex et Cistus de la périphérie du golfe de Gascogne et de l'estuaire de la Gironde.	Absent zone d'étude							4030		
17971	11527	F4.2411	6		Landes d'Aquitaine à Erica cinerea et Cistus	Landes de la côte aquitaine à Erica cinerea et Cistus salvifolius, avec des irradiations dans les Landes, la Montagne noire et le Minervois.	Présent zone d'étude		VU							
17972	11527	F4.2412	6		Landes arides de Gascogne et de Sologne	Landes arides à Erica cinerea des collines et des dunes intérieures sableuses des Landes, de Gascogne et des graviers de la Sologne, avec Halimium alyssoides.	Absent zone d'étude									
5319	1736	F4.26	4	X	Landes des dunes continentales	Landes colonisant des dunes germano-baltiques continentales.	Absent zone d'étude	-		-	-	-	-	-	-	Non
11534	5319	F4.262	5		Landes sableuses sèches à Calluna et Genista	Landes subatlantiques à Calluna et Genista colonisant des dunes fluvioglaciales continentales germano-baltiques autres que celles de l'unité F4.261. Leur composition peut être précisée en utilisant des codes de l'unité F4.22.	Absent zone d'étude									
603	84	F5	2		Maquis, matorrals arborescents et fourrés thermo-méditerranéens	Végétation arbustive sempervirente sclérophylle ou lauriphylle, à canopée fermée ou quasi-fermée, avec près de 100% de couvert arbustif, comprenant quelques espèces annuelles et quelques géophytes vernaux. Les arbres sont presque toujours présents, certains d'entre eux sous des formes arbustives. Les fourrés, parfois hauts, d'Arbutus, Cistus, Cytisus, Erica, Genista, Lavandula, Myrtus, Phillyrea, Pistacia, Quercus et Spartium sont caractéristiques. Cette unité comprend le pseudo-maquis, où dominent les fourrés mixtes sempervirents et caducifoliés. Vegetation sempervirente de succession et plagioclimacique, sclerophyllie ou lauriphylle, à affinités méditerranéennes ou chaudes-temperées humides, ayant un couvert arborescent plus ou moins dense, discontinu ou bas et une strate arbustive généralement dense, fortement sempervirente. Les matorrals arborescents sont le plus souvent des stades de dégradation ou de reconstitution de forêts sempervirentes latifoliées (G2), ou des stades intermédiaires entre ces dernières et le maquis (F5.2). Certains sont des stades de substitution de forêts thermophiles sempervirents (G1.7) ou de forêts de conifères (G3.7).	Absent zone d'étude									
1741	603	F5.1	3		Matorrals arborescents	Matorrals arborescents méditerranéens et subméditerranéens organisés autour de Chênes sempervirents. Bois de Chênes sempervirents denses, bas, à aspect de taillis.	Présent zone d'étude ?		LC							
5305	1741	F5.11	4	X	Matorrals sempervirents à Quercus	Matorrals arborescents méditerranéens et subméditerranéens organisés autour de Chênes sempervirents. Bois de Chênes sempervirents denses, bas, à aspect de taillis.	Absent zone d'étude	-		-	-	-	-	-	-	Non

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Présenté fin de mission	niveau d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
11514	5305	F5.111	5		Matorrals à Chêne-liège	Matorrals arborescents dominés par Quercus suber. Les habitats détaillés peuvent être codés en inscrivant à la place de la quatrième et de la cinquième décimale de F5.111 le deuxième et le troisième chiffre suivant le point décimal de l'unité G2.11, qui caractérisent les forêts de Chênes-lièges correspondantes.	Absent zone d'étude								
11883	5305	F5.112	5		Matorrals acidiphiles ouest-méditerranéens à Chêne vert	Matorrals arborescents formés sur des substrats siliceux de la péninsule Ibérique, de France, d'Italie, des grandes îles de la Méditerranée occidentale et de l'Afrique du nord méditerranéenne, dominés par Quercus ilex ou Quercus rotundifolia, habituellement accompagnés par Erica arborea et Arbutus unedo.	Absent zone d'étude								
11884	5305	F5.113	5		Matorrals calciphiles ouest-méditerranéens à Chêne vert	Matorrals arborescents formés sur des substrats calcaires de la péninsule Ibérique, de France, d'Italie, des grandes îles de la Méditerranée occidentale et de l'Afrique du nord méditerranéenne, dominés par Quercus ilex, Quercus rotundifolia ou Quercus coccifera. Pour les formations de Quercus ilex ou de Quercus rotundifolia, les habitats détaillés peuvent être codés en inscrivant à la suite une quatrième, cinquième et sixième décimale de F5.113 le deuxième, le troisième et le quatrième chiffre après le point décimal de G2.12, qui caractérisent les chênaies sempervirentes correspondantes. Pour les formations italiennes de Quercus coccifera, il convient d'employer le F5.1135.	Absent zone d'étude								
11887	5305	F5.116	5		Boisements bas méditerranéens à Chênes sempervirents	Formations denses et basses de Chênes sempervirents ressemblant à des taillis des régions méditerranéennes et subméditerranéennes.	Absent zone d'étude								
18179	11887	F5.1161	6		Boisements bas à Quercus ilex et Quercus rotundifolia	Boisements denses et bas de Quercus ilex ou Quercus rotundifolia ressemblant à des taillis des régions méditerranéennes et subméditerranéennes. Les habitats détaillés peuvent être codés en combinant avec F5.1161 les codes appropriés de l'unité G2.12.	Absent zone d'étude								
18184	11887	F5.1162	6		Boisements bas à Quercus coccifera et Quercus alnifolia	Boisements denses et bas, ressemblant à des taillis de Quercus coccifera (Quercus calliprinos) ou Quercus alnifolia des régions méditerranéennes et subméditerranéennes. Les habitats détaillés peuvent être codés en combinant F5.1162 avec les codes appropriés de l'unité G2.13.	Absent zone d'étude								
5550	1741	F5.12	4	X	Matorrals à Olea europaea et Pistacia lentiscus	Matorrals arborescents thermoméditerranéens ou thermocanariens à Olea europaea var. sylvestris, Olea europaea ssp. cerasiformis, Ceratonia siliqua, Pistacia lentiscus, Pistacia atlantica ou Myrtus communis. Ils représentent des stades de dégradation ou de colonisation des forêts de l'unité G2.4.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
11894	5550	F5.121	5		Matorrals arborescents à Olivier	Matorrals arborescents thermoméditerranéens dominés par Olea europaea var. sylvestris, stades de dégradation ou de colonisation des forêts de l'unité G2.41.	Absent zone d'étude								
11895	5550	F5.122	5		Matorrals arborescents à Caroubier	Matorrals arborescents thermoméditerranéens dominés par Ceratonia siliqua, stades de dégradation ou de colonisation des forêts de l'unité G2.42.	Absent zone d'étude								
11896	5550	F5.123	5		Matorrals arborescents à Lentisque et à Filaire	Matorrals arborescents thermoméditerranéens dominés par des grands Pistacia lentiscus ou Phillyrea latifolia.	Absent zone d'étude								
11897	5550	F5.124	5		Matorrals arborescents à Myrte	Matorrals arborescents thermoméditerranéens dominés par de grands Myrtus communis, notamment des "murtedas" baléares du Clematidi-Myrtetum.	Absent zone d'étude								
5553	1741	F5.13	4	X	Matorrals à Juniperus	Broussailles et fruticées sempervirentes sclérophylles méditerranéennes et subméditerranéennes, organisées autour de différentes espèces de Genévriers arborescents : Juniperus oxycedrus, Juniperus phoenicea, Juniperus lycia, Juniperus excelsa, Juniperus foetidissima, Juniperus communis, Juniperus drupacea et Juniperus thurifera, classés en sous-unités.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
11907	5553	F5.131	5		Matorrals arborescents à Genévrier oxycèdre	Matorrals arborescents dominés par Juniperus oxycedrus s.l.	Absent zone d'étude								
18194	11907	F5.1311	6		Matorrals arborescents à Juniperus oxycedrus	Formations dominées par Juniperus oxycedrus ssp. oxycedrus des pentes sèches et rocheuses et des zones déboisées.	Absent zone d'étude								
18195	11907	F5.1312	6		Matorrals arborescents à Juniperus macrocarpa	Formations à Juniperus oxycedrus ssp. macrocarpa des sables littoraux et des côtes escarpées. Nombre d'entre elles sont dunaires et peuvent être classées en B1.63.	Absent zone d'étude								
11908	5553	F5.132	5		Matorrals arborescents à Juniperus phoenicea et Juniperus lycia	Matorrals arborescents dominés par Juniperus phoenicea s.l.	Absent zone d'étude								
18197	11908	F5.1321	6		Matorrals arborescents à Juniperus phoenicea	Formations dominées par Juniperus phoenicea ssp. phoenicea occupant des pentes rocheuses et escarpées de la zone mésoméditerranéenne et, localement, des zones thermoméditerranéenne ou supraméditerranéenne inférieure. Elles se développent particulièrement sur les crêtes et les aiguilles des montagnes bordant la dépression de l'Èbre, dans les montagnes calcaires de Valence (Espagne), dans les Alpes sud-occidentales et en Provence, en Sardaigne, en Sicile, dans les Pouilles, dans le sud de la Grèce, en Afrique du nord. Des stations remarquables, en général rares, d'arbres grands et vieux peuvent leur conférer un aspect presque boisé.	Absent zone d'étude								
18200	11908	F5.1322	6		Matorrals arborescents à Juniperus lycia	Formations des sables littoraux des alluvions et des côtes escarpées dominées par Juniperus phoenicea ssp. lycia. Nombre d'entre elles sont dunaires et peuvent être classées en B1.63.	Absent zone d'étude								
11918	5553	F5.134	5		Matorrals arborescents à Juniperus communis	Formations méditerranéennes dominées par Juniperus communis.	Absent zone d'étude								
11920	5553	F5.136	5		Matorrals arborescents à Juniperus thurifera	Matorrals arborescents dominés par Juniperus thurifera d'Espagne, du sud de la France, de Corse et d'Afrique du nord, en substitution de forêts de l'unité G3.92. La répartition géographique peut être précisée en ajoutant des codes des unités G3.92 à l'unité F5.136.	Absent zone d'étude								
5555	1741	F5.14	4	X	Matorrals à Pinus	Fourrés et broussailles sclérophylles méditerranéens et subméditerranéens ponctués de Pins. La dominance mélangée peut être indiquée au moyen d'une combinaison de codes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
11921	5555	F5.141	5		Matorrals arborescents à Pin maritime	Matorrals arborescents dominés par Pinus pinaster ssp. pinaster.	Absent zone d'étude								
11922	5555	F5.142	5		Matorrals arborescents à Pin parasol	Matorrals arborescents dominés par Pinus pinea.	Absent zone d'étude								
11711	5555	F5.143	5		Matorrals arborescents à Pin d'Alep	Matorrals arborescents dominés par Pinus halepensis.	Absent zone d'étude								
11713	5555	F5.145	5		Matorrals arborescents à Pin noir et à Pin sylvestre	Matorrals arborescents dominés par les Pins noirs (Pinus pallasiana, Pinus salzmannii) ou occasionnellement par des Pins sylvestres (Pinus sylvestris).	Absent zone d'étude								
5483	1741	F5.16	4	X	Matorrals caducifoliés à Quercus	Formations arbustives hautes du bassin méditerranéen dominées par des Chênes semi-caducifoliés ou caducifoliés.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
5485	1741	F5.18	4	X	Matorrals à Laurus nobilis	Matorrals arborescents humides à grands Lauriers (Laurus nobilis), se développant localement notamment en Sardaigne, en Sicile, dans les îles Maltaises, en Campanie.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
1781	603	F5.2	3		Maquis	Végétation arbustive sclérophylle ou lauriphyllie, avec une canopée plus ou moins fermée, comprenant un petit nombre d'espèces annuelles, quelques géophytes et souvent des arbres épars, dont certains sous des formes arbustives. À la différence des matorrals arborescents, le maquis est dominé de façon caractéristique par des espèces qui n'ont pas la possibilité de devenir des arbres hauts. Dans les maquis hauts, il peut s'agir d'espèces du genre Arbutus, d'Erica arborea, d'Erica scoparia, de Juniperus oxycedrus, ou d'espèces du genre Phillyrea. Dans les maquis bas, les genres Cistus, Erica, Genista, Lavandula peuvent dominer.	Présent zone d'étude								
5491	1781	F5.21	4	X	Maquis hauts	Formations arbustives hautes des zones méso- et thermo-méditerranéennes du bassin méditerranéen, avec une strate dominante d'Erica arborea, d'Arbutus unedo, d'espèces du genre Quercus et de Pistacia lentiscus, mais peu ou pas de chênes émergeants, contrairement à l'unité F5.1.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	-	-	-	NC	-	Non
11731	5491	F5.211	5		Maquis hauts ouest-méditerranéens	Formations arbustives des zones méso- et thermo-méditerranéennes de la péninsule Ibérique, de France, d'Italie, des grandes îles de l'ouest de la Méditerranée et des régions méditerranéennes d'Afrique du nord, avec Erica arborea, Arbutus unedo, Quercus ilex, Phillyrea angustifolia, Phillyrea media, Viburnum tinus, Rhamnus alaternus, Juniperus oxycedrus, Fraxinus ornus.	Absent zone d'étude					NC			
5494	1781	F5.22	4	X	Maquis bas à Éricacées	Maquis ouest-méditerranéens bas (en général moins de 1 m) riches en Calluna vulgaris, Erica scoparia, Erica cinerea ou parfois Erica arborea bas, souvent accompagnés d'espèces du genre Cistus, de Lavandula stoechas et de divers Genêts.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	R			4030	VU	Non
5495	1781	F5.23	4	X	Maquis hauts à Cistus	Maquis méso- et occasionnellement supraméditerranéens de la péninsule Ibérique, du sud de la France et des régions ouest-méditerranéennes d'Afrique du nord, dans lesquels Cistus ladanifer, haut à grandes fleurs, prédomine. Cette unité comprend des formations plus ou moins denses, homogènes, de Cistus ladanifer, qui peuvent être identifiées en ajoutant le chiffre 1 à la place de la quatrième décimale des subdivisions ci-dessous, ainsi que des formations plus variées dominées par des touffes hautes de Cistus ladanifer, qui peuvent être identifiées en ajoutant le chiffre 2 à la quatrième décimale de ces subdivisions.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	Non	
11753	5495	F5.234	5		Maquis tyrrhéniens hauts à Ciste	Formations localisées méso- et thermoméditerranéennes dominées par Cistus ladanifer des sols siliceux ou décalcifiés et des climats subhumides de l'arrière-pays tyrrhénien (Provence cristalline, Valence), souvent avec des éléments de lande.	Absent zone d'étude								

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité finale	niveau de menace	n° d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
5504	1781	F5.24	4	X	Maquis bas à Cistus	Formations ouest-méditerranéennes à Cistus petits ou moyens, principalement caractéristiques des sols siliceux de la zone mésoméditerranéenne. Ces formations apparaissent également largement dans la zone thermoméditerranéennes et dans la zone siliceuse thermoméditerranéenne. Des formations dominées par différentes espèces du genre Cistus y sont comprises en qualité de sous-unités, à l'exception des formations d'espèces de Cistus essentiellement calciphiles (par exemple Cistus albidus, Cistus clusii) et d'espèces indifférentes accompagnées d'une flore fortement calciphile, qui sont classées en F6.1. Les formations d'espèces exclusivement thermoméditerranéennes (par exemple Cistus bourgaeanus, Cistus palhinhae, Cistus heterophyllus) et d'espèces répandues associées à des espèces thermoméditerranéennes ou dominantes, sont classées en F5.5.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	NC	VU	Non	
11760	5504	F5.241	5		Maquis à Cistus monspeliensis	Formations dominées par Cistus monspeliensis, répandues dans la région méditerranéenne. Il s'agit de peuplements homogènes formés en particulier après des incendies.	Absent zone d'étude									
11761	5504	F5.242	5		Maquis à Cistus salvifolius	Formations dominées par Cistus salvifolius, elles aussi répandues, quoique moins souvent dominantes, dans toute la région méditerranéenne.	Absent zone d'étude									
11762	5504	F5.243	5		Maquis à Cistus populifolius	Formations dominées par Cistus populifolius, souvent plus hautes, se développant principalement dans des stations siliceuses plus fraîches, plus humides, plus ombragées, ou sur serpentine, de la zone mésoméditerranéenne de la moitié sud de la péninsule Ibérique, en particulier du Portugal, de l'Estrémadure, de la Sierra Morena, des monts de Tolède, du système de la cordillère Ibérique, des montagnes d'Andalousie occidentale, s'étendant dans plusieurs secteurs jusque dans les zones supra- ou thermo-méditerranéenne et, au nord, localement jusqu'au nord de la péninsule Ibérique et au Maroc.	Absent zone d'étude									
11778	5504	F5.244	5		Maquis à Cistus laurifolius	Formations dominées par Cistus laurifolius, souvent aussi de taille moyenne, répandues sur les sols siliceux ou décalcifiés des régions méso- et supra-méditerranéennes de la péninsule Ibérique et d'Afrique du nord, particulièrement dans le domaine de Quercus pyrenaica, s'étendant jusqu'à la zone montagnarde des Pyrénées et, localement, jusqu'à des zones subméditerranéennes du sud du Massif central et des Alpes sud-occidentales.	Présent zone d'étude						NC			
11780	5504	F5.246	5		Maquis à Cistus crispus	Formations du sud et l'est de la péninsule Ibérique, du sud de la France, de l'ouest de la Sicile et de la région méditerranéenne d'Afrique du nord, dominées par Cistus crispus.	Absent zone d'étude									
11781	5504	F5.247	5		Maquis à Cistus incanus	Formations à Cistus incanus (y compris Cistus incanus ssp. corsicus et Cistus incanus ssp. creticus) des Baléares, de Corse, de Sardaigne, de Sicile, de la péninsule Italienne et la région méditerranéenne d'Afrique du nord.	Absent zone d'étude									
11782	5504	F5.248	5		Maquis à Cistus albidus	Formations silicicoles à Cistus albidus. La plupart des formations à Cistus albidus ont un caractère prononcé de garrigue et devraient être classées en F6.1. Cependant, certaines d'entre elles peuvent être accompagnées d'un cortège si caractéristique du maquis silicicole qu'il convient de les garder ici.	Absent zone d'étude									
5511	1781	F5.25	4	X	Maquis bas à Cistus et Lavandula stoechas	Maquis ouest-méditerranéen habituellement varié et riche en Lavandula stoechas, accompagnés d'espèces des genres Cistus, Erica, de Genêts (genres Genista, Cytisus, entre autres). Les sous-espèces de Lavandula stoechas peuvent être utilisées pour caractériser des groupes régionaux de communautés différant par ailleurs par l'assemblage d'espèces accompagnatrices.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11598	5511	F5.251	5		Maquis de la Méditerranée centrale à Lavande	Formations à Lavandula stoechas ssp. stoechas du nord-est de la péninsule Ibérique, de France, d'Italie et des îles de l'ouest de la Méditerranée.	Absent zone d'étude									
5367	1781	F5.26	4	X	Maquis bas épars	Maquis ouest-méditerranéens bas, épars, silicicoles, à espèces des genres Helichrysum, Cistus, Erica, et dont la physionomie ressemble à celle des garrigues calcicoles.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5368	1781	F5.27	4	X	Maquis dominés par Cytisus	Maquis bas ouest-méditerranéens, dominés par des arbustes légumineux (Cytisus, Teline, Genista, Adenocarpus, Calicotome spinosa).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1757	603	F5.3	3		Pseudo-maquis	Fourrés mixtes d'arbustes sclérophylles, sempervirents et caducifoliés, de la périphérie de l'aire de distribution des fourrés méditerranéens sclérophylles. Ils comprennent notamment des formations arbustives de la péninsule des Balkans et de la péninsule Italienne intermédiaires entre le maquis méditerranéen et le schilbjak (fourrés caducifoliés du sud-est de la sub-Méditerranée), résultant de la dégradation de boisements thermophiles caducifoliés (G1.7), avec un mélange de broussailles sempervirentes et caducifoliées, notamment Quercus coccifera, Juniperus oxycedrus, Quercus trojana, Carpinus orientalis, Ostrya carpinifolia, Pistacia terebinthus, Buxus sempervirens, Berberis cretica, Paliurus spina-christi, Pyrus spinosa, Rosa spp. Des formations ibériques similaires avec les espèces Amelanchier ovalis, Prunus lusitanica, Ilex aquifolium sont aussi comprises dans cette unité. Ainsi que des formations de France et d'Italie avec Quercus pubescens et Quercus ilex, des formations d'Asie mineure méditerranéenne et du Levant dominées par des espèces arbustives caducifoliées et sempervirentes ou de petits	Présent zone d'étude						5210			
5375	1757	F5.32	4	X	Pseudo-maquis italo-français	Formations arbustives mixtes de France et d'Italie, sclérophylles, sempervirentes et caducifoliées, dominées par Quercus pubescens et Quercus ilex.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1758	603	F5.4	3		Fourrés à Spartium junceum	Fourrés et broussailles à Genêt d'Espagne, Spartium junceum, répandus dans les régions méditerranéennes et subméditerranéennes d'Europe occidentale.	Absent zone d'étude									
1761	603	F5.5	3		Fourrés thermoméditerranéens	Formations arbustives caractéristiques de la zone thermoméditerranéenne. Sont comprises ici les formations, pour la plupart indifférentes à la nature siliceuse ou calcaire du substrat, qui atteignent leur plus grande étendue ou leur développement optimal dans la zone thermoméditerranéenne, avec une abondance caractéristique de Pistacia lentiscus, Myrtus communis, Phillyrea spp., Erica manipuliflora, Styrax officinalis, Genista fassellata, Euphorbia dendroidea, Calicotome villosa et Sarcopoterium spinosum. Les nombreuses formations thermophiles endémiques du sud de la péninsule Ibérique, très caractéristiques, pour la plupart thermo-méditerranéennes mais parfois mésoméditerranéennes, sont aussi comprises. Par leur grande diversité locale, elles représentent l'homologue occidental des phryganes de l'unité F7, situées pour la plupart dans la région méditerranéenne orientale. Leur aspect est parfois similaire.	Absent zone d'étude									
5390	1761	F5.51	4	X	Fourrés et landes-garrigues thermoméditerranéens	Broussailles et formations apparentées dominées ou riches en Lentisques, avec Olea europaea var. sylvestris, Pistacia lentiscus, Rhamnus spp. et les sous-espèces de Rhamnus lycioides, Myrtus communis, Rubia spp., Asparagus spp., Phillyrea spp., Osyris spp., Bupleurum spp., divers Chênes (Quercus ilex, Quercus coccifera et d'autres espèces), Calicotome spp., Laurus nobilis, Helichrysum italicum et d'autres espèces répandues dans l'ensemble de la zone thermoméditerranéenne (à l'exception du sud-est aride de la péninsule Ibérique : unité F5.55). Un petit nombre d'habitats extrêmement différenciés, formés par des faciès de ces formations, répartis à l'intérieur d'un vaste secteur de leur aire de répartition, sont classés séparément sous les unités F5.52-F5.54. D'autres habitats caractéristiques sont classés comme des sous-unités de cette unité selon l'espèce dominante.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11635	5390	F5.511	5		Fourrés à Olivier et Lentisque	Formations généralement plurispécifiques ou Olea europaea var. sylvestris accompagné de Pistacia lentiscus joue un rôle physionomique déterminant. Presque entièrement restreintes à la zone thermoméditerranéenne, elles sont représentées par des stations particulièrement bien développées, étendues, dans le sud de la péninsule Ibérique, les Baléares, la Sardaigne, la Sicile, le sud de la Grèce et la région égéenne, les régions méditerranéennes de l'Anatolie, Chypre et le Levant, l'Afrique du nord. Lorsque la hauteur des espèces caractéristiques s'accroît, ces formations évoluent en matorrals arborescents (unité F5.12).	Absent zone d'étude									
11639	5390	F5.512	5		Landes-garrigues thermoméditerranéennes	Formations dominées par des landes thermophiles, souvent calciphiles, à Erica multiflora et Erica manipuliflora. Elles sont le mieux représentées dans les zones thermoméditerranéennes du sud et de l'est de l'Espagne, des Baléares, de Sardaigne, de Sicile, de Pantelleria, du sud de l'Italie, du sud de la Grèce et de la région égéenne, des régions méditerranéennes d'Anatolie, de Chypre et du littoral méditerranéen d'Afrique du nord. Les formations mésoméditerranéennes occidentales sont classées en F6.1B, les formations mésoméditerranéennes orientales en F6.2C.	Absent zone d'étude									
18046	11639	F5.5121	6		Landes-garrigues occidentales à Erica multiflora	Formations généralement calciphiles à Erica multiflora des péninsules Ibérique et Italienne, des grandes îles de la Méditerranée occidentale et du littoral méditerranéen d'Afrique du nord.	Absent zone d'étude									
11641	5390	F5.514	5		Fourrés à Lentisque	Formations riches en Pistacia lentiscus ou dominées par cette espèce, répandues et abondantes dans les zones thermoméditerranéenne et mésoméditerranéenne côtière de l'ensemble du bassin méditerranéen. Localement, des formations similaires peuvent apparaître dans des zones mésoméditerranéennes continentales chaudes. Souvent bas et parfois très ouverts, les fourrés à Lentisque peuvent, dans des conditions favorables, atteindre plusieurs mètres de haut, évoluant ainsi en matorrals arborescents (unité F5.123).	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de m	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques	
11644	5390	F5.515	5		Fourrés à Calicotome	Formations thermoméditerranéennes physionomiquement dominées par l'éclatante floraison de Calicotome villosa ou Calicotome spinosa, répandues dans les régions thermoméditerranéennes d'Europe, dans le Levant, en particulier dans des plaines sablonneuses et des zones présteppiques, et en Afrique du nord, notamment dans des régions semi-arides du nord-est de la Tunisie et du nord-est de la Libye.	Absent zone d'étude									
11645	5390	F5.516	5		Fourrés à Laurus	Fourrés de Laurus nobilis des stations humides ou fraîches des régions thermoméditerranéennes, faciès plus bas de l'unité F5.18, observés particulièrement en Sardaigne, en Sicile, dans les îles Maltaïses, en Campanie et en Crète.	Absent zone d'étude									
11646	5390	F5.517	5		Garrigues côtières à Helichrysum	Formations basses d'Helichrysum (Helichrysum italicum ssp. microphyllum, Helichrysum italicum ssp. italicum) avec des Euphorbes (Euphorbia pithyusa, entre autres), Pistacia lentiscus, Camphorosma monspeliaca, Artemisia densiflora ou Thymelaea passerina, Thymelaea hirsuta, Thymelaea tartonraira. Ces formations se présentent à proximité immédiate de falaises littorales, faisant la transition entre les végétations des falaises ou les phryganes des sommets des falaises et les buissons thermoméditerranéens. Elles sont particulièrement caractéristiques des grandes îles de la Méditerranée.	Absent zone d'étude									
18056	11646	F5.5172	6		Fourrés thyrréniens thermoméditerranéens à Chêne Kermès	Rares formations à Quercus coccifera de la Ligurie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile.	Absent zone d'étude									
11657	5390	F5.518	5		Fourrés à Myrte	Formations dominées par Myrtus communis. Des formations particulièrement remarquables se trouvent aux Baléares (Clematidi-Myrtetum), dans le sud de la péninsule Ibérique, en Sardaigne, dans la région égéenne, dans les régions côtières de l'est de la Méditerranée, en Afrique du nord. Les fourrés à Myrtes peuvent, dans des conditions favorables, atteindre quelques mètres de haut, évoluant ainsi en matorrals arborescents (unité F5.124).	Absent zone d'étude									
11658	5390	F5.519	5		Fourrés thermoméditerranéens à Chêne Kermès	Fourrés de Quercus coccifera du bassin méditerranéen, riches en éléments thermoméditerranéens, en particulier Pistacia lentiscus, Chamaerops humilis, Rhamnus lycioides ssp. lycioides, Rhamnus lycioides ssp. oleoides, Asparagus albus, Asparagus acutifolius, Bupleurum gibraltarium.	Absent zone d'étude									
11659	5390	F5.51A	5		Fourrés à Phillyrea	Broussailles thermoméditerranéennes dominées par Phillyrea angustifolia ou Phillyrea media. Elles constituent des faciès de broussailles mixtes thermoméditerranéennes, en particulier de l'alliance ibérienne méridionale de l'Asparago-Rhamnion et de l'alliance égéenne du Ceratonia-Rhamnion, notamment sur Samothrace et Rhodes. Elles constituent également des formations littorales remarquables à Minorque, fondées sur l'espèce endémique Phillyrea media var. rodriguezii, et à Valence.	Absent zone d'étude									
18069	11659	F5.51A3	6		Fourrés occidentaux à Phillyrea	Faciès des fourrés mixtes thermoméditerranéens dominés par Phillyrea angustifolia ou Phillyrea latifolia de l'ouest du bassin méditerranéen, à l'exception des fourrés côtiers à Phillyrea de Minorque et de Valence (Espagne).	Présent zone d'étude					?				
11665	5390	F5.51B	5		Fourrés à Asperge et à Nerprun	Formations thermoméditerranéennes dans lesquelles des espèces des genres Asparagus et/ou Rhamnus, en particulier Rhamnus lycioides, prédominent.	Absent zone d'étude									
11666	5390	F5.51C	5		Fourrés à Osyris	Formations dominées par Osyris alba ou Osyris tripartita.	Absent zone d'étude									
11667	5390	F5.51D	5		Fourrés à Aliboufier	Formations dominées par Styrax officinalis des zones thermo- et mésoméditerranéennes de l'est du bassin méditerranéen.	Absent zone d'étude									
11672	5390	F5.51I	5		Fourrés thermoméditerranéens à Genévrier	Formations riches en éléments thermoméditerranéens dominées par Juniperus oxycedrus ou Juniperus phoenicea prostrés ou bas et buissonnants. Un grand nombre d'entre elles sont duinares et peuvent être rattachées à l'unité B1.64, complétée par ce code. Voir aussi l'unité F5.5B.	Absent zone d'étude									
11673	5390	F5.51J	5		Fourrés thermoméditerranéens à Armoise arborescente	Fourrés à Artemisia arborescens des îles thyrréniennes et de la péninsule italienne, de la péninsule Ibérique, des régions méditerranéennes d'Afrique du nord, du sud des Balkans, de la Grèce et de la Crète, des régions méditerranéennes d'Asie mineure.	Absent zone d'étude									
11682	5390	F5.51K	5		Fourrés thermoméditerranéens à Anthyllide barbe de Jupiter	Fourrés à Anthyllis barba-jovis des pentes côtières rocheuses thermoméditerranéennes, souvent associés à des phryganes littorales et à des formations d'Euphorbia dendroïdes. Ils se retrouvent à l'est de l'Espagne, en Provence, en Corse, en Sardaigne, en Sicile, sur la côte adriatique de la péninsule des Balkans, en Grèce continentale et en Crète.	Absent zone d'étude									
11683	5390	F5.51L	5		Garrigues littorales à légumineuses naines	Formations basses thermoméditerranéennes locales, des côtes calcaires de Corse, Sardaigne, Sicile et de la région occidentale méditerranéenne continentale d'Europe et d'Afrique, dominées par des sous-arbrisseaux de légumineuses du Dorycnium ou du Coronilla. Formations d'Euphorbia dendroïdes, l'état qu'on trouve actuellement d'origine italienne orientale. Elles apparaissent en tant que buissons thermoméditerranéens des Baléares, de Corse, de Sardaigne, de Sicile, des îles Éoliennes, des îles Égades, des îles Pélagie, de Pantelleria, de Crète et, de façon très localisée, des côtes du nord de la Catalogne, du sud-est de la France, de la péninsule italienne et de ses îles, du centre de la Grèce, notamment sur des pentes faisant face au golfe de Corinthe, dans le Péloponnèse, les archipels égéens, en Albanie et dans des enclaves du pourtour méditerranéen de l'Anatolie et du Levant. Des stations particulièrement robustes et étendues se trouvent en Sicile, en Sardaigne et en Crète, où elles peuvent atteindre des altitudes relativement élevées. Des formations très localisées dans les régions méditerranéennes d'Afrique du nord occupent les pentes rocheuses escarpées de quelques caps côtiers et îles isolés, en Cyrénaïque, dans le nord de la Tunisie (Hafnîya), et dans une étroite bande côtière dans le nord de l'Algérie.	Absent zone d'étude									
5458	1761	F5.52	4	X	Formations à Euphorbia dendroïdes	Garrigues envahies et dominées par les grandes touffes d'Ampelodesmos mauritanica. Typiquement thermo-méditerranéennes, elles sont aussi répandues dans la zone mésoméditerranéenne. Elles sont particulièrement fréquentes sur le littoral thyrrénien de l'Italie centrale et méridionale, en Sicile, dans la zone méditerranéenne et dans les secteurs les moins arides de la zone de transition saharo-méditerranéenne en Afrique du nord.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5471	1761	F5.53	4	X	Garrigues dominées par Ampelodesmos mauritanica	Formations dominées par Chamaerops humilis ; d'autres fruticeuses ou garrigues thermoméditerranéennes ou le Palmier nain est physionomiquement important peuvent être identifiées par une combinaison de ce code et de celui d'une autre subdivision appropriée de l'unité F5.5. Les fourrés à Palmier nain sont le mieux représentés dans les régions côtières de la péninsule Ibérique sud-occidentale, méridionale et orientale, des Baléares, de la Sicile et des îles avoisinantes et de l'Afrique du nord méditerranéenne, avec une présence plus sporadique dans le bassin du Guadalquivir, en Sardaigne, et sur les côtes thyrréniennes et les îles de l'Italie péninsulaire. Ils sont apparemment éteints à l'état sauvage dans les îles Maltaïses.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5472	1761	F5.54	4	X	Fourrés à Chamaerops humilis	Formations méditerranéennes dominées par des Rétams (Lygos spp.) ou par les grand Genêts non épineux thermoméditerranéens des genres Cytisus et Genista. Elles sont limitées à la péninsule Ibérique, aux Baléares, à l'Afrique du nord méditerranéenne, à la Sicile et ses îles associées et à la côte du Cilento en Campanie.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5488	1761	F5.56	4	X	Génistaies thermoméditerranéennes (rétamaies)	Formations ouest-méditerranéennes, restreintes pour la plupart aux zones mésoméditerranéenne inférieure et thermoméditerranéenne de l'ouest de la péninsule Ibérique, avec des stations excentrées à l'ouest du Maroc, dominées par les Ajoncs (Ulex spp., Stauracanthus spp.) d'affinités thermoméditerranéennes, ou par le Genêt épineux, globulaire Genista hirsuta, accompagné par un cortège de plantes caractéristiques des maquis à Cistes méso- et thermoméditerranéens (F5.23), des fourrés et broussailles thermoméditerranéens (F5.51) ou, occasionnellement, des garrigues mésoméditerranéennes (F6.1). Les communautés endémiques plus spécialisées de l'extrême sud de la péninsule Ibérique, classées en F5.55, F5.58, F5.59, F5.5A-F5.5C comprennent aussi d'autres formations thermoméditerranéennes à Ajoncs.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5496	1761	F5.57	4	X	Landes méditerranéennes à Ajonc	Formations dominées par Ulex parviflorus ssp. parviflorus du centre et de l'ouest du Portugal, du sud et de l'est de l'Espagne, du sud de la France et du littoral nord-africain, réparties localement sur des substrats calcaires ou siliceux des zones thermoméditerranéenne et mésoméditerranéenne inférieure, atteignant occasionnellement des altitudes plus élevées. Les communautés comportant les espèces apparentées Ulex parviflorus ssp. willkommii, Ulex baeticus et Ulex australis sont rattachées aux unités F5.58, F5.5A et F5.5C, les formations nettement mésoméditerranéennes à l'unité F6.1H.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5513	1761	F5.5A	4	X	Fourrés téthyens occidentaux xéropammitiques	Fourrés ouverts formés par Stauracanthus genistoides ssp. genistoides, Halimium halimifolium, Halimium commutatum ou Cistus libanotis (Cistus bourgaeanus), fortement adaptés à l'aridité extrême et à l'oligotrophie des dunes fossiles et autres sables profonds fixés avec une nappe phréatique très basse. Des zones littorales du bassin méditerranéen occidental et de l'Atlantique subtropical. Ils sont particulièrement développés dans le sud-ouest de la péninsule Ibérique.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11605	5513	F5.5A5	5		Fourrés xéropammitiques ouest-méditerranéens	Fourrés xéropammitiques des sables côtiers des îles thyrréniennes et de l'Italie, dominées par Halimium halimifolium.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de la période	Fin de la période	Fin de la période	Fin de la période	HIC	LR AuRA	Fin de la période	Remarques
611	84	F6	2		Garrigues	Vegetation arbustive sempervirente, sclérophylle ou lauraphylle, avec une canopée ouverte et un peu de sorbier, comprenant généralement un grand nombre d'espèces annuelles d'hiver et de géophytes vernaux. Des buissons bas des genres Cistus, Lavandula, Rosmarinus et Stoechas sont habituellement présents et il peut y avoir quelques arbustes plus grands et des arbres épars. La garrigue se trouve principalement dans les régions méditerranéenne, macaronésienne et pontique, où elle est généralement issue de la dégradation ou de la reconstitution de forêts latifoliées sempervirentes (G2), mais elle s'étend à des zones de forêts caducifoliées dans les zones supra- et subméditerranéennes, et à l'intérieur de zones steppiques en Anatolie. Cette unité comprend des fourrés à végétation principalement herbacée et une composante importante de monocotylédones non-vernales inappétentes (Asphodelus, Urginea) et de chardons, à condition que le couvert arbustif dépasse 20%. Formations arbustives, souvent basses, établies sur des sols principalement calcaires de la zone mésoméditerranéenne de la péninsule Ibérique, de France, d'Italie et des grandes îles de l'ouest de la Méditerranée, notamment les Baléares, la Corse, la Sardaigne, la Sicile et Malte. Sont incluses ici les formations se développant le mieux dans la zone mésoméditerranéenne, même si elles s'étendent souvent jusqu'aux étages thermo- ou supraméditerranéens.	Absent zone d'étude										
1759	611	F6.1	3		Garrigues occidentales	Formations arbustives de l'ouest du bassin méditerranéen, habituellement hautes et relativement fermées, dominées par Quercus coccifera avec pas ou peu de Pistacia lentiscus ou autres arbustes thermoméditerranéens. Elles sont très répandues dans la zone méso-méditerranéenne de la péninsule Ibérique et du sud de la France.	Présent zone d'étude		LC					5210			
5378	1759	F6.11	4	X	Garrigues occidentales à Quercus coccifera	Formations arbustives de l'ouest du bassin méditerranéen, en général relativement hautes, dominées par Rosmarinus officinalis.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	-	5210	LC	Non	
5382	1759	F6.12	4	X	Garrigues occidentales à Rosmarinus officinalis	Formations arbustives de l'ouest du bassin méditerranéen, principalement mésoméditerranéennes, mais souvent aussi thermo- ou supraméditerranéennes, dominées par les petits Cistes calciphiles Cistus albidus ou Cistus clusii, ou occasionnellement par des espèces indifférentes, et habituellement accompagnées par une flore plus variée que celle des maquis silicicoles à Cistes, quoique susceptible de former parfois des cistaies denses. Elles peuvent être identifiées en utilisant le chiffre 1 à la place de la quatrième décimale, le chiffre 2 étant réservé à des formations plus variées.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5383	1759	F6.13	4	X	Garrigues occidentales à Cistus	Formations arbustives de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par des espèces buissonnantes ou pérennes robustes du genre Euphorbia.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	-	NC	-	Non	
5384	1759	F6.14	4	X	Garrigues occidentales à Euphorbia	Garrigues mésoméditerranéennes de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par Juniperus oxycedrus ou d'autres Genévriers bas buissonnants.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5385	1759	F6.15	4	X	Garrigues occidentales à Juniperus oxycedrus	Garrigues méso- ou parfois thermo-méditerranéennes de l'ouest du bassin méditerranéen riches en Lavandula latifolia calciphile, ou, occasionnellement, en Lavandula angustifolia. Des peuplements quasi purs de Lavandula latifolia peuvent se former, notamment comme un faciès de pelouses calcaires.	Absent zone d'étude	nt en zone méditerrani	LC	-	-	-	-	NC	LC	Non	
5386	1759	F6.16	4	X	Garrigues occidentales à Lavandula	Garrigues de l'ouest du bassin méditerranéen dont les principales composantes sont des labiées arbustives ou des espèces pérennes robustes (à l'exception de Lavandula et de Rosmarinus).	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	-	NC	-	Non	
5391	1759	F6.18	4	X	Garrigues occidentales à Genista	Formations arbustives de l'ouest du bassin méditerranéen caractérisées par une abondance de petits Genêts épineux, tels que Genista scorpius, Genista hispanica, Genista corsica, Genista lucida.	Absent zone d'étude	nt en zone méditerrani	LC	-	-	-	-	NC	LC	Non	
5392	1759	F6.19	4	X	Garrigues occidentales à Calicotome	Formations arbustives mésoméditerranéennes de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par Calicotome spinosa.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5393	1759	F6.1A	4	X	Garrigues occidentales à Composées	Formations arbustives mésoméditerranéennes de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par des membres de divers genres de la famille des Astéracées.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5394	1759	F6.1B	4	X	Garrigues occidentales à Erica	Formations arbustives mésoméditerranéennes de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par les Bruyères calciphiles Erica multiflora ou Erica manipuliflora.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5395	1759	F6.1C	4	X	Garrigues occidentales à Globularia	Formations arbustives de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par Globularia alypum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5396	1759	F6.1D	4	X	Garrigues occidentales à Helianthemum et Fumana	Formations arbustives de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par des arbustes petits ou nains des genres Helianthemum (e.g. Helianthemum asperum, Helianthemum pilosum, Helianthemum oelandicum, Helianthemum marifolium, Helianthemum cinereum, Helianthemum lavandulifolium, Helianthemum nummularium, Helianthemum caput-felis) ou Fumana (e.g. Fumana ericoides, Fumana laevipes, Fumana thymifolia).	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	NC	-	Non		
5397	1759	F6.1E	4	X	Garrigues à Lithodora fruticosa	Formations arbustives de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par Lithodora fruticosa, se trouvant en Espagne et au sud de la France.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5398	1759	F6.1F	4	X	Garrigues occidentales à Thymelaea	Formations arbustives mésoméditerranéennes de l'ouest du bassin méditerranéen riches en arbustes du genre Thymelaea (par exemple, Thymelaea tinctoria, Thymelaea nitida, Thymelaea pubescens).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5401	1759	F6.1G	4	X	Garrigues occidentales à Bupleurum	Formations arbustives denses, souvent hautes, parfois très hautes, de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par Bupleurum fruticosum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5402	1759	F6.1H	4	X	Garrigues occidentales à Ulex	Formations arbustives mésoméditerranéennes de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par Ulex parviflorus.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5403	1759	F6.1I	4	X	Garrigues occidentales à Ononis fruticosa	Formations buissonnantes de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par Ononis fruticosa, limitées à l'Ibérie.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5404	1759	F6.1J	4	X	Garrigues occidentales à Anthyllis cytisoides	Formations arbustives du bassin méditerranéen occidental dominées par Anthyllis cytisoides.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1771	611	F6.6	3		Garrigues supraméditerranéennes	Formations arbustives basses, ayant des affinités méditerranéennes prononcées, formant un stade de dégradation des forêts thermophiles caducifoliées (G1.7) ou parfois des forêts sempervirentes de Quercus (G2.1) à l'étage supraméditerranéen de la région méditerranéenne. Cette unité comprend uniquement les formations qui sont caractéristiques de l'étage supraméditerranéen. Les formations étroitement apparentées aux communautés mésoméditerranéennes, notamment celles de l'étage supraméditerranéen inférieur, sont rattachées aux unités F6.1, F6.2, F6.3 ou F6.4.	Absent zone d'étude										
5453	1771	F6.61	4	X	Garrigues à Lavandula angustifolia	Formations montagneuses dominées par Lavandula angustifolia ("Lavandula vera") avec Genista cinerea ssp. cinerea, Buxus sempervirens (parfois les deux étant co-dominants), Astragalus purpureus, Onobrychis supina, Satureja montana, Artemisia alba, Catananche caerulea, Aphyllanthes monspeliensis, Thymus vulgaris. Elles sont caractéristiques des grandes étendues de l'étage supraméditerranéen des Alpes sud-occidentales françaises et apparaissent aussi sur les versants méridionaux des Pyrénées dans le nord de l'Espagne.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	NC	-	Non		
5459	1771	F6.62	4	X	Garrigues à Genista cinerea	Garrigues ou prairies supraméditerranéennes des Alpes sud-occidentales, de Haute Provence, du sud du Massif central, des Corbières et des Pyrénées orientales, dominées par Genista cinerea ssp. cinerea. Elles comprennent les faciès riches en Genêts des garrigues françaises à Lavande et des genêtiers du Quercy Blanc.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5460	1771	F6.63	4	X	Garrigues franco-ibériques supraméditerranéennes à arbustes nains	Formations basses frutescentes ou sous-frutescentes des étages supraméditerranéens de la meseta ibérique et de ses montagnes avoisinantes, ainsi que du nord de l'Espagne et du sud de la France, riches en petites labiées buissonnantes des genres Thymus, Teucrium, Salvia, Satureja, Sideritis, Lavandula, accompagnées de légumineuses arbustives (Genista scorpius, Genista pilosa, Genista pseudopilosa, Genista cinerea ssp. speciosa, Coronilla minima, Dorycnium pentaphyllum ssp. pentaphyllum) et diverses herbacées (Stipa spp., Brachypodium spp.). Dans le nord, elles ont souvent une composante herbacée importante, parfois prédominante, et leur composante frutescente appauvrie est parfois réduite à une formation quasiment monospécifique de Thymus. Plus au sud, elles sont progressivement dominées par un éventail plus étendu d'espèces arbustives.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5461	1771	F6.64	4	X	Fourrés supraméditerranéens à Buxus sempervirens	Fourrés à Buxus sempervirens de la zone supraméditerranéenne, apparaissant en tant que faciès à l'intérieur de plusieurs formations du sud de la France, telles que les garrigues à Lavande (unité F6.61) et les complexes de prairies steppiques supraméditerranéennes (unit E1.5), dans les massifs du nord-est de l'Espagne, dans des stations isolées des Apennins et en Corse.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	E			5210	-	Non		
1780	611	F6.8	3		Fourrés xérohalophiles	Formations arbustives halotolérantes des sols secs dans les secteurs à faibles précipitations de la zone méditerranéenne. On les trouve en particulier, dans la péninsule Ibérique, en Sicile et dans les îles macaronésiennes.	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	fin d'au de moy	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
5489	1780	F6.82	4	X	Fourrés méditerranéens halonitrophiles	Formations arbustives nitrophiles caractéristiques des sols secs et des climats arides, souvent d'un blanc grisâtre et d'un aspect semi-désertique, comprenant parfois des broussailles plus denses et plus élevées. Elles sont particulièrement fréquentes dans l'est de la péninsule Ibérique, où les espèces caractéristiques comprennent notamment Peganum harmala, Artemisia herba-alba, Lycium intricatum, Capparis ovata et des Chenopodiacées Salsola vermiculata, Salsola genistoides, Salsola verticillata, Suaeda pruinosa, Atriplex halimus, Atriplex glauca, Camphorosma monspeliaca, Anabasis articulata et Haloxylon articulatum. Dans le secteur est-méditerranéen Artemisia arborescens, Piptatherum miliaceum, Smyrnium apifolium, Atriplex halimus, Ruta chelepenensis et Anagyris foetida font partie des espèces caractéristiques.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
617	84	F7	2		Landes épineuses méditerranéennes (phryganes, landes-hérisson et végétation apparentée des falaises littorales)	Fourrés dominés par des buissons épineux bas, répandus dans les régions méditerranéennes et anatoliennes à climat estival sec, présents du niveau de la mer jusqu'à des altitudes élevées dans des montagnes sèches.	Absent zone d'étude									
1782	617	F7.1	3		Landes épineuses ouest-méditerranéennes	Fourrés épineux, principalement sur falaises littorales, de la région ouest-méditerranéenne.	Absent zone d'étude									
5492	1782	F7.11	4	X	Phryganes ouest-méditerranéennes du sommet des falaises	Associations rares, extrêmement locales et isolées, des sommets des falaises et des zones adjacentes, dispersées le long des côtes de Provence, du Cap Corse, du détroit de Bonifacio, de Catalogne (Cabo de Creus) et de l'extrême sud-ouest du Portugal. Elles sont caractérisées par la présence d'Astragalus massiliensis ou d'Anthyllis hermanniae, accompagnés selon les cas par Thymelaea hirsuta, Helichrysum italicum, Plantago subulata, Armeria ruscinnensis.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11745	5492	F7.111	5		Phryganes de la Provence calcaire	Formations très rares en coussinets des sommets des falaises de la côte calcaire provençale près de Marseille (les Goudes), avec Astragalus massiliensis, Thymelaea tartonraira et Plantago subulata.	Absent zone d'étude									
11746	5492	F7.112	5		Phryganes de la Provence cristalline	Communautés des sommets de falaises de la façade maritime cristalline des Maures et de l'Estérel, avec Anthyllis barba-jovis, Thymelaea hirsuta, Limonium minutum, Euphorbia pithyusa, et de la Catalogne et du Roussillon, avec Thymelaea hirsuta, Polycarpon polycarpoides, Plantago subulata.	Absent zone d'étude									
11747	5492	F7.113	5		Phryganes ouest-méditerranéennes à Anthyllis	Formations en coussinets des sommets de falaises de l'ouest du bassin méditerranéen dominées par Anthyllis hermanniae, se trouvant notamment au Cap Corse et dans les îles Maltaises.	Absent zone d'étude									
11757	5492	F7.114	5		Phryganes des détroits de Bonifacio	Formations de la pointe sud de la Corse et de l'extrême nord de la Sardaigne, avec Astragalus massiliensis, accompagnée par Teucrium polium, Asteriscus maritimus, Plantago coronopus ssp. humulis, Artemisia arborescens.	Absent zone d'étude									
1783	617	F7.2	3		Landes épineuses centro-méditerranéennes	Fourrés épineux, principalement littoraux, du centre de la région méditerranéenne.	Absent zone d'étude									
5500	1783	F7.23	4	X	Phryganes corses et sardes à Genista	Formations thermoméditerranéennes des promontoires et des presqu'îles de Corse et de Sardaigne dominées par Genista corsica ou Genista morisii épineux et formant des coussinets. Ces espèces endémiques participent à la constitution des landes-hérisson (unité F7.45), ainsi que de celle des formations littorales reprises ici et qui revêtent une apparence évidente de phrygane. Elles peuvent aussi faire partie de formations de moyenne altitude d'une apparence moins caractéristique, qui peuvent être rattachées à l'unité F6.18.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1760	617	F7.4	3		Landes-hérisson	Landes primaires en coussinets des hautes montagnes sèches de la région méditerranéenne et d'Anatolie, constituées de buissons bas, souvent épineux, en forme de coussin, comprenant notamment des représentants des genres Acantholimon, Astragalus, Erinacea, Vella, Bupleurum, Ptilotrichum, Genista, Echinopartum, Anthyllis, et diverses composées et labiées. Landes secondaires en coussinets, zoogéniques, des mêmes régions, soit des extensions des formations de haute altitude à des altitudes inférieures, dominées par les mêmes espèces, soit des formations plus spécifiquement montagnardes ou steppiques, souvent dominées par Genista spp. dans la région méditerranéenne. Les landes en coussinets des plaines thermo-méditerranéennes sont exclues (F7.1, F7.2 et F7.3).	Absent zone d'étude									
5388	1760	F7.44	4	X	Landes-hérisson franco-ibériques	Landes-hérisson oroméditerranéennes et montagnardes des autres chaînes ibériques et du sud de la France.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11632	5388	F7.441	5		Landes-hérisson à Erinacea	Landes-hérisson oroméditerranéennes dominées par Erinacea et landes-hérisson apparentées.	Absent zone d'étude									
11638	5388	F7.445	5		Landes en coussinets à Genista	Garrigues et landes-hérisson principalement supraméditerranéennes dont la physionomie est dominée par de petites espèces hémisphériques du genre Genista.	Absent zone d'étude									
18042	11638	F7.4451	6		Landes en coussinets pyrénéo-cantabriques	Landes en coussinets dominées par Genista hispanica ssp. occidentalis ou Genista hystrix ssp. legionensis, souvent avec Erica vagans, Arctostaphylos uva-ursi ssp. crassifolia ou Lithodora diffusa, caractéristiques du système pyrénéo-cantabrique, où elles peuvent être présentes de l'étage collinéen à l'étage subalpin.	Absent zone d'étude									
18050	11638	F7.4456	6		Landes en coussinets à Genista lobellii et G. pulchella	Landes-hérisson à Genista lobellii et Genista pulchella des sommets de collines balayés par le vent du sud-est de la France.	Présent zone d'étude						4090	NT		
5412	1760	F7.45	4	X	Landes-hérisson cyrno-sardes	Étendues couvertes de petits buissons compacts d'Astragalus sirinicus ssp. genargenteus, Rosa serafinii, Anthyllis hermanniae, Thymus herba-barona, Cerastium boissieri, Genista salzmannii, Genista corsica, Berberis aetnensis, Prunus prostrata et Daphne oleoides, des montagnes de Sardaigne et de Corse.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5444	1760	F7.4E	4	X	Landes-hérisson à Astragalus sempervirens	Formations à Astragalus sempervirens ssp. sempervirens, Astragalus sempervirens ssp. muticus, Astragalus sempervirens ssp. cephalonicus des Alpes du sud, des Pyrénées orientales, de la péninsule Ibérique, des Apennins et de la Grèce. Elles font la transition entre les landes alpines et subalpines de l'unité F2.2 et les véritables landes-hérisson méditerranéennes de l'unité F7.4.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
614	84	F9	2		Fourrés ripicoles et des bas-marais	Végétation ligneuse de moins de 5 m de hauteur dominant les bords de rivières, les bords de lacs, les bas-marais et les plaines inondables marécageuses.	Absent zone d'étude									
1778	614	F9.1	3		Fourrés ripicoles	Fourrés de saules à larges feuilles, par exemple Salix aurita, Salix cinerea, Salix pentandra, des bords des cours d'eau. Fourrés d'Alnus spp. et de Saules à feuilles étroites, par exemple Salix elaeagnos, quand ils ont moins de 5 m. Fourrés ripicoles d'Hippophae rhamnoides et Myricaria germanica. Les formations riveraines dominées par des Saules à feuilles étroites plus hauts Salix alba, Salix purpurea, Salix viminalis (G1.1) sont exclues.	Absent zone d'étude									
5477	1778	F9.11	4	X	Fourrés ripicoles orogéniques	Fourrés ripicoles des cours d'eau rapides, caillouteux, à débit estival élevé et prenant leur source dans les Alpes ou d'autres grandes chaînes de montagnes à cycle climatique similaire. Avec Salix spp., Caltha palustris ssp. laeta, Carduus personata, Myricaria germanica et Hippophae rhamnoides. L'alliance Salicion eleagno-daphnoidis prédomine surtout dans des vallées étroites à forte accumulation d'érosion.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11696	5477	F9.111	5		Fourrés pré-alpins à Saules et Tamarin d'Allemagne	Formations basses, prostrées, de Myricaria germanica et de Salix spp., notamment Salix elaeagnos, Salix purpurea ssp. gracilis, Salix daphnoides, Salix nigricans. Ces fourrés se forment sur des bancs de sable bas et limoneux des vallées alpines et péri-alpines, et on trouve des stations excentrées dans les Carpates et les Dinarides septentrionales.	Absent zone d'étude									
11697	5477	F9.112	5		Fourrés pré-alpins à Saules et Argousier	Formations de Salix elaeagnos, Salix purpurea ssp. gracilis, Salix daphnoides, Salix nigricans et Hippophae rhamnoides des bancs de sable graveleux supérieurs des vallées alpines et péri-alpines, avec des stations excentrées autour des Carpates et des Dinarides.	Absent zone d'étude									
5481	1778	F9.12	4	X	Fourrés ripicoles planitiaires et collinéennes à Salix	Formations ripicoles linéaires de Saules buissonnants (Salix spp.) des rivières des plaines, des collines et des basses montagnes des régions némorale occidentale, némorale orientale, boréale, chaude-tempérée, méditerranéenne, steppique et froide désertique du Paléarctique, s'étendant jusqu'à l'étage montagnard dans la région méditerranéenne, et jusqu'aux confins des déserts subtropicaux.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	AR	Moyen	NC	DD	Oui	
11710	5481	F9.121	5		Fourrés à Saule à trois étamines et à Osier blanc	Fourrés de Saules, souvent denses, bordant les cours d'eau des plaines et des collines eurasiennes némorales occidentales, dont ceux des îles Britanniques, de l'Europe occidentale némorale, s'étendant au nord jusqu'au Danemark et la Scandinavie némorale, au sud jusqu'à la péninsule ibérique euro-sibérienne. Ces fourrés sont aussi présents en Europe centrale, à l'intérieur de l'aire de répartition des forêts caducifoliées médio-européennes, illyriennes, daces et gétiques, s'étendant au nord jusqu'aux États baltes, au sud jusqu'aux cours inférieurs et moyens des rivières de la périphérie des Alpes, des Carpates et des Dinarides septentrionales. Ils sont également présents en Europe orientale dans le bassin supérieur du système du Dniepr, en particulier dans les bassins du Prypiat, de la Bérézina, du Dniepr, de la Desna, le bassin supérieur du Don et du Khoper, le bassin supérieur du système de la Volga, en particulier les bassins de l'Oka, de la Tana, de la Volga, de la Kama, de la Bielaïa. Ces fourrés sont composés de Salix purpurea ssp. lambertiana, Salix triandra, Salix viminalis, Salix daphnoides var. acutifolia (Salix acutifolia). Fourrés de Saules dominés par Salix purpurea ssp. lambertiana et Salix elaeagnos ssp. angustifolia des cours d'eau du sud de la France, de l'Italie et de l'est méditerranéen de l'Espagne, s'étendant au sud jusqu'au bassin du Río Segura. Fourrés de Salix purpurea et Salix triandra bordant les cours d'eau de l'Afrique nord-occidentale méditerranéenne et subméditerranéenne, les premiers s'étendant au sud jusqu'à l'Anti-Atlas et l'Atlas saharien. les seconds cantonnés à l'est et au centre de l'Algérie septentrionale.	Présent zone d'étude						NC	LC		
11725	5481	F9.122	5		Fourrés ouest-méditerranéens à Salix purpurea ssp. lambertiana		Absent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne						NC	NT	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésent	préfin	au de me	n d'élit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
5493	1778	F9.13	4	X	Fourrés bas des graviers des cours d'eau montagnards	Communautés pionnières d'arbustes bas, envahissant les formations herbacées des unités C3.551 et C3.552 sur des dépôts de graviers riches en limon fin des ruisseaux montagnards et nord-boréaux ayant un régime alpin à débit plus élevé l'été. Myricaria germanica, Chamaerion dodonaei et Salix spp. sont des espèces caractéristiques. La végétation peut comprendre les alliances Salicion incanae et Salicion eleagno-daphnoidis.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5502	1778	F9.14	4	X	Fourrés et boisements des graviers des berges	Fourrés ou boisements, notamment à Salix spp., Hippophae rhamnoides, Alnus spp., Betula spp., des substrats graveleux des ruisseaux montagnards et boréaux septentrionaux ayant un régime alpin à débit estival plus élevé. La végétation comprend des communautés du Salicion elaeagni.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1784	614	F9.2	3		Saussaies marécageuses et fourrés des bas-marais à Salix	Boisements bas et fourrés colonisant les bas-marais, les plaines inondables marécageuses et les rives des lacs et des étangs, dominées par des Saules buissonnants petits ou moyens, généralement Salix aurita, Salix cinerea, Salix atrocinerea, Salix pentandra, seuls ou associés à Frangula alnus, Rhamnus catharticus, Alnus glutinosa ou Betula pubescens, l'un d'entre eux pouvant dominer la canopée supérieure. Dans les régions boréales et les plateaux froids sub-boréaux, des arbustes de petite taille sont parfois dominants, par exemple des Saules nains (Salix spp.) associés à Betula humilis ou Betula nana. Les fourrés lacustres boréaux et subalpins sur des sols bien drainés sont exclus de cette unité (F2).	Présent zone d'étude		NT					NC	LC ^o		
5503	1784	F9.21	4	X	Saussaies marécageuses à Saule cendré	Boisements bas et fourrés mésotrophes ou eutrophes colonisant les bas-marais, les plaines inondables marécageuses et les bordures des lacs et étangs, dominés par Salix cinerea, Salix pentandra, Salix aurita ou, parfois Salix atrocinerea, seuls ou associés à Frangula alnus, Rhamnus catharticus, Alnus glutinosa ou Betula pubescens, l'un d'entre eux pouvant dominer la canopée supérieure. Phragmites australis, Carex elata, Scirpus sylvaticus, Menyanthes trifoliata sont des espèces caractéristiques de la strate herbacée.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	AR	Moyen		NC	-	Non	
11775	5503	F9.211	5		Saussaies marécageuses occidentales à Saule cendré	Fourrés mésotrophes ou eutrophes à Salix cinerea, Salix aurita, ou, parfois, Salix atrocinerea et Alnus glutinosa des tourbières, des bas-marais et des bords d'eau d'Europe occidentale et du nord de l'Europe centrale, à l'intérieur des domaines atlantique et subatlantique.	Présent zone d'étude							NC	LC		
5509	1784	F9.22	4	X	Saussaies marécageuses à Sphaignes	Fourrés oligotrophes à Salix aurita ou Salix cinerea et Betula pubescens ou Betula carpatica, riches en Sphaignes, en bordure des tourbières hautes et des bas-marais acides de l'Europe némorale.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	R	Fort		NC	-	Oui	
5510	1784	F9.23	4	X	Saussaies marécageuses à Saule à cinq étamines	Boisements et broussailles de hauteur moyenne colonisant les bas-marais, les plaines inondables marécageuses et les rives des lacs et étangs, dominés par le relativement grand Salix pentandra. Ils sont particulièrement caractéristiques de l'Europe boréale, sub-boréale et subcontinentale, depuis le nord de l'Angleterre, en passant par la Scandinavie, l'Allemagne nord-orientale, la Pologne, les États baltes, s'étendant au nord-est jusqu'en Bashkirie, au sud jusqu'au quadrilatère de Bohême et le piémont alpin de la Bavière et de la Hongrie, avec des stations excentrées aux Pays-Bas, en Europe occidentale subcontinentale jusqu'à la Forêt Noire et le plateau de Baar, en Europe méridionale continentale jusqu'en Bulgarie. Phragmites australis, Carex pseudocyperus, Glyceria maxima, Equisetum fluviatile et Menyanthes trifoliata sont des espèces caractéristiques.	Présent zone d'étude	-	NT	Forte ?	R	Moyen		NC	-	Oui	
5363	1784	F9.24	4	X	Fourrés des tourbières à Saule nain	Fourrés à Saules nains, Salix repens, Salix rosmarinifolia et Betula humilis, des tourbières hautes et des bas-marais de l'Europe némorale et boréo-némorale orientale, avec des stations excentrées représentant de rares relictos glaciaires dans les massifs hercyniens allemands moyens supérieurs et sur les plateaux pré-alpins septentrionaux.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1756	614	F9.3	3		Galleries et fourrés riverains méridionaux	Galleries, fourrés de Tamaris, de Lauriers roses et de Gattiliers et autres formations ligneuses basses similaires des zones humides et des cours d'eau permanents ou temporaires de l'étage thermoméditerranéen et du sud-ouest de la péninsule Ibérique.	Absent zone d'étude										
5366	1756	F9.31	4	X	Galleries à Nerium oleander, Vitex agnus-castus et Tamarix	Fourrés et galleries de Nerium oleander, Vitex agnus-castus ou Tamarix spp. des secteurs méridionaux du domaine Paléarctique. Corons et rideaux de Nerium oleander, souvent accompagnés par Tamarix spp., Vitex agnus-castus, Dittrichia viscosa, Saccharum ravennae, Arundo donax, Rubus ulmifolius. Ils sont surtout caractéristiques des cours d'eau temporaires, mais bordent aussi les petites et parfois les grandes rivières, et marquent les sources et les zones à nappe phréatique élevée, dans le sud et l'est de la péninsule Ibérique, très localement dans l'est de la Provence ainsi qu'en Ligurie et en Corse (Saint-Florent), dans le sud de l'Italie, en Sardaigne et en Sicile, dans le sud et l'ouest de la Grèce, dans les archipels égéens et ioniens, en Crète, en Albanie, en Méditerranée orientale, en Afrique du nord, y compris dans le nord du Sahara, et en Mésopotamie. Ils sont particulièrement abondants dans le sud et l'est de la péninsule Ibérique, en Sicile, dans les régions égéenne	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11619	5366	F9.311	5		Galleries à Laurier rose	Formations à Vitex agnus-castus des cours d'eau temporaires et d'autres sites humides, principalement de la zone thermoméditerranéenne. Ils apparaissent, mais peu communément, dans le sud et l'est méditerranéens de l'Espagne et dans les Baléares. Ils sont localisés et rares dans l'est de la Provence, sur la côte thyrrénienne de l'Italie, dans les Pouilles, dans le golfe de Tarante, en Corse, en Sardaigne, en Sicile et dans les îles Maltaises. Ils sont fréquents en Grèce, particulièrement le long des côtes ioniennes, où ils peuvent constituer des fourrés denses, peu communs à nouveau dans les archipels égéens et en Crète. Ils s'étendent jusqu'au sud des Balkans, la Crimée, l'Asie mineure méditerranéenne, l'Anatolie et l'Afrique du nord, y compris les régions septentrionales du Sahara.	Absent zone d'étude										
11620	5366	F9.312	5		Fourrés de Gattilier	Formations de Tamarix spp., notamment Tamarix gallica, Tamarix africana, Tamarix canariensis, Tamarix parviflora, Tamarix tetrandra, Tamarix dalmatica, Tamarix myrtenensis, Tamarix hamepina, Tamarix boveana. Elles sont surtout présentes sur les rives fluviales, les zones humides et les sites littoraux du bassin méditerranéen, du littoral méditerranéen de la mer Noire, du littoral thermo-atlantique et des plaines de l'Europe sud-occidentale et des îles macaronésiennes.	Absent zone d'étude										
11627	5366	F9.313	5		Fourrés méditerranéo-macaronéens à Tamaris	Fourrés de Tamarix gallica, Tamarix africana ou Tamarix canariensis des galleries des cours d'eau, des dépressions humides et des marais côtiers légèrement salés de la péninsule Ibérique, du sud et de l'ouest de la France, de la péninsule italienne, des Baléares, de la Corse, de la Sardaigne, des îles Maltaises et de l'Afrique du nord méditerranéenne. Les espèces accompagnatrices comprennent Scirpus holoschoenus, Saccharum ravennae, Arundo donax, Brachypodium phoenicoides, Piptatherum miliaceum, Asparagus acutifolius, Equisetum ramosissimum, Rubia perigrina, Rubia innatifolia, Rubia anastatifolia, Dittrichia viscosa.	Absent zone d'étude										
18023	11627	F9.3131	6		Fourrés ouest-méditerranéens de Tamaris	Formations riveraines d'arbustes invasifs, par exemple Amorpha fruticosa, relevé en Roumanie et en Croatie, et Reynoutria japonica (= Fallopia japonica) (Renouée du Japon), qui envahit les cours d'eau et les talus en Angleterre.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
615	84	FA	2		Haies	Végétations ligneuses, formant des bandes à l'intérieur d'une matrice de terrains herbux ou cultivés ou le long des routes, remplissant généralement des fonctions de contrôle du bétail, de partition et d'abri. Les haies diffèrent des alignements d'arbres (G5.1) car elles sont composées d'espèces arbustives. Si elles sont composées d'espèces arborescentes elles sont régulièrement taillées à une hauteur inférieure à 5 m.	Présent zone d'étude		Plantation								
1774	615	FA.1	3		Haies d'espèces non indigènes	Haies plantées avec des espèces non locales. Elles peuvent être composées d'espèces exotiques comme Ligustrum ovalifolium ou d'espèces européennes se trouvant en dehors de leur aire de répartition.	Présent zone d'étude		Plantation								
1775	615	FA.2	3		Haies d'espèces indigènes fortement gérées	Haies régulièrement entretenues et composées d'espèces indigènes qui ont été plantées comme une haie.	Présent zone d'étude		Plantation								
1776	615	FA.3	3		Haies d'espèces indigènes riches en espèces	Haies composées principalement d'espèces locales avec en moyenne au moins cinq espèces ligneuses indigènes sur 25 m de long. Les arbrisseaux comme Rubus fruticosus ou les espèces grimpantes comme Clematis vitalba ou Hedera helix n'entrent pas dans la composition de ces haies. En Europe occidentale, beaucoup de ces haies sont probablement d'origine médiévale.	Présent zone d'étude		Plantation								
1762	615	FA.4	3		Haies d'espèces indigènes pauvres en espèces	Haies composées essentiellement d'espèces indigènes, non entretenues de manière soutenue ou non plantées comme une haie de façon évidente. Elles sont composées en moyenne de moins de cinq espèces ligneuses sur 25 m de long, sans compter les arbrisseaux comme Rubus fruticosus ou les espèces grimpantes comme Clematis vitalba ou Hedera helix.	Présent zone d'étude		Plantation								
612	84	FB	2		Plantations d'arbustes	Plantations d'arbres nains, d'arbustes, d'espaliers ou de plantes grimpantes ligneuses pérennes, cultivés principalement pour leurs fruits ou leurs fleurs, soit dans le but d'établir un couvert permanent de plantes ligneuses lorsqu'elles arrivent à maturité, soit pour la production de bois ou d'arbrisseaux avec un régime de récolte régulière de toute la plante.	Absent zone d'étude										
1763	612	FB.1	3		Plantations d'arbustes pour la récolte de la plante entière	Comprend les arbustes de pépinières. Exclut les arbres de pépinières et les plantations d'arbres de Noël (G5.7).	Absent zone d'étude										
1764	612	FB.2	3		Plantations d'arbustes pour la récolte de feuilles et de branches	Comprend les plantations de Thé Camellia sinensis et celles d'Osier Salix viminalis cultivées pour la confection de paniers.	Absent zone d'étude										
5400	1764	FB.22	4	X	Formations à Osier	Peuplements de Salix viminalis cultivés comme des Saules de hautes qualités pour la confection de paniers, ainsi que des peuplements d'autres espèces de Saules (ex. le Saule rouge Salix rubra).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1765	612	FB.3	3		Plantations d'arbustes à des fins ornementales ou pour les fruits, autres que les vignobles	Plantations d'arbres nains, arbustes, espaliers ou d'espèces grimpantes ligneuses pérennes, autres que les vignes, et cultivées pour la production de fruits ou de fleurs. Cette unité inclut, entre autres, les buissons producteurs de baies du genre Ribes et Rubus.	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	représenté	préfinancé	au moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	financé	Remarques	
5446	1765	FB.31	4	X	Vergers d'arbustes et d'arbres bas	Plantations d'arbres nains, d'arbustes, d'espaliers ou de plantes grimpantes ligneuses pérennes, autres que les vignobles et les plantations de thé, cultivés pour leurs fruits ou leurs fleurs, et créant aussi un couvert arbustif permanent. Ils comprennent notamment les espaliers de différentes Rosacées et d'arbustes à baies. Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	AR	Faible	NC	-	Non		
5447	1765	FB.32	4	X	Plantations d'arbustes ornementaux		Présent zone d'étude	Plantation	-	-	C	Faible	NC	-	Non		
1769	612	FB.4	3		Vignobles	Plantations de Vignes Vitis vinifera.	Présent zone d'étude										
5448	1769	FB.41	4	X	Vignobles traditionnels	Vignobles ayant préservé leur flore accompagnatrice caractéristique (souvent des communautés d'herbes messicoles riches en espèces), habituellement soumis à un traitement léger.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	E ? / R ?	Faible	NC	-	Non		
5449	1769	FB.42	4	X	Vignobles intensifs	Vignobles dont la strate herbacée est généralement supprimée (labourée), soumis à un traitement intensif, souvent étendus.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	AR	Faible	NC	-	Non		
85	85	G	1		Boisements, forêts et autres habitats boisés	Boisements et étendues récemment déboisées ou incendiées où la végétation dominante est ou était constituée jusqu'à très récemment d'arbres avec une couverture de canopée d'au moins 10%. Les arbres sont définis comme des plantes ligneuses, habituellement à tige unique, pouvant atteindre, une fois arrivés à maturité, 5 m de hauteur, s'ils ne sont pas rabougris en raison de conditions climatiques ou édaphiques défavorables. Les alignements d'arbres, les taillis, les pépinières cultivées régulièrement, les plantations d'arbres et les vergers de fruits et noix sont inclus. Les bois marécageux d'Alnus et de Populus et les saussaies riveraines sont compris. Les fourrés de Corylus avellana et les fourrés marécageux de Salix et Frangula sont exclus. Les stations climatiquement limitées en arbres nains (krummholz) de moins de 3 m de hauteur, comme celles situées à la limite de répartition des arbres dans les zones arctiques ou alpines, sont exclues. Les prairies boisées et la dehesa avec une canopée n'atteignant pas 10% sont exclues, elles sont classées dans les prairies	Présent zone d'étude										
616	85	G1	2		Forêts de feuillus caducifoliés	Boisements, forêts et plantations dominés par des arbres non conifères feuillus en été et perdant leurs feuilles en hiver. Cette unité inclut les forêts comportant aussi des espèces sempervirentes, pourvu que les caducifoliés dominent. Sont exclues les forêts mixtes (G4) où la proportion de conifères dépasse 25%.	Présent zone d'étude										
1779	616	G1.1	3		Forêts riveraines et forêts galeries, avec dominance d'Alnus, Populus ou Salix	Bois riverains des zones boréale, boréonémorale, némorale, subméditerranéenne et steppique. Composés d'une ou quelques espèces dominantes, notamment Alnus, Betula, Populus ou Salix. Cette unité comprend les bois dominés par les Saules à petites feuilles Salix alba, Salix elaeagnos, Salix purpurea, Salix viminalis dans toutes les zones, même la méditerranéenne. Sont exclus les fourrés riverains de Saules à feuilles larges, ex. Salix aurita, Salix cinerea, Salix pentandra (F9.1).	Présent zone d'étude		NT								
5416	1779	G1.11	4	X	Saulaies riveraines	Formations arbustives ou arborescentes d'espèces du genre Salix bordant les cours d'eau et soumises à des inondations périodiques et constituées sur des substrats alluvionnaires récents. Les fourrés de Saules sont particulièrement caractéristiques des cours d'eau prenant leur source dans de grandes chaînes montagneuses. Les formations arbustives de Saules sont aussi un élément des successions riveraines planitiales et collinéennes dans tous les grands biomes, constituant souvent la ceinture bordant de plus près le cours d'eau. Les saulaies arborescentes plus hautes représentent souvent la ceinture suivante, plus à l'intérieur des terres, dans les successions riveraines des forêts planitiales des régions némorale occidentale, némorale orientale et chaude à tempérée humide. Elles constituent aussi une partie importante des systèmes riverains moins diversifiés des zones steppique, méditerranéenne et désertique froide. Végétation de l'alliance du Salicion albae, espèces Salix alba, Salix fragilis, Populus alba, Populus nigra, Populus canescens, Lycopus europaeus, Lysimachia vulgaris, Phalaroides arundinacea et Urtica dioica. Les espèces exotiques envahissantes Solidago canadensis, Aster novi-belgii, Aster novi-anglii, Impatiens	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	AR	Fort	92AO / 91E	VU	Oui		
11680	5416	G1.111	5		Saulaies à Salix alba médio-européennes	Galeries arborescentes de grands Salix alba, Salix fragilis et Salix x rubens, avec, à l'est, Populus nigra, développées sur des sols soumis à un régime régulier d'inondation le long des rivières planitiales, collinéennes ou submontagnardes d'Eurasie occidentale némorale, dont celles des îles Britanniques, de l'Europe occidentale némorale, s'étendant au sud jusqu'en Ibérie eurosibérienne, d'Europe centrale, à l'intérieur de l'aire de répartition des forêts caducifoliées médio-européennes, illyriennes, daces et gétiques. Elles s'étendent au nord jusqu'aux pays baltes et au sud jusqu'aux cours inférieurs et moyens des rivières de la périphérie alpine, dinarique septentrionale et carpatique, d'Europe orientale dans le bassin supérieur du système du Dniepr, en particulier dans les bassins du Prypiat, de la Bérézina, du Dniepr, du Desna, le bassin supérieur du Don et du Khoper, le bassin supérieur du système de la Volga, en particulier les bassins de l'Oka, la Tana, la Volga, la Kama, la Bielaïa.	Présent zone d'étude						91E0*				
18071	11680	G1.1111	6		Saulaies à Saule blanc ouest-européennes	Galeries arborescentes de Salix alba, Salix fragilis et Salix x rubens, bordant les rivières planitiales, collinéennes ou submontagnardes d'Europe moyenne atlantique et subatlantique, en dehors de l'aire principale d'indigénat de Populus nigra, qui peut cependant y être sporadiquement présent, ou y être naturalisé.	Présent zone d'étude						91E0*				
11681	5416	G1.112	5		Forêts galeries méditerranéennes à grands Salix	Formations de Saules arborescents bordant les cours d'eau des régions méditerranéennes d'Eurasie occidentale, à ceinture ou faciès dominé par le Saule avec Peuplier, Frêne et Orme.	Absent zone d'étude										
18065	11681	G1.1121	6		Forêts galeries méditerranéennes à Saule blanc	Forêts riveraines du bassin méditerranéen dominées par Salix alba, Salix fragilis ou par des espèces apparentées. Faciès des forêts riveraines méditerranéennes à Peupliers, Frênes et Ormes dominés par Salix alba, Salix fragilis ou Salix x rubens. Elles sont	Absent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne					92AO				
20957	18065	G1.11212	7		Forêts galeries euméditerranéennes à Saule blanc et à Saule fragile	constituées le long des rivières de plaine Ibérique, du sud de la France, de l'Italie, de la Dalmatie, de l'Albanie, de l'ex-République Yougoslave de Macédoine, de la Grèce, des îles méditerranéennes, de Chypre et de la région méditerranéenne d'Asie Mineure. Le cortège associé ne diffère pas de celui des faciès à Peupliers ou à Frênes dominants.	Absent zone d'étude										
18066	11681	G1.1122	6		Bois riverains à Saule à feuilles d'olivier et Saule cendré	Bois de Saules arborescents, physionomiquement dominés par Salix atrocinerea ou Salix cinerea, se formant, dans les étages thermo-, méso- ou supraméditerranéens sur les rives des cours d'eaux lents. Des bois semblables occupent des dépressions marécageuses (unité F9.2).	Absent zone d'étude										
5560	1779	G1.12	4	X	Forêts galeries riveraines boréo-alpines	Galeries et corridors riverains, des bords des cours d'eau, des lacs et des bords de mer, d'aulnes, de bouleaux ou de pins des zones boréale, boréonémorale et boréosteppique, des hautes montagnes de la zone némorale et de leur zone d'influence piémontaine, dominés par Alnus incana le long des rivières montagnardes et submontagnardes des Alpes, des Carpates, du nord des Apennins, des Dinarides, de la chaîne balkanique, des Rhodopes et des régions avoisinantes. Ils sont dominés par Alnus incana ou Alnus glutinosa en Fennoscandie boréale et en Europe nord-orientale et par Betula pendula ou Pinus sylvestris en Sibérie occidentale. Dans la strate herbacée, les espèces nitrophiles et hygrophiles dominant, comme Aegopodium podagraria, Chaerophyllum hirsutum, Petasites hybridus, Crepis paludosa et Caltha palustris ssp.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11930	5560	G1.121	5		Forêts galeries montagnardes à Alnus incana	Formations dominées par Alnus incana bordant les cours d'eau des régions montagnardes des Alpes, des Carpates, des Dinarides, de la chaîne balkanique, des Rhodopes, des Apennins et du quadrilatère de Bohême.	Absent zone d'étude										
18222	11930	G1.1211	6		Forêts galeries alpiennes à Aulne blanc	Formations d'Alnus incana des parties supérieures des vallées alpiennes, particulièrement intra-alpines, avec des stations excentrées aux Dinarides, remplaçant, colonisant ou bordant les fourrés pionniers de Saules du Salicion eleagni (unité F9.11).	Absent zone d'étude										
11935	5560	G1.122	5		Forêts galeries submontagnardes à Alnus incana	Formations d'Aulnes du cours moyen des rivières coulant des Alpes, en particulier des systèmes danubien, rhénan et rhodanien. Elles comprennent beaucoup d'espèces trouvées normalement à de plus hautes altitudes	Absent zone d'étude										
5523	1779	G1.13	4	X	Forêts galeries méridionales à Alnus et Betula	Formations riveraines d'Alnus glutinosa, localement d'Alnus cordata ou Betula spp. du bassin méditerranéen et de l'ouest de la péninsule Ibérique, souvent avec Fraxinus angustifolia et Osmunda regalis.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	-	R		NT ?	Non			
11800	5523	G1.131	5		Forêts galeries méridionales à Alnus glutinosa	Formations riveraines multistrates dominées par Alnus glutinosa des étages méso- et supraméditerranéens de la péninsule Ibérique, des Cévennes, des péninsules italienne et hellénique.	Présent zone d'étude						92AO				
18094	11800	G1.1313	6		Forêts galeries ouest-méditerranéennes à Aulne et Aulne-Frêne	Galeries riveraines d'Alnus glutinosa du sud de la France continentale, de l'Italie péninsulaire méditerranéenne et subméditerranéenne, de la Corse méditerranéenne, de la Sardaigne, souvent avec Fraxinus angustifolia.	Absent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne					92AO	NT			
11807	5523	G1.133	5		Forêts galeries corses à Alnus cordata et Alnus glutinosa	Galeries d'Aulnes riveraines collinéennes et montagnardes de Corse, dominées par Alnus cordata et Alnus glutinosa.	Absent zone d'étude										
1788	616	G1.2	3		Forêts riveraines mixtes des plaines inondables et forêts galeries mixtes	Forêts riveraines mixtes, parfois à structure complexe et riches en espèces, des plaines inondables et des galeries forestières, le long des cours d'eau à débit lent ou rapide des zones némorales, boréonémorales, steppiques et subméditerranéennes. Galeris boisées avec Acer, Fraxinus, Prunus ou Ulmus, associés aux espèces mentionnées pour l'unité G1.1. Bois des plaines inondables caractérisés par un mélange d'essences des genres Alnus, Fraxinus, Populus, Quercus, Ulmus, Salix.	Présent zone d'étude						91E0 / 91FC	NT			

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Financé	Me	n d'élit	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
5528	1788	G1.21	4	X	Forêts riveraines à Fraxinus et Alnus, sur sols inondés par les crues mais drainés aux basses eaux	Forêts riveraines de Fraxinus excelsior et d'Alnus glutinosa, parfois d'Alnus incana, des cours d'eau planitiaires et collinéens d'Europe moyenne et du nord de la péninsule Ibérique, se formant sur des sols périodiquement inondés par les crues annuelles, mais bien drainés et aérés aux basses eaux. Elles se distinguent des aulnaies marécageuses des unités G1.41 et G1.52 par la forte représentation dans les strates inférieures d'espèces forestières incapables de prospérer sur des sols constamment dorés d'eau. Formations de Fraxinus excelsior et d'Alnus glutinosa des sources et des petits ruisseaux d'Europe moyenne atlantique, subatlantique et subcontinentale, généralement dominées par le Frêne, avec Carex remota, Carex pendula, Carex strigosa, Equisetum telmateia, Rumex sanguineus, Lysimachia nemorum, Cardamine amara, Chrysosplenium oppositifolium, Chrysosplenium alternifolium, Impatiens noli-tangere, Ribes rubrum.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	C	Fort		91E0*	-	Oui	
11815	5528	G1.211	5		Bois des ruisseaux et sources à Fraxinus et Alnus	Formations de Fraxinus excelsior et d'Alnus glutinosa d'Europe moyenne atlantique, subatlantique et subcontinentale, réparties en Europe occidentale, en Europe septentrionale, centrale et orientale, s'étendant au sud en Europe centrale jusqu'aux limites des zones du Fagion sylvaticum, du Fagion illyricum et du Carpinion illyricum, avec une abondance de Carex remota, Carex strigosa, Carex pendula, Carex sylvatica.	Présent zone d'étude							91E0*			
18099	11815	G1.2111	6		Aulnaies-frênaies à Laïches	Bois de Fraxinus excelsior et d'Alnus glutinosa d'Europe moyenne atlantique, subatlantique et subcontinentale, sur sols plus mouillés, avec Cardamine amara et Chrysosplenium spp., et souvent Impatiens noli-tangere.	Absent zone d'étude										
18100	11815	G1.2112	6		Aulnaies-frênaies fontinales	Bois de Fraxinus excelsior et d'Alnus glutinosa d'Europe moyenne atlantique, subatlantique et subcontinentale, avec, particulièrement dans les zones subatlantiques, un sous-étage de plantes herbacées de grande taille, dont le grand Cirsium oleraceum, Eupatorium cannabinum et, généralement, Carex acutiformis : ils constituent une transition vers l'unité G1.2132.	Présent zone d'étude										
18101	11815	G1.2113	6		Aulnaies-frênaies à Cirse maraîcher	Bois de Fraxinus excelsior et d'Alnus glutinosa d'Europe moyenne atlantique et subcontinentale, des pentes des dépressions suintantes et des sols tourbeux humides, avec Ribes rubrum.	Présent zone d'étude ?										
18102	11815	G1.2114	6		Aulnaies-frênaies des bords des sources	Bois de Fraxinus excelsior et d'Alnus glutinosa des substrats calcaires inondés adjacents aux ruisseaux et aux sources de Grande Bretagne et d'Europe moyenne, caractérisés par une abondante strate herbacée dominée par Equisetum telmateia et riche en mousses.	Présent zone d'étude ?										
18107	11815	G1.2115	6		Aulnaies-frênaies à Grande préle	Forêts galeries d'Aulne ou d'Aulne-Frêne des bords de rivières rapides et des gros ruisseaux, remplaçant les galeries périalpines d'Alnus incana dans les collines médio-européennes, hors de l'influence directe des rivières alpines, s'étendant au nord jusqu'au Danemark et au sud de la Suède.	Présent zone d'étude							91E0*			
11825	5528	G1.212	5		Bois des rivières à débit rapide à Fraxinus et Alnus	Forêts galeries d'Aulne ou d'Aulne-Frêne des bords des rivières rapides non-alpines et des gros ruisseaux des régions collinéennes et planitiales de l'Europe occidentale, septentrionale et centrale.	Présent zone d'étude							91E0*			
18109	11825	G1.2121	6		Aulnaies-frênaies des ruisseaux collinéens	Forêts galeries d'Aulne ou d'Aulne-Frêne des bords des rivières rapides non-alpines et des gros ruisseaux des régions collinéennes et planitiales de l'Europe occidentale, septentrionale et centrale.	Présent zone d'étude ?										
20971	18109	G1.21211	7		Aulnaies-frênaies à Stellaire	Forêts galeries d'Aulne ou d'Aulne-Frêne des bords des rivières et des gros ruisseaux non-alpines et des gros ruisseaux de l'Europe occidentale, centrale et nord-occidentale. Elles sont généralement co-dominées par Alnus glutinosa, Fraxinus excelsior et Acer pseudoplatanus, accompagnés par Acer platanoides, Ulmus glabra, Ulmus laevis. Prunus padus est fréquent en sous-strate. La strate arbustive comprend Ribes rubrum, Ribes uva-crispa, Corylus avellana et la strate herbacée comprend Stellaria nemorum, Impatiens noli-tangere, Aconitum vulparia, Allium ursinum, Geum rivale, Athyrium filix-femina, Dryopteris carthusiana, Matteuccia struthiopteris, Ranunculus platanifolius, Urtica dioica, Ranunculus ficaria, Primula elatior, Lamium galeobdolon ou Filipendula ulmaria, Luzula sylvatica. La galerie peut être incluse dans d'autres forêts ou réduite à un étroit corridor d'Aulne le long des rivières traversant des prairies.	Présent zone d'étude ?										
11843	5528	G1.213	5		Aulnaies-frênaies des rivières à débit lent	Bois de Fraxinus excelsior et d'Alnus glutinosa des vallées des rivières à débit lent et uniforme des plaines d'Europe orientale, centrale, et, localement, occidentale, avec un sous-étage riche formé de grandes herbes et de buissons.	Présent zone d'étude							91E0*			
18132	11843	G1.2131	6		Bois des rivières à débit lent des plaines inondables d'Europe centrale	Bois riverains et des plaines inondables des vallées des rivières planitiales d'Europe centrale, souvent petites, à débit lent et uniforme, généralement dominées par Fraxinus excelsior et/ou Alnus glutinosa, parfois accompagnés de Picea abies, Quercus robur, Fagus sylvatica, avec un riche sous-étage d'herbes hautes et d'arbustes. Ils peuvent s'étendre loin dans la plaine inondable, s'enrichissant progressivement en Quercus robur et en espèces du Carpinion à mesure qu'ils s'éloignent du cours d'eau ou des terrains les plus bas.	Absent zone d'étude										
20973	18132	G1.21311	7		Aulnaies-frênaies d'Europe centrale des rivières à débit lent	Forêts d'Alnus glutinosa et de Fraxinus excelsior des grandes vallées des rivières planitiales d'Europe centrale à débit lent et uniforme, s'étendant au sud jusqu'en Illyrie, souvent étendues et susceptibles d'occuper les plaines inondables bien au-delà des galeries riveraines, s'enrichissant progressivement vers l'extérieur en Quercus robur et en espèces du Carpinion. Le sous-étage comprend, outre Prunus padus, Humulus lupulus, Rubus idaeus, Rubus caesius, Ribes nigrum, Ribes rubrum, Sambucus nigra, Aegopodium podagraria, Peucedanum palustre, Glycyria maxima, Iris pseudacorus, Carex acutiformis, Carex riparia, Phalaris arundinacea, Filipendula ulmaria, Cirsium oleraceum, Cirsium palustre.	Absent zone d'étude										
18135	11843	G1.2132	6		Aulnaies-frênaies ouest-européennes à hautes herbes	Bois riverains d'Alnus glutinosa ou de Fraxinus excelsior, Alnus glutinosa et Ulmus sur des sols eutrophes humides ou des terrasses alluviales, levées de terres et zones inondables des cours inférieurs des rivières des régions atlantiques et subatlantiques des îles Britanniques et des régions côtières occidentales du continent européen, avec Salix cinerea et Urtica dioica, souvent riches en hautes herbes, en particulier Cirsium oleraceum, Eupatorium cannabinum, Epilobium hirsutum, Dipsacus pilosus, Symphytum officinale, Aconitum napellus et, parmi les plantes grimpantes, Humulus lupulus, Solanum dulcamara, Calystegia sepium ; Ribes rubrum, Iris pseudacorus, Equisetum telmateia, Equisetum fluviatile sont localement caractéristiques. Les Laïches hautes, notamment Carex acutiformis et Carex paniculata, dominent quelques-unes des communautés les plus humides. Cette unité inclut les sous-communautés typiques des bois britanniques d'Alnus glutinosa-Urtica dioica, ainsi que les sous-communautés moins humides à Sambucus nigra lorsqu'elles sont adjacentes. Les formations de cette unité sont maintenant rares, ayant été remplacées pour la plupart par des plantations de Peupliers.	Absent zone d'étude										
11872	5528	G1.214	5		Forêts galeries nord-ibériques à Alnus	Bois riverains d'Aulnes ou de Frênes et d'Aulnes des cours d'eau continentaux et montagneux du nord de la péninsule ibérique, soumis à une forte influence médio-européenne, marquée en particulier par la présence de Fraxinus excelsior (et non de F. angustifolia). Ils sont caractéristiques des cours d'eau originaires des Pyrénées, de la cordillère Cantabrique, des montagnes du nord de la Galice et des chaînes de Catalogne. La canopée peut renfermer Ulmus glabra, Quercus robur et de grands Saules. Le sous-bois comprend Sambucus nigra, Corylus avellana, Cornus sanguinea, Rubus caesius, Carex pendula, Carex remota, Festuca gigantea, Bromus ramosus, Lathraea clandestina, Circaea lutetiana, Hypericum androsaemum, Solanum dulcamara, Valeriana pyrenaica, Lysimachia nemorum, Saxifraga hirsuta, Galanthus nivalis, Athyrium filix-femina, Ranunculus dilatata, Ranunculus repens, Equisetum telmateia.	Absent zone d'étude										
18157	11872	G1.2142	6		Forêts galeries pyrénéo-cantabriques à Aulne	Galeries d'Alnus glutinosa de l'est de la zone cantabrique et des Pyrénées occidentales.	Absent zone d'étude										
18158	11872	G1.2143	6		Forêts galeries pyrénéo-catalanes à Aulne	Galeries d'Alnus glutinosa des Pyrénées orientales et de la Catalogne.	Absent zone d'étude										
5543	1788	G1.22	4	X	Forêts mixtes de Quercus-Ulmus-Fraxinus des grands fleuves	Diverses forêts riveraines des cours moyens des grands fleuves, inondées seulement lors des grandes crues. Arbres à bois dur avec Fraxinus, Ulmus ou Quercus spp. dominants, avec un faciès herbacé très caractéristique au printemps. Forêts riveraines à très haute diversité spécifique de Chênes, Frênes, Ormes, Tilleuls, Erables, Aulnes, Peupliers, Pruniers, Pommiers, Saules. Bien développées, très hautes et multistrates, elles se trouvent le long des cours moyens et inférieurs des grands systèmes fluviaux médio-européens, en particulier le Rhin, le Danube, l'Emst, l'Elbe, la Saale, le Weser, l'Oder, la Loire, et le système Rhône-Saône. Cette structure très complexe est formée de huit strates regroupant jusqu'à une cinquantaine d'espèces d'arbres et d'arbustes. La strate arborescente supérieure renferme Quercus robur, Fraxinus excelsior, Ulmus minor, Ulmus laevis, Ulmus glabra, Populus alba, Populus tremula, Populus canescens, Populus nigra, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Salix alba, Alnus glutinosa, Prunus avium. La strate arborescente inférieure Malus sylvestris, Tilia cordata et la strate sous-arborescente arbustive Alnus incana, Prunus padus et Crataegus monogyna. Les strates arbustives haute et basse sont très variées et les lianes nombreuses, parmi lesquelles Clematis vitalba, Tamus communis, Humulus lupulus, Hedera helix et Vitis vinifera ssp. sylvestris. Il s'agit des écosystèmes les plus diversifiés, structuralement, floristiquement et faunistiquement, de tous les écosystèmes européens, et se rapprochant le plus, de ce point de vue, des communautés tropicales et des forêts tempérées chaudes du Pléistocène. Les grandes forêts fluviales d'Europe sont réduites à quelques exemples hautement vulnérables, situées pour la plupart à l'intérieur	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Fort		91F0	VU	Oui	
11875	5543	G1.221	5		Grandes forêts alluviales médio-européennes	Fragments des forêts de Chênes, d'Ormes et de Frênes des grands réseaux hydrographiques médio-européens, très modifiées et avec une diversité d'espèces très appauvrie.	Présent zone d'étude							91F0			
11876	5543	G1.222	5		Forêts alluviales médio-européennes résiduelles		Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préévalué	Finale de moyen d'éligibilité	HIC	LR AURA	Financement	Remarques	
1790	616	G1.3	3		Forêts riveraines méditerranéennes	Forêts alluviales et forêts galeries de la région méditerranéenne. Une seule espèce, un petit nombre d'espèces, ou un grand nombre d'espèces différentes, dont Fraxinus, Liquidambar, Platanus, Populus, Salix, Ulmus, peuvent prédominer. Sont exclues les saulaies méditerranéennes (G1.1) et la végétation arbustive riveraine (F9.3).	Absent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne								92A0	
5556	1790	G1.31	4	X	Forêts riveraines méditerranéennes à Peupliers	Forêts riveraines méditerranéennes multistrates des sols riches en bases soumises à des inondations saisonnières prolongées avec un drainage lent. Elles se composent de Populus alba, Populus nigra, Fraxinus angustifolia, Ulmus minor, Salix alba, Salix spp., Alnus spp., de lianes et souvent d'espèces des Quercetalia ilicis. Ces forêts sont réparties dans les régions méditerranéennes de la péninsule Ibérique, du sud de la France, de la péninsule italienne, des grandes îles tyrrhéniennes, de la péninsule hellénique, du sud de la péninsule des Balkans, d'Afrique du nord, et de leurs zones de transition vers les zones climatiques adjacentes. Les formations physionomiquement dominées par la haute stature de Populus alba et/ou Populus nigra font partie de cette unité. Les Peupliers peuvent néanmoins être absents ou peu nombreux dans certaines associations, qui sont alors dominées par Fraxinus angustifolia, Ulmus minor et/ou Salix spp. Ces formations sont répertoriées sous G1.1121 ou G1.33. Les forêts de Peupliers forment habituellement la ceinture de végétation ligneuse haute la plus proche du cours d'eau dans les caténas riveraines. Galeries forestières riveraines bordant les cours d'eau et les autres plans d'eau de la Provence et du Languedoc, en particulier les rivières de la périphérie méditerranéenne des Pyrénées, les rivières languedociennes drainant les Causses et le Massif central méridional, les réseaux du Rhône et de la Durance, spécialement la Camargue, le Verdon, le Var. Ces forêts galeries se composent de Populus alba, Populus nigra, Ulmus minor, Fraxinus angustifolia (accompagné localement par Fraxinus excelsior), Acer negundo, Acer campestre, Acer platanoides, Celtis australis, Quercus pubescens, Alnus glutinosa, et d'un sous-étage comprenant Cornus sanguinea, Rubus caesius, Sambucus nigra, Vitis vinifera ssp. sylvestris, Bryonia cretica, Humulus lupulus, Rubia peregrina, Solanum dulcamara, Alliaria petiolata, Cucubalus baccifer, Saponaria officinalis, Iris foetidissima, Arum italicum, Brachypodium sylvaticum, Carex pendula. Celtis australis peut localement former un faciès (par exemple dans l'États-Unis).	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	-	92A0	-	Non	
11931	5556	G1.312	5		Forêts galeries provenço-languedociennes à Peupliers	Forêts galeries riveraines bordant les cours d'eau et les autres plans d'eau de la Provence et du Languedoc, en particulier les rivières de la périphérie méditerranéenne des Pyrénées, les rivières languedociennes drainant les Causses et le Massif central méridional, les réseaux du Rhône et de la Durance, spécialement la Camargue, le Verdon, le Var. Ces forêts galeries se composent de Populus alba, Populus nigra, Ulmus minor, Fraxinus angustifolia (accompagné localement par Fraxinus excelsior), Acer negundo, Acer campestre, Acer platanoides, Celtis australis, Quercus pubescens, Alnus glutinosa, et d'un sous-étage comprenant Cornus sanguinea, Rubus caesius, Sambucus nigra, Vitis vinifera ssp. sylvestris, Bryonia cretica, Humulus lupulus, Rubia peregrina, Solanum dulcamara, Alliaria petiolata, Cucubalus baccifer, Saponaria officinalis, Iris foetidissima, Arum italicum, Brachypodium sylvaticum, Carex pendula. Celtis australis peut localement former un faciès (par exemple dans l'États-Unis).	Présent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne								92A0	
11932	5556	G1.313	5		Forêts galeries cyrno-sardes à Peuplier	Forêts riveraines des cours d'eaux inférieurs de Corse et de Sardaigne, avec Populus alba, Populus nigra, Fraxinus ornus, Fraxinus angustifolia, Alnus glutinosa, Alnus cordata et des Saules arborescents.	Absent zone d'étude										
5514	1790	G1.32	4	X	Ormaies riveraines méditerranéennes	Bois dominés par les Ormes, se formant habituellement à la lisière extérieure, plus sèche en régime méditerranéen, des galeries riveraines ou lacustres, sur des sols eutrophes. Ils sont constitués d'Ulmus minor ou, en Méditerranée orientale et dans les îles maltaises, d'Ulmus canescens. Populus alba et Fraxinus angustifolia font souvent partie de la strate arborée et Arum italicum, Ranunculus ficaria, Acanthus mollis, Brachypodium sylvaticum, Elymus caninus, Rubus ulmifolius sont caractéristiques du sous-bois. Denses et sombres dans leur forme naturelle, ces forêts ont été extrêmement réduites et dégradées par les activités humaines. Les exemples les plus caractéristiques qui subsistent sont probablement ceux de la péninsule Ibérique, bien que des fragments soient encore signalés en France, en Italie, dans les îles maltaises, en Grèce, en Asie Mineure et en Afrique du nord.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5515	1790	G1.33	4	X	Frênaies riveraines méditerranéennes	Galerias riveraines des régions méditerranéennes de la péninsule Ibérique, du sud de la France, de la péninsule italienne, des grandes îles tyrrhéniennes, de la péninsule hellénique, d'Afrique du nord méditerranéenne et de leurs zones de transition vers des zones climatiques adjacentes. Elles sont dominées par de grands Fraxinus angustifolia, et sont surtout caractéristiques des sols moins eutrophes que les galeries d'Ormes et de Peupliers, en stations plus sèches, avec des périodes d'inondation plus courtes, que celles occupées par les bois de Peupliers.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	-	92A0	-	Non	
11890	5515	G1.334	5		Forêts galeries tyrrhéniennes à Frêne et Aulne	Galerias dominées par Fraxinus angustifolia, généralement avec Alnus glutinosa. Du sud de la France, d'Italie centrale et nord tyrrhénienne, de Corse et de Sardaigne.	Absent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne									
5547	1790	G1.34	4	X	Forêts galeries riveraines méditerranéennes à Ostrya carpinifolia	Forêts mésohygrophiles des Alpes sud-occidentales, confinées aux bords de petits cours d'eau dans des ravins profonds et, parfois, dans des vallées plus larges. Elles sont dominées par Ostrya carpinifolia, accompagné d'Ulmus minor, Populus alba, Salix elaeagnos, Alnus glutinosa, Fraxinus ornus, Acer campestre, Acer opalus, Quercus pubescens, Tilia cordata, Ulmus minor, Cornus sanguinea, Ligustrum vulgare, Laurus nobilis, Tamus communis, Hedera helix, Viola reichenbachiana, Euphorbia dulcis, Brachypodium sylvaticum, Melica uniflora, Carex pendula, Carex diutata et du rare Carex nrisinlii.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1791	616	G1.4	3		Forêts marécageuses de feuillus ne se trouvant pas sur tourbe acide	Boisements de feuillus marécageux ne se trouvant pas sur tourbe acide. Cette unité comprend les bois marécageux d'Alnus, Populus et Quercus. Sont exclus les fourrés marécageux à Salix, avec des Saules arbustifs comme Salix aurita, Salix cinerea, Salix pentandra (F9.2).	Présent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne	VU								
5558	1791	G1.41	4	X	Aulnaies marécageuses ne se trouvant pas sur tourbe acide	Bois et fourrés marécageux, à Alnus glutinosa dominant, généralement avec des Saules arbustifs dans le sous-étage ou avec d'autres arbustes, par exemple Frangula alnus.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	C	Moyen	NC	-	Oui		
11926	5558	G1.411	5		Aulnaies marécageuses méso-eutrophes	Bois marécageux mésotrophes et méso-eutrophes à Alnus glutinosa. Ils se trouvent dans des dépressions marécageuses des régions nemorale et sub-boréale d'Europe moyenne et de Sibérie occidentale, et sont formés par Alnus glutinosa, accompagné de Carex elongata, Thelypteris palustris, Dryopteris cristata, Osmunda regalis, Solanum dulcamara, Calystegia sepium, Ribes nigrum, Calamagrostis canescens et souvent, dans les variantes acidoclines, de Betula pubescens. La constance de Carex elongata est caractéristique sur le continent, moins en Grande-Bretagne. De grandes Laïches, comme Carex paniculata, Carex acutiformis, Carex elata, dominant souvent la strate herbacée dans les stations les plus humides.	Présent zone d'étude							NC	VU		
18212	11926	G1.4111	6		Aulnaies atlantiques à Laïches en grands touradons	Bois d'Aulnes eutrophes et mésotrophes de l'Europe atlantique, répartis dans les îles Britanniques, dans l'ouest de la France, localement en Allemagne nord-occidentale. Ces bois sont pauvres en Carex elongata, et abritent, en particulier, Oenanthe crocata, Osmunda regalis, Carex laevigata, Scutellaria minor. Cette unité comprend toutes les aulnaies marécageuses méso-eutrophes des îles Britanniques et de l'ouest de la France, ainsi que les bois moins eutrophes de la zone de transition entre l'aire de répartition principale de cette unité et celle, plus continentale, de l'unité G1.4112.	Absent zone d'étude										
18213	11926	G1.4112	6		Aulnaies marécageuses à Laïche allongée	Bois marécageux mésotrophes et méso-eutrophes à Alnus glutinosa des régions subatlantiques et subcontinentales du continent européen, caractérisées, en particulier, par la présence constante de Carex elongata.	Absent zone d'étude										
11791	5558	G1.412	5		Aulnaies marécageuses oligotrophes	Bois oligotrophes ou méso-oligotrophes, acidoclines, dominées par Alnus glutinosa, des bas-marais et des berges mal drainées des ruisseaux ou des petites rivières d'Europe occidentale, caractéristiques surtout des régions siliceuses et des climats atlantiques, et s'étendant au sud jusqu'en Galice. Betula pubescens et Frangula alnus accompagnent souvent les Aulnes. La strate du sol est généralement riche en Sphagnum spp. et comprend Carex laevigata, Equisetum sylvaticum et beaucoup de fougères, dont Oreopteris limbosperma, Blechnum spicant, Athyrium filix-femina et Dryopteris carthusiana.	Présent zone d'étude							NC	VU		
1786	616	G1.5	3		Forêts marécageuses de feuillus sur tourbe acide	Forêts de feuillus développées sur tourbe acide humide, dominées par Betula pubescens ou rarement par Alnus glutinosa, parfois avec un mélange de conifères ou d'espèces de Salix arbustives. Les espèces du genre Sphagnum sont généralement prédominantes dans la végétation au sol.	Présent zone d'étude		VU								
5525	1786	G1.51	4	X	Boulaies à Sphaignes	Forêts de Betula pubescens ou Betula carpatica sur sols tourbeux, humides et très acides, colonisant des tourbières hautes à activité turfigène réduite et des bas-marais acides des zones boréale, sub-boréale et némorale, très localement des zones steppique et steppique boisée. Ces essences ligneuses sont accompagnées des espèces Molinia caerulea, Vaccinium spp., Empetrum nigrum, Trientalis europaea, Eriophorum vaginatum et de nombreuses Sphaignes, notamment Sphagnum fallax, Sphagnum magellanicum, mousses et hépatiques.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	AR	Fort	91D0*	VU	Oui		
11801	5525	G1.511	5		Boulaies à Sphaignes et à Linaigrette	Bois de Betula pubescens ou Betula carpatica riches en Sphaignes des zones boréale et némorale, surtout sub-boréale, du Paléarctique occidental, où prédominent les espèces des tourbières hautes, notamment Eriophorum vaginatum et Vaccinium oxycoccos.	Présent zone d'étude							91D0*			

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de la mesure	Moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
11809	5525	G1.512	5		Boulaies à Sphaignes et à Laïches	Bois de Betula pubescens ou Betula carpatica riches en Sphaignes, des zones boréale et némorale du Paléarctique occidental, dans lesquels Molinia caerulea est accompagnée par un cortège d'espèces caractéristiques des bas-marais acides, en particulier Carex rostrata, Carex nigra, Carex echinata, Juncus acutiflorus, Agrostis canina, Narthecium ossifragum, Calamagrostis canescens et par des arbrisseaux éricoïdes, en particulier Vaccinium uliginosum. Suivant le niveau d'eau, le régime d'inondation, l'histoire de la colonisation ligneuse et la nature du stade initial, le sous-étage peut être dominée par Molinia caerulea, par des Laïches Carex spp., par des Joncs Juncus spp., par Scirpus cespitosus ou par des arbustes éricoïdes, composant plusieurs habitats distincts. Des conifères, surtout Picea abies, peuvent faire partie de la canopée des communautés boréales, némorales nord-orientales, sub-boréales hercyniennes et préalpines. Pinus sylvestris a ses formations relictuelles les plus occidentales dans les stations nord-occidentales de cette unité. Les formations fennoscandienues comptent un certain nombre d'espèces septentrionales, en particulier Calamagrostis purpurea, Cornus suecica, Empetrum spp., Rubus chamaemorus.	Présent zone d'étude							91D0*			
11810	5525	G1.513	5		Boulaies marécageuses méso-acidophiles	Bois de Betula pubescens ou Betula carpatica riches en Sphaignes des zones boréale et némorale du Paléarctique occidental, dans lesquels la présence d'espèces caractéristiques de sols minéraux subhumides indique une transition vers les boulaies et chênaies acidophiles. Salix cinerea, Alnus glutinosa, Lysimachia vulgaris, Luzula sylvatica, Oxalis acetosella, Deschampsia flexuosa peuvent être dominants, à côté de Molinia caerulea. Des conifères, surtout Picea abies, peuvent faire partie de la canopée des communautés boréales et sub-boréales.	Absent zone d'étude										
5533	1786	G1.52	4	X	Aulnaies marécageuses sur tourbe acide	Bois ou fourrés marécageux de la région Paléarctique, dominés par Alnus glutinosa, généralement accompagné de Saules arbustifs dans le sous-étage.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	R	Moyen	91D0*	-	Oui		
1789	616	G1.6	3		Hêtraies	Forêts dominées par Fagus sylvatica en Europe occidentale et centrale, et par Fagus orientalis et d'autres espèces du genre Fagus en Europe sud-orientale et dans la région pontique. De nombreuses formations montagnardes sont des forêts mixtes de Hêtre et de Sapin ou de Hêtre, de Sapin et d'Épicéa, qui sont répertoriées sous G4.6.	Présent zone d'étude		NT				9130 / NC	LC			
5534	1789	G1.61	4	X	Hêtraies acidophiles médio-européennes	Forêts de Fagus sylvatica et, dans les montagnes plus élevées, de Fagus sylvatica et Abies alba ou Fagus sylvatica, Abies alba et Picea abies, développées sur des sols acides du domaine médio-européen du nord et du centre de l'Europe centrale. Ces essences ligneuses sont accompagnées de Luzula luzuloides, Polytrichum formosum et souvent Deschampsia flexuosa, Calamagrostis villosa, Calamagrostis arundinacea, Vaccinium myrtillus, Pteridium aquilinum et d'autres espèces de la sous-alliance du Luzulo-Faginion.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen	9120	LC	Non		
11816	5534	G1.611	5		Hêtraies collinéennes médio-européennes à Luzule	Forêts acidophiles de Fagus sylvatica des massifs hercyniens mineurs et de Lorraine, de l'étage collinéen des grands massifs hercyniens occidentaux, du Jura et de la périphérie alpine, des collines subpannoniques occidentales et des collines intra-pannoniennes. Le Hêtre est peu ou pas accompagné de conifères spontanés, et se trouve généralement mélangé avec Quercus petraea ou, dans certains cas Quercus robur, dans la canopée.	Absent zone d'étude										
18110	11816	G1.6111	6		Hêtraies collinéennes hercyniennes occidentales à Luzule	Forêts acidophiles de Fagus sylvatica ou de Fagus sylvatica et Quercus petraea, des massifs hercyniens mineurs occidentaux, de Lorraine et de l'étage collinéen des grands massifs hercyniens occidentaux, en particulier de la Forêt Noire, formant un groupe occidental de communautés avec un cortège riche en espèces atlantiques, caractérisé notamment par la présence de Teucrium scorodonia.	Absent zone d'étude										
18111	11816	G1.6112	6		Hêtraies collinéennes hercyno-jurassiennes à Luzule	Forêts acidophiles de Fagus sylvatica, ou Fagus sylvatica et Quercus petraea, du Neckar, du Spessart, du Rhône, de la forêt souabo-franconienne, de l'étage collinéen de la forêt thuringienne et du Jura franconien et souabe, formant un ensemble subcontinental de communautés pauvres en espèces atlantiques, caractérisées par la présence fréquente de Poa chaixii.	Absent zone d'étude										
18112	11816	G1.6113	6		Hêtraies collinéennes périalpines à Luzule	Forêts acidophiles de Fagus sylvatica, ou Fagus sylvatica et Quercus robur, de l'étage collinéen de la périphérie alpine septentrionale.	Absent zone d'étude										
11832	5534	G1.612	5		Hêtraies montagnardes médio-européennes à Luzule	Forêts acidophiles de Fagus sylvatica, Fagus sylvatica et Abies alba ou Fagus sylvatica, Abies alba et Picea abies des étages submontagnard, montagnard et montagnard supérieur des grands massifs hercyniens, des Vosges et de la Forêt Noire au quadrilatère de Bohême, de la forêt thuringienne, du Jura, des Alpes, des Carpates et du plateau bavarois.	Absent zone d'étude										
18126	11832	G1.6122	6		Hêtraies montagnardes médio-européennes occidentales à Luzule	Forêts acidophiles de Fagus sylvatica, Fagus sylvatica et Abies alba ou Fagus sylvatica, Abies alba et Picea abies des étages montagnard et montagnard supérieur des Vosges, de la Forêt Noire, de l'Odenwald, du Jura français et suisse. Les essences ligneuses sont accompagnées par des espèces subatlantiques et sont caractérisées, en particulier, par la présence de Digitalis purpurea. Ces forêts sont moins développées et généralement plus modifiées par l'exploitation que celles de l'unité G1.6121.	Absent zone d'étude										
5537	1789	G1.62	4	X	Hêtraies acidophiles atlantiques	Forêts de Fagus sylvatica ou Fagus sylvatica et Quercus spp., développées sur des sols acides du domaine atlantique d'Europe occidentale. Elles diffèrent des forêts de l'unité G1.61 notamment par l'absence de Luzula luzuloides et par une plus grande abondance d'Ilex aquifolium. Taxus baccata peut aussi être présent.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	C	Moyen	9120	LC	Non		
11844	5537	G1.621	5		Hêtraies acidophiles germano-baltiques	Forêts acidophiles fragmentées et « insularisées » de Fagus sylvatica des côtes occidentales d'Europe, au Danemark, en Scandinavie méridionale, en Allemagne septentrionale, en Pologne septentrionale et orientale, aux Pays-Bas, dans le centre de la Belgique, en Picardie, en Normandie et dans le sud de l'Angleterre.	Absent zone d'étude										
11845	5537	G1.622	5		Hêtraies acidophiles subatlantiques	Forêts de transition du Bassin parisien, du Morvan, de la périphérie du Massif central, des Pyrénées orientales et centrales.	Présent zone d'étude						9120				
11846	5537	G1.623	5		Hêtraies acidophiles armoricaines	Forêts hyper-atlantiques de Bretagne avec une abondance d'épiphytes et un sous-étage de fougères et de buissons sempervirents.	Absent zone d'étude										
11847	5537	G1.624	5		Hêtraies acidophiles pyrénéo-cantabriques	Forêts humides de l'ouest des Pyrénées et de l'est des chaînes cantabriques avec une végétation épiphytique luxuriante.	Absent zone d'étude										
5539	1789	G1.63	4	X	Hêtraies neutrophiles médio-européennes	Forêts de Fagus sylvatica et, dans les montagnes plus élevées, Fagus sylvatica et Abies alba ou Fagus sylvatica, Abies alba et Picea abies, développées sur des sols neutres ou quasi neutres, avec un humus doux (mull), des domaines médio-européen et atlantique d'Europe occidentale et d'Europe centrale septentrionale et moyenne. Elles sont caractérisées par une forte représentation d'espèces appartenant aux groupes écologiques d'Anemone nemorosa, de Lamium galeobdolon, de Carex pilosa, de Galium odoratum et de Melica uniflora et, en montagne, diverses Dentaria spp., formant une strate herbacée plus riche et plus abondante que dans les forêts des unités G1.61 et G1.62. Végétation de l'alliance du Faginion, sous-alliance de l'Eu-Faginion.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	C	Moyen	9130	LC	Non		
11862	5539	G1.631	5		Hêtraies neutrophiles médio-européennes collinéennes	Forêts neutroclinales ou basoclines de Fagus sylvatica et Fagus sylvatica, Quercus petraea et Quercus robur des collines, basses montagnes et plateaux de l'arc hercynien et de ses régions périphériques, du Jura, de Lorraine, du Bassin parisien, de Bourgogne, du piémont alpin, des Carpates et de quelques stations de la plaine germano-baltique.	Absent zone d'étude										
18147	11862	G1.6311	6		Hêtraies médio-européennes à Orge des bois	Forêts subhumides de Fagus sylvatica développées sur roche-mère calcaire avec des sols à rendzines caillouteux, neutres ou faiblement acides, ou d'autres sols similaires, parfois à humus carbonaté. Le Hêtre est accompagné par Galium odoratum, Melica uniflora, Mercurialis perennis, Lathyrus vernus, Asarum europaeum, Hordelymus europaeus, Epipactis helleborine, Epipactis leptochila, Neottia nidus-avis, Circaea lutetiana, Viola reichenbachiana. Ces forêts sont réparties localement dans les collines, les basses montagnes et sur les plateaux de l'arc hercynien et de ses régions périphériques, de l'Ardenne-Eifel à la Moravie, s'étendant au nord jusqu'au Danemark et dans le sud de la Suède, dans toute la chaîne du Jura, en Lorraine et dans l'est du Bassin parisien, en Bourgogne, dans le piémont alpin de Bavière, dans les Alpes calcaires du Vorarlberg, dans le Wienerwald. Elles comprennent les hêtraies d'Europe centrale à Mercurialis perennis, ainsi que des formations occasionnelles exceptionnellement riches en espèces géophytes vernalles, parfois connues sous le nom de hêtraies à Ail des ours.	Absent zone d'étude										
18148	11862	G1.6312	6		Hêtraies médio-européennes à Asperule et Mélisse	Forêts de Fagus sylvatica d'Europe occidentale et centrale subatlantique, s'étendant au nord jusqu'au Danemark et la Pologne, en passant au sud de la Norvège et de la Suède. Ces forêts sont développées sur un horizon plus ou moins profond de loess et limon bruns, et sont moins riches en plantes calciphiles et plus riches en espèces résistantes à la sécheresse et à l'acidité. Melica uniflora (dans les formations septentrionales) et Galium odoratum sont habituellement bien représentées.	Absent zone d'étude										
11869	5539	G1.632	5		Hêtraies neutrophiles atlantiques	Hêtraies et hêtraies-chênaies atlantiques à Hyacinthoides non-scripta, du sud de l'Angleterre, du Boulonnais, de Picardie, des bassins de l'Oise, de la Lys et de l'Escaut.	Absent zone d'étude										
18159	11869	G1.6321	6		Hêtraies à Jacinthe des bois calciclines	Forêts atlantiques de Fagus sylvatica, Fagus sylvatica-Quercus spp. ou Fagus sylvatica-Fraxinus excelsior développées sur des sols calcaires riches en bases, notamment sur les escarpements calcaires du sud de l'Angleterre (régions boisées à Fagus sylvatica et Mercurialis perennis) et des régions correspondantes de l'ouest de la France.	Absent zone d'étude										
18160	11869	G1.6322	6		Hêtraies à Jacinthe des bois neutroclinales	Forêts atlantiques de Fagus sylvatica ou Fagus sylvatica et Fraxinus excelsior développées sur des sols bruns neutres ou légèrement acides du sud de l'Angleterre (régions boisées à Fagus sylvatica et Rubus fruticosus) et des régions adjacentes du continent.	Présent zone d'étude						9130				

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Intérêt final	de moyen	d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
11873	5539	G1.633	5		Hêtraies neutrophiles montagnardes médio-européennes	Forêts neutrophiles de Fagus sylvatica, Fagus sylvatica et Abies alba, Fagus sylvatica et Picea abies, ou Fagus sylvatica, Abies alba et Picea abies, des étages montagnard et montagnard supérieur du Jura, des Alpes septentrionales et orientales, des Carpates occidentales et des grands massifs hercyniens.	Absent zone d'étude										
18161	11873	G1.6331	6		Hêtraies à Dentaires du Jura	Forêts de Fagus sylvatica et d'Abies alba de l'étage montagnard à montagnard supérieur du Jura occidental, avec des extensions dans le Rhin supérieur et dans la périphérie jurassienne de l'extrême sud-ouest du Bade-Württemberg, avec Dentaria bulbifera et Dentaria heptaphylla.	Absent zone d'étude										
18162	11873	G1.6332	6		Hêtraies à Dentaires des Alpes occidentales	Forêts de Fagus sylvatica et d'Abies alba de l'étage montagnard et montagnard supérieur des Préalpes nord-occidentales, s'étendant à l'est jusqu'au Vorarlberg, avec Dentaria bulbifera et Dentaria heptaphylla.	Absent zone d'étude										
18170	11873	G1.6335	6		Hêtraies à Dentaires des Vosges	Forêts mésotrophes enclavées à Fagus sylvatica-Abies alba des substrats éruptifs basiques des Vosges, avec Anemone nemorosa, Mercurialis perennis, Prenanthes purpurea, Lonicera nigra, Ribes alpinum, Dentaria enneaphylos, Galium rotundifolium.	Absent zone d'étude										
5526	1789	G1.64	4	X	Hêtraies neutrophiles pyrénéo-cantabriques	Forêts neutrophiles de Fagus sylvatica ou Fagus sylvatica et Abies alba du sud-ouest du Massif central, des Pyrénées, des montagnes cantabriques et, très localement, du domaine ibérique septentrional.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	AR	Moyen		NC	VU	Oui	
11802	5526	G1.641	5		Hêtraies pyrénéennes hygrophiles	Hêtraies et hêtraies-sapinières (G4.6) montagnardes humides des Pyrénées occidentales, développées sur sols neutres avec un humus doux (mull), caractérisées par la floraison vernale de Scilla lilio-hyacinthus et Lathraea clandestina, et richement pourvues de fougères en été (Athyrium filix-femina, Gymnocarpium dryopteris, Asplenium scolopendrium, Dryopteris spp., Polystichum spp.) et d'espèces du groupe écologique de Melica uniflora et Galium odoratum. Elles sont localement représentées dans les Pyrénées orientales et les Monts Olositans.	Absent zone d'étude										
11803	5526	G1.642	5		Hêtraies pyrénéennes mésophiles	Hêtraies neutrophiles mésophiles des Pyrénées, des Monts Olositans et des Monts Catalans septentrionaux. Ces hêtraies sont moins riches en espèces que les précédentes, mais caractérisées par l'abondance de Helleborus viridis ssp. occidentalis.	Absent zone d'étude										
11804	5526	G1.643	5		Hêtraies orocantabriques subhumides	Hêtraies neutrophiles des secteurs montagnards subhumides des montagnes cantabriques et, localement, du domaine ibérique septentrional, avec Carex sylvatica, Galium odoratum, Lathyrus occidentalis, Melica uniflora, Mercurialis perennis, Paris quadrifolia, Scilla lilio-hyacinthus.	Absent zone d'étude										
11811	5526	G1.644	5		Hêtraies-sapinières humides du Massif central	Hêtraies-sapinières ou hêtraies des sols volcaniques du centre et du sud du Massif central, entre 1100 et 1600 m, avec Galium odoratum, Euphorbia hyberna, Lilium martagon, Scilla lilio-hyacinthus.	Présent zone d'étude							NC			
5529	1789	G1.65	4	X	Hêtraies subalpines médio-européennes	Bois de Fagus sylvatica, habituellement composés d'arbres bas, à branches basses, avec de nombreux Érables sycomores (Acer pseudoplatanus), et situés près de la limite des arbres. La plupart de ces bois se retrouvent dans des montagnes basses à climat océanique d'Europe occidentale et d'Europe centrale moyenne et septentrionale, notamment les Vosges, la Forêt Noire, le Rhône, le Jura, les Alpes externes, le Massif central, les Pyrénées, les montagnes du quadrilatère de Bohême et, très localement, les Carpates. La strate herbacée est identique à celle des forêts de l'unité G1.63 ou, localement, de l'unité G1.61, avec des éléments des prairies ouvertes adjacentes. Forêts xerothermophiles de Fagus sylvatica, développées sur sols calcaires, souvent superficiels, généralement sur des pentes escarpées, des domaines médio-européen et atlantique d'Europe occidentale (présentes aussi en Grèce). Ces forêts présentent un sous-étage habituellement abondant d'herbacées et d'arbrisseaux, caractérisé par des Laïches (Carex spp.), des Graminées (Sesleria albicans, Brachypodium pinnatum), des Orchidées (Cephalanthera spp., Neottia nidus-avis, Epipactis spp.), de l'alliance du Cephalanthero-Fagenion et des espèces thermophiles, transgressives des Quercetalia pubescenti-petraeae. La strate arbustive comprend plusieurs espèces calcicoles (Ligustrum vulgare, Berberis vulgaris) et Buxus sempervirens peut être dominant.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Fort		9140	NT°	Oui	
5530	1789	G1.66	4	X	Hêtraies calcicoles médio-européennes	Forêts xerothermophiles de Fagus sylvatica, développées sur sols calcaires, souvent superficiels, généralement sur des pentes escarpées, des domaines médio-européen et atlantique d'Europe occidentale (présentes aussi en Grèce). Ces forêts présentent un sous-étage habituellement abondant d'herbacées et d'arbrisseaux, caractérisé par des Laïches (Carex spp.), des Graminées (Sesleria albicans, Brachypodium pinnatum), des Orchidées (Cephalanthera spp., Neottia nidus-avis, Epipactis spp.), de l'alliance du Cephalanthero-Fagenion et des espèces thermophiles, transgressives des Quercetalia pubescenti-petraeae. La strate arbustive comprend plusieurs espèces calcicoles (Ligustrum vulgare, Berberis vulgaris) et Buxus sempervirens peut être dominant.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	E	Fort		9150	LC°	Oui	
11817	5530	G1.661	5		Hêtraies calcicoles centre-européennes des pentes sèches	Hêtraies médio-européennes à Laïches et Orchidées développées sur des pentes à disponibilité d'eau réduite. Hêtraies occupant des pentes calcaires sèches et des régions à faible pluviosité de l'Europe occidentale subatlantique, s'étendant au sud et à l'ouest jusqu'en Charente et en Normandie, du Jura, des Préalpes nord-occidentales, septentrionales et orientales, de l'arc hercynien et de ses régions adjacentes et des collines ouest-carpatiques. Ces hêtraies sont accompagnées d'une strate arbustive souvent riche, constituée par Sorbus aria, Ligustrum vulgare, Viburnum lantana, Rosa arvensis, Lonicera xylosteum, Daphne mezereum, Berberis vulgaris, Acer campestre, Buxus sempervirens, et d'une strate herbacée riche en Laïches, comme Carex digitata, Carex flacca, Carex montana, Carex alba, en graminées, comme Brachypodium sylvaticum, Bromus benekenii, et en Orchidées, comme Neottia nidus-avis, Cephalanthera rubra, Cephalanthera damasonium, Epipactis leptochila, Epipactis microphylla, Epipactis helleborine. L'unité est composée de plusieurs variantes locales très distinctes et caractérisées par la présence de certaines espèces locales.	Présent zone d'étude ?										
18103	11817	G1.6611	6		Hêtraies médio-européennes des pentes sèches à Laïches	Hêtraies des pentes sèches de calcaire massif ou de dolomie des étages montagnard, submontagnard, et parfois, collinéen ou planitiaire, des Alpes et Préalpes, du Jura et, localement, de l'arc hercynien, du sud-ouest des Carpates occidentales (massif de Strazov) et de la plaine germano-baltique (Rügen). Ces hêtraies présentent une canopée souvent ouverte formée d'arbres rabougris et une strate herbacée dominée par des touffes de Sesleria caerulea.	Absent zone d'étude										
18104	11817	G1.6612	6		Hêtraies médio-européennes des pentes abruptes à lf	Hêtraies des pentes sèches de calcaire massif ou de dolomie des étages montagnard, submontagnard, et parfois, collinéen ou planitiaire, des Alpes et Préalpes, du Jura et, localement, de l'arc hercynien, du sud-ouest des Carpates occidentales (massif de Strazov) et de la plaine germano-baltique (Rügen). Ces hêtraies présentent une canopée souvent ouverte formée d'arbres rabougris et une strate herbacée dominée par des touffes de Sesleria caerulea.	Absent zone d'étude										
18115	11817	G1.6613	6		Hêtraies médio-européennes à Sesiérie	Hêtraies des pentes sèches de calcaire massif ou de dolomie des étages montagnard, submontagnard, et parfois, collinéen ou planitiaire, des Alpes et Préalpes, du Jura et, localement, de l'arc hercynien, du sud-ouest des Carpates occidentales (massif de Strazov) et de la plaine germano-baltique (Rügen). Ces hêtraies présentent une canopée souvent ouverte formée d'arbres rabougris et une strate herbacée dominée par des touffes de Sesleria caerulea.	Absent zone d'étude										
5535	1789	G1.67	4	X	Hêtraies médio-européennes méridionales	Forêts de Fagus sylvatica des montagnes ouest-méditerranéennes et du versant méridional des Alpes avec une strate herbacée souvent riche en espèces, composée d'un mélange d'espèces médio-européennes, méditerranéennes et endémiques locales.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Moyen	Seules le	9130 / NC	-	Non	
11827	5535	G1.671	5		Hêtraies acidophiles des Alpes méridionales et des Apennins	Forêts acidophiles avec Luzula nivea et Luzula pedemontana des Alpes et Préalpes maritimes, ligures, insubriennes et illyro-gardiennes et des Apennins septentrionaux et centraux.	Absent zone d'étude										
11833	5535	G1.672	5		Hêtraies acidophiles des Pyrénées orientales et des Cévennes	Forêts acidophiles des Pyrénées orientales et des Cévennes, avec Luzula nivea, nettement distinctes des forêts du Scillo-Fagenion par leur strate herbacée appauvrie, et remplaçant les forêts plus atlantiques de l'Ilici-Fagenion.	Absent zone d'étude										
11834	5535	G1.673	5		Hêtraies corses	Hêtraies de Corse, acidophiles, avec Luzula pedemontana, Galium rotundifolium et des espèces endémiques insulaires comme Helleborus lividus.	Absent zone d'étude										
11835	5535	G1.674	5		Hêtraies neutrophiles alpino-apennines	Hêtraies montagnardes neutrophiles des Alpes sud-occidentales, des Alpes maritimes, des Alpes ligures, des Préalpes méridionales insubriennes et illyro-gardiennes et des Apennins septentrionaux et centraux, avec Trochiscanthes nodiflora, Geranium nodosum, Calamintha grandiflora, diverses Dentaria spp.	Absent zone d'étude										
11836	5535	G1.675	5		Hêtraies calcicoles subméditerranéennes	Hêtraies thermophiles souvent riches en Buis et Lavande sur les versants calcaires chauds des Préalpes sud-occidentales, de la Haute-Provence, des Alpes maritimes, des Causses, des Pyrénées orientales, des Pyrénées centrales aragonaises.	Absent zone d'étude										
18127	11836	G1.6751	6		Hêtraies à Buis	Hêtraies avec une strate inférieure dominée par Buxus sempervirens.	Présent zone d'étude							9150			
18128	11836	G1.6752	6		Hêtraies à Androsace	Hêtraies avec une strate arbustive plutôt réduite et une strate herbacée caractérisée par la présence des espèces endémiques strictement alpines sud-occidentales Androsace chaixii et Fritillaria involucreta.	Absent zone d'étude										
18129	11836	G1.6753	6		Hêtraies à Lavande	Hêtraies avec Lavandula angustifolia.	Absent zone d'étude										
18133	11836	G1.6754	6		Hêtraies de la Sainte-Baume	Hêtraies isolées de la Sainte-Baume dans la région provençale, floristiquement riches, caractérisées par la forte représentation d'un sous-étage sempervirent, le développement des strates végétales et les multiples vagues de floraison. Parmi les espèces accompagnatrices on peut citer Taxus baccata, Ilex aquifolium, Acer opulifolium, Viburnum lantana, Coronilla emerus, Ruscus aculeatus, Mycelis muralis, Lilium martagon, Neottia nidus-avis, Helleborus foetidus, Digitalis lutea.	Absent zone d'étude										
1787	616	G1.7	3		Forêts caducifoliées thermophiles	Forêts ou bois des régions climatiques subméditerranéennes et de l'étage supraméditerranéen, ainsi que des zones steppiques et substeppiques de l'Eurasie occidentale, dominées par des espèces de Quercus caducifoliées ou semi-caducifoliées thermophiles ou par d'autres arbres des régions méridionales, tels que Carpinus orientalis, Castanea sativa ou Ostrya carpinifolia. Les arbres caducifoliés thermophiles peuvent, dans certaines conditions microclimatiques ou édaphiques locales, remplacer les forêts de Chênes sempervirents dans des zones méso-méditerranéennes ou thermoméditerranéennes, et irradier localement vers le nord en Europe centrale et occidentale.	Présent zone d'étude						LC				

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité	niveau de menace	n d'élégibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
5527	1787	G1.71	4	X	Chênaies à Quercus pubescens occidentales et communautés apparentées	Forêts et bois de Quercus pubescens de la Zone supraméditerranéenne française, de l'ouest de l'arc alpin et du nord-est de l'Espagne, avec des irradiations jusqu'au sud de l'Allemagne et la Belgique. Forêts basses médio-européennes de Quercus petraea ou de Quercus robur, occupant les expositions chaudes au-delà du domaine de Quercus pubescens et faisant transition avec le Quercion pubescenti-petraea par la présence de Buxus sempervirens ou d'autres plantes calcicoles thermophiles, notamment Limodorum abortivum, Melittis melisophyllum. Dans les Carpates, elles sont représentées par l'alliance du Genisto germanicae-Quercion avec les espèces Avenella flexuosa, Calluna vulgaris, Festuca ovina, Genista penn. et Luzula luzulinoides.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	AR	Moyen	NC	-	Non	
11805	5527	G1.711	5		Chênaies à Quercus pubescens occidentales	Forêts et bois de Quercus pubescens ssp. pubescens des régions sub- et supraméditerranéennes françaises, et des stations chaudes dans des régions plus septentrionales d'Europe occidentale.	Présent zone d'étude						NC			
18097	11805	G1.7111	6		Chênaies à Quercus pubescens sud-occidentales	Forêts et bois de Quercus pubescens ssp. pubescens des régions sub- et supra-méditerranéennes françaises.	Absent zone d'étude									
18098	11805	G1.7112	6		Chênaies à Quercus pubescens septentrionales	Forêts et bois de Quercus pubescens ssp. pubescens des stations chaudes de la zone némorale française, belge, luxembourgeoise et ouest allemande.	Absent zone d'étude									
11812	5527	G1.712	5		Chênaies à Quercus petraea et Q. robur subméditerranéennes	Bois thermophiles continentaux de Quercus petraea ou Quercus robur de Lorraine, de la périphérie des Ardennes, du sud de l'Allemagne, de Pologne, de République Tchèque. Ces bois se trouvent hors de l'aire de dominance de Quercus pubescens seul, mais accompagnés du cortège thermophile calcicole sub-méditerranéen du Quercion pubescenti-petraea, et comprenant parfois Quercus pubescens ou des hybrides de Quercus pubescens, avec soit Quercus petraea ou Quercus robur.	Absent zone d'étude									
11813	5527	G1.713	5		Chênaies à Quercus palensis	Forêts et bois de Quercus pubescens ssp. palensis des Pyrénées et du nord-est de l'Espagne.	Absent zone d'étude									
11814	5527	G1.714	5		Chênaies à Chêne blanc euméditerranéennes	Forêts de Quercus pubescens occupant des stations fraîches à l'intérieur de la zone mésoméditerranéenne, généralement sur des ubacs et des sols relativement profonds, accompagnés par Quercus ilex et une végétation associée caractéristique du Quercion ilicis.	Absent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne					9340			
5531	1787	G1.72	4	X	Chênaies à Quercus pubescens cyrno-sardes	Bois de Corse et de Sardaigne dominés par Quercus pubescens, parfois accompagné par Quercus virgiliana, Quercus congesta. Forêts souvent variées des étages supraméditerranéen (principalement le supraméditerranéen intérieur), et occasionnellement meso- ou thermoméditerranéen, de Grèce, d'Italie, de Dalmatie, des côtes de la mer Noire et de l'Asie occidentale, dans lesquelles Quercus pubescens ou ses hybrides sont les Chênes caducifoliés dominants, habituellement associés à Ostrya carpinifolia, Carpinus orientalis, Carpinus betulus, Fraxinus ornus et d'autres espèces. Boissements dominés par le Chêne blanc (Quercus pubescens, Quercus virgiliana), avec un cortège de l'Ostryo-Carpinion ou de l'Orno-Cotinion, des enclaves thermique subméditerranéennes à l'intérieur des zones subcontinentales du Quercion frainetto et du Carpinion illyricum de la péninsule Balkanique, de Pannonie et des Carpates du sud.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5532	1787	G1.73	4	X	Chênaies à Quercus pubescens orientales	Forêts de Quercus pubescens ssp. pubescens, Fraxinus ornus, Ostrya carpinifolia, Carpinus betulus et, localement, Carpinus orientalis, occupant l'étage supraméditerranéen inférieur (100-500 m) des Apennins centraux et du nord, les chaînes de Ligurie et les piémonts des Alpes de l'Italie, avec des irradiations locales appauvries dans l'étage supraméditerranéen supérieur sur sols calcaires.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11818	5532	G1.731	5		Chênaies à Quercus pubescens du nord de l'Italie	Chênaies xérothermophiles des affinités continentales des zones de steppe boisée de Pannonie et de la région ponto-sarmatique, et leurs irradiations vers des régions ou des sites localement très continentaux situés à l'ouest et au nord de la région ponto-pannonienne. Le substrat est composé de loess (sols de chernozem). Différentes espèces du genre Quercus prédominent dans la strate arborescente, riche en éléments de végétation steppique continentale et en espèces géophytes de l'Aceri tatarici-Quercion et du Potentillo albae-Quercion, par exemple Carex michelii, Dactylis polygama, Geum urbanum, Lathyrus niger, Polygonatum latifolium, Pulmonaria mollis ssp. mollis, Tanacetum corymbosum, Vinetovivum hirsutinaria, Conwallaria maialis, Diantamnus albus, Festuca rubicula et Potentilla alba.	Absent zone d'étude									
5591	1787	G1.7A	4	X	Chênaies steppiques	Chênaies xérothermophiles des affinités continentales des zones de steppe boisée de Pannonie et de la région ponto-sarmatique, et leurs irradiations vers des régions ou des sites localement très continentaux situés à l'ouest et au nord de la région ponto-pannonienne. Chênaies xérothermophiles d'Europe centrale, de Pannonie et des approches septentrionales à la zone de steppe boisée ponto-sarmatique, avec une flore modérément thermophile et de fortes affinités continentales. Ces bois sont surtout caractéristiques des sols sableux le long des bordures de la steppe orientale et des sols argileux dans les zones boisées septentrionales et occidentales.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12040	5591	G1.7A1	5		Chênaies steppiques eurosibériennes	Chênaies xérothermophiles d'Europe centrale, de Pannonie et des approches septentrionales à la zone de steppe boisée ponto-sarmatique, avec une flore modérément thermophile et de fortes affinités continentales. Ces bois sont surtout caractéristiques des sols sableux le long des bordures de la steppe orientale et des sols argileux dans les zones boisées septentrionales et occidentales.	Absent zone d'étude									
18353	12040	G1.7A11	6		Chênaies à Potentille blanche	Chênaies à Potentille des bassins du Rhin, de l'Elbe, de l' Oder, de la Vistule et du cours supérieur du Danube, comprenant les zones septentrionale et centrale du Bassin de Bohême et le versant sud du massif de Bohême et des Carpates en Moravie, formant les irradiations septentrionales et occidentales du complexe, avec Quercus petraea, Quercus robur, Pinus sylvestris, Sorbus torminalis, Ligustrum vulgare, Lonicera xylosteum, Viburnum lantana, Corylus avellana, Rhamnus catharticus, Prunus spinosa, Juniperus communis, Carpinus betulus, Pyrus communis, Primula veris, Campanula persicifolia, Polygonatum odoratum, Lathyrus niger, Geranium sanguineum, Potentilla alba, Pulmonaria angustifolia, Ranunculus polyanthemus, Serratula tinctoria, Silene nutans, Veronica officinalis, Veronica chamaedrys, Hieracium silvaticum, Carex montana, Brachypodium pinnatum, Anthoxanthum odoratum, Calamagrostis arundinacea.	Absent zone d'étude									
21116	18353	G1.7A111	7		Chênaies à Chêne sessile occidentales à Potentille blanche	Forêts de Quercus pyrenaica du sud-ouest de la France, s'étendant au nord jusqu'en Sologne, où elles constituent des formations relativement étendues sur des sols pauvres, avec Betula pendula, Lonicera periclymenum, Deschampsia flexuosa, Holcus mollis, Molinia caerulea, Teucrium scorodonia.	Absent zone d'étude									
5561	1787	G1.7B	4	X	Chênaies à Quercus pyrenaica	Forêts de la péninsule Ibérique et, localement, du sud-ouest de la France, dominées par Quercus pyrenaica.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
11947	5561	G1.7B5	5		Chênaies à Quercus pyrenaica françaises	Forêts de Quercus pyrenaica du sud-ouest de la France, s'étendant au nord jusqu'en Sologne, où elles constituent des formations relativement étendues sur des sols pauvres, avec Betula pendula, Lonicera periclymenum, Deschampsia flexuosa, Holcus mollis, Molinia caerulea, Teucrium scorodonia.	Absent zone d'étude	Hors région					9230			
5565	1787	G1.7C	4	X	Forêts thermophiles mixtes	Forêts ou bois non alluviaux, caducifoliés ou semi-caducifoliés, des régions de climat subméditerranéen, de l'étage supraméditerranéen et des zones steppiques et substeppiques de l'Eurasie occidentale de l'alliance de l'Ostryo-Carpinion. Ils sont dominés par Ostrya carpinifolia, Carpinus orientalis, Acer spp., Fraxinus spp., Tilia spp. ou Celtis australis. Comme les chênaies thermophiles de l'unité G1.7, ils peuvent, dans certaines conditions microclimatiques ou édaphiques locales, remplacer les forêts de Chênes sempervirents dans les aires mésoméditerranéennes ou thermoméditerranéennes, et irradier loin vers le nord jusque dans les régions médio-européennes ou subatlantiques.	Absent zone d'étude	-	-	Faible	R	Fort	91B0	-	Non	
11948	5565	G1.7C1	5		Bois d'Ostrya carpinifolia	Forêts ou bois des régions de climat sub-méditerranéen, parfois mésoméditerranéen, et de l'étage supraméditerranéen, dominés par Ostrya carpinifolia.	Absent zone d'étude									
18265	11948	G1.7C11	6		Ostryaies mésoméditerranéennes franco-italiennes	Forêts de ravin dominées par Ostrya carpinifolia de la zone mésoméditerranéenne de Quercus ilex des Alpes maritimes et ligures.	Absent zone d'étude									
18266	11948	G1.7C12	6		Ostryaies supraméditerranéennes	Bois dominés par Ostrya carpinifolia de la zone supraméditerranéenne des Alpes maritimes et ligures, des versants méditerranéens et adriatiques des Alpes sud-orientales, des Dinarides, des Hellénides, des Apennins et des grandes îles de la Méditerranée centrale.	Absent zone d'étude									
21064	18266	G1.7C121	7		Ostryaies supraméditerranéennes des Alpes sud-occidentales	Bois dominés par Ostrya carpinifolia de l'étage supraméditerranéen des Alpes maritimes et liguriennes.	Absent zone d'étude									
21068	18266	G1.7C125	7		Ostryaies supraméditerranéennes de Corse	Bois dominés par Ostrya carpinifolia de l'étage supra-méditerranéen de Corse, limités à la partie nord-orientale de l'île.	Absent zone d'étude									
18267	11948	G1.7C13	6		Ostryaies montagnardes	Bois dominés par Ostrya carpinifolia des alliances montagnardes Fagion medio-europaeum, Fagion illyricum, Fagion moesiaticum, Fagion dacicum, Fagion hellenicum. Ces bois se développent à la limite supérieure de répartition altitudinale des forêts des unités G1.7C12 ou G1.7C14, avec une flore compagne constituée habituellement d'une association d'espèces des hêtraies et des chênaies thermophiles.	Absent zone d'étude									
11967	5565	G1.7C4	5		Tillaies thermophiles	Bois supra-, sub- ou mésoméditerranéens et des steppes eurosibériennes dominés par Tilia spp. Ce sont pour la plupart des faciès supra-, méso- ou subméditerranéens dominés par Tilia spp. des bois thermophiles des unités G1.73, G1.74, G1.76, G1.7A1.	Absent zone d'étude									
11973	5565	G1.7C5	5		Bois de Celtis australis	Bois thermophiles de Celtis australis dominant ou abondant. Les forêts dominées par Celtis australis peuvent avoir été une composante importante des bois méditerranéens, notamment en Afrique du nord, mais elles semblent avoir été détruites presque partout et n'être plus représentées que par des arbres isolés et de petites stations.	Absent zone d'étude									
11974	5565	G1.7C6	5		Frênaies thermophiles	Bois thermophiles non alluviaux, méso-, supra- ou subméditerranéens, situés hors des ravins, dominés par Fraxinus angustifolia ou Fraxinus ornus, souvent mélangés avec Quercus pubescens ou Quercus pyrenaica.	Présent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne					91B0	VU		
11980	5565	G1.7C8	5		Bois mixtes subméditerranéens et pannoniens	Forêts ou bois thermophiles non alluviaux, caducifoliés ou semi-caducifoliés, des régions sub-méditerranéennes ou supra-méditerranéennes du bassin méditerranéen et de la plaine de Pannonie, formés par Tilia spp., Fraxinus spp., Quercus spp., Carpinus spp., Ostrya carpinifolia, Acer spp., Sorbus spp., Populus spp., Celtis australis et occasionnellement, Fagus spp., dans des combinaisons et avec des dominances variables.	Absent zone d'étude									
18316	11980	G1.7C81	6		Bois mixtes subméditerranéens	Bois mixtes de Tilia spp., Fraxinus spp., Quercus spp., Carpinus spp., Ostrya carpinifolia, Sorbus spp., Populus spp. et occasionnellement Fagus spp., des zones méditerranéenne, supraméditerranéenne et subméditerranéenne du Quercion pubescenti-petraea, de l'Ostryo-Carpinion et du Quercion frainetto.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	statut LR	représentativité	préte fin de mission	d'élégance	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
5573	1787	G1.7D	4	X	Châtaigneraies à Castanea sativa	Forêts supraméditerranéennes et subméditerranéennes dominées par Castanea sativa et plantations anciennes avec un sous-étage semi-naturel.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	-	-	-	Non
11999	5573	G1.7D7	5		Châtaigneraies à Castanea sativa cymo-sardes	Forêts dominées par Castanea sativa et plantations naturalisées de Corse et de Sardaigne, où elles peuvent être indigènes et sont assez répandues, notamment dans le massif du San Petrone en Corse et dans le centre-est de la Sardaigne.	Absent zone d'étude									
12000	5573	G1.7D8	5		Châtaigneraies à Castanea sativa du sud-est de la France	Forêts dominées par Castanea sativa et plantations naturalisées du sud-est de la France, notamment des Maures, des Cévennes et des Pyrénées orientales, où elles peuvent être en partie indigènes et sont caractéristiques de l'étage supraméditerranéen, avec un cortège de forêts acidophiles du Quercion pubescenti-petraeae.	Absent zone d'étude									
12001	5573	G1.7D9	5		Châtaigneraies à Castanea sativa franco-ibériques	Forêts dominées par Castanea sativa et plantations naturalisées de la péninsule Ibérique, de la France sud-occidentale et centrale. Les forêts sont probablement issues intégralement d'anciennes introductions. Elles sont courantes au nord-ouest de la péninsule Ibérique, en Catalogne, dans les montagnes de la péninsule Ibérique centrale et occidentale, en Andalousie et, principalement en substitution des chênaies médio-européennes atlantiques sud-occidentales, dans le piémont nord-occidental des Pyrénées et dans le sud-ouest de la France. Assez rares dans le reste de la péninsule Ibérique.	Absent zone d'étude									
1795	616	G1.8	3		Boisements acidophiles dominés par Quercus	Forêts de Quercus robur ou Quercus petraea sur sols acides, avec une strate herbacée constituée la plupart du temps des groupes écologiques de Deschampsia flexuosa, Vaccinium myrtillus, Pteridium aquilinum, Lonicera periclymenum, Holcus mollis, et de Maianthemum bifolium, Convallaria majalis, Hieracium sabaudum, Hypericum pulchrum, Luzula pilosa, et des mousses Polytrichum formosum et Leucobryum glaucum.	Présent zone d'étude		VU					NC	VU	
5580	1795	G1.81	4	X	Bois atlantiques de Quercus robur et Betula	Forêts acidiphiles de la plaine de la mer du Nord et de la mer Baltique, composées de Quercus robur, Betula pendula et Betula pubescens, souvent mélangés avec Sorbus aucuparia et Populus tremula, sur des sols très oligotrophes, souvent sableux et podzolisés ou hydromorphes. La strate arbustive peu développée comprend Frangula alnus et la strate herbacée formée par le groupe de Deschampsia flexuosa, comprend toujours Molinia caerulea. Cette dernière strate est souvent envahie par des fougères. Les forêts de ce type sont souvent prédominantes dans la plaine européenne nordique, du Jutland aux Flandres. Elles occupent des enclaves édaquiques plus limitées dans les Ardennes et dans les massifs du Rhin moyen et supérieur, dans le nord-ouest de la France, en Normandie, en Bretagne, dans le Bassin Parisien, dans le Morvan et en Grande Bretagne. A l'est de l'Elbe, dans les plaines baltiques, elles sont représentées, à l'est jusqu'au Mecklembourg, par des formations plus ou moins transitionnelles avec celles de l'unité G1.73.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5581	1795	G1.82	4	X	Hêtraies-chênaies acidophiles atlantiques	Forêts analogues aux hêtraies de l'Ilici-Fagion mais dominées par Quercus petraea ou Quercus robur, souvent accompagnés par Fagus sylvatica. Elles se distinguent des forêts de l'unité G1.81 notamment par la présence du groupe de Maianthemum bifolium dans la strate herbacée.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	C	Moyen		9120	LC	Oui
12020	5581	G1.821	5		Chênaies à Chêne sessile subatlantiques	Forêts acidophiles à Quercus petraea avec Fagus sylvatica des plaines de la mer du Nord et de la Baltique, s'étendant au nord jusqu'au sud de la Scandinavie et à l'est jusqu'en Pologne. Elles apparaissent également en Picardie, en Normandie, dans le Perche, la région parisienne, l'ouest du Morvan, en Arnone et en Moyenne-Belgique.	Absent zone d'étude									
12021	5581	G1.822	5		Chênaies acidophiles armoricaines	Forêts de Quercus petraea ou Quercus robur de Bretagne, généralement plus riches en épiphytes, en mousses et en arbustes sempervirents que celles de l'unité G1.821, constituant la transition vers l'unité G1.83.	Absent zone d'étude									
12022	5581	G1.823	5		Chênaies dunaires septentrionales	Boisements dominés par Quercus robur ou Quercus petraea des dunes et lettes dunaires du littoral de la mer du Nord, avec une occurrence très localisée et relictuelle.	Absent zone d'étude									
5584	1795	G1.83	4	X	Chênaies à Quercus petraea atlantiques	Bois acidophiles à Quercus petraea des îles Britanniques, avec des arbres bas et à branches basses, riches en fougères, en mousses, en lichens et en arbustes sempervirents; la strate herbacée est formée par le groupe de Deschampsia flexuosa.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5585	1795	G1.84	4	X	Chênaies aquitano-ligériennes sur podzols	Forêts de Quercus robur et, sporadiquement de Quercus petraea ou de leurs hybrides, sur podzols, du sud-ouest de la France, avec une strate herbacée constituée par le groupe de Deschampsia flexuosa, avec Molinia caerulea et Peucedanum gallicum.	Présent zone d'étude	-	VU	Faible	R	Fort		NC	-	Oui
5586	1795	G1.85	4	X	Chênaies aquitano-ligériennes sur sols lessivés ou acides	Forêts siliceuses thermoclines de Quercus petraea, Quercus robur, Sorbus torminalis, Sorbus domestica, Pyrus communis, Malus acerba, Ilex aquifolium, Mespilus germanica accompagnées d'un sous-bois composé de Ruscus aculeatus, Festuca heterophylla, Pulmonaria longifolia, Melica uniflora et des groupes de Deschampsia flexuosa et Convallaria majalis du Quercion.	Absent zone d'étude	-	VU	-	-	-	-	-	-	Non
5589	1795	G1.86	4	X	Chênaies acidophiles ibéro-atlantiques	Forêts ou taillis élevés de Quercus robur ou Quercus petraea, des Pyrénées et du nord-ouest de la péninsule Ibérique, avec une strate herbacée souvent pauvre en espèces, formée par les groupes de Deschampsia flexuosa et de Hypericum pulchrum, par Ruscus aculeatus et souvent d'espèces variées d'Ericacées comprenant Daboecia cantabrica.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12035	5589	G1.861	5		Chênaies acidophiles pyrénéennes	Forêts de Quercus petraea des Pyrénées et du nord-ouest de la péninsule Ibérique, souvent avec Tiilia platyphyllos, Prunus avium, Quercus robur, Betula pendula, Sorbus torminalis, Castanea sativa et avec Rhamnus frangula, Ilex aquifolium, Mespilus germanica, Corylus avellana, Vaccinium myrtillus, Pteridium aquilinum, Teucrium scorodonia, Melampyrum pratense, Lathyrus montanus, Luzula sylvatica, Luzula forsteri, Deschampsia flexuosa.	Absent zone d'étude									
5592	1795	G1.87	4	X	Chênaies acidophiles médio-européennes	Forêts de Quercus petraea, parfois de Quercus robur ou, un des deux ou les deux ensemble, accompagnés de Fagus sylvatica, ainsi que par un cortège d'espèces acidophiles subatlantiques et subméridionales (par ex. Pinus sylvestris, Carpinus betulus). Ces forêts se développent en Europe centrale et centro-méridionale, sous influence atlantique, à l'extérieur de l'aire de répartition principale des forêts du Quercion. Les chênaies acidophiles des massifs hercyniens occidentaux et de leur périphérie, développées dans des conditions plus atlantiques comme forêts de substitution des hêtraies du Luzulo-Fagion, leur ont été associées en raison d'un contingent d'espèces accompagnatrices subatlantiques partielles et de similitudes rhéoclimatiques naturelles.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12042	5592	G1.871	5		Chênaies à Luzule	Forêts acidiphiles mésophiles, mésoxérophiles ou mésohygrophiles, mésothermophiles de Quercus petraea ou parfois de Quercus robur, d'affinités centre-européennes ou médio-européennes nord-occidentales, généralement avec Luzula luzuloides. Ces forêts sont réparties dans les massifs hercyniens d'Europe occidentale et centrale et leur périphérie, dans la périphérie alpine septentrionale et nord-orientale et dans la néorinhérie sententrinnale et occidentale des Carnates.	Absent zone d'étude									
18356	12042	G1.8711	6		Chênaies hercyniennes occidentales à Luzule et Épipervière	Forêts acidophiles de Quercus petraea des massifs hercyniens occidentaux et de leur périphérie, développées sur des sols secs peu profonds, sableux ou pierreux, ou forêts de substitution des hêtraies du Luzulo-Fagion, dans les étages collinéen et submontagnard des Vosges, de la Forêt Noire, des collines du Palatinat, des collines du Kraischgau et du Neckar, de l'Odenwald, de la Spessart, des massifs schisteux rhénans, y compris l'Ardenne-Eifel, des collines de Westphalie et de Basse-Saxe méridionale, des collines et plateaux de Lorraine, de Champagne et de Bourgogne, du Morvan oriental. Elles sont accompagnées d'une strate arbustive comprenant Sorbus aucuparia, Frangula alnus, souvent Ilex aquifolium, et d'une strate herbacée comprenant Luzula luzuloides, Teucrium scorodonia, Deschampsia flexuosa, Hieracium sabaudum, Hieracium laevigatum, Hieracium lachenalii, Hieracium silvaticum, Hieracium glaucinum, Hieracium umbellatum, Hypericum pulchrum, Lathyrus linifolius.	Absent zone d'étude									
11937	5592	G1.872	5		Chênaies acidophiles thermophiles des chaînes hercyniennes occidentales	Bois xérophiles de Quercus petraea occupant des escarpements ensoleillés sur sols secs, superficiels, siliceux, souvent schisteux, du graben du Rhin et des massifs schisteux hercyniens.	Absent zone d'étude									
1792	616	G1.9	3		Boisements non riverains à Betula, Populus tremula ou Sorbus aucuparia	Forêts ou bois dominés par Betula, Populus tremula ou Sorbus aucuparia. Les bois marécageux (G1.4) et les bois riverains (G1.1) sont exclus de cette unité.	Présent zone d'étude		LC							
5566	1792	G1.91	4	X	Boulaies des terrains non marécageux	Bois et fourrés dominés par Betula pendula, Betula pubescens, leurs alliés, ou d'autres espèces arborescentes du genre Betula, sur des terrains non marécageux. Molinia arundinacea peut dominer.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	E	Moyen		NC	-	Oui
11949	5566	G1.911	5		Boulaies atlantiques planitiaires et collinéennes	Formations pionnières et subclimaciques de Betula pendula ou Betula pubescens des plaines de la mer du Nord et de la Baltique, des pentes hercyniennes inférieures, de la périphérie du Bassin parisien, du sud-ouest de la France, du nord-ouest de la péninsule Ibérique, d'Insubrie et d'Illyrie, dans l'aire de répartition des chênaies acidiphiles atlantiques et subatlantiques.	Absent zone d'étude									
18259	11949	G1.9111	6		Boulaies humides	Formations généralement composées de Betula pubescens, accompagné de Molinia caerulea et quelquefois Deschampsia flexuosa. Elles sont développées sur des sols podzolisés et hydromorphes, comme faciès de substitution des chênaies-boulaies, ou comme étapes de colonisation des prairies du Molinion ou des landes humides.	Présent zone d'étude ?									
21061	18259	G1.91112	7		Boulaies humides aquitano-ligériennes	Formations méridionales de Betula pendula communes, notamment en Sologne et dans les régions voisines.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin	niveau de méd	n d'élig	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
18269	11949	G1.9112	6		Boulaies sèches acidophiles médio-européennes	Formations généralement dominées par <i>Betula pendula</i> , ou, dans les îles britanniques, par <i>Betula pubescens</i> , accompagnées de <i>Deschampsia flexuosa</i> , <i>Agrostis tenuis</i> , <i>Festuca ovina</i> , <i>Vaccinium myrtillus</i> . Elles se développent notamment sur sables, graviers, moraines et alluvions décalcifiées des plaines et des collines d'Europe néomérale moyenne et septentrionale, comme faciès de substitution des chênaies acidophiles (<i>Fago-Quercetum</i> , <i>Blechno-Quercetum petraeae</i> , <i>Luzulo-Quercetum</i>), occasionnellement des chênaies-charmaies (particulièrement des chênaies-charmaies mélangées atlantiques à <i>Jacinthe</i> , <i>Endymio-Carpinetum</i>), ou comme étapes de colonisation des landes sèches et des dunes décalcifiées.	Absent zone d'étude										
18273	11949	G1.9116	6		Boulaies dunaires	Boulaies formées de <i>Betula pubescens</i> , <i>Betula pendula</i> et <i>Populus canescens</i> avec <i>Viola hirta</i> , <i>Ligustrum vulgare</i> , <i>Polygonatum odoratum</i> , dans les dunes calcaires de la mer du Nord et de la Baltique.	Absent zone d'étude										
11960	5566	G1.913	5		Boulaies hercynio-alpines	Peuplements de Bouleaux des étages montagnard et subalpin des Alpes, des Carpates, des Apennins, des Pyrénées, du Jura, des massifs hercyniens et des montagnes de la péninsule balkanique. Ce sont pour la plupart des formations subclimaciques de stations où les conditions édaphiques et microclimatiques sont anormales.	Absent zone d'étude										
18279	11960	G1.9131	6		Boulaies alpines en limite forestière	Peuplements de Bouleaux à la limite des arbres, à répartition locale dans les Alpes.	Absent zone d'étude										
18280	11960	G1.9132	6		Forêts de Bouleaux sur blocs	Peuplements de Bouleaux, principalement de <i>Betula pubescens</i> (<i>Betula carpatica</i> , <i>Betula tortuosa</i>), occupant, dans les Alpes, le Jura et les massifs hercyniens, des stations froides sur des éboulis rocheux à la base de falaises et de fronts de moraines, traversées par des courants d'air froid.	Présent zone d'étude							NC	VU		
18281	11960	G1.9133	6		Boulaies pyrénéennes	Formations des Pyrénées dominées par les Bouleaux, localement fréquentes à tous les étages de la végétation.	Absent zone d'étude										
11968	5566	G1.914	5		Boulaies corses	Formations à <i>Betula pendula</i> de l'étage montagnard supérieur de Corse, formant tant de vastes ceintures subclimaciques à la limite forestière supérieure sur sols rocheux rapidement érodés, que des communautés de transition dans l'évolution de forêts de <i>Pin laricio</i> ou de <i>Hêtre</i> .	Absent zone d'étude										
5574	1792	G1.92	4	X	Boisements de <i>Populus tremula</i>	Bois de la région Paléarctique occidentale dominés par <i>Populus tremula</i> .	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	R	Faible		NC	-	Non	
11994	5574	G1.921	5		Bois à <i>Populus tremula</i> intra-alpins	Bois de <i>Populus tremula</i> et <i>Corylus avellana</i> , accompagnés d'une flore xérophile, localisés dans les vallées sèches intra-alpines.	Absent zone d'étude										
11995	5574	G1.922	5		Bois de <i>Populus tremula</i> némoraux planitiaires	Formations pionnières et subclimaciques de <i>Populus tremula</i> de plaines et de collines d'Europe néomérale, en particulier de la plaine germano-baltique et des pentes inférieures des massifs hercyniens, à l'intérieur de l'aire des chênaies atlantiques et subatlantiques acidophiles, et des grands systèmes alluviaux comme celui du Pô.	Absent zone d'étude										
11996	5574	G1.923	5		Peuplements de <i>Populus tremula</i> montagnards	Formations de <i>Populus tremula</i> de l'étage montagnard des montagnes némorales et méditerranéennes d'Europe, en particulier à l'intérieur de l'étage du Hêtre dans les hautes montagnes méridionales.	Absent zone d'étude										
11997	5574	G1.924	5		Peuplements de <i>Populus tremula</i> subméditerranéens	Formations de <i>Populus tremula</i> apparaissant dans des conditions sub- ou supraméditerranéennes, au sein de forêts mixtes de feuillus caducifoliés et, en particulier, du Quercion <i>frainetto</i> .	Absent zone d'étude										
5575	1792	G1.93	4	X	Boisements de <i>Sorbus aucuparia</i>	Bois de la région Paléarctique occidentale dominés par <i>Sorbus aucuparia</i> , particulièrement caractéristiques des Highlands d'Écosse.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1794	616	G1.A	3		Boisements mésotrophes et eutrophes à <i>Quercus</i> , <i>Carpinus</i> , <i>Fraxinus</i> , <i>Acer</i> , <i>Tilia</i> , <i>Ulmus</i> et boisements associés	Bois, avec une canopée typiquement mélangée, sur sol riche ou modérément riche. Cette unité comprend les bois dominés par <i>Acer</i> , <i>Carpinus</i> , <i>Fraxinus</i> , <i>Quercus</i> (surtout <i>Quercus petraea</i> et <i>Quercus robur</i>), <i>Tilia</i> et <i>Ulmus</i> . Sont exclus les boisements acides de <i>Quercus</i> (G1.8) et ceux ayant une forte représentation d'espèces méridionales telles que <i>Fraxinus ornus</i> ou <i>Quercus pubescens</i> (G1.7).	Présent zone d'étude										
5578	1794	G1.A1	4	X	Boisements sur sols eutrophes et mésotrophes à <i>Quercus</i> , <i>Fraxinus</i> et <i>Carpinus betulus</i>	Forêts atlantiques, médio-européennes et est-européennes dominées par <i>Quercus robur</i> ou <i>Quercus petraea</i> , sur sols eutrophes ou mésotrophes. Elles sont accompagnées de strates herbacées et arbustives généralement bien fournies et riches en espèces. <i>Carpinus betulus</i> est habituellement présent. Elles se forment sous des climats trop secs ou sur des sols trop humides ou trop secs pour le Hêtre ou encore à la faveur de régimes forestiers qui favorisent le Chêne.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	R	Moyen		9160 / 9170 NT°	Oui		
12009	5578	G1.A11	5		Chênaies atlantiques mixtes à <i>Hyacinthoides non-scripta</i>	Forêts atlantiques des îles britanniques, de l'ouest de la Belgique et du nord-ouest de la France, généralement sur des sols plus ou moins rétentifs en eau. Ces forêts sont caractérisées par une strate arborescente diverse, dominée par <i>Quercus robur</i> et riche en <i>Fraxinus excelsior</i> , et par une strate herbacée riche en espèces du groupe de <i>Hyacinthoides non-scripta</i> , en particulier <i>Narcissus pseudonarcissus</i> , <i>Gagea spathacea</i> , <i>Tamus communis</i> , <i>Primula vulgaris</i> , <i>Luzula forsteri</i> , <i>Allium ursinum</i> , <i>Primula elatior</i> , <i>Ranunculus ficaria</i> , <i>Anemone nemorosa</i> , <i>Lamium galeobdolon</i> caractérisent des variantes liées à l'acidité et à l'hydromorphie des sols.	Présent zone d'étude							NC			
12010	5578	G1.A12	5		Frênaies-chênaies et chênaies-charmaies aquitaniennes	Forêts de <i>Quercus robur</i> , <i>Fraxinus excelsior</i> et <i>Carpinus betulus</i> des fonds des vallées et des versants inférieurs frais et humides du sud-ouest de la France, s'étendant au sud jusqu'au piémont pyrénéen. Elles sont accompagnées par <i>Sorbus torminalis</i> , <i>Ruscus aculeatus</i> et de nombreuses espèces thermoclines, acidoclines et méditerranéo-atlantiques.	Présent zone d'étude							NC?			
12011	5578	G1.A13	5		Frênaies-chênaies subatlantiques à <i>Primula elatior</i>	Forêts de <i>Quercus robur</i> , parfois de <i>Quercus petraea</i> , riches en <i>Fraxinus excelsior</i> , avec <i>Carpinus betulus</i> , développées sur des sols méso-eutrophes plus ou moins mouilleux, dans des régions d'influence atlantique modérée, du sud de la Champagne et de la Lorraine vers le nord jusqu'en Rhénanie inférieure, Westphalie et Hanovre. Elles sont caractérisées par l'abondance des espèces des groupes écologiques de <i>Primula elatior</i> , de <i>Lamium galeobdolon</i> , d' <i>Anemone nemorosa</i> et par l'absence de <i>Hyacinthoides non-scripta</i> .	Présent zone d'étude							NC?			
18336	12011	G1.A131	6		Frênaies-chênaies à <i>Arum</i>	Forêts neutroclines et acidoclines de <i>Quercus robur</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> typiques, à Primevère, développées sur limons, marnes et argiles. Elles sont caractérisées par la présence du groupe écologique d' <i>Arum maculatum</i> , comprenant <i>Ranunculus ficaria</i> , <i>Ranunculus auricomus</i> , <i>Adoxa moschatellina</i> , <i>Ribes rubrum</i> , <i>Glechoma hederacea</i> , <i>Listera ovata</i> , ou du groupe de <i>Galium odoratum</i> , avec <i>Rosa arvensis</i> , <i>Mercurialis perennis</i> , <i>Sanicula europaea</i> , <i>Melica uniflora</i> , <i>Ornithogalum pyrenaicum</i> , ou encore par l'abondance de <i>Lamium galeobdolon</i> .	Présent zone d'étude ?										
18337	12011	G1.A132	6		Frênaies-chênaies à <i>Corydalis</i>	Forêts de <i>Quercus robur</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> installées sur des colluvions humides accumulées au bas des pentes dans les vallées du domaine des forêts subatlantiques. Elles sont caractérisées par la présence du groupe d' <i>Anemone ranunculoides</i> , <i>Corydalis solida</i> , <i>Gagea lutea</i> et	Présent zone d'étude ?										
18338	12011	G1.A133	6		Frênaies-chênaies à Ail des ours	<i>Lathraea squamaria</i> et forment la transition vers les forêts de ravin ou alluviales. Forêts subatlantiques de <i>Quercus robur</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> riches en <i>Allium ursinum</i> , installées sur des terrasses alluviales et les colluvions adjacentes.	Présent zone d'étude ?										
12038	5578	G1.A14	5		Chênaies-charmaies subatlantiques à <i>Stellaria</i>	Forêts subatlantiques et médio-européennes de <i>Quercus robur</i> et <i>Quercus petraea</i> , avec <i>Carpinus betulus</i> , développées sur sols méso-oligotrophes et moins hydromorphes que ceux occupés par les forêts souvent sympatriques de l'unité G1.A13. Elles sont caractérisées par le remplacement des groupes de <i>Primula elatior</i> et de <i>Lamium galeobdolon</i> , bien représentés dans l'unité G1.A13, par ceux de <i>Deschampsia flexuosa</i> et de <i>Maianthemum bifolium</i> , transgressifs du Quercion. Elles constituent les chênaies-charmaies dominantes du bassin de Münster, des régions rhénanes et mosanes, des régions hercyniennes nord-occidentales, de la Lorraine, du Bassin parisien et de Bourgogne.	Absent zone d'étude										
18350	12038	G1.A141	6		Chênaies-charmaies nord-occidentales	Forêts subatlantiques typiques de <i>Quercus robur</i> , <i>Quercus petraea</i> et <i>Carpinus betulus</i> , réparties en Europe septentrionale, s'étendant au nord jusqu'au sud de la Norvège, de la Suède et de la Finlande. Elles sont également présentes à l'est du Bassin parisien et en Lorraine. Ces forêts sont accompagnées de <i>Stellaria holostea</i> , <i>Carex brizoides</i> , <i>Narcissus pseudonarcissus</i> , <i>Polygonatum verticillatum</i> , <i>Potentilla sterilis</i> , <i>Ranunculus nemorosus</i> , <i>Poa chaixii</i> , <i>Luzula sylvatica</i> , <i>Luzula luzuloides</i> .	Absent zone d'étude										
18351	12038	G1.A142	6		Chênaies-charmaies sur marnes de Lorraine	Chênaies-charmaies des marnes de Lorraine, à <i>Quercus robur</i> , <i>Carpinus betulus</i> , <i>Acer campestre</i> , <i>Sorbus torminalis</i> , <i>Lonicera xylosteum</i> , <i>Galium odoratum</i> , <i>Carex umbrosa</i> , <i>Pulmonaria obscura</i> et <i>Ornithogalum pyrenaicum</i> .	Absent zone d'étude										
18352	12038	G1.A143	6		Chênaies-charmaies collinéennes de Bourgogne	Forêts de <i>Quercus robur</i> , <i>Quercus petraea</i> et <i>Carpinus betulus</i> des collines et des plateaux du Mésozoïque du nord-ouest de la Bourgogne (Nivernais, plateau de Langres, Barrois, piémont du Morvan).	Présent zone d'étude							9160			
18354	12038	G1.A144	6		Chênaies-charmaies des plaines de Bourgogne	Forêts de <i>Quercus robur</i> , <i>Quercus petraea</i> et <i>Carpinus betulus</i> de la plaine de la Saône dans le sud de la Bourgogne et de la Bresse, du sud du Lyonnais et du bassin de la Limagne, comprenant les remarquables peuplements multiséculaires de Cîteaux et d'autres stations similaires.	Présent zone d'étude ?										
12043	5578	G1.A15	5		Chênaies - Charmaies faméniennes	Forêts subatlantiques à <i>Quercus robur</i> et <i>Quercus petraea</i> , généralement avec une canopée basse, avec <i>Carpinus betulus</i> , <i>Sorbus torminalis</i> , <i>Betula pendula</i> , <i>Populus tremula</i> dans la sous-canopée ou le sous-bois. Elles sont développées sur sols à alternance de régime hydrique, le plus souvent des argiles dérivant de l'altération de schistes du Dévonien et caractérisées par l'abondance de <i>Carex flacca</i> et la coexistence d'espèces acidoclines et calciclines. Ces forêts sont typiques de la dépression Fagne-Famenne subhercynienne où elles constituent une ceinture forestière très distincte et quasi continue.	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Préprésenté	fin d'au de me	préj d'éligit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
12044	5578	G1.A16	5		Chênaies-charmaies subcontinentales	Forêts de Quercus robur ou Quercus petraea des sols eutrophes ou mésotrophes d'Europe centrale moyenne et septentrionale subcontinentale et continentale et d'Europe orientale. Carpinus betulus est généralement présent dans leurs homologues occidentales, répandu en Europe centrale et à l'ouest de l'Europe orientale. Elles sont plus riches en Tilleul, Tilia cordata, que les forêts subatlantiques des unités G1.13, G1.14 et G1.15. Elles ont un caractère plus septentrional dans leurs aires de voisinage mutuel que les forêts balkaniques de l'unité G1.A1C. Leur limite de répartition méridionale suit l'arc des Carpates, la bordure septentrionale du plateau podolien et, plus à l'est, la limite méridionale des forêts némorales.	Présent zone d'étude						9170			
18238	12044	G1.A161	6		Chênaies-charmaies à Gailllet des bois	Forêts de Quercus petraea et Carpinus betulus des régions à climat subcontinental à l'intérieur de l'aire de répartition centrale européenne de Fagus sylvatica, notamment la plaine du Haut-Rhin, les zones à l'abri de la pluie du Harz, du Rhône et du Spessart, le bassin souabo-franconien, le plateau bavarois et la Thuringe, les Préalpes autrichiennes septentrionales et le Wienerwald, les plaines centrales de la Pologne et les collines adjacentes de Silésie, de la Grande Pologne et de Kujawy. Elles sont dominées par Quercus petraea et accompagnées Sorbus torminalis, Sorbus domestica, Acer campestre, Ligustrum vulgare, Convallaria majalis, Carex montana, Carex umbrosa, Festuca heterophylla.	Absent zone d'étude									
11941	5578	G1.A17	5		Chênaies-charmaies calciphiles subatlantiques	Forêts xérophiles, souvent basses et claires, dominées par Quercus robur ou Quercus petraea, développées sur sols superficiels à profonds associés à des substrats calcaires dans le centre-sud hercynien de l'Allemagne, dans l'est et le sud de la Belgique, dans l'est et le centre de la France. Situées à l'intérieur de l'aire de répartition du Pulmonario-Carpinenion, elles ont des similarités avec le Galio-Carpinenion et constituent généralement des forêts de substitution du Cephalanthero-Fagion, soit en tant que phases de régression entretenues par le traitement en taillis, soit comme étapes de recolonisation après abandon de pelouses du Bromion.	Présent zone d'étude						NC			
18257	11941	G1.A171	6		Chênaies-charmaies calciphiles subatlantiques à Troène	Forêts et bois généralement bas, caractéristiques des sols calcaires superficiels sur pentes ensoleillées et souvent abruptes du centre-sud hercynien de l'Allemagne, du sud de la Belgique et de l'est de la France. Elles se composent de Quercus robur (généralement dominant), Quercus petraea, Tilia platyphyllos, Fraxinus excelsior, Carpinus betulus, Acer campestre, Corylus avellana, Cornus sanguinea, Cornus mas, Crataegus laevigata, Crataegus monogyna, Prunus spinosa, Euonymus europaeus, Ligustrum vulgare, Viburnum lantana, Daphne laureola, Primula veris, Vinca hirta, Mercurialis perennis, Scilla hifolia, Orchis mascula, Carex dinitata, Carex montana.	Absent zone d'étude									
18260	11941	G1.A172	6		Chênaies-charmaies xérophiles subatlantiques à Anthericum	Forêts et bois bas et ouverts, caractéristiques des pentes ensoleillées souvent abruptes, sur schistes légèrement calcaires de la périphérie de l'Ardenne et de l'Eifel. Elles se composent de Quercus petraea (dominant), Carpinus betulus, Quercus robur, Sorbus torminalis, Sorbus aria, Pyrus pyraister, Malus sylvestris, Prunus avium, Amelanchier ovalis, Stellaria holostea, Anemone sylvestris, Silene nutans, Silene inflata, Campanula persicifolia, Anthericum liliago, Melica nutans, Carex montana.	Absent zone d'étude									
18261	11941	G1.A173	6		Frênaies-chênaies calciphiles subatlantiques à Scilles	Forêts de Quercus robur et Fraxinus excelsior, riches en espèces ligneuses, notamment Fagus sylvatica, Carpinus betulus, Sorbus aria, Sorbus torminalis, Ulmus glabra (Ulmus scabra), Taxus baccata, Acer campestre, Cornus mas, Pyrus pyraister, Daphne laureola. Elles sont caractéristiques des sols calcaires, bien drainés, souvent profonds, parfois rocheux, humides ou partiellement secs, sur pentes douces du sud du Bassin parisien et des régions adjacentes. Ces forêts abritent Arum italicum, Asarum europaeum, Doronicum plantagineum, Helleborus foetidus, Ranunculus trifolius, Ranunculus hederaceus, Lilium martagon, Carex montana.	Absent zone d'étude									
11952	5578	G1.A18	5		Chênaies-charmaies sud-alpines	Formations mésophiles ou mesohygrophiles fragmentaires des Préalpes insubriques, des Apennins septentrionaux et ligures, de l'Esterel et du Tanneron et, très localement, des Alpes du sud-est de la France (Forêt du Saou, Drôme). Elles se composent de Quercus petraea, Quercus robur, Fraxinus excelsior, Tilia platyphyllos, Tilia cordata et Carpinus betulus, et se développent sur des sols profonds dans des conditions suffisantes d'humidité atmosphérique et édaphique. Elles représentent une transition entre les formations médio-européennes du Pulmonario-Carpinenion et du Galio-Carpinenion d'une part, les formations sud-orientales du Carpinion illyricum, et peut-être les formations sud-occidentales du Pulmonario-Carpinenion d'autre part.	Absent zone d'étude						NC			
11961	5578	G1.A19	5		Chênaies-frênaies pyrénéo-cantabriques	Forêts dominées par Quercus robur, ou, dans certaines parties des Pyrénées et à l'intérieur des montagnes cantabriques, par Quercus petraea, avec Fraxinus excelsior, Tilia platyphyllos, Corylus avellana, Acer campestre, Acer pseudoplatanus, Prunus avium, Ulmus glabra, de nombreux arbustes et lianes, Hedera helix abondant, de nombreuses fougères, comme Polystichum setiferum, Dryopteris affinis, Dryopteris dilatata, Asplenium scolopendrium, et avec Arum italicum, Veronica montana, Hypericum androsaemum, Primula vulgaris, Pulmonaria longifolia, Helleborus viridis ssp. occidentalis, Isopyrum thalictroides, Ajuga reptans, Carex sylvatica, Bromus racemosus, Melica uniflora. Ce sont des forêts des étages collinéen, submontagnard et, sous une forme quelque peu appauvrie avec Crataegus laevigata, montagnard, du piémont de la cordillère Cantabrique, en Navarre, en Guipuzcoa, en Vizcaye, en Cantabrie, dans les Asturies et en Castille-Léon, ainsi que de l'étage submontagnard du versant nord, et, localement en Navarre et en Catalogne, du versant sud des Pyrénées.	Absent zone d'étude									
5579	1794	G1.A2	4	X	Frênaies non riveraines	Forêts atlantiques, subatlantiques et némorales non alluviales, dominées par Fraxinus excelsior, particulièrement caractéristiques de la Grande-Bretagne, du nord-ouest de la péninsule Ibérique et des collines morainiques baltiques du Mecklembourg mais aussi réparties dans d'autres parties de l'Europe centrale et méridionale. Les formations secondaires pionnières des terres agricoles abandonnées sont incluses.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	C	Faible	NC	LC ?	Non	
12007	5579	G1.A23	5		Frênaies pyrénéo-cantabriques	Facès des Frênaies-Chênaies pyrénéo-cantabriques (unité G1.A19) à Fraxinus excelsior dominant.	Absent zone d'étude									
12013	5579	G1.A25	5		Frênaies mixtes atlantiques à Hyacinthoides non-scripta	Facès des Chênaies mixtes atlantiques à Jacinthe (unité G1.A11) à Fraxinus excelsior dominant, comprenant le faciès des bois britanniques à Chênes, ronces et fougères dominé par le Frêne.	Présent zone d'étude									
12014	5579	G1.A26	5		Frênaies aquitaniennes	Facès des Frênaies-Chênaies aquitaniennes (G1.A12) à Fraxinus excelsior dominant.	Présent zone d'étude									
12015	5579	G1.A27	5		Frênaies subatlantiques	Facès des Frênaies-Chênaies subatlantiques à Primevère (unité G1.A13) dominés par Fraxinus excelsior. Elles sont caractéristiques, en particulier, des forêts sur marnes mal drainées et argiles schistoïdes.	Présent zone d'étude									
12016	5579	G1.A28	5		Frênaies luténiennes calciphiles	Facès des chênaies-frênaies calciphiles (unité G1.A173) dominés par Fraxinus excelsior. Elles sont caractéristiques du Bassin parisien français, en particulier sur craies. Elles ont des affinités avec les formations britanniques sud-orientales de l'unité G1.A21.	Absent zone d'étude									
12017	5579	G1.A29	5		Frênaies post-culturelles	Formations pionnières de Fraxinus excelsior occupant des terres agricoles abandonnées.	Présent zone d'étude							LC		
5582	1794	G1.A3	4	X	Boisements de Carpinus betulus	Forêts de l'ouest de la région Paléarctique, dominées par Carpinus betulus, seul ou mélangé avec un petit nombre d'autres espèces. Bois d'Europe occidentale et d'Europe centrale septentrionale et moyenne, s'étendant au nord jusqu'au sud du Danemark, Bornholm et le sud-est de la Suède, à l'intérieur de l'aire de répartition du Fagion medio-europaeum et du Carpinion betuli, dominées par Carpinus betulus, seul ou mélangé avec un petit nombre d'autres espèces. Ces bois sont rares, généralement bas et habituellement secondaires. Les peuplements scandinaves, caractéristiques des diabases, basaltes et néphrites, souvent dominés par de grands Carpinus betulus, ont une strate inférieure dominée par une abondance d'Anemone nemorosa, Stellaria nemorum et Hedera helix.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12025	5582	G1.A31	5		Charmaies occidentales	Forêts fraîches et humides à strate arborescente plurispécifique (notamment des Erables Acer spp., des Tilleuls Tilia spp., des Frênes Fraxinus spp.), à dominance variable, développées le plus souvent sur des pentes plus ou moins abruptes. Elles sont d'une importance biohistorique et biogéographique considérable, en tant qu'exemples de forêts mixtes de la période atlantique, préservées dans des stations inaccessibles à la domination par le Hêtre. Végétation de l'alliance du Tilio-Acerion.	Absent zone d'étude									
5590	1794	G1.A4	4	X	Forêts de ravin et de pente	Forêts atlantiques et médio-européennes, collinéennes et submontagnardes, de Fraxinus excelsior, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Ulmus glabra, Tilia platyphyllos, Fagus sylvatica, Quercus robur, sur éboulis ou colluvions instables, des pentes abruptes, ombragées et humides. Il y a une abondance de fougères, caractérisées par la présence du groupe écologique d'Asplenium scolopendrium, Mercurialis perennis. Ces forêts sont caractéristiques des collines, montagnes et plateaux liés aux massifs hercyniens, du Jura, des Carpates septentrionales, des Alpes, des collines de la plaine pannonienne, à l'intérieur de l'aire de répartition du Fagion medio-europaeum. Les forêts subatlantiques des collines calcaires du Bassin parisien, de Bourgogne, du plateau de Langres, quelque peu intermédiaires entre ces formations et celles de l'unité G1.A45, sont comprises dans cette unité, eu égard à leur localisation restreinte à des situations de microclimats frais sans sécheresse estivale marquée, en particulier, les pentes exposées au nord, et au manque d'espèces thermophiles caractéristiques du Tilenion platyphylli.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	C	Moyen	9180*	NT°	Oui	
12039	5590	G1.A41	5		Forêts de ravin médio-européennes		Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	fin de mission	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	financed	Remarques
18355	12039	G1.A411	6		Forêts de ravin calciclines à Frêne et Érable sycomore	Forêts atlantiques et médio-européennes, collinéennes et submontagnardes, de Fraxinus excelsior, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Ulmus glabra, Tilia platyphyllos, Fagus sylvatica, sur éboulis ou colluvions instables, des pentes abruptes, ombragées et humides. Avec un ensemble très complet d'espèces de ravin typiques, comprenant Asplenium scolopendrium, Actaea spicata, Lunaria rediviva, Helleborus viridis, Lamiastrum galeobdolon ssp. montanum, accompagné par des espèces calcicoles et particulièrement par des fougères calcicoles. Ces forêts sont caractéristiques des collines, basses montagnes et plateaux liés aux massifs hercyniens, du Jura, des Carpates septentrionales, des Alpes, des collines de la plaine pannonienne, à l'intérieur de l'aire de répartition du Fagion medio-europaeum.	Absent zone d'étude									
21034	18355	G1.A4111	7		Forêts de ravin à Frêne, Érable sycomore et Langue de cerf	Forêts de Fraxinus excelsior, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Ulmus glabra, Tilia platyphyllos, Fagus sylvatica, sur éboulis ou colluvions calcaires et de pentes rocheuses, dans les ravins ombragés et humides des collines, basses montagnes et plateaux liés aux massifs hercyniens, du Jura, du Bassin parisien, des Préalpes occidentales, septentrionales, et localement, orientales et sud-orientales, des Carpates septentrionales, des collines de Vertes, de Bakony et du Bükk de la plaine pannonienne. Elles sont caractérisées par la dominance dans le sous-bois d'Asplenium scolopendrium et la présence de Ribes uva-crispa, Asplenium trichomanes, Asplenium viride, Cystopteris fragilis, Polystichum aculeatum, Moehringia mucosa, Chrysosplenium alternifolium, Valeriana tripteris, Adenostyles alpina, accompagnés de subdominants partagés avec d'autres forêts de ravin, notamment Mercurialis perennis, Lunaria rediviva, Lamiastrum galeobdolon ssp. montanum, Galium odoratum, Forêts de Fraxinus excelsior, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Ulmus glabra, Tilia platyphyllos, Fagus sylvatica, sur éboulis instables, plus riches en sols fins que les substrats de l'unité G1.A4111, dans les ravins à des altitudes plus élevées, sur des pentes abruptes de l'étage collinéen à montagnard, mais surtout submontagnard, des Vosges, des massifs hercyniens de l'Allemagne moyenne et du quadrilatère de Bohême, du Jura, des Préalpes septentrionales, des Carpates septentrionales, des massifs subpannoniens de Matra et de Bükk. Avec Anthriscus nitidus, Campanula latifolia, Hesperis matronalis ssp. matronalis, Lunaria rediviva, Lamiastrum galeobdolon ssp. montanum, Mercurialis perennis, Imnatio noli-tangere, Urtica dioica.	Présent zone d'étude						9180*			
21042	18355	G1.A4112	7		Forêts de ravin à Frêne, Érable sycomore et Lunaire	Forêts de Fraxinus excelsior, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Ulmus glabra, Tilia platyphyllos, Fagus sylvatica, sur éboulis ou colluvions riches en humus des ravines et des pentes froides, ombragées et humides de l'étage submontagnard de la forêt Noire, des chaînes hercyniennes médio-allemandes, du Jura Franconien et Swabien, du nord et de l'est des pré-Alpes, avec Corydalis bulbosa, Corydalis intermedia, Corydalis pumila, Corydalis solida, Allium ursinum, Gagea lutea, Galanthus nivalis, Leucojum vernum, Narcissus pseudonarcissus, Scilla bifolia, Lathraea squamaria, Ranunculus ficaria.	Absent zone d'étude									
21043	18355	G1.A4113	7		Forêts de ravin à Frêne, Érable sycomore et Corydale	Forêts de Fraxinus excelsior, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Ulmus glabra, Tilia platyphyllos, Fagus sylvatica, se trouvant seulement sur de petites étendues au pied des pentes façonnées par l'érosion dans les ravins ombragés et les vallées de l'étage submontagnard du quadrilatère de Bohême, de l'extrême ouest des Carpates, du Jura, des Préalpes septentrionales et orientales, des massifs hercyniens de l'Allemagne moyenne. Avec Aruncus dioicus dominant, Petasites albus, Veronica montana, Circaea alpina, Dryopteris carthusiana, Dryopteris dilatata, Brunneria affinis et les mousses Blasia nuxilla, Cnagocnallum conicum, Fissidens taxifolius.	Absent zone d'étude									
21049	18355	G1.A4114	7		Forêts de ravin à Frêne, Érable sycomore et Barbe-de-bouc	Forêts mixtes des ravins et des pentes des Alpes moyennes intermédiaires, observées notamment dans le Valais suisse. Forêts de ravin des éboulis et colluvions siliceux des grands massifs hercyniens occidentaux, du système Ardenne-Eifel, des massifs hercyniens de l'Allemagne moyenne, du Harz, du sud-ouest du quadrilatère de Bohême, dominées par Tilia platyphyllos, Tilia cordata, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Quercus petraea, Carpinus betulus, Ulmus glabra. Elles présentent un cortège appauvri qui comprend, outre des espèces de forêt de ravins, des espèces acidophiles des Fagetalia, dont Luzula luzuloides, Vaccinium myrtillus, Deschampsia flexuosa, et une abondance de fougères et de mousses acidophiles.	Absent zone d'étude									
21050	18355	G1.A4115	7		Forêts de ravin alpines à Érable sycomore et Hépatique	Forêts mixtes d'Acer pseudoplatanus, avec Ulmus glabra, Fagus sylvatica, Fraxinus excelsior, et un sous-étage riche en hautes herbes, des pentes, ravins et couloirs d'avalanche des étages montagnard à subalpin des Préalpes septentrionales, des grands massifs hercyniens et des Carpates septentrionales.	Absent zone d'étude									
18251	12039	G1.A412	6		Forêts de ravin acidophiles à Frêne, Érable sycomore et Tilleul	Forêts mixtes des colluvions et éboulis des pentes humides et ombragées des vallées des massifs hercyniens et des Carpates occidentales. Elles sont transitionnelles entre les forêts de ravin et les communautés du Carpinion betuli, formées par Quercus robur, Quercus petraea, Fagus sylvatica, Ulmus glabra, Acer pseudoplatanus, Acer platanoides, Tilia platyphyllos, Fraxinus excelsior, Carpinus betulus, Alnus glutinosa.	Présent zone d'étude						9180*	NT		
18258	12039	G1.A413	6		Forêts mixtes à Érable sycomore et herbes hautes	Forêts mixtes d'Acer pseudoplatanus, avec Ulmus glabra, Fagus sylvatica, Fraxinus excelsior, et un sous-étage riche en hautes herbes, des pentes, ravins et couloirs d'avalanche des étages montagnard à subalpin des Préalpes septentrionales, des grands massifs hercyniens et des Carpates septentrionales.	Absent zone d'étude									
11942	5590	G1.A42	5		Forêts de pente hercyniennes	Forêts mixtes d'Acer pseudoplatanus, Fraxinus excelsior et Ulmus glabra, développées sur des sols colluviaux profonds au pied des pentes à pluviométrie élevée et sur des dépôts fluviaux rarement inondés, des étages submontagnard à montagnard supérieur des Préalpes septentrionales et de leur piémont. Avec Prunus avium, Prunus padus, Alnus incana, Alnus glutinosa, Fagus sylvatica, Carpinus betulus, Quercus robur, Corylus avellana, Mercurialis perennis, Aegopodium podagraria, Cirsium oleraceum, Deschampsia cespitosa, Filipendula ulmaria, Carex pendula, Equisetum telmateia, Matteuccia struthiopteris, Primula elatior, Brachypodium sylvaticum, Cardamine trifolia, Carex sylvatica, Paris quadrifolia, Stachys sylvatica.	Absent zone d'étude									
11943	5590	G1.A43	5		Forêts de pente mixtes périalpines à Fraxinus et Acer pseudoplatanus	Forêts mixtes de Ulmus glabra, Acer campestre, Acer opalus, Fraxinus excelsior, Fagus sylvatica, Quercus petraea, Quercus robur, Tilia cordata, Tilia platyphyllos, Sorbus aria, Sorbus mougeotii, Alnus glutinosa, Pinus sylvestris, Hedera helix. Elles présentent un sous-bois comprenant de nombreux arbustes, comme Corylus avellana et Crataegus monogyna, et une strate herbacée riche et luxuriante comprenant de nombreuses fougères. Ces forêts sont caractéristiques des colluvions se trouvant au pied des vallées, des canyons et des gorges abruptes et ombragées des étages collinéen à montagnard des massifs pyrénéen et cantabrique.	Absent zone d'étude									
11982	5590	G1.A44	5		Ormaies-chênaies pyrénéo-cantabriques	Forêts thermophiles de Tilia cordata, Tilia platyphyllos, Acer platanoides, Fraxinus excelsior, Ulmus glabra, Fagus sylvatica avec Euonymus latifolius, Corylus avellana, typiques surtout des vallées chaudes du système alpin et de quelques massifs périphériques, caractérisées par Asperula taurina, Cyclamen purpurascens et de nombreuses transgressives des Quercetalia pubescenti-petraeae. Ces forêts relictuelles remarquables sont particulièrement caractéristiques des vallées à föhn des Alpes septentrionales et insubriennes. Elles se développent dans des stations similaires dans le Jura et les massifs hercyniens, au nord jusqu'au Harz.	Absent zone d'étude									
18262	11983	G1.A452	6		Forêts thermophiles mixtes déalpines à Chêne, Érable et Tilleul	Forêts dominées par Acer pseudoplatanus et Tilia platyphyllos, développées sur des substrats instables des pentes abruptes dans des régions et stations microclimatiques chaudes et sèches en été, dans le Jura, les massifs hercyniens, les Préalpes septentrionales et nord-orientales et les plateaux avoisinants.	Présent zone d'étude						9180*	NT		
18263	11983	G1.A453	6		Forêts mixtes sud-alpines à Tilleul	Forêts thermophiles de Tilia cordata, Tilia platyphyllos, Acer platanoides, Fraxinus excelsior, Ulmus glabra des vallées chaudes à pluviométrie élevée des Alpes méridionales, où, dans un contexte de climat régional plus chaud, elles sont liées à des stations relativement plus froides, comme les versants nord, contrairement à leurs homologues septentrionales, qui se développent sur des expositions chaudes.	Absent zone d'étude									
5567	1794	G1.A5	4	X	Tillaies	Forêts et bois dominés par des espèces du genre Tilia, des sols stables secs, parfois humides mais non riverains, des zones némorale et boréale. Les forêts de ravin, sur éboulis ou colluvions, dominées par ces espèces sont répertoriées dans l'unité G1.A2, les forêts riveraines dans les unités G1.2 et G1.3.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
11953	5567	G1.A51	5		Tillaies occidentales	Rares peuplements à Tilia dominant de l'Europe némorale occidentale et centrale, à l'intérieur de l'aire de répartition de Fagus sylvatica, souvent faciès des Chênaies-Charmaies riches en Tilleuls à Tilia dominant. Elles sont réparties notamment dans le bassin de Bohême, dans le sud de la Scandinavie et dans les îles Britanniques.	Absent zone d'étude									
5568	1794	G1.A6	4	X	Ormaies non riveraines	Forêts et bois dominés par Ulmus spp. ou Acer spp., sur sols stables secs, parfois humides mais non riverains, de la zone némorale. Les forêts de ravin, sur éboulis ou colluvions, dominées par ces espèces sont répertoriées dans l'unité G1.A2, les forêts riveraines dans l'unité G1.2.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	C	Faible	NC	-	Non	
11977	5568	G1.A61	5		Ormaies à Ulmus minor	Bois d'Ulmus minor (Ulmus carpinifolia, Ulmus campestris) ou Ulmus procera des terrains riches en bases et en nutriments, souvent rudéraux, dispersés le long de la façade maritime occidentale de l'Europe occidentale et dans des zones subcontinentales chaudes et sèches d'Europe centrale, généralement riches en espèces ayant des affinités méridionales.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité finale	niveau de menace	n d'élégibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
18309	11977	G1.A611	6		Ormaies à Violette odorante	Bois nitrophiles d'Ulmus minor ou d'Ulmus procera des régions côtières occidentales du continent européen, s'étendant du nord de la France à la Pologne. Ils sont répartis, en particulier, dans le Bassin parisien, dans les dunes maritimes des Pays-Bas et de la Belgique, sur les digues du district fluvial néerlandais, sur les collines crétacées de la basse Meuse, sporadiquement aussi dans les forêts, parcs et espaces verts des périphéries urbaines dans toute leur aire de répartition.	Absent zone d'étude										
18310	11977	G1.A612	6		Ormaies thermo-atlantiques	Bois d'Ulmus minor des côtes de Normandie, de Bretagne et de Vendée.	Absent zone d'étude										
11978	5568	G1.A62	5		Ormaies à Ulmus glabra et Ulmus laevis	Formations non riveraines, hors ravins, dominées par Ulmus glabra ou Ulmus laevis d'Europe septentrionale et centrale.	Présent zone d'étude ?										
5572	1794	G1.A7	4	X	Forêts mixtes caducifoliées de la mer Noire et de la mer Caspienne	Forêts caducifoliées mixtes vertes en été, limitées principalement aux montagnes bordant la mer Noire et la mer Caspienne. Forêts et bois dominés par des espèces du genre Acer, sur sols stables secs, parfois humides mais non riverains, de la zone némorale. Ce sont notamment de jeunes peuplements pionniers et perturbés, dominés par les Érables, des érablières et des Chênaies-Érablières mixtes atlantiques et subatlantiques des unités G1.A1 et G1.A2.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5569	1794	G1.A8	4	X	Érablelas eurosibériennes	Bois non riverains et non marécageux dominés par des espèces du genre Alnus.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1793	616	G1.B	3		Aulnaies non riveraines	Formations dominées par Alnus cordata, établies sur des pentes à sols profonds, meubles et humides. Elles sont endémiques des Apennins de Campanie, de Lucanie et de Calabre, et des massifs de Castanaccia et du San Petrone en Corse.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5570	1793	G1.B1	4	X	Aulnaies à Alnus cordata	Formations non riveraines et non marécageuses des domaines néomoral ou boréo-némoral, dominées par Alnus glutinosa ou Alnus incana.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5571	1793	G1.B2	4	X	Aulnaies némorales	Formations non riveraines et non marécageuses des régions atlantiques du domaine néomoral, dominées par Alnus glutinosa ou Alnus incana.	Absent zone d'étude										
11966	5571	G1.B21	5		Aulnaies atlantiques à Alnus glutinosa	Formations d'arbres caducifoliés plantés pour la production de bois, composées d'espèces exotiques, d'espèces indigènes hors de leur aire de répartition naturelle, ou d'espèces indigènes plantées dans des conditions artificielles évidentes, souvent en monoculture.	Présent zone d'étude		Plantation								
1810	616	G1.C	3		Plantations forestières très artificielles de feuillus caducifoliés	Plantations d'espèces, d'hybrides ou de cultivars caducifoliés du genre Populus, notamment Populus nigra, Populus nigra var. italica, Populus deltoides, Populus x canadensis, Populus balsamifera, Populus trichocarpa, Populus candicans.	Présent zone d'étude		Plantation	-	-	AR	Faible		-	Non	
5684	1810	G1.C1	4	X	Plantations de Populus	Anciennes plantations de Peupliers accompagnées d'un sous-bois riche en hautes herbes, habitat de substitution pour quelques espèces de plantes et d'animaux des forêts riveraines.	Présent zone d'étude		Plantation								
12220	5668	G1.C11	5		Plantations de Peupliers sur mégaphorbiaie	Plantations de Peupliers dépourvues d'un sous-bois riche en hautes herbes.	Présent zone d'étude		Plantation								
12221	5668	G1.C12	5		Autres plantations de Peupliers	Formations d'arbres caducifoliés cultivés du genre Quercus (par ex. Quercus rubra), plantées le plus souvent pour la production de bois et composées d'espèces exotiques ou d'espèces paléarctiques hors de leur aire de répartition naturelle.	Présent zone d'étude		Plantation	-	-	AR	Faible		-	Non	
5681	1810	G1.C2	4	X	Plantations de Quercus caducifoliées exotiques	Plantations et formations spontanées de Robinia pseudacacia. Végétation des alliances du Chelidonio-Robinion et du Balloto nigrae-Robinion.	Présent zone d'étude		Plantation	-	-	C	Faible	NC	NA	Non	
5682	1810	G1.C3	4	X	Plantations de Robinia	Formations cultivées d'arbres feuillus caducifoliés appartenant à des genres autres que Populus, Quercus et Robinia, plantées pour la production de bois et composées d'espèces exotiques ou d'espèces indigènes hors de leur aire de répartition naturelle, ou d'espèces indigènes plantées dans des conditions artificielles avec un cortège accompagnateur considérablement modifié.	Présent zone d'étude		Plantation	-	-	AR	Faible		-	Non	
5683	1810	G1.C4	4	X	Autres plantations d'arbres feuillus caducifoliés	Peuplements d'arbres cultivés pour la production de fruits ou de fleurs, fournissant une couverture arborée permanente une fois arrivés à maturité. Les vergers anciens à culture extensive sont des habitats qui hébergent une faune et une flore riches.	Présent zone d'étude		Plantation								
1813	616	G1.D	3		Vergers d'arbres fruitiers et d'arbres à noix	Terrains plantés de Châtaigniers feuillus caducifoliés (Castanea) ayant des affinités subméditerranéennes.	Présent zone d'étude		Plantation	-	-	AR	Faible		-	Non	
5684	1813	G1.D1	4	X	Plantations de Castanea sativa	Terrains plantés de Noyers feuillus caducifoliés (Juglans), ayant des affinités tempérées.	Présent zone d'étude		Plantation	-	-	R	Faible		-	Non	
5685	1813	G1.D2	4	X	Plantations de Juglans	Terrains plantés d'Amandiers feuillus caducifoliés.	Absent zone d'étude		Plantation	-	-	-	-	-	-	Non	
5686	1813	G1.D3	4	X	Plantations de Prunus amygdalus	Vergers sur hautes tiges de Pommiers, Poitiers, Pruniers, Abricotiers, Pêchers et autres Rosaceae.	Présent zone d'étude		Plantation	-	-	AR	Faible		-	Non	
5687	1813	G1.D4	4	X	Vergers d'arbres fruitiers	Terrains plantés d'arbres caducifoliés, autres que ceux des unités G1.D1-G1.D4, cultivés pour leurs fruits, leurs feuilles ou leurs fleurs.	Présent zone d'étude		Plantation	-	-	AR	Faible		-	Non	
5691	1813	G1.D5	4	X	Autres vergers de hautes tiges	Forêts tempérées dominées par des feuillus sempervirents sclérophylles ou lauriphylles, ou par des Palmiers. Elles sont caractéristiques des zones méditerranéennes et humides chaudes-tempérées.	Présent zone d'étude										
619	85	G2	2		Forêts de feuillus sempervirents	Boisements où dominent les espèces arborescentes sempervirentes du genre Quercus, par ex. Quercus alnifolia, Quercus coccifera, Quercus ilex, Quercus rotundifolia, Quercus suber.	Absent zone d'étude										
1814	619	G2.1	3		Forêts de Quercus sempervirents méditerranéennes	Forêts silicoles ouest-méditerranéennes dominées par Quercus suber, généralement plus thermophiles et hygrophiles que celles de l'unité G2.12.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5692	1814	G2.11	4	X	Chênaies à Quercus suber	Forêts de Quercus suber, principalement mésoméditerranéennes, d'Italie, de Sicile, de Sardaigne, de Corse, de France et du nord-est de l'Espagne. Elles sont le plus souvent dégradées en matorrals arborescents (unité F5.11).	Absent zone d'étude										
12227	5692	G2.111	5		Chênaies à Quercus suber tyrrhéniennes	Formations de Provence cristalline (Maures, Estérel). Elles ne comprennent actuellement plus de peuplements pleinement développés arrivés à maturité.	Absent zone d'étude										
18455	12227	G2.1111	6		Chênaies à Chêne-liège provençales	Formations de l'étage méso-méditerranéen inférieur de Corse, développées sur des sols siliceux profonds, surtout dans le sud-est de l'île. Elles sont mieux préservées que celles du continent, et ne sont néanmoins presque jamais représentées par des forêts étendues entièrement développées.	Absent zone d'étude										
18456	12227	G2.1112	6		Chênaies à Chêne-liège corses	Faciès dominés par Quercus suber établis sur des sols plus oligotrophes à l'intérieur du domaine méso-méditerranéen de Quercus ilex en Catalogne et dans les contreforts pyrénéens.	Absent zone d'étude										
18466	12227	G2.1116	6		Chênaies à Chêne-liège catalanes	Peuplements isolées à Quercus suber dominant, se rencontrant soit comme faciès des pinèdes à Chêne-liège dunaires, soit dans une aire très limitée de l'est des Landes.	Absent zone d'étude										
12241	5692	G2.114	5		Chênaies à Quercus suber aquitaniennes	Forêts dominées par Quercus ilex ou Quercus rotundifolia, souvent, mais pas nécessairement, calcicoles.	Absent zone d'étude										
5695	1814	G2.12	4	X	Chênaies à Quercus ilex	Riches forêts mésoméditerranéennes de Quercus ilex, pénétrant localement, surtout dans les ravins, jusque dans la zone thermoméditerranéenne. Elles sont souvent dégradées en matorrals arborescents (unité F5.11), et quelques-uns des types répertoriés ci-dessous n'existent plus sous forme forestière entièrement développée susceptible d'être rattachée à la catégorie G2. Elles ont néanmoins été incluses pour fournir des codes appropriés utilisables sous F5.11, et parce qu'une restauration peut s'avérer possible.	Absent zone d'étude										
12254	5695	G2.121	5		Chênaies à Quercus ilex mésoméditerranéennes	Forêts de Quercus ilex accompagnées d'un sous-bois exubérant composé de petits arbres, d'arbustes et de lianes méditerranéens et souvent lauriphylles, comprenant Laurus nobilis, Rhamnus alaternus, Arbutus unedo, Phillyrea media, Rosa sempervirens, Rubia peregrina, Smilax aspera, Hedera helix. Elles sont souvent bien conservées sur les versants abrupts des montagnes calcaires s'élevant au-dessus de la côte méridionale du golfe de Gascogne.	Absent zone d'étude										
18475	12254	G2.1211	6		Chênaies à Chêne vert ibériques nord-occidentales	Formations de Quercus ilex de l'étage méso-méditerranéen inférieur de la Catalogne, du Languedoc, de Provence et des plaines d'Italie tyrrhénienne. Elles sont riches en arbustes et lianes lauriphylles et sclérophylles, en particulier Viburnum tinus, Arbutus unedo, Smilax aspera, Phillyrea latifolia, Ruscus aculeatus, Rubia peregrina. Elles sont généralement dégradées en matorral arborescent. Les quelques peuplements de Chênes verts à canopée de type forestier qui subsistent sont généralement très perturbés par une utilisation anthropique intensive.	Absent zone d'étude										
18476	12254	G2.1212	6		Chênaies à Chêne vert des plaines catalano-provençales	Formations humides de Quercus ilex de l'étage méso-méditerranéen supérieur, de Montseny, de Valles, de Montserrat, de Ribades, des Puits de Beset, des Pyrénées orientales, du haut Languedoc, des Cévennes, de la haute Provence et des Alpes sud-occidentales. Ces forêts présentent une strate inférieure pauvre en arbustes, surtout celles ayant des affinités eu-méditerranéennes, et plus riche en espèces herbacées souvent acidoclines caractéristiques des forêts de Chênes caducifoliés supraméditerranéennes. Des peuplements bien développés à caractère pleinement forestier existent en plusieurs endroits sur les versants des collines bien arrosées, en particulier la canopée haute et dense de Montseny. Des formations plus éparées et plus basses colonisent de nombreuses collines rocailleuses dans tout l'arc mésoméditerranéen supérieur du bassin du Golfe du Lion, montant localement jusqu'à l'étage eurosaméditerranéen.	Présent zone d'étude										
18477	12254	G2.1213	6		Chênaies à Chêne vert des collines catalano-provençales	Formations de Quercus ilex de l'étage méso-méditerranéen inférieur de Corse, avec Viburnum tinus, Erica arborea, Lonicera implexa, Phillyrea angustifolia, Clematis flammula, Smilax aspera, Rubia peregrina. Elles sont généralement dégradées en matorrals arborescents ou en taillis denses mais comprennent cependant encore quelques fragments forestiers mieux préservés, surtout au-dessus de 400 m d'altitude.	Absent zone d'étude										
18479	12254	G2.1215	6		Chênaies à Chêne vert des plaines corses												

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Le présent	pré-fin	au de me	n d'élit	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
18372	12254	G2.1216	6		Chênaies à Chêne vert des collines corses	Formations de Quercus ilex de l'étage mésoméditerranéen supérieur (500-600 m à 1100-1200 m) corse, avec Arbutus unedo, Erica arborea, Viburnum tinus, Ilex aquifolium, Daphne laureola, Teucrium scorodonia, Helleborus lividus, Cyclamen repandum, Sanicula europaea, Melica uniflora. Elles sont souvent installées sur des pentes abruptes, et comprennent plutôt davantage de peuplements à caractéristiques forestières que les formations des plaines.	Absent zone d'étude										
12068	5695	G2.122	5		Chênaies à Quercus ilex supraméditerranéennes	Forêts de Quercus ilex des étages supraméditerranéens des collines et des montagnes adriatiques et de la Méditerranée nord-occidentale, souvent mêlées de Chênes caducifoliés, d'espèces du genre Acer ou d'Ostrya carpinifolia.	Absent zone d'étude	nt en zone méditerranéenne									
12069	5695	G2.123	5		Chênaies à Quercus ilex aquitaniennes	Peuplements isolés à Quercus ilex dominant apparaissant comme faciès des pinèdes dunaies à Chêne vert.	Absent zone d'étude										
1799	619	G2.2	3		Forêts eurasiennes sclérophylles continentales	Forêts mixtes sempervirentes lauriphyllées et lauriphyllées-xérophylles des zones humides chaudes et tempérées du continent eurasien et des îles de la plate-forme continentale, et d'enclaves humides à l'intérieur des zones méditerranéennes. Les forêts lauriphyllées des archipels macaronésiens sont répertoriées séparément sous G2.3.	Absent zone d'étude										
5631	1799	G2.21	4	X	Boisements méditerranéo-atlantiques à Quercus et Laurus	Faciès à Laurus nobilis des forêts de Chêne sempervirent dominant, caractéristiques des zones humides chaudes et tempérées du littoral sud-atlantique du continent européen et d'enclaves microclimatiques humides de la région méditerranéenne, notamment des côtes des Asturies (voir G2.1211), d'Andalousie, d'Istrie et de la côte dalmate.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1802	619	G2.4	3		Boisements à Ceratonia siliqua et Olea europea	Bois thermoméditerranéens ou thermocanariens dominés par Olea europaea var. sylvestris arborescent, Ceratonia siliqua, Pistacia lentiscus, Myrtus communis ou, aux Canaries, par Olea europaea ssp. cerasiformis et Pistacia atlantica. La plupart des formations seront répertoriées comme des matorrals arborescents (F5.1), mais quelques stations peuvent avoir une canopée suffisamment élevée et fermée pour être classées dans cette unité.	Absent zone d'étude										
5644	1802	G2.41	4	X	Bois d'Olea europea sauvage	Formations dominées par Olea europaea var. sylvestris. Une forêt climacique d'Oliveriers, avec Ceratonia siliqua et Pistacia lentiscus, existe sur le versant septentrional du Djebel Ichkeul au nord de la Tunisie. Ailleurs, les communautés ressemblant le plus aux forêts d'Oliveriers se trouvent dans le sud de l'Andalousie (Tamo communis-Oleetum sylvestris, éteint -), à Minorque (Prasio majoris-Oleetum sylvestris), en Sardaigne, en Sicile, en Calabre, en Crète.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5649	1802	G2.42	4	X	Bois de Ceratonia siliqua	Formations dominées par Ceratonia siliqua, souvent avec Olea europae var. sylvestris et Pistacia lentiscus. Les exemples les plus développés, dont certains ayant vraiment l'aspect d'une forêt, se trouvent en Tunisie, sur les pentes du Djebel Ichkeul, où ils constituent un faciès à Caroubier dominant de l'unité précédente. On les trouve également à Majorque (Cneoro tricocci-Ceratonia siliquae), à l'est de la Sardaigne, en Sicile sud-orientale, dans les Pouilles, en Crète, dans le nord-est de l'Algérie, en Cvrénaïque.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1805	619	G2.6	3		Bois d'Ilex aquifolium	Bois dominés par Ilex aquifolium haut et arborescent. Ils apparaissent à l'étage supraméditerranéen de Sardaigne et de Corse et dans les montagnes atlantiques de l'Espagne nord-occidentale, constituant généralement un faciès des forêts relictées à If et à Houx (G3.9). Il en existe aussi quelques exemples dans la zone némorale d'Europe occidentale, comme faciès des hêtraies de l'unité G1.6 ou des chênaies acidophiles de l'unité G1.8.	Absent zone d'étude										
1809	619	G2.8	3		Plantations forestières très artificielles de feuillus sempervirents	Formations de feuillus sempervirents plantés pour la production de bois, composées d'espèces exotiques, d'espèces indigènes hors de leur aire de répartition naturelle, ou d'espèces indigènes plantées dans des conditions artificielles évidentes, souvent en monoculture.	Absent zone d'étude										
5665	1809	G2.81	4	X	Plantations d'Eucalyptus	Plantations d'arbres du genre australien Eucalyptus, en particulier, Eucalyptus globulus, Eucalyptus camaldulensis, Eucalyptus cladocalyx, Eucalyptus delegatensis, Eucalyptus nitens, Eucalyptus radiata, Eucalyptus astringens, Eucalyptus bicostata, Eucalyptus brockwayi, Eucalyptus regnans, Eucalyptus gomphoccephala, Eucalyptus grandis, Eucalyptus maidenii, Eucalyptus cornuta, Eucalyptus fastigata, Eucalyptus pauciflora, Eucalyptus viminalis. Ces plantations n'hébergent guère la diversité biologique indigène et représentent des déserts biologiques pour ce qui est de la faune.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5669	1809	G2.82	4	X	Plantations de Quercus exotiques sempervirents	Formations d'arbres sempervirents du genre Quercus, plantées le plus souvent pour la production de bois, composées d'espèces exotiques ou d'espèces paléarctiques se trouvant hors de leur aire de répartition naturelle.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5670	1809	G2.83	4	X	Autres plantations de feuillus sempervirents	Formations cultivées d'arbres feuillus sempervirents appartenant à des genres autres qu'Eucalyptus, plantées pour la production de bois, composées d'espèces exotiques ou d'espèces indigènes hors de leur aire de répartition naturelle, ou d'espèces indigènes plantées dans des conditions artificielles avec un cortège accompagnateur considérablement modifié.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1811	619	G2.9	3		Vergers et bosquets sempervirents	En Europe ce sont principalement des vergers d'oliviers et d'agrumes.	Absent zone d'étude										
5671	1811	G2.91	4	X	Oliveraies à Olea europaea	Formations méditerranéennes d'Olea europaea var. europaea.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5672	1811	G2.92	4	X	Vergers d'agrumes	Terrains plantés de feuillus sempervirents à agrumes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5674	1811	G2.94	4	X	Autres vergers sempervirents	Terrains plantés d'arbres sempervirents autres que ceux des unités G2.91-G2.93, cultivés pour leurs fruits, leurs feuilles ou leurs fleurs.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
618	85	G3	2		Forêts de conifères	Boisements, forêts et plantations dominés par des conifères, pour la plupart sempervirents, (Abies, Cedrus, Picea, Pinus, Taxus, Cupressaceae), mais aussi caducifoliés Larix. Cette unité exclut les forêts mixtes (G4) où la proportion d'arbres feuillus dépasse 25%.	Présent zone d'étude										
1812	618	G3.1	3		Boisements à Picea et à Abies	Bois dominés par Abies ou Picea.	Présent zone d'étude		NT								
5675	1812	G3.11	4	X	Forêts neutrophiles médio-européennes à Abies	Sapinières et sapinières-pessières (Abies alba) développées sur des sols neutres ou voisins de la neutralité, des Alpes, des Dinarides, des Carpates, des Pyrénées, du Jura, des massifs hercyniens et des Apennins septentrionaux, en association avec des forêts du Fagion medio-europaeum, du Fagion illyricum ou du Fagion dacicum.	Absent zone d'étude										
12222	5675	G3.111	5		Sapinières neutrophiles intra-alpines	Forêts neutrophiles d'Abies alba et d'Abies alba-Picea abies, développées sur des sols bruns dans les Alpes intermédiaires ou internes, en dehors de l'aire climatique du Hêtre (Fagus sylvatica).	Absent zone d'étude										
18440	12222	G3.1111	6		Sapinières à Oxalis	Forêts intra-alpines typiques d'Abies alba avec prédominance d'espèces de mull-modér telles que Veronica urticifolia (Veronica latifolia), Melampyrum sylvaticum, Prenanthes purpurea, Oxalis acetosella, Luzula nivea. Toutes les sapinières des Alpes intermédiaires et internes peuvent être incluses dans cette catégorie, à l'exception de celles qui présentent des faciès nettement acidophiles ou calciphiles et des types locaux bien caractérisés répertoriés ci-dessous.	Absent zone d'étude										
18441	12222	G3.1112	6		Sapinières à hautes herbes	Sapinières intra-alpines de haute altitude, de l'étage montagnard supérieur, riches en hautes herbes, avec Adenostyles alliariae, Geranium sylvaticum, Cicerbita alpina, Chaerophyllum villarsii, Peucedanum ostruthium, Alnus viridis et Sorbus aucuparia.	Absent zone d'étude										
18442	12222	G3.1113	6		Sapinières à Trochiscanthe	Forêts d'Abies alba des Alpes maritimes, se trouvant notamment dans la forêt des Quatre-Cantons dans le massif du Tournairet, en Haute-Vésubie, dans le massif de Peira Cava et la Roya moyenne et supérieure, avec Trochiscanthes nodiflora, Galium sylvaticum, Luzula pedemontana, Aquilegia atrata, Phyteuma halleri.	Absent zone d'étude										
12223	5675	G3.112	5		Sapinières neutrophiles hercynio-alpines	Sapinières neutrophiles des étages montagnard ou submontagnard des Alpes externes, des Dinarides, des Carpates, des Apennins septentrionaux, des Pyrénées, du Jura et de l'arc hercynien. Elles sont dominées par Abies alba avec un mélange variable de Picea abies, Fagus sylvatica ou des deux.	Absent zone d'étude										
18459	12223	G3.1121	6		Sapinières neutrophiles périalpines	Sapinières neutrophiles des étages montagnard ou submontagnard des Alpes externes septentrionales, occidentales, sud-occidentales et méridionales, des Carpates occidentales, des Apennins septentrionaux, des Pyrénées, du Jura et de l'arc hercynien, à l'intérieur de l'aire de répartition montagnarde des hêtraies du Fagion medio-europaeum. Elles sont dominées par Abies alba avec un mélange variable de Picea abies, Fagus sylvatica ou des deux.	Absent zone d'étude										
21137	18459	G3.11211	7		Sapinières-pessières neutrophiles périalpines	Sapinières neutrophiles des étages montagnard ou submontagnard des Alpes externes septentrionales, occidentales, sud-occidentales et méridionales, des Carpates occidentales, des Apennins septentrionaux, du Jura et de l'arc hercynien. Elles se développent dans des conditions édaphiques ou microclimatiques défavorables au Hêtre, et sont dominées par Abies alba accompagné dans des proportions variables par Picea abies et avec un cortège d'espèces composé par des éléments des Faetalia et des Piceetalia.	Absent zone d'étude										
21138	18459	G3.11212	7		Hêtraies-sapinières neutrophiles périalpines	Sapinières neutrophiles des étages montagnard ou submontagnard des Alpes externes septentrionales, occidentales, sud-occidentales et méridionales, des Carpates occidentales, des Apennins septentrionaux, des Pyrénées, du Jura et de l'arc hercynien. Elles se développent dans des conditions suffisamment favorables au Hêtre, et sont dominées par Abies alba accompagné dans des proportions variables par Fagus sylvatica et Picea abies et avec un cortège d'espèces identique à celui des hêtraies montagnardes des unités G1.63, G1.64, G1.67.	Absent zone d'étude										
12242	5675	G3.113	5		Sapinières pyrénéennes	Forêts montagnardes d'Abies alba des vallées intérieures des Pyrénées, et d'autres stations relativement continentales, défavorables au Hêtre, plus acidophiles que celles des unités G3.111 et G3.112. On y trouve les espèces Vaccinium myrtillus, Goodyera repens, Galium rotundifolium et une bonne représentation d'espèces des hêtraies neutrophiles, intermédiaires entre cette unité et l'unité G3.13.	Absent zone d'étude										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représentativité	Financement	Impact	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques
5696	1812	G3.12	4	X	Sapinières à Abies alba calciphiles	Forêts d'Abies alba et d'Abies alba-Picea abies, développées sur sols calcaires dans les Alpes, les Dinarides, les Pyrénées, le Jura et les massifs hercyniens.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12244	5696	G3.121	5		Sapinières calcicoles intra-alpines	Forêts calcicoles d'Abies alba et d'Abies alba et Picea abies des Alpes intermédiaires, avec Carex alba, Polygala chamaebuxus, Hepatica triloba, Calamagrostis varia.	Absent zone d'étude									
12255	5696	G3.122	5		Sapinières calcicoles des Alpes externes	Facès à Abies alba des Sapinières-Pessières des Alpes externes.	Absent zone d'étude									
5700	1812	G3.13	4	X	Sapinières à Abies alba acidophiles	Forêts d'Abies alba et d'Abies alba-Picea abies, développées sur sols acides dans les Alpes, les Dinarides, les Carpates, les Pyrénées, le Jura, les massifs hercyniens et les Apennins septentrionaux, à l'intérieur de l'aire biogéographique des hêtraies du Fagion medio-europaeum, du Fagion illyricum ou du Fagion dacicum.	Présent zone d'étude	-	NT	Faible	AR	Moyen		9110	-	Oui
12258	5700	G3.131	5		Sapinières acidophiles intra-alpines	Sapinières et sapinières-pessières oligotrophes des Alpes intermédiaires ou internes, avec Luzula nivea, Vaccinium myrtillus, Calamagrostis villosa, Festuca flavescens, Saxifraga cuneifolia.	Absent zone d'étude									
12259	5700	G3.132	5		Sapinières acidophiles hercynio-alpines	Sapinières acidophiles des étages montagnard ou submontagnard des Alpes externes, des Dinarides, des Carpates, des Apennins septentrionaux, des Pyrénées, du Jura et de l'arc hercynien. Elles sont dominées par Abies alba accompagné d'un mélange variable de Picea abies, Faqus sylvatica ou des deux.	Présent zone d'étude									
18480	12259	G3.1321	6		Sapinières acidophiles périalpines	Sapinières acidophiles des étages montagnard ou submontagnard des Alpes externes, des Carpates occidentales, du Jura, du quadrilatère de Bohême, de la Forêt Noire, des Vosges, du Massif central, des Pyrénées et localement d'autres massifs hercyniens médio-allemands, notamment le Thüringer Wald. Elles se développent dans des conditions édaphiques ou microclimatiques défavorables au Hêtre, et sont dominées par Abies alba accompagné dans des proportions variables par Picea abies, et d'un cortège d'espèces associant des éléments des Piceetalia à des éléments des Fanetalia.	Présent zone d'étude							9110		
12271	5700	G3.133	5		Sapinières à Rhododendron	Sapinières de haute altitude caractéristiques des ubacs des Pyrénées et des Alpes sud-occidentales, hors de l'aire de répartition de l'Épicéa, avec Rhododendron ferrugineum, Vaccinium myrtillus, Homogyne alpina, Festuca flavescens.	Absent zone d'étude									
18483	12271	G3.1331	6		Sapinières à Rhododendron pyrénéennes	Sapinières de l'étage subalpin inférieur des Pyrénées, avec Rhododendron ferrugineum, Homogyne alpina, Lonicera nigra, Polystichum lonchitis, Rosa pendulina (Rosa alpina), Huperzia selago.	Absent zone d'étude									
18484	12271	G3.1332	6		Sapinières à Rhododendron alpines	Sapinières de l'étage subalpin inférieur des Alpes occidentales, avec Rhododendron ferrugineum, Vaccinium myrtillus, Homogyne alpina, Lonicera caerulea, Festuca flavescens, Huperzia selago.	Absent zone d'étude									
18358	12271	G3.1333	6		Sapinières à Rhododendron sur blocs	Sapinières sur blocs de l'étage montagnard des Pyrénées et des Alpes sud-occidentales.	Absent zone d'étude									
5593	1812	G3.14	4	X	Sapinières à Abies alba corses	Bois et forêts d'Abies alba remplaçant localement, surtout dans les stations fraîches, les hêtraies acidophiles de l'étage montagnard de Corse.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5679	1812	G3.1B	4	X	Pessières subalpines des Alpes et des Carpates	Forêts de Picea abies de l'étage subalpin inférieur et de stations anormales de l'étage montagnard des Alpes externes, intermédiaires et internes. Dans ce dernier cas il s'agit souvent de communautés en continuité avec les pessières montagnardes de l'unité G3.1C. Les Épicéas sont souvent rabougris ou columnaires et sont accompagnés d'un sous-bois aux affinités nettement subalpines. Forêts de Picea abies de l'étage subalpin inférieur des Carpates.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12224	5679	G3.1B1	5		Pessières à Airelles	Forêts de Picea abies pour la plupart acidophiles, mésophiles, subalpines des Alpes externes, intermédiaires et internes, avec Oxalis acetosella, Vaccinium vitis-idaea, Vaccinium myrtillus, Calamagrostis villosa et la mousse Hylocomium splendens.	Absent zone d'étude									
12225	5679	G3.1B2	5		Pessières subalpines à hautes herbes	Forêts de Picea abies riches en hautes herbes, hygrophiles ou mésohygrophiles, des stations de haute altitude des Alpes, soumises à une couverture de neige prolongée et à des brouillards fréquents. On y trouve les espèces Adenostyles spp., Chaerophyllum hirsutum, Peucedanum ostruthium, Ranunculus aconitifolius, Aconitum vulparia, Aconitum paniculatum, Stellaria nemorum, Geranium sylvaticum, Cicerbita alpina.	Absent zone d'étude									
18443	12225	G3.1B21	6		Pessières subalpines à Adenostyles glabra	Forêts de Picea abies ou de Picea abies-Larix decidua des pentes subalpines à montagnardes supérieures des Alpes. Elles se développent sur des substrats riches en bases et généralement calcaires, en particulier sur des dolomites, des pierres calcaires, des calcschistes, des schistes verts et habituellement sur des pentes rocheuses abruptes. Le sous-bois est dominé par Adenostyles glabra (Adenostyles alpina).	Absent zone d'étude									
18444	12225	G3.1B22	6		Pessières subalpines à Adenostyles alliariae	Forêts de Picea abies de l'étage subalpin des Alpes, développées dans des régions à pluviométrie élevée sur une roche-mère généralement calcaire, parfois siliceuse riches en bases comme le flysch. Le sous-bois est dominé par des formations denses de hautes herbes, en particulier Adenostyles alliariae, Cicerbita alpina, Rumex alpestris.	Absent zone d'étude									
12228	5679	G3.1B3	5		Pessières subalpines humides	Forêts de Picea abies des Alpes, riches en Sphaignes, développées sur des substrats plus ou moins tourbeux, humides mais non gorgés d'eau, avec Listera cordata, Sphagnum acutifolium, Sphagnum quinquefarium, Sphagnum girgensohnii. Les pessières se développant dans des bas-marais ou des marécages à la périphérie de tourbières hautes ou sur des sols gorgés d'eau en forêt sont classées parmi les forêts marécageuses de la classe G1, sous l'unité G3.E51.	Absent zone d'étude									
12229	5679	G3.1B4	5		Pessières subalpines xérophiles	Forêts de Picea abies sur adrets secs des Alpes septentrionales et nord-occidentales. Sont présents Vaccinium vitis-idaea et un petit mélange de Vaccinium myrtillus sur des sols siliceux sur grès et schistes carbonifères, Arctostaphylos uva-ursi, Polygala chamaebuxus, Carex humilis sur des schistes lustrés, et Berberis vulgaris, Valeriana montana, Valeriana tripteris sur des éboulis calcaires stabilisés.	Absent zone d'étude									
12230	5679	G3.1B5	5		Pessières des stations froides	Bois de Picea abies de stations anormales de l'étage montagnard ou subalpin des Alpes, en particulier des massifs forestiers des « glaciers » (éboulis rocheux ombragés à travers lesquels passe de l'air froid), des bois développés dans des vallées et des dépressions où l'air froid s'accumule pendant les nuits claires, des bois colonisant des éboulis stabilisés et des bandes étroites de rochers, des bois sur sites humides.	Absent zone d'étude									
5697	1812	G3.1C	4	X	Pessières montagnardes intra-massifs	Forêts de Picea abies de l'étage montagnard des Alpes internes, caractéristiques des régions climatiquement défavorables tant au Hêtre qu'au Sapin. Forêts similaires de Picea abies des étages montagnard et collinéen du bassin intérieur des Carpates slovaques soumis à un climat fortement continental.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12245	5697	G3.1C1	5		Pessières montagnardes intra-alpines acidophiles	Forêts intra-alpines de Picea abies sur substrats siliceux cristallins ou schisteux, avec Calamagrostis villosa et des Luzules.	Absent zone d'étude									
12246	5697	G3.1C2	5		Pessières montagnardes intra-alpines calciphiles	Forêts calcicoles intra-alpines de Picea abies avec Calamagrostis varia, Carex flacca, Sesleria caerulea, Hieracium trifidum, Aster bellidiastrum.	Absent zone d'étude									
12260	5697	G3.1C3	5		Pessières montagnardes intra-alpines à Gaillet	Forêts intra-alpines xérophiles, plus ou moins mésotrophes de Picea abies ou de Picea abies et Abies alba. Elles sont souvent caractérisées par un mélange d'arbres caducifoliés, notamment Acer pseudoplatanus, Fraxinus excelsior, et avec une strate herbacée riche en espèces comprenant Oxalis acetosella, Galium rotundifolium, Galium odoratum, Anemone nemorosa, Doronicum austriacum, Petasites albus, Primula elatior, Fragaria vesca, Cardamine trifolia, Carex montana et Melica nutans.	Absent zone d'étude									
12261	5697	G3.1C4	5		Pessières montagnardes intra-alpines à hautes herbes	Forêts intra-alpines de Picea abies ou de Picea abies-Abies alba, de l'étage montagnard supérieur, avec Amelanchier ovalis, Berberis vulgaris et une sous-strate riche en hautes herbes, généralement dominée par Adenostyles glabra.	Absent zone d'étude									
12262	5697	G3.1C5	5		Pessières montagnardes intra-alpines tourbeuses	Forêts montagnardes intra-alpines de Picea abies sur sols tourbeux, riches en Sphagnum spp. et avec Equisetum sylvaticum, Listera cordata et Dryopteris dilatata.	Absent zone d'étude									
5701	1812	G3.1D	4	X	Pessières subalpines hercyniennes	Forêts subalpines de Picea abies des massifs élevés de la partie centrale et orientale de l'arc hercynien, du Harz jusqu'au quadrilatère de Bohême.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12265	5701	G3.1D2	5		Pessières subalpines du Harz et des monts Métallifères (Erzgebirge)	Pessières des hautes altitudes du Harz (au-dessus de 750m), de la forêt de Thuringe et des monts Métallifères.	Absent zone d'étude									
5598	1812	G3.1F	4	X	Pessières de Picea abies extrazonales	Formations spontanées de Picea abies occupant des enclaves altitudinales ou édaphiques isolées à l'intérieur de zones où prédominent d'autres types de végétation, notamment à l'étage montagnard des Alpes externes, des Carpates, des Dinarides, du Jura, des massifs hercyniens, des étages subalpins du Jura, des massifs hercyniens occidentaux et des Dinarides.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12059	5598	G3.1F1	5		Pessières subalpines du Jura	Forêts de Picea abies du Jura, à domaine limité et à affinités subalpines, comprenant des formations véritablement subalpines du Haut-Jura, bien développées mais de petite étendue en raison de l'altitude relativement faible et de la concurrence avec les formations de Pinus uncinata, des pessières à hautes herbes ainsi que des formations de stations froides ou de « glaciers » similaires à celles des Alpes externes septentrionales.	Absent zone d'étude									

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	fin de mission	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	financed	Remarques
12061	5598	G3.1F3	5		Pessières péri-alpines à Bazzania	Enclaves édaphiques à Picea abies des étages montagnard et submontagnard des Préalpes et des plateaux préalpins riches en Bazzania trilobata, en particulier des forêts établies sur des blocs rocheux, des champs morainiques, dans des poches de « glaciers » et dans des bois sur sols humides.	Absent zone d'étude									
12062	5598	G3.1F4	5		Pessières montagnardes hercynio-alpines	Pessières des étages montagnard ou submontagnard des Alpes externes, des collines médio-pannoniennes, des Carpates externes occidentales et septentrionales, des Carpates méridionales et orientales, des collines et plateaux précarpatiques de l'ouest de l'Ukraine, du système du Jura et de l'arc hercynien. Elles sont dominées par Picea abies accompagné d'un mélange variable d'Abies alba, de Fagus sylvatica ou des deux. Cette unité comprend les pessières ou sapinières-pessières et les faciès à Epicéa dominant des hêtraies-sapinières montagnardes ou submontagnardes.	Absent zone d'étude									
18394	12062	G3.1F41	6		Pessières montagnardes médio-européennes	Pessières et sapinières-pessières des étages montagnard ou submontagnard des Alpes externes, des collines médio-pannoniennes, des Carpates externes occidentales et septentrionales, du système du Jura et de l'arc hercynien, y compris les faciès des sapinières-hêtraies à Epicéa de l'aire de répartition du Fagion medio-europaeum. Les faciès des hêtraies-sapinières alpines à Epicéa dominant de l'aire de répartition du Fagion illyricum sont classés séparément dans l'unité G3.1F42.	Absent zone d'étude									
5605	1812	G3.1I	4	X	Reboisements d'Abies	Plantations de sapins indigènes à l'intérieur ou près de leur aire de répartition naturelle présente ou récente. D'autres plantations de ces espèces et les plantations de sapins exotiques sont classées dans l'unité G3.F.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	C	Faible	-	-	Non	
12085	5605	G3.1I1	5		Reboisements d'Abies alba	Plantations d'Abies alba à l'intérieur de son aire de répartition, ou au nord et à l'ouest de celle-ci.	Présent zone d'étude									
5606	1812	G3.1J	4	X	Reboisements de Picea abies	Plantations de Picea abies à l'intérieur ou près de son aire de répartition naturelle présente ou récente, y compris toutes les formations hercyniennes et péri-hercyniennes accompagnées par une sous-strate semi-naturelle. Les plantations de Picea abies intensives, très denses et hors conditions naturelles sont classées dans l'unité G3.F.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1796	618	G3.2	3		Boisements alpins à Larix et Pinus cembra	Forêts des étages subalpin et parfois montagnard des Alpes et des Carpates, dominées par Larix decidua ou Pinus cembra, les deux espèces pouvant former des boisements purs de l'une ou de l'autre, ou des peuplements mixtes, et pouvant être aussi associées avec Picea abies ou, dans les Alpes occidentales, avec Pinus uncinata.	Absent zone d'étude									
5611	1796	G3.23	4	X	Forêts occidentales à Larix, Pinus cembra et Pinus uncinata	Forêts subalpines de Larix decidua, de Larix decidua et Pinus cembra, de Larix decidua et Pinus uncinata, de Pinus cembra et de Pinus cembra et Pinus uncinata. Ces forêts se développent dans les Alpes occidentales et surtout sud-occidentales, dans des régions où Pinus uncinata s'associe généralement à Larix decidua et/ou à Pinus cembra. Formations typiquement xériques, ouvertes, caractérisées principalement par leur sous-étage.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5612	1796	G3.24	4	X	Formations alpines secondaires à Larix	Formations de Larix decidua colonisant des champs et des pâturages abandonnés des étages inférieurs des Alpes. Plantations alpines de Larix decidua. Les plantations de Larix decidua hors de leur aire de répartition et d'autres espèces du genre Larix ou d'hybrides sont classées dans l'unité G3.F.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1798	618	G3.3	3		Pinèdes à Pinus uncinata	Forêts principalement subalpines des Alpes, du Jura, des Pyrénées et du massif ibérique, dominées par Pinus uncinata, habituellement ouvertes et avec une sous-strate arbustive très développée.	Absent zone d'étude									
5623	1798	G3.31	4	X	Pinèdes de Pinus uncinata à Rhododendron ferrugineum	Forêts de Pinus uncinata des Alpes externes occidentales, du Jura et des ubacs pyrénéens, développées sur sols siliceux ou décalcifiés de l'étage subalpin. Le sous-bois, à dominante Éricacées, comprend Rhododendron ferrugineum (dominant), Vaccinium myrtillus, Vaccinium uliginosum, Calluna vulgaris, Homogyne alpina, Deschampsia flexuosa, Lycopodium annotinum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12128	5623	G3.311	5		Pinèdes de Pin à crochet à Rhododendron des Alpes externes	Forêts de Pinus uncinata occupant les plateaux calcaires compacts des Alpes externes, dans le Chablais, les Aravis, les Bauges, la Chartreuse, le Vercors, le Dévoluy. Dans ces forêts, la roche-mère calcaire à peu près pure est surmontée d'une couverture épaisse d'humus brut supportant un sous-bois acidiphile dominé par Rhododendron ferrugineum, Vaccinium myrtillus, Vaccinium vitis-idaea, Vaccinium uliginosum accompagnés par Empetrum hermaphroditum, Lycopodium selago, Selaginella spinosa, Cladonia rangiferina, Homogyne alpina, Bartsia alpina, Astrantia minor.	Absent zone d'étude									
12129	5623	G3.312	5		Pinèdes de Pin à crochets à Rhododendron du Jura	Forêts subalpines de Pinus uncinata du Jura occidental, similaires aux formations alpines de l'unité G3.311.	Absent zone d'étude									
12130	5623	G3.313	5		Pinèdes de Pin à crochets à Rhododendron des Pyrénées	Forêts de Pinus uncinata des ubacs des Pyrénées développés sur sols siliceux ou décalcifiés dans les massifs calcaires, dans les secteurs les plus humides et neigeux de l'étage subalpin. Le sous-bois est dominé par Rhododendron ferrugineum, accompagné par Vaccinium myrtillus, Homogyne alpina, Rosa alpina, Deschampsia flexuosa, Oxalis acetosella, Juniperus nana, Calluna vulgaris, Dryopteris linneana, Polystichum spinulosum, Solidago virgaurea.	Absent zone d'étude									
5633	1798	G3.32	4	X	Pinèdes à Pinus uncinata xéroclines	Forêts de Pinus uncinata des Alpes internes, des Alpes externes occidentales et du Jura, ainsi que des pentes ensoleillées (adrets) pyrénéennes, accompagnées par une sous-strate arbustive dans laquelle Rhododendron ferrugineum est absent ou rare, tandis que Juniperus nana, Juniperus hemisphaerica, Arctostaphylos uva-ursi, Arctostaphylos alpinus, Erica herbacea, Rhododendron hirsutum, Cotoneaster integerrimus, Daphne striata, Drvas octopetala ou Polvaala chamaebuxus peuvent être dominants.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12136	5633	G3.321	5		Pinèdes à Pin à crochets intra-alpines	Formations subalpines ou montagnardes dominées par Pinus uncinata des Alpes internes et intermédiaires.	Absent zone d'étude									
12137	5633	G3.322	5		Pinèdes de Pin à crochets à Genévrier et à Raisin d'ours des Alpes externes	Forêts de Pinus uncinata des massifs calcaires des Préalpes occidentales (voir unité G3.311) et du Jura, sur sols moins évolués que ceux de l'unité G3.311, ne permettant pas le développement de landes à Rhododendron ferrugineum.	Absent zone d'étude									
12138	5633	G3.323	5		Pinèdes à Pins à crochets du Ventoux	Bois spontanés subsummitaux de Pinus uncinata du Ventoux, avec Juniperus nana, Juniperus hemisphaerica et Arctostaphylos uva-ursi.	Absent zone d'étude									
12139	5633	G3.324	5		Pinèdes à Pin à crochets des soulanes pyrénéennes	Forêts dominées par Pinus uncinata, des soulanes de l'étage subalpin des Pyrénées, sur des substrats tant calcaires que siliceux.	Absent zone d'étude									
18420	12139	G3.3241	6		Pinèdes de Pin à crochets à Véronique	Forêts de Pinus uncinata des soulanes pyrénéennes siliceuses, sur schistes, granits ou gneiss, avec Arctostaphylos uva-ursi, Juniperus nana, Juniperus hemisphaerica, Calluna vulgaris, Genista pilosa, Cytisus purgans, Cotoneaster integerrimus. Elles sont pourvues d'une strate herbacée principalement acidiphile comprenant Deschampsia flexuosa, Cruciatia glabra, Festuca eskia, Veronica officinalis, Silene rupestris, Potentilla erecta, Antennaria dioica.	Absent zone d'étude									
18421	12139	G3.3242	6		Pinèdes de Pin à crochets à Raisin d'ours pyrénéennes	Forêts de Pinus uncinata des soulanes calcaires pyrénéennes avec Arctostaphylos uva-ursi, Juniperus nana, Juniperus hemisphaerica, Cotoneaster integerrimus, Rhamnus alpinus, Amelanchier vulgaris, Dryas octopetala. Elles sont pourvues d'une strate herbacée principalement calciphile comprenant Festuca gautieri, Valeriana montana, Teucrium pyrenaicum, Hepatica nobilis, Hippocrepis comosa, Polygala calcarea, Sesleria caerulea, Helectotrichon sedenense (Avena montana), Primula suaveolens.	Absent zone d'étude									
12162	5633	G3.325	5		Pinèdes de Pin à crochets à Pulsatille	Forêts de Pinus uncinata des ombreux calcaires abrupts des Pyrénées, sur des sols très superficiels. Elles sont pourvues d'une strate herbacée riche en graminées comprenant Sesleria caerulea, Festuca gautieri, Pulsatilla alpina, Valeriana montana, Salix pyrenaica, Hepatica nobilis, Deschampsia flexuosa, Pyrola uniflora, Listera cordata.	Absent zone d'étude									
5645	1798	G3.33	4	X	Reboisements de Pinus uncinata	Plantations de Pinus uncinata à l'intérieur ou à proximité de l'aire de répartition naturelle de l'espèce.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1803	618	G3.4	3		Pinèdes à Pinus sylvestris au sud de la taïga	Forêts de Pinus sylvestris ssp. sylvestris et de Pinus sylvestris ssp. hamata des zones némorale et méditerranéenne et de leurs transitions jusqu'à la zone steppique. Cette unité comprend notamment les forêts d'Ecosse, du système alpin, des péninsules méditerranéennes, des plaines d'Europe centrale, de la zone némorale d'Europe orientale et de ses steppes boisées adjacentes composées de Pinus sylvestris ssp. sylvestris. Sont également comprises celles d'Anatolie, du Caucase et de Crimée, composées de Pinus sylvestris ssp. hamata. Les formations situées à l'intérieur de l'aire de répartition planitiaire naturelle de Picea abies sont exclues.	Absent zone d'étude									
5654	1803	G3.42	4	X	Pinèdes à Pinus sylvestris médio-européennes	Forêts indigènes de Pinus sylvestris des plaines de l'Europe némorale, au sud du domaine planitiaire naturel principal, boréal et boréonémoral, non-alpigène, de Picea abies, des zones steppiques boisées adjacentes, et des sols siliceux des étages montagnards ou collinéens des massifs hercyniens d'Europe centrale et du système alpin oriental. Forêts mixtes acidophiles avec végétation de l'alliance du Dicrano-Pinion et Festuca ovina dominant dans la strate herbacée.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12185	5654	G3.421	5		Pinèdes à Pin sylvestre subcontinentales	Forêts dominées par Pinus sylvestris sur des sables acides, souvent podzolisés, des plaines et collines de l'Europe centrale. Les arbres associés comprennent Quercus robur, Quercus petraea, Betula pendula, Fagus sylvatica. Vaccinium myrtillus, Calluna vulgaris, Dicranum undulatum prédominent habituellement dans la sous-strate. Molinia caerulea peut être abondant dans des stations humides.	Absent zone d'étude									
18433	12185	G3.4212	6		Pinèdes à Pin sylvestre des plaines occidentales	Bois relictuels de Pinus sylvestris indigènes sur sables grossiers dans des enclaves de climat subcontinental froid à l'ouest de l'aire de répartition des pinèdes et des pinèdes-chênaies subcontinentales, notamment du bassin du Pays de Bitche.	Absent zone d'étude									
12198	5654	G3.422	5		Pinèdes à Pin sylvestre hercyniennes	Bois montagnards acidiphiles de Pinus sylvestris indigènes formant des enclaves locales, édaphiques ou microclimatiques, particulièrement sur des grès, des blocs rocheux et des vallées abruptes, dans la zone du Hêtre des massifs hercyniens et des systèmes collinéens subhercyniens, souvent accompagnés de Vaccinium myrtillus ou de lichens.	Présent zone d'étude ?							NC		

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Pré-financé	niveau de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques	
18377	12198	G3.4223	6		Pinèdes à Pin sylvestre des Vosges	Formations de Pinus sylvestris indigènes des grès secs et acides des Vosges, et des tables de grès surmontant des affleurements rocheux du Pays de Bitche.	Absent zone d'étude										
18378	12198	G3.4224	6		Pinèdes à Pin sylvestre des grès du Luxembourg	Peuplements de Pin sylvestre indigènes des affleurements de grès du Luxembourg.	Absent zone d'étude										
12063	5654	G3.423	5		Pinèdes steppiques de l'ouest de l'Eurasie	Bois de Pinus sylvestris de la ceinture steppique boisée de l'ouest de l'Eurasie et de la zone de l'Europe moyenne à climat local extrême continental, en dehors des Alpes.	Absent zone d'étude										
18381	12063	G3.4231	6		Pinèdes steppiques du Rhin	Bois de Pinus sylvestris des zones de l'Europe moyenne à climat local extrême continental en dehors des Alpes, en particulier les formations avec Pinus sylvestris var. hagenensis de la vallée du Rhin et de ses collines adjacentes (Haguenau, Vosges du Nord, le Palatinat du Rhin méridional).	Absent zone d'étude										
5601	1803	G3.43	4	X	Forêts steppiques intra-alpines à Ononis	Forêts ouvertes xérophiles, souvent calcicoles, de Pinus sylvestris ou de Pinus sylvestris et Pinus uncinata de l'étage montagnard des vallées intra-alpines soumises à un climat continental extrême (Haute Durance, Ubaye, Haute-Tinée, Val de Suse, Maurienne, Val d'Aoste, Haut-Adige (Val Venosta), Haute Engadine, Vintschgau, Virgental). Ces pinèdes sont riches en légumineuses comme Ononis rotundifolia, Ononis cenisia, Astragalus austriacus, Astragalus purpureus, Coronilla minima, Onobrychis saxatilis et elles sont pourvues d'une strate arbustive comprenant Juniperus communis, Juniperus sabina, Berberis vulgaris, Amelanchier ovalis.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5602	1803	G3.44	4	X	Pinèdes de Pinus sylvestris à Bruyère des neiges	Forêts mésophiles, principalement calcicoles, de Pinus sylvestris des Alpes intermédiaires, des Alpes internes, des Alpes externes septentrionales et sud-orientales, avec des stations excentrées dans les zones périalpines septentrionales, dans le Jura et dans les Carpates, généralement caractérisées par la présence d'Erica herbacea.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12090	5602	G3.441	5		Pinèdes de Pin sylvestre à Bruyère des neiges alpines	Forêts mésophiles, principalement calcicoles, de Pinus sylvestris des Alpes intermédiaires, et, localement, des Alpes internes, des Alpes externes septentrionales, orientales et sud-orientales, du plateau bavarois, des serpentines de Bavière septentrionale, de Bohême, de la région du lac de Constance, du plateau du Baar et du Jura. Elles sont généralement caractérisées par la présence d'Erica herbacea, accompagnée par Juniperus communis, Berberis vulgaris, Sorbus aria, Amelanchier ovalis, Lembotropis nigricans, Chamaecytisus supinus, Polygala chamaebuxus, Goodyera repens, Pyrola chlorantha, Epipactis atrorubens, Melampyrum pratense, Melampyrum sylvaticum, Carex alba, Carex ornithopoda, Carex humilis, Carex flacca, Molinia caerulea, Calamagrostis varia, Sesleria albicans. Elles comportent de nombreuses variantes, comme il ressort des associations énumérées ci-dessus, dans la plupart des cas comprenant Erica herbacea, et elles pourraient être subdivisées davantage. Les communautés des Alpes intermédiaires et des régions avoisinantes constituent le cœur de l'unité. Elles sont adaptées à une variété de substrats assez oligotrophes, pour la plupart calcaires, mais occasionnellement siliceux, avec une exposition septentrionale ou intermédiaire. Dans les vallées intra-alpines elles se trouvent sur des sites moins secs et habituellement à des altitudes plus élevées que les forêts des unités G3.43 et G3.45. Des communautés isolées, édaphiquement spécialisées, occupent les dolomites et les serpentines des Alpes nord-orientales, des massifs externes adjacents et du plateau bavarois, avec ou sans Erica herbacea.	Absent zone d'étude										
5614	1803	G3.45	4	X	Forêts steppiques intra-alpines à Minuartia laricifolia	Forêts de Pinus sylvestris xérophiles, acidophiles, de l'étage montagnard des vallées intra-alpines sud-occidentales (Maurienne, Guisane, Dora-Riparia, Chisone) où elles remplacent les formations de l'Ononido-Pinion sur des adrets fortement siliceux, avec Deschampsia flexuosa et Minuartia laricifolia dominants.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5615	1803	G3.46	4	X	Pinèdes à Pinus sylvestris mésophiles pyrénéennes	Forêts montagnardes de Pinus sylvestris riches en mousses des Pyrénées, caractéristiques des régions soumises à un climat modérément sec et ensoleillé, présentes à toutes les expositions mais principalement sur les ubacs (versants nord) et formant une large ceinture sur le versant sud de la chaîne, avec des stations excentrées de faible étendue sur le versant nord. L'abondance des Pyroles (Pyrola chlorantha, Pyrola minor, Moneses uniflora, Orthilia secunda) et des mousses (Hylocomium splendens, Rhytidiadelphus triquetrus, Pleurozium schreberi) est caractéristique. Vaccinium myrtillus, L. uzula nivea, Hemitelia nobiles sont habituellement présentes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12102	5615	G3.461	5		Pinèdes à Pin sylvestre mésophiles calcicoles pyrénéennes	Formations calcicoles de Pinus sylvestris avec Sorbus aria, Amelanchier ovalis, Ribes alpinum, Prunus mahaleb, Cotoneaster integerrimus, Polygala calcarea, Helleborus foetidus, Valeriana montana, Festuca gautieri.	Absent zone d'étude										
12118	5615	G3.462	5		Pinèdes à Pin sylvestre mésophiles silicicoles pyrénéennes	Formations silicicoles de Pinus sylvestris avec Sorbus aucuparia, Salix caprea, Calluna vulgaris, Galium rotundifolium, Melampyrum sylvaticum, Melampyrum pratense, Lathyrus linifolius (Lathyrus montanus), Potentilla erecta, Helleborus viridis ssp. occidentalis, Deschampsia flexuosa.	Absent zone d'étude										
5624	1803	G3.47	4	X	Pinèdes à Pinus sylvestris du Massif central	Forêts montagnardes de Pinus sylvestris des régions intérieures, relativement sèches, du Massif Central dans le bassin supérieur de la Loire (Velay et régions avoisinantes) et du Causse Méjean.	Présent zone d'étude	-	NT	Forte	R	Moyen		NC	LC	Oui	Cet habitat Z
5625	1803	G3.48	4	X	Pinèdes à Pinus sylvestris mésophiles des Alpes sud-occidentales	Forêts montagnardes mésophiles à Pyroles, occupant une large zone sur le versant sud-occidental des Alpes depuis le Dauphiné jusqu'aux Alpes maritimes, se distinguant des forêts de l'unité G3.44 par l'absence d'Erica herbacea. La sous-strate comprend habituellement Arctostaphylos uva-ursi, Centaurea scabiosa, Tolpis staticifolia (Hieracium staticifolium), Calluna vulgaris, Polygala chamaebuxus, Monotropa hypopitys, Goodyera repens, Epipactis atrorubens, Neottia nidus-avis.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5634	1803	G3.49	4	X	Pinèdes à Pinus sylvestris supraméditerranéennes	Faciès des chénales thermophiles supraméditerranéennes (unité G1.1) dominés par Pinus sylvestris, en alternance, mélanges ou imbriques avec des bois de Quercus pubescens ou de Quercus faginea dans les collines du piémont sud-occidental des Alpes, à la périphérie du Massif central, le long du versant sud des Pyrénées et, localement, dans les Alpes ligures et insubriennes, dans les Alpes occidentales du nord du Dauphiné et de la Savoie, dans les Apennins septentrionaux et sur le versant nord des Pyrénées. Buxus sempervirens est ordinairement abondant en sous-strate. Parmi les autres composants de la strate arbustive se trouvent Corylus avellana, Sorbus aria, Sorbus torminalis, Acer opalus, Acer campestre, Acer monnaesulanum, Fumulus latifolius, Ganista cinerea, Juniperus communis.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5635	1803	G3.4A	4	X	Pinèdes à Pinus sylvestris ibériques calcicoles	Forêts de Pinus sylvestris montagnardes et oroméditerranéennes, xéroclines, calcicoles, des Monts Ibériques, des massifs bétiques et du versant méridional des Pyrénées.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5642	1803	G3.4B	4	X	Pinèdes à Pinus sylvestris ibériques silicicoles	Forêts de Pinus sylvestris montagnardes et oroméditerranéennes, xéroclines, silicicoles, des Monts Ibériques, de la Cordillère Centrale et du versant méridional des Pyrénées.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12140	5642	G3.4B1	5		Pinèdes à Pin sylvestre pyrénéennes xérophiles	Forêts des étages montagnard et subalpin inférieur de Pinus sylvestris ou de Pinus sylvestris et Pinus uncinata des soulans secs des versants méridionaux des Pyrénées et du val d'Aran, avec une strate arbustive comprenant Juniperus hemisphaerica, Cytisus purgans, Buxus sempervirens et une strate herbacée dominée par Deschampsia flexuosa, accompagné, entre autres, par Veronica officinalis.	Absent zone d'étude										
5657	1803	G3.4F	4	X	Reboisements de Pinus sylvestris européens	Plantations de Pinus sylvestris à l'intérieur des limites ou à proximité de l'aire de répartition naturelle néomale et méditerranéenne, récente ou actuelle, de l'espèce. Les plantations de Pinus sylvestris situées dans d'autres régions et les formations très artificielles sont classées dans l'unité G3.F.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1806	618	G3.5	3		Pinèdes à Pinus nigra	Forêts dominées par des Pins du groupe de Pinus nigra.	Absent zone d'étude	Présent en zone méditerranéenne									
5680	1806	G3.53	4	X	Pinèdes à Pinus salzmannii	Forêts de Pinus salzmannii (Pinus nigra ssp. salzmannii, Pinus nigra ssp. clusiana, Pinus nigra ssp. mauretanica) d'Espagne, des Causses et d'Afrique du nord.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	-	-	-	-	9530*	-	Non	
12214	5680	G3.531	5		Pinèdes à Pin de Salzmann des Causses	Bois isolés de Pinus salzmannii var. cebennensis du bord méridional des Causses, avec une sous-strate typique des forêts supraméditerranéennes de Chênes blancs à leurs limites supérieures et de celles de Chênes sempervirens à des altitudes inférieures. Buxus sempervirens est habituellement abondant.	Absent zone d'étude										
12215	5680	G3.532	5		Pinèdes à Pin de Salzmann pré-pyrénéennes	Forêts méso- et supraméditerranéennes de Pinus salzmannii var. pyrenaica du piémont pyrénéen. Elles sont étendues dans le piémont sud-oriental, avec des stations excentrées dans le piémont central, dans les massifs catalans et, très localement, sur le versant nord de la chaîne (vallée de la Têt, Conflent). Le sous-bois est formé par le cortège de Quercus ilex (Juniperus oxycedrus, Rosmarinus officinalis, Quercus ilex) à basse altitude, et par celui de Quercus pubescens (Buxus sempervirens, Juniperus communis, Amelanchier ovalis, Cornus sanguinea, Lonicera atriusca) à des altitudes plus élevées.	Absent zone d'étude										
5688	1806	G3.54	4	X	Pinèdes corses à Pinus laricio	Forêts de Pinus laricio des montagnes de Corse. La Sittelle corse Sitta whiteheadi est endémique de ces forêts.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5693	1806	G3.57	4	X	Reboisements de Pinus nigra	Plantations de Pins du groupe de Pinus nigra, accompagnés par des formations de sous-bois semi-naturelles. Il s'agit en général de communautés calciphiles lorsqu'elles accompagnent Pinus nigra et acidophiles lorsqu'elles accompagnent Pinus laricio.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Fin de la période	Moins d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
1816	618	G3.7	3		Pinèdes méditerranéennes planitiaires à montagnardes (hors Pinus nigra)	Bois méditerranéens et thermo-atlantiques de Pins thermophiles, s'implantant surtout comme étapes de succession ou de substitution plagioclimacique des forêts méditerranéennes de feuillus sempervirents (G2.1 ou G2.4). Les plantations de ces Pins établies depuis longtemps, à l'intérieur de leur aire naturelle de répartition, et avec une sous-strate similaire pour l'essentiel à celle des unités G2.1 et G2.4, sont comprises dans cette unité.	Absent zone d'étude									
5699	1816	G3.71	4	X	Pinèdes à Pinus pinaster ssp. Atlantica maritimes	Forêts et plantations de Pinus pinaster ssp. atlantica du sud-ouest de la France et de l'ouest de la péninsule ibérique, hors dunes littorales (pour les formations dunaires, voir l'unité B1.71). Forêts de Pinus pinaster ssp. atlantica, avec une sous-strate arborescente de Quercus ilex, Arbutus unedo et parfois Quercus pubescens ou Quercus robur, et un sous-bois de Rubia peregrina, Cistus salvifolius, Daphne gnidium et, dans les stations les plus acides, Ulex europaeus, Cytisus scoparius, Erica scoparia ou, dans les plus calcaires, Hedera helix, Ruscus aculeatus. Ces forêts se trouvent surtout dans les dunes continentales calcaires de la côte vendéenne peu pluvieuse, de la Charente maritime et du nord de la Gironde, y compris dans les îles de Noirmoutier, d'Yeu, de Ré et d'Oléron.	Présent zone d'étude	Plantation	LC	-	R	Faible	NC	-	Non	
12267	5699	G3.711	5		Pinèdes à Pinus pinaster ssp. atlantica et à Quercus ilex des Charentes	Forêts de Pinus pinaster ssp. atlantica avec une sous-strate arborescente de Quercus suber, Arbutus unedo et parfois Quercus robur et un sous-bois d'Erica cinerea, Pteridium aquilinum, Frangula alnus, Rubia peregrina et, dans les stations les plus ouvertes, Cistus salvifolius, Cytisus scoparius, Erica scoparia, Calluna vulgaris ou, dans les plus fermées, Hedera helix, Ruscus aculeatus, Ilex aquifolium. Ces forêts se trouvent dans les dunes continentales acidoclines des côtes plus chaudes et plus humides du Marensin, entre les embouchures de l'Eyre et de l'Adour.	Absent zone d'étude									
12268	5699	G3.712	5		Pinèdes de Pinus pinaster ssp. atlantica et à Quercus suber aquitaniennes	Bois de Pinus pinaster ssp. atlantica du sud-ouest de la France, autres que les formations dunaires classées sous G3.711 et G3.712.	Absent zone d'étude									
12269	5699	G3.713	5		Plantations de Pin maritime des Landes	Forêts de Pinus pinaster ssp. pinaster (Pinus mesogeensis) de la Méditerranée occidentale, se trouvant principalement sur des substrats siliceux de l'étage mésoméditerranéen, mésoméditerranéen supérieur et supraméditerranéen de l'Espagne, du Portugal, de Corse, du sud-est de la France, du nord-ouest de l'Italie, de Sardaigne et de Pantelleria, hors dunes littorales (pour les formations dunaires, voir l'unité B1.71).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12057	5599	G3.722	5		Pinèdes à Pin mésogéen des Corbières	Forêts isolées dominées par Pinus pinaster des Corbières.	Absent zone d'étude									
12058	5599	G3.723	5		Pinèdes à Pin mésogéen franco-italiennes	Forêts de Pinus pinaster des substrats siliceux de l'étage mésoméditerranéen de Provence, des marnes et calcaires de l'étage mésoméditerranéen supérieur des Alpes maritimes et ligures, et des sols surtout siliceux ou argileux des collines ligures et toscanes.	Absent zone d'étude									
12064	5599	G3.724	5		Pinèdes à Pin mésogéen corses	Forêts à Pinus pinaster dominant des étages méso- et supraméditerranéen de Corse, surtout sur substrats granitiques. Elles sont très développées, accompagnées par un sous-bois apparenté à du maquis, dans l'étage mésoméditerranéen, surtout à son niveau supérieur. Elles existent localement à l'étage supraméditerranéen, sur des adrets et à des altitudes moindres, comme faciès des forêts de Pin laricio.	Absent zone d'étude									
5600	1816	G3.73	4	X	Pinèdes à Pinus pinea	Forêts méditerranéennes et anciennes plantations naturalisées de Pinus pinea hors dunes littorales (pour les formations dunaires, voir l'unité B1.71). L'introduction est très ancienne dans de nombreuses régions, ce qui rend souvent la distinction difficile entre les forêts naturelles et les formations artificielles de longue date. De ce fait, ces dernières sont comprises, tandis que les peuplements récents d'origine artificielle évidente ne le sont pas.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12074	5600	G3.733	5		Pinèdes à Pin parasol provençales	Formations provençales de Pinus pinea, pouvant être spontanées sur les sables côtiers et dans la région des Maures.	Absent zone d'étude									
12075	5600	G3.734	5		Pinèdes à Pin parasol corses	Formations de Pinus pinea du littoral corse, dont certaines peuvent être d'origine naturelle, en particulier celles des vieilles dunes de la côte est.	Absent zone d'étude									
5608	1816	G3.74	4	X	Pinèdes à Pinus halepensis	Bois de Pinus halepensis, un colonisateur fréquent des fourrés thermo- et mésoméditerranéens calcicoles hors dunes littorales (pour les formations dunaires, voir l'unité B1.71). La distinction entre les formations spontanées et celles d'origine artificielle établies depuis longtemps est souvent difficile. En conséquence, ces dernières sont comprises, tandis que des boisements récents d'origine artificielle évidente ne le sont pas.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12093	5608	G3.743	5		Pinèdes à Pinus halepensis provenço-liguriennes	Forêts de Pinus halepensis, principalement mésoméditerranéennes, de Provence et des pentes inférieures et du littoral des Alpes maritimes et ligures, étendues et incontestablement indigènes.	Absent zone d'étude									
12094	5608	G3.744	5		Pinèdes à Pinus halepensis corses	Bois de Pinus halepensis rares et locaux du littoral corse. Certains d'entre eux, au moins, peuvent être naturels.	Absent zone d'étude									
1797	618	G3.9	3		Bois de conifères dominés par les Cupressaceae ou les Taxaceae	Bois dominés par Cupressus sempervirens, Juniperus spp. ou Taxus baccata des montagnes et des collines némorales et méditerranéennes.	Absent zone d'étude									
5620	1797	G3.92	4	X	Bois à Juniperus thurifera	Formations forestières dominées par Juniperus thurifera d'Espagne, du sud de la France, de Corse et d'Afrique du nord. De nombreuses communautés seraient mieux décrites comme matorrals arborescents (voir l'unité F5.136).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12154	5620	G3.927	5		Bois pyrénéens à Genévrier thurifère	Bois relictuels de Juniperus thurifera de l'étage supraméditerranéen de la Montagne de Rie sur le versant septentrional des Pyrénées centrales.	Absent zone d'étude									
12155	5620	G3.928	5		Bois de Genévrier thurifère sud-alpins	Formations de Juniperus thurifera des pentes supraméditerranéennes chaudes et calcaires des Alpes sud-occidentales, dans la Drôme, les Hautes-Alpes et les Alpes de Haute-Provence, entre 700 et 1200 m, occasionnellement jusqu'à 1400 m.	Absent zone d'étude									
12156	5620	G3.929	5		Bois de Genévrier thurifère de l'Isère	Formations de Juniperus thurifera des pentes calcaires chaudes supra-méditerranéennes de la vallée de l'Isère, dans les Alpes occidentales, entre 300 et 500 m.	Absent zone d'étude									
12157	5620	G3.92A	5		Bois de Genévrier thurifère corses	Forêts montagnardes ouvertes de Juniperus thurifera, quelquefois mélangées à Pinus laricio, limitées à quelques vallées de l'intérieur de la Corse soumises à une amplitude extrême de température (Pinnera, Rudda, Prunaccia).	Absent zone d'étude									
5630	1797	G3.97	4	X	Bois de Taxus baccata du Paléarctique occidental	Bois dominés par Taxus baccata, souvent avec Ilex aquifolium, se rencontrant très localement dans les plaines, les collines et les montagnes de la zone némorale du Paléarctique occidental et dans les montagnes du bassin méditerranéen, avec des stations excentrées et isolées dans le sud et l'est du système des Carpates et dans le nord des Rhodopes (mont Vitosha).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12168	5630	G3.972	5		Bois d'If corses	Formations de Taxus baccata du système alpin et des Carpates, en partie rare faciès des hêtraies à If, en partie bois colonisant les amphibolites avec San Petrone et les montagnes du Cap Corse.	Absent zone d'étude									
12172	5630	G3.976	5		Bois d'If provençaux	Formations de Taxus baccata du sud de la France, similaires à celles de l'unité G3.975.	Absent zone d'étude									
12173	5630	G3.977	5		Bois d'If carpato-alpins	Bois de Taxus baccata du système alpin et des Carpates, en partie rare faciès des hêtraies à If, en partie bois colonisant les amphibolites avec Picea abies et Fraxinus excelsior et Juniperus sabina.	Absent zone d'étude									
5648	1797	G3.99	4	X	Bois de Juniperus oxycedrus	Bois dominés par Juniperus oxycedrus (s.l.). La plupart des formations à Juniperus oxycedrus sont des fourrés ou, tout au plus, des matorrals arborescents, classés sous les unités F5.131, F6.15, F6.25, F6.35 ou, pour les formations dunaires, en B1.631. Quelques-unes d'entre elles, cependant, peuvent être caractérisées en tant que bois.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5636	1797	G3.9A	4	X	Bois de Juniperus phoenicea	Forêts de Juniperus phoenicea ssp. phoenicea et de Juniperus phoenicea ssp. lycia des régions méditerranéennes et saharo-méditerranéennes. La plupart des formations méditerranéennes dominées par Juniperus phoenicea sont des fourrés ou des matorrals arborescents, classés sous les unités F5.132, F6.15, F6.25, F6.35 ou, pour les formations dunaires, en B1.632. Des formations exceptionnelles, hautes et denses, peuvent toutefois être plus correctement caractérisées en tant que bois et classées dans cette unité. Les formations saharo-méditerranéennes peuvent prendre plus souvent l'apparence de forêts ouvertes ou stanniques.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1913	618	G3.E	3		Forêts de conifères des tourbières némorales	Bois de Pinus spp. ou Picea spp., parfois mélangés à Betula pubescens, colonisant les tourbières hautes et les bas-marais de la zone némorale. Les bois tourbeux dominés par des conifères se trouvent principalement dans la zone boréale et boréonémorale, mais s'étendent jusqu'aux zones némorale, steppique boisée et steppique.	Absent zone d'étude									
5889	1913	G3.E1	4	X	Pinèdes tourbeuses à Pinus mugo	Bois ou fourrés formés par des membres dressés ou prostrés du complexe de Pinus mugo, à savoir le grand Pinus uncinata à tige unique, Pinus rotundata à tiges multiples, pouvant atteindre 8 m, et Pinus mugo à tiges multiples, pouvant atteindre 2 m. Elles se développent sur les buttes et les crêtes des tourbières hautes, des bas-marais acides et des tourbières de transition des Alpes, des vallées et des plateaux préalpins, du Jura, des Carpates, des grands massifs hercyniens et des collines et dépressions qui leur sont associées, avec Eriophorum vaginatum, Vaccinium myrtillus, Vaccinium uliginosum, Vaccinium myrtillus, Sphagnum spp. et parfois Botula nana.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	E	Fort	91D0*	EN	Oui	
5834	1913	G3.E2	4	X	Pinèdes tourbeuses à Pinus sylvestris némorales	Formations de Pinus sylvestris des tourbières hautes et des tourbières de transition des plaines des régions subboréales et némorales septentrionales d'Europe centrale et orientale, avec des stations isolées dans le système hercynien.	'Présent zone d'étude'	-	-	Faible	AR	Fort	91D0*	EN	Oui	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	statut LR	représentativité finale	niveau de menace d'extinction	HIC	LR AuRA	financement	Remarques
12335	5834	G3.E22	5		Pinèdes tourbeuses à Pin sylvestre hercyniennes	Formations de Pinus sylvestris des tourbières hautes et des tourbières de transition du système hercynien. Elles sont le mieux représentées dans le quadrilatère de Bohême, avec de rares stations excentrées plus occidentales jusqu'aux Vosges, avec Betula pubescens, Betula carpatica, Frangula alnus, Sorbus aucuparia, Eriophorum vaginatum, Ledum palustre, Vaccinium uliginosum, Vaccinium oxycoccos, Andromeda polifolia.	Absent zone d'étude								
12336	5834	G3.E23	5		Pinèdes tourbeuses à Pin sylvestre et Calamagrostide	Formations tourbeuses périhercyniennes de Pinus sylvestris avec une sous-strate pauvre en espèces, comprenant Vaccinium myrtillus généralement dominant, Calamagrostis villosa, Sphagnum girgensohnii.	Absent zone d'étude								
5845	1913	G3.E5	4	X	Pessièrès à Sphaignes némorales	Bois de Picea abies riches en Sphaignes et d'autres espèces indicatrices d'humidité, occupant des bas-marais ou des marécages à la périphérie des tourbières hautes, ainsi que des sols gorgés d'eau dans les pessièrès acidophiles. Ils sont particulièrement fréquents dans les étages montagnard et subalpin des collines et montagnes des zones à pluviométrie élevée de la périphérie alpine et dans les plaines en bordure de la région à bois d'Épicéas de la zone boréale.	'Présent zone d'étude'	-	-	Faible	R	Fort	9410 / 91D(VU	Oui
12342	5845	G3.E51	5		Pessièrès à Sphaignes péréalpines	Forêts montagnardes et subalpines de Picea abies sur sols tourbeux, des Alpes, des Carpates, du Jura, des grands massifs hercyniens, et, très localement, des Dinarides, souvent denses, avec des tapis de Sphaignes et mousses, occasionnellement accompagnées par Abies alba, et avec une sous-strate de Sorbus aucuparia, Vaccinium myrtillus, Vaccinium vitis-idaea, Deschampsia flexuosa, Calamagrostis villosa, Blechnum spicant, Dryopteris dilatata, Maianthemum bifolium, Homogonium alpinum et Listera cordata.	Présent zone d'étude						9410 / 91D(
5846	1913	G3.E6	4	X	Pessièrès tourbeuses némorales	Formations de Picea abies colonisant les tourbières hautes de la région némorale d'Eurasie, avec Betula pubescens, Betula carpatica, Vaccinium uliginosum, Vaccinium vitis-idaea, Vaccinium myrtillus, Vaccinium oxycoccos, Eriophorum vaginatum, Sphagnum magellanicum et d'autres Sphaignes.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	Non
1897	618	G3.F	3		Plantations très artificielles de conifères	Plantations de conifères exotiques ou de conifères européens hors de leur aire de répartition naturelle, ou d'espèces indigènes plantées dans des conditions artificielles évidentes, très souvent en monoculture dans des situations où d'autres espèces seraient naturellement dominantes.	Présent zone d'étude	Plantation							
5855	1897	G3.F1	4	X	Plantations de conifères indigènes	Plantations de conifères paléarctiques à l'intérieur de leur aire biogéographique de répartition au sens large, mais en dehors des conditions décrites sous "reboisement" dans d'autres subdivisions correspondantes de l'unité G3.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	AR	Faible	-	Non	
12352	5855	G3.F11	5		Plantations de Sapins, d'Épicéas, de Mélèzes et de Cèdres indigènes	Plantations de conifères paléarctiques des genres Abies, Picea, Larix ou Cedrus à l'intérieur de leur aire biogéographique de répartition au sens large, mais en dehors des conditions décrites sous « reboisement » dans les subdivisions correspondantes de l'unité G3.	Présent zone d'étude	Plantation							
12353	5855	G3.F12	5		Plantations de Pins indigènes	Plantations de conifères paléarctiques du genre Pinus à l'intérieur de leur aire biogéographique de répartition au sens large, mais en dehors des conditions décrites sous « reboisement » dans les subdivisions correspondantes de l'unité G3.	Absent zone d'étude								
12354	5855	G3.F13	5		Plantations de Cyprès, de Genévriers, d'Ilfes indigènes	Plantations de conifères paléarctiques des genres Cupressus, Juniperus, Taxus, à l'intérieur de leur aire biogéographique de répartition au sens large, mais en dehors des conditions décrites sous « reboisement » dans les subdivisions correspondantes de l'unité G3.	Absent zone d'étude								
5856	1897	G3.F2	4	X	Plantations de conifères exotiques	Plantations d'espèces non paléarctiques de conifères ou d'espèces paléarctiques en dehors de leur aire biogéographique de répartition au sens large.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	AR	Faible	-	Non	
12363	5856	G3.F21	5		Plantations d'Épicéas, de Sapins, de Mélèzes, de Sapins de Douglas, de Cèdres exotiques	Plantations de conifères des genres Abies, Picea, Larix, Pseudotsuga ou Cedrus constituées d'espèces non paléarctiques ou d'espèces paléarctiques en dehors de leur aire biogéographique de répartition au sens large.	Présent zone d'étude	Plantation							
12364	5856	G3.F22	5		Plantations de Pins exotiques	Plantations de conifères du genre Pinus, constituées d'espèces non paléarctiques ou d'espèces paléarctiques en dehors de leur aire biogéographique de répartition au sens large.	Absent zone d'étude								
12365	5856	G3.F23	5		Autres plantations de conifères exotiques	Plantations de conifères de genres autres que Pinus, Abies, Picea, Larix, Pseudotsuga ou Cedrus constituées d'espèces non paléarctiques ou d'espèces paléarctiques en dehors de leur aire biogéographique de répartition au sens large.	Présent zone d'étude	Plantation							
653	85	G4	2		Formations mixtes d'espèces caducifoliées et de conifères	Forêts et bois mixtes de feuillus caducifoliaires ou sempervirents et de conifères des zones némorale, boreale, numide chaude-tempérée et méditerranéenne. Ils sont surtout caractéristiques de la zone de transition boronémorale entre la taïga et les forêts caducifoliées des plaines tempérées, et de l'étage montagnard des grandes chaînes de montagnes vers le sud. Ni les feuillus ni les conifères ne représentent plus de 75% de la canopée. Les forêts de caducifoliés avec une sous-strate de conifères ou une petite présence de conifères dans la strate dominante sont classées dans l'unité G1. Les forêts de conifères avec une sous-étage de caducifoliés ou une petite présence de caducifoliés dans la strate dominante sont placées dans l'unité G3.	Absent zone d'étude								
1901	653	G4.1	3		Forêts mixtes marécageuses	Forêts caducifoliées marécageuses (G1.4 ou G1.5) en combinaison avec les forêts de conifères des tourbières (G3.D ou G3.E). Inclut les peuplements de Pinus spp. ou Picea spp. mixtes avec Betula pubescens, Alnus, Populus ou Quercus.	Absent zone d'étude								
1911	653	G4.6	3		Forêts mixtes à Abies-Picea-Fagus	Forêts dans lesquelles Fagus sylvatica en Europe occidentale et centrale, ou d'autres espèces du genre Fagus, y compris Fagus orientalis, en Europe sud-orientale et en Asie pontique (G1.6), sont associées dans la canopée principale à des espèces du genre Abies et/ou Picea (G3.1).	Absent zone d'étude								
1830	653	G4.8	3		Forêts mixtes non riveraines à essences caducifoliées et conifères	parfois avec une présence d'autres conifères, en particulier des espèces du genre Pinus. Elles sont caractéristiques de l'étage montagnard des grandes chaînes de montagne européennes au sud de la zone boréale.	Absent zone d'étude								
1831	653	G4.9	3		Forêts caducifoliées mixtes avec Cupressaceae ou Taxaceae	Forêts mixtes non riveraines sans composante significative de Pinus, comprenant des éléments de forêts mésotrophes et eutrophes de Quercus, Carpinus, Fraxinus, Acer, Tilia, Ulmus et boisements associés (G1.A), et de forêts de Cupressaceae ou de Taxaceae (G3.9).	Absent zone d'étude								
1833	653	G4.B	3		Forêts mixtes méditerranéennes de Pinus et de Quercus thermophiles	Forêts méditerranéennes et thermo-atlantiques de pins thermophiles (G3.7) en combinaison avec des espèces de Quercus thermophiles, caducifoliés ou semi-caducifoliés ou avec d'autres arbres méridionaux tels que Carpinus orientalis, Castanea sativa ou Ostrya carpinifolia (G1.7).	Absent zone d'étude								
1834	653	G4.C	3		Boisements mixtes à Pinus sylvestris et à Quercus thermophiles	Forêts ou bois des régions climatiques subméditerranéennes, des étages supraméditerranéens, et des zones steppiques et substeppiques de l'Eurasie occidentale, dans lesquels des espèces thermophiles caducifoliées ou semi-caducifoliées du genre Quercus, ou parfois du genre Carpinus, Ostrya carpinifolia, partagent la canopée principale avec Pinus sylvestris, Pinus pallasiana, Pinus salzmannii, Pinus nigra, des Pins thermophiles, des Genévriers ou des Cyprés. Ils constituent les faciès Pin-Chêne des forêts caducifoliées thermophiles (G1.7).	Absent zone d'étude								
1835	653	G4.D	3		Forêts mixtes de Pinus nigra et de Quercus sempervirents	Forêts méditerranéennes de chênes sempervirents (G2.1) en combinaison avec des forêts de Pinus nigra (G3.5).	Absent zone d'étude								
1836	653	G4.E	3		Forêts mixtes de pins méditerranéens et de chênes sempervirents	Forêts méditerranéennes de chênes sempervirents (G2.1) en combinaison avec des forêts planitiaires à montagnardes de pin méditerranéens (à l'exception des forêts avec présence significative de Pinus nigra)(G3.7)	Absent zone d'étude								
1837	653	G4.F	3		Plantations forestières mixtes	Plantations mixtes d'espèces caducifoliées et de conifères dans lesquelles au moins un constituant est exotique ou se situe en dehors de son aire de répartition naturelle, ou, si elles sont composées d'espèces natives, plantations situées dans des conditions artificielles évidentes.	Absent zone d'étude								
624	85	G5	2		Alignements d'arbres, petits bois anthropiques, boisements récemment abattus, stades initiaux de boisements et taillis	Peuplements d'arbres de plus de 5 m de haut ou ayant la possibilité d'atteindre cette hauteur. Développés soit en bandes plus ou moins étroites et continues soit en petites plantations (moins de 0,5 ha environ) ou en petits bois intensivement exploités (moins de 0,5 ha). Boisements et taillis étant temporairement dans une étape de succession ou non boisée, mais présageant un développement vers un boisement futur. Cette unité ne comprend pas les parcs urbains (E7.1, E7.2).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1849	624	G5.1	3		Alignements d'arbres	Alignements plus ou moins ininterrompus d'arbres formant des bandes à l'intérieur d'une mosaïque d'habitats herbeux ou de cultures ou le long des routes, généralement utilisés comme abri ou ombrage. Les alignements d'arbres diffèrent des haies (FA) en ce qu'ils sont composés d'espèces pouvant atteindre au moins 5 m de hauteur et qu'ils ne sont pas régulièrement taillés sous cette hauteur.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1850	624	G5.2	3		Petits bois anthropiques de feuillus caducifoliés	Plantations et petits bois à exploitation intensive d'arbres feuillus caducifoliés d'une étendue ne dépassant pas 0,5 ha. Si des espèces de feuillus sempervirents sont présentes, leur canopée est plus basse que celle des espèces caducifoliées.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1851	624	G5.3	3		Petits bois anthropiques de feuillus sempervirents	Plantations et petits bois à exploitation intensive d'arbres feuillus sempervirents d'une étendue ne dépassant pas 0,5 ha. Si des espèces de feuillus caducifoliés sont présentes, leur canopée est plus basse que celle des espèces sempervirentes.	'Présent zone d'étude'	Habitat anthropique							
1852	624	G5.4	3		Petits bois anthropiques de conifères	Plantations et petits bois à exploitation intensive de conifères d'une étendue ne dépassant pas 0,5 ha. Si des espèces de feuillus sont présentes, leur canopée couvre moins de 25% de l'ensemble.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1858	624	G5.5	3		Petits bois anthropiques mixtes de feuillus et conifères	Plantations et petits bois à exploitation intensive d'une étendue ne dépassant pas 0,5 ha, à composition mixte de conifères et de feuillus. Les conifères représentent entre 25% et 75% de l'ensemble.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	fin de mission	n d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Financement	Remarques	
1859	624	G5.6	3		Stades initiaux et régénérations des forêts naturelles et semi-naturelles	Stades initiaux de régénération forestière ou de colonisation récente des boisements, composés principalement de jeunes individus d'espèces forestières de moins de 5 m de haut. Cette unité comprend les jeunes boisements autochtones replantés avec des arbres indigènes et les peuplements naturellement colonisés par des arbres allochtones.	Présent zone d'étude										
5743	1859	G5.61	4	X	Prébois caducifoliés	Stades initiaux de régénération ou de recolonisation des forêts de grands caducifoliés, composés principalement de jeunes individus d'espèces forestières hautes.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible		-	-	Non	
5744	1859	G5.62	4	X	Prébois mixtes	Stades initiaux de régénération ou de recolonisation forestière mixte, composés principalement de jeunes individus d'espèces forestières hautes.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible		-	-	Non	
5745	1859	G5.63	4	X	Prébois de conifères	Stades initiaux de régénération ou de recolonisation des forêts de conifères, composés principalement de jeunes individus d'espèces forestières hautes.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible		-	-	Non	
5746	1859	G5.64	4	X	Prébois des tourbières hautes	Parties des tourbières hautes colonisées par des arbustes ou de petits arbres de Pinus rotundata, Pinus sylvestris var. turfosa, Picea abies, Betula pubescens, Betula carpatica, aboutissant ultérieurement à la formation des bois tourbeux des unités G3.D ou G3.E. Boisements traités en taillis simple. Plantations avec une canopée de jeunes arbres dominants de moins de 5 m de haut. Plantations d'arbres nains ou d'arbustes cultivés pour leur bois ou la production de petits arbres, avec une récolte régulière de la plante entière. Cette unité inclut les saulaies à rotation courte pour la production de biomasse, les cultures d'arbres de Noël et les pépinières.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Moyen	7110 ? / 910	-	Oui		
1860	624	G5.7	3		Taillis et stades initiaux des plantations	Boisements traités en taillis simple. Plantations avec une canopée de jeunes arbres dominants de moins de 5 m de haut. Plantations d'arbres nains ou d'arbustes cultivés pour leur bois ou la production de petits arbres, avec une récolte régulière de la plante entière. Cette unité inclut les saulaies à rotation courte pour la production de biomasse, les cultures d'arbres de Noël et les pépinières.	Absent zone d'étude		Plantation								
5754	1860	G5.71	4	X	Taillis	Étapes de la régénération des bois traités en taillis simples.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	C	Faible		-	-	Non	
5755	1860	G5.72	4	X	Stades initiaux des plantations de feuillus caducifoliés	Stades initiaux des plantations d'arbres nains ou d'arbustes feuillus caducifoliés cultivés pour la production de bois ou de jeunes arbres, y compris des pépinières.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	C	Faible		-	-	Non	
5756	1860	G5.73	4	X	Stades initiaux des plantations de feuillus sempervirents	Stades initiaux des plantations d'arbres nains ou d'arbustes feuillus sempervirents cultivés pour la production de bois ou de jeunes arbres, y compris des pépinières.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	C	Faible		-	-	Non	
5757	1860	G5.74	4	X	Stades initiaux des plantations de conifères	Stades initiaux des plantations de conifères nains ou d'arbustes cultivés pour la production de bois ou de jeunes arbres, y compris des pépinières.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	C	Faible		-	-	Non	
5758	1860	G5.75	4	X	Stades initiaux des plantations mixtes de feuillus et conifères	Stades initiaux des plantations mixtes d'arbres nains ou d'arbustes feuillus et de conifères, cultivés pour la production de bois ou de jeunes arbres, y compris des pépinières.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	C	Faible		-	-	Non	
5759	1860	G5.76	4	X	Arbres plantés en vue d'une récolte précoce de l'arbre entier	Plantations d'arbres nains ou d'arbustes cultivés pour la production de bois ou de jeunes arbres, avec un régime d'exploitation régulier des arbres entiers, comprenant, entre autres, les plantations d'Osier, les plantations de sapins de Noël, des pépinières.	Présent zone d'étude	Plantation	-	-	AR	Faible		-	-	Non	
1862	624	G5.8	3		Coupes forestières récentes	Terrains récemment occupés par des bois de caducifoliés ou de conifères après des coupes d'éclaircie ou des incendies. Cette unité comprend une végétation de succession dominée par des hautes herbacées, des graminées ou des arbustes, pourvu qu'elle soit rapidement surmontée d'une canopée arborescente.	Présent zone d'étude										
5765	1862	G5.81	4	X	Coupes forestières récentes, occupées précédemment par des arbres feuillus	Coupes de bois d'arbres feuillus récentes, des plaines, des hautes terres et des montagnes. Les premières phases de succession sont caractérisées par les communautés des alliances de l'Atropion et du Carici piluliferae-Epilobion angustifolii.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	C	Faible		-	-	Non	
5766	1862	G5.82	4	X	Coupes forestières récentes, occupées précédemment par des conifères	Coupes de bois de conifères récentes, surtout des zones montagneuses. Les premières phases de succession sont caractérisées par les communautés des alliances de l'Atropion et du Carici piluliferae-Epilobion angustifolii.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible		-	-	Non	
5767	1862	G5.83	4	X	Coupes forestières récentes, occupées précédemment par des boisements mixtes de feuillus et de conifères	Coupes récentes de bois mixtes de feuillus et de conifères. Les premières phases de succession sont caractérisées par les communautés des alliances de l'Atropion et du Carici piluliferae-Epilobion angustifolii.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible		-	-	Non	
5768	1862	G5.84	4	X	Clairières herbacées	Communautés transitoires d'herbacées colonisant les clairières récentes.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	C	Faible	NC	LC	-	Non	
12297	5768	G5.841	5		Clairières à Épilobe et Digitale	Communautés des sols acides à humus brut, composées d'Epilobium angustifolium, Digitalis purpurea, Digitalis grandiflora, Senecio sylvaticus, Calamagrostis epigejos, Carex pilulifera.	Présent zone d'étude						NC				
12298	5768	G5.842	5		Clairières à Bardane et Belladone	Formations des sols à mull, avec Arctium nemorosum, Atropa bella-donna, Bromus ramosus, Hypericum hirsutum, Fragaria vesca, Stachys alpina, Digitalis lutea.	Présent zone d'étude						NC	LC			
5769	1862	G5.85	4	X	Clairières à couvert arbustif	Formations de Salix caprea, Sambucus nigra, Sambucus racemosa, Sorbus aucuparia, Rubus spp. succédant aux formations herbacées lors de la régénération des clairières.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible	NC	-	-	Non	
87	87	H	1		Habitats continentaux sans végétation ou à végétation clairsemée	Habitats non côtiers dont la couverture végétale est inférieure à 30% (hormis dans les crevasses des rochers, les éboulis ou les falaises), qui sont secs ou humides seulement de façon saisonnière (la nappe phréatique étant au niveau du sol ou au-dessus de celui-ci pendant moins de la moitié de l'année). Grottes et passages souterrains non marins, y compris eaux souterraines et mines souterraines désaffectées. Habitats caractérisés par la présence de nêves et de glace de surface autres que les masses de glace marines. Grottes naturelles, systèmes de grottes, eaux souterraines et espaces interstitiels souterrains. Les grottes et leurs milieux aquatiques associés abritent des communautés variées, mais paucispécifiques, d'animaux, de champignons et d'algues qui leur sont inféodés (organismes troglobiontes), ou qui sont physiologiquement et écologiquement capables d'y mener l'intégralité de leur cycle vital (organismes troglodiles), ou qui en dépendent pour une partie de leur cycle vital (organismes subtroglodiles). Les eaux souterraines non liées à des grottes (stygion) et les espaces interstitiels hébergent des faunes particulières.	Présent zone d'étude										
634	87	H1	2		Grottes, systèmes de grottes, passages et plans d'eau souterrains terrestres	Parties extérieures des grottes, incluant la zone de pénombre où la lumière pénétrant du monde extérieur est suffisante pour permettre la vision humaine. Dans les Carpates occidentales c'est la végétation de l'alliance Erysimo wittmanii-Hackelia deflexae qui apparaît, avec des espèces telles que Campanula rapunculoides, Cortusa matthioli et Hackelia deflexa.	Présent zone d'étude										
1869	634	H1.1	3		Entrées des grottes	Parties intérieures des grottes, sans lumière, abritant ou non des organismes troglobiontes ou troglodiles. Cette unité exclut les passages souterrains sombres (H1.3).	Présent zone d'étude		LC				8220				
1870	634	H1.2	3		Intérieurs des grottes	Grottes abritant des communautés qui comprennent des amphibiens ou des poissons troglobiontes, limitées dans le monde à un très petit nombre d'organismes très particuliers, principalement des formes relictuelles à répartition extrêmement restreinte, dont 15 espèces d'amphibiens, limitées à l'Amérique du Nord et à l'Europe, et quelque 38 espèces de poissons appartenant à 13 familles, notamment Cyprinidae, Gobiidae, Bythitidae, Pimelodidae, Characidae, Cobitidae, Amblyopsidae, Clariidae, Ictaluridae, Trichomycteridae, Ophidiidae, Synbranchidae. Les représentants paléarctiques comprennent un amphibien et des poissons (Coroninidae et Gobiidae).	Présent zone d'étude										
5790	1870	H1.21	4	X	Grottes à vertébrés troglobiontes	Grottes abritant des communautés qui comprennent des poissons troglobiontes, limité dans la région Paléarctique à des représentants des Cyprinidae et des Gobiidae.	Absent zone d'étude	-	-	-	DD	DD		-	-	Non	
12310	5790	H1.212	5		Grottes à poissons troglobiontes	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude ?										
5791	1870	H1.22	4	X	Grottes à vertébrés subtroglodiles	Grottes des masses continentales eurasiennes et africaines qui sont essentielles à certaines parties du cycle vital de vertébrés subtroglodiles (troglodiles électifs périodiques).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12311	5791	H1.221	5		Grottes continentales à vertébrés subtroglodiles	Grottes des îles d'Eurasie et d'Afrique du Nord, essentielles à une partie du cycle de vie de vertébrés subtroglodiles (troglodiles électifs périodiques facultatifs).	Absent zone d'étude										
12312	5791	H1.222	5		Grottes insulaires à vertébrés subtroglodiles	Grottes abritant des communautés qui ne comprennent ni amphibiens ni poissons troglobiontes, mais comprennent des invertébrés troglobiontes. Ceux-ci ne représentent dans le monde qu'un nombre relativement faible d'espèces appartenant à un petit nombre de groupes, dont de remarquables espèces relictuelles. Dans la région Paléarctique, la plupart se trouvent dans le nord du bassin méditerranéen et la région péripontique. Les Gasteropoda, Opiliones, Chilopoda (Lithobiidae), Collembola, Coleoptera (sous-familles des Bathysciinae et des Trechinae) pour la faune terrestre, et les Turbellaria, Gastropoda et Urodela, pour la faune aquatique, sont caractéristiques de ces communautés, qui se trouvent dans la plupart des cas uniquement dans des grottes des régions tempérées.	Présent zone d'étude	-	-	-	DD	DD		-	-	Non	
5798	1870	H1.23	4	X	Grottes à invertébrés troglobiontes	Grottes sèches à microclimats normalement oxygénés et tamponnés, humidifiées par des infiltrations ou traversées par des cours d'eau permanents ou temporaires, mais ne retenant pas les glaciers. Elles abritent des communautés d'invertébrés troglobiontes, comprenant souvent des espèces relictuelles remarquables.	Présent zone d'étude ?										
12318	5798	H1.231	5		Grottes tempérées à invertébrés troglobiontes	Grottes à microclimats normalement oxygénés et tamponnés, abritant des communautés d'invertébrés troglobiontes, et dans lesquelles les conditions passées et présentes permettent la rétention des glaciers. Elles sont rares, recensées surtout dans les Carpates de Roumanie et de Slovaquie, dans les Alpes et le Jura.	Présent zone d'étude ?										
12319	5798	H1.232	5		Grottes glaciaires à invertébrés troglobiontes		Présent zone d'étude ?										

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalu	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	U	représenté	fin	au de me	n d'éligi	HIC	LR AuRA	finance	Remarques
12320	5798	H1.233	5		Grottes hydrothermales à invertébrés trogllobiontes	Grottes à microclimats normalement oxygénés et tamponnés, réchauffées et humidifiées par des eaux géothermiques, abritant des communautés d'invertébrés trogllobiontes.	Présent zone d'étude ?											
12327	5798	H1.234	5		Grottes soufrées à invertébrés trogllobiontes	Grottes non oxygénées, relativement chaudes, avec des atmosphères riches en dioxyde de carbone et en vapeur de soufre, ou en méthane et sulfure d'hydrogène, abritant une faune thermophile relictive comprenant des invertébrés trogllobiontes et stygobiontes très particuliers.	Présent zone d'étude ?											
5814	1870	H1.24	4	X	Grottes à invertébrés troglrophiles	Grottes abritant des communautés dépourvues d'organismes trogllobiontes, mais comprenant des invertébrés troglrophiles. Il s'agit généralement de grottes traversées par des cours d'eau ou avec un riche substrat trophique, creusées dans des zones calcaires reboisées.	Présent zone d'étude	-	-	-	DD	DD			-	-	Non	
5815	1870	H1.25	4	X	Grottes à invertébrés subtroglrophiles	Grottes essentielles à des parties du cycle vital (période de quiescence) d'invertébrés subtroglrophiles (troglloxènes électifs périodiques), tels que des Lepidoptera, Diptera, Hymenoptera, Coleoptera. En général elles restent fraîches (ou chaudes) et humides de façon stable.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5816	1870	H1.26	4	X	Grottes sans vertébrés ni invertébrés	Grottes, souvent petites et sèches, dépourvues de zoocénoses trogllobiontes ou troglrophiles importantes, et n'abritant pas de subtroglrophiles significatifs.	Présent zone d'étude	-	-	-	DD	DD			-	-	Non	
1883	634	H1.3	3		Passages souterrains sombres	Cavités à l'intérieur des systèmes de grottes qui sont beaucoup plus longues que larges ou hautes et qui peuvent rejoindre de plus larges cavités.	Présent zone d'étude ?											
1886	634	H1.5	3		Plans d'eau stagnante souterrains	Plans d'eau souterrains, sans courant perceptible, qui peuvent être permanents ou temporaires, et peuvent faire partie d'un système de grottes ou non.	Présent zone d'étude ?											
5826	1886	H1.51	4	X	Plans d'eau stagnante souterrains permanents	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	-	DD	DD			-	-	Non	
5827	1886	H1.52	4	X	Plans d'eau stagnante souterrains temporaires	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	-	DD	DD			-	-	Non	
1887	634	H1.6	3		Masses d'eau courante souterraines	Masses d'eau souterraines, avec un courant perceptible, qui peuvent être permanents ou temporaires, et peuvent faire partie d'un système de grottes ou non.	Présent zone d'étude ?											
5828	1887	H1.61	4	X	Masses d'eau courante souterrains permanents	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	-	DD	DD			-	-	Non	
5829	1887	H1.62	4	X	Masses d'eau courante souterrains temporaires	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	-	DD	DD			-	-	Non	
1888	634	H1.7	3		Mines et tunnels souterrains désaffectés	Espaces souterrains artificiels. Ils peuvent représenter des habitats de substitution importants pour des chauves-souris cavernicoles et pour des invertébrés souterrains significatifs tels que Crustacés, Planaires, etc. Accumulations de blocs, de pierres, de fragments rocheux, de galets, de graviers ou d'éléments plus fins, d'origine non éolienne, sans végétation, occupés par des lichens ou des mousses, ou colonisés par des herbes ou des buissons clairsemés. Cette unité comprend les éboulis et pentes d'éboulis issus de processus de formation de pentes : les moraines et drumlins issus de dépôts glaciaires ; les sandars, eskers et kames issus de dépôts fluvioglaciaires ; les pierriers, coulées de blocs et chaos de blocs formés par des dépôts périglaciaires issus des mouvements de masses descendants ; les anciens dépôts côtiers constitués par des processus anciens de formation des côtes. Les dépôts issus de processus dépositionnels éoliens (dunes) ou d'éruptions volcaniques ne sont pas compris. Ils figurent respectivement en H5 et H6. Les éboulis instables de haute montagne, des régions méditerranéennes et boréales, sont colonisés par des communautés végétales très spécialisées. Ces communautés, ou les espèces qui les constituent, peuvent peupler des moraines et d'autres dépôts de débris dans ces mêmes régions. Un tout Éboulis siliceux de haute altitude et des stations froides des massifs montagneux de la zone némorale, dont les Alpes, les Pyrénées et le Caucase.	Présent zone d'étude											
650	87	H2	2		Éboulis	Éboulis siliceux stables, pauvres en humus, du système alpin, des Pyrénées et de Corse, caractérisés par Oxypria digyna et avec Cerastium uniflorum, Doronicum clusii, Doronicum grandiflorum, Poa laxa.	Présent zone d'étude											
1891	650	H2.3	3		Éboulis siliceux acides des montagnes tempérées	Éboulis siliceux, froids, humides, à Oxypria digyna des étages subalpin et alpin des Alpes.	Présent zone d'étude											
5847	1891	H2.31	4	X	Éboulis siliceux alpins	Éboulis silicatés, froids, humides, des étages subalpin et alpin des Alpes, des Carpates, des Pyrénées et de Corse avec Androsace alpina, Achillea nana, Oxypria digyna, Geum reptans, Saxifraga bryoides, Ranunculus glacialis, Linaria alpina, Oreochloa disticha, Silene acaulis. Végétation de l'alliance Androsacion alpinae.	Présent zone d'étude	-	LC	Forte	R	Faible			8110	LC	Oui	
12344	5847	H2.311	5		Éboulis à Oxypria à deux styles	Éboulis siliceux stabilisés, pauvres en humus, du système alpin, des Pyrénées et de Corse, caractérisés par Oxypria digyna et avec Cerastium uniflorum, Doronicum clusii, Doronicum grandiflorum, Poa laxa.	Absent zone d'étude											
18502	12344	H2.3111	6		Éboulis à Oxypria à deux styles des Alpes	Éboulis siliceux, froids, humides, à Oxypria digyna des étages subalpin et alpin des Alpes.	Absent zone d'étude											
18503	12344	H2.3112	6		Éboulis à Oxypria à deux styles des Alpes sud-occidentales	Éboulis siliceux, froids, humides, se trouvant uniquement dans les Alpes sud-occidentales, comprenant les espèces endémiques Viola valderia et Thlaspi limosellifolium.	Absent zone d'étude											
18504	12344	H2.3113	6		Éboulis à Oxypria à deux styles pyrénéens	Éboulis siliceux stabilisés des Pyrénées.	Absent zone d'étude											
18505	12344	H2.3114	6		Éboulis à Oxypria à deux styles corses	Éboulis siliceux à Oxypria digyna des hautes montagnes corses.	Absent zone d'étude											
12345	5847	H2.312	5		Éboulis à Androsace	Communautés d'éboulis siliceux des étages alpin supérieur et nival des Alpes centrales, dominées par Androsace alpina ou Androsace wulfeniana.	Absent zone d'étude											
12355	5847	H2.313	5		Éboulis à Luzule marron	Éboulis siliceux humides, riches en humus, des Alpes, des Carpates et des Rhodopes, des pentes longuement recouvertes par la neige, tapissés par la Luzule alpine Luzula alpinopilosa. L'espèce est accompagnée par un cortège qui constitue une variante écologique des communautés de combes à neige de l'unité E4.11, caractérisé par une représentation plus importante des espèces d'éboulis des Androsacetalia.	Absent zone d'étude											
18515	12355	H2.3131	6		Éboulis des Alpes à Luzule	Éboulis siliceux des Alpes, humides, riches en humus, des versants longuement recouverts par la neige, tapissés par la Luzule alpine Luzula alpinopilosa. L'espèce est accompagnée par un cortège qui constitue une variante écologique des communautés de combes à neige de l'unité E4.113, caractérisé par une représentation plus importante des espèces d'éboulis des Androsacetalia.	Absent zone d'étude											
12356	5847	H2.314	5		Éboulis silicatés et froids à gros blocs	Communautés de fougères et de ronces, dont Gymnocarpium dryopteris (Dryopteris disjuncta), Cryptogramma crispa, Athyrium distentifolium, Dryopteris dilatata, Cystopteris fragilis, qui colonisent des éboulis subalpins non stabilisés, siliceux, ombragés, du système alpin, avec une forte proportion de gros blocs.	Présent zone d'étude											
5863	1891	H2.32	4	X	Éboulis siliceux médio-européens des hautes terres	Éboulis siliceux des collines d'Europe occidentale et centrale, avec Epilobium collinum, Galeopsis segetum, Acetosella vulgaris, Dalanum ladanum, Petasites albus, Tussilago farfara, Senecio viscosus, Anarrhinum bellidifolium, Cryptogramma crispa. Sont inclus dans cette unité les éboulis siliceux des hautes terres, résultant souvent de l'exploitation de carrières, et colonisés par des formes très appauvries des communautés des Alpes. Ils sont généralement riches en mousses, lichens et parfois en fougères, notamment Cryptogramma crispa, ou en herbacées nsammonhiles ninnières. Végétation de l'alliance Galeonsion segetum	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	R	Faible			8150	LC	Oui	
1903	650	H2.4	3		Éboulis calcaires et ultrabasiques des zones montagneuses tempérées	Éboulis calcaires et calcschisteux des hautes altitudes et des stations froides des massifs montagneux de la zone némorale, dont les Alpes, les Pyrénées et le Caucase. Couverture végétale généralement clairsemée, instable, sur des pentes escarpées.	Absent zone d'étude											
5865	1903	H2.41	4	X	Éboulis des Alpes sur calcschistes	Communautés des versants couverts de schistes calcaires des Alpes, avec Draba hoppeana, Campanula cenisia, Saxifraga biflora, Herniaria alpina, Trisetum spicatum.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5866	1903	H2.42	4	X	Éboulis à Thlaspi rotundifolium	Éboulis instables, grossiers, de calcaire dur et dolomite, des étages alpin et nival des Alpes, avec Thlaspi rotundifolium, Papaver rhaeiticum, Papaver sendtneri, Viola cenisia, Linaria alpina, Arabis alpina.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5867	1903	H2.43	4	X	Éboulis calcaires fins	Éboulis calcaires à éléments fins des étages alpin, subalpin et montagnard supérieur des Alpes et des massifs avoisinants.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12370	5867	H2.431	5		Éboulis à Pétasite	Éboulis relativement humides, de calcaire fin et marne, des étages montagnard supérieur et subalpin, avec Petasites paradoxus, Valeriana montana, Gypsophila repens.	Absent zone d'étude											
12371	5867	H2.432	5		Éboulis à Liondent des montagnes	Éboulis marmo-calcaires humides de l'étage alpin des Alpes.	Absent zone d'étude											
1912	650	H2.5	3		Éboulis siliceux acides des expositions chaudes	Éboulis siliceux des expositions chaudes des massifs montagneux de la zone némorale, dont les Alpes, les Pyrénées et le Caucase, des montagnes, collines et plaines méditerranéennes, et, localement, des stations chaudes et ensoleillées de montagne ou de plaine d'Europe centrale.	Présent zone d'étude ?											
5880	1912	H2.51	4	X	Éboulis pyrénéo-alpins siliceux thermophiles	Éboulis siliceux des versants chauds de l'étage subalpin des Alpes et des étages alpin et subalpin des Pyrénées, souvent composés pour une grande part de grands rochers ou blocs, avec Senecio leucophyllus, Taraxacum pyrenaicum, Galeopsis pyrenaica, Xatardia scabra, Armeria alpina.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5882	1912	H2.53	4	X	Éboulis ibéro-pyrénéens acidophiles à fougères	Chaos de blocs dominés par des fougères, des zone altimontagnarde, subalpine et oroméditerranéenne des montagnes ibériques siliceuses, en particulier des Pyrénées.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfinancé	Mejoré	Éligible	HIC	LR AuRA	Financé	Remarques
1824	650	H2.6	3		Éboulis calcaires et ultrabasiques des expositions chaudes	Éboulis calcaires et calcschisteux des expositions chaudes des massifs montagneux de la zone némorale, dont les Alpes, les Pyrénées et le Caucase, des montagnes, collines et plaines méditerranéennes et, localement, des stations chaudes et ensoleillées de montagne ou de plaine d'Europe centrale.	Absent zone d'étude										
5709	1824	H2.61	4	X	Éboulis thermophiles périalpins	Éboulis calcaires le plus souvent grossiers, instables, secs et ensoleillés des étages montagnard et subalpin des Alpes et des hautes terres et plaines d'Europe centrale. Végétation des alliances Stipion calamagrostis et Arabidion alpinae.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12277	5709	H2.611	5		Éboulis à Calamagrostide argentée	Éboulis à Achnatherum calamagrostis des parties inférieures les plus chaudes des vallées alpines et des Alpes externes sud-occidentales.	Absent zone d'étude										
12278	5709	H2.612	5		Éboulis calcaires submontagnards	Éboulis calcaires ensoleillés, dominés par des herbacées non graminoides ou des fougères, des étages montagnard ou collinéen des massifs péri-alpins, particulièrement caractéristiques du Jura, localement aussi des massifs hercyniens d'Europe centrale et de la région péri-alpine méridionale.	Absent zone d'étude										
18487	12278	H2.6121	6		Éboulis à Galéopsis à feuilles étroites	Communautés pionnières pauvres en espèces des éboulis calcaires chauds et ensoleillés du Jura, du système alpin, des Carpates et des massifs hercyniens d'Europe centrale, dominées par Galeopsis angustifolia.	Absent zone d'étude										
18488	12278	H2.6122	6		Éboulis à Oseille ronde	Communautés pionnières ouvertes, pauvres en espèces, des éboulis secs et calcaires d'altitudes faibles à moyennes du système alpin, du Jura et des massifs hercyniens d'Europe centrale, dominées par Rumex scutatus, souvent avec Silene vulgaris ssp. glareosa, Silene hayekiana, Hieracium bifidum.	Absent zone d'étude										
18489	12278	H2.6123	6		Éboulis calcaires à fougères	Éboulis souvent relativement humides, plus ou moins calcaires, du Jura et des massifs hercyniens d'Europe centrale, colonisés par des gazons ouverts à fermés de Gymnocarpium robertianum.	Absent zone d'étude										
18490	12278	H2.6124	6		Éboulis à Domphe-venin	Communautés d'éboulis, pionnières, riches en espèces, thermophiles, des stations naturelles et anthropiques du système alpin, du Jura, des massifs hercyniens d'Europe centrale, en particulier des Hautes Fagnes et de leurs régions voisines. Elles sont dominées par Vincetoxicum hirundinaria, souvent accompagné de Brachypodium pinnatum, Anthericum ramosum, Knautia dipsacifolia (Knautia sylvatica), Calamagrostis varia, Campanula rapunculoides, Galium album, Orliganum vulgare.	Absent zone d'étude										
12285	5709	H2.613	5		Éboulis du Bassin parisien	Éboulis calcaires du Bassin parisien et de sa périphérie, avec Leontodon hyoseroides, Sisymbrium supinum, Linaria supina, Galeopsis angustifolia et un grand nombre d'espèces rares ou endémiques, dont Viola hispida (endémique menacée), Galium timeroyi ssp. fleurotii, Iberis violetii, Iberis durandii, Biscutella neustriaca.	Absent zone d'étude										
5726	1824	H2.62	4	X	Éboulis cévenno-provençaux	Éboulis supraméditerranéens du Midi méditerranéen français, courants dans les massifs côtiers de la région de Marseille (Allauch, Carpiagne, Puget, Marseilleveyre), rares sur la Sainte-Baume, représentés aussi dans les Cévennes, avec Arenaria provincialis (Gouffea arenarioides), Ptychotis heterophylla, Linaria supina, Centranthus ruber, Centranthus lecoqii, Crucianella latifolia.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	-	-	-	-	8130	-	Non	
5727	1824	H2.63	4	X	Éboulis calcaires pyrénéens	Éboulis calcaires des Pyrénées.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5728	1824	H2.64	4	X	Éboulis calcaires oro-cantabriques	Éboulis basiphiles de la cordillère Cantabrique.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5729	1824	H2.65	4	X	Éboulis calciphiles ibériques à fougères	Chaos rocheux dominés par les fougères des zones altimontaines, subalpines et oro-méditerranéennes des montagnes calcaires ibériques, en particulier de la cordillère Cantabrique.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
625	87	H3	2		Falaises continentales, pavements rocheux et affleurements rocheux	Falaises, parois rocheuses et pavements rocheux sans végétation, à végétation clairsemée ou peuplés de Bryophytes ou de lichens, actuellement non adjacents à la mer et ne résultant pas d'une activité volcanique récente. Une partie des falaises marines ne se trouvant pas sous l'influence des vagues ou du sel marin transporté par le vent sont incluses. Les accumulations rocheuses résultant de processus diagenétiques sont exclues et figurent sous H2 ou H5.	Présent zone d'étude										
1863	625	H3.1	3		Falaises continentales siliceuses acides	Falaises continentales sèches non calcaires. Des associations végétales spécifiques colonisent les falaises montagnardes et méditerranéennes. La plupart des subdivisions ci-dessous correspondent à ces associations. Les falaises planitiales septentrionales hébergent généralement des fragments d'autres communautés moins spécialisées.	Présent zone d'étude		LC					8220	LC°		
5760	1863	H3.11	4	X	Falaises siliceuses montagnardes médio-européennes	Communautés des falaises et des rochers siliceux des Alpes nord-occidentales, septentrionales, orientales et centrales, des Pyrénées, des Carpates occidentales, des massifs hercyniens d'Europe centrale, du Jura. Végétation des alliances Androsacion vandellii, Asplenion septentrionalis et Hypno-Polypodium vulgare, les espèces les plus typiques étant Acetosella vulgaris, Aurinia saxatilis, Polypodium vulgare, Woodsia ilvensis, Primula minima, Ranunculus alpestris, Saxifraga hypnoides, Silene acaulis.	Présent zone d'étude	-	LC	Forte	AR	Faible		8220	-	Oui	
12295	5760	H3.111	5		Falaises siliceuses médio-européennes de haute altitude	Communautés des falaises et des rochers siliceux des étages alpin et subalpin des Alpes nord-occidentales, septentrionales, orientales et centrales, avec quelques irradiations dans les Dinarides, le Massif central et les Pyrénées.	Absent zone d'étude										
12296	5760	H3.112	5		Falaises siliceuses montagnardes et collinéennes hercynio-alpines	Communautés des falaises et rochers siliceux de l'étage montagnard des massifs hercyniens médio-européens, du Jura, des Alpes et de leur périphérie, des régions atlantiques du continent européen et des îles Britanniques, avec Saxifraga sponhemica, Biscutella laevigata, Asplenium septentrionale, Asplenium adiantum-nigrum, Asplenium billotii, Asplenium foreziense.	Présent zone d'étude							8210 / 8241	LC		
12299	5760	H3.113	5		Falaises de serpentine hercynio-alpines	Communautés des falaises et rochers de serpentine des massifs hercyniens d'Europe centrale et de leur périphérie, de la Styrie septentrionale, la Basse-Autriche et le Burgenland, avec Asplenium adulterinum, Asplenium cuneifolium, Asplenium x alternifolium, Cheilanthes marantae.	Présent zone d'étude							8220			
5771	1863	H3.13	4	X	Falaises siliceuses des Alpes sud-occidentales	Communautés des falaises et des rochers siliceux des Alpes maritimes, ligures et cottiennes, avec Saxifraga pedemontana.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5772	1863	H3.14	4	X	Falaises montagnardes et alpines cyrno-sardes	Communautés des falaises et des rochers siliceux des montagnes de Corse et de Sardaigne, distribuées des étages supraméditerranéen à alpin, avec Potentilla crassinervia, Armeria leucocephala, Silene requienii, Saxifraga pedemontana ssp. cervicornis. Les communautés supraméditerranéennes et montagnardes comportent : Amelanchier ovalis ssp. rhamnoïdes. Les communautés cryoméditerranéennes, subalpines et alpines comportent : Festuca sardoa, Phyteuma serratum, Helechryssum frigidum, Aquilegia bernardii, Leucanthemum corsicum, Scabiosa corsica. Les communautés alpines supérieures se caractérisent par la présence de Draba dubia, Asplenium viride, Draba loiseleurii, Fraxinus nanii et l'absence d'espèces thermophiles.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5779	1863	H3.16	4	X	Falaises siliceuses montagnardes péripyrénéennes	Communautés montagnardes des falaises et rochers siliceux des Cévennes, des Pyrénées orientales et centrales et des collines de Catalogne, avec Asarina procumbens (Antirrhinum asarina), Sedum hirsutum, Centaurea pectinata, Sempervivum arvernense, Dianthus graniticus, Saxifraga clusii, Saxifraga hypnoides.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible		8220	-	Oui	
5781	1863	H3.18	4	X	Falaises siliceuses thermophiles ouest-méditerranéennes	Communautés des falaises et des rochers siliceux des étages thermoméditerranéen, mésoméditerranéen et supraméditerranéen inférieur de Provence, de Corse et de l'est de l'Espagne. Elles sont principalement constituées de fougères, particulièrement du genre Cheilanthes (y compris Cosentinia) dans des stations xériques ensoleillées, des genres Asplenium et Polypodium dans des stations plus ombragées, accompagnées par des espèces du genre Dianthus, en particulier Dianthus sylvestris ssp. siculus, Dianthus sylvestris ssp. godronianus.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5792	1863	H3.1B	4	X	Falaises continentales siliceuses nues	Falaises et rochers siliceux des plaines, collines et montagnes des régions non désertiques du Paléarctique. Leurs communautés de lichens comprennent des lichens crustacés épilithiques (Rhizocarpon), des lichens ombiliqués (Umbilicaria) et des lichens fruticuleux (Ramalina, Cornicularia, Rhizoplaca).	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12313	5792	H3.1B1	5		Falaises siliceuses de haute altitude et arctiques	Rochers, falaises et nunataks siliceux des régions arctiques non désertiques et de l'étage nival, ou éolien, des montagnes du Paléarctique.	Absent zone d'étude										
12314	5792	H3.1B2	5		Falaises siliceuses montagnardes	Falaises et rochers siliceux de l'étage alpin à montagnard des hautes montagnes des zones méditerranéenne, némorale, boréonémorale et boréale du Paléarctique, hébergeant des communautés chasmophytiques alpines spécialisées.	Absent zone d'étude										
12316	5792	H3.1B4	5		Falaises siliceuses némorales de basse altitude	Falaises et rochers siliceux des plaines, collines et basses montagnes de la zone némorale du Paléarctique, hébergeant des communautés de fissure appauvries, paucispécifiques.	Absent zone d'étude										
12317	5792	H3.1B5	5		Falaises siliceuses méditerranéennes	Falaises et rochers siliceux des plaines, collines et basses montagnes de la région méditerranéenne, hébergeant des communautés chasmophytiques méditerranéennes spécialisées.	Absent zone d'étude										
5793	1863	H3.1C	4	X	Carrières de silice désaffectées	Sites ou parties de sites d'extraction à ciel ouvert désaffectés de façon permanente ou temporaire.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	LC	-	AR	Faible		-	-	Non	
1872	625	H3.2	3	X	Falaises continentales basiques et ultrabasiques	Falaises continentales sèches, calcaires. Des associations végétales spécifiques colonisent les falaises montagnardes et méditerranéennes. La plupart des subdivisions ci-dessous correspondent à ces associations. Les falaises planitiales septentrionales hébergent habituellement des fragments d'autres communautés moins spécialisées.	Présent zone d'étude	-	LC	Faible	R	Faible		8210	DD	Oui	
5799	1872	H3.21	4	X	Communautés chasmophytiques calcicoles euméditerranéennes tyrrhénio-adriatiques	Communautés des falaises et des rochers calcaires de l'étage méditerranéen de l'Espagne continentale, des Baléares, des étages thermo- et mésoméditerranéen de France continentale, de Corse et de Sardaigne, de la péninsule Italienne, de Sicile et des îles avoisinantes, des régions du littoral adriatique de la péninsule des Balkans.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit	-	-	R	Faible		8210	-	Non	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfin	Moy	d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques
12321	5799	H3.211	5		Falaises à Doradille de Pétrarque	Communautés des falaises et des rochers calcaires et dolomitiques des collines et des montagnes méditerranéennes d'Espagne, de la Catalogne à la Serrania de Ronda, et des étages thermo- et mésoméditerranéen inférieur des Baléares, des chaînes côtières de Provence et du Bas-Languedoc, des Cévennes méridionales, de Corse et de Sardaigne, avec <i>Asplenium petrarchae</i> , <i>Phagnalon sordidum</i> , <i>Sarcocapnos enneaphylla</i> , <i>Biscutella frutescens</i> , <i>Hieracium stelligerum</i> , <i>Lavatera maritima</i> , <i>Campanula macrorhiza</i> , <i>Melica minuta</i> , <i>Melica bauhini</i> .	Absent zone d'étude								8210		
12324	5799	H3.214	5		Falaises à Chou insulaire	Communautés des rochers calcaires de l'étage mésoméditerranéen de Corse, Sardaigne et Pantelleria, avec <i>Brassica insularis</i> , <i>Ruta graveolens</i> , <i>Stachys glutinosa</i> .	Absent zone d'étude										
18491	12324	H3.2143	6		Falaises ouest-méditerranéennes à Polypode	Communautés des falaises et rochers calcaires froids et ombragés des régions ouest-méditerranéennes, formées principalement de Bryophytes et de Fougères, <i>Polypodium cambricum</i> ssp. <i>australe</i> (<i>Polypodium australe</i>), et avec <i>Selaginella denticulata</i> .	Absent zone d'étude nt en zone méditerranéenne								8210	LC	
5830	1872	H3.22	4	X	Communautés chasmophytiques calcicoles des Pyrénées centrales	Communautés des falaises et des rochers calcaires des Pyrénées centrales et orientales, avec <i>Saxifraga media</i> , <i>Saxifraga longifolia</i> , <i>Saxifraga aretioides</i> , <i>Potentilla alchimilloides</i> , <i>Potentilla nivalis</i> , <i>Ramonda myconi</i> , <i>Asperula hirta</i> .	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5831	1872	H3.23	4	X	Communautés chasmophytiques calcicoles liguro-apennines	Communautés des falaises et des rochers calcaires des Alpes maritimes et du nord des Apennins, avec <i>Saxifraga linguata</i> , <i>Primula marginata</i> , <i>Primula allionii</i> , <i>Phyteuma charmelii</i> , <i>Phyteuma villarsii</i> , <i>Silene campanula</i> , <i>Potentilla saxifraga</i> , <i>Ballota frutescens</i> .	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5836	1872	H3.25	4	X	Communautés chasmophytiques alpines et subméditerranéennes	Communautés des falaises et des rochers calcaires des Alpes et des Carpates, des chaînes voisines de moindre altitude et des régions subméditerranéennes du nord de la périphérie tyrrhénienne. Les espèces dominantes comprennent des fougères <i>Asplenium ruta-muraria</i> , <i>Asplenium trichomanes</i> , <i>Asplenium viride</i> , <i>Cystopteris fragilis</i> , <i>Gymnocarpium robertianum</i> , des plantes vasculaires (par ex. <i>Saxifraga paniculata</i>) et des mousses.	Absent zone d'étude	-	LC	-	-	-	-	-	8210	DD	Non
12339	5836	H3.251	5		Communautés héliophiles des falaises calcaires alpines	Communautés des falaises et des rochers calcaires bien ensoleillés des Alpes et des régions voisines, dont la Haute-Provence, le Haut-Languedoc, les Pré-Pyrénées et les Corbières, les montagnes de Catalogne, avec <i>Potentilla caulescens</i> , <i>Potentilla clusiana</i> , <i>Potentilla nitida</i> , <i>Primula auricula</i> , <i>Hieracium humile</i> , <i>Cardaminopsis petraea</i> , <i>Androsace helvetica</i> , <i>Minuartia rupestris</i> .	Absent zone d'étude										
12340	5836	H3.252	5		Falaises calcaires médio-européennes à fougères	Communautés des parois rocheuses ombragées, fraîches, souvent humides, des Alpes et des régions voisines, des Carpates, du Jura, des massifs hercyniens, des îles Britanniques, avec de nombreuses fougères, dont <i>Cystopteris fragilis</i> , <i>Cystopteris regia</i> , <i>Asplenium viride</i> , <i>Asplenium scolopendrium</i> , <i>Asplenium trichomanes</i> , et avec <i>Carex brachystachys</i> .	Présent zone d'étude								8210		
5868	1872	H3.2B	4	X	Communautés des falaises calcaires des plaines médio-européennes	Communautés des falaises et des rochers calcaires des plaines et des collines de la région némorale du nord et du centre de l'Europe, très pauvres en espèces, occupant habituellement de petites surfaces dans le voisinage de communautés plus étendues des unités E1.1 ou E1.29.	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
5871	1872	H3.2E	4	X	Falaises continentales calcaires nues	Falaises et rochers calcaires des plaines, collines et montagnes des régions non désertiques du Paléarctique. Leurs communautés de lichens sont composées de lichens crustacés endolithiques (<i>Protoblastenia</i> , <i>Verrucaria</i> , <i>Petractis</i> , <i>Polyblastia</i>), de lichens crustacés épilithiques (<i>Caloplaca</i> , <i>Xanthoria</i>) ou gélatineux (<i>Collema</i>) et de lichens foliacés (<i>Dermatocarpon</i>).	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12366	5871	H3.2E1	5		Falaises calcaires de haute altitude et arctiques	Rochers, falaises et nunataks calcaires des régions arctiques non désertiques et de l'étage nival, ou éolien, des montagnes du Paléarctique.	Absent zone d'étude										
12367	5871	H3.2E2	5		Falaises calcaires des montagnes	Falaises et rochers calcaires de l'étage alpin à montagnard des hautes montagnes des zones méditerranéenne, némorale, boréo-némorale et boréale du Paléarctique, hébergeant des communautés chasmophytiques alpines spécialisées.	Absent zone d'étude										
12369	5871	H3.2E4	5		Falaises calcaires némorales de basse altitude	Falaises et rochers calcaires des plaines, collines et basses montagnes de la zone némorale du Paléarctique, hébergeant des communautés de fissure appauvries, paucispécifiques.	Absent zone d'étude										
12279	5871	H3.2E5	5		Falaises calcaires méditerranéennes	Falaises et rochers calcaires des plaines, collines et basses montagnes de la région méditerranéenne, hébergeant des communautés chasmophytiques méditerranéennes spécialisées.	Absent zone d'étude										
5710	1872	H3.2F	4	X	Carrières désaffectées de craie et de calcaire	Sites ou parties de sites d'extraction à ciel ouvert désaffectés de façon permanente ou temporaire.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	AR	Faible			-	-	Non
5712	1872	H3.2H	4	X	Falaises continentales basaltiques et ultrabasiques nues	Falaises et rochers basiques ou ultrabasiques non calcaires des plaines, collines et montagnes des régions non désertiques du Paléarctique, comprenant des basaltes, des gabbros, des dolérites, des andésites, des ultramafites (serpentes, péridotites).	Présent zone d'étude	-	-	Assez for AR	Faible			8220	EN	Oui	
12280	5712	H3.2H1	5		Falaises basaltiques et ultrabasiques de haute altitude et arctiques	Rochers, falaises et nunataks basiques ou ultrabasiques non calcaires, des régions arctiques non désertiques et de l'étage nival, ou éolien, des montagnes du Paléarctique.	Absent zone d'étude										
12281	5712	H3.2H2	5		Falaises basaltiques et ultrabasiques des montagnes	Falaises et rochers basiques ou ultrabasiques non calcaires de l'étage alpin à montagnard des hautes montagnes des zones méditerranéenne, némorale, boréonémorale et boréale du Paléarctique, hébergeant des communautés chasmophytiques alpines spécialisées.	Absent zone d'étude										
12283	5712	H3.2H4	5		Falaises basaltiques et ultrabasiques némorales de basse altitude	Falaises et rochers basiques ou ultrabasiques non calcaires des plaines, collines et basses montagnes de la zone némorale du Paléarctique.	Présent zone d'étude										
12284	5712	H3.2H5	5		Falaises basaltiques et ultrabasiques méditerranéennes	Falaises et rochers basiques ou ultrabasiques non calcaires des plaines, collines et basses montagnes de la région méditerranéenne.	Absent zone d'étude										
5722	1872	H3.2J	4	X	Communautés méditerranéennes des parois basaltiques ou de serpentinite	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	Présent en zone médit -	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1839	625	H3.4	3		Falaises continentales humides	Rochers très humides, suintants, en surplomb ou verticaux des collines, des montagnes et des plaines méditerranéennes.	Absent zone d'étude nt en zone méditerranéenne	DD									
5723	1839	H3.41	4	X	Falaises continentales humides méditerranéennes	Falaises continentales humides des régions méditerranéennes, avec une végétation spécialisée constituée de <i>Adiantum capillus-veneris</i> , de mousses, <i>Borago pygmaea</i> , <i>Pinguicula grandiflora</i> ssp. <i>coenocantabrica</i> , <i>Pinguicula hirtiflora</i> , <i>Samolus valerandi</i> , <i>Hypericum hircinum</i> , <i>Dittrichia viscosa</i> , <i>Ficus carica</i> , <i>Blackstonia perfoliata</i> , <i>Carex distans</i> et autres.	Absent zone d'étude nt en zone méditerranéenne	DD	-	-	-	-	-	NC	-	Non	
5724	1839	H3.42	4	X	Falaises continentales humides septentrionales	Falaises continentales humides des collines et des montagnes d'Europe centrale. Elles sont souvent colonisées par des associations uniques de plantes dont les composantes sont cependant également caractéristiques d'autres habitats. Les espèces notables sont notamment <i>Saxifraga paniculata</i> , <i>Alchemilla glabra</i> , <i>Viola palustris</i> , <i>Phegopteris connectilis</i> , <i>Aurinia saxatilis</i> , <i>Dianthus nitidus</i> .	Absent zone d'étude -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
1853	625	H3.5	3		Pavements rocheux quasi nus, y compris pavements calcaires	Surfaces plus ou moins planes de rochers mis à nu par l'érosion glaciaire, les processus d'altération météorologiques ou le décapage éolien. Ces surfaces sont nues ou colonisées par des mousses, des algues ou des lichens. La surface rocheuse dure peut être exposée ou en partie couverte par des débris rocheux d'érosion, notamment ceux résultant de la désagrégation, du soulèvement, du charriage ou de la fissuration par le gel. Cette unité comprend les surfaces rocheuses des paysages karstiques, les dômes rocheux, les dos de baleine, les roches moutonnées, les flyggberg et les formations rocheuses des zones périglaciaires, les formations de type golec et felsenmeer, les surfaces planes des dykes et les anciennes coulées de lave. Des communautés de plantes vasculaires colonisent parfois les fissures et les surfaces altérées.	Absent zone d'étude nt en zone méditerranéenne	LC									
5736	1853	H3.51	4	X	Pavements, dalles rocheuses, dômes rocheux	Surfaces plus ou moins planes de rochers nus ou à végétation clairsemée des plaines, collines et montagnes des régions non désertiques du Paléarctique. Elles sont mises à nu par l'érosion ou par les processus d'altération météorologiques, et sont physionomiquement dominées par des surfaces de roche dure ou des débris rocheux d'érosion autochtones.	Absent zone d'étude nt en zone méditerranéenne	LC	-	-	-	-	-	-	-	-	Non
12290	5736	H3.511	5		Pavements calcaires	Surfaces plus ou moins planes de rochers calcaires des plaines, collines et montagnes des régions non désertiques du Paléarctique, comprenant les pavements karstiques, les lapiés, avec leurs « clints » et leurs « grikes ». Les substrats sont siliceux dans la plupart des cas et se trouvent dans les étages alpin ou montagnard des hautes montagnes de la zone némorale. Les communautés sont dominées par les succulentes <i>Sempervivum arachnoideum</i> ssp. <i>arachnoideum</i> , <i>Sempervivum arachnoideum</i> ssp. <i>tomentosum</i> , <i>Sempervivum montanum</i> ssp. <i>montanum</i> , <i>Sempervivum montanum</i> ssp. <i>stiriacum</i> , <i>Sempervivum wulfenii</i> , <i>Jovibarba arenaria</i> , <i>Sedum montanum</i> , <i>Sedum anglicum</i> ssp. <i>pyrenaicum</i> , <i>Sedum sexangulare</i> , <i>Sedum album</i> , <i>Sedum annuum</i> , <i>Saxifraga aspera</i> , accompagnées par <i>Silene rupestris</i> , <i>Scleranthus polycarpus</i> , <i>Veronica fruticans</i> , <i>Thymus praecox</i> ssp. <i>polytrichus</i> , <i>Viola tricolor</i> ssp. <i>saxatilis</i> , et par de petites Crucifères, des lichens et des mousses.	Absent zone d'étude nt en zone méditerranéenne										
1861	625	H3.6	3		Affleurements et rochers érodés	Pas de description disponible. Rochers et affleurements colonisés par des communautés pionnières, particulièrement de <i>Crassulaceae</i> . Végétation de l'alliance <i>Sedo-Scleranthion</i> bienns. Les substrats sont siliceux dans la plupart des cas et se trouvent dans les étages des hautes terres et montagnard de la zone némorale. Les communautés sont dominées par les succulentes <i>Sempervivum</i> , <i>Jovibarba</i> et <i>Sedum</i> , accompagnées par <i>Silene rupestris</i> , <i>Erophila verna</i> , <i>Scleranthus polycarpus</i> , <i>Veronica fruticans</i> , <i>Thymus praecox</i> ssp. <i>polytrichus</i> , <i>Viola tricolor</i> ssp. <i>saxatilis</i> , et par de petites Crucifères, des lichens et des mousses.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		-	-	Non	
5752	1861	H3.61	4	X	Affleurements et rochers érodés nus	Rochers et affleurements colonisés par des communautés pionnières, particulièrement de <i>Crassulaceae</i> . Végétation de l'alliance <i>Sedo-Scleranthion</i> bienns. Les substrats sont siliceux dans la plupart des cas et se trouvent dans les étages des hautes terres et montagnard de la zone némorale. Les communautés sont dominées par les succulentes <i>Sempervivum</i> , <i>Jovibarba</i> et <i>Sedum</i> , accompagnées par <i>Silene rupestris</i> , <i>Erophila verna</i> , <i>Scleranthus polycarpus</i> , <i>Veronica fruticans</i> , <i>Thymus praecox</i> ssp. <i>polytrichus</i> , <i>Viola tricolor</i> ssp. <i>saxatilis</i> , et par de petites Crucifères, des lichens et des mousses.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Moyen		8230	-	Oui	
5753	1861	H3.62	4	X	Affleurements et rochers érodés à végétation clairsemée	Rochers et affleurements colonisés par des communautés pionnières, particulièrement de <i>Crassulaceae</i> . Végétation de l'alliance <i>Sedo-Scleranthion</i> bienns. Les substrats sont siliceux dans la plupart des cas et se trouvent dans les étages des hautes terres et montagnard de la zone némorale. Les communautés sont dominées par les succulentes <i>Sempervivum</i> , <i>Jovibarba</i> et <i>Sedum</i> , accompagnées par <i>Silene rupestris</i> , <i>Erophila verna</i> , <i>Scleranthus polycarpus</i> , <i>Veronica fruticans</i> , <i>Thymus praecox</i> ssp. <i>polytrichus</i> , <i>Viola tricolor</i> ssp. <i>saxatilis</i> , et par de petites Crucifères, des lichens et des mousses.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Moyen		8230	-	Oui	

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté	Préfin	de moyen	d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finance	Remarques	
626	87	H4	2		Habitats dominés par la neige ou la glace	Zones de haute montagne et territoires sous hautes latitudes occupés par des glaciers ou par des neiges pérennes. Elles sont parfois colonisées par des algues et des invertébrés.	Absent zone d'étude											
1864	626	H4.1	3		Névés	Névés quasi permanents, en particulier dans les couloirs d'avalanches.	Absent zone d'étude											
1865	626	H4.2	3		Calottes glaciaires et glaciers vrais	Habitats de glace permanente et semi-permanente. Ils comprennent les calottes glaciaires (ice caps et ice sheets), les glaciers de cirque et les glaciers de vallée, et les petites masses de glace (glacierets), permanents ou d'une durée de quelques années.	Absent zone d'étude											
5762	1865	H4.22	4	X	Glaciers de cirque et de vallée	Glaciers soumis à des contraintes topographiques, y compris les glaciers de cirque, de vallée, de montagne et de piémont. Ils sont caractéristiques, en particulier, des grandes chaînes de montagnes du système alpin et se trouvent aussi dans les régions arctiques, notamment en Nouvelle Zemble, dans l'Oural polaire et subpolaire, dans les montagnes de Sibérie orientale et, localement, en Islande.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5763	1865	H4.23	4	X	Petits glaciers (Glacierets)	Petites masses glaciaires, permanentes ou d'une longévité de quelques années, résultant notamment de « chasse-neige », d'avalanches ou de dépôts de glace sur des dolines karstiques à fond froid.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1866	626	H4.3	3		Glaciers rocheux et moraines sans végétation à dominance de glace	Mélanges de glace et de rochers où les rochers passent sur la glace (glaciers rocheux), ou forment des crêtes ou des buttes de matériaux morainiques contenant de la glace enfouie (moraines à cœur de glace), ou sont en train de perdre la glace pour devenir des moraines glaciaires.	Absent zone d'étude											
5764	1866	H4.31	4	X	Glaciers rocheux	Cette catégorie exclut les moraines glaciaires sans végétation où la glace n'est plus prédominante (H5.2). Langues d'éboulis anguleux, semblables à des langues glaciaires, s'étendant hors d'un cirque et descendant lentement la pente sous l'effet de la pesanteur et de la glace interstitielle sous-jacente, entièrement recouverte.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5774	1866	H4.32	4	X	Moraines à cœur de glace	Crêtes ou buttes de matériel morainique d'assez grande taille contenant de la glace enfouie, résultant du dépôt de till sur la glace d'anciens glaciers ou du dépôt de matériel morainique sur des bancs de neige adjacents au front glaciaire.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5775	1866	H4.33	4	X	Moraines glaciaires en formation sans végétation	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
630	87	H5	2		Habitats continentaux divers sans végétation ou à végétation clairsemée	Habitats nus divers, comprenant les moraines glaciaires, les reliefs liés au gel-dégel, les dunes de sable continentales, les terrains brûlés et les espaces piétinés. La végétation, s'il y en a, est dominée par des algues, des lichens ou des Bryophytes. Les plantes vasculaires sont absentes ou très clairsemées.	Absent zone d'étude											
1868	630	H5.2	3		Moraines glaciaires avec peu ou pas de végétation	Moraines glaciaires qui ont perdu leur glace et qui n'ont pas encore été colonisées par la végétation. Sont exclues les moraines où la glace est encore dominante (H4.3).	Absent zone d'étude											
5777	1868	H5.21	4	X	Jeunes moraines glaciaires sans végétation	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5778	1868	H5.22	4	X	Moraines glaciaires faiblement végétalisées	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
1871	630	H5.3	3		Habitats sans végétation ou à végétation clairsemée sur substrats minéraux ne résultant pas d'une activité glaciaire récente	Accumulations de sable, de blocs, de pierres, de fragments rocheux, de galets ou de graviers, sans végétation, occupés par des lichens ou des mousses, ou colonisés par des herbes ou des arbustes clairsemés. Cette catégorie comprend : les dunes continentales, moraines et drumlins résultant de dépôts glaciaires ; les sandar, eskers et kames issus de dépôts fluvio-glaciaires ; les pierriers, coulées de blocs et chaos de blocs formés par des dépôts périglaciaires lors de mouvements de masse descendants ; des dépôts côtiers anciens constitués par des processus antérieurs de formation des côtes. Cette catégorie exclut les éboulis mobiles (H2) et les dépôts résultant d'éruptions volcaniques (H6).	Présent zone d'étude											
5784	1871	H5.31	4	X	Argile et limon avec peu ou pas de végétation	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		-	-	Non		
5785	1871	H5.32	4	X	Sable stable avec peu ou pas de végétation	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible		-	-	Non		
5786	1871	H5.33	4	X	Dunes lacustres	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
12306	5786	H5.331	5		Dunes lacustres du lac Léman	Dunes uniques du lac Léman sur la rive savoyarde (Excenevex).	Absent zone d'étude											
5788	1871	H5.35	4	X	Graviers avec peu ou pas de végétation	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	AR	Faible		-	-	Non		
5789	1871	H5.36	4	X	Sols rocheux peu profonds sans végétation ou à végétation clairsemée	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		-	-	Non		
5794	1871	H5.37	4	X	Champs de blocs	Accumulations de blocs, pierres et fragments rocheux sans végétation ou colonisés par des lichens ou des mousses, ou par une végétation herbacée ou arbustive clairsemée. Cette catégorie comprend les pierriers, coulées de blocs et chaos de blocs formés par des dépôts périglaciaires lors de mouvements de masses descendants et des dépôts côtiers anciens constitués par des processus antérieurs de formation des côtes. Les affleurements rocheux altérés sont classés en H3.6.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		-	-	Oui		
1873	630	H5.4	3		Substrats organiques secs avec peu ou pas de végétation	Humus brut sans végétation qui ne résulte pas d'un incendie.	Présent zone d'étude ?											
1874	630	H5.5	3		Zones incendiées avec peu ou pas de végétation	Sols incendiées qui n'ont pas encore de couvert végétal vasculaire. Cette unité exclut les boisements récemment brûlés (G5.8).	Présent zone d'étude											
5795	1874	H5.51	4	X	Sols incendiés récemment sans végétation	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		-	-	Non		
5796	1874	H5.52	4	X	Zones incendiées faiblement végétalisées	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	-	-	Faible	R	Faible		-	-	Non		
1875	630	H5.6	3		Zones piétinées	Sols nus résultant du piétinement par des humains ou par d'autres vertébrés, y compris les oiseaux.	Présent zone d'étude											
5797	1875	H5.61	4	X	Sentiers	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		NC	-	-	Non	
637	87	H6	2		Reliefs volcaniques récents	Surfaces de roche dure, chaos rocheux, dépôts de matériaux meubles, sols, plans d'eau résultant d'activités volcaniques récentes ou présentes, sans végétation, occupés par des lichens ou des mousses, ou colonisés par des communautés spécialisées clairsemés herbacées ou arbustives.	Absent zone d'étude											
1876	637	H6.1	3		Reliefs volcaniques actifs	Orifices dans des zones volcaniques émettant des vapeurs et des gaz chauds ou froids. Leur environnement aux conditions très extrêmes est colonisé par des communautés très spécifiques comportant peu d'espèces. Ces formations comprennent les événements de vapeur (fumerolles), les événements de vapeur et de gaz chauds sulfureux (solfatares), les mares de boue bariolée (« paint pots »), les mares de boue volcanique (« porridge pots ») et les volcans de boue, ainsi que les événements froids de dioxyde de carbone, de méthane et d'azote (mofettes), émettant directement dans l'atmosphère. Les événements marins (A6.9) et souterrains (H1.4) sont exclus.	Absent zone d'étude											
5820	1876	H6.17	4	X	Fumerolles, solfatares et mofettes périalpines	Événements de gaz, fumerolles, solfatares, mofettes, liés au volcanisme tertiaire tardif du système alpin occidental, de sa périphérie, des chaînes voisines et de leurs bassins intérieurs, dont les Pyrénées, les Alpes, les Carpates et, notamment, les Carpates orientales, le Jura, les Dinarides, les Hellénides, les massifs hercyniens, les montagnes ibériques, l'Atlas, les Taurus. Ils comprennent tout particulièrement les grands systèmes de mofettes de Bohême et des montagnes formant le quadrangle bohémien, notamment celles des tourbières de Soos, dans le district de Cheb en Bohême occidentale.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
88	88	I	1		Habitats agricoles, horticoles et domestiques régulièrement ou récemment cultivés	Habitats entretenus exclusivement par la culture régulière ou issus de l'abandon récent de terres précédemment cultivées, telles que les cultures agricoles et les jardins maraîchers. Ils comprennent les terrains cultivés inondables. Sont exclus les pelouses et terrains de sports (E2.6), les vergers d'abruistes (FB), les pépinières d'arbres (G5.7) et les cultures arboricoles (G3.F etc.).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique										
651	88	I1	2		Cultures et jardins maraîchers	Cultures récoltées annuellement ou périodiquement, autres que celles comportant des arbres ou des arbustes. Elles comprennent les champs de céréales, de tournesols ou d'autres oléagineuses, de betteraves, de légumineuses, de plantes fourragères, de pommes de terre et d'autres herbacées non graminioïdes. Les cultures comprennent des zones cultivées intensivement ainsi que des cultures extensives et traditionnelles employant peu ou pas d'engrais chimiques et de pesticides. La qualité et la diversité de la faune et de la flore dépendent du degré d'intensification de l'agriculture et de la présence de marais ou de nouragues de végétation naturelle entre les champs.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique										
1892	651	I1.1	3		Monocultures intensives	Céréales et autres cultures occupant de grandes surfaces d'un seul tenant, dans des paysages d'openfields.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique										
5839	1892	I1.11	4	X	Grandes monocultures intensives (> 25ha)	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	-	Non	
5840	1892	I1.12	4	X	Monocultures intensives de taille moyenne (1-25ha)	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	-	Non	
5841	1892	I1.13	4	X	Petites monocultures intensives (< 1ha)	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	-	Non	
1893	651	I1.2	3		Cultures mixtes des jardins maraîchers et horticulture	Cultures intensives de légumes, de fleurs, de petits fruits, généralement des polycultures en bandes alternées. Elles comprennent les jardins ouvriers et les petits jardins maraîchers.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique						NC	LC			
5842	1893	I1.21	4	X	Jardins maraîchers et horticulture à grande échelle	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non	
5843	1893	I1.22	4	X	Jardins maraîchers et horticulture à petite échelle, incluant les jardins ouvriers	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	-	Non	
1894	651	I1.3	3		Terres arables à monocultures extensives	Cultures traditionnelles et extensives, en particulier de céréales, hébergeant une flore riche et menacée d'espèces messicoles, comprenant Agrostemma githago, Centaurea cyanus, Legousia speculum-veneris, Chrysanthemum segetum, Calendula arvensis, Adonis spp., Consolida spp., Niqella spp., Papaver spp.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	VU					NC				

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	Niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Représenté fin de moyen d'éligibilité	HIC	LR AuRA	Finances	Remarques	
1895	651	I1.4	3		Cultures inondées ou inondables, y compris les rizières	Champs inondés ou inondables utilisés pour la culture du Riz (Oryza sativa). Lorsqu'ils ne sont pas trop lourdement traités, ils peuvent représenter des habitats de substitution pour des espèces de faune des zones humides, notamment des oiseaux, y compris des Canards, des Râles et des Hérons.	Absent zone d'étude								
1896	651	I1.5	3		Friches, jachères ou terres arables récemment abandonnées	Champs abandonnés ou en jachère et autres espaces interstitiels sur des sols perturbés. Jachères ou terres arables abandonnées plantées d'herbacées non graminéoïdes à des fins de protection, de stabilisation, de fertilisation ou de mise en valeur. Ils sont colonisés par de nombreuses plantes pionnières, introduites ou nitrophiles. Ils fournissent parfois des habitats qui peuvent être utilisés par des animaux des espèces vivantes.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5850	1896	I1.51	4	X	Terres labourées nues	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5851	1896	I1.52	4	X	Jachères non inondées avec communautés rudérales annuelles	Communautés de plantes ségétales, pionnières, introduites ou nitrophiles colonisant les friches, les terres agricoles en déprise, les vignobles, les parterres floraux négligés et les jardins abandonnés de la région paléarctique.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5852	1896	I1.53	4	X	Jachères non inondées avec communautés rudérales annuelles ou vivaces	Communautés rudérales, pionnières, introduites ou nitrophiles colonisant les friches, les cultures abandonnées, les vignobles, les parterres floraux négligés et les jardins abandonnés.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	AR	Faible	-	Non	
5853	1896	I1.54	4	X	Jachères inondées avec communautés rudérales annuelles	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	AR	Faible	-	Non	
5854	1896	I1.55	4	X	Jachères inondées avec communautés rudérales annuelles ou vivaces	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	AR	Faible	NC	-	Non
652	88	I2	2		Zones cultivées des jardins et des parcs	Zones cultivées des jardins de petite ou grande taille, y compris les potagers, les jardins ornementaux et les petits jardins publics des squares citadins. Sont exclus les jardins ouvriers (I1.2).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1898	652	I2.1	3		Grands jardins ornementaux	Zones cultivées des grands jardins à des fins récréatives. La végétation, composée habituellement surtout d'espèces introduites ou cultivées, peut néanmoins comprendre beaucoup de plantes indigènes. Elle peut héberger une faune variée lorsqu'elle n'est pas intensivement gérée. Les jardins très étendus sont traités comme des complexes d'habitats (X23).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5858	1898	I2.11	4	X	Parterres, tonnelles et massifs d'arbustes des jardins publics	Plantations d'herbacées non graminéoïdes ou de buissons ornementaux constituant des éléments des parcs urbains.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5859	1898	I2.12	4	X	Jardins botaniques	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	E	Faible	-	Non	
1899	652	I2.2	3		Petits jardins ornementaux et domestiques	Zones cultivées des petits parcs et des jardins ornementaux contigus à des habitations ou dans des espaces verts citadins. Jardins domestiques dans le voisinage immédiat d'une habitation. Les jardins (I1.2) sont exclus. Les petits jardins sont traités comme des complexes d'habitats (X22, X24, X25).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5860	1899	I2.21	4	X	Jardins ornementaux	Espaces adjacents à une habitation, plantés d'espèces ornementales : herbacées, arbustes, arbres, parterres de fleurs.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5861	1899	I2.22	4	X	Jardins potagers de subsistance	Surfaces de terre utilisées pour la culture de fruits, de légumes, d'arbres fruitiers ou d'autres cultures domestiques dans le voisinage immédiat d'une habitation.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5862	1899	I2.23	4	X	Petits parcs et squares citadins	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
1900	652	I2.3	3		Zones de jardins abandonnées récemment	Parterres de fleurs et potagers des jardins abandonnés, étant colonisés rapidement par de nombreuses espèces rudérales (E5.1).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
89	89	J	1		Zones bâties, sites industriels et autres habitats artificiels	Zones principalement utilisées pour l'occupation humaine, bâtiments, sites industriels, réseaux de transport, décharges publiques. Elles comprennent des plans d'eau artificiels, d'eau salée et non salée, avec des fonds entièrement construits ou des eaux fortement polluées (telles que les lagunes industrielles et les salines) qui sont pratiquement dépourvus de vie animale et végétale. Les mines souterraines désaffectées (H1.7) sont exclues de cette unité.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
654	89	J1	2		Bâtiments des villes et des villages	Constructions des zones bâties où les bâtiments, la voirie et d'autres surfaces imperméables occupent au moins 30% de la surface. Cette unité comprend les ensembles de constructions agricoles où la surface bâtie dépasse 1 ha.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1904	654	J1.1	3		Bâtiments résidentiels des villes et des centres-villes	Constructions situées dans les zones urbaines où les bâtiments, la voirie et autres surfaces imperméables occupent au moins 80% de la surface, avec des bâtiments ininterrompus ou quasi ininterrompus, que ce soit des maisons, des appartements ou des bâtiments occupés pendant une partie de la journée seulement.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1905	654	J1.2	3		Bâtiments résidentiels des villages et des périphéries urbaines	Bâtiments résidentiels des périphéries urbaines et des villages où les bâtiments et d'autres surfaces imperméables occupent entre 30% et 80% de la surface.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1906	654	J1.3	3		Bâtiments publics des zones urbaines et périphériques	Bâtiments à accès public : hôpitaux, écoles, églises, cinémas, bâtiments officiels, centres commerciaux et autres lieux publics.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5872	1906	J1.31	4	X	Murs des vieilles villes	Murs des vieilles villes et constructions similaires qui ne sont pas à l'abandon. Souvent avec des ptéridophytes. Les autres espèces possibles incluent Parietaria judaica, Mercurialis annua, Hyoscyamus albus, Verbascum undulatum, Capparis spinosa ssp. spinosa, Micromeria juliana, Diplotaxis tenuifolia, Sedum album, Lactuca serriola, Asphodelus fistulosus, Bromus madritensis, Erysimum cheiri, Antirrhinum majus, Sonchus oleraceus.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	AR	Faible	NC	-	Non
1907	654	J1.4	3		Sites industriels et commerciaux en activité des zones urbaines et périphériques	Constructions situées dans des sites utilisés à des fins industrielles ou commerciales. Elles comprennent les immeubles de bureaux, les usines, les sites industriels, les grandes serres (plus de 1 ha), les grandes constructions agricoles et les grands élevages industriels.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5873	1907	J1.41	4	X	Unités commerciales urbaines et suburbaines	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5874	1907	J1.42	4	X	Usines des zones urbaines et suburbaines	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
1817	654	J1.5	3		Constructions abandonnées des villes et des villages	Usines, habitations, bureaux ou autres bâtiments abandonnés. Ces constructions quand elles étaient utilisées auraient été classées sous les unités J1.1, J1.2, J1.3 ou J1.4.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5702	1817	J1.51	4	X	Terrains vagues des zones urbaines et suburbaines	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
1818	654	J1.6	3		Sites de construction et de démolition en zones urbaines et suburbaines	Sites non ruraux sur lesquels des bâtiments sont construits ou démolis. Ces terrains, pendant leur utilisation, auraient été classés dans les unités J1.1, J1.2, J1.3 ou J1.4.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1819	654	J1.7	3		Habitats résidentiels très denses, temporaires	Bâtiments résidentiels qui ne sont pas construits pour plus de 10 ans.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
620	89	J2	2		Constructions à faible densité	Bâtiments en zone de construction ou en zone rurale, où les constructions, les infrastructures routières et toutes autres surfaces imperméables sont à faible densité. Ils occupent habituellement moins de 30% du sol. Sont exclues les constructions agricoles où la surface construite dépasse 1 ha (J1.4).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1820	620	J2.1	3		Habitats résidentiels dispersés	Maisons ou appartements des zones où les constructions, infrastructures routières et autres surfaces imperméables sont de faible densité.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1821	620	J2.2	3		Bâtiments ruraux publics	Bâtiments ruraux à accès public, tels que des bâtiments officiels, des écoles, des commerces ou des lieux de culte.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
1822	620	J2.3	3		Sites industriels et commerciaux encore en activité en zone rurale	Bâtiments ruraux utilisés pour l'industrie, les bureaux, les entrepôts, etc. Sont exclues les fortes concentrations de bâtiments sur des zones de plus de 1 ha (J1.4).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5703	1822	J2.31	4	X	Unités commerciales rurales	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5704	1822	J2.32	4	X	Sites industriels ruraux	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
1825	620	J2.4	3		Constructions agricoles	Structures éparpillées dans l'environnement rural ou naturel, construites à des fins d'activités agricoles, d'habitation permanente ou temporaire, d'activités commerciales, artisanales ou industrielles à petite échelle, d'activités récréatives, de recherche, de protection environnementale. Elles comprennent des serres, des étables, des cabanes, des remises, des structures de séchage de la récolte, des enclos de terres agricoles ou de pâturages, lorsque ces éléments sont isolés. Les grands ensembles de constructions sur des sites dépassant 1 hectare sont exclus (J1.4).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5713	1825	J2.41	4	X	Bâtiments agricoles (non isolés)	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5714	1825	J2.42	4	X	Bâtiments agricoles isolés	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5715	1825	J2.43	4	X	Serres	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
1826	620	J2.5	3		Délimitations construites	Murs et clôtures des zones où les constructions sont de faible densité. Les digues sont incluses.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							
5716	1826	J2.51	4	X	Clôtures	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5717	1826	J2.52	4	X	Murs de champs	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
5718	1826	J2.53	4	X	Digues en milieu marin	Pas de description disponible.	Absent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	-	-	-	Non	
1827	620	J2.6	3		Constructions abandonnées en milieu rural	Constructions abandonnées qui, quand elles étaient utilisées, auraient été classées comme unité J2.1, J2.2, J2.3 ou J2.4.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique					NC		
5719	1827	J2.61	4	X	Terrains vagues des constructions rurales abandonnées	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible	-	Non	
1828	620	J2.7	3		Sites ruraux de construction et de démolition	Sites ruraux sur lesquels des bâtiments sont construits ou démolis.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique							

CD_HAB	CD_HAB_SUP	LB_CODE	NIVEAU	niveau évalué	LB_HAB_FR	DESCRIPTIF_FR_2012	Statut de présence	Exclusion de l'évaluation	Statut LR	Leprésenté fin	au de me	n d'éligi	HIC	LR AuR	finance	4	Remarques		
621	89	J3	2		Sites industriels d'extraction	Sites où sont extraits des minéraux. Sont comprises les carrières, les mines à ciel ouvert et les mines souterraines actives. Sont exclues les mines souterraines abandonnées (H1.7).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1829	621	J3.1	3		Mines souterraines en activité	Espaces souterrains artificiels. Ils peuvent représenter des habitats de substitution importants pour les chauves-souris cavernicoles et pour des invertébrés souterrains importants (crustacés, planaires, etc.). Les mines désaffectées sont exclues (H1.7).	Absent zone d'étude	Habitat anthropique											
1840	621	J3.2	3		Sites d'extraction minière à ciel ouvert en activité, y compris les carrières	Espaces utilisés pour des activités d'extraction minière et de carrières à ciel ouvert, actuellement en exploitation.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1841	621	J3.3	3		Zones de surface récemment abandonnées de sites industriels d'extraction	Anciennes carrières ou mines à ciel ouvert abandonnées de l'unité J3.2.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
622	89	J4	2		Réseaux de transport et autres zones de construction à surface dure	Comprend les routes, les parkings, les voies ferroviaires, les chemins pavés, les tarmacs, les zones portuaires et les surfaces dures utilisées pour les loisirs.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1842	622	J4.1	3		Sites routiers, ferroviaires et autres constructions désaffectées sur des surfaces dures	Sites désaffectés ayant appartenu, lorsqu'ils étaient utilisés, aux unités J4.2, J4.3, J4.4, J4.5 ou J4.6. Ces espaces peuvent être colonisés par une végétation herbacée (E5.1) ou par des arbres (G5.6).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1843	622	J4.2	3		Réseaux routiers	Infrastructures routières et de stationnement et leur environnement immédiat hautement perturbé, qui peut être des accotements ou des bas-côtés.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1844	622	J4.3	3		Réseaux ferroviaires	Voies ferrées et leur environnement immédiat hautement perturbé qui peut consister en des accotements ou des bas-côtés.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1845	622	J4.4	3		Pistes d'aviation et aires de stationnement des aéroports	Dans les aéroports, surfaces dures autres que les bâtiments.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1846	622	J4.5	3		Surfaces dures des ports	anciennes carrières ou mines à ciel ouvert abandonnées de l'unité J3.2.	Absent zone d'étude	Habitat anthropique											
1847	622	J4.6	3		Surfaces pavées et espaces récréatifs	Surfaces pavées, squares citadins et espaces récréatifs à surfaces dures où la circulation est piétonne, ou, si c'est une piste cyclable elle n'est pas utilisée comme route.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1848	622	J4.7	3		Parties construites des cimetières	Surfaces dures à l'intérieur des cimetières.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
623	89	J5	2		Plans d'eau construits très artificiels et structures connexes	Plans d'eau continentaux artificiels à lit entièrement construit ou à eaux fortement polluées, avec leurs canalisations et leurs réceptacles. Cette unité comprend les salines littorales. Les plans d'eau semi-naturels, même construits, sont exclus (C1, C2, C3).	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1854	623	J5.1	3		Plans d'eau stagnante salée et saumâtre très artificiels	Plans d'eau continentaux d'eau salée ou saumâtre, très artificiels, sans écoulement perceptible, avec leurs réceptacles. Les salines à bassins d'évaporation actifs ou récemment abandonnés sont comprises dans cette unité.	Absent zone d'étude	Habitat anthropique											
5737	1854	J5.11	4	X	Lagunes industrielles et canaux salés et saumâtres	Plans d'eau salée continentaux et artificiels.	Absent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		
5738	1854	J5.12	4	X	Salines	Bassins d'évaporation actifs ou récemment abandonnés, servant à l'extraction du sel. Des habitats équivalents aux sous-unités d'A2.5, C1.5 ou D6.1 peuvent se former.	Absent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		
1855	623	J5.2	3		Eaux courantes très artificielles salées et saumâtres	Plans d'eau artificiels continentaux, salés ou saumâtres, à écoulement perceptible.	Absent zone d'étude	Habitat anthropique											
1856	623	J5.3	3		Eaux stagnantes très artificielles non salées	Cours d'eau et bassins artificiels, avec leurs réceptacles, contenant de l'eau douce sans écoulement perceptible. Sont inclus les lacs et les bassins créés sur des substrats entièrement artificiels, les réservoirs d'eau, les viviers à poisson gérés de façon intensive, et les plans d'eau des sites industriels extractifs.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
5739	1856	J5.31	4	X	Étangs et lacs à substrat entièrement artificiel	Bassins artificiels d'eau douce, employés pour les besoins de la navigation, d'activités industrielles, à des fins récréatives ou ornementales, hors espaces verts urbains.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
5740	1856	J5.32	4	X	Étangs piscicoles gérés de façon intensive	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
5741	1856	J5.33	4	X	Réservoirs de stockage d'eau	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
5742	1856	J5.34	4	X	Plans d'eau stagnante des sites industriels d'extraction chimique extrême	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
1857	623	J5.4	3		Eaux courantes très artificielles non salées	Cours d'eau et bassins artificiels, avec leurs réceptacles, contenant de l'eau douce ayant un écoulement perceptible. Comprend les égouts, les effluents des sites industriels extractifs, les cours d'eau souterrains artificiels et les canaux à substrat entièrement artificiel. Les fontaines et les cascades sont exclues.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
5806	1857	J5.41	4	X	Canaux d'eau non salée complètement artificiels	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
12325	5806	J5.411	5		Égouts	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
5807	1857	J5.42	4	X	Évacuations des sites industriels d'extraction chimique extrême	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
5808	1857	J5.43	4	X	Cours d'eau souterrains artificiels	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
1877	623	J5.5	3		Fontaines et cascades non salées fortement artificielles	Cours d'eau et bassins artificiels ainsi que leurs containers associés, avec de l'eau douce qui gicle ou éclabousse.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
645	89	J6	2		Dépôts de déchets	Décharges, sites d'enfouissement des déchets et boues industrielles, généralement indésirables, issus des activités humaines.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1878	645	J6.1	3		Déchets provenant de la construction et de la démolition de bâtiments	Décharges de déchets de matériaux de construction lorsqu'ils ne font pas partie de sites de construction ou de démolition, ou lorsqu'ils constituent, en raison de leur taille, un habitat séparé.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1879	645	J6.2	3		Déchets ménagers et sites d'enfouissement	Sites utilisés pour les déchets ménagers, y compris les sites d'enfouissement pouvant être utilisés pour différents types de déchets.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1880	645	J6.3	3		Déchets organiques non agricoles	Déchets et boues des eaux usées.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
5809	1880	J6.31	4	X	Stations d'épuration des eaux usées et bassins de décantation	Station d'épuration des eaux usées et leurs bassins.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
12326	5809	J6.311	5		Déchets organiques solides	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
1881	645	J6.4	3		Déchets agricoles et horticoles	Tas de fumier, boues visqueuses, lisiers, décharges de produits indésirables.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
5810	1881	J6.41	4	X	Déchets agricoles et horticoles solides	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
5811	1881	J6.42	4	X	Déchets agricoles liquides (lisier)	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
1882	645	J6.5	3		Déchets industriels	Monticules, décharges, tertres, résultant d'activités industrielles. Sont compris les terrils, les déchets de l'exploitation minière et des carrières, et des déchets minéraux issus de processus chimiques.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique											
5812	1882	J6.51	4	X	Terrils miniers	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	E	Faible		-	-	Non			
5813	1882	J6.52	4	X	Amas de détritus et restes industriels	Pas de description disponible.	Présent zone d'étude	Habitat anthropique	-	-	C	Faible		-	-	Non			
86	86	X	1		Complexes d'habitats	La liste des complexes d'habitats est une version préliminaire. Ces complexes n'ont pas été soumis à un examen assez rigoureux pour assurer une cohérence. Certains complexes d'habitats ont été listés précédemment (par exemple, les tourbières de vallée de l'unité D2.1). Partie aval d'une vallée fluviale soumise aux marées, à partir du début des eaux saumâtres. Les estuaires fluviaux sont des bras de mer côtiers où l'apport en eau douce est généralement important. L'interaction des eaux douces avec les eaux marines ainsi que la réduction du flux des eaux dans l'estuaire provoquent le dépôt de sédiments fins, souvent sous forme de vastes étendues de sables et vasières intertidales. Outre les herbacées, ils peuvent être colonisés par des arbustes formant des fourrés (par exemple Tamarix spp.). Lorsque l'écoulement du fleuve est plus lent que le flot des marées, la plupart des dépôts de sédiments forment un delta à l'embouchure de l'estuaire. L'embouchure des rivières baltiques, considérée comme un sous- type d'estuaire, présente de l'eau saumâtre et pas de marée, avec une grande végétation des zones humides (hélrophytique) et une végétation aquatique luxuriante dans les zones peu profondes. Les types d'habitats littoraux et sublittoraux caractéristiques des estuaires se trouvent sous A2 et A5. De nombreux autres types d'habitats, y compris des cours d'eau soumis à marée, peuvent néanmoins s'y trouver. Cette unité comprend les eaux de transition telles que définies par la Directive Cadre sur l'Eau. Étendues d'eau salée littorales, peu profondes, de salinité et de volume d'eau variables, totalement ou partiellement séparées de la mer par une barrière de sable, de galets et cailloutis ou plus rarement par une barrière rocheuse. La salinité peut varier, allant de l'eau saumâtre à l' hypersalinité selon la pluviosité, l'évaporation et les nouveaux apports d'eau de mer lors des tempêtes, d'un envahissement temporaire par la mer en hiver ou à cause des marées. Avec ou sans une végétation de Ruppies maritimes, de Zostères maritimes ou de charophytes. Les types d'habitats caractéristiques des lagunes se trouvent sous A5 ; néanmoins, un grand nombre d'autres habitats peuvent aussi s'y trouver.	Présent zone d'étude												Complexe d'habitats
627	86	X01	2		Estuaires		Absent zone d'étude												
635	86	X02	2		Lagunes littorales salées		Absent zone d'étude												
																	Complexe d'habitats		

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentativ e / Fr	Part représentati ve / rég biogéo	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Détermination ZNIEFF	Remarques/conditions
1	20191114100418	Adiantetea capilli-veneris		1											
2	20200229163700	Adiantetalia capilli-veneris		3											
3	20191218174080	Adiantion capilli-veneris	absent sur la zone d'étude	5										non	
9	20191114100421	Agropyretea intermedio-repentis		1											
11	20200229163701	Agropyretalia intermedio-repentis		3											
13	20191218174081	Convolvulo arvensis-Agropyrrion repentis	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	NC		N		non	Présence assez régulière dans les grandes vallées du territoire, rareté sous-estimée, non menacé.
17	20191218174083	Equiseto ramosissimi-Elytrigion campestris	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT*	assez forte	très forte	NC		N		oui	Peu fréquent dans les grandes vallées du territoire, rareté sous-estimée mais menacé et part représentative importante au niveau biogéo (plus répandu en domaine atlantique).
23	20191218174082	Falcario vulgaris-Poion angustifoliae	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	R	DD	DD			NC		N		non	Exclue car végétation généralement anthropique, méconnue.
30	20230224090101	Gageo pratensis-Allion schoenoprasi	présent sur la zone d'étude	5	E	VU?	-	faible	faible	NC		N		oui	Très fortes menaces sur ces végétations car liées à des cultures extensives.
32	20200229164706	Brachypodietalia phoenicoidis		3											
33	20191218174211	Brachypodion phoenicoidis	absent sur la zone d'étude	5										non	
40	20191114100429	Agrostietea stoloniferae		1											
41	20200229164000	Deschampsietalia cespitosae		3											
45	20200229164001	Carici vulpinae - Eleocharitenalia palustris		4											
46	20191218174094	Oenanthion fistulosae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	NC		H.		oui	
65	20191218174095	Mentho arvensis-Eleocharition palustris	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	NT	faible	faible	NC				oui	
69	20200229164002	Mentho pulegii - Eleocharitenalia palustris		4											
70	20191218174097	Ranunculo ophioglossifolii-Oenanthion fistulosae	absent sur la zone d'étude	5										non	
76	20210407084401	Preslion cervinae	absent sur la zone d'étude	5										non	
78	20191218174084	Potentillo anserinae - Polygonetalia avicularis		3											
80	20200229163800	Loto pedunculati - Cardaminetalia pratensis		4											
81	20191218174085	Bromion racemosi	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	NC		H.		oui	
119	20210304144500	Calthion palustris	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT	assez forte	forte	NC		H.		oui	Correspond à l'Alopecurion pratensis sensu B. Foucault & Catteau 2012.
129	20210304162000	Sanguisorbo officinalis-Oenanthenion peucedanifoliae	présent sur la zone d'étude	6	AR	NE	NE	assez forte	assez forte	NC				oui	
137	20191218174088	Mentho longifoliae-Juncion inflexi	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	LC*	faible	faible	NC		H.		oui	
167	20191218174089	Potentillion anserinae	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	NC		H.		non	
186	20191218174090	Ranunculo repentis-Cynosurion cristati	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC				non	
209	20200229163900	Loto tenuis - Festucenalia arundinaceae		4											
210	20191218174091	Juncion gerardi	absent sur la zone d'étude	5										non	
211	20191218174092	Junco gerardi-Bromion racemosi	absent sur la zone d'étude	5										non	
213	20191218174087	Loto tenuis-Trifolion fragiferi	présent sur la zone d'étude	5	R	NT*	NT*	faible	forte	1340* / NC		H.	x	oui	
223	20210105150000	Scirpoido holoschoeni-Juncion inflexi	présent sur la zone d'étude	5	R	NT*	NT*	faible	forte	NC				oui	
233	20230224090106	Trifolion maritimi	absent sur la zone d'étude	5										non	
235	20200229164003	Holoschoenetalia vulgaris		3											
236	20191218174098	Agrostio stoloniferae-Scirpoidion holoschoeni	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	très forte	6410 / 6420?			x	oui	En limite d'aire car d'optimum méditerranéen, part représentative surrestimée.
251	20191218174222	Deschampsion mediae	absent sur la zone d'étude	5										non	
255	20191218174096	Paspalo distichi-Agrostion semiverticillatae	absent sur la zone d'étude	5										non	
261	20210212091800	Trifolio fragiferi-Cynodotion dactyli	potentiel sur la zone d'étude	5		DD	LC			NC				DD	
264	20191114100492	Alnetea glutinosae		1											
265	20200229164005	Alnetalia glutinosae		3											
266	20191218174100	Alnion glutinosae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	VU	faible	assez forte	NC		H.		oui	Végétations menacées.
287	20191218174101	Sphagno-Alnion glutinosae	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	VU	faible	faible	NC		H.		oui	
295	20191114100513	Anogrammo leptophyllae - Polypodietea cambrici		1											
297	20200229164100	Anomodonto viticulosi - Polypodietalia cambrici		3											
298	20191218174102	Polypodion serrati	absent sur la zone d'étude	5										non	
301	20230224090111	Bartramio strictae-Polypodion serrati	potentiel sur la zone d'étude	5	-	LC?	-			8220		N	x	non	
303	20191114100517	Arrhenatheretea elatioris		1											
304	20200229164101	Arrhenatheretalia elatioris		3											
306	20191218174103	Arrhenatherion elatioris	présent sur la zone d'étude	5	C	LC*	NT*	faible	assez forte	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.	p.	x	oui pp	Sous condition de HIC, hormi la sous-alliance eutrophile du Rumici-Arrhenatherenion. Végétations menacées par les modifications des pratiques agricoles, intensification, conversion en prairies temporaires, pâturage exclusif...
307	20191218174379	Trifolio montani-Arrhenatherenion elatioris	présent sur la zone d'étude	6	C			faible	faible	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
334	20191218174380	Colchico autumnalis-Arrhenatherenion elatioris	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	faible	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.	H.	x	oui	Sous condition de HIC. Les prairies de fauche humides sont très riches en espèces et fortement menacées par l'intensification des pratiques (drainage, enrichissement azoté...).

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentative / Fr	Part représentative / rég bioéco	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Détermination ZNIEFF	Remarques/conditions
354	20220316090700	Rumici obtusifolii-Arrhenatherenion elatioris	présent sur la zone d'étude	6	C			faible	faible	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.	p.	x	non	Exclue car végétations fortement intensifiées.
365	20191218174382	Poo angustifoliae-Arrhenatherenion elatioris	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	assez forte	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
380	20191218174104	Brachypodio rupestris-Centaureion nemoralis	présent sur la zone d'étude	5	C	NT*	NT*	faible	forte	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.	p.	x	oui	Sous condition de HIC.
381	20191218174383	Lino angustifolii-Oenanthenion pimpinelloidis	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	forte	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
402	20191218174384	Brachypodio rupestris-Gaudinienion fragilis	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	assez forte	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
424	20191218174105	Triseti flavescentis-Polygonion bistortae	présent sur la zone d'étude	5	C	NT*	NT*	faible	assez forte	6520		p.	x	oui	Les prairies de fauche de montagne sont très riches en espèces et fortement menacées par l'intensification ou la modification des pratiques (pâturage exclusif ou dominant).
425	20191218174385	Rhinantho pumili-Trisetenion flavescentis	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	6	AR			assez forte	majeure	6520			x	oui	
438	20210409101600	Trollio europaei-Trisetenion flavescentis	présent sur la zone d'étude	6	ARA			majeure	majeure	6520		p.	x	oui	
447	20210419121900	Alchemillo monticola-Trisetenion flavescentis	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	assez forte	6510 / NC	Les prairies se trouvant dans des contextes très artificialisés (bords d'autoroutes...) ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	oui	
455	20200229164102	Trifolio repentis - Phleotalia pratensis		3											
456	20191218174106	Cynosurion cristati	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC		p.		non	
457	20191218174386	Danthonio decumbentis-Cynosurenion cristati	présent sur la zone d'étude	6	C			faible	faible	NC				non	Voir les critères de l'alliance.
463	20191218174387	Gallio veri-Cynosurenion cristati	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	faible	NC				non	
469	20191218174388	Lolio perennis-Cynosurenion cristati	présent sur la zone d'étude	6	C			faible	faible	NC				non	Voir les critères de l'alliance.
486	20191218174389	Alchemillo xanthochlorae-Cynosurenion cristati	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	faible	NC				non	Voir les critères de l'alliance.
495	20200229164103	Plantaginetalia majoris		3											
496	20191218174107	Lolio perennis-Plantaginetalia majoris	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC		p.		non	
512	20191218174109	Poion supinae	présent sur la zone d'étude	5	E	DD	LC	faible	assez forte	NC		p.		non	Exclue car végétation anthropique.
514	20191114100577	Artemisietea vulgaris		1											
515	20200229164105	Onopordetalia acanthii		3											
516	20191218174113	Onopordion acanthii	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC				non	
522	20191218174115	Dauci carotae-Melilotion albi	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC				non	
537	20200813094800	Carthametalia lanati		3											
538	20191218174116	Silybo mariani-Urticion piluliferae	absent sur la zone d'étude	5										non	
540	20191114100607	Asplenietea trichomanis		1											
541	20200229164201	Androsacetalia vandellii		3											
542	20200229164202	Androsacenalia vandellii		4											
543	20191218174127	Dianthion gratianopolitani	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	majeure	majeure	8220			x	oui	
548	20191218174122	Asplenienalia lanceolato-obovati		4											
550	20220503094700	Asarinion procumbentis	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC*	assez forte	très forte	8220			x	oui	
570	20191218174124	Asplenio billotii-Umbilicium rupestris	présent sur la zone d'étude	5	E	LC	LC	faible	faible	8220			x	oui	
574	20191218174123	Asplenion septentrionalis	présent sur la zone d'étude	5	R	LC	LC*	faible	faible	8220			x	non	
578	20191218174126	Asplenion serpentinii	présent sur la zone d'étude	5	E	EN	EN	assez forte	forte	8220			x	oui	
584	20200229164106	Asplenietalia glandulosi		3											
585	20191218174118	Asplenion glandulosi	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	NT	faible	majeure	8210			x	oui	
590	20200229164107	Potentilletalia caulescentis		3											
591	20191218174129	Asplenio trichomanis-Ceterachion officinarum	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	assez forte	8210 / NC	Non concerné en contexte artificiel (murs).	N	x	oui	
595	20191218174119	Potentillion caulescentis	absent sur la zone d'étude	5										non	
596	20191218174392	Kernero saxatilis-Potentillienion caulescentis	absent sur la zone d'étude	6										non	
597	20240228141800	Violo biflorae - Cystopteridetalia alpinae		3											
600	20191218174128	Asplenio scolopendrii-Geranion robertiani	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	AR?	LC	LC		assez forte	8210 / NC	Non concerné en contexte artificiel (murs).	N	x	oui	
604	20240228142400	Cystopteridion	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC*	NT*	faible	assez forte	8220		N	x	oui	Alliance anciennement mentionnée dans le Massif central sous le nom de Violo biflorae - Cystopteridion alpinae Fern. Casas 1970.
607	20191218174121	Violo biflorae-Cystopteridion alpinae	absent sur la zone d'étude	5										non	
617	20240228145300	Betulo carpaticae - Alnetea viridis		1											
619	20240228152700	Alnetalia viridis		3											
621	20191218174131	Pruno petraeae-Sorbion aucupariae	présent sur la zone d'étude	5	E	VU	VU	forte	forte	NC				oui	
627	20191218174132	Salicion pentandrae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	NT*	assez forte	forte	4080			x	oui	Les communautés végétales du Massif central rapportées à cette alliance doivent être étudiées plus en détail et pourraient relever de l'alliance du Salicion helveticae Rübel ex Theurillat in Theurillat, Aeschimann, Küpfer & Spichiger 1995 (substrats siliceux). Auquel cas, la cotation du Salicion helveticae serait équivalente à celle proposée ici pour le Salicion pentandrae.
631	20191218174133	Sorbo mougeotii-Lonicerion alpiginae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	LC	faible	forte	NC				oui	
639	20191114100648	Bidentetia tripartitae		1											
640	20200229164302	Bidentetalia tripartitae		3											

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentativ e / Fr	Part représentati ve / rég biogéog	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Déterminance ZNIEFF	Remarques/conditions
641	20191218174134	Bidention tripartitae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC*	faible	faible	3270 / NC	Seules les communautés liées aux lits des rivières sont d'intérêt communautaire.	H.	x	oui pp	Sous condition HIC.
673	20191218174135	Chenopodion rubri	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT*	faible	assez forte	3270 / 3280 / NC	Seules les communautés liées aux lits des rivières sont d'intérêt communautaire.	H.	x	oui	Sous condition de HIC.
697	20191114100678	Calluno vulgaris - Ulicetea minoris		1											
698	20200229164304	Vaccinio myrtilli - Genistetalia pilosae		3											
699	20230307151600	Diantho hyssopifolii-Vaccinion myrtilli	présent sur la zone d'étude	5	AR	NE	-	forte	forte	4030 / 4010			x	oui	Part représentative forte car caractérise les landes du Massif central et des Pyrénées.
718	20191218174139	Genistion tinctorio-germanicae	potentiel sur la zone d'étude	5	-	DD	VU			4030			x	DD	
721	20191218174140	Genisto pilosae-Vaccinion uliginosi	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC*	LC*	faible	assez forte	4030 / 4010			x	oui	
727	20230307151626	Carici piluliferae-Vaccinienion	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	6	-					4030			x	oui	Mêmes critères que pour l'alliance.
745	20230307151611	Eu-Genisto pilosae-Vaccinienion	présent sur la zone d'étude	6	R					4030			x	oui	Mêmes critères que pour l'alliance.
771	20230307151606	Vaccinienion myrtillo-uliginosi	présent sur la zone d'étude	6	R					4030			x	oui	Mêmes critères que pour l'alliance.
789	20200229164400	Ulicetalia minoris		3											
790	20191218174138	Cisto salviifolii-Ericion cinereae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	4030			x	oui	
795	20191218174141	Ulicion minoris	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT	faible	assez forte	4010 / 4030		p.	x	oui	
796	20191218174397	Ulicenion minoris	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	assez forte	4030			x	oui	
804	20191218174398	Ulici minoris-Ericenion ciliaris	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	assez forte	4030 / 4010		p.	x	oui	
814	20191114100705	Cardaminetea hirsutae		1											
815	20200208123600	Bromo sterilis - Cardaminetalia hirsutae		3											
816	20200228122508	Anisantho sterilis-Geranion purpurei	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	AR?	LC*	LC*	forte	majeure	NC		N		DD	Part représentative sur-évaluée car végétation d'optimum méditerranéen et encore peu connue.
824	20240112115400	Arabidopsion thalianae	présent sur la zone d'étude	5	C	NE		faible	assez forte	NC		N	0	non	Exclue car végétations anthropiques.
826	20191218174142	Drabo muralis-Cardaminion hirsutae	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	assez forte	NC		N		non	Exclue car largement répandu en France.
850	20200229164401	Geranio purpurei - Cardaminetalia hirsutae		3											
852	20191218174143	Valantio muralis-Gallion muralis	absent sur la zone d'étude	5										non	
856	20200228122502	Cotulo australis-Ranunculon parviflori	potentiel sur la zone d'étude	5	-	LC	LC			NC		N		non	
858	20231128172900	Caricetea curvulae		1											
860	20231128172901	Caricetalia curvulae		3											
861	20231128172902	Festucion supinae	présent sur la zone d'étude	5	R	NE		forte	majeure	6150		N	x	oui	
862	20231128172903	Festucenion airoidis	présent sur la zone d'étude	6	R			forte	majeure	6150		N	x	oui	
872	20191114100715	Charetea intermediae		1											
873	20191114100733	Charetalia canescentis		3											
874	20191218174144	Charion canescentis	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	faible	majeure	3140 / 1340*	En fonction du contexte : eau douce stagnante ; près salés intérieurs.	p.	x	oui	
881	20240419171300	Charetalia intermediae		3											
883	20240419171600	Charion intermediae	présent sur la zone d'étude	5	R	NT*	NT	faible	assez forte	3140 / 3260	En fonction du contexte : eau douce stagnante ; rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculon fluitantis et du Callitricho-Batrachion.	p.	x	oui	
909	20191218174146	Charion vulgaris	présent sur la zone d'étude	5	R	LC*	LC	faible	assez forte	3140 / 3260 / 3290	En fonction du contexte : eau douce stagnante ; rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculon fluitantis et du Callitricho-Batrachion ; vasques de cours d'eau asséchés.	p.	x	oui	
935	20191114100717	Nitellotalia flexilis		3											
936	20191218174147	Nitellion flexilis	présent sur la zone d'étude	5	R	NT*	NT*	faible	assez forte	3140 / 3260	En fonction du contexte : eau douce stagnante ; rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculon fluitantis et du Callitricho-Batrachion.	p.	x	oui	
954	20191218174148	Cistion iadaniferi	absent sur la zone d'étude	5										non	
955	20210108125800	Rhamno catharticae - Prunetea spinosae		1											
958	20200229164403	Pyro spinosae - Rubetalia ulmifolii		3											
959	20191218174153	Dioscoreo communis-Salicion atrocinereae	présent sur la zone d'étude	5	E	DD	DD	faible	majeure	NC		N		non	Exclue car en limite d'aire, répandu en domaine atlantique.
961	20191218174156	Lonicerion periclymeni	présent sur la zone d'étude	5	E	LC	LC	faible	faible	NC				non	Exclue car en limite d'aire.
967	20191218174161	Pruno spinosae-Rubion ulmifolii	absent sur la zone d'étude	5										non	
970	20200229164404	Prunetalia spinosae		3											
972	20191218174149	Amelanchiero ovalis-Buxion sempervirentis	présent sur la zone d'étude	5	R	LC	LC	faible	assez forte	5110 / 5130 / 5210 / NC	En dehors des végétations mentionnées au niveau des autres correspondances, les végétations de l'alliance ne sont rattachées à aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	oui	Rareté surestimée sur la dition car la rareté régionale étant calculée avec le sud ardèche, hors territoire étudié.
973	20191218174399	Amelanchiero ovalis-Buxenion sempervirentis	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	assez forte	5110 / 5130 / 5210 / NC	En dehors des végétations mentionnées au niveau des autres correspondances, les végétations de l'alliance ne sont rattachées à aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	oui	Rareté surestimée sur la dition car la rareté régionale étant calculée avec le sud ardèche, hors territoire étudié.

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentativ e / Fr	Part représentati ve / rég biogéo	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Détermination ZNIEFF	Remarques/conditions
980	20200204162200	Astrantio-Corylion avellanae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	?	?	NC	En dehors des végétations mentionnées au niveau des autres correspondances, les végétations de l'alliance ne sont rattachées à aucun habitat d'intérêt communautaire.			non	Recolonisation post-pastorale ou stade de dégradation, méconnu.
985	20191218174150	Berberidion vulgaris	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	5110 / 5130 / 6210 / 5210 / NC		x	non		Naturellement peu répandu car peu de roches calcaires sur le territoire.
986	20191218174401	Ligustro vulgaris-Prunenion spinosae	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	faible	6210 / 5130 / 5110 / 5210 / NC	Seules les communautés en lien avec des végétations de pelouses calcicoles, avec présence significative de Juniperus communis, saxicoles ou les faciès à Juniperus oxycedrus sont d'intérêt communautaire.	N	x	non	
996	20191218174151	Clematido vitalbae-Acerion campestris	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC				non	Méconnu donc présence sous-estimée et part représentative surestimée.
1002	20191218174154	Hippophaion fluviatilis	absent sur la zone d'étude	5										non	
1006	20191218174163	Rubo ulmifolii-Viburnion lantanae	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	5130 / 6210 / NC	Seuls les fourrés à Genévrier commun (Juniperus communis subsp. communis) relevant de l'alliance et les communautés en lien avec des végétations de pelouses calcicoles sont d'intérêt communautaire.		x	non	Méconnu donc présence sous-estimée et part représentative surestimée.
1018	20200229164500	Sambucetalia racemosae		3											
1019	20191218174164	Salici cinereae-Rhamnion catharticae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC		H.		non	
1020	20230306174500	Lonicero periclymeni-Viburnenion opuli	potentiel sur la zone d'étude	6	-					NC		H.		non	Voir les critères de l'alliance.
1022	20191218174402	Salici cinereae-Rhamnenion catharticae	présent sur la zone d'étude	6	E			faible	faible	NC		H.		non	
1029	20191218174162	Rubo idaei-Viburnion opuli	présent sur la zone d'étude	5	R	LC	LC	faible	faible	NC				non	
1031	20191218174155	Humulo lupuli-Sambucion nigrae	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	NC				non	
1040	20191218174158	Mespilo germanicae-Ilicion aquifolii	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	AR?	LC	LC			NC				non	
1043	20191218174165	Sambuco nigrae-Salicion capreae	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	NC				non	
1066	20191218174159	Pruno spinosae-Rubion radulae	présent sur la zone d'étude	5	R	LC	LC	faible	faible	NC		p.		non	
1069	20191218174157	Lonicero nigrae-Corylion avellanae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	assez forte	NC				non	Exclue car rareté sous estimée, pas de menaces.
1075	20191114100800	Cytisetea scopario-striati		1											
1076	20200229164502	Cytisetalia scopario-striati		3											
1078	20191218174370	Frangulo alni-Pyrrion cordatae	présent sur la zone d'étude	5	R	LC	LC	faible	assez forte	5130 / NC	Correspondance retenue pour les communautés à Genévrier commun dominant.		x	non	Exclue car en limite d'aire.
1084	20191218174166	Cytision oromediterranei	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	assez forte	très forte	5120 / NC	Seuls les groupements montagnards relèvent de la directive "Habitats".		x	oui	
1092	20191218174168	Sarothamnion scoparii	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	assez forte	NC				non	Exclue car végétation très répandue dans le Massif central.
1105	20191218174169	Ulici europaei-Cytision striati	présent sur la zone d'étude	5	AR?	LC	LC	faible	assez forte	5130 / NC	hormis les juniperates à Genévrier commun (Juniperus communis subsp. communis) xériques acidiphiles primaires ou secondaires, les végétations de l'alliance ne relèvent d'aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	non	Exclue car en limite d'aire.
1111	20200213175400	Genistetea scorpii		1											
1112	20210112112300	Genistetalia scorpii		3											
1113	20191218174368	Lonicero etruscae-Genistion scorpii	absent sur la zone d'étude	5										non	
1118	20211207113000	Epilobietea angustifolii		1											
1120	20211207113300	Epilobietalia angustifolii		3											
1123	20211207112700	Atropion belladonnae	potentiel sur la zone d'étude	5	-	DD	LC			NC				DD	Végétation méconnue dans le Massif central.
1126	20211207112100	Epilobion angustifolii	présent sur la zone d'étude	5	C	DD	LC	faible	assez forte	NC				non	Exclue car végétation très répandue dans le Massif central.
1142	20191114100826	Erico carneaee - Pinetea sylvestris		1											
1143	20200229164504	Epipactido muelleri - Pinetalia sylvestris		3											
1144	20191218174172	Epipacto muelleri-Pinion sylvestris	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	NT	faible	assez forte	NC				non	Exclue car pineraie de recolonisation, pas de menaces.
1147	20191218174478	Cephalanthero rubrae-Pinion sylvestris	absent sur la zone d'étude	5										non	
1149	20231117150500	Erico carneaee - Pinetalia sylvestris		3											
1150	20231117150501	Erico carneaee-Pinion sylvestris	absent sur la zone d'étude	5										non	
1151	20231117150502	Molinio arundinaceae-Pinenion sylvestris	absent sur la zone d'étude	6										non	
1154	20191114100829	Festuco valesiacae - Brometea erecti		1											
1155	20200229164505	Brometalia erecti		3											
1156	20210304114500	Bromenalia erecti		4											
1157	20191218174173	Bromion erecti	présent sur la zone d'étude	5	C	NT*	NT*	faible	assez forte	6210(*)			x	oui	De nombreuses végétations menacées dans cette alliance.
1158	20191218174403	Mesobromenion erecti	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	faible	6210(*)			x	oui	Voir critères pour l'alliance.
1173	20191218174404	Chamaespartio sagittalis-Agrostienion capillaris	présent sur la zone d'étude	6	AR					6210(*)			x	oui	Voir critères pour l'alliance.
1202	20191218174180	Thesio humifusi-Koelerion pyramidatae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	faible	6210(*)			x	oui	
1203	20191218174409	Tetragonolobo maritimi-Bromenion erecti	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	faible	6210(*)			x	oui	Voir critères pour l'alliance.
1216	20191218174410	Teucrio montani-Bromenion erecti	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	faible	6210(*)			x	oui	Voir critères pour l'alliance.

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentativ e / Fr	Part représentati ve / rég biogéo	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Détermination ZNIEFF	Remarques/conditions
1220	20191218174411	Festucenion marginatae	potentiel sur la zone d'étude	6	-					6210(*)			x	oui	Voir critères pour l'alliance.
1224	20210304121500	Artemisio albae - Bromenalia erecti		4											
1225	20230224090130	Festucion auquieri-marginatae	absent sur la zone d'étude	5										non	
1232	20191218174181	Xerobromion erecti	absent sur la zone d'étude	5										non	
1233	20191218174412	Xerobromenion erecti	absent sur la zone d'étude	6										non	
1261	20191218174174	Centaureo stoebes-Koelerion vallesianae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	majeure	majeure	6210(*)			x	oui	
1268	20231019173900	Koelerio - Phleetalia phleoidis		3											
1270	20191218174176	Koelerio-Phleion phleoidis	absent sur la zone d'étude	5										non	
1271	20191218174407	Koelerio macranthae-Phleenion phleoidis	absent sur la zone d'étude	6										non	
1272	20191218174408	Armerienion elongatae	absent sur la zone d'étude	6										non	
1273	20231019173700	Festucion longifolio-lemanii	présent sur la zone d'étude	5	C	NE		faible	forte	6210(*)			x	oui	Correspond au Koelerio- Phleion. La plupart des associations de cette alliance sont fortement menacées sur la liste rouge des végétations d'AURA.
1353	20200229164506	Ononidetalia striatae		3											
1354	20191218174178	Ononidion striatae	absent sur la zone d'étude	5										non	
1355	20191218174175	Genistion lobelii	absent sur la zone d'étude	5										non	
1361	20191218174179	Lavandulo angustifoliae-Genistion cinereae	absent sur la zone d'étude	5										non	
1362	20210126190600	Lavandulo angustifoliae-Genistenion cinereae	absent sur la zone d'étude	6										non	
1365	20231128175400	Elyno myosuroidis - Seslerietea caeruleae		1											
1367	20231128175401	Oxytropido - Elynetalia myosuroidis		3											
1368	20231128175402	Oxytropido-Elynion myosuroidis	présent sur la zone d'étude	5	E	NE		faible	très forte	6170		N	x	oui	A l'échelle biogéographique continentale, la part représentative de toutes les végétations subalpines du Massif central est surestimée, l'essentiel des autres localités étant en domaine alpin (Pyrénées et Alpes).
1370	20191114100882	Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium		1											
1371	20200229164507	Loto pedunculati - Filipenduletalia ulmariae		3											
1372	20191218174182	Achilleo ptarmicae-Cirsion palustris	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	6430 / NC	Selon le SPN (GAUDILLAT 2014, 2018), les mégaphorbiaies de recolonisation de prairies ou en contexte d'eau stagnante ne sont pas d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
1390	20191218174184	Filipendulo ulmariae-Chaerophyllion hirsuti	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC*	LC*	faible	assez forte	6430			x	oui	
1408	20191218174185	Petasition officinalis	absent sur la zone d'étude	5										non	
1410	20191218174187	Thalictro flavi-Filipendulion ulmariae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT	faible	faible	6430 / NC	Selon le SPN (GAUDILLAT 2014, 2018), les mégaphorbiaies de recolonisation de prairies ou en contexte d'eau stagnante ne sont pas d'intérêt communautaire.	H.	x	oui	Sous condition de HIC. Végétations globalement menacées.
1420	20200229164600	Convolvuletalia sepium		3											
1421	20191218174183	Convolvulion sepium	présent sur la zone d'étude	5	C	NT	LC	faible	faible	6430 / NC	Dans des espaces enrichis en azote (minieux rudéraux près des habitations, des ruines, des bords des routes, reposoirs au niveau de prairies humides), mouillés, avec dans ce cas dominance de l'Ortie dioïque (Urtica dioica), les végétations de l'alliance ne sont pas d'intérêt communautaire.	H.	x	non	
1466	20230501144900	Carici - Salicetea cinereae		1											
1468	20230504145200	Salicetalia auritae		3											
1470	20191218174488	Alno glutinosae-Salicion cinereae	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	AR	LC	LC	faible	faible	NC			x	non	Végétations issues de dégradations d'origine anthropique.
1472	20220713102800	Salicion cinereae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC*	faible	assez forte	NC		H.	x	non	Exclue car végétation très répandue dans le Massif central et en France, non menacée.
1496	20230504155000	Lonicero periclymeni - Rubetea plicati		1											
1497	20200130140200	Rubetalia plicati		3											
1498	20230504162500	Lonicero periclymeni-Rubion sylvatici	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE				NC				DD	Manque de données sur ces végétations.
1499	20230504162501	Rubion hirtio-pedemontani	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE				NC				DD	Manque de données sur ces végétations.
1500	20230504162502	Rubion pedatifolio-questieri	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE				NC				DD	Manque de données sur ces végétations.
1501	20191114100920	Gallo aparines - Urticetea dioicae		1											
1502	20200229164602	Gallo aparines - Alliarietalia petiolatae		3											
1506	20191218174188	Aegopodion podagrariae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	6430 / NC	Correspondance retenue pour les végétations hygrophiles à mésohygrophiles de l'alliance, associées à la forêt (GAUDILLAT 2014). Les végétations mésophiles ou celles se trouvant en contexte rudéral, près des habitations, jardins, bords de routes, etc., avec enrichissement en azote et souvent dominance d'Urtica dioica ne sont pas d'intérêt communautaire (GAUDILLAT et al. 2018).	p.	x	non	
1517	20191218174110	Arction lappae	présent sur la zone d'étude	5	C?	LC	LC	faible	assez forte	NC		p.		non	Exclue car végétation anthropique.
1522	20240228123700	Balloto-Conion maculati	présent sur la zone d'étude	5	C	NE		faible	assez forte	NC		N	0	non	Exclue car végétation anthropique.

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentative / Fr	Part représentative / rég biogéo	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Détermination ZNIEFF	Remarques/conditions
1531	20191218174190	Geo urbani-Alliarion petiolatae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC*	faible	faible	6430 / NC	Correspondance retenue pour les végétations hygrophiles à mésohygrophiles de l'alliance, associées à la forêt (GAUDILLAT 2014). Les végétations mésophiles ou celles se trouvant en contexte rudéral, près des habitations, jardins, bords de routes, etc., avec enrichissement en azote et souvent dominance d'Urtica dioica ne sont pas d'intérêt communautaire (GAUDILLAT et al. 2018).	p.	x	non	
1545	20240228124400	Rumicion alpini	présent sur la zone d'étude	5	R	LC	LC	assez forte	très forte	NC				non	Exclue car végétation anthropique.
1549	20200229164603	Impatienti noli-tangere - Stachyetalia sylvaticae		3											
1550	20191218174191	Impatienti noli-tangere-Stachyion sylvaticae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT*	faible	faible	6430 / NC	Correspondance retenue pour les végétations de l'alliance, associées à la forêt (GAUDILLAT 2014-2017).	H.	x	oui	Sous condition de HIC. Végétations globalement menacées.
1563	20191218174192	Violo riviniana-Stellarion holosteeae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	assez forte	NC				non	Exclue car végétation très répandue dans le Massif central et en France, sous prospectée.
1574	20191114100954	Glycerio fluitantis - Nasturtietea officinalis		1											
1575	20200229164604	Nasturtio officinalis - Glycerietalia fluitantis		3											
1576	20191218174193	Apion nodiflori	présent sur la zone d'étude	5	C?	LC	LC	faible	assez forte	NC / 3290	3290 en contexte de cours d'eau méditerranéen intermittent, sinon NC.	H.	x	non	Exclue car végétation très répandue dans le Massif central et en France, peu menacée.
1587	20191218174194	Glycerio fluitantis-Sparganion neglecti	présent sur la zone d'étude	5	C	LC*	LC*	faible	assez forte	NC / 3290	3290 en contexte de cours d'eau méditerranéen intermittent, sinon NC.	H.	x	non	Exclue car végétation très répandue dans le Massif central et en France, eutrophile.
1604	20191114100969	Helianthemetea guttati		1											
1605	20200229164605	Helianthemetalia guttati		3											
1606	20191218174195	Helianthemion guttati	présent sur la zone d'étude	5	R	NT*	NT	faible	très forte	NC				oui	
1610	20191218174196	Thero-Airion	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC				non	
1637	20191114100994	Juncetea bufonii		1											
1639	20200229164606	Elatino triandrae - Cyperetalia fusci		3											
1641	20191218174373	Eleocharition soloniensis	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	faible	faible	3130 / 3270			x	oui	
1654	20191218174372	Helochloion schoenoidis	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU			3130 / 3170 / 3270		H.	x	oui	
1664	20191218174374	Elatino triandrae-Damasonion alismatis	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	-	EN	EN			3170* / 3130			x	DD	Présence à vérifier en Auvergne et globalement dans le domaine continental.
1666	20200528172301	Nanocyperetalia flavescentis		3											
1667	20221013145300	Cicendion filiformis	absent sur la zone d'étude	5										non	
1669	20191218174375	Crassulo vaillantii-Lythrion borysthениci	présent sur la zone d'étude	5	R	EN	EN	faible	majeure	3120 / 3170*			x	oui	
1679	20191218174376	Radiolion linoidis	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	faible	3130 / 3170		H.	x	oui	
1681	20191218174418	Centunculenion minimi	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	faible	3130			x	oui	Voir les critères de l'alliance.
1688	20191218174419	Radiolenion linoidis	potentiel sur la zone d'étude	6	-					3130			x	DD	Présence potentielle sur le territoire.
1692	20191218174377	Nanocyperion flavescentis	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	3130 / 3270		H.	x	oui	
1702	20191218174378	Centauro pulchelli-Blackstonion perfoliatae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	faible	faible	3120 / 3130 / 3170*			x	oui	
1713	20191114101025	Juncetea maritimi		1											
1715	20200229164204	Glauco maritimae - Puccinellietalia maritimae		3											
1716	20191218174130	Armerion maritimae	absent sur la zone d'étude	5										non	
1717	20240524210100	Puccinellio maritimae - Spergularion salinae	présent sur la zone d'étude	5	E	EN	EN	forte	forte	1340*			x	oui	Part représentative forte car présent en France qu'en Auvergne et Lorraine.
1724	20191114101026	Koelerio glaucae - Corynephorotea canescentis		1											
1725	20200229164700	Corynephorotalia canescentis		3											
1726	20191218174197	Corynephorion canescentis	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	EN	faible	forte	2330 / NC	Hors contexte de dune littorale ou continentale. Les arènes granitiques ne sont pas d'intérêt communautaire.	N	x	oui	
1745	20210504122400	Alkanno matthioli-Corynephorion canescentis	absent sur la zone d'étude	5										non	
1747	20191218174201	Sileno conicae-Cerastion semidecandri	présent sur la zone d'étude	5	R	EN	EN	faible	forte	6120*		N	x	oui	Végétation très ponctuelle.
1750	20240212151200	Sedo-Cerastion arvensis	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE				6120*		N	x	DD	
1752	20191218174198	Festucion guesstfalic-filiformis	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	-	DD	DD			NC		N		DD	
1756	20191114101043	Lemnetea minoris		1											
1757	20191218174203	Lemnetalia minoris		3											
1758	20191218174204	Lemnion minoris	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	assez forte	3290 / 3150 / 3260 / NC			x	non	Exclue car végétation très répandue dans le Massif central et en France, eutrophile.
1787	20200528174700	Lemno trisulcae-Salvinion natantis	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	3150			x	oui	
1789	20200529091300	Azollo filiculoidis-Salvinienion natantis	absent sur la zone d'étude	6										non	
1792	20200529092600	Lemno trisulcae-Riccenion fluitantis	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	assez forte	3150			x	oui	Voir les critères de l'alliance.

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentative / Fr	Part représentative / rég biogéo	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Détermination ZNIEFF	Remarques/conditions
1814	20240212180400	Utricularion vulgaris	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT*	faible	assez forte	3150			x	oui	Végétations menacées par l'eutrophisation et la destruction des zones humides.
1857	20191114101063	Littorelletea uniflorae		1											
1858	20200229164703	Littorelletalia uniflorae		3											
1859	20191218174208	Littorellion uniflorae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	faible	assez forte	3130		H.	x	oui	
1862	20191218174206	Eleocharition acicularis	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	VU	faible	assez forte	3130		H.	x	oui	
1870	20200229164704	Eleocharitetalia multicaulis		3											
1871	20191218174207	Elodo palustris-Sparganion	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	faible	assez forte	3110 / 3260		H.	x	oui	
1896	20191114101080	Loiseleurio procumbentis - Vaccinieta microphylli		1											
1897	20200229164705	Rhododendro ferruginei - Vaccinietalia microphylli		3											
1898	20231129085200	Arctostaphylo-Cetrarion nivalis	présent sur la zone d'étude	5	E			faible	forte	4060		N	x	oui	A l'échelle biogéographique continentale, la part représentative de toutes les végétations subalpines du Massif central est surestimée, l'essentiel des autres localités étant en domaine alpin (Pyrénées et Alpes).
1900	20230307151629	Genisto pilosae-Empetrium hermaphroditi	présent sur la zone d'étude	5	E					4060			x	oui	Alliance nouvellement décrite correspondant au Loiseleurio procumbentis - Vaccinion microphylli Braun-Blanq. in Braun-Blanq. & H. Jenny 1926 des Alpes. Très rare et menacé par le changement climatique.
1916	20191218174209	Juniperion nanae	absent sur la zone d'étude	5										non	
1918	20191218174210	Loiseleurio procumbentis-Vaccinion microphylli	absent sur la zone d'étude	5										non	
1919	20191114101086	Lygeo sparti - Stipetea tenacissimae		1											
1920	20200229164707	Lygeo sparti - Stipetalia tenacissimae		3											
1921	20240214124800	Phlomido lychnitidis-Brachypodion retusi	absent sur la zone d'étude	5										non	
1932	20191114101103	Melampyro pratensis - Holcetea mollis		1											
1934	20200229164708	Melampyro pratensis - Holcetalia mollis		3											
1936	20191218174214	Conopodio majoris-Teucrion scorodoniae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	assez forte	NC				non	Exclue car très répandue, rareté sous-estimée dans la région, non menacée.
1971	20191218174216	Holco mollis-Pteridion aquilini	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC		p.		non	
1976	20191218174217	Melampyrium pratensis	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC				non	Rareté sous-estimée dans la région, non menacé.
1983	20191218174218	Melampyro sylvatici-Poion chaixii	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	NC				non	
1989	20191218174220	Potentillo erectae-Holcion mollis	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	C	LC	LC	faible	faible	NC		p.		non	Rareté sous-estimée dans la région.
1998	20191114101173	Montio fontanae - Cardaminetea amarae		1											
1999	20200229164802	Cardamino amarae - Chrysosplenietalia alternifolii		3											
2000	20191218174228	Arabidion soyeri	présent sur la zone d'étude	5	E	DD	NT	faible	forte	7220*			x	oui	
2002	20191218174230	Caricion remotae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT	faible	assez forte	NC		H.	x	oui	Végétation très ponctuelle, menacée par l'eutrophisation des zones humides et le drainage.
2026	20200229164801	Montio fontanae - Cardaminetalia amarae		3											
2027	20191218174229	Cardamino amarae-Montion fontanae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT	faible	faible	NC		H.	x	oui	Végétation très ponctuelle, menacée par l'eutrophisation des zones humides et le drainage.
2041	20191114101199	Mulgedio alpini - Aconitetea variegati		1											
2042	20200229164803	Adenostyletalia alliariae		3											
2043	20191218174236	Adenostylien alliariae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	LC*	faible	assez forte	6430		p.	x	oui	
2055	20191218174237	Calamagrostion arundinaceae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	LC*	faible	assez forte	6430			x	oui	
2069	20210303104000	Mutellino adonidifoliae-Luzulion desvauxii	présent sur la zone d'étude	5	E	EN	EN	forte	forte	6430			x	oui	
2076	20191114101220	Nardetea strictae		1											
2077	20200229164805	Festucetalia spadiceae		3											
2078	20191218174244	Galio saxatilis-Potentillion aureae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT*	assez forte	assez forte	6230*			x	oui	Nombreuses végétations très menacées (VU).
2112	20191218174246	Nardo strictae-Agrostion tenuis	présent sur la zone d'étude	5	AR	NE	LC	assez forte	assez forte	6230*			x	oui	Présence dans le Massif central reconnu récemment (LE GLOANEC & LE H ÉNAFF 2024)
2113	20210303114500	Euphrasio minimae-Nardion strictae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	majeure	majeure	6230*			x	oui	
2123	20200131143100	Carici macrostylis-Nardion strictae	absent sur la zone d'étude	5										non	
2125	20240215143300	Festucion variae	présent sur la zone d'étude	5	R	EN	LC*	assez forte	très forte	6230* / NC			x	oui	Part représentative forte car présent essentiellement en domaine alpin.
2135	20191218174243	Galio saxatilis-Patzkeion paniculatae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	majeure	majeure	6230*			x	oui	
2150	20200229164804	Nardetalia strictae		3											
2151	20191218174242	Galio saxatilis-Festucion filiformis	présent sur la zone d'étude	5	C	NT*	NT*	faible	forte	6230*			x	oui	Végétations fortement menacées par la déprise et intensification agricoles, très diversifiées.
2172	20191218174248	Violion caninae	présent sur la zone d'étude	5	C	NT*	NT*	faible	assez forte	6230*			x	oui	Commun mais la plupart des associations sont très menacées.
2212	20191218174239	Danthonio decumbentis-Serapiadion linguae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	très forte	6230*			x	oui	
2225	20191218174247	Nardo strictae-Juncion squarrosi	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	6230*		H.	x	oui	
2254	20191114101258	Oxycocco palustris - Sphagneteta magellanici		1											
2255	20200229164806	Erico tetralicis - Sphagnetalia papillosi		3											
2256	20191218174249	Ericion tetralicis	présent sur la zone d'étude	5	R	EN	EN	faible	faible	7110 / 7120		H.	x	oui	
2260	20191218174250	Oxycocco palustris-Ericion tetralicis	présent sur la zone d'étude	5	R	EN	EN	faible	faible	7110* / 7120		H.	x	oui	
2267	20210211152200	Sphagnetalia medii		3											

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentativ e / Fr	Part représentati ve / rég biogéo	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Déterminance ZNIEFF	Remarques/conditions
2269	20191218174252	Sphagnion medii	présent sur la zone d'étude	5	AR	EN	EN	assez forte	assez forte	7110* / 7120 / 7150			x	oui	
2271	20191218174432	Sphagnenion magellanic	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	assez forte	7110* / 7120			x	oui	
2286	20191218174433	Polytricho communis-Eriophorenion vaginati	présent sur la zone d'étude	6	R			assez forte	assez forte	7110* / 7120			x	oui	
2294	20191114101275	Parietarietea judaicae		1											
2295	20200229164808	Parietarietalia judaicae		3											
2296	20191218174253	Centrantho rubri-Parietarion judaicae	absent sur la zone d'étude	5										non	
2299	20191218174254	Cymbalario muralis-Asplenion rutae-murariae	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	NC				non	
2313	20191114101285	Phragmito australis - Magnocaricetea elatae		1											
2314	20200229164809	Magnocaricetalia elatae		3											
2315	20191218174257	Carici pseudocyper- Rumicion hydrolapathi	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	NT	faible	faible	NC		H.		oui	Rareté surestimée sur la liste rouge des végétations AURA, milieux impactés par le drainage des zones humides, en régression.
2317	20191218174258	Caricion gracilis	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC*	faible	faible	NC		H.		non	
2337	20191218174261	Magnocaricion elatae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT*	faible	assez forte	NC		H.		oui	La plupart des végétations sont en régression.
2355	20200229164900	Phragmitetalia australis		3											
2356	20191218174256	Bolboschoenion yagaro-laticarpion	présent sur la zone d'étude	5	R	DD	DD			NC				oui	
2360	20191218174259	Eleocharito palustris-Sagittarion sagittifoliae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT*	faible	assez forte	NC				oui	
2380	20191218174263	Phragmition communis	présent sur la zone d'étude	5	C	LC*	LC*	faible	assez forte	7210* / 7230 / NC		H.	x	oui pp	Sous condition de HIC 7230.
2442	20200229164901	Bolboschoenetalia maritimi		3											
2443	20191218174265	Scirpion maritimi	présent sur la zone d'étude	5	E	DD	DD	faible	faible	NC				DD	Présence sur le TAG à confirmer.
2448	20191114101334	Polygono arenastri - Poetea annuae		1											
2449	20200229164902	Polygono arenastri - Poetalia annuae		3											
2450	20191218174266	Polygono arenastri-Coronopodion squamati	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	NC				non	Végétation anthropique.
2460	20191218174267	Saginion procumbentis	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC			NC				non	Végétation anthropique.
2462	20210316183700	Sagino apetalae - Polycarpetalia tetraphylli		3											
2463	20230224090167	Digitario sanguinalis-Polygonion avicularis	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE				NC				non	Végétation anthropique.
2467	20210316183701	Euphorbion prostratae	potentiel sur la zone d'étude	5	-	LC	LC			NC				non	Végétation anthropique.
2469	20212106131401	Polycarpion tetraphylli	présent sur la zone d'étude	5	R?	LC	LC	faible	forte	NC		N		non	Exclue car végétation anthropique. Part représentative surestimée car plutôt de répartition méditerranéo-atlantique.
2473	20191114101342	Potametea		1											
2474	20200229164903	Potametalia		3											
2475	20191218174269	Batrachion fluitantis	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	3290 / 3260			x	oui	
2491	20191218174270	Nymphaeion albae	présent sur la zone d'étude	5	C	NT*	LC*	faible	assez forte	NC / (3260) / (3290)			x	oui	En dehors des communautés monospécifiques.
2576	20191218174272	Potamion polygonifolii	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	faible	assez forte	3260 / NC	NC en contexte d'eau stagnante (mares, étangs, lacs, fossés, marais alluviaux, bras morts déconnectés de l'hydrosystème fonctionnel).	p.	x	oui	
2582	20240313144600	Potamion pusilli	présent sur la zone d'étude	5	R	VU?	-	faible	faible	3150 / 3260 / 3290 / NC			x	oui	Végétation menacée.
2594	20191219092001	Ranunculon aquatilis	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT*	faible	assez forte	3260 / 3290 / NC		p.	x	oui	L'ensemble des végétations de cette alliance sont menacées.
2605	20191114101406	Quercetea ilicis		1											
2606	20200229164905	Pistacio lentisci - Rhamnetalia alaterni		3											
2607	20191218174274	Buxo sempervirentis-Pistaciion terebenthi	absent sur la zone d'étude	5										non	
2611	20191218174276	Ericion arboreae	absent sur la zone d'étude	5										non	
2614	20191218174275	Rhamno lycioidis-Quercion cocciferae	absent sur la zone d'étude	5										non	
2622	20200229164906	Quercetalia ilicis		3											
2623	20231115124700	Erico arboreae-Quercion ilicis	absent sur la zone d'étude	5										non	
2633	20231108142700	Genisto pilosae-Pinion pinastri	absent sur la zone d'étude	5										non	
2634	20191218174277	Quercion ilicis	absent sur la zone d'étude	5										non	
2635	20191218174437	Quercenion ilicis	absent sur la zone d'étude	6										non	
2649	20200204164500	Quercetea pubescentis		1											
2650	20200204164501	Quercetalia pubescenti-petraeae		3											
2651	20191218174282	Avenello flexuosae-Quercion pubescentis	absent sur la zone d'étude	5										non	
2662	20191218174298	Quercion pubescenti-petraeae	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	9260 / 9530* / 9380 / 9560 / NC			x	non	
2664	20191218174453	Sorbo ariae-Quercenion pubescentis	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	assez forte	NC				non	Voir les critères de l'alliance.
2674	20191218174451	Buxo sempervirentis-Quercenion pubescentis	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	forte	9530* / 9560 / 9260			x	non	Voir les critères de l'alliance.
2702	20200204165200	Querco petraeae - Carpinetalia betuli		3											
2703	20191218174283	Carpinion betuli	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT*	NT	faible	assez forte	9130 / 9170 / NC	Au sein de l'alliance, les hêtraies-chênaies et leurs faciès de substitution à Chênes et Charme dans le domaine sud-atlantique et les chênaies sessiliflores-charmaies climaciques du domaine atlantique ne se rattachent à aucun habitat d'intérêt communautaire (GAUDILLAT 2014).	N	x	oui	Nombreuses végétations très menacées (VU).

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentative / Fr	Part représentative / région bio	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Détermination ZNIEFF	Remarques/conditions
2704	20230130164500	Carpinenion betuli	absent sur la zone d'étude	6										non	
2708	20191218174440	Rusco aculeati-Carpinenion betuli	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	assez forte	NC				oui	
2727	20200205090400	Quercetea robori-petraeae		1											
2728	20200205090401	Quercetalia roboris		3											
2729	20191218174299	Quercion pyrenaicae	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	NT	faible	forte	NC en AURA				oui	
2730	20221019113100	Quercenion robori-pyrenaicae	absent sur la zone d'étude	6										non	
2732	20191218174454	Sorbo torminalis-Quercenion petraeae	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	6	-					NC en AURA				oui	
2745	20191218174300	Quercion roboris	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	9230 / 9260 / 91A0 / 9110 / 9530 / 9120 / NC			x	non	
2746	20191218174455	Ilici aquifolii-Quercenion petraeae	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	forte	9120 / NC	Rattachement retenu pour le Teucrio scorodoniae - Fagetum sylvaticae (Hêtraies-chênaies collinéennes à Houx).		pp	non	Voir les critères de l'alliance.
2760	20200213153100	Hyperico montani-Quercion petraeae	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE	NE	faible	forte	NC				DD	Potentiel dans les Cévennes ardéchoises.
2762	20200205090500	Molinio caeruleae - Quercetalia roboris		3											
2763	20230414100201	Lonicero periclymeni-Betulion pubescentis	absent sur la zone d'étude	5										non	
2764	20191218174306	Molinio caeruleae-Quercion roboris	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	NT*	faible	assez forte	9190		H.	x	oui	
2769	20230414100202	Betulion fontquerio-celtibericae	absent sur la zone d'étude	5										non	
2770	20200204160400	Carpino betuli - Fagetea sylvaticae		1											
2772	20200204160500	Fagenea sylvaticae		2											
2773	20200204160501	Fagetalia sylvaticae		3											
2774	20200204160502	Fagenalia sylvaticae		4											
2775	20191218174292	Fagion sylvaticae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	assez forte	9130 / NC	Seules les sous-associations à Dentaires sont d'intérêt communautaire.		pp	oui	
2776	20191218174443	Geranio nodosi-Fagenion sylvaticae	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	très forte	9130 / NC	Seules les sous-associations à Dentaires sont d'intérêt communautaire.		pp	oui	Très forte représentativité dans le MC par rapport à l'ensemble de la région bio.
2793	20191218174444	Scillo lilio-hyacinthi-Fagenion sylvaticae	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	forte	NC				oui	Forte représentativité dans le MC.
2820	20191218174288	Chaerophyllo hirsuti-Abietion albae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	assez forte	assez forte	NC		N		oui	
2828	20191218174278	Aceri pseudoplatani-Fagion sylvaticae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	NT*	assez forte	assez forte	9140			x	oui	
2839	20210108151700	Carpino betuli - Fagenalia sylvaticae		4											
2840	20191218174285	Carpino betuli-Fagion sylvaticae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	faible	faible	9130			x	non	
2883	20200204161500	Cephalanthero damasonii - Fagenalia sylvaticae		4											
2884	20200115170000	Cephalanthero damasonii-Fagion sylvaticae	potentiel sur la zone d'étude	5	-	VU	LC*			9150			x	DD	
2887	20200115170700	Cephalanthero damasonii-Fagenion sylvaticae	absent sur la zone d'étude	6										non	
2893	20191218174441	Antherico ramosi-Fagenion sylvaticae	potentiel sur la zone d'étude	6	-					9150			x	DD	Potentiel dans le Cantal.
2897	20200204162201	Luzulo luzuloidis - Fagetalia sylvaticae		3											
2898	20191218174295	Luzulo luzuloidis-Fagion sylvaticae	présent sur la zone d'étude	5	C	NT	NT	faible	assez forte	9110 / 9180 / 9530 / 9120 / 9540 / 9560 / NC			x	non	Exclue car très répandue dans le Massif central, en France et peu menacée.
2899	20191218174448	Ilici aquifolii-Fagenion sylvaticae	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	très forte	9120			x	non	Voir les critères de l'alliance.
2910	20200204162700	Geranio robertiani - Fraxinenea excelsioris		2											
2911	20200204162701	Populetalia albae		3											
2912	20200204162702	Populenalia albae		4											
2913	20191218174296	Populion albae	absent sur la zone d'étude	5										non	
2919	20200115123610	Fraxiniox angustifoliae	absent sur la zone d'étude	5										non	
2924	20191218174310	Osmundo regalis-Alnion glutinosae	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	NT	faible	majeure	92A0		H.	x	oui	Présent sur la région bio continentale et méditerranéenne.
2925	20210108153000	Osmundo regalis-Alnenion glutinosae	présent sur la zone d'étude	6	R			assez forte	majeure	92A0		H.	x	oui	
2931	20200204163000	Alno glutinosae - Ulmenalia minoris		4											
2932	20191218174281	Alnion incanae	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	NT	faible	assez forte	91E0 / 91F0		H.	x	oui	Répandu mais HIC, quasi-menacé, zone humide et APHN.
2966	20191218174311	Ulmion minoris	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	91F0			x	oui	
3001	20191218174369	Chelidonio majoris-Robinion pseudoacaciae	présent sur la zone d'étude	5	C	NA	NA	faible	assez forte	NC				non	Exclue car végétation d'origine anthropique.
3005	20200204163500	Ulmo minoris - Fraxinetalia excelsae		3											
3006	20191218174293	Frangulo dodonei-Quercion roboris	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	faible	assez forte	NC				oui	
3012	20200204170501	Buxo sempervirentis-Fraxiniox angustifoliae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	majeure	NC				oui	

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentative / Fr	Part représentative / rég bioéco	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Déterminance ZNIEFF	Remarques/conditions
3025	20191218174294	Fraxino excelsioris-Quercion roboris	présent sur la zone d'étude	5	C	NT	NT	faible	assez forte	NC	Les chênaies à Chêne pédonculé (Quercus robur) atlantiques relevant de l'alliance ne sont pas d'intérêt communautaire.	p.		oui	Quasi-menacé et caractéristique de zones humides.
3026	20191218174445	Pulmonario affinis-Quercenion roboris	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	forte	NC				oui	
3040	20191218174446	Hyacinthoido non-scriptae-Quercenion roboris	présent sur la zone d'étude	6	E			faible	faible	NC				oui	Présent en Allier en limite d'aire.
3045	20191218174447	Polygono bistortae-Quercenion roboris	présent sur la zone d'étude	6	R			assez forte	forte	NC				oui	
3054	20200212164200	Scillo bifoliae-Quercenion roboris	absent sur la zone d'étude	6										non	
3059	20200204183900	Aceretalia pseudoplatani		3											
3060	20210108155500	Acerenalia pseudoplatani		4											
3061	20191218174302	Tilio platyphylli-Acerion pseudoplatani	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT*	faible	assez forte	9180*		p.	x	oui	
3078	20191218174290	Deschampsio flexuosae-Acerion pseudoplatani	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	NT	assez forte	forte	9180*			x	oui	
3081	20191218174309	Dryopterido affinis-Fraxinion excelsioris	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT	faible	assez forte	9180*			x	oui	
3093	20210108160000	Tilienalia platyphylli		4											
3094	20200204164400	Melico nutantis-Tilion platyphylli	présent sur la zone d'étude	5	R	NT	NT	faible	assez forte	9180*			x	oui	
3098	20191114101528	Rosmarinetea officinalis		1											
3099	20200229164907	Rosmarinetalia officinalis		3											
3101	20191218174312	Helianthemo italici-Aphyllanthion monspeliensis	absent sur la zone d'étude	5										non	
3117	20191218174314	Rosmarinion officinalis	absent sur la zone d'étude	5										non	
3118	20191218174316	Sedo sediformis-Thymion vulgaris	absent sur la zone d'étude	5										non	
3133	20191218174317	Salicion herbaceae	absent sur la zone d'étude	5										non	
3134	20191114101557	Salicetea purpureae		1											
3135	20200205094900	Salicetalia purpureae		3											
3136	20191218174318	Salicion triandrae	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT*	faible	assez forte	NC		H.		oui	Complexes forestiers alluviaux, menacés par la perte de fonctionnalité des grands cours d'eau (endiguements et barrages).
3145	20210108164300	Salicion elaeagno-daphnoidis	absent sur la zone d'étude	5										non	
3147	20200205094901	Populo albae - Salicetea albae		1											
3148	20200205094902	Populo albae - Salicetalia albae		3											
3149	20191218174320	Rubo caesii-Populion nigrae	présent sur la zone d'étude	5	AR	EN	VU	faible	assez forte	92A0 / 91E0*		H.	x	oui	
3156	20191218174319	Fraxino excelsioris-Populion albae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	assez forte	91E0* / NC	Les forêts de substitution à Erable negundo (Acer negundo) relevant du Deschampsio cespitosae - Aceretum negundo Felzines & Loiseau in J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006 ne se rattachent à aucun habitat d'intérêt communautaire.		x	oui	
3164	20210126112001	Rubo ulmifolii-Populion albae	absent sur la zone d'étude	5										non	
3166	20191114101572	Scheuchzerio palustris - Caricetea fuscae		1											
3168	20191218174224	Molinietalia caeruleae		3											
3171	20191218174227	Molinion caeruleae	présent sur la zone d'étude	5	R	VU	VU	faible	assez forte	6410		H.	x	oui	
3172	20240227110600	Allio angulosi-Molinienion caeruleae	absent sur la zone d'étude	6										non	
3173	20191218174430	Deschampsio mediae-Molinienion caeruleae	présent sur la zone d'étude	6	E					6410			x	oui	
3177	20191218174325	Hydrocotylo vulgaris-Schoenion nigricantis	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	E	EN	EN	faible	faible	7230		H.	x	oui	
3178	20240209143100	Hydrocotylo vulgaris-Schoenenion nigricantis	présent sur la zone d'étude	6	E			faible	faible	7230		H.	x	oui	
3181	20200229165002	Caricetalia fuscae		3											
3182	20191218174323	Caricion fuscae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	LC*	faible	assez forte	NC		H.		oui	
3199	20191218174223	Juncion acutiflori	présent sur la zone d'étude	5	C	NT*	NT*	faible	assez forte	6410		H.	x	oui	De nombreuses végétations menacées dans cette alliance.
3200	20191218174426	Caro verticillati-Juncenion acutiflori	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	assez forte	6410		H.	x	oui	
3221	20191218174429	Serratulo seoanei-Molinienion caeruleae	absent sur la zone d'étude	6										non	
3222	20191218174427	Polygono bistortae-Juncenion acutiflori	présent sur la zone d'étude	6	C	LC-VU		faible	assez forte	6410		H.	x	oui	De nombreuses végétations menacées dans cette sous-alliance.
3236	20240209151400	Junco subuliflori - Molinienion caeruleae	présent sur la zone d'étude	6	AR	DD-EN	0	faible	assez forte	6410		H.	x	oui	De nombreuses végétations menacées dans cette alliance.
3248	20200229165001	Scheuchzerietalia palustris		3											
3249	20191218174324	Caricion lasiocarpae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	faible	faible	7110* / 7140		H.	x	oui	
3250	20191218174458	Caricenion chordorrhizo-lasiocarpae	présent sur la zone d'étude	6	AR					7110* / 7140		H.	x	oui	
3253	20240521123500	Sphagno fallacis-Caricenion lasiocarpae	présent sur la zone d'étude	6	AR			faible	faible	7110* / 7140		H.	x	oui	
3269	20191218174326	Rhynchosporion albae	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	EN	faible	faible	7110* / 7140 / 7150		H.	x	oui	
3284	20211129145400	Sphagno warnstorffii - Tomentypnetalia		3											
3285	20211129145401	Sphagno warnstorffii-Tomentypnion nitentis	potentiel sur la zone d'étude	5	-	DD	DD			7140?			x	DD	Communautés bryophytiques méconnues dans le Massif central, déterminantes par leur habitat EUNIS.
3286	20191114101595	Sedo albi - Scleranthetea biennis		1											
3287	20200229165004	Sedo albi - Scleranthetalia biennis		3											

[illegible]

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentativ e / Fr	Part représentati ve / rég biogéo	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Déterminance ZNIEFF	Remarques/conditions
3498	20191218174355	Geranion sanguinei	présent sur la zone d'étude	5	AR	NT	NT	faible	assez forte	6210(*) / NC	Les ourlets de l'alliance non associés à des végétations de pelouses calcicoles relevant de l'habitat UE 6210 ne sont pas d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
3499	20191218174463	Antherico ramosi-Geranienion sanguinei	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	faible	6210(*) / NC	Les ourlets de l'alliance non associés à des végétations de pelouses calcicoles relevant de l'habitat UE 6210 ne sont pas d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
3506	20191218174464	Trifolio medii-Geranienion sanguinei	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	faible	6210(*) / NC	Les ourlets de l'alliance non associés à des végétations de pelouses calcicoles relevant de l'habitat UE 6210 ne sont pas d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
3522	20200229165106	Origanetalia vulgaris		3											
3523	20191218174358	Trifolion medii	présent sur la zone d'étude	5	AR	LC	LC	faible	faible	6210(*) / NC	Les ourlets de l'alliance non associés à des végétations de pelouses calcicoles relevant de l'habitat UE 6210 ne sont pas d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC. Fréquence largement sous-estimée.
3524	20191218174468	Agrimonio medii-Trifolienion medii	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	faible	6210(*) / NC	Les ourlets des Geranium sanguinem et Trifolion medii sont rattachés à l'habitat d'intérêt communautaire 6210 (Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires) lorsqu'ils sont associés à des pelouses calcicoles (relevant de l'habitat 6210).		x	oui	Sous condition de HIC.
3539	20191218174466	Teucrio scorodoniae-Trifolienion medii	présent sur la zone d'étude	6	R			faible	assez forte	6210(*) / NC	Les ourlets de l'alliance non associés à des végétations de pelouses calcicoles relevant de l'habitat UE 6210 ne sont pas d'intérêt communautaire.		x	oui	Sous condition de HIC.
3552	20191218174357	Knaution dipsacifoliae	présent sur la zone d'étude	5	R	LC	LC	faible	faible	NC	Les ourlets de l'alliance du Knaution gracilis ne sont pas d'intérêt communautaire (SPN 2014).			oui	
3553	20191218174465	Laserpitio latifolii-Teucrienion scorodoniaae	présent sur la zone d'étude	6	R			forte	forte	NC	Les ourlets de l'alliance du Knaution gracilis ne sont pas d'intérêt communautaire (SPN 2014).			oui	
3563	20191114101715	Utricularietea intermedio-minoris		1											
3564	20200229165107	Utricularietalia intermedio-minoris		3											
3565	20191218174360	Scorpidio scorpidioidis-Utricularion minoris	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	R	EN	EN			3160		H.	x	oui	
3569	20191218174361	Sphagno cuspidati-Utricularion minoris	présent sur la zone d'étude	5	R	EN	EN	faible	faible	3160		p.	x	oui	
3574	20191114101722	Vaccinio - Piceetea		1											
3575	20200204111000	Piceetalia excelsae		3											
3576	20191218174367	Luzulo luzuloidis-Piceion abietis	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	NT*	assez forte	assez forte	9410 / 91D0* / 9110			x	oui	
3577	20191218174472	Luzulo luzuloidis-Piceenion	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	assez forte	9410 / 91D0*			x	oui	
3593	20191218174473	Vaccinio vitis-idaeae-Abietenion	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	forte	9210 / 9410			x	oui	
3602	20200204111001	Sphagno - Betuletalia pubescentis		3											
3603	20191219092000	Betulion pubescentis	présent sur la zone d'étude	5	AR	EN	EN	faible	assez forte	91D0*		H.	x	oui	
3626	20191218174366	Eriophoro vaginati-Piceion abietis	présent sur la zone d'étude	5	AR	VU	VU	assez forte	assez forte	91D0*			x	oui	
3627	20191218174470	Eriophoro vaginati-Piceenion abietis	présent sur la zone d'étude	6	E			faible	faible	91D0*			x	oui	
3629	20191218174471	Vaccinio uliginosi-Betulenion pubescentis	présent sur la zone d'étude	6	AR			assez forte	assez forte	91D0*			x	oui	
3637	20191218174363	Sorbo aucupariae-Betulion pubescentis	présent sur la zone d'étude	5	E	VU	VU	assez forte	assez forte	NC				oui	

tri	id_syntaxon	Radical	Statut de présence	Rang	Classe rareté AURA MC finale	LR AURA MC	LR AURA	Part représentativ e / Fr	Part représentati ve / rég biogéo	DHFF	conditions HIC	ZH	APHN	Détermination ZNIEFF	Remarques/conditions
3640	201912121100	Junipero sabinæ - Pinetea ibericae		1											
3641	20200130100800	Junipero - Pinetalia sylvestris		3											
3642	20191218174362	Goodyero repentis-Pinion sylvestris	présent sur la zone d'étude	5	C	LC	LC	majeure	majeure	NC / 9530*	Seules les pineraies à Pin de Salzmann sont d'intérêt communautaire.		pp	non	Exclue car végétations à Pin sylvestre très fréquentes dans le Massif central (d'où la forte représentativité biogéo) mais rareté sous-estimée et pas de menaces.
3660	20191114101751	Plathyhypnidio - Fontinalietea antipyrreticae		1											
3661	20240313101100	Brachythecietalia plumosi		3											
3663	20240313101102	Racomitrium acicularis	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE	-	-	-	3260			x	DD	Ces communautés bryophytiques sont méconnes, elles sont déterminantes ZNIEFF par le biais de leur habitat EUNIS.
3665	20200522171301	Leptodictyetalia riparii		3											
3666	20240315100700	Cinclidotia fontinaloidis	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE	-	-	-	3260		H.	x	DD	Ces communautés bryophytiques sont méconnes, elles sont déterminantes ZNIEFF par le biais de leur habitat EUNIS.
3670	20191218174231	Cratoneurion commutati	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	-	VU	VU	-	-	7220*		H.	x	oui	Communautés bryophytiques.
3673	20200522171300	Fontinalia antipyrreticae	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	-	LC	LC	-	-	3260		?	x	non	Non menacé, rareté sous-estimée.
3675	20191218174233	Pellion endiviifoliae	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	-	NT	NT	-	-	7220*		H.	x	oui	Communautés bryophytiques.
3677	20240315100000	Plathyhypnidion rusciformis	potentiel sur la zone d'étude	5	-	NE	-	-	-	3260			x	DD	Ces communautés bryophytiques sont méconnes, elles sont déterminantes ZNIEFF par le biais de leur habitat EUNIS.
3678	20191218174234	Riccardia pinguis-Eucladion verticillati	présent sur la zone d'étude mais pas de relevé	5	-	VU	NT	-	-	7220*		H.	x	oui	Communautés bryophytiques.